FLORE

DE

LA CÔTE-D'OR.

FLORE
DE
LA CÔTE-D'OR,

OU DESCRIPTION

DES PLANTES INDIGÈNES

ET DES ESPÈCES

LE PLUS GÉNÉRALEMENT CULTIVÉES ET ACCLIMATÉES,

OBSERVÉES JUSQU'A CE JOUR DANS CE DÉPARTEMENT,

DISPOSÉES

SELON LA MÉTHODE NATURELLE DE JUSSIEU;

SUIVIE D'UNE TABLE ANALYTIQUE.

AVEC FIGURES.

PAR M. LOREY, D.-M., CHIRURGIEN-MAJOR PENSIONNÉ,

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CORRESPONDANT DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES,

ET M. DURET, D.-M.

TOME PREMIER.

Les plantes semblent avoir été semées avec profusion sur la terre, comme les étoiles dans le ciel, pour inviter l'homme, par l'attrait du plaisir et de la curiosité, à l'étude de la nature.

(J.-J. ROUSSEAU, VII. Prom.)





DIJON,

IMPRIMERIE, FONDERIE, LITHOGRAPHIE ET LIBRAIRIE

DE DOUILLIER, RUE DES GODRANS, N.° 41.

1831.

INTRODUCTION.

Si la nécessité d'une nouvelle Flore de Bourgogne est depuis long-temps sentie par ceux qui, dans le département de la Côte-d'Or, se livrent à l'étude et à la recherche des plantes, cette Flore n'est pas moins importante pour la statistique départementale et pour la géographie botanique de la France, en faisant connaître les richesses végétales de ce Département.

Depuis la publication de l'ouvrage de Durande, en 1782, une grande quantité d'espèces ont été observées; et toutes ces recherches restaient éparses dans les notes de quelques Herbiers, dans des communications faites à l'Académie de Dijon, et mentionnées dans ses registres, dans quelques notes et mémoires imprimés, dans les comptes rendus de cette même Société : il était nécessaire de réunir tous ces matériaux pour concourir au nouvel Ouvrage que nous publions; et notre Catalogue provisoire de 1825 justifie suffisamment notre entreprise, en présentant un nombre de plantes presque double de celui de l'ancienne Flore.

Depuis 1825, notre zèle ne s'est pas ralenti, et nous n'avons cessé de continuer nos recherches sur les points du Département les plus éloignés et les moins fréquentés par les Botanistes de Dijon. Plus de soixante espèces

de Phanérogames et une grande quantité de Cryptogames ont été les résultats satisfaisans de nos excursions. Quelques plantes dont on nous avait communiqué des exemplaires trouvés dans le Département, *Hypericum coris*, *Isopyrum thalictroides*, ont cependant échappé à nos recherches les plus exactes, quoique faites dans la saison la plus convenable: cette circonstance, sans diminuer notre confiance en ceux auxquels nous devons ces renseignemens, nous donne lieu de rappeler aux Botanistes la nécessité d'accompagner les plantes en Herbier d'une note qui fournisse pour les végétaux indigènes rares, l'exacte et minutieuse indication des localités, et les distingue des espèces récoltées dans les jardins ou reçues des contrées étrangères. Il en a été de même pour quelques espèces de l'ancienne Flore, qui ne se sont pas encore offertes à nos regards. Mais la communication de l'Herbier de Durande, après une inspection attentive, a en partie éclairci nos doutes à ce sujet; nous avons pu juger qu'elles y avaient été admises ou sur la foi de ses correspondans, ou, comme nous le prouverons plus tard, d'après des observations exactes faites sur divers points de la Bourgogne qui ne font plus partie du département de la Côte-d'Or.

Nous eussions pu peut-être différer de quelques années la publication de cet Ouvrage, augmenter encore nos richesses; mais l'un vétéran sexagénaire, affaibli par les infirm

tés d'une vieillesse prématurée, par les maladies contractées dans les hôpitaux, ne sent plus ses forces répondre à la volonté, au désir qu'il éprouve d'entreprendre des courses éloignées, toujours pénibles et quelquefois périlleuses; l'autre, livré à l'exercice de la médecine, ne peut consacrer qu'une partie de son temps à la recherche et à l'étude des plantes dans un rayon assez borné : aussi nous décidons-nous à livrer au Public le fruit de nos travaux; et, bien que le nombre des plantes connues aujourd'hui dans le Département soit presque doublé, nous sommes loin de prétendre avoir épuisé la matière; il reste sans doute après nous d'amples moissons à faire. Les sites éloignés, et aussi les plus riches, devraient être explorés plusieurs fois dans l'année; beaucoup de plantes vernales, au développement desquelles suffisent les premiers rayons du soleil, et le peu d'humidité qu'elles retiennent sur les rochers, disparaissent avec les conditions nécessaires à leur existence : de plus, quelques espèces ne se voient plus aux lieux où elles avaient été observées les années précédentes; mais les causes de cette disparition venant à cesser, on les y voit renaître avec une nouvelle vigueur : c'est ce qui arrive surtout par la coupe et la crue alternative des bois, la mise en eau ou en culture des étangs.

La Flore de la Côte-d'Or est le fruit des travaux réunis de beaucoup de Botanistes :

ceux dont les recherches ont été imprimées appartiennent à l'histoire de la Botanique. Mais les notes manuscrites, les plantes communiquées, nous font un devoir agréable de citer ceux auxquels nous les devons. Indépendamment des citations locales dans le cours de l'Ouvrage, nous nommerons ici MM. le docteur Vallot; Beaurepère; Bonier; Fleurot, pharmacien, de Dijon; MM. Bourrée et Duseuil, médecins, de Châtillon; M.me Victorine de Chatenay, d'Essarrois; Chevignard, de Beaune; Finot et Laligant, de Saulieu; Lyonnet, de Semur; Leclerc, de Montbard. Nous avons puisé aussi d'importans renseignemens dans les Herbiers et manuscrits communs à l'abbé Guyette, curé de Quincey, contemporain de Durande, et à feu Bernard Pignot, médecin à Nuits.

Nous répèterons ce que nous avons dit dans l'avertissement de notre Catalogue, c'est que nos doutes ont été soumis au jugement des Botanistes qui nous honorent de leur estime et de leurs conseils. Qu'il nous soit permis de renouveler ici le témoignage public de notre reconnaissance, d'abord à nos célèbres compatriotes, MM. les Professeurs Desfontaines, Adrien de Jussieu, Balbis, Seringe, et le savant professeur de Genève, Decandolle, dont les noms sont déjà voués à la postérité par leurs utiles travaux et les monumens qu'il ont élevés à la science. Payons aussi not tribut à nos savans amis MM. Gay, Soy

Willemet, qui ont revu nos Phanérogames douteux; Fée, Montagne, Le Prevôt, habiles Cryptogamistes, qui ont bien voulu revoir une partie de nos espèces de cette branche difficile de la Botanique, et corriger les erreurs dans lesquelles nous avions pu tomber.

Notre ami le docteur Carion d'Autun, très-versé dans la connaissance des Mousses, nous a pareillement aidés dans nos déterminations difficiles.

A l'époque actuelle, le fruit de toutes ces recherches ne pouvait plus être classé selon la méthode de Durande, qui a dû, comme tant d'autres, disparaître devant celle des familles naturelles, généralement adoptée. Nous avons donc suivi la disposition méthodique des genres et espèces d'après le *Botanicon gallicum* de Duby, ouvrage le plus au niveau des connaissances actuelles, résumé des récens travaux de MM. Decandolle, Koch, Sprengel et Seringe, dont nous adoptons la nomenclature, sauf quelques exceptions motivées. La synonymie se borne en général au nom linnéen, au numéro correspondant de la Flore française, à celui de l'ancienne Flore de Bourgogne, et à l'indication d'une figure prise autant que possible dans un auteur français. Suit une description la plus brève possible, portant sur les caractères les plus saillans, la couleur de la fleur, l'époque de la fleuraison, la localité précise, et la durée de la plante. Nous avons quelquefois donné aux espèces

utiles, soit dans l'économie domestique, soit dans les arts, le nom trivial le plus généralement reçu dans le pays.

Quant à notre Catalogue de 1825, nous avons jugé utile de le rappeler à chaque article, afin de faire distinguer les espèces trouvées avant et depuis son impression, et celles sur la détermination desquelles il y avait erreur. Ceux qui compareront cette brochure à la Flore s'apercevront du retranchement de quelques espèces, mais ces retranchemens sont plus que compensés par les additions. Nous n'avons pas cru devoir mentionner les propriétés des plantes en médecine, ces notions, toujours trop courtes, n'apprenant rien à ceux qui savent, et ne pouvant donner aux ignorans que des idées superficielles et dangereuses. Nous nous sommes contentés de signaler quelques-unes de celles réputées dangereuses ou vénéneuses, celles qui servent à la nourriture de l'homme, et quelquefois employées dans les arts.

Dans l'espoir de publier un essai sur l'Entomologie départementale, nous avions eu l'idée de signaler les plantes sur lesquelles vivent la plupart des larves et insectes par faits; mais, un savant Dijonnais ayant un ouvrage annoncé depuis long-temps sur cette matière, nous avons dû y renoncer.

En donnant pour limites à nos recherch celles du département de la Côte-d'Or, n perdons plus de moitié de l'ancienne F

gogne; mais cette perte doit laisser peu de regrets, la végétation des départemens voisins devant être à peu près analogue à la nôtre, à quelques espèces près qui appartiennent à l'Autunois et au Charollais, et qui n'ont pas encore été rencontrées dans la Côte-d'Or: telles sont les *Agrostis minima*, *Ægilops ovata*, *Andryala integrifolia*, *Artemisia campestris*, *Sedum cepæa*, *Rhus cotinus*, *etc.*

Le nombre des plantes observées jusqu'à ce jour dans le département de la Côte-d'Or s'élève à près de 2400 espèces, dont plus de 1500 Cotylédonées réparties dans 569 genres et 103 ordres, et plus de 800 Acotylédones qui feront la matière d'un troisième volume; et cependant nous sommes assurément bien éloignés d'avoir tout observé, puisque toutes les Algues terrestres et fluviatiles, tous les Champignons et Hypoxylons, presque tous les Lichens, Hépatiques et Mousses, rencontrant par tout pays les conditions nécessaires à leur développement, ne peuvent manquer d'exister dans le Département, et s'offriront sans doute à l'observateur qui, plus instruit, et doué de ce coup d'œil investigateur, de cette habitude qui caractérise le Botaniste consommé, voudra se livrer à leur recherche. Dans les plantes de notre pays, nous avons compris celles cultivées pour leur utilité dans les arts et l'économie rurale ou domestique, et quelques-unes de celles d'agrément qui sont accli-

matées, et n'exigent que la température ordinaire de nos saisons.

Avant d'entrer en matière, nous croyons convenable, dans cette Introduction, de donner l'histoire de la Botanique en Bourgogne, des aperçus de la Topographie du Département, quelques notes sur l'état actuel de son Agriculture, et enfin un Itinéraire botanique.

Pour éviter les trop fréquentes citations dans le cours de chacun de ces articles, nous prévenons ici que, pour l'histoire de la Botanique, nous avons puisé nos renseignemens dans le *Mémoire sur l'histoire de la Botanique en Bourgogne*, publié par M.r le docteur Vallot en 1828, séparément et dans le compte rendu de l'Académie de Dijon pour les années 1826 et 1827; et dans l'ouvrage intitulé *Voyage pittoresque, ou description de la France, département du Rhône, gouvernement de Bourgogne*, volume dû à Béguillet, et qui fait partie de la collection in-folio non terminée dont Jean-Benjamin de la Borde s'est rendu éditeur à Paris en 1781. Pour la Topographie, nous nous sommes servis du même ouvrage de Béguillet; du *Mémoire* de Leschevin *sur la constitution géologique du Département*, inséré dans le *Journal des Mines*, janvier 1813 des *Détails statistiques sur le Département* publiés à Dijon en 1818 par feu M. Cl.-J Girault; et de la *Notice géognostique sur qu ques parties de la Bourgogne*, par M. de B nard, in-8.°, Paris, 1825.

ARTICLE PREMIER.

HISTOIRE DE LA BOTANIQUE EN BOURGOGNE.

PLUSIEURS Bourguignons se sont livrés à l'étude de la Botanique. Nous nous bornons à citer Jean Liébault (1), Claude Saumaise (2), Pierre Saumaise (3), Philibert de la Marre (4), Jean-Bapt. Lantin (5), Pierre Deschizeaux (6), et Commerson (7), dont les travaux appartiennent à la Botanique générale. Nous citerons encore d'Huissier d'Argencourt; Michault

(1) Jean Liébault, médecin, né à Dijon, et mort subitement à Paris dans la rue, en 1596, a publié, avec son beau-père, Ch. Estienne, en 1572, in-4.°, la première *Maison rustique*, souvent réimprimée, et traduite en plusieurs langues.

(2) Claude Saumaise, né à Semur en 1588, mort en 1653, auteur des *Plinianæ Exercitationes*, etc., 2 vol. in-folio, 1629 et 1689; *de Homonymis Ilesiatricæ*, etc., 1689; et *de Manna et Saccharo*, plusieurs fois réimprimés ensemble ou séparément.

(3) Pierre Saumaise, de Semur, mort en 1658, auteur de Notes sur Alcabitius, *de Inimicitiis plantarum* : ces notes, citées par Ph. de la Marre dans la *Vie des frères Guijon*, sont restées manuscrites.

(4 et 5) Ph. de la Marre, né à Dijon en 1615, mort en 1687, et Jean-Baptiste Lantin, né à Dijon en 1620, mort en 1695, éditeurs des ouvrages cités de Claude Saumaise avec avertissement et prolégomènes. Lantin a laissé en manuscrit une dissertation latine sur le *Geranium noctuolens*.

(6) Pierre Deschizeaux, médecin, né à Mâcon en 1687, auteur d'un *Mémoire pour servir à l'instruction de l'histoire naturelle des plantes de Russie, et à l'établissement d'un jardin botanique à Saint-Pétersbourg*, in-8.°, Paris, 1725 et 1728, a été gratifié par Pierre-le-Grand d'une pension de 300 roubles : il peut être regardé comme le fondateur de la Botanique en Russie.

(7) Philibert Commerson, né en 1727, en Bresse, à Châtillon-les-Dombes, a trouvé dans le Charollais le *Reseda sesamoïdes*, et une autre plante qu'il a crue être le *Cortusa Mathioli*. Il n'a rien publié, mais il a puissamment contribué aux progrès de la Botanique dans le 18.e siècle par ses voyages autour du monde, et est mort en 1773, martyr de la science, à l'Ile-de-France, d'où le ministre fit venir, et déposer au Jardin-du-Roi, ses immenses collections.

et Papillon, de Dijon; Dumoulin, médecin à Cluny; Daubenton et Guichard, de Montbard; Buty, apothicaire à Châlon; Mérat, apothicaire à Auxerre; Bernard, médecin en Bresse; Clerc et Rémond, médecins à Semur; Varennes de Béost, et Picardet, à Dijon; Guyette, curé de Quincey; Pignot, médecin à Nuits; et Tartelin, apothicaire à Dijon, qui n'ont rien imprimé à notre connaissance sur la Botanique, mais qui n'ont pas moins contribué aux progrès de la science en Bourgogne, par l'emploi que Béguillet, Durande et nous, avons fait de leurs notes manuscrites et de leurs communications verbales. Quant à ceux dont les ouvrages ont été imprimés, ils appartiennent à l'Histoire, et feront l'objet de cet article.

Outre les ouvrages spécialement destinés aux plantes bourguignonnes, des observations sur ces mêmes plantes se trouvent éparses dans les traités généraux de Botanique, dans les registres académiques, et dans des notes ou mémoires particuliers imprimés dans les comptes rendus de l'Académie de Dijon. Nous allons passer ces notes en revue avant de présenter l'analyse des différentes Flores de Bourgogne.

Daléchamp, dans son Histoire des Plantes, trad. t. 2, p. 64, fig. sous le nom de *Veronica maxima*, cite le *V. urticæfolia*, Dec., comme plante de Bourgogne; mais, sous le nom de Bourgogne, Daléchamp comprenait

la Franche-Comté et les pays de Gex et Bugey, où cette Véronique se trouve effectivement. Lamarck, Flore française, seconde édition, attribue aussi cette plante à la Bourgogne, d'après Daléchamp.

L'Anglais Shérard, voyageant en Bourgogne sur la fin du 17.me siècle, avait observé à Cîteaux la *Sphœria* (*Peziza* Linn.) *punctata* (Raj, Hist. Plant., 3, p. 21.), et avait cueilli la *Scutellaria alpina* aux carrières des Chartreux, où elle se trouve encore aujourd'hui (Moris., Pl. Oxon., part. 3, sect. XI, p. 416, n.° 5.).

Buc'hoz a imprimé, dans le quatrième volume de son Dictionnaire universel des Plantes de la France, la liste de celles des environs de Dijon, d'après Collet; des environs de Semur, d'après Clerc; et, d'après Daubenton, la liste des Arbres et Arbustes de la Bourgogne; mais ces extraits, faits sans beaucoup de critique, sont fort infidèles, et les noms des lieux tellement altérés qu'ils en sont méconnaissables.

Haller, dans l'*Historia stirpium Helvetiœ*, cite quelques plantes de Bourgogne, entre autres le *Genista prostrata*, jolie espèce si commune sur nos coteaux, et inconnue à Linnée.

La Description du duché de Bourgogne par Courtépée, donne, surtout dans le premier volume, l'indication de quelques plantes : ces notes sont dues à Béguillet; elles sont peu importantes, et se retrouvent dans sa Flore de Bourgogne, dont nous parlerons plus bas.

Lamarck, dans la seconde édition de la Flore française, cite également quelques plantes bourguignonnes, entre autres le *Rhamnus pumilus*, dont nous n'avons pas constaté l'existence; il cite encore la *Primula lactea* et l'*Epimedium alpinum* au Mont-Afrique, sous l'autorité de Dom Fourmault: mais ces plantes sont étrangères à la Bourgogne.

La troisième édition de la Flore française indique, d'après Durande, beaucoup de plantes bourguignonnes; malheureusement une partie des plus importantes doivent être retranchées: telles sont les *Gentiana nivalis*, *Salvia æthiopis*, *Teucrium flavum*, *Hieracium alpinum*, *Onopordum illyricum*, *Centaurea salmantica*, *Coniza sordida*, *Tussilago alba*, *Inula odora* et *viscosa*, *Clypeola Jonthlaspi*, *Potentilla recta*, *Anemone alpina*, *Ranunculus thora*, *Coriandrum testiculatum*, *Astragalus hamosus*, *Veratrum nigrum*, *Galanthus nivalis*, *etc.* On peut voir dans le Mémoire historique de M. Vallot les motifs d'après lesquels il présume que Durande a été conduit à attribuer ces plantes à la Bourgogne.

Un Nerprun a reçu, nous ne savons pourquoi, le nom de *Rhamnus burgundicus*, Desf., Hort. Par.; c'est le *R. hybridus*, L'Hérit., sect. 5, provenant du *R. alpinus* et du *R. alaternus*, espèce hybride cultivée sous le nom de *R. sempervirens*, Hortul.

M. Bonier, en 1790 ou 1792, a trouvé da le cours de la fontaine de Larrey, avant

réparations faites par M. de Montigny, une touffe de *Lythrum* à feuilles alternes, suborbiculaires, de plus en plus lancéolées à mesure qu'elles approchent du sommet des tiges, et à petites fleurs axillaires presque sessiles. Tous les échantillons ont été distribués à des personnes dont M. Bonier ne se rappelle plus les noms, sauf celui donné à M. Vallot, et conservé dans son herbier, lequel a servi à l'article *Lythrum Nummulariæ folium,* Pers., Syn., 2, p. 8, et Poiret, Enc., Méth. Bot. sup., t. 5, p. 21, n.° 18. M. Vallot a décrit cette plante sous le même nom, Act. Div., 1820, p. 125-26, et lui rapporte des phrases de Plukenet, Tournefort et Triumphetti, qui appartiennent au véritable *Lythrum Nummulariæ folium,* trouvé en Corse par M. Loiseleur-Deslongchamps. La plante de M. Bonier, qui ne nous semblait qu'une monstruosité du *L. hyssopifolium,* est décrite et figurée dans notre Ouvrage, p. 348, sous le nom de *L. alternifolium,* avec la description complète qui nous a été fournie par M. Decandolle.

Une Ombellifère, commune dans les taillis arides, au pied du Mont-Afrique, Gouville, Marsannay, et autres lieux de la Côte, qui a sans aucun doute été méconnue de Durande et de Tartelin, mérite quelques détails. Cette plante, montrée dès l'été de 1815, par M. Vallot à M. Lorey, a été soumise en 1822 à MM. Balbis, Decandolle, Desfontaines, Koch, Persoon et Sprengel; ce dernier l'a décrite sous le

nom de *Sium virescens;* M. Persoon l'a nommée *Selinum pratense?* M. Desfontaines la regarda comme étant le *Peucedanum tauricum,* Marsch., et a fourni des échantillons identiques cultivés sous ce nom au jardin de Paris; mais MM. Koch et Decandolle, après un sérieux examen de cette plante, ont cru devoir recréer le genre *Bunium:* ils l'appellent *Bunium virescens; — Sium virescens,* Spreng.; — *Peucedanum tauricum,* Hort. Par., non Marsch., etc.

Cette plante sera donc pour nous le *Bunium virescens;* et ce n'est pas sans étonnement que nous avons vu dans le Bulletin des sciences naturelles de M. de Férussac, année 1828, t. 13, p. 328, et dans la deuxième édition de la *Flora gallica,* tom. 1, p. 194, n.° 8, M. Loiscleur-Deslongchamps établir cette espèce sous le nom de *Sium Cordiennii* (1)*;* feu Cordienne (2), étranger au département de la Côte-d'Or, qui n'a pas même vu la plante sur place, qui n'a pu la recevoir que de nous ou de M. Beaurepère, ou tout au plus la cueil-

(1) Cette plante fournit à M. Loiseleur deux articles l'un à la suite de l'autre : le premier, *S. Cordiennii, in montibus Burgundiæ Mont d… Marsonnais* (Marsannay); l'autre, *S. virescens, Spreng., in agro d… vionensi*. M. Loiseleur a été bien mal instruit, et ne s'est pas aperçu d… double emploi.

(2) Cordienne, avocat, conservateur du musée de Dole, étudiait … médecine dans l'intention de voyager sur les vaisseaux de découvert… il avait tous les moyens et les dispositions pour cette destination … méritait un meilleur sort que le sien. Il n'est point mort victime de… zèle pour la Botanique, ainsi qu'on s'est plu à le dire et à l'é… mais en voyageant de Dole à Paris sur l'impériale d'une voitu… blique qui versa; il fut lancé et écrasé contre un rocher.

lir au Jardin botanique, eut assez peu de bonne foi scientifique pour communiquer cette plante à M. Loiseleur comme ayant été trouvée par lui; la chose est d'autant plus probable, que déjà le même Cordienne, en remettant les échantillons à M. Decandolle, les a donnés comme de lui, afin de substituer son nom à celui de M. Lorey. Nous remarquerons encore que la description de M. Loiseleur a probablement été faite d'après un échantillon cultivé, puisqu'il dit l'involucre à folioles pinnatifides, tandis qu'à l'état spontané, l'involucre est à plusieurs folioles simples.

Les mémoires et comptes rendus de l'Académie de Dijon contiennent quelques articles de Botanique : nous les indiquerons sans discussion et par ordre chronologique. Tom. 1.er, 1769 : l'Hypothèse de Picardet et Lenoir sur la génération des Champignons, et, par Maret, des Observations de fécondité extraordinaire de graines céréales. Tome 2, 1774 : une Observation de végétation monstrueuse sur un pied de Colza, par Picardet. *Nouveaux Mémoires*, 1783, 1.er semestre : un Mémoire de Durande sur les Plantes astringentes indigènes; et, 2.e semestre, un Mémoire de Willemet sur l'Histoire naturelle du Champignon vulgaire (*Ag. campestris*, Linn.), avec de nouvelles hypothèses sur la génération des Champignons. 1784, 2.e semestre : un Mémoire sur le *Nostoch* par le père Vernisy,

qui refuse à cette production le titre de plante; et par Willemet, Réflexions botaniques et médicales sur l'Agaric de Chêne (*Boletus igniarius*, Linn.). 1785, 1.er semestre : un Mémoire sur la folle Avoine (*Avena fatua*), par Baron; et, 2.e sémestre, un Mémoire sur le Champignon ridé (*Bol. rugosus*, Jacq.), par Durande, avec Réflexions sur cette famille; dans ce Mémoire, Durande annonce la découverte, à Gevrey, des *Draba aizoides*, *Athamanta cretensis*, et de l'*Astrantia major* à Velars : mais, cette plante n'ayant plus été retrouvée depuis, M. le docteur Vallot présume que ce pied unique était dû à des semis de Tartelin.

Enfin, dans les comptes rendus pour 1817, M. Vallot signale un *Sambucus nigra* à fleurs doubles, et une variété cultivée du *Ranunculus asiaticus*, à pétales coriaces, d'un vert d'herbe; il rappelle aussi la méprise souvent faite du *Pilobolus crystallinus* avec les œufs pédiculés de l'*Hemerobius perla*. Dans ceux de 1818, sont des recherches philologiques sur beaucoup de plantes par le même; dans ceux de 1819, il indique quelques Champignons; il fait connaître par deux extraits tirés l'un de sa *Cryptogamie parasite*, l'autre de l'*Insecto rum incunabula*, le plan de ces deux ouvrag encore inédits; et, dans un long article, il don l'*Explication des contes fabuleux imaginés quelques singularités du règne végétal*, s d'*Anciens Synonymes de quelques plante velles*. Dans ceux de 1820 est un Suppl

à la Flore de Bourgogne, par le même; dans ceux de 1825, une note sur quelques Cryptogames parasites; enfin dans ceux de 1828, l'*Histoire de la Botanique en Bourgogne*, résumé de tout ce qui a été fait pour la science, de toutes les notes éparses dans les Mémoires ou dans les Registres de l'Académie de Dijon, et dont nous donnerions ici l'analyse, si nous ne jugions plus convenable d'examiner d'abord les Flores de Bourgogne, dont le Mémoire de M. Vallot se présente comme le complément.

Philibert Collet, né en Bresse en 1643, dans la patrie de Commerson, à Châtillon-les-Dombes, où il mourut en 1718, a le premier écrit sur la Botanique bourguignonne; il a publié en 1702, in-12, à Dijon, chez Cl. Michard, le *Catalogue des plantes les plus considérables qu'on trouve autour de la ville de Dijon*. Cet ouvrage, aujourd'hui d'une grande rareté, a servi de guide à d'Huissier d'Argencourt, Béguillet et Durande, bien que ce dernier n'ait pas même cité le nom de Collet dans l'Avertissement de sa Flore de Bourgogne.

Collet, dans ce Catalogue, mentionne au moins deux cent cinquante plantes dont les plus remarquables se trouvent encore pour la plupart dans les mêmes localités : telles sont les *Aconitum napellus* et *lycoctonum*, *Actæa spicata*, *Hepatica triloba*, *Butomus umbellatus*, *Centaurea montana*, *Centranthus angustifolius*, *Glaucium flavum*, *Cytisus laburnum*, *Daphne mezereum*, *Gentiana pneu-*

monanthe, *Lathyrus nissolia* (1), *Lilium martagon*, *Menyanthes trifoliata*, *Orchis hircina*, *Phyteuma orbicularis*, *Scrophularia canina*, *Diplotaxis tenuifolia*, *Spiræa filipendula*, *Trapa natans*, etc.

Toutes ces plantes sont classées par l'auteur d'après une méthode basée sur les différences que présentent les feuilles; il établit de la sorte sept ordres ou grandes familles, savoir : 1.° d'après la différence des feuilles par les couleurs blanche, verte tachetée de blanc ou de noir, verte passant au rouge, verte plus ou moins foncée, etc.; 2.° d'après le nombre des feuilles, nulles ou bornées à une, deux, trois, quatre, cinq, six, ou plus; 3.° d'après la situation et l'arrangement des feuilles, qui sont ou couchées ou redressées, verticillées, alternes, opposées ou éparses, ailées, composées, surcomposées, etc.; 4.° d'après le tissu et la bordure, feuilles étroites et alongées, acérées, ovales, larges, rondes, cordiformes, anguleuses, découpées, etc.; 5.° d'après l'odeur alliacée, aromatique, fétide, agréable, etc.; 6.° d'après le goût âcre, acide ou amer; 7.° d'après le toucher.

Cette bizarre méthode, qui réunit les S sifix aux OEillets, le Chanvre aux Aconits, le moindre reproche que l'on puisse fair

(1) M. Lorey a le premier reconnu cette plante dans le *Gr fleur légumineuse rouge*, Collet, Cat., p. 52.

Collet (1); le vice de sa nomenclature est bien autrement important : en effet, il emploie les dénominations d'anciens auteurs sans les citer; et comme de ces dénominations les mêmes ont été souvent appliquées par différens Botanistes à des plantes très-différentes, il en résulte qu'il a exposé ses commentateurs à de graves erreurs par de fautives interprétations, comme on le verra aux articles de Béguillet et Durande.

Haller cite deux fois le Catalogue de Collet : dans la *Bibliot. bot., t. 2, p. 34*, il prend le *Trifolium bituminosum* de Collet pour le *Psoralea bituminosa*, tandis qu'il ne s'agit que de l'*Ononis natrix*; et dans l'*Hist. St. Helv., n.*° 1255, il cite, comme se trouvant vers Dijon, la variété vernale du *Colchicum autumnale*, ce dont Collet, p. 19, ne dit pas un mot, mais précisément le contraire : « . . . Les prés des mon» tagnes en sont pleins au printemps (des » feuilles), et sont couverts de ses fleurs en

(1) Collet, dans des lettres écrites à M. Bourdelot sur l'Histoire des Plantes de Tournefort, in-12, 1697, critique la méthode de ce célèbre Botaniste; et Tournefort, dans deux lettres écrites sous le nom de Chomel, s'est donné la peine de réfuter le système de Collet, qui cependant a trouvé des imitateurs. L'idée de l'ouvrage de Sauvages intitulé *Methodus foliorum, seu Plantæ Floræ monspeliensis, juxta foliorum ordinem digestæ*, in-8.°, la Haye, 1751, est évidemment empruntée à Collet, que Sauvages ne cite cependant pas. Voyez encore Adanson : dans ses familles naturelles, il rappelle les systèmes sur les feuilles de Raj, Magnol, Boerrhave, Sauvages, Morandi, Heister, Duhamel, et en propose lui-même quatre nouveaux d'après leur enroulement, d'après leur figure, d'après leur situation et d'après leur durée, sans citer Collet, excepté pour l'injurier à l'article Raj, de sa *Table kronolojike des oteurs de Botanike*, table dans laquelle il ne cite non plus ni Saumaise, ni Lantin, ni Deschizeaux.

» automne. » Il est évident que Haller n'a lu que le premier membre de la phrase.

Collet, dans ses *Entretiens sur les Dixmes, Aumônes, etc.*, 1693, *in*-12, *p.* 160, parle encore de la Botanique bourguignonne; mais comme il s'agit de la prétendue élévation de nos montagnes, cette question doit être renvoyée à la Topographie botanique du Département.

Barthélemi d'Huissier d'Argencourt, né à Vitteaux, mort à Dijon en 1738, élève de Collet, a laissé un *Catalogue alphabétique des plantes de la Bourgogne.* Cet ouvrage, en 4 volumes in-4.°, resté manuscrit (1), et dont un extrait en un volume in-8.° existe à la Bibliothèque de Dijon, n'en doit pas moins figurer parmi les Flores de Bourgogne, puisqu'il forme la principale base de celles de Béguillet et Durande.

Dans ce Catalogue, d'Huissier s'est servi presque toujours des phrases de Tournefort et de Bauhin; mais, imbu des idées de son maître sur la prétendue élévation de nos montagnes, il altérait souvent ses phrases, en ajoutant l'épithète *alpina* aux plantes récol-

(1) Le premier volume contient l'indication des plantes trouvées e Bourgogne; le deuxième, la synonymie; le troisième, les localités; quatrième, les vertus et usages. Ce manuscrit passa entre les mains Michault, qui, au lieu de le publier comme il l'avait annoncé (*Mél. hi et philolog.*, *t.* 2, *p.* 92.), le mit en vente chez un libraire à Châlo sur-Saône, en 1765; Béguillet en devint propriétaire; à sa mort, i' acheté par l'Héritier, puis revendu avec la bibliothèque de ce der depuis on ignore ce qu'il est devenu. La copie, conservée à la] thèque de Dijon, provient de la bibliothèque Chamblanc, et p marge les noms linnéens d'une grande partie des espèces, mis à par M. le docteur Vallot.

tées en montagne, quoique souvent de même espèce que celles de la plaine; et cette fausse nomenclature a entraîné ses commentateurs en de nombreuses erreurs, ainsi que l'a démontré, pour plusieurs espèces, M. le docteur Vallot, dans son Mémoire historique sur la Botanique bourguignonne.

Le manuscrit conservé à la Bibliothèque de Dijon a 124 pages, dont 116 de texte, et une préface de 8, qui ne contient que des généralités sur la Botanique et le plan de l'ouvrage; il donne l'énumération de près de 1200 espèces ou variétés, mais sans indication de localités, ce qui a laissé ses commentateurs dans une grande incertitude, et les a mis dans l'impossibilité d'assigner une station déterminée à certaines espèces rares qui ont été retrouvées depuis, et que d'Huissier avait certainement observées, parce qu'il est de tradition que ce zélé Botaniste a consacré une partie de sa vie à parcourir à pied la Bourgogne, et a sacrifié sa fortune à la recherche des plantes et autres objets d'histoire naturelle de cette province.

Outre les plantes déjà notées dans le catalogue de Collet, les plus importantes ajoutées par d'Huissier, et qui prouvent le grand pas que ce Botaniste a fait faire à la science en Bourgogne, sont les *Agaricus aurantiacus*, *Alchemilla vulgaris*, *Alisma damasonium*, *Anagallis tenella*, *Asplenium septentrionale*, *Chlora perfoliata*, *Potentilla comarum*, *Umbilicus*

pendulinus, *Cynoglossum montanum* ou *Dioscoridis*, *Cypripedium calceolus*, *Dicranum glaucum*, *Arnica montana*, *Draba muralis*, *Elatine alsinastrum*, *Hypericum elodes* et *pulchrum*, *Illecebrum verticillatum*, *Linaria genistifolia*, *Littorella lacustris*, *Lycopodium clavatum*, *Lysimachia nemorum*, *Malva moschata*, *Orobanche cœrulea*, *Parietaria judaica*, *Ranunculus gramineus*, *Sambucus racemosa*, *Senecio artemisiæfolius*, *Umbilicaria depressa* et *pustulata*, *Vaccinium oxycoccos*, etc., et beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Il note aussi des plantes qui n'ont pas encore été retrouvées depuis, soit qu'elles n'existent réellement pas dans le Département, ou qu'elles aient jusqu'à ce jour échappé à toutes les recherches, soit, ce qui est plus probable, qu'elles appartiennent au Charollais, au Bugey et pays de Gex, dépendances de l'ancienne Bourgogne, et à ce titre rentrent dans le cadre de ses recherches; peut-être aussi s'est-il trompé quelquefois dans la détermination des espèces. Nous citerons les *Allium moly*, *Arum italicum*, *Prunella hyssopifolia*, *Bryonia alba* (*baccis nigris*), *Galanthus nivalis*, *Onopordon illyricum*, *Phellandrium mutellina*, *Plantago lagopus*, *Silene conica*, *Tribulus terrestris*, *Veratrum album* et *nigrum*, *Urtica pilulifera*, etc.

Béguillet, avocat à Dijon, mort à Paris en 1786, est auteur d'une première Flore de

Bourgogne que peu de personnes connaissent; elle est insérée dans la *Description de la France, département du Rhône, gouvernement de Bourgogne*, 1781, in-folio, tome 2. Béguillet prévient qu'il ne donne qu'un abrégé de la Flore de Bourgogne, l'indication des espèces les plus remarquables; il distribue ses plantes d'après le système de Linnée, et mentionne 1000 à 1100 espèces réparties sous 460 genres environ. Cette Flore est faite avec peu de méthode; l'auteur adopte la nomenclature linnéenne, qui se trouve mêlée sans ordre à des noms français, à des phrases d'auteurs anciens; les descriptions sont nulles; l'indication des localités, également nulle ou insignifiante, est bornée, d'une manière précise, à tout au plus 200 espèces, d'après le Catalogue de d'Huissier, dont Béguillet était possesseur; encore dans ce nombre y a-t-il beaucoup d'erreurs par suite d'une fautive interprétation de ce Catalogue, de celui de Collet, et de l'application encore plus erronnée de la végétation du Mont-Pilat, d'après le *Botanicon pilatense* de *Latourette*, aux montagnes de la Bourgogne; c'est ainsi que Béguillet gratifie les environs de Dijon, et notamment le Mont-Afrique (1), des *Valeriana tripteris* et *pyrenaica*, *Lagurus ovatus*, *Lonicera alpigena*, *Gentiana nivalis*, *Ligusticum meum*, *Smirnium olusatrum*, *Narcissus bulbo-codium*, *Rumex*

(1) Béguillet partageait l'opinion de ses prédécesseurs Collet, d'Huissier et Michault, sur la prétendue élévation du Mont-Afrique.

digynus, *Pyrola minor*, *Sedum anacampseros*, *Euphrasia latifolia*, *Genista purgans*, *Cacalia alpina*, *Arnica montana*, *Buphthalmum salicifolium*, *Veratrum album* et *nigrum*, etc.

Il indique sans localité les *Schœnus albus*, *Convolvulus cantabrica*, *Alisma natans*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Saponaria ocymoides*, *Geum rivale*, *Lepidium iberis*, *Cardamine impatiens*, *Fumaria parviflora*, *Hieracium præmorsum*, *Lampsana minima*, *Orchis viridis*, *Patellaria geographica*, *Blechnum spicant*, *Pilularia globulifera*, etc., et autres moins importantes, dont l'existence dans le Département a été constatée depuis.

Il indique également sans localité nombre de plantes qui sont étrangères à la Bourgogne, ou tout au moins au Département, ou qui appartiennent au Bugey, au Charollais, au Lyonnais, etc. On peut voir le Mémoire de M. Vallot pour les explications qu'il donne à une partie de ces articles.

Durande, Médecin à Dijon, mort en 1794, a fait imprimer en 1782 une Flore de Bourgogne, en deux volumes in-8.°, généralement connue des Botanistes : le premier volume contient la disposition méthodique des genres et espèces; le second, leurs propriétés dans les arts, la médecine et l'agriculture.

Durande ne cite, comme ayant successivement concouru à la Flore de Bourgogne, que d'Huissier d'Argencourt, Clerc, Raymond, Du-

moulin, Guyette et Tartelin; cependant l'ouvrage de Collet ne pouvait lui être inconnu; et la Flore de Béguillet, publiée un an avant la sienne, lui était encore plus certainement connue, ainsi que le prouve sa remarque de la page xxxviij des caractères des genres, dans laquelle il parle des Botanistes qui ont cru mal à propos avoir trouvé en Bourgogne les *Eryngium planum* et *pusillum :* ces Botanistes sont Béguillet et J.-J. Rousseau, qui, trompés par les feuilles radicales quelquefois entières de l'*E. campestre*, ont cru, en 1770, avoir trouvé au Parc les deux premières espèces. *Voy. Bég., Desc., p.* 359.

Durande décrit 1293 espèces réparties en 485 genres, d'après une méthode mixte très-ingénieuse, établie par la combinaison de la méthode de Tournefort et de la méthode naturelle, avec la manière d'être du périanthe. Quelque simple que soit cette méthode pour les élèves, nous n'avons cependant pu la conserver, beaucoup d'espèces nouvelles ne pouvant y être intercalées que par des rapprochemens forcés, hors d'harmonie avec l'état actuel de la science; mais l'histoire doit conserver le souvenir d'une méthode qui prouve que son auteur avait profondément médité la philosophie botanique, et lui doit faire pardonner ses erreurs comme floriste.

Durande divise les plantes de Bourgogne en dix-sept classes : 1.° Monopétales régu-

lières (1), 2.° M. personnées (2), 3.° M. labiées, 4.° M. composées, 5.° M. agrégées (3), 6.° Polypétales malvacées, 7.° Polyp. cruciformes, 8.° P. rosacées (4), 9.° P. ranunculées (5), 10.° P. cariophyllées, 11.° P. ombellifères, 12.° P. légumineuses, 13.° Apétales liliacées (6), 14.° A. spadicées (7), 15.° A. staminées (8), 16.° A. graminées (9), 17.° Fructification cachée (10).

Les sous-divisions sont établies d'après des différences tirées des fruits, des étamines, du calice, des feuilles, etc.

Durande a fait imprimer un grand tableau explicatif de sa méthode, dans lequel chaque classe, ordre et sous-ordre, est accompagné d'une phrase descriptive, et d'une gravure du caractère floral qui a servi à l'établir.

Durande et ses collaborateurs, Raymond, Dumoulin, Guyette et Tartelin, ont enrichi la Flore de Bourgogne d'un nombre de plantes

(1) Borraginées, Primulacées, Gentianées, Solanées, Bruyères, Apocynées, Jasminées, Rubiacées, Campanulacées, Cucurbitacées, etc.

(2) Rhinanthacées, Personnées, Caprifoliacées.

(3) Xanthium, Dipsacées, Valérianées, Globularia.

(4) Rosacées, Saxifragées, Salicariées, Crassulacées, Portulacées, Groseilliers, Onagraires, Myrtes, Frangulacées, etc.

(5) Hypéricées, Erables, Résédacées, Papavéracées, Cistes, Violacées, Renonculacées, Géraniées, Alismacées, etc.

(6) Asparagées, Colchicacées, Liliacées, Iridées.

(7) Arum, Orchidées, Hydrocharis.

(8) Polygonées, Chénopodées, Urticées, Plantaginées, Euphorbiacées, Nayades, Thymelées, Amentacées, Conifères, etc.

(9) Typhacées, Joncées, Graminées, Cypéracées.

(10) Prêles, Fougères, Mousses, Hépatiques, Lichens, Algues, Champignons.

assez considérable et qu'il serait trop long d'énumérer. Parmi les plus remarquables, nous citerons les *Galium boreale*, *Campanula hederacea*, *Biscutella didyma* (*ambigua*), *Iberis linifolia* (*Durandii*), *Anthyllis montana*, *Cynosurus cœruleus*, *Poa alpina*, etc.

Il a noté sans localité, d'après d'Huissier et Béguillet, beaucoup de plantes dont l'existence pouvait paraître douteuse, mais qui ont été retrouvées depuis : les *Lysimachia tenella* et *nemorum*, *Cyclamen europœum*, *Erica cinerea*, *Vaccinium myrtillus* et *oxicoccos*, *Malva moschata*, *Vesicaria utriculata*, *Isnardia palustris*, *Impatiens noli tangere*, *Silene otites*, *Plantago arenaria* et *cynops*, *Osmunda regalis*, *Asplenium septentrionale*, etc. ; enfin il signale, avec ou sans localité, des espèces qui n'ont pas été retrouvées ou qui n'existent pas; il reproduit en outre, avec ou sans localité, les *Gentiana nivalis*, *Vinca major*, *Pinguicula vulgaris*, *Lonicera alpigena*, *Prunella hyssopifolia*, *Onopordon illyricum*, *Cineraria alpina*, *Saxifraga rotundifolia*, *Silene conica*, *Buplevrum tenuissimum*, *Smyrnium olusatrum*, *Phellandrium mutellina*, *Astragalus hamosus*, *Veratrum album* et *nigrum*, *Galanthus nivalis*, *Rumex digynus*, *Urtica pilulifera*, etc., d'après Buc'hoz et Béguillet, ou par fausse interprétation des Catalogues. Voyez encore sur toutes ces causes d'erreurs, les explications plus ou moins bien fondées du Mémoire de M. Vallot.

Parmi les plantes indiquées à tort en Bourgogne par Durande, il en est une, le *Rosa burgundiaca*, qui doit fixer notre attention.

Selon le *Bon Jardinier*, 1810, *p.* 678, un jardinier coupant du bois sur le Mont-Afrique en 1735, aurait trouvé ce prétendu *Rosier-de-Bourgogne* décrit par Durande, n.° 497, comme peu élevé, très-épineux, à petites fleurs solitaires, rouges, souvent doubles, et qu'il dit très-commun sur nos montagnes : or il ne croît sur nos montagnes de la Côte que les *Rosa arvensis*, *rubiginosa*, *canina*, et *pimpinellifolia;* il est donc probable que le *R. pimpinellifolia*, var. *spinosissima*, a donné lieu à cette prétendue espèce, à moins que le hasard n'ait véritablement fait trouver une fois aux environs de Dijon ce petit Rosier-nain, à très-petites fleurs doubles, d'un rouge pâle, généralement cultivé en Bourgogne sous le nom de *Rosier-de-mai* ou *St.-Jacques*, non-seulement dans les jardins, mais dans beaucoup d'enclos de vignes, à Plombières, Talant, etc. Pour faire cesser la confusion à cet égard, il faut donc regarder comme non avenu tout ce qui a été dit sur la spontanéité de ce Rosier en Bourgogne, tant dans l'*Enc. bot.*, t. vj, p. 278, que dans la *Flore Fr.*, n.° 3708, et dans Decandolle, *Prod.*, t. 2, pag. 603, 604, *R. gallica*, var. *x. parvifolia*, et ne considérer le *R. burgundiaca* des auteurs que comme une des nombreuses variétés cultivées du *R. gallica*.

Durande, dans la rédaction de sa Flore, s'est borné pour chaque article au nom linnéen, à la traduction de ce nom, à quelques dénominations triviales, à la citation textuelle de phrases latines caractéristiques prises dans les ouvrages de Lobel, J. et G. Bauhin, Morisson, Raj, Scheuchzer, Tournefort, Vaillant, Dillenius, Linnée, Haller, Scopoli, Guettard, Sauvages, Gérard, Gouan, Crantz, Necker et autres; chaque article est terminé par l'indication vague des localités, l'époque de la fleuraison, la couleur de la fleur, et la durée de la plante.

Au sujet des phrases latines, nous observerons que, tant par négligence du copiste que par fautes d'impression, il en est un grand nombre de mutilées, de mots altérés ou substitués, de noms d'auteurs cités à des phrases qui ne leur appartiennent pas, etc. Dans un manuscrit de Bernard Pignot, intitulé *Corrections et Additions à la Flore de Bourgogne*, ces fautes sont relevées au nombre de plus de 250.

Le second volume de la Flore de Durande est consacré aux propriétés des plantes dans les arts, la médecine et l'agriculture : c'est une bonne compilation des ouvrages de Linnée, Haller, Daubenton, Willemet, et des Mémoires de Brugman et Legentil.

Outre la Flore de Bourgogne, Durande est encore auteur de *Notions élémentaires de Botanique*, Dijon, 1781, in-8.°, lesquelles ont joui

d'une juste réputation, et de quelques Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie de Dijon.

Nous terminerons cet article historique par l'examen du Mémoire souvent cité de M. Vallot, sur l'*Histoire de la Botanique en Bourgogne*.

Dans la première partie de ce Mémoire, M. Vallot se livre à des considérations générales sur les Botanistes qui nous ont laissé le fruit de leurs travaux; il cherche surtout à prouver que Béguillet et Durande, ayant peu vu par eux-mêmes, n'ont pu s'en rapporter qu'à des correspondans souvent peu sûrs, et à l'interprétation souvent fautive des Catalogues de Collet et d'Huissier d'Argencourt, surtout de ce dernier, qui, adoptant l'opinion de Collet sur la prétendue élévation de nos montagnes, ajoutait l'épithète *alpina* aux plantes recueillies en montagne, quoique souvent de même espèce que celles récoltées dans la plaine, mesure qui a dû par la suite faire confondre ces plantes avec celles véritablement alpines, par ceux qui, sans se donner la peine d'aller vérifier sur place, se sont bornés à traduire les anciens Catalogues en langage linnéen. Ex.: *Gentiana nivalis*, *Anthirrinum alpinum*, *Lonicera alpigena*, *Hieracium alpinum*, *Saxifraga rotundifolia*, *Circœa alpina*, *Anemone alpina*, *Rumex digynus*, etc.

Dans la seconde partie, M. Vallot cherche à établir une concordance entre les travaux

des anciens et ceux des modernes, et développe à chaque article les causes qui, selon lui, ont pu induire Béguillet et Durande à attribuer mal à propos certaines plantes à la Bourgogne. Comme nous ne partageons pas toujours les opinions de notre savant confrère, nous nous permettrons de discuter quelques-uns de ces articles, avec d'autant plus de raison que, M. Vallot prenant, ainsi qu'il le dit p. 20, pour base de son travail notre Catalogue de 1825, nous avons pu être ainsi la cause involontaire de quelques-unes de ses erreurs (1). Pour plus de méthode, nous suivrons dans cette discussion l'ordre de numéros suivi par M. Vallot lui-même dans son Mémoire, ces numéros se rapportant à ceux de la Flore de Durande, à laquelle s'appliquent presque toutes les remarques de M. Vallot.

N.° 18. *Cynoglossum apenninum* pour *C. montanum*. L'explication de M. Vallot, tirée de l'erreur synonymique de Lamarck, qui, dans sa Flore Française, rapporte le *C. apenninum* Linn. à son *C. montanum*, nous semble juste; mais nous pensons que le *C. Dioscoridis*, confondu avec le *C. montanum*, a dû, plutôt

(1) On parlait beaucoup en 1825 de la prochaine publication de deux Flores, l'une de M. Vallot, l'autre de M. Beaurepère : ayant fait de nombreuses communications à ces deux Botanistes, nous avons voulu prendre date par l'impression de notre Catalogue, et notre empressement à le publier nous a fait commettre des erreurs que nous avons signalées dans le texte de cette Flore, et que nous relèverons encore ici lorsqu'elles se rattacheront au travail de M. Vallot, parce que la vérité, objet constant de nos pensées, règle invariable de nos jugemens, doit être hautement proclamée envers et contre tous.

que cette dernière espèce, être celle observée par Béguillet et Durande, l'une étant commune sur les coteaux arides aux environs de Dijon, l'autre étant rare, peu abondante et éloignée.

N.° 27. *Androsace carnea* pour *A. maxima.* Cette plante, toujours abondante dans les champs, sur le bord de la route entre Chenôve et Marsannay, à Pouilly-lez-Dijon, et jusque vers Messigny, ne peut être due à des semis de Tartelin.

N.° 29. *Cyclamen europœum.* Cette plante, omise dans notre Catalogue, appartient non-seulement à la Bourgogne, mais encore au Département, ayant été trouvée par M. le docteur Grognot d'Autun, dans un bois près de Mont-St.-Jean, canton d'Arnay; trouvée aussi dans le Bugey, et déjà notée par d'Huissier et Béguillet; elle pouvait donc prendre place dans l'ouvrage de Durande, sans être un double emploi du *Mayanthemum bifolium,* d'après une équivoque sur le synonyme de Daléchamp, *Cyclaminum unico folio.*

N.° 35. *Gentiana nivalis* pour *Chironia centaurium.* Cette plante, à fleur bleue, ne peut guère avoir été prise pour la *Ch. centaurium* à fleurs rouges; nous pensons que la *G. ciliata,* dont la fleur est bleue, et se trouve sur les montagnes du Châtillonnais, a donné lieu à l'insertion de cette espèce dans les Flores de d'Huissier, Béguillet et Durande.

N.° 51. *Erica cinerea,* double du *Calluna*

erica.

erica. L'*E. cinerea* appartient à la Bourgogne, et se trouve aux environs d'Autun (Carion).

N.° 59. *Jasminum fruticans* pour *Genista prostrata.* Durande ne peut avoir commis une erreur aussi grossière; il est plus simple de penser que cet arbuste, échappé de quelques jardins, a été remarqué dans une haie (1).

N.° 109. *Momordica elaterium.* Cette plante, échappée des jardins, ne peut avoir de station fixe; il n'est cependant pas rare de la rencontrer sur les dépôts d'immondices aux environs des villes.

N.° 136. *Polygala monspeliaca*, double du *P. vulgaris.* La plante qui en a imposé à Durande n'est pas tout-à-fait un double emploi du *P. vulgaris*, mais bien une de ses variétés, que, par les dimensions de ses divisions calicinales, il est facile de confondre, et que nous avons long-temps crue être le *P. monspeliaca.*

N.os 178 et 180. *Salvia verticillata* et *æthiopis* pour *S. verbenaca.* Nous ne pouvons admettre cette supposition; pour qu'elle fût fondée, il faudrait que le *S. verbenaca* des rochers de Plombières eût été trouvé aux environs de Semur, localité assignée par Durande aux deux autres espèces, ce que nous ne croyons pas avoir été fait: donc, sans chercher à expliquer l'assertion de Durande, nous sommes fondés à croire que ces plantes n'ont pas été indiquées pour le *S. verbenaca.*

(1) Il n'est pas rare d'en rencontrer autour des villes et des parcs.

N.° 206. *Lamium garganicum*, Act. div., 1820, p. 219; et *L. lævigatum*, Durande. C'est le *L. maculatum* qui a été désigné mal à propos sous ces deux noms dans la Flore de Durande, dans notre Catalogue de 1825 et dans les Actes cités de l'Académie de Dijon.

N.° 236. *Prunella hyssopifolia* pour *P. laciniata*. Durande, adoptant sans discussion les assertions vraies ou fausses de ses devanciers, a dû porter dans sa Flore, d'après d'Huissier, la *P. hyssopifolia* sans en faire un double de la *P. laciniata*.

N.° 252. *Hieracium dubium* pour *H. paludosum*. L'*H. dubium*, variété de l'*H. auricula*, est commune dans le Département, et c'est par erreur que l'*H. paludosum* figure dans notre Catalogue. Cette plante alpine à feuilles larges, lancéolées, amplexicaules, auriculées, haute de 2-3 décimètres, n'aurait pu être confondue avec l'*H. dubium*, haute seulement de 15-18 centimètres.

N.° 319. *Chrysanthemum segetum* pour *Calendula arvensis*. Erreur impossible : Durande a noté cette plante d'après d'Huissier et Béguillet, ou d'après ses correspondans; et quoique omise dans notre Catalogue, elle appartient au Département, *voyez* p. 499.

N.° 341. *Senecio doria* pour *S. sarracenicus*, Cat., *S. nemorensis* de la Flore. L'Herbier de Durande nous a appris que cette espèce avait été établie d'après un échantillon du *S. paludosus* d'un développement extraordinaire.

N.° 343. *Doronicum bellidiastrum* pour *D. pardalianches*, *D. austriacum* de notre Flore. Nous ne pouvons croire que cette plante, haute de quelques décim., à tige uniflore, à fleur blanche ou rose, indiquée vaguement sur les rochers humides, ait pu être portée pour le *D. austriacum*, à tige rameuse, haute d'environ 1 mètre, à fleurs jaunes, des terrains marécageux aux environs de Saulieu, Sainte-Segros et la Roche-en-Brenil; mais nous n'entreprendrons pas d'expliquer l'assertion de Durande.

N.° 353. *Cineraria alpina* pour *C. sibirica*. Il nous semble très-douteux que la *C. alpina* des hautes montagnes représente notre *C. sibirica* des marais du Val-des-Choues, auprès de Châtillon. Si notre Cinéraire a été trouvée, ce qui est très-probable, ce serait certainement plutôt la *C. palustris*, mentionnée par Béguillet sans localité. Quant au *C. alpina* de Durande, c'est encore une assertion inexplicable.

N.° 355. *Erigeron graveolens* pour *E. acre*. L'*E. graveolens*, omis dans notre Catalogue, existe dans le Département, *voyez* p. 482; il était connu de Durande, nous l'avons vu dans son Herbier.

N.° 408. *Alyssum œderi* pour *Cheiranthus erysimoides*. L'*A. œderi*, aujourd'hui *Vesicaria utriculata*, a été omis dans notre Catalogue; il se trouve aux lieux indiqués par Durande. *Voy*. p. 58.

N.° 409. *Clypeola jonthlaspi*, pour *Thlaspi perfoliatum* : il nous semble plus probable que l'*Alyssum calicinum*, commun dans les vignes de Larrey, a donné lieu à cet article. Le *C. jonthlapsi* ressemble plus à l'*A. calicinum* qu'au *T. perfoliatum*.

N.° 478. *Lythrum nummulariæfolium*, Vallot. Voyez ce que nous avons dit de cette plante, p. xiij de cette Introduction, et p. 348 de la Flore.

N.os 482 et 483. *Tillœa muscosa* et *(Bulliarda) aquatica* pour *Sedum* ou *Crassula rubens*. Ces deux plantes, dont l'une a été omise dans notre Catalogue, appartiennent au Département, voyez p. 358, hautes de 1 pouce ou moins, et des terrains marécageux, granitiques, elles n'ont pu être confondues avec le *S. rubens*, haut de 3 à 6 pouces, et qui se trouve dans les champs argileux de la plaine.

N.° 485. *Sedum cepœa* double du *S. telephium*. Le *S. cepœa* se trouve aux environs de Mâcon, Durande a pu le porter sans méprise.

N.° 547. *Hypericum pulchrum* pour *H. montanum*. L'*H. pulchrum* est une espèce assez commune dans tous les bois du Département, où le sol est mélangé de sable granitique et siliceux, pour que Durande, par lui-même, par ses correspondans ou d'après ses prédécesseurs, l'ait admise dans sa Flore, sans prendre pour elle l'*H. montanum*, qu'il a méconnu, et probablement confondu avec l'*H.*

hirsutum : nous n'avons d'ailleurs jamais trouvé l'*H. pulchrum* à Vic-sous-Thil.

N.° 549. *Hypericum diversifolium* pour *H. coris :* voyez à ce sujet ce que nous avons dit plus haut p. ij de cette Introduction. Nous avons infructueusement cherché pendant 15 ans l'*H. coris ;* nous ne pensons pas non plus que l'*H. diversifolium* existe dans le Département ; ce que l'on a pu prendre pour elle est une variété de l'*H. perforatum* qui se trouve assez fréquemment sur nos coteaux calcaires.

N.° 572. *Impatiens noli tangere* pour *Cardamine impatiens.* Cette méprise nous semble impossible : l'*Imp. noli tangere*, omis dans notre Catalogue, est abondant aux environs d'Autun, et se trouve aussi près de Saulieu, Voy. p. 190.

N.° 578. *Cistus apenninus* pour *Helianthemum pulverulentum.* Ici nous avons entraîné M. Vallot dans notre erreur : le *C. apenninus* est réellement une espèce de la Bourgogne, indiquée par Durande avec raison. Voyez p. 105 de notre Flore.

N.° 628. *Tribulus terrestris* pour *Ranunculus arvensis.* Durande a compris le *T. terrestris* dans sa Flore, uniquement parce qu'il avait été indiqué par d'Huissier et Béguillet : cette opinion est plus probable qu'une confusion impossible avec le *R. arvensis.*

N.° 661. *Silene conica* pour *Lychnis dioïca.* Ce serait plutôt pour le *S. noctiflora ;* mais nous pensons que cette plante a été admise

par Durande pour les mêmes motifs que ceux indiqués au n.° précédent.

N.° 686. *Mœhringia muscosa* pour *Alsine (Arenaria*, DC.*) mucronata*, Linn. Le *M. muscosa*, qui se trouve à la Commelle-sous-Beuvret, vers Autun, dans les lieux montagneux, humides et ombragés, n'a pu être confondu avec l'*A. mucronata*, qui ne vient que sur les rochers arides, et n'a pas encore été trouvé en Bourgogne, ce que M. Vallot prenait pour cette espèce ayant été depuis reconnu n'être qu'une variété de l'*A. tenuifolia*.

N.° 701. *Laserpitium trilobum* pour *L. aquilegifolium*. Synonymes d'une même espèce qui n'a pas encore été observée en Bourgogne : c'est une des erreurs de notre Catalogue.

N.° 702. *Peucedanum officinale* pour *P. tauricum*. Voyez p. xiv de cette Introduction, et pag. 405 de la Flore, *Bunium virescens*, ce que nous avons dit de cette plante.

N.° 710. *Buplevrum tenuissimum* pour *B. odontites*. C'est mal à propos que nous avons donné ce nom au *B. aristatum*. Voy. p. 395. Quant au *B. tenuissimum*, il a sans doute été établi d'après des échantillons faibles et grêles du *B. falcatum*, croissant au milieu de haies, de buissons ou de plantes qui l'étouffent et le pressent.

N.° 713. *Seseli elatum* pour *S. peucedanifolium*, Cat. 1825. Ici nous avons encore induit M. Vallot en erreur : le *S. elatum* se trouve réellement dans la Bourgogne. Voyez p. 415.

Mais nous l'avions mal à propos appelé *S. peucedanifolium*, avec Mérat : il n'y a donc rien à changer dans la citation de la Flore Française, t. 4, n.° 3418.

N.° 720. *Anethum fœniculum* pour *Seseli montanum*. L'explication donnée à cette prétendue méprise est inadmissible. L'*A. fœniculum*, *F. officinale* est naturalisé en quantité de places, et notamment au pied des roches aux environs de Semur.

N.° 757. *Genista germanica* pour *G. anglica*. Le *G. germanica* croît aux environs d'Autun.

N.° 765. *Cytisus sessilifolius* pour *C. nigricans*. Cat. *Adenocarpus parvifolius*, Flore, p. 211. Ici nous observerons que le *C. sessilifolius*, arbuste généralement cultivé, peut fort bien avoir été vu dans les haies de quelques jardins à la campagne, Beauregard, Domois, Couchey, etc., mais n'a certainement pu être confondu avec l'*A. parvifolius*, trouvé à Flammerans, vers Auxonne, de l'autre côté de la Saône, dans des terrains mêlés de sable granitique et siliceux.

N.° 772. *Trifolium alpestre* pour *T. medium*. Ces deux plantes se trouvent ensemble dans les mêmes lieux, et Durande n'ayant cité que l'*Alpestre*, il est évident qu'il n'en a pas distingué le *medium*.

N.° 826. *Hyacinthus non scriptus*, Linn.; *Scilla nutans*, Duby, pour *H. (muscari) comosus*. Le *S. nutans*, commun à Saulieu, mais non com-

pris dans notre Catalogue, a été avec raison porté par Durande dans sa Flore.

N.° 850. *Allium moly* pour *A. ursinum* ou *Anthericum ramosum.* Ici Durande, sans faire de double emploi et sans avoir cherché d'interprétation du mot *moly* des anciens Botanistes, n'a fait que suivre ses devanciers.

N.° 863. *Fritillaria meleagris* ne se trouve ni à Nuits ni à Labergement, mais à plus de deux lieues de cette dernière commune, sur le bord de la Saône. Voyez pag. 889.

N.° 880. *Stratiotes aloides* pour *Hydrocharis morsus ranæ* ou *Hottonia palustris.* Une semblable méprise passe toute créance; nous aimons mieux admettre que le *S. aloides* a véritablement existé aux environs de Semur, où notre ami le docteur Bourrée, médecin à Châtillon, nous a dit l'avoir trouvé dans un étang maintenant en culture, et l'avoir expédié vivant, dans un pot rempli d'eau, à un médecin de Montpellier.

N.° 883. *Satyrium (Neottia) repens* pour *Epipactis microphylla.* Le *S. repens*, plante alpine, haute de quelques centimètres, à fleur blanche, n'a pu, selon nous, être confondu avec l'*E. microphylla*, haut de 4 à 6 décim., et à fleur d'un pourpre noir; mais nous ne pouvons expliquer son admission dans la Flore de Durande.

N.° 901. *Serapias (Epipactis) latifolia*, double de l'*E. microphylla.* Il n'y a point ici de double emploi, puisque nous ne regardons

pas le *Satyrium repens* de l'article précédent comme mis pour l'*E. microphylla;* mais seulement, à l'exemple de beaucoup de Botanistes, réunion sous une seule espèce de deux plantes que nous regardons comme distinctes. Voyez pag. 870. Quant à rapporter à l'*E. microphylla* l'*Orchis* (*Serapias*, Linn.) *nigra* de Scopoli et des modernes, *Manetto manina* des Provençaux et des Savoyards, c'est de la part de M. Vallot une erreur évidente : ces deux plantes sont très-différentes, et il suffisait d'examiner les racines palmées (*manina*) de l'*O. nigra*, qui ne ressemblent nullement à celles de l'*E. microphylla*.

N.° 976. *Plantago coronopus* pour *Coronopus vulgaris*, DC.; *Senebiera coronopus*, Duby. L'indication du chemin couvert de la Porte-d'Ouche est concluante, et donne entièrement raison à M. Vallot, parce qu'effectivement le *S. coronopus*, et non le *P. coronopus*, se trouve en ce lieu; mais nous dirons ici que le *P. coronopus* se trouve dans les environs d'Autun, et se trouvera probablement dans les parties granitiques du Département.

N.° 994. *Euphorbia esula* pour *gerardiana*. Ces deux plantes sont distinctes, et toutes deux des environs de Dijon. Durande n'a connu que l'*Esula*.

N.° 1048. *Juncus niveus*, double du *J. campestris*, *Luzula campestris* et *multiflora*. Le *J. niveus* nous semble représenter plutôt le *L.*

albida omis dans notre Catalogue, mais commun aux environs de Saulieu.

N.° 1113. *Poa trivialis* n'est pas pour *P. scabra*, mais synonyme.

N.° 1138. *Scirpus fluitans* pour *S. sylvaticus* et *maritimus*. Le *S. fluitans*, omis dans notre Catalogue, se trouve dans le Département ainsi que les deux autres qui n'ont pas été indiqués par Durande, mais qui n'ont jamais pu avoir été pris pour le *S. fluitans*, avec lequel ils n'ont nulle ressemblance.

N.° 1151. *Osmunda regalis* pour *Aspidium regium*. Cette plante, omise dans notre Catalogue, se trouve à Autun et à Saulieu. Cette espèce, la plus remarquable des fougères d'Europe, ne peut avoir été confondue avec l'*A. regium* ni aucune des autres plantes de cet ordre.

N.° 1165. *Equisetum hiemale*, double de l'*E. arvense*. L'*E. hiemale*, omis dans notre Catalogue, a été trouvé dans le Département, et Durande a pu connaître cette plante.

N.° 1173. *Polypodium lonchitis* pour *P. aculeatum*. Le *P. lonchitis* existe à Autun, ce qui justifie Durande.

N.° 1174. *Polypodium dryopteris* pour *P. phægopteris*. C'est par erreur que nous avons porté le *phægopteris* dans notre Catalogue; nous ne l'avons observé qu'à Autun; mais le *dryopteris* représente sûrement le *calcareum*, avec lequel beaucoup de personnes le confondent.

N.° 1211. *Lycopodium clavatum* pour *inundatum*. Durande a compris avec raison parmi les plantes de la Bourgogne cette espèce omise dans notre Catalogue, et trouvée près de Saulieu depuis son impression.

Après cette légère part faite à la critique, nous nous plaisons à reconnaître que dans ce Mémoire, M. le docteur Vallot a habilement découvert la cause de beaucoup d'erreurs de Béguillet et Durande, notamment pour les articles *Lonicera alpigena*, *Hieracium alpinum*, *Saxifraga rotundifolia*, *Rosa burgundiaca*, *Ranunculus thora* et *alpestris*, *Smyrnium olusatrum*, *Asphodelus ramosus* et *fistulosus*, *Veratrum album* et *nigrum*, *Smilax aspera*, *Camphorosma acuta*, etc.

Dans cette revue du Mémoire de M. Vallot, nous avons eu sur notre savant confrère l'avantage de venir après lui, aidés de nos nouvelles découvertes depuis l'impression du Catalogue, des recherches de MM. Carion et Grognot d'Autun, enfin de la communication de l'Herbier de Durande, ressources qui nous ont fourni les moyens de reconnaître la vérité de beaucoup d'assertions de Durande, assertions que jusqu'alors nous avions, ainsi que M. Vallot, regardées comme erronées, n'étant pas accompagnées d'indications de localités; mais si l'on se reporte à l'état de la science à l'époque où Durande écrivait; si l'on tient compte de la difficulté pour lui de sacrifier le temps nécessaire à l'exploration d'une aussi vaste con-

trée que l'ancienne Bourgogne, et de l'immense avantage que nous avons eu d'être aidés dans notre entreprise par les plus savans Botanistes de la France, on devra non-seulement excuser Durande des erreurs qui se sont glissées dans son ouvrage, mais l'honorer comme fondateur de la Botanique en Bourgogne, ayant ouvert la carrière et tracé la route à ses successeurs.

Nous répèterons encore ce que nous avons dit plus haut, c'est que ce Mémoire nous a fait connaître les sources auxquelles nous devions puiser pour la rédaction de cet article, et que si M. Vallot ne nous eût précédés dans la carrière, nous n'aurions pu le traiter que fort incomplètement.

Dans un article consacré à l'Histoire de la Botanique en Bourgogne, nous ne pouvons omettre de parler du Jardin botanique de Dijon. Ce jardin a été fondé en 1773, par le vertueux Legouz de Gerland, de Dijon, qui y a attaché un professeur de Botanique. Nous voyons dans Béguillet qu'on offrit cette place à J.-J. Rousseau, qui la refusa; à son défaut, on chercha à attirer à Dijon Gouan de Montpellier, qui ne put accepter, mais qui avait promis de venir faire l'ouverture du premier cours, promesse que ses occupations l'empêchèrent de tenir: ces fonctions furent enfin confiées au docteur Durande, qui fit disposer les plantes d'après sa méthode, et dut dignement remplir le vœu du fondateur dans cette

charge de Professeur confiée aujourd'hui à M. le docteur Morland, dont la rare facilité d'élocution attire chaque année à ses leçons un nombreux auditoire.

M. le professeur Morland, secondé par le maire de Dijon, M. de Courtivron père, a substitué, dans l'arrangement des plantes, la Méthode des familles naturelles à celle de Durande.

On regrettait depuis long-temps que dans un jardin de localité, on ne se fût pas attaché davantage à rassembler les plantes du pays les plus remarquables. Mais M. Fleurot, conservateur actuel du Jardin, ne fait pas de cette place un vain titre, et ne se contente pas d'en remplir gratuitement les fonctions : cette lacune disparaîtra avec le zèle et l'activité qu'il apporte à leur recherche, bien secondé par le jeune jardinier intelligent et laborieux qui le cultive aujourd'hui.

ARTICLE II.

APERÇU DE LA TOPOGRAPHIE BOTANIQUE DU DÉPARTEMENT.

Le département de la Côte-d'Or, formé d'une partie de l'ancienne Bourgogne, prend son nom d'une chaîne de montagnes étendue du N. E. au S. O., depuis Dijon jusqu'à Chagny, sur une longueur de 12 lieues, et appelée *Côte-d'Or*, soit à cause de la couleur rougeâtre de la terre des coteaux, soit plutôt à cause de l'excellence et du grand prix des vins qui en proviennent.

Ce Département, borné au N. par ceux de l'Aube et de la Haute-Marne, à l'E. par ceux de la Haute-Saône et du Jura, au S. par celui de Saône-et-Loire, à l'O. par ceux de la Nièvre et de l'Yonne, est l'un des plus grands, des plus riches et des plus peuplés de la France : il est situé dans la région Est de la France, entre le 1° 50′ et le 3° 10′ de longitude orientale du méridien de Paris, et entre le 46° 55′ et le 48° 3′ de latitude septentrionale, à égale distance de l'équateur et du pôle boréal.

Par sa position géographique, le département de la Côte-d'Or semblerait devoir jouir d'une température modérée; mais sa situation élevée, les rivières, les nombreux étangs, les vastes forêts, diminuant les effets de la chaleur, rendent le printemps souvent froid et

pluvieux jusqu'en mai, et occasionent des gelées tardives et des grêles qui détruisent trop souvent l'espoir des plus belles récoltes. La plaine, par sa situation entre deux chaînes de montagnes qui concentrent les nuages, est exposée aux mêmes ravages.

La plus grande largeur du Département, de l'E. à l'O., est de 25 lieues, et sa plus grande longueur, du N. au S., de 29. Il contient en superficie 458 lieues carrées, formant 876,956 hectares, dont 234,669 en forêts, 24,684 en vignes, 426,242 en terres labourables, et le surplus en prés, maisons, routes, rivières, étangs, friches, etc. Sa population monte à plus de 354,000 habitans qui trouvent dans les productions du sol au-delà de leurs besoins de consommation, et ont un excédant considérable d'exportation sur Lyon et Paris, en bois, graines céréales, fourrages, et vins dont le commerce s'étend dans presque toute l'Europe, et vient, depuis quelques années, de recevoir une extension plus considérable encore et de nouveaux débouchés par l'utile application des procédés de Champagne aux vins de Bourgogne, nouvelle branche d'industrie, nouvelle source de richesses, dues à M. Jules Lausseure de Nuits, à l'instant où l'ancien commerce des vins rouges éprouvait de grands obstacles ou entraves, tant par la concurrence maritime des vins du midi de la France, que par le système de douanes et de prohibition complète adopté à cette époque

dans les différens Etats de l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre.

Pour faciliter cette esquisse topographique, nous suivrons la division administrative du Département en quatre arrondissemens, avant d'en considérer l'ensemble sous le rapport du sol, de sa composition, de sa situation, etc., et l'influence de ces diverses causes sur la végétation.

1.er ARRONDISSEMENT. *Châtillon-sur-Seine.*

Cet Arrondissement, formé par l'ancien bailliage de la Montagne, occupe la partie N. du Département. C'est un des points les plus élevés de la France; son étendue est de 104 lieues carrées; il est borné à l'E. par le département de la Haute-Marne, au N. par celui de l'Aube, à l'O. par celui de l'Yonne, au S. par les arrondissemens de Dijon et de Semur.

Les deux principales rivières sont: 1.° la Seine, qui a sa source dans les bois à gauche de la route de Paris, au-dessous de Chanceaux, arrondissement de Semur, coule du S. au N., passe à Billy, Duesme, Bellenod, St.-Marc, Aisey-le-Duc, Ampilly, Châtillon, Pothières, et sort du Département à Mussy-l'Evêque; 2.° l'Ource, qui prend sa source à Beneuvre, coule du S. au N. O., passe à Recey, Vanvey, Brion, Thoires, Autricourt et Grancey, où elle sort du Département; 3.° l'Aube, passant à Montigny, côtoie aussi

une

une partie de la frontière orientale de cet Arrondissement, qui est encore arrosé par un grand nombre de petites rivières qui vont se rendre dans la Seine ou dans l'Ource : les principales sont la Laigne et le Brevon.

Ce pays, entièrement montagneux et couvert de bois, est coupé par de profondes vallées presque toutes inclinées au N. O., et dont le fond sert de lit aux rivières ou à de nombreux étangs, dont les principaux sont ceux de Riel, Epagny, Leuglay, St.-Broin-lez-Gurgy, Bure-les-Templiers, Montmoyen, Essarrois, Larrey, Marcenay, et du Val-des-Choues (1), combe de l'aspect le plus pittoresque auprès de Villiers-le-Duc, et dont on trouve une peinture effrayante, mais exagérée, dans le huitième volume des Œuvres de Buffon.

A Châtillon et dans les environs, on remarque les belles sources de la Douix, de St.-Vorle, du Val-des-Choues, et de la fontaine Barbe; Nod, Courcelles et Magny-Lambert, ont des sources légèrement minérales; à Aignay-le-Duc est une source salée, et à Crevant, au N. O. de Châtillon, existait, dit-on, une source arsénicale, qui a été comblée. Le canton de Laignes renferme quelques tourbières, et de prétendues houilles qui ne sont

(1) Cette vallée (*combe*, en Bourgogne) est généralement désignée sous le nom de *Val-des-Choux*; mais beaucoup de personnes, entre autres M. de Chatenay, prétendent qu'on doit écrire et prononcer *Choues*, contraction bourguignonne de *chouette*, et qu'on n'a cultivé de *choux* qu'au jardin des Trapistes dans cette vallée. Nous adoptons volontiers cette étymologie.

autre chose que des masses de bitume déposées isolément entre les couches du schiste bituminifère de Leschevin. A Aisey et Ogny sont des carrières de marbre, et à Montliot, vers Châtillon, on a découvert de la pierre à lithographie.

Cet arrondissement, qui possède à lui seul autant de bois que Beaune et Semur réunis, ne fournit de grains et de vins médiocres que pour sa consommation, mais il abonde en truffes, gibier, poisson, bois et mines de fer (1), dont l'exportation forme pour ce pays d'avantageuses branches de commerce, ainsi que les cuirs, qui acquièrent une qualité supérieure par la nature des eaux servant au tannage.

2.me ARRONDISSEMENT. *Semur.*

Cet arrondissement, borné au N. par celui de Châtillon, au S. par celui de Beaune, à l'E. par celui de Dijon, à l'O. par les départemens de la Nièvre et de l'Yonne, a 87 lieues carrées de surface : il est arrosé par l'Oze, l'Ozerain, la Brenne et l'Armançon, dont les eaux alimentent le canal de Bourgogne qui traverse cet arrondissement du S. E. au N. O., passant

(1) Les mines de fer, les seules en exploitation dans le département. Celles qui se recueillent à la surface du sol, *mines terreuses*, fer oxide, hydraté, de la formation oolithique, sont les plus abondantes. On en distingue deux variétés connues vulgairement sous les noms de *graluche* et de *chasse-rousse* : la premiere a le volume d'un pois, la seconde est granulée comme la poudre à canon. Une autre mine de fer plus rare, la *mine en roches*, se trouve par bancs dans l'intérieur de la terre, et s'exploite par quartiers.

par la riche vallée de S.-Thibault, Braux, Marigny, Pouillenay, Venarey, Courcelles, Nogent, Montbard, Buffon et Rougemont, où il quitte le Département.

L'Armançon a sa source dans les bois d'Essey, arrondissement de Beaune, coule du S. au N. O., passe à Eguilly, Normier, Montigny, Sèmur, Genay, Quincerot et Rougemont.

La Brenne a sa source vers Sombernon, arrondissement de Dijon, coule du S. au N. O., passe à Uncey, Vitteaux, Arnay, Pouillenay, Fain, Nogent, Montbard, et se jette dans l'Armançon vers Buffon.

L'Ozerain a sa source près de Lachaleur, arrondissement de Dijon, coule du S. au N. O., passe à St.-Mémin, Chevannay, Villy, Juilly, Flavigny, et se réunit à la Brenne près de Venarey.

L'Oze a sa source près de l'Ozerain, suit la même direction, passe à St.-Hélier, Verrey, Salmaise, Boux, Thenissey, et se réunit à la Brenne vers Grignon.

Cet arrondissement est encore arrosé par une grande quantité de ruisseaux et petites rivières, dont les principales sont le Serein, passant à Précy-sous-Thil, et l'Argentalet à Saulieu, ancienne capitale du Morvan. Toutes ces petites rivières, excepté le Serein, vont se rendre dans les quatre plus grandes dont nous avons tracé le cours, ou versent leurs eaux dans le canal de Bourgogne.

Le sol est entièrement montagneux, coupé

de profondes vallées presque toutes inclinées au N. O., et servant de lit aux rivières et à de nombreux étangs, surtout aux environs de Saulieu.

Les rives de la Brenne et de l'Armançon fournissent abondamment un minerai de bonne qualité; sur celles de l'Oze et de l'Ozerain on retrouve la prétendue houille dont nous avons déjà parlé.

La jolie cascade de Bussy-le-Grand mérite d'être visitée. Pouillenay possédait, dit-on, une source salée qui n'est plus aujourd'hui qu'une eau légèrement saumâtre. A Cessey, Lamotte-Ternant et Fontenay, sont des sources thermales et minérales; mais de toutes les eaux prétendues minérales du Département, celles de Ste.-Reine, analysées par Fourcroy, sont les seules jouissant d'une juste réputation contre les maladies de la peau. Jean Barbuot (1), médecin à Flavigny, en 1661, et Jean Guyot, médecin à Dijon, en 1753, ont publié chacun un traité sur les eaux de Ste.-Reine.

Le sol, aux environs de Montbard, Sainte-Reine, Flavigny et Vitteaux, recèle des marbres autrefois mis en réputation par Buffon. Entre Semur et Epoisses, on exploite le granit rougeâtre, connu sous le nom de *Granite de Bourgogne;* et à Rouvray, un beau granite noir tacheté de blanc.

(1) *Fontis San-reginalis naturalis medicati virtutum admirabilium in gratiam ægrotantium Explicatio*, auct. Jean Barbuot, Paris, Bessin, 1661, in-12.

Cet arrondissement est riche en froment qui s'exporte à Dijon et à Paris, ce qui a fait surnommer cette contrée *altera Parisiorum mamma;* il ne fournit de vins communs que pour la consommation des habitans.

Nous ne pouvons quitter l'arrondissement de Semur sans rappeler que ce fut à Alise, (*Alexia*) que vint expirer, contre la fortune de César, la liberté gauloise, dans la personne du brave Vercingentorix.

Semur s'honore d'avoir vu naître Saumaise et Guenau de Montbelliard; Montbard a donné à la France Buffon et Daubenton.

3.me ARRONDISSEMENT. *Dijon.*

Cet arrondissement a 150 lieues carrées de surface; il est borné au N. par l'arrondissement de Châtillon et le département de la Haute-Marne, à l'E. par les départemens de la Haute-Saône et du Jura; au S. par l'arrondissement de Beaune; à l'O. par celui de Semur.

Les principales rivières sont :

1.° La Saône, qui traverse cet arrondissement à l'E. depuis Heuilley jusqu'à Mailly, coulant du N. au S. en passant à Pontailler et Auxonne;

2.° La Tille, dont les trois sources, dans le canton de Grancey, se réunissent à Marey, coule du N. au S. E., passe à Cressey, Til-Châtel, Arcelot, Arc-sur-Tille, Cessey, Genlis,

Pluvet, Mailly-l'Eglise, et se jette dans la Saône;

3.° L'Ouche, qui a sa source à Lusigny, arrondissement de Beaune, coule du S. au N., entre dans l'arrondissement de Dijon auprès de St.-Jean-de-Bœuf, passe à Gissey, Pont-de-Pany, se dirige au N. E. par Fleurey et Plombières, puis au S. E. par Dijon, Longvic, Fauverney, Tart, Trouhans, Echenon, et se jette dans la Saône au-dessus de St.-Jean-de-Lône;

4.° La Bèze, qui a sa source au village de ce nom, coule du N. au S., passe à Mirebeau, Drambon, Vonges, et se jette dans la Saône au-dessus de Pontailler;

5.° La Vingeanne, qui prend sa source dans la Haute-Marne, coule du N. au S., passe à St.-Maurice, Montigny, St.-Seine, Beaumont, Oisilly, Renève, Talmay, et se réunit à la Saône au-dessus d'Heuilley.

Outre ces cinq principales rivières, cet arrondissement est encore traversé par le canal de Bourgogne, qui côtoie l'Ouche depuis Veuvey jusqu'à Dijon, et, depuis cette ville, se dirige en ligne droite au S. E. pour s'unir à la Saône à St.-Jean-de-Lône, et arrosé par beaucoup de petites rivières qui se rendent dans celles dont nous venons de tracer le cours, ou dans la Saône: les principales sont l'Ignon, la Venelle, Sans-Fond, et Suzon, qui perd ses eaux dans les sables entre Ahuy et Dijon.

La disposition du sol dans cet Arrondisse-

ment le divise en partie montagneuse et en plaine.

Les montagnes occupent l'O. et le N. en suivant la Côte depuis Chambolle à Dijon, et de Dijon à Selongey par Is-sur-Tille : elles sont presque toutes inclinées au S. et à l'E., excepté les versans septentrionaux des montagnes de Sombernon, Blaisy, Trouhaut, St.-Seine et Poiseuil, qui dirigent leurs eaux au N. O.

Outre de nombreuses carrières de pierres à bâtir, on distingue la pierre statuaire d'Asnières, le faux porphyre de Fixin et Brochon, la pierre lithographique d'Hauteville, les brèches de Dromont et Courbeton, les tufs de Frenois, Messigny et St.-Seine, les plâtres de Mémont, les pierres meulières de Remilly, et le mica de Savigny-le-Sec; les sources de Bèze, Norges, Velars, Fontaine-Française, la source intermittente du puits de Tombain à Ternant, et la cascade de Mémont, dite *le Pissou*, méritent d'être visitées. A Fixin et Couchey sont des sources minérales légèrement purgatives, analysées par le docteur Durande. Pasques, Prenois, Asnières, Val-Suzon et Roche-Chèvre, offrent des grottes curieuses par les effets variés des stalactites et incrustations calcaires; enfin à Norges, Sombernon et Lachaleur, on retrouve ce vaste lit d'argile et de schiste bituminifère, toujours pris pour de la houille, et quelquefois pour de l'ardoise : on dit avoir trouvé dans ces couches, à Sombernon, des empreintes de poissons.

La plaine occupe le reste de l'arrondissement à l'E. de la limite des montagnes : ce terrain plat est coupé en tous sens par les rivières qui sortent des montagnes. On y trouve de nombreux étangs dont les principaux sont ceux de Fontaine-Française, Mirebeau, Arcelot, Saulon, Satenay, et quelques marécages, dont le plus considérable est encore aujourd'hui celui qui, suivant le lit des Tilles, s'étend depuis les environs d'Arceau jusqu'à St.-Jean-de-Lône, malgré les chaussées et canaux construits de 1753 à 1768, pour faciliter l'écoulement des eaux. Quelques points offrent des tourbières; les seules exploitées sont celles de Fénay et Limpré vers Dijon.

Les vallons de l'Ignon, de la Tille, de la Bèze et de la Vingeanne sont riches en mines de fer. Les principales productions de cet Arrondissement sont les vins, les grains et les fourrages, dont l'excédant de consommation fournit trois importantes branches de commerce.

4.me Arrondissement. *Beaune.*

Cet Arrondissement a 117 lieues carrées d'étendue; il joint au N. les arrondissemens de Dijon et Semur, à l'E. le département du Jura, à l'O. celui de la Nièvre, et au S. celui de Saône-et-Loire.

Il est arrosé au levant par la Saône, qui passe à St.-Jean-de-Lône et Seurre; au midi par la Dheune, qui sépare le département de

la Côte-d'Or de celui de Saône-et-Loire; au couchant, par l'Arroux, qui a sa source à Culêtre, passe à Arnay, et sort du Département à Voudenay; au milieu, par l'Ouche, qui a sa source à Lusigny, coule au N., passe à Bligny, Thorey, Veuvey, la Bussière, entre dans l'arrondissement de Dijon qu'elle quitte au-dessus de Trouhans, passe à Echenon, et se jette dans la Saône au-dessus de St.-Jean-de-Lône; et par le Muzin, qui a sa source à l'Etang, coule du N. au S., passe à Nuits, Quincey, Argilly, Villy, Corberon, Corgengoux, et se réunit à la Dheune. Beaucoup de petites rivières parcourent encore cet Arrondissement, et vont se rendre dans les précédentes: les principales sont en plaine, le Mordain, la Vouge, la rivière de Premeaux, le cours de Roin, la Bouzoise et les Avant-Dheune. En montagne, tous les ruisseaux se jettent dans l'Ouche, l'Arroux, le Serein et l'Armançon, ou versent leurs eaux dans le Canal de Bourgogne, qui, après avoir suivi le cours de l'Ouche jusqu'au-dessus de Veuvey, remonte à Crugey, et traverse du S. E. au N. O. le canton de Pouilly, où est établi le point de partage de ce canal entre l'Yonne et la Saône.

Mieux encore que l'arrondissement de Dijon, celui de Beaune est partagé en montagne et plaine ou Pays-Bas.

La montagne occupe toute la partie de l'Ar-

rondissement à l'occident de la Côte étendue de Vougeot à Chagny; les vallées sont toutes inclinées au S. et à l'E., excepté la grande vallée de l'Ouche, qui a sa pente au N., et une partie de celles des cantons de Liernais et Pouilly, qui envoient leurs eaux au N. O. Ces vallées renferment quelques étangs aux environs d'Essey, Clomot, Arnay, Culêtre, la Canche, etc.

Outre de nombreuses carrières de pierre à bâtir, on a exploité et on exploite encore avec plus ou moins d'avantage les marbres et pierres à polir de Premeaux, la Douée, Savigny, Meursault, Puligny, Chassagne, Baubigny, St.-Romain, Bouze, Semarey, Larochepot, Nolay; le granite des Chaumes d'Auvenet, les plâtres de Joursenvaux, les pierres meulières de Manley, et les tufs de Villars-Fontaine et Bouilland, où l'on trouve des lits assez compacts de ce schiste bituminifère qui a été pris ici pour de l'ardoise, et employé en cette qualité dès l'an 1384 pour couvrir la chartreuse de Dijon, sous le duc Philippe-le-Hardi, tandis qu'à Château-Neuf, comme sur beaucoup d'autres points du Département, ces mêmes dépôts bitumineux, en couches moins compactes, ont été pris pour de la houille.

Les mines de fer sont abondantes dans cette partie de l'arrondissement tant en grains qu'en roche. On prétend aussi qu'il existe des mines de mercure à Monceau, de plomb à

Crugey, et de cuivre (1) à Missery, mais trop peu riches pour être exploitées avantageusement.

Diancey, Magnien et Santenay ont des sources d'eau salée : Pierre Quarré (2), médecin à Charolles, a fait un traité sur celle de Santenay. Savigny et Premeaux possèdent des sources crues minérales; celle de Premeaux a inspiré dans la même année 1661 les trois écrits contradictoires du père Ange (3) de Saulieu, capucin; de Gabriel Julbain (4), médecin à Nuits, et de Claude Pitois (5), médecin à Beaune. Enfin ces eaux, analysées par le docteur Maret (6) de Dijon, contiennent une assez grande quantité d'acide carbonique, des muriates de chaux, de magnésie et de soude : elles peuvent donc n'être pas entièrement dénuées de propriétés dans les engorgemens des viscères abdominaux.

Enfin, dans cette même partie montagneuse, les curieux vont admirer les eaux de Vougeot, d'Antheuil, de Bouilland, de Savigny, la source

(1) M. Lacordaire, ingénieur en chef du Canal, a reconnu que cette prétendue mine de cuivre n'est que du plomb sulfuré (galène), provenant de terrains d'arkose, enveloppé d'une gangne de spathe pesant, ou baryte sulfatée; elle est à la surface des champs, en morceaux épars.

(2) Merveilleux effets de la nymphe de Santenay, au duché de Bourgogne; où est sommairement traité de son origine, propriétés et usages. Dijon, 1633, in-4.º

(3) Hydrologie ou Traité des eaux minérales trouvées auprès de la ville de Nuits, entre Prissey et Premeaux. Dijon, 1661, in-12.

(4) Rapport fidèle des vertus merveilleuses des eaux minérales de Premeaux. 1661.

(5) Abus pernicieux des eaux de Premeaux, faussement appelées minérales. 1661.

(6) Nouv. Mém. Acad. div. 1782. 2.e sem., p. 98.

intermittente de Genest, les grottes et glacières naturelles d'Antheuil, de Lusigny, d'Auxey, Larochepot, Mandelot et Mavilly, et la cascade du Bout-du-Monde, dans le vallon de Vauchignon vers Nolay : c'est encore dans ces montagnes qu'a été trouvé le célèbre icthyolite, dit de Grammont, classé par M. de Blainville sous le nom d'*Elops macropterus*.

La plaine occupe toute la partie orientale de l'arrondissement depuis le pied de la Côte jusqu'aux frontières des départemens de Saône-et-Loire et du Jura. Elle fait suite à la plaine dijonnaise, est coupée en tous sens par les rivières qui se rendent à la Saône, et couverte de nombreux étangs, dont les principaux sont ceux de St.-Seine-en-Bâche, St.-Symphorien, Cîteaux, Boncourt, Villy, Bagnot, Montmain, Corberon, Chivres, Seurre, Montagny, etc. A Auvillars est une source regardée comme minérale ; à Cussigny et Prissey, des tourbières non exploitées. Presque tous les terrains argileux de cette plaine contiennent abondamment de la mine de fer en grains.

Les principales productions de cet Arrondissement sont les vins, les grains, les fourrages et les bois, qui fournissent à quatre branches considérables de commerce, outre la consommation sur place.

De la grande variété des sites, accidens de terrain et expositions que nous venons de décrire dans chacun des Arrondissemens du département de la Côte-d'Or, on peut déjà fa-

vorablement préjuger la richesse et la variété de végétation que ce Département doit offrir aux recherches du Botaniste. En effet, indépendamment de la composition du sol, et de l'influence de cette cause sur la végétation, on y trouve réunis les plaines et les montagnes, les étangs, marais, rivières, prés, champs, bois, rochers, coteaux, etc., exposés au nord ou au midi, au levant ou au couchant.

A cet aperçu géographique du Département d'après ses divisions administratives, nous allons ajouter une description tirée du seul état physique du sol.

Considéré sous ce point de vue, le département de la Côte-d'Or se divise naturellement en deux parties distinctes, plaine et montagne.

La première partie, plaine ou Pays-Bas, occupe le quart oriental du Département dans les arrondissemens de Dijon et Beaune. De Chagny à Dijon, cette plaine se termine brusquement au pied de la Côte, dirigée du S. O. au N. E.; mais de Dijon à Fontaine-Française, E. N. E., elle se confond insensiblement avec la partie montagneuse par les larges vallées de Suzon, de la Tille et de la Vingeanne; au levant, cette plaine se prolonge jusqu'aux montagnes du Jura, et, au midi, elle s'unit dans le département de Saône-et-Loire à celle qui borde les rives de la Saône. Sa plus grande élévation au-dessus du niveau de la mer est

de 286 mètres auprès d'Is-sur-Tille : de ce point, elle s'abaisse successivement, du N. au S., à 236 mètres auprès de Dijon, et 177 au bas de Santenay. L'eau dans la plaine se trouve ordinairement à moins de 4 mètres au-dessous du sol.

D'après la composition du sol, cette plaine peut être divisée en deux longues bandes de terre : l'une, du pied des montagnes, s'étend à 1, 2 lieues ou plus à l'est; les couches inférieures sont de sable calcaire plus ou moins gros, roulé par les eaux, et recouvert d'une couche de marne ou d'argile d'épaisseur variable, souvent mélangées à la surface entre elles et avec la terre végétale annuellement améliorée par la culture. Dans quelques points, comme à Cussigny, Prissey, etc., les couches marno-argileuses manquent, et les galets calcaires roulés se trouvent à peu de profondeur au-dessous d'un terreau végétal noir, véritable tourbe exploitée aux environs de Dijon.

La seconde bande de terre de la plaine suit les bords de la Saône et de la Vingeanne sur une largeur de plus de 4 lieues. Au-dessus des couches de galets roulés et de sable, le sol est formé de marnes argileuses mélangées en proportion variable avec le sable fin, granitique et siliceux, charié par la Saône, et déposé plus ou moins loin à la surface par les débordemens annuels. On trouve ce sable d'alluvion jusqu'à Domois auprès de Dijon, Broindon vis-à-vis Gevrey, et Gerland vers Nuits : il fait

également le fond des étangs de Cîteaux et un peu de ceux de Boncourt, par suite, apparemment, d'anciennes inondations de la Saône, qui n'ont plus lieu aujourd'hui à cause de l'élévation progressive du sol, à moins que les dépôts du sable de Saône, en ces lieux, ne remontent à l'époque à laquelle notre plaine, selon l'opinion de quelques géologues, faisait le fond d'un immense lac circonscrit par la Côte-d'Or et le Jura, lac qui se serait ouvert une issue par la rupture du rocher de Pierre-Encise auprès de Lyon (1).

Cette division de la plaine en deux parties, d'après la composition du sol, n'est pas un fait seulement géologique, mais encore un fait d'application immédiate à la géographie botanique, puisque, comme on le verra plus bas, cette circonstance a déterminé dans la végétation de chaque partie une différence tranchée, les espèces des terrains de Saône ne se trouvant pas dans les terrains de débris calcaires plus voisins des montagnes.

(1) A l'appui de cette opinion géologique, nous ferons observer que, bien qu'aucune roche siliceuse avérée (*) n'existe le long de la Côte, l'analyse des terres fait cependant reconnaître la présence de la silice dans la Côte et dans la portion de la Plaine que nous regardons comme essentiellement formée de débris calcaires, parce que la silice n'y est qu'en trop faible proportion pour agir sur la végétation. Or la présence de la silice ne peut être due qu'à la cause qui fait l'objet de cette note; et si cette matière ne s'y trouve qu'en petite quantité, cela s'explique par l'élévation du sol, qui, lors de la retraite des eaux, a déterminé des courans plus rapides qui ont entraîné les sables de dépôt, et ne les ont laissés en quantité notable que dans les fonds qui servent encore de bassins aux étangs.

(*) M. le docteur Morelot dit qu'en creusant une cave à Monthelie, on a trouvé une roche siliceuse grossière. *Œnologie*, p. 37.

La seconde partie, ou pays de montagnes, située au N. et à l'O., comprend les trois quarts du Département dans la totalité des arrondissemens de Châtillon et Semur, et la moitié de ceux de Dijon et Beaune. Cette partie, qui s'abaisse peu à peu au N. et au N. O. du Châtillonnais dans les départemens de l'Aube et de l'Yonne, et se continue au S. et au S. O. avec l'Autunois et la partie du Morvan dépendante des départemens de la Nièvre et de l'Yonne, se termine à l'E. au pied de la Côte *étendue* de Chagny à Dijon et de Dijon à Fontaine-Française; elle se confond peu à peu avec la plaine par une succession de petites montagnes qui font suite à celles du Châtillonnais. Ce terrain forme une masse de petites chaînes de montagnes séparées par des vallées (combes) qui affectent les directions les plus variées, selon deux versans principaux, disposition topographique dont il est facile de saisir l'ensemble par l'examen d'une carte du Département et par l'inspection du cours des rivières.

Le fait le plus remarquable dans cette masse de montagnes, c'est la succession de points culminans irrégulièrement disposés du N. au S. depuis Beneuvre jusqu'au-dessous de St.-Romain, en passant par Echalot, Poiseuil-la-Grange, Chanceaux, St.-Seine, le Val-Courbe à Val-Suzon, le Tasselot vers Trouhaut, St.-Anthot, Sombernon, Montoillot vers Pouilly, Haumont vers Château-Neuf, Thoisy-le-Désert, Arnay-

Arnay-le-Duc, Bessey-en-Chaume et St.-Romain, tous points élevés de 400 à 600 mètres au-dessus du niveau de la mer, et où s'opère par deux versans, l'un septentrional, l'autre méridional, le partage des eaux de la Bourgogne, qui de là prennent leur écoulement, d'un côté à la Manche par la Seine, et de l'autre à l'Océan par l'Arroux qui se jette dans la Loire, et à la Méditerranée par les Tilles, l'Ouche, la Dheune et autres petites rivières qui se réunissent à la Saône : mais ce fait, sur lequel on s'est appuyé pour attribuer à nos montagnes une grande élévation, tient moins à leur hauteur réelle qu'à la direction de cette chaîne, et s'observe sur une multitude de points depuis les sources de la Saône jusqu'au-delà de celles de la Seine, dans une étendue de plus de 40 lieues.

Ce serait ici le lieu d'examiner l'opinion des premiers Botanistes bourguignons, qui prétendaient que les montagnes de Bourgogne, et notamment le Mont-Afrique, étaient les plus élevées de la France. Cette opinion erronée, avancée par Collet (1), adoptée par d'Huissier d'Argencourt, dans son Catalogue, reproduite par Michault (2)

(1) Entret. sur les Dixmes, etc., 1695, in-12, p. 160.

(2) Lettre à M. Bri*** (*Brioys*) sur la situation de la Bourgogne par rapport à la Botanique, Dijon, Marteret, 1738, in-8.º. Cette lettre, citée par Haller (*Bib. bot., t.* 2, *p.* 501), est excessivement rare, et n'a heureusement d'autre mérite que sa rareté. Le seul exemplaire à nous connu appartient à M. le docteur Vallot, qui a bien voulu nous le communiquer : il occupait les pages 97-105, sig. G., d'un vol. in-8.º imprimé en 1738, et dont on ne sait ni le titre ni l'objet. Cette lettre n'a probablement jamais été tirée à part.

et Béguillet (1), tombe d'elle-même devant les mesures barométriques prises sur l'élévation respective des différens points de la France (2). Il résulte de ces mesures, que les points les plus élevés de nos montagnes se trouvent au Val-Courbe, à 617 mètres; au Tasselot, à 612; à Sombernon, 578,62; à St.-Anthot, 577,32; et que le Mont-Afrique, si célébré, n'est qu'à 571 mètres, en quatrième ligne avec Bessey-en-Chaume: ces hauteurs ne peuvent se comparer avec l'élévation moyenne des montagnes d'Auvergne, des Cévennes, du Jura, des Vosges, et encore moins des Alpes, qui est de 1000 à 2000 et 3000 mètres.

De la hauteur connue de nos montagnes, on peut conclure que la Bourgogne ne possède aucune des plantes véritablement alpines, auxquelles est nécessaire, pour leur développement, une élévation supérieure à 700 mètres, mais qu'elle peut posséder nombre de celles subalpines, croissant à une moindre hauteur lorsqu'elles trouvent réunies les circonstances favorables de sol et d'exposition.

C'est à cette réunion de circonstances que nous devons les *Poa alpina*, *Carex alba*, *Al-*

(1) Desc. du duché de Bourg., t. 1, p. 390. — Desc. gén. de la France, Bourg., t. 2, p. 220.

(2) Le père Bardonache, oratorien à Beaune, avait envoyé à l'Académie de Dijon, en 1754, une Dissertation géographique sur l'élévation du terrain du duché de Bourgogne; et le docteur Durande, en 1785, a donné à la même Académie une notice sur l'élévation du sol par rapport à la Botanique. Ces deux mémoires, mentionnés dans les registres, sont perdus, et l'opinion des auteurs à ce sujet reste inconnue.

lium schœnoprasum alpinum, Thesium alpinum, Daphne alpina, Salvia officinalis, Scutellaria alpina, Cynoglossum montanum et *Dioscoridis, Convolvulus cantabrica, Swertia perennis, Gentiana ciliata, Hieracium Jacquini, Cineraria sibirica, Valeriana tuberosa, Centranthus angustifolius, Galium glaucum, Laserpitium gallicum, Athamantha cretensis, Fragaria collina, Rubus saxatilis, Anthyllis montana, Rhamnus alpinus, Erysimum alpinum, Biscutella ambigua, Alyssum montanum, Draba aizoides, Iberis Durandii; Ruta graveolens, Saponaria ocymoides, Dianthus sylvestris, Linum montanum, etc.*

Si la médiocre élévation de nos montagnes n'est qu'une cause de peu d'influence sur la végétation, il est une considération bien plus importante, et d'une influence prononcée, dont il nous reste à nous occuper : nous voulons dire la composition du sol, puisque les sols, devant leur origine à la désagrégation des roches, doivent varier selon la nature de ces roches elles-mêmes.

Trois formations superposées, le granite, le calcaire à gryphées, et le calcaire blanc moderne, concourent à la composition des montagnes de la Côte-d'Or : ces trois terrains principaux sont presque toujours séparés par des couches d'arkose (1) au-dessus du granite, et des couches de marnes argileuses entre les

(1) Voyez sur l'arkose, Alex. Brongniard, Ann. Sc. natur., tom. 8, p. 115; et Bonnard, ibid., t. 12, p. 298.

arkoses et les différentes variétés de calcaire. Nous allons les décrire successivement en procédant de bas en haut et de l'ouest à l'est.

La première formation, roches cristallines ou primordiales (granite), appartient à la chaîne du Morvan. Elle occupe environ un huitième du Département à l'ouest, et cesse tout à coup de se montrer auprès de Semur et d'Arnay, suivant une ligne irrégulièrement étendue d'Epoisses à Semur; de Semur à Arnay, le long de l'Armançon; et d'Arnay à Vaudenay, le long de l'Arroux. A l'occident de cette ligne, le granite se montre à nu, surtout dans les vallées et le long des rivières, ou n'est recouvert sur les plateaux qu'à peu de profondeur par les arkoses, marnes et calcaire à gryphées; mais à l'orient de cette même ligne, les roches granitiques s'enfoncent peu à peu à une grande profondeur sous les terrains de seconde et troisième formations, puis enfin, après une interruption de quelques lieues, elles reparaissent une dernière fois aux environs de Sombernon, à Mâlain, Mémont et Remilly, *localité intéressante, où*, sur une surface très-bornée, l'observateur peut en quelque sorte saisir d'un coup d'œil l'ordre de superposition des différens terrains qui concourent à former nos montagnes. Ces granites sont noirs ou rougeâtres, et ont pour élémens principaux le quartz, le feldspath et le mica en proportions variables.

On trouve quelquefois des galets granitiques

plus ou moins volumineux sur nos plus hauts plateaux calcaires : Bernard Pignot en a souvent rencontré des morceaux assez gros et anguleux, ayant peu souffert du roulement par les eaux, tant sur les montagnes que dans les vallées aux environs de Nuits, et même dans la plaine au pied de la Côte. Voyez sur ce fait géologique d'une explication difficile, la Note de M. Alex., Brongniard, Ann. Sc. nat., t. 14, p. 5.

Entre le granite et la seconde formation, caractérisée par le calcaire à gryphées, on trouve des terrains intermédiaires ou de transition, tels que diverses arkoses, marnes argileuses et lumachelles.

Les arkoses appartiennent aux variétés granitoïde et commune : on en observe à Montlay, vers Précy-sous-Thil, sur les plateaux de Thoste, Beauregard et Courcelles-lez-Semur, auprès de Toutry, dans la vallée de Ste.-Euphrone, entre Aisy et Vitteaux, vers Arnay, et dans les environs de Sombernon, de Thoisy-la-Berchère. Ces arkoses sont généralement d'un gris pâle; mais, selon les oxides métalliques qui s'y trouvent, elles sont plus ou moins vivement colorées en vert, brun, jaune ou rougeâtre: elles succèdent au granite, sont essentiellement composées de gros grains de feldspath et de quartz hyalin, avec un peu de mica, unis par voie d'agrégation mécanique, au moyen d'un ciment argileux. Les arkoses sont souvent pénétrées de parties calcaires

lorsque ce terrain les recouvre immédiatement, et renferment quelquefois des coquilles fossiles, telles que *plagiostomes, ammonites, gryphées arquées, peignes, trigonies, etc.*

Au-dessus des arkoses, et avant d'arriver au calcaire à gryphées, on rencontre ordinairement des couches plus ou moins nombreuses, puissantes et alternantes de marnes, de grès, d'argiles et de calcaires lumachelles (1). Les marnes et argiles sont diversement colorées en bleu, noir, rouge, jaune ou verdâtre; elles forment des lits alternatifs, quelquefois schisteux, fissiles, coquilliers, et contenant quelques lignites qui ont pu faire croire à l'existence de la houille, et déterminer des recherches; d'autres fois, ces couches fissiles sont assez compactes pour offrir l'aspect de l'ardoise. Nous avons, dans notre topographie par arrondissemens, indiqué les principales localités de ces argiles feuilletées bituminifères; nous nous bornerons ici à mentionner le gypse de Mémont, en amas aplatis, exploité comme pierre à plâtre, et déposé à la partie inférieure de ces marnes argileuses, où

(1) C'est dans cette alternance des terrains entre les grès et les lumachelles, que notre honorable et infatigable ami M. Lacordaire a découvert deux bancs de calcaire argillo-siliceux éminemment propre à la confection des cimens romains, qui sont l'objet d'une exploitation établie à Pouilly, nouvelle branche d'industrie qui nous affranchit d'un tribut que naguères nous payions aux Anglais.

Cet ingénieur, très-versé dans l'étude de la géognosie, et conséquemment dans celle non moins intéressante des fossiles, en a rassemblé une très-grande quantité, classés et rangés méthodiquement dans l'ordre des couches ou bancs des terrains que le mineur a traversés lors du creusement des puits du canal de Bourgogne.

il forme cinq couches séparées par des marnes noires, vertes ou rouges. Les calcaires lumachelles se voient au plateau d'Epoisses, à la vallée de St.-Euphrone, à Vitteaux, Arnay, Sombernon, etc.; ils sont diversement colorés selon les oxides métalliques qu'ils contiennent, et exploités sous les noms de *pierre blanche*, *pierre rouge*, *pierre de serpentine*, *etc.* Les marnes, argiles et lumachelles renferment des *peignes*, des *huitres*, *térébratules*, *plagiostomes*, *etc.*

L'ancien calcaire secondaire à gryphées arquées, roche de sédiment ancien (*pierre bise*), constitue essentiellement la seconde formation des montagnes de Bourgogne : il est généralement séparé du granite par les terrains de transition que nous venons d'indiquer, lui est quelquefois immédiatement superposé, et forme constamment la surface des plateaux au pied des montagnes granitiques. Ce calcaire occupe presque tout l'arrondissement de Semur; la moitié occidentale des montagnes de celui de Beaune; et, dans celui de Dijon, partie des cantons de St.-Seine et Sombernon, excepté dans les points où le granite se trouve à découvert, et dans ceux où il est lui-même enseveli sous le calcaire blanc moderne.

Le calcaire à gryphées, resserré à l'ouest par le terrain granitique du Morvan, et à l'est par le calcaire blanc moderne, se montre pour la dernière fois aux environs de Sombernon au-dessus du granite et de l'arkose; il est gé-

néralement d'un gris plus ou moins foncé, et forme de nombreuses et puissantes couches entre lesquelles on trouve souvent du minerai de fer en filons. Les fossiles sont la *gryphée arquée*, des *ammonites*, *bélemnites*, *peignes*, *trochus*, *térébratules*, *plagiostomes*, *nautiles*, *etc.*; il se décompose plus promptement que le calcaire blanc; et la terre végétale qui en provient est plus fertile. Quelques bancs supérieurs sont d'un grain fin, compact, susceptible de poli, sans coquilles, à cassure nette, unie, conchoïde, et renferment quelquefois des géodes spatiques.

Le calcaire à gryphées arquées est accompagné en-dessus et en-dessous de plusieurs bancs minces d'un calcaire argileux, alternans avec des argiles schisteuses : ce calcaire est particulièrement caractérisé par plusieurs sortes de bélemnites qui y sont très-abondantes, par l'*ammonites discus*, l'*ammonites fimbriatus*, et la *terebratula numismalis*. M. Lacordaire a reconnu le premier à ce calcaire la propriété précieuse de fournir d'excellentes chaux hydrauliques, qui ont reçu leur première application au grand souterrain du canal de Bourgogne, et depuis à presque tous les grands ouvrages du point de partage et des deux versans de ce canal.

Entre le calcaire à gryphées et le calcaire moderne, on retrouve une seconde formation marno-argileuse analogue à celle dont nous avons déjà parlé, également en couches feuil-

letées bleuâtres, brunes, noires, jaunâtres, entremêlées de lits plus durs et plus calcaires. Quelques-uns de ces bancs calcaires, ceux qui ne sont ni coquilliers ni ferrugineux, sont, comme ceux qui accompagnent le calcaire à gryphées, très-propres à la confection des chaux hydrauliques, et contiennent dans les couches inférieures des *bélemnites;* dans les moyennes, des *modioles, gryphœa cymbium* et *latissima;* dans les supérieures, des *entroques* qui établissent de la sorte le passage au calcaire *supérieur. Cette* seconde formation marneuse constitue le pied et une partie considérable de la hauteur des montagnes qui s'élèvent sur le calcaire à gryphées.

Le calcaire blanc moderne, calcaire secondaire de sédimens moyen et supérieur, troisième membre principal dans la formation de nos montagnes, dont il constitue la plus grande partie sur une épaisseur considérable, occupe la totalité de l'arrondissement de Châtillon, et dans ceux de Dijon et Beaune, toute la portion à l'est d'une ligne étendue de Bligny-le-Sec à Nolay, en passant vers Trouhaut, Baume-la-Roche, Mâlain, Agey, la Bussière, Veuvey, Thorey, Bligny-sur-Ouche, St.-Romain et St.-Aubin. Dans cette partie de nos montagnes, ce calcaire forme leur masse entière, sans laisser découvrir nulle part un autre ordre de terrain, même au fond des plus profondes vallées ouvertes sur ses bases, tandis qu'à l'ouest des limites que nous venons

néralement d'un gris plus ou moins foncé, et forme de nombreuses et puissantes couches entre lesquelles on trouve souvent du minerai de fer en filons. Les fossiles sont la *gryphée arquée*, des *ammonites*, *bélemnites*, *peignes*, *trochus*, *térébratules*, *plagiostomes*, *nautiles*, *etc.*; il se décompose plus promptement que le calcaire blanc; et la terre végétale qui en provient est plus fertile. Quelques bancs supérieurs sont d'un grain fin, compact, susceptible de poli, sans coquilles, à cassure nette, unie, conchoïde, et renferment quelquefois des géodes spatiques.

Le calcaire à gryphées arquées est accompagné en-dessus et en-dessous de plusieurs bancs minces d'un calcaire argileux, alternans avec des argiles schisteuses : ce calcaire est particulièrement caractérisé par plusieurs sortes de bélemnites qui y sont très-abondantes, par l'*ammonites discus*, l'*ammonites fimbriatus*, et la *terebratula numismalis*. M. Lacordaire a reconnu le premier à ce calcaire la propriété précieuse de fournir d'excellentes chaux hydrauliques, qui ont reçu leur première application au grand souterrain du canal de Bourgogne, et depuis à presque tous les grands ouvrages du point de partage et des deux versans de ce canal.

Entre le calcaire à gryphées et le calcaire moderne, on retrouve une seconde formation marno-argileuse analogue à celle dont nous avons déjà parlé, également en couches feuil-

letées bleuâtres, brunes, noires, jaunâtres, entremêlées de lits plus durs et plus calcaires. Quelques-uns de ces bancs calcaires, ceux qui ne sont ni coquilliers ni ferrugineux, sont, comme ceux qui accompagnent le calcaire à gryphées, très-propres à la confection des chaux hydrauliques, et contiennent dans les couches inférieures des *bélemnites;* dans les moyennes, des *modioles, gryphœa cymbium* et *latissima;* dans les supérieures, des *entroques* qui établissent de la sorte le passage au calcaire supérieur. Cette seconde formation marneuse constitue le pied et une partie considérable de la hauteur des montagnes qui s'élèvent sur le calcaire à gryphées.

Le calcaire blanc moderne, calcaire secondaire de sédimens moyen et supérieur, troisième membre principal dans la formation de nos montagnes, dont il constitue la plus grande partie sur une épaisseur considérable, occupe la totalité de l'arrondissement de Châtillon, et dans ceux de Dijon et Beaune, toute la portion à l'est d'une ligne étendue de Bligny-le-Sec à Nolay, en passant vers Trouhaut, Baume-la-Roche, Mâlain, Agey, la Bussière, Veuvey, Thorey, Bligny-sur-Ouche, St.-Romain et St.-Aubin. Dans cette partie de nos montagnes, ce calcaire forme leur masse entière, sans laisser découvrir nulle part un autre ordre de terrain, même au fond des plus profondes vallées ouvertes sur ses bases, tandis qu'à l'ouest des limites que nous venons

de lui tracer, il recouvre dans une moindre épaisseur, et seulement sur les plateaux les plus élevés, le terrain de calcaire à gryphées, qui se montre le plus ordinairement à découvert, surtout sur les pentes et dans les vallées.

Ce calcaire, qui se rattache à la haute contrée nommée par Buffon *Montagne de Langres*, appartient aux terrains jurassiques moyen et supérieur; il offre de nombreuses variétés en pierres à bâtir, marbres, brèches et lumachelles, portées par Guettard au nombre de cinquante-quatre, mais qui peuvent se rapporter à trois principaux terrains calcaires, avec quelques couches argileuses subordonnées : 1.° calcaire lamellaire à entroques; 2.° calcaire oolithique; 3.° calcaire conchoïde compact.

Le calcaire à entroques varie du blanc au gris et au jaune rougeâtre; il est généralement recouvert par les autres calcaires de la même formation; mais lorsqu'il se trouve à nu ou seulement sous la terre végétale, comme sur les plateaux d'une partie des montagnes qui forment l'enceinte de la vallée de St.-Thibaut, alors il se délite en plaques minces exploitées sous les noms de *pierre tégulaire* ou *laves*. Outre les *entroques*, on trouve dans ce calcaire des *huîtres*, *térébratules*, *oursins*, *etc.*

Le calcaire oolithique blanchâtre ou jaunâtre contient des *ammonites*, *perna*, *pinna*, *cardium*, *pecten*, *etc.* : il manque souvent dans le département de la Côte-d'Or; souvent aussi

il se présente uni au calcaire conchoïde; c'est ainsi qu'on le trouve de distance en distance dans toute la partie occidentale des montagnes, jusqu'aux environs de Sombernon. Il se délite aussi en plaques minces (*laves*) dans les circonstances convenables.

Enfin le calcaire conchoïde compact, à grains fins, d'un gris clair blanchâtre, jaunâtre ou rosé, renferme peu de coquilles reconnaissables : la plus commune est une espèce de *lime*. Ce calcaire, supérieur à tous ceux de la formation, couronne presque constamment le sommet des montagnes dans les limites que nous avons assignées au terrain de calcaire blanc moderne. Il se délite aussi en plaques minces ou *laves*, et n'est recouvert que par une couche plus ou moins épaisse de terre végétale, en général ferrugineuse, laquelle se trouve sur les plateaux et pentes douces de toutes nos montagnes, quelle que soit la nature des roches qui les composent.

L'observateur qui voudra vérifier l'ordre de succession des terrains que nous venons d'indiquer, ne doit pas s'attendre à les rencontrer disposés d'une manière aussi méthodique : c'est ainsi que certaines couches manquent dans quelques localités, ou y sont réduites à de faibles proportions, tandis qu'ailleurs elles forment des masses considérables, et semblent y remplacer d'autres formations qui manquent à leur tour. Ces couches elle-mêmes, surtout les marnes et argiles, sont quelquefois très-

multipliées, et séparées par autant de bancs calcaires de diverses qualités.

Les lieux où l'observation de presque tous les terrains successifs peut se faire facilement et sur un petit espace, sont : auprès de Pouilly, dans la tranchée du canal de Bourgogne et les puits d'épreuve de ce canal ; et auprès de Sombernon, sur la pente orientale de la montagne, dans les vallées de Mâlain, Mémont et Remilly, ainsi que dans les anciens puits d'épreuve creusés pour le passage du canal.

Enfin nous n'avons décrit dans leur ensemble, et d'une manière générale, que les principaux terrains, sans tenir compte de quelques roches peu considérables, telles que différentes espèces de grès, porphyres, etc., qui se trouvent sur quelques points, même jusque dans le calcaire moderne, comme à Curley, Reulle, Fussey, Antheuil, Bouilland, Aubaine, Marcilly, Santenay, etc., parce qu'une description minutieuse serait hors de lieu, et appartient à une monographie géologique presque exécutée dans les mémoires de MM. Leschevin et Bonnard.

Si nous appliquons actuellement la Botanique à la géotopographie que nous venons d'esquisser, nous trouverons dans la végétation de chaque nature de sol des différences aussi tranchées que dans la composition des sols eux-mêmes : c'est ainsi que nos plaines calcaires ne produisent pas les plantes des

plaines de sable siliceux, et que les montagnes granitiques offrent une végétation sans rapport à celle des montagnes de calcaire moderne.

Parmi les plantes les plus remarquables de ce calcaire moderne, ou dont l'existence peut être considérée comme liée à cette qualité de terrain, dans notre Département, nous citerons les *Patellaria purpurascens*, Duby; *Asplenium Halleri*, *Polypodium calcareum*, *Carex alba*, *Lilium martagon*, *Narcissus poeticus*, *Daphne alpina*, *Plantago cynops*, *Euphrasia lutea*, *Scutellaria alpina*, *Linaria striata*, *Convolvulus cantabrica*, *Gentiana lutea*, *Prenanthes viminea*, *Hieracium Jacquini*, *Aster amellus*, *Inula montana*, *Valeriana tuberosa*, *Centhranthus angustifolius*, *Galium glaucum*, *Laserpitium gallicum*, *Athamantha cretensis*, *Bunium virescens*, *Amelanchier vulgaris*, *Fragaria collina*, *Genista prostrata*, *Anthyllis montana*, *Coronilla montana*, *Erysimum alpinum*, *Cardamine impatiens*, *Lunaria rediviva*, *Biscutella ambigua*, *Draba aizoides*, *Iberis Durandii*, *Saponaria ocymoides*, *Linum montanum*, *Viola mirabilis*, *Helianthemum fumana*, *Acer opulifolium*, *Anemone pulsatilla*, *Ranunculus gramineus*, *Aconitum lycoctonum*, *Pœonia corallina*, *etc.*

Sur la limite du calcaire moderne et de l'ancien calcaire à gryphées, à l'endroit où les marnes schistoïdes, et quelques grès, mêlent leurs débris à la terre végétale, on remarque

des plantes qui ne se développent pas dans le pur calcaire, et dont l'existence décèle des terrains plus anciens, lors même que ces terrains ne se montrent pas à l'œil : telles sont les *Tuber cibarium, Aspidium regium, Cypripedium calceolus, Daphne cneorum, Atropa belladona, Swertia perennis, Gentiana ciliata, Pyrola rotundifolia, Carlina chamæleon, Cineraria sibirica, Rosa villosa, Alchemilla vulgaris, Rubus saxatilis, malva moschata, Geranium lucidum, Ranunculus aconitifolius, etc.*

Dans la partie montagneuse, occupée par le calcaire à gryphées, la terre végétale est presque partout, mais surtout dans les fonds, mélangée de débris d'arkose et de granite : cette composition du sol imprime à la végétation une couleur plus tranchée qui la rapproche de celle des terrains granitiques, et ranime l'ardeur du Botaniste fatigué de la monotone uniformité des plantes calcaires : telles sont les *Herniaria hirsuta, Jasione montana, Scleranthus perennis, Montia fontana, Ornithopus perpusillus, etc.*, servant de passage à la végétation des terrains granitiques, annoncée par le beau *Patellaria geographica*, Duby, et qui offre à l'observateur les *Hedwigia aquatica, Bryum triquetrum, Asplenium septentrionale, Pilularia globulifera, Poa sudetica, Nardus stricta, Polygonum bistorta, Illecebrum verticillatum, Thesium alpinum, Anagallis tenella, Lysimachia nemorum, Digitalis purpurea, Vaccinium oxycoccus* et

myrtillus, *Campanula hederacea*, *Lampsana minima*, *Senecio artemisiæfolius*, *Doronicum austriacum*, *Arnica montana*, *Chrysosplenium oppositifolium* et *alternifolium*, *Sedum villosum*, *Potentilla comarum*, *Geum rivale*, *Genista scoparia*, *Cardamine amara*, *Teesdalia iberis*, *Drosera rotundifolia*, *Radiola linoides*, *Tillœa muscosa*, *Viola palustris*, *Hypericum elodes*, *etc.*

La plaine, dans ses deux parties calcaire et granito-siliceuse, offre des contrastes aussi frappans. Dans la première partie, les seules plantes remarquables sont les *Crypsis alopecuroides*, *Allium senescens*, *Euphorbia falcata*, *Veronica montana*, *Centaurea nigra*, *Aster novi-Belgii*, *Silene noctiflora*, *Linum gallicum*, *etc.*; tandis que l'autre partie, par les *Marsilea quadrifolia*, *Poa megastachia*, *Carex cyperoides*, *Fritillaria meleagris*, *Plantago arenaria*, *Herniaria hirsuta*, *Galeopsis ochroleuca*, *Villarsia nymphoides*, *Jasione montana*, *Scleranthus perennis*, *Montia fontana*, *Corrigiola littoralis*, *Potentilla comarum*, *Ulex europœus*, *Genista scoparia*, *Adenocarpus parvifolius*, *Silene gallica*, *etc.*, rappelle la végétation des montagnes granitiques, et prouve l'analogie de composition du sol de ces deux parties du Département.

ARTICLE III.

DE L'AGRICULTURE
DANS LE DÉPARTEMENT.

L'Agriculture dans le département de la Côte-d'Or embrasse quatre branches principales : les vignes, les céréales, les prés et les bois. A ces quatre articles majeurs se rattachent, comme culture secondaire, beaucoup de plantes dont les produits sont appliqués aux arts et à l'économie rurale ou domestique. Nous allons nous occuper successivement de chacune de ces branches.

§ I.er *Vignes* (1).

Environ 25,000 hectares de terre sont, dans le département de la Côte-d'Or, consacrés à la culture de la Vigne. Les vins des arrondissemens de Châtillon et Semur, et de toutes les arrière-côtes des arrondissemens de Dijon et Beaune, ne sont que des vins ordinaires ou de qualité moindre encore, et se consomment sur place, ainsi que ceux des vignes de la Plaine. Les seules vignes cultivées sur les coteaux de Dijon à Chagny fournissent les vins supérieurs, dont l'exportation forme la plus importante branche de commerce de ce Département, et lui a valu le nom de *Côte-d'Or*.

(1) Cet article est extrait de la *Statistique œnologique* publiée dans les *Annales de l'Agriculture française*, 2.e série, tome XXIX ; et séparément, Paris, 1825, par M. le docteur Morelot, de Beaune. Béguillet a aussi publié sur le même sujet, en 1770, l'ouvrage intitulé : *Œnologie, ou Discours sur la meilleure méthode de faire le vin et de cultiver la vigne*, in-12.

Cette

Cette Côte court du N. E. au S. O., exposée au levant et au midi. La partie supérieure est en pente rapide, sur un angle de 30 à 40 degrés, presque entièrement dépourvue de terre végétale, et n'offre qu'une pelouse inculte, couverte de pierres et de quartiers de roche. Au-dessous de ce point commencent les vignes sur une pente dont l'angle d'inclinaison varie de 5 à 25 degrés.

La base de cette Côte est de calcaire moderne, dont la décomposition influe sur la formation de la terre végétale, et qui, par suite, doit être considéré comme ayant sur la qualité du vin une influence incontestable, conjointement à d'autres causes, telles que l'inclinaison plus ou moins rapide, l'exposition plus ou moins favorable, et surtout l'espèce du plant. En général, les conditions nécessaires à un bon vignoble, du moins dans le département de la Côte-d'Or, et d'après la topographie des meilleurs climats, sont, outre la nature de la terre végétale, une inclinaison d'environ 15 degrés, qui ne conserve au sol que l'humidité convenable; l'exposition combinée au levant et au midi, qui soumet la vigne à l'influence plus active des rayons solaires, et la protège un peu contre les vents du nord; enfin la vieillesse des ceps exclusivement pris dans l'espèce de vigne dite *Noirien* ou *Pineau.*

La terre végétale du vignoble de la Côte est donc formée essentiellement de débris

calcaires mélangés en proportion variable avec une argile rouge et quelques parties siliceuses, ferrugineuses et organiques. Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire le résultat moyen des analyses faites par MM. Morelot et Pautet de Beaune, sur des terres prises en différens points de la Côte.

Sous-carbonate de chaux	0,420
Alumine	0,255
Silice	0,141
Tritoxide de fer	0,087
Débris organiques	0,048
Sels alcalins	0,037
Fer métallique	0,012
	1,000

Cette terre végétale forme une couche plus ou moins profonde, selon la pente des coteaux; elle varie de 8 à 20 pouces : 15 pouces suffisent à la végétation; mais pour l'entretenir à cette épaisseur, le vigneron est souvent obligé, surtout dans les pentes un peu rapides, de remonter les terres annuellement entraînées par les pluies vers la partie la plus déclive : aussi chaque propriétaire a-t-il soin de garnir le bas de sa vigne de petits murs qui retiennent les terres, et les empêchent de descendre dans les vignes voisines.

Les espèces ou variétés cultivées de la vigne sont au nombre de quatre pour le vin rouge, et de quatre aussi pour le blanc.

1.° Le *Noirien* ou *Pineau*, cultivé exclusive-

ment dans les vignes à bon vin : le cep est menu, faible, rampant, d'un rouge fauve; la feuille petite, d'un vert clair, peu pubescente; le raisin petit, composé de petits grains ronds, peu serrés, peu charnus, très-noirs et très-sucrés. Ce plant se détériore et ne produit presque rien dans les terres fortes, argileuses.

2.° Le *Bureau* ou *Pineau gris*. Ce plant est encore plus délicat que le Noirien; le raisin est gris, très-sucré; il est peu cultivé; on en trouve quelques pieds dans les vignes.

3.° Le plant de *Mâlain* ou de *Pernant* pousse avec force 5 ou 6 tiges chargées d'énormes grappes à parenchyme dur, acide, rarement mûr. Ce plant, qui ne fournit qu'un vin de mauvaise qualité, n'est cultivé que dans les arrière-côtes, à cause de son produit abondant.

4.° Le *Gamay* ou *Pineau-à-grosse-tête* diffère du Noirien par ses tiges plus fortes, moins rampantes, d'un rouge foncé; ses feuilles larges, moins découpées, d'un vert foncé, et très-cotonneuses en-dessous, mais surtout par la grosseur du raisin à gros grains serrés, ronds, ou un peu alongés dans une variété, et très-charnus. Le vin de Gamay est ordinairement dur, acide et sans finesse. Ce plant, d'un rapport abondant, est généralement cultivé dans les arrière-côtes, au pied de la Côte et dans la plaine, souvent par moitié avec le Noirien, et fournit alors un bon vin d'ordinaire appelé *Passe-tout-grain*.

Les quatre plants de vin blanc sont :

1.° Le *Pineau-blanc* ou *Chardenay*. La tige est faible, menue, à 2 ou 3 branches jaunâtres; la feuille, semblable à celle du Noirien, est d'un vert plus pâle; le raisin forme une grappe lâche, à petits grains d'un jaune doré, souvent ponctués de roux : le goût en est exquis. Ce plant, épars dans la Côte et mêlé au Noirien, n'est cultivé en grand qu'à Meursault et Puligny, célèbre par ses vins blancs de Montrachet.

2.° L'*Alligotay* est plus robuste que le Chardenay; les raisins sont plus alongés, d'un jaune mirabelle; et les grains sont tachés de brun à leur insertion. Ce plant, qui ne se trouve guère que dans les vignes médiocres, n'est pas cultivé en grand : il fournit beaucoup, et ne nuit pas à la qualité du vin.

3.° Le *Gamay-blanc* est un plant fort; le bois est gros, d'un jaune rougeâtre; la feuille large, et le raisin formé de gros grains d'un blanc vert. Ce plant, cultivé dans les montagnes et dans la plaine, fournit abondamment un petit vin blanc de médiocre qualité qui se consomme sur place.

4.° Le *Melon* diffère peu du précédent, et se cultive dans la plaine; il est encore plus vigoureux et plus productif; chaque cep forme une espèce de buisson souvent chargé de plus de 20 raisins gros et alongés : le vin en est très-médiocre.

La vigne est soumise à tant d'accidens,

qu'elle n'est pour le propriétaire qu'un revenu très-précaire. Chaque récolte est menacée, même avant le développement, par le verglas, le givre et les fortes gelées qui attaquent le bois et le bourgeon; ensuite les gelées printanières d'avril et mai détruisent souvent en une nuit l'espoir de l'année. Mais, sans parler de la grêle et du manque de maturité, le moment le plus dangereux est l'époque de la fleuraison, où un peu de pluie ou de brouillard suffit pour anéantir tout ou partie de la récolte en faisant *couler* le raisin. Divers insectes, tels que *l'écrivain*, *l'urebec*, et quelques chenilles, causent encore un grand dommage à la vigne, dont les racines sont en outre quelquefois attaquées par un *fongus* qui se développe circulairement, et rend malades et stériles les ceps ainsi atteints : les vignerons attribuent cet effet à la chute de la foudre; c'est l'*Isaire de la vigne*, Bosc, Dict. agric. *Rhizoctonia vitis*, Nob.

Pour planter la vigne, on pratique en général sur la largeur du terrain, et en sens contraire à l'inclinaison, des fossés profonds de 15 à 16 pouces, larges de 10, et distans de 4 pieds : cette opération s'appelle *terroyer*. Le long et au fond de ces fossés, à 1 pied les uns des autres, on plante profondément des brins de sarment dits *plançons* ou *chapons;* et souvent, pour obtenir une plus prompte jouissance, on mêle aux plançons du tiers au quart de plants à racines, dits *chevolées*. Cette plan-

tation se fait ordinairement dans les mois de novembre et décembre, mais peut aussi se faire en février : on lui donne, comme à la vigne en rapport, quatre labours par an ; elle rend un peu les troisième et quatrième années ; à la cinquième, les produits sont avantageux, mais ce n'est qu'à la huitième année que la *plante* est dans toute sa force et en plein rapport.

Une vigne en bon terrain et bien cultivée n'a jamais besoin d'être replantée, au moyen des provins annuels qui l'entretiennent et réparent la perte des trop vieux ceps. Mais dans les terres marneuses de la plaine, dans les terrains maigres, au-dessus des coteaux, et dans les arrière-côtes, la vigne est quelquefois promptement usée : alors il faut l'arracher après la vendange, et au mois de mars suivant on sème ce terrain, *toppe*, en orge et sainfoin, le sainfoin se récolte pendant 4 ans, et la cinquième année on plante de nouveau en vigne.

La culture de la vigne est un minutieux travail de toute l'année, dont nous ne pouvons ici donner tous les détails. Nous devons nous borner à indiquer par ordre les principaux travaux qu'elle réclame.

La première opération après vendange est l'arrachement des échalas ou *paisseaux*, dont on aiguise le bout avant de les disposer en tas. Pendant les temps doux de l'hiver, le vigneron *fait d'hiver*, c'est-à-dire déchausse

les provins, coupe les racines superflues, et les recouvre de terre nouvelle et d'un peu de fumier; arrache les ceps de mauvais plant, prépare les fosses à provins, remonte les terres, et taille la vigne à la fin de février, en ménageant les ceps destinés aux provins. Après la taille, il *provigne*, c'est-à-dire marcotte les tiges de bon plant, ou renouvelle par des *entes* les ceps de mauvaise qualité; enfin, dans le courant de mars, il donne le premier coup de labour, appelé *bêcher la vigne :* quand la vigne est bêchée, les femmes plantent les échalas et y fixent chaque tige au moyen de *gluis*, liens de paille ou de jonc. Dans le courant de mai, le vigneron donne le second labour dit *refuer*, du latin *refodere ;* et les femmes détachent du cep les pousses stériles qui ne pourraient que l'épuiser, opération connue sous l'inexplicable nom d'*évasiver*. A la fin de juin et en juillet se fait le troisième labour, dit *tiercer ;* et, de là aux vendanges, les femmes *relèvent* et *accolent*, c'est-à-dire rattachent les branches de la vigne aux échalas, et coupent au niveau de ceux-ci les pousses trop vigoureuses, pour arrêter la sève et donner de la force aux raisins.

La maturité du raisin s'accomplit ordinairement dans le courant de septembre : chaque commune nomme alors des commissaires qui font la visite des vignes et déterminent les jours de la vendange : ces jours sont publiés et affichés, et il est défendu, sous peine d'a-

mende, d'enfreindre le *ban de vendange*, c'est-à-dire de vendanger avant l'époque fixée. Ce jour arrivé, chaque propriétaire fait couper les raisins dans ses vignes; les raisins sont déposés dans de grands paniers, ensuite portés dans de petites cuves ovales, *balonges*, fixées sur des voitures, et conduits au pressoir, où on les jette dans de grandes cuves. Ici commence la confection du vin, article qui sort de notre sujet, ainsi que les soins nécessaires à sa conservation.

Nous terminerons par l'énumération des meilleurs vignobles ou *climats* de la Côte de Gevrey à Chagny (1). Ces vins sont classés par cuvée, comme il suit :

1.° *Têtes de cuvées.* Le *Chambertin*, à Gevrey; *clos de Tart*, à Morey; *Musigny*, à Chambolle; *clos de Vougeot; Romanée*, *Richebourg* et *Tâche*, à Vosne; *St.-George*, à Nuits; *Corton*, à Aloxe; *Bataillère*, à Savigny; *Grèves*, à Beaune; *Commareine*, à Pommard; *Caillerets*, à Volnay; *Santenot*, à Meursault; *Montrachet* (*blanc*), à Puligny; *Morgeot*, à Chassagne.

2.° *Premières cuvées.* Ce sont les vins produits par la réunion, dans la même cuve, de raisins provenant bien tous de bons climats, mais qui, presque par cela seul qu'ils viennent de vignes différentes, sont classés au-dessous des têtes de cuvées, et ne peuvent prendre

(1) De Dijon à Gevrey, à part les *Marcs-d'or* et les *Violettes*, la Côte ne produit que de grands ordinaires.

que le nom de leur pays : ce sont les vins de Gevrey, Morey, Chambolle, Vosne, Nuits, Premeaux, Aloxe, Savigny, Beaune, Pommard, Volnay, Chassagne, etc.

3.° Les *secondes* ou *bonnes cuvées*, dans les mêmes pays, proviennent de vignes moins bien exposées : ce sont de bons vins, mais ils ont moins de finesse et de bouquet.

4.° Les *troisièmes cuvées*, *cuvées rondes* ou *de vignerons*, proviennent de vignes trop élevées ou trop basses : ces vins ont du corps, de la couleur, mais manquent de finesse et de bouquet.

Au-dessous de ces quatre classes de vin, on ne distingue plus que des ordinaires de différens degrés.

Si nous sommes entrés dans d'aussi longs détails sur cette première branche d'agriculture, c'est qu'elle est la plus importante pour le Département, et que la culture de la vigne varie dans chaque pays vignoble.

§ II. *Céréales.*

On compte plus de 426,000 hectares de terres labourables dans le département de la Côte-d'Or : un tiers, en jachères ou *sombres*, est annuellement soustrait à la culture ; 15,000 hectares environ sont consacrés aux Chanvres, Maïs, Pommes-de-terre, graines grasses, prairies artificielles, etc. Reste donc environ 269,000 hectares pour la culture des *Céréales ;* et sous ce nom, nous ne comprenons que le

Froment, le Seigle, l'Orge et l'Avoine, dont le produit moyen annuel est d'environ 2,690,000 hectolitres. Les semailles et la consommation sur place prélevées, reste environ 550,000 hectolitres qui s'exportent à Lyon et à Paris par la Saône, l'Yonne et la Seine.

La culture des terres labourables n'offre, dans le Département, rien de particulier sous le rapport des labours, engrais, ensemencement, moissons, etc. Nous observerons seulement que dans les fortes terres argileuses de la plaine, il est d'usage chaque année d'y épancher des cendres, comme moyen divisant, afin de rendre cette terre plus perméable aux influences atmosphériques, tandis que dans les champs sablonneux des bords de la Saône, notamment à Labruyère et Chamblanc vers Seurre, il serait utile de pouvoir y mélanger de la marne ou de l'argile, afin de donner plus de consistance au terrain.

Les terres labourables sont, dans presque toutes les fermes, divisées en trois portions ou *saisons :* la première, qui se met en culture avant l'hiver, est destinée aux Céréales d'hiver, Froment, Seigle ou Orge; la seconde se met en culture après l'hiver, et est destinée aux Céréales d'été, *carêmage*, Froment ou Orge dits de carême, et Avoine; la troisième enfin, ou *sombres*, reste ordinairement en jachères, excepté dans les terrains très-fertiles ou entre les mains des bons cultivateurs bien pourvus d'engrais, qui peuvent, sans user la

terre, la *dessaisonner*, c'est-à-dire consacrer la troisième année à la culture des menues graines, au lieu de la laisser en repos.

L'espèce de froment la plus cultivée est la variété d'hiver, *Triticum sativum hybernum.* Sous le nom de *Blé-de-carême*, on cultive aussi la variété *Æstivum*, mais beaucoup moins, et seulement à la seconde saison, ou lorsque des froids rigoureux, de longues submersions, les dégâts occasionnés par les mulots, etc., ont détruit les semences d'hiver, et mettent le cultivateur dans la nécessité de semer des carêmages pour ne pas laisser la terre en friches. Le Blé-de-carême est plus petit, fournit plus de son à la mouture, et donne un pain moins beau. On cultive encore, mais peu, et seulement dans les terrains humides et tourbeux, le *T. durum*, Froment-de-Barbarie, sous le nom de *Blé-barbu*, souvent mélangé avec le *T. compositum*, qui n'en est probablement qu'une variété : ce blé, malgré la grosseur des épis et du grain, est peu cultivé, parce qu'il fournit beaucoup de son. Le *T. monococcum* et le *T. spelta*, *Epeautre*, sont peu cultivés dans ce Département.

Toutes les terres à froment ne donnent pas des produits d'égale qualité. Nous signalerons parmi les plus fertiles et de meilleure qualité en plaine, les fromens de Véronnes, Genlis, Rouvres, Champdôtre, Flammerans, Aubigny, Corgoloin, etc.; en montagne, ceux de Barbirey, Baume-la-Roche, Pouilly, Commarin,

Créancey, Sussey, etc., et surtout ceux d'Epoisses, Précy-sous-Thil, Losmes et St.-Thibaut, dans l'arrondissement de Semur. Dans presque toutes ces localités, la terre végétale argileuse est mélangée d'un sable granitique et siliceux qui la rend très-fertile.

Le Seigle, *Secale cereale*, est spécialement cultivé dans les terrains maigres et pierreux de la montagne, où sa germination est protégée par les feuillets calcaires délités, sous lesquels il est caché, qui lui conservent un peu d'humidité, et que l'on se garde bien d'ôter, comme on le fait pour la culture du sainfoin. En semant, on mêle souvent le Seigle avec le Froment : et ce mélange, connu sous le nom de *conceau* ou *méteil*, fournit un pain commun, moins cher, dit *pain bis*.

L'Orge la plus communément cultivée est l'*Hordeum vulgare* : on la sème aussi avant ou après l'hiver, d'où les distinctions en *Orge d'hiver* et *de carême*. On cultive peu, et seulement dans les terrains maigres du Châtillonnais, les *H. zeocriton* et *distichum*, *Orge-de-Riz* et *à-deux-rangs*; on rencontre quelquefois dans les bons terrains de la plaine l'Orge à six rangs, *H. hexastichum*. Toutes ces Orges ne servent qu'à la nourriture du bétail et de la volaille, et à la fabrication de la bierre, excepté dans les années de disette, où les gens pauvres en mêlent au Froment et au Seigle pour faire du pain.

L'Avoine la plus cultivée est l'*Avena sativa*

noire ou blanche : dans le Châtillonnais on cultive aussi les *Avena nuda* et *orientalis*, Avoine-de-Russie ou de-Hongrie, séparément ou mêlées entre elles et avec la *Sativa*. L'Avoine, dans le département de la Côte-d'Or, ne sert qu'à la nourriture des chevaux.

La Bourgogne possède peu d'ouvrages *ex professo* sur son agriculture : nous ne connaissons que celui de Béguillet intitulé *de principiis Vegetationis et Agriculturæ et de causis triplicis culturæ in Burgundiâ disquisitio physica*. Div., 1769, in-8.°

Béguillet est encore auteur d'une dissertation sur l'Ergot, in-4.°, 1771, et d'un Traité de la connaissance des grains, 1775, 3 vol. in-8.°

Le comte François de Neufchateau, dans son *Voyage dans la sénatorerie de Dijon*, s'est occupé d'une manière étendue de l'état de l'Agriculture départementale. Nous n'avons pu nous procurer cet ouvrage.

§ III. *Prés.*

Les principales prairies du département de la Côte-d'Or, celles qui, par leurs riches produits, fournissent aux exportations sur la Saône pour Lyon, sont celles qui, en plaine, bordent les rives des Tilles, de la Vingeanne et de la Saône. Beaucoup d'autres prairies moins considérables, mais dont les Foins sont au moins d'égale qualité, occupent dans les montagnes le fond des vallées, et fournissent à la consommation sur place.

Des Graminées de tout genre forment le fonds de ces prairies, auxquelles se mêlent quelques Carex et Orchis; des Labiées, surtout la Sauge des prés; des Composées, *Crepis, Centaurea, Senecio, Chrysanthemum, etc.*; des Scabieuses, les *Gallium verum* et *Mollugo;* des Ombellifères; la Cardamine des prés; les *Lychnis dioica* et *Flos cuculi;* quelques Géranium et Renoncules, et, dans les prés humides, le *Caltha palustris.*

De toutes ces plantes, quelques-unes donnent un bon fourrage, et ajoutent même à ses qualités par leurs propriétés aromatique et amère; quelques autres, telles que les Renoncules, les Colchiques, etc., sembleraient devoir être nuisibles, mais ne produisent cependant pas d'accidens, quoique constamment mêlées au Foin, soit qu'elles ne s'y trouvent qu'en trop faible proportion, soit que la dessiccation leur ait fait perdre une partie de leur mauvaise qualité.

Quelques autres plantes se multiplient encore dans les prairies négligées, et y sont non-seulement inutiles par leurs tiges trop dures, mais encore nuisibles en ce que, par leur développement, elles étouffent les bonnes herbes : ce sont les *Ononis, Lappa, Heracleum, Carduus, Cirsium, Rumex, Plantago* et *Euphorbia.*

Les soins nécessaires aux prairies se bornent, 1.° aux irrigations faites au printemps, et convenablement distribuées de manière à

arroser toute la surface du pré, et à pouvoir à volonté faire écouler les eaux, en combinant le niveau de la prise d'eau avec les différens canaux et rigoles d'introduction d'arrosement et d'écoulement. Les irrigations sont de plus un excellent moyen d'engrais par le dépôt limoneux que les eaux laissent à la surface du sol; 2.° au sarclage des herbes inutiles ou dangereuses, dont la multiplication finirait par perdre la prairie; 3.° à la destruction des taupes et à l'épanchement des taupinières, qui, sans cette précaution, formeraient bientôt autant de petites buttes qui rendraient la fauchaison difficile.

L'époque de la fauchaison est ordinairement la fin de juin, à l'instant où la majeure partie des Graminées est en fleur, parce qu'alors la tige est en pleine végétation et pourvue de tous ses sucs, qui, avant cette époque, ne sont pas encore complètement élaborés, et qui après abandonnent la tige pour se porter sur le fruit. Lorsque les fauchaisons sont trop retardées, les tiges sèchent sur pied, surtout les feuilles et leurs gaînes; le Foin est pâle, sans odeur ni saveur, et très-peu nourrissant.

En général, dans le département de la Côte-d'Or, les prairies naturelles ne sont soumises qu'à une fauchaison; immédiatement après, elles sont abandonnées au parcours du gros bétail jusqu'après l'hiver, de manière que le propriétaire n'a ni premier ni second regain.

§ IV. *Forêts.*

Le département de la Côte-d'Or est un des plus boisés de la France : les forêts occupent en superficie plus de 234,600 hectares de terrain : le produit de 2,000 hectares est employé pour les forges et usines; le surplus fournit à la consommation locale ou flotte sur la Seine et la Saône pour Paris et Lyon.

Ces forêts, divisées en futaies et taillis, sont, comme toutes celles de la France, soumises aux mêmes lois d'exploitation et d'aménagement, et ne demandent aucune culture, tout au plus un entretien de fossés pour les défendre du bétail, ou, dans les terrains bas, pour faciliter l'écoulement des eaux.

Différentes espèces ou *essences* d'arbres concourent à les former; presque toutes appartiennent à l'ordre des Amentacées : ce sont le Charme, le Hêtre ou Foyard, et différentes sortes de Chêne. Dans les bois humides ou froids, on trouve en abondance le Marceau, le Tremble, l'Aune ou Verne, le Bouleau et le Frêne; d'autres arbres de différens ordres s'y rencontrent encore épars et généralement en petit nombre : nous citerons les Pommier et Poirier sauvages, le Merisier, les Tilleuls, les Erables, etc.; on y trouve aussi en buissons ou arbustes les Troênes, Sureaux, Aubépines, Prunelliers, Genevriers, Buis, Fusains, Houx, Nerpruns, Epines-vinettes, Viornes, etc.

Les

Les bois de montagne doivent être distingués des bois du Pays-Bas : les premiers n'offrent généralement qu'une végétation peu élevée, des arbres rabougris, noueux et tortueux, ne pouvant fournir que de petites pièces de construction. Outre les espèces communes à tous les bois, celles qui appartiennent exclusivement à ceux de montagne, sont les *Quercus pubescens* et *sessiliflora*, *Cornus mas*, *Pyrus aria*, *torminalis* et *aucuparia*, *Mespilus germanica*, *Cotoneaster vulgaris*, *Cytisus laburnum*, *Colutea arborescens* et *Acer opulifolium*.

Les forêts de la plaine offrent de belles futaies, celles de Cîteaux, de Longecourt vers Auxonne, etc : le Chêne à grappe, *Quercus racemosa*, est la seule espèce que ces forêts possèdent exclusivement ; d'ailleurs toutes les autres essences que nous avons citées plus haut s'y rencontrent, à part celles propres aux bois de montagne.

Nous rappellerons ici que le Châtaignier (1), arbre étranger au sol calcaire, n'existe spontanément d'une manière certaine qu'auprès de Bèze, dans le bois de Chatenois. Ce fait singulier, au premier abord, en ce que tous

(1) Long-temps on a prétendu que les sommets de la Côte avaient été autrefois garnis de Châtaigniers, et que les charpentes de nos anciens édifices étaient de ce bois ; mais celles de Saint-Jean et de Saint-Benigne, à Dijon, ont été reconnues de Chêne-blanc (*Q. racemosa*), par Bosc, Buffon, Durande, Guyton de Morveau, etc. Si des Châtaigniers eussent jamais existé le long de la Côte, on en trouverait aujourd'hui, puisque de Dijon à Chagny beaucoup de points sont encore boisés jusqu'à mi-côte ; mais cet arbre ne peut croître dans le calcaire pur, il exige un terrain mélangé de sable granitique et siliceux.

les environs de Bèze sont de nature calcaire, s'explique si l'on fait attention que le terrain qui porte ce bois est abondamment mélangé de sable granitique et de grès, qui n'ont pu y être déposés que par d'anciennes alluvions provenant des montagnes des Vosges. C'est dans ce même bois de Chatenois, sous l'ombrage des Châtaigniers, que se trouve la délicieuse Oronge, *Agaricus aurantiacus*.

Dans un article consacré aux bois du Département, nous n'omettrons pas de rappeler qu'une importante branche d'industrie est due à M. J.-B. Mollerat, qui, le premier, d'abord à Pellerey-lez-Messanges, et aujourd'hui dans le magnifique établissement de Pouilly-sur-Saône, a distillé le bois en grand pour obtenir l'acide acétique, opération qui, dans la même fabrique, donne lieu à beaucoup d'autres produits, tels que le charbon, le goudron, le carbonate de soude, les acétates de soude, de potasse, de cuivre, d'alumine, de baryte, de plomb, le muriate d'alumine, etc.

§ V. *Culture secondaire.*

Sous le titre de culture secondaire, nous entendons parler de tous les articles de culture autres que les quatre dont nous venons de traiter. Ces articles sont fort nombreux, et quelques-uns forment des branches d'agriculture assez étendues et générales à tout le Département : tels sont les prairies artificielles, les Pommes-de-terre, Chanvres, Maïs et graines

oléagineuses, tandis que d'autres, comme les Bettes, les Melons, le Lin, etc., sont des objets de culture bornés à certaines localités, à certains terrains.

Afin d'établir un peu d'ordre dans notre sujet, nous traiterons successivement de tous ces articles, en les rapportant sous trois chefs principaux, d'après l'application qu'en fait l'homme à ses besoins : 1.° Plantes d'économie rurale; 2.° Plantes d'économie domestique; 3.° Plantes industrielles. Cette classification, comme on le sent bien, ne peut être rigoureuse, puisque certaines plantes pourraient figurer dans chacune de nos sections; mais un ordre quelconque est nécessaire.

1.° *Plantes d'économie rurale.*

Nous comprenons sous ce titre la culture des plantes dont les produits servent à la nourriture du bétail, et ne sont par conséquent pas d'une application immédiate aux besoins de l'homme.

Le premier et le plus important article de cette section sont les prairies artificielles : quatre plantes, toutes quatre de l'ordre des Légumineuses, le Sainfoin, *Onobrychis sativa;* la Luzerne, *Medicago sativa;* et deux Trèfles, *Trifolium pratense*, et *T. incarnatum*, constituent ce genre de prairies.

Le Sainfoin n'est guère cultivé que dans la montagne, aux expositions du levant et du midi ; dans les terrains arides et pierreux, où

quelques pouces de terre végétale ferrugineuse suffisent à son développement : il succède à la vigne lorsque celle-ci est usée et arrachée. Dans les vieux Sainfoins, le *Bromus erectus* se développe quelquefois en si grande abondance, qu'il constitue la majeure partie de la prairie, et finit en quelque sorte par étouffer le Sainfoin, mais sans beaucoup d'inconvénient, puisque cette plante fournit un bon fourrage, et que le Sainfoin étant usé, la terre doit passer à une autre sorte de culture.

Les Trèfles et Luzernes demandent un sol plus riche et plus humide : aussi les cultive-t-on presque exclusivement dans la plaine et dans les combes. Lorsque l'année est favorable, ces prairies donnent jusqu'à quatre coupes, surtout quand le Trèfle a été excité par le plâtre que les cultivateurs y épanchent généralement. Le *T. incarnatum* est rarement cultivé : on en trouve quelques champs aux environs d'Is-sur-Tille. Cette plante s'est naturalisée dans les fossés du Château à Dijon.

Le fourrage provenant des prairies artificielles est d'aussi bonne qualité que celui des prairies naturelles, mais il doit être bien sec : mangé vert en trop grande quantité, il produit chez les animaux, surtout les ruminans, la météorisation ou tympanite des voies digestives, maladie à laquelle d'ailleurs tous les habitans de la campagne savent promptement porter remède par la ponction de la panse pratiquée avec un simple couteau.

La culture des Pommes-de-terre est un second article non moins important que les prairies artificielles, par l'utilité dont elle est pour la nourriture du bétail et celle de l'homme, auquel elle fournit un aliment sain et agréable, et une ressource précieuse dans les années de disette. Cette plante réussit dans tous les terrains, et se cultive non-seulement en champs entiers, mais encore sur les terreaux des vignes nouvellement plantées : quoique les Pommes-de-terre puissent être cultivées dans tous les terrains, celles cependant qui proviennent des terres légères de la montagne, et surtout des coteaux, sont meilleures et plus farineuses, mais elles sont plus petites et moins productives ; celles des terres fortes de la plaine sont quelquefois énormes, très-productives, mais de qualité inférieure.

La culture a fourni un grand nombre de variétés dans la forme plus ou moins ronde, plus ou moins alongée des tubercules, et dans la couleur du parenchyme blanc, rouge, jaune ou violet : celle préférée pour la table est la jaune alongée, qui est plus précoce.

La Pomme-de-terre, que nous avons classée comme plante d'économie rurale, parce que la plus grande consommation en est faite par les bestiaux, aurait pu figurer parmi les articles d'économie domestique, puisqu'elle est, après les plantes céréales, celle qui fournit à l'homme le plus de ressources alimentaires, et pourrait encore appartenir à la section des

plantes industrielles, puisque M. J.-B. Mollerat de Pouilly-sur-Saône est parvenu à convertir la fécule de Pomme-de-terre en une sorte de matière sucrée qu'il proposait de substituer à la cassonade du commerce, si généralement adoptée aujourd'hui, dans les années médiocres, pour ajouter à la vinosité du vin par la conversion du principe sucré en alcool; mais jusqu'à ce jour les essais ne paraissent pas avoir suffisamment réussi. Le même Chimiste a aussi proposé, dans les annales de Chimie, année 1825, de retirer de la potasse par l'incinération des tiges du *Solanum tuberosum*, que l'on pourrait soumettre à trois ou quatre coupes successives sans préjudicier, dit-il, au développement des tubercules : ces essais n'ont également pas eu de suite; et, d'après les lois de la physiologie végétale, il est permis de craindre que la surabondance de sève attirée dans les tiges par leur coupe répétée, ne nuise au développement des tubercules, tandis que la connaissance des mêmes lois porte à croire que le retranchement des sommités, après la floraison, serait avantageux, en faisant refluer sur les tubercules les sucs nutritifs destinés au développement du fruit.

Une autre racine tuberculeuse, celle de l'*Helianthus tuberosus*, *Topinambour*, est aussi quelquefois cultivée pour la nourriture du bétail : cette plante aime les terres grasses compactes. La culture en est peu répandue.

Les racines fusiformes de la Carotte, *Daucus carota*, et du Panais, *Pastinaca sativa*, sont quelquefois cultivées en plein champ pour le même objet, mais rarement, quoique le comte François de Neufchateau ait dédié aux fermiers de la sénatorerie de Dijon son ouvrage sur la culture en grand de ces deux plantes, qui ne sont généralement qu'un article de jardin potager.

La racine de la Bette-Rave, *Beta vulgaris*, sert d'aliment à l'homme et aux animaux; mais c'est comme plante industrielle pour la fabrication du sucre indigène qu'elle est cultivée en grand.

Outre les plantes dont nous venons de parler comme objet d'économie rurale, il en est encore quelques-unes que nous ne devons pas passer sous silence, bien que la culture en soit de moindre importance.

C'est ainsi que l'*Holcus sorghum* est presque partout cultivé isolément ou mêlé au Maïs, moins pour ses graines, qui servent à nourrir la volaille et les cochons, que pour ses panicules, avec lesquelles on fabrique les balais dits *balais de Jonc*. Cette belle Graminée demande une bonne terre, et est volontiers cultivée dans les étangs mis à sec, où elle acquiert un développement admirable.

Le Millet, *Panicum miliaceum*, nourriture des oiseaux de volière, est cultivé assez en grand à Aiserey, Brazey, etc.

Le Sarrasin, *Polygonum fagopyrum*, est peu

cultivé dans la plaine et les montagnes calcaires, où les graines ne servent qu'à la nourriture de la volaille et des cochons; mais dans les terrains granitiques et dans le Morvan, il est généralement cultivé, et les habitans pauvres l'emploient aux mêmes usages alimentaires que le Maïs.

On cultive encore pour le bétail les Gesses ou Dents-de-Brebis, *Lathyrus sativus*, sur quelques points de nos coteaux; les Vesces, *Vicia sativa*, en plaine, pour les pigeons; et les Fèves, *Faba vulgaris*, pour les vaches et les cochons. Cette Légumineuse n'est presque pas employée comme aliment pour l'homme dans le département, mais on en exporte considérablement pour Marseille et la Provence, où, concassées, elles servent à la nourriture des chevaux, auxquels elles tiennent lieu d'Avoine.

2.° *Plantes d'économie domestique.*

Un grand nombre de plantes se rattachent à cette section; nous devons presque nous borner à les énumérer d'après leur ordre botanique.

Le Maïs, Turquis, Blé-de-Turquie, *Mays zea*, est généralement cultivé; mais le meilleur provient d'Echenon et des villages aux environs de St.-Jean-de-Lône: on le sème par champs entiers, ou bien on le cultive en commun dans le même champ par lignes alternatives avec les Pommes-de-terre, Choux,

Haricots, etc. Dans les pays vignobles, les vignerons en sèment quelquefois sur le revers des terreaux dans les jeunes plantes, mais cet usage est nuisible à la vigne.

La végétation du Maïs en Bourgogne est sans contredit égale aux plus belles de la Lombardie : on regrette que les cultivateurs, encore esclaves des vieilles routines, s'obstinent à planter leurs grains trop près, et à ne pas laisser l'espace nécessaire au développement de la plante, qui file, et dépasse souvent 2 mètres de hauteur ; les épis sont de même effilés et moins nombreux. Heureusement qu'à côté de ces erremens, on peut citer des modèles dans la culture bien entendue et rationnelle du maire de Brazey, M. Philippon, chez lequel nous avons vu des épis de la plus grande dimension, et comparables aux plus beaux de l'Italie.

L'Asperge, *Asparagus officinalis*, n'est pas un objet de culture en grand, mais comme article de consommation pour la table des riches ; on est dans l'usage d'en planter beaucoup dans les vignes aux environs des grandes villes. L'Asperge violette d'Auxonne est la plus belle et la meilleure.

L'Oignon, *Allium cepa*, plante potagère, est cultivé en plein champ à Heuilley, et les différentes variétés de Melons, *Cucumis melo*, aux environs d'Auxonne, qui chaque année en fournit nos marchés, où ils sont recherchés tant pour leur qualité que pour leur

bas prix : ces Melons sont cultivés en plein champ dans une terre végétale noirâtre mêlée d'une grande quantité de sable de Saône, nature de sol qui réunit les qualités les plus convenables pour absorber et concentrer la chaleur solaire.

Les Courges, *Cucurbita pepo* et *maxima*, se trouvent éparses dans les champs de Maïs et de Pommes-de-terre, et dans les jeunes vignes.

Les Haricots, les Pois, les Lentilles, sont généralement cultivés avec succès, souvent par champs entiers, plus souvent encore par lignes alternatives avec le Maïs, la Pomme-de-terre, etc., et quelquefois dans les jeunes plantes de vigne; mais nous observerons encore que toutes ces plantations surnuméraires sont nuisibles à la vigne, en ce qu'elles effruitent le terrain, portent de l'ombrage, et entretiennent trop d'humidité : aussi les propriétaires soigneux bannissent-ils de leurs plantes toute culture étrangère, excepté dans les terres fortes des arrière-côtes et de la plaine, où la médiocrité du vignoble rend cet inconvénient nul ou peu important. On recherche les Pois de la montagne, notamment ceux de Bessey, Aubaine, Ecutigny, Beuvrey, etc., et les Lentilles de Nolay, Diancey, etc. : on en exporte une grande quantité dans le midi de la France, ainsi que de Haricots.

Plusieurs variétés des *Brassica oleracea* et *asperifolia*, Chou-Cabus, Chou-Rave, Navet et grosse Rave, sont encore cultivées en plein

champ pour la nourriture de l'homme et des animaux : nous ne parlons pas ici des variétés oléifères, Colza, Chou-de-Laponie et Navette. On recherche les Navets de Saulieu et Orvet, qui doivent leur qualité au sol argillo-granitique, les Raves d'Hauteville, qui sont cultivées sur des coteaux calcaires dans un terrain argillo-ferrugineux; et celles d'Auxonne, qui croissent dans une terre noire siliceuse, où l'on cultive aussi en grand les Raiforts ou Ré, variété du *Raphanus sativus.*

Les arbres fruitiers forment dans cette section un dernier et important article de culture. On trouve dans les vergers toutes les variétés à plein vent de Poiriers et de Pommiers : ces arbres, surtout le Poirier, ne réussissent pas facilement dans la Côte, leur racine pivotante n'y trouvant pas un fond suffisant pour se développer. Dans les jardins, on cultive aussi les mêmes espèces, mais sous forme de *nains* et de *quenouilles,* et toutes les variétés de Pruniers, d'Abricotiers et de Pêchers : ces derniers, élevés en espaliers dans quelques jardins d'amateurs, à Talant, Gevrey, Premeaux, Arcenant, etc., y acquièrent un développement extraordinaire, et portent des fruits de toute beauté, mais il faut avoir soin de prendre les Pêchers et Abricotiers greffés sur Amandier, et non sur Prunier. Le Coignassier, *Cydonia vulgaris,* aime les terrains humides; on le plante souvent le long des biez des moulins. On estime les fruits de Talant, Fon-

taine, Plombières, Véronnes, Gemeaux, Semarey, Toutry, Vitteaux, Saffres, etc.

Les Nèfles, *Mespilus germanica,* les Sorbes ou Eperues, *Pyrus sorbus,* les Cerisiers et toutes leurs variétés distinguées en Bourgogne sous les noms de Cerises-douces, aigres ou noires, sont, avec quelques Pêchers et Abricotiers, presque exclusivement cultivés dans les vignes, surtout le long de la Côte : de Dijon à Gevrey, les coteaux sont couverts de Cerisiers-nains à fruits acides, *C. caproniana,* greffés sur le bois de Ste.-Lucie, *C. mahaleb;* mais tous ces arbres sont rejetés des bonnes vignes comme nuisibles par leur ombrage : les vignerons seuls en mettent dans les leurs. Une variété à petits fruits, du *C. duracina,* est employée par quelques distillateurs à préparer l'eau de Cerises, *Kirschen-wasser.*

Nous terminerons cette nomenclature des arbres fruitiers par le Noyer, abondamment cultivé dans la montagne et au pied de la Côte : cet arbre est plus utile au Département par l'huile retirée des Noix, et qui est d'un usage général comme assaisonnement, que comme objet d'aliment. Le Noyer est encore le plus beau bois d'Europe pour la confection des meubles; mais la mauvaise manière de l'élever expose le tronc à être souvent chancreux ou carié avant qu'il n'ait atteint tout son développement. Si, au lieu de le transplanter, ce qui oblige à le tronçonner, on mettait la Noix en terre à la place où

l'on veut un Noyer, l'arbre, qui ne serait pas troublé dans sa végétation, aurait une bonne racine pivotante, deviendrait plus gros et plus élevé, et les principales branches se développant librement ne laisseraient pas entre elles à leur origine, comme dans les Noyers transplantés et tronçonnés, une espèce de cuvette, réservoir de la pluie et de l'humidité, origine des chancres et de la carie.

3.° *Plantes industrielles.*

La culture des plantes médicinales par M. Daignay à St.-Jean-de-Lône, mérite le premier rang dans cet article: on trouve cultivées avec succès dans son bel établissement la Camomille, la Guimauve, l'Aunée, la Bardane, la grande Consoude, la Chicorée-amère, la Patience, etc. M. Daignay est le premier qui, dans le Département, ait tenté ce genre d'industrie en grand. La beauté et la bonne qualité de ses produits doivent lui mériter la confiance des Pharmaciens.

Les plantes cultivées dans le Département pour fournir aux besoins des arts, sont en petit nombre : nous citerons différentes espèces de Saules et d'Osiers, cultivés le long des rivières, des ruisseaux, et dans les terrains humides, pour les ouvrages de vannerie; les Peupliers-blancs, noirs, pyramidal ou d'Italie (*P. fastigiata*), et de Virginie ou Suisse (*P. monilifera*), également cultivés dans les terrains humides. Le bois de ces différens Peu-

pliers est employé par les menuisiers pour les meubles légers, et, surtout aujourd'hui, à la confection des caisses à bouteilles de vin mousseux. La consommation pour cet article est si grande le long de la Côte depuis quelques années, que les plantations anciennes sont presque détruites, et que les bois nécessaires sont tirés de loin avec frais, ce qui doit engager les propriétaires à multiplier autant que possible ces arbres qui demandent peu de terrain, peu de soins, croissent rapidement, rendent beaucoup, et contribuent à assainir les lieux humides. Nous citerons les belles plantations de Peupliers-suisses aux environs de Cîteaux, et de Peupliers-blancs à Prissey et Cussigny.

Les plantations de Mûrier-blanc, *Morus alba*, se multiplient depuis quelques années. Cet arbre réussit très-bien dans les terrains secs à fond de gravier : on en voit une belle plantation auprès de Larrey dans la Combe dite *à-la-Serpent*, et à Verrey-sous-Salmaise, où des propriétaires industrieux, MM. Marliot frères, en ont fait planter 60,000 pieds qui déjà ont alimenté un assez grand nombre de vers-à-soie pour produire plusieurs kilogr. d'une soie estimée, ne différant en rien des meilleures qualités du midi.

Le Houblon, *Humulus lupulus*, commence à être cultivé : on voit dans le Châtillonnais quelques houblonnières pour la fabrication de la bière.

Le Chanvre, *Cannabis sativa*, est de tous les articles de cette section le plus généralement cultivé. Les terres fortes un peu humides lui conviennent : aussi dans chaque pays, les mêmes terres, dites *terres-à-Chenevières*, sont-elles annuellement consacrées à cette culture; on cultive encore le Chanvre avec succès dans les étangs mis à sec. Outre les usages économiques de la filasse de Chanvre, on prépare avec les graines *l'huile de Chenevis*, que les habitans de la campagne emploient pour éclairage, et quelquefois comme assaisonnement. On estime les Chanvres de Villey, Bussy, Echannay, Remilly, Pouilly, Semarey, Vitteaux, Précy-sous-Thil, etc. Le Lin est peu cultivé dans le Département; on en voit quelques champs dans les terres sablonneuses de Perrigny-sur-l'Ognon.

Les Bettes rouges et jaunes, variétés de la *Beta vulgaris*, sont devenues objet de culture en grand depuis l'établissement de quelques manufactures de sucre indigène dans le Département. On conserve les racines l'hiver en les amoncelant au bord des champs; les monceaux sont recouverts de paille, et ensuite buttés avec de la terre : on ne découvre qu'au fur et à mesure des besoins. Les résidus de Bette-Rave, convenablement séchés, sont une excellente nourriture pour le bétail, surtout les moutons.

L'Ouatte-de-Syrie, *Asclepias syriaca*, a fourni à M. Gelot le sujet d'un mémoire inséré

parmi ceux de l'Académie de Dijon, tom. 1, p. 367, année 1769 : dans ce mémoire, M. Gelot, outre l'emploi de l'aigrette des semences, dit être parvenu à retirer des tiges une filasse analogue au Chanvre ; cependant, malgré les recommandations de M. Gelot, cette plante a été abandonnée après quelques essais de culture à Messigny. Dans le même volume, M. Picardet, page lxv, propose d'employer comme coton les aigrettes des semences du Peuplier noir et de celles du grand Chamænerium, *Epilobium hirsutum* ; mais toutes ces spéculations d'économistes vont rarement au-delà de leur cabinet ou de l'enceinte des Académies.

Le *Dipsacus fullonum*, Chardon à foulon ou à bonnetier, est un peu cultivé à Dijon pour l'usage des fabricans de drap, et la Coriandre, *C. sativum*, l'est pour épiceries, à Messigny, dans un bassin fertile, à fond calcaire, recouvert de terre argillo-ferrugineuse.

Les semences oléagineuses, Navette et Colza, sont grandement cultivées dans tout le Département : les terres consacrées à cette culture sont prises sur la saison des carêmages, et quelquefois des jachères ; elles offrent dans le temps de la floraison de vastes plaines dorées, qui frappent l'observateur d'étonnement et d'admiration. Outre l'huile retirée des semences, et qui sert généralement à l'éclairage, le marc, sous forme de pain, est utilement employé à la nourriture du bétail.

Les

Le Chanvre, *Cannabis sativa*, est de tous les articles de cette section le plus généralement cultivé. Les terres fortes un peu humides lui conviennent : aussi dans chaque pays, les mêmes terres, dites *terres-à-Chenevières*, sont-elles annuellement consacrées à cette culture; on cultive encore le Chanvre avec succès dans les étangs mis à sec. Outre les usages économiques de la filasse de Chanvre, on prépare avec les graines *l'huile de Chenevis*, que les habitans de la campagne emploient pour éclairage, et quelquefois comme assaisonnement. On estime les Chanvres de Villey, Bussy, Echannay, Remilly, Pouilly, Semarey, Vitteaux, Précy-sous-Thil, etc. Le Lin est peu cultivé dans le Département; on en voit quelques champs dans les terres sablonneuses de Perrigny-sur-l'Ognon.

Les Bettes rouges et jaunes, variétés de la *Beta vulgaris*, sont devenues objet de culture en grand depuis l'établissement de quelques manufactures de sucre indigène dans le Département. On conserve les racines l'hiver en les amoncelant au bord des champs; les monceaux sont recouverts de paille, et ensuite buttés avec de la terre : on ne découvre qu'au fur et à mesure des besoins. Les résidus de Bette-Rave, convenablement séchés, sont une excellente nourriture pour le bétail, surtout les moutons.

L'Ouatte-de-Syrie, *Asclepias syriaca*, a fourni à M. Gelot le sujet d'un mémoire inséré

parmi ceux de l'Académie de Dijon, tom. 1, p. 367, année 1769 : dans ce mémoire, M. Gelot, outre l'emploi de l'aigrette des semences, dit être parvenu à retirer des tiges une filasse analogue au Chanvre; cependant, malgré les recommandations de M. Gelot, cette plante a été abandonnée après quelques essais de culture à Messigny. Dans le même volume, M. Picardet, page LXV, propose d'employer comme coton les aigrettes des semences du Peuplier noir et de celles du grand Chamænerium, *Epilobium hirsutum;* mais toutes ces spéculations d'économistes vont rarement au-delà de leur cabinet ou de l'enceinte des Académies.

Le *Dipsacus fullonum,* Chardon à foulon ou à bonnetier, est un peu cultivé à Dijon pour l'usage des fabricans de drap, et la Coriandre, *C. sativum,* l'est pour épiceries, à Messigny, dans un bassin fertile, à fond calcaire, recouvert de terre argillo-ferrugineuse.

Les semences oléagineuses, Navette et Colza, sont grandement cultivées dans tout le Département : les terres consacrées à cette culture sont prises sur la saison des carêmages, et quelquefois des jachères; elles offrent dans le temps de la floraison de vastes plaines dorées, qui frappent l'observateur d'étonnement et d'admiration. Outre l'huile retirée des semences, et qui sert généralement à l'éclairage, le marc, sous forme de pain, est utilement employé à la nourriture du bétail.

Les

Les graines grasses de Pichanges sont renommées.

Quelques curieux avaient essayé dans le Département la culture en grand d'une variété vivace et très-élevée du *Brassica oleracea*, connue sous le nom de Chou-de-Laponie. Cette variété, qu'on annonçait devoir offrir de grands avantages, tant par l'abondance de ses graines que par le feuillage qui fournirait une abondante nourriture au bétail, n'a point répondu aux promesses des enthousiastes : elle est déjà oubliée.

Comme graine grasse, on cultive encore, mais peu, sous le nom de *Camamine, Camomille*, le *Myagrum sativum* dans les terrains secs et arides de la plaine, et dans le sol maigre de Thil-Chatel.

Le Pavot, *Papaver somniferum*, dont les graines fournissent l'huile dite d'*Olivette*, est rarement cultivé en plein champ; on le trouve plus communément dans les bois, sur les places à charbon, où les gardes et les charbonniers le sèment, ainsi que la moutarde, *Sinapis alba*, dont l'emploi est connu, et a valu une sorte de réputation à la ville de Dijon.

ARTICLE IV.

ITINÉRAIRE DU BOTANISTE DANS LE DÉPARTEMENT.

Notre but, dans ce dernier article, est de faciliter les recherches au Botaniste qui voudra explorer les points les plus importans du département. A cet effet, nous diviserons le terrain en autant d'herborisations qu'il y a de localités essentielles à visiter, en regardant toujours la ville de Dijon comme le point central des opérations du Botaniste, et surtout des élèves : il importe donc de commencer par en connaître la végétation circum-murale (1).

Première Herborisation, aux environs de Dijon.

Les seules plantes remarquables dans cette première herborisation, qui ne doit pas s'étendre à plus d'une demi-lieue, sont : sur les murs mêmes de la ville, les *Cheiranthus cheiri; Hieracium murorum, Antirrhinum majus* au Château et à Montmusard; *Rubia tinctorum* à l'angle des chemins des moulins dans la muraille et en dedans du premier jardin à gauche du chemin de l'Ouche; *Diplotaxis tenuifolia* sur le rempart de la Miséricorde; faisant ensuite le tour de la ville, on remarquera les *Salvia sclarea*, au Cours-Fleury; *Nepeta cata-*

(1) Nous observerons que chacune de ces herborisations doit être faite à différentes époques de l'année, pour suivre toutes les phases de la végétation. Dans l'indication des plantes, nous avions à choisir entre leur ordre de développement ou leur ordre de station; dans l'impossibilité de concilier ces deux méthodes, nous avons préféré suivre autant que possible la seconde, comme plus conforme à la marche du botaniste et au titre de cet article.

ria vers l'Hôpital et à Belle-Croix; *Silybum marianum* vers les Capucins; *Lepidium rudérale* derrière les Tanneries et le cimetière de l'Hôpital; *Glaucium flavum* entre la porte Guillaume et l'Arquebuse; *Nuphar lutea* dans l'Ouche; *Hippuris vulgaris*, *Myriophyllum spicatum* et *verticillatum*, *Œnanthe phellandrium*, etc., dans le canal. Si de là on dirige sa promenade sur la route de Plombières, on trouvera en allant aux Chartreux et dans les chemins des carrières, les *Patellaria erytrocarpia* sur les roches, *Rumex scutatus*, *Scutellaria alpina*, *Centranthus angustifolius*, *Genista prostrata* et *pilosa* : au moulin St.-Etienne, l'*Asperugo procumbens* et *Rumex pulcher*; sur la berge du canal, vis-à-vis la Colombière, le *Xeranthemum cylindraceum*; et au Parc beaucoup d'Orchidées.

Deuxième Herborisation, par la combe de Plombières et Talant.

Cette vallée, la plus large de toutes celles qui s'ouvrent sur la plaine, est, comme presque toutes les combes de la Côte, bordée sur sa droite de rochers plus ou moins élevés, nus et arides. Cette disposition du sol, exposé tout-à-la-fois au levant et au midi, donne à ces petites vallées une température toujours élevée de quelques degrés au-dessus des lieux voisins, rend la végétation plus précoce, et lui imprime un aspect méridional.

L'herborisation, dont nous allons faire connaître les plantes les plus remarquables, est

une des plus agréables des environs de Dijon, par sa proximité et par la richesse de sa végétation vernale, que ne pouvait se lasser d'admirer le savant et respectable professeur Balbis, que nous avons accompagné dans ce vallon en 1825.

Sur les rochers, dès le premier printemps, on voit se développer les belles touffes du *Sesleria cœrulea*, et l'*Arenaria fasciculata;* ensuite viennent les *Helianthemum apenninum, canum* et *fumana, Melica ciliata, Globularia vulgaris, Scrophularia canina, Galium glaucum, Prenanthes viminea* et *pulchra, Trinia glaberrima, Seseli montanum, Amelanchier vulgaris, Mespilus germanica, Fragaria collina, Cerasus Mahaleb, Rhamnus alpinus, Dianthus sylvestris, Buffonia annua;* une quantité de Lichens, tels que les *Placodium occellatum, Urceolaria opegraphoides, calcaria, Psora vesicularis, tabacina, testacea, candida, Endocarpon hedwigii;* au-dessous de la fontaine des Fées, *Endocarpon miniatum, Squammaria crassa, Smithii, etc., etc.;* revenant ensuite par Talant, on trouve dans les carrières les *Veronica prostrata, Salvia verbenaca, Inula montana, Erysimum cheiranthoides* et *lanceolatum*, le *Galium Bocconi;* dans les champs pierreux, les *Ptychotis heterophylla, Bunium bulbocastanum, Triticum nardus, Dianthus prolifer.* On retrouve encore dans cette herborisation les plantes indiquées précédemment aux carrières des Chartreux.

Troisième Herborisation, à la Vau-de-Gevrey, par la Côte.

Dans cette herborisation, dont le but principal est la visite de la belle et sauvage vallée de Gevrey, nous indiquerons aussi les plantes les plus remarquables sur les coteaux qui la précèdent, et dans les petites vallées de Marsannay, Couchey et Fixin.

En sortant de Dijon, suivant la route de Beaune, à la hauteur de la ferme dite *Sarazin* ou *Logereau*, à gauche et près du fossé, dans les champs cultivés, dans les Luzernes, l'*Androsace maxima*, et à droite, dans la partie stérile du territoire de Marsannay, dite *la Champagne*, les *Veronica verna*, *prœcox* et *triphyllos*; *Muscari comosum* et *racemosum*; *Gagea villosa*. On verra successivement à la combe de Couchey, à droite au-dessus des vignes, l'*Aster amellus*; plus haut et au nord, les *Daphne alpina*, *Lilium martagon*, *Euphorbia pinifolia*, *Euphrasia lutea*, *Lithospermum purpureocœruleum*, *Phyteuma orbicularis*, *Hieracium sylvaticum* et *Jacquini*; *Inula squarrosa*, *Rubia peregrina*, *Trifolium ochroleucum*, *medium* et *alpestre*; *Linum montanum*; sur la plaine qui domine ces combes, on observe les *Phleum alpinum*, *Poa alpina*, *etc.*, presque toutes les Orchidées de montagne, et le plus beau Lichen d'Europe, *Physcia chrysophtalma*, sur le *Prunus spinosus*; dans les bas boisés, plus humides, l'élégant *Leucoium vernum*,

qui, dès le premier printemps, marie si heureusement ses blanches corolles à l'azur du *Scilla bifolia.*

Arrivant enfin à la vau de Gevrey, à cette belle vallée dont l'aspect rappelle quelques sites des Alpes, le Botaniste qui ne l'aura pas encore visitée devra, pour n'échapper aucune des localités essentielles, se faire accompagner d'un confrère, ou tout au moins d'un guide. Cette vallée offre presque toutes les plantes que nous avons mentionnées précédemment; nous allons indiquer dans l'ordre, selon lequel on les rencontre, celles qui lui sont à peu près particulières.

En montant au plain du Château-Renard, dans un coteau sec et boisé, à droite en sortant de Gevrey, sur la lisière du bois du Chaigneau, les *Chrysocoma linosyris, Carex alba* et *gynobasis;* arrivé sur le plateau, les *Chrysanthemum leucanthemum,* var. *montanum, Anthyllis montana, Arabis turrita, Hippocrepis comosa, Alyssum montanum;* gagnant ensuite à gauche dans les bois qui couronnent ce plateau, on trouve une foule de belles Orchidées, le *Poa alpina,* la rare *Valeriana tuberosa,* le *Ranunculus gramineus,* et sur les bords du marais, l'*Allium schœnoprasum,* var. *alpinum;* continuant au midi, pour arriver à l'Ecart de l'Echelle, ou du Diable, au fond de la principale branche de cette vallée, on traverse dans une assez grande largeur un terrain montueux, rocailleux, entrecoupé de pe-

tits vallons couverts de bois sombres et humides, dans lesquels on trouve les *Lilium martagon*, *Epipactis nidus-avis* et *latifolia*, *Lathræa squammaria*, *Digitalis parviflora*, *Gentiana cruciata*, *Orobus vernus* et *niger*, *Erysimum alpinum*, *Arabis turrita*, *Dentaria pinnata*, *Anemone ranunculoides*, *Ranunculus auricomus*, *Aconitum lycoctonum*, *etc.*: arrivé enfin à l'Echelle du Diable, on trouve au-dessus de cet énorme banc de rochers, en revenant sur Gevrey, le *Narcissus pseudo-narcissus* et le *Thlaspi montanum*; et, en descendant l'escalier taillé dans la roche, le *Peltigera saccata* sur les tapis de mousse. Cette vallée, sans issue, ouverte au levant, est bordée dans le fond, et sur ses côtés, de rochers presque à pic, couronnés par de beaux taillis, tandis que ses flancs restent entièrement nus ou couverts de broussailles : sur le coteau exposé au midi se trouvent les *Stipa pennata*, *Scorzonera humilis*, *Arabis arenosa*, *Linum montanum*, *Laserpitium gallicum*, *Anthyllis montana*, *etc.*; et celui exposé au nord, sur les rochers qui le dominent, offre aux regards charmés du Botaniste une végétation nouvelle, dans les *Athamanta cretensis*, *Biscutella ambigua*, *Draba aizoides*, *Arabis turrita* et *sagittata*.

Quatrième Herborisation, par Gouville, le Mont-Afrique et Notre-Dame-d'Etang.

Cette herborisation, considérée autrefois

comme la plus importante des environs de Dijon, a dû céder enfin le premier rang à celle de Gevrey; elle n'est cependant pas sans intérêt : on y retrouvera dans les endroits boisés une partie des plantes de montagne dont nous avons parlé précédemment, et qu'il serait inutile d'énumérer de nouveau, et de plus celles que nous allons indiquer à peu près dans l'ordre selon lequel elles se présentent aux yeux de l'observateur.

En montant le coteau pierreux, nu et stérile de St.-Joseph, on remarque les *Phalangium liliago*, *Orchis hircina*, *Brunella grandiflora*, *Phyteuma orbicularis*, *Scutellaria alpina*, et *Aquilegia vulgaris*; avant de se rendre au Mont-Afrique, un des plus jolis sites à visiter est la partie supérieure de la combe et le parc de Gouville, où se trouvent réunis tous les accidens de terrain, toutes les expositions les plus opposées, qui font de ce lieu pittoresque presque un jardin botanique naturel : on y trouvera les *Allium carinatum*, *Scrophularia canina*, *Cotoneaster vulgaris*, *Actæa spicata*, et surtout la célèbre Ombellifère, *Bunium virescens*, qui, depuis quelques années, était un objet de controverse parmi les Botanistes les plus distingués du continent; au haut de la première petite combe à gauche, le *Cynoglossum Dioscoridis*; dans les rochers, au bas, l'*Alyssum montanum*; au-dessus de la fontaine, à la marge du bois, les *Saxifraga granulata*, *Scilla autumnalis*, *etc.*

Sur le plateau du Mont-Afrique, on trouve dans le bois le *Ribes alpinum;* dans les clairières les *Buplevrum aristatum, Trifolium striatum* et *scabrum;* derrière le Mont-Afrique, dans la combe de Flavignerot, le *Cynoglossum montanum;* sur les rochers, le *Barthramia vulgaris;* et à la fontaine, l'*Aspidium fragile.* Revenant enfin par Notre-Dame-d'Etang, outre les mêmes plantes à peu près, on trouve encore, dans les bois humides et couverts, la belle Violette, *Viola mirabilis,* et sur le revers occidental, en regard de Sombernon, le *Colutea arborescens,* la *Coronilla montana,* que l'on a souvent confondue avec les *C. coronata* et *valentina.*

Cinquième Herborisation, par le vallon de Messigny, Ste.-Foix et Val-Suzon.

Cette herborisation est encore une des plus belles et des plus importantes des environs de Dijon, mais aussi la plus longue si l'on veut la prolonger jusqu'à la source de Suzon, et surtout au-dessus du Val-Courbe jusqu'à Panges et Baume-la-Roche.

Avant d'entrer dans le vallon, on trouvera dans les champs d'Ahuy et d'Asnières le *Calepina corvini;* au parc de Vantoux, les *Limodorum abortivum, Daphne mezereum* et *Gentiana lutea.* Pénétrant enfin dans le vallon, on trouvera sur la gauche un petit marais près la fontaine de Jouvence, où sont un grand nombre de belles espèces, *Aconitum napellus,*

Cirsium bulbosum, Galium boreale, Eriophorum gracile, Gentiana campestris, etc.; plus au-dessus, l'*Atropa belladona;* les travaux modernes ont détruit une belle Mousse qui végétait sur les rives de la deuxième fontaine, dite *Baise-ma-mie*, l'*Hypnum commutatum*, si remarquable par sa teinte glauque et ses incrustations calcaires; puis, sur les deux côtés du vallon, et selon les localités convenables, les *Carex alba, Narcissus pseudonarcissus, Actœa spicata, Euphorbia gerardiana* et *purpurata, Primula elatior* et *officinalis* (1), *Polygala austriaca, Lathrœa squammaria, Atropa belladona, Aster amellus, Sambucus racemosa, Iberis Durandii, Laserpitium gallicum, Biscutella ambigua, Rubus idœus, Spirœa filipendula, Anthyllis montana, Coronilla montana, Erysimum alpinum, Lychnis sylvestris, Hepatica triloba;* dans les marais froids, entre la ferme et les moulins Ste.-Foix, les *Carex stricta, fulva, patula, pilulifera, tomentosa, panicea, sylvatica, davalliana, disticha*. Arrivé à Val-Suzon, on continue à monter le vallon sur la gauche; on voit une forêt de Framboisiers mêlés à l'*Epilobium spicatum*, à l'*Atropa belladona*, et sur la droite, on aperçoit le point le plus élevé du Département, le Val-Courbe. Le fond de

(1) Nous notons ces deux plantes, à cause de la singularité qui accompagne ici leur développement spontané: l'une en effet se trouve sur un des côtés du vallon, l'autre de l'autre, sans être aucunement mélangées ni dépasser leurs limites. Nous avons fait la même remarque dans le Pays-Bas, où l'*Officinalis* occupe les prés, et l'*Elatior* les bois, sans jamais se mêler, tandis que dans beaucoup d'autres localités, N.-D.-d'Etang, Antheuil, etc., elles croissent de société.

la vallée est une prairie fertile qui conduit jusqu'à Panges et Baume-la-Roche; chemin faisant, on trouve les *Rubus saxatilis*, *Pyrola rotundifolia* et *Alchimilla vulgaris*.

Sixième Herborisation, dans le marais des Tilles, par Orgeux, Arceau, Arcelot, Arc-sur-Tille, Couternon, etc.

Jusqu'à présent, nous n'avons promené nos lecteurs que dans les montagnes; mais, dans cette herborisation, la scène va entièrement changer: un sol marécageux, tourbeux, des prés, des bois humides souvent inondés, ont dû nécessairement donner à la végétation un aspect entièrement opposé, mais non moins intéressant.

La première plante à remarquer est dans les champs à gauche de la route, dans les Luzernes, la *Veronica præcox*; près Montmusard, suivant la route de St.-Apollinaire, dans les champs à droite, l'*Anchusa italica* (Buglose des anciens); de là, dans les prés d'Orgeux, parmi toutes les Cypéracées des terrains marécageux, on distingue les *Eriophorum polystachium* et *angustifolium*, puis l'*Allium senescens*, qui se retrouve à Limpré et Arcelot; l'*Orchis laxiflora*, l'*Euphorbia gerardiana*, les *Rumex maritimus* et *palustris*, *Pedicularis palustris*, *Utricularia vulgaris*, *Menyanthes trifoliata*, *Cirsium bulbosum*, *Inula helenium*, *Senecio aquaticus*, *Galium erectum*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Sanguisorba officinalis*, *Sisymbrium su-*

pinum et *asperum*, *Parnassia palustris*, *Symphitum consolida*, *Aconitum napellus*, *Ranunculus lingua*, *etc.*

Les prés, bois humides et marais d'Arceau, Arcelot, Arc-sur-Tille et Couternon, reproduisent presque toutes ces plantes, mais on y trouve en outre les *Cyperus longus*, *Schœnus mariscus*, *Triglochin palustre*, *Samolus Valerandi*, *Mentha arvensis*, var. *verticillata*, *Cirsium oleraceum*, *Inula britanica*, *Tussilago petasites*, *Senecio paludosus* et *nemorensis*, *Valeriana dioica*, *Œnanthe peucedanifolia*, *Peucedanum montanum*, *Hippuris vulgaris*, *Nymphœa alba*, *Althœa officinalis*, *Silene noctiflora*, *etc.*

Septième Herborisation, aux étangs de Saulon et Satenay, par la voie romaine, Beauregard et Domois.

Dans cette herborisation, on retrouvera une partie des espèces indiquées dans la précédente; cependant la nature différente du sol, qui est ici un fond marno-argileux mélangé avec une faible proportion de sable siliceux, ne permet pas à toutes de s'y développer, et nous donne lieu d'indiquer quelques nouvelles plantes, tout en en rappelant d'autres déjà mentionnées, mais qui n'en sont pas moins remarquables.

Entre Beauregard et Domois, sur le bord des bois à gauche, *Sedum rubens* (*Crassula Linn.*); sur la voie romaine, les *Helianthemum vulgare*, *Cuscuta minor*, *Orobanche epithymum*,

Polygala vulgaris, *Thymus serpyllum*; dans les bois vis-à-vis Perrigny, une quantité d'Orchis, etc., etc.

Arrivé sur les étangs de Saulon, Satenay, et au bassin du moulin des Etangs, on trouvera les *Carex davalliana*, *elongata* et *distans*; *Schœnus compressus*, *Scirpus sylvaticus*, *Triglochin palustre*, *Samolus Valerandi*, *Scutellaria galericulata*, *Inula britanica*, *Senecio paludosus*, *Hippuris vulgaris*, *Ranunculus lingua*, *etc.*; et si l'on veut pousser l'excursion jusqu'à la butte d'argile sablonneuse de Broindon, on y trouvera dans le bois la *Veronica spicata*, et sur la butte même les *Gnaphalium dioicum* et *Jasione montana*.

Après avoir tracé d'une manière aussi détaillée les principales herborisations des environs de Dijon, il nous reste à faire connaître les points les plus remarquables du Département.

Supposant toujours Dijon le centre des opérations du Botaniste, ce ne seront plus des excursions d'un jour, mais bien des herborisations de long cours, qu'il faudra, autant que possible, faire de société, muni non-seulement de boîtes, mais encore de papier et de petites presses portatives (1), *coquettes*, de

(1) Celle que nous préférons se compose de deux planchettes de sapin, de 5-6 décim. de longueur sur 3-4 de largeur, doublée d'un côté d'une toile neuve appliquée à la colle forte; le fil du bois doit se trouver dans le petit diamètre de ces planchettes pour en éviter la rupture; on les serre au moyen de deux courroies de cuir fort qui sont maintenues en place par deux petits liteaux entre lesquels elles glissent et s'alongent à volonté.

M. Bory-de-St.-Vincent, afin d'utiliser autant que possible le fruit de ses fatigues.

Pour mettre de l'ordre dans les détails qui nous restent à donner, nous tracerons à peu près ces herborisations d'après les principales divisions que, dans notre topographie botanique, nous avons établies d'après la nature du sol.

Première herborisation, le long de la Saône, par Pontailler, Auxonne, Saint-Jean-de-Lône, Seurre, et retour par Montmain, Cîteaux et Boncourt.

Parmi le nombre considérable de plantes à observer dans cette longue herborisation, une partie se trouve à peu près sur tous les points, tandis que l'autre n'a encore été vue qu'à des stations déterminées.

C'est ainsi que dans les bois on trouve les *Polytrichum subrotundum* et *piliferum;* sur les revers des fossés, les *Carex muricata, Aira cariophyllea, Centunculus minimus, Scutellaria minor,* etc.; dans les champs, les *Agrostis spica venti* et *rubra, Herniaria hirsuta, Veronica acinifolia, Galeopsis ochroleuca, Jasione montana, Montia fontana, Scleranthus perennis, Vicia lutea, Ervum gracile, Ornithopus perpusillus,* etc.; dans les prés, les *Orchis laxiflora, Neottia spiralis;* dans les terrains inondés, les étangs et la Saône, les *Marsillea quadrifolia, Nayas major* et *minor, Carex remota, Gracilis brizoides, pallens, Scirpus supinus, Alisma*

damasonium, *Hydrocharis morsus ranæ*, *Limosella aquatica*, *Lindernia pyxidaria*, *Villarsia nymphoides*, *Elatine hydropiper* et *alsinastrum*, etc.; tandis que le beau *Thelephora sebacea* n'a encore été rencontré que dans un bois de Pontailler à Maxilly, ainsi que le *Lysimachia nemorum*, les *Ceratophyllum demersum* et *submersum*, et *Myriophyllum verticillatum* dans la vieille Saône; le *Potentilla comarum* à Maxilly et aussi à Auxonne, où l'on trouve de plus les *Agaricus aurantiacus*, *Galeopsis versicolor*, *Isnardia palustris*, *Hottonia palustris*, *Oxalis stricta*, *Adenocarpus parvifolius*, et *Silene gallica*. Après la station d'Auxonne, suivant toujours le cours de la Saône, on arrive à celle de Saint-Jean-de-Lône, non moins intéressante par les vastes étangs de Saint-Symphorien et Saint-Seine-en-Bâche. On y trouvera en plantes nouvelles l'*Amaranthus retroflexus*, l'*Isnardia palustris*, l'*Elatine hexandra*; et à Brazey, le *Silene anglica*; sur le chemin de Saint-Aubin, dans les fossés, l'*Hydrocharis morsus ranæ*.

En descendant à Seurre, on observera dans les champs, sur la rive gauche de la Saône, vis-à-vis le village de la Bruyère, les *Herniaria hirsuta*, *Ornithopus perpusillus*, *Peplis portula*, *Gypsophylla muralis*, *Gratiola officinalis*, *Poa megastachya*, *Plantago arenaria*, et *Corrigiola littoralis*; dans les prés et étangs, les *Euphorbia salicifolia*, *Menyanthes trifoliata*, *Villarsia nymphoides*, *Elatine hexandra*; auprès de Chivres, sur les confins du Département, dans

le bois dit de la Reclive, la belle *Fritillaria meleagris;* et sur les murs mêmes de Seurre, le *Lepidium iberis.*

Un peu au-dessous de Seurre se termine là longue excursion des bords de la Saône; mais, pour la rendre complète, et ne pas revenir par le même chemin, nous conduirons nos lecteurs aux célèbres étangs de Cîteaux: une grande partie des plantes déjà mentionnées se présenteront de nouveau à nos regards. Pour ne pas trop nous répéter, nous ne citerons que les plus remarquables, les plus rares, ou celles non encore notées.

A Montmain, on observera le *Galeobdolon luteum,* l'*Ulex europœus,* le *Myosurus minimus,* et un bois où domine le *Betula alba;* aux environs de Glanon et Bagnot, les *Patellaria limosa, Hydrocotyle vulgaris, Genista scoparia;* en traversant les hautes et basses forêts, les *Scutellaria minor, Teucrium scorodonia, Centaurea nigra, Monotropa hypopytis, Oxalis acetosella;* à Saint-Nicolas et Cîteaux, dans les bois, les champs et les étangs, les *Bœomices ericetorum, Carex cyperoides, Scirpus ovatus* et *acicularis, Juncus tenageya, Potamogeton heterophyllum* et *pectinatum, Butomus umbellatus, Epipactis nidus-avis, Hottonia palustris, Veronica montana, Utricularia vulgaris, Calluna erica, Anthemis nobilis, Potentilla supina, Stellaria glauca, Ranunculus lingua, Myosurus minimus;* en passant à Villebichot, les *Cirsium oleraceum, Inula helenium, Ammi majus,* et

Althœa

Althæa officinalis; aux étangs de Boncourt et dans les bois qui les environnent, les *Polystichum aculeatum, Crypsis alopecuroides, Leersia orizoides, Digitaria filiformis, Scirpus michelianus, Potamogeton pusillum, Epipactis palustris, Pedicularis sylvatica, etc.;* et presque toutes les espèces observées dans les étangs de cette longue et remarquable excursion, dont nous touchons enfin le terme.

Deuxième Herborisation, par les montagnes de la Côte, les vallons adjacens, et la plaine calcaire qui s'étend à ses pieds.

Une partie de cette herborisation, jusqu'à Gevrey, a déjà été décrite : c'est donc à partir de ce point à Chagny, que nous allons étudier une nouvelle végétation. Pour plus d'ordre et de facilité dans cette excursion, nous suivrons d'abord la Côte, ses montagnes et ses vallées, puis nous reviendrons par la plaine.

Cette Côte, tantôt nue, tantôt médiocrement boisée, est coupée de petits vallons tous ouverts au levant, et dont les principaux sont ceux de Chambolle, Nuits, Savigny, Beaune et Auxey : c'est dans ces vallons, dont les côtés sont nus, ou boisés, ou couronnés de rochers, que se déploie avec le plus de richesse la végétation que nous allons passer en revue.

Les coteaux nus et arides nous donneront lieu d'observer en général la *Patellaria purpurascens,* sur la roche même; les *Andropogon ischæmum, Phalangium liliago, Scilla autumna-*

lis, *Allium carinatum*, *Rumex scutatus*, *Teucrium montanum*, *Phyteuma orbicularis*, *Prenanthes viminea* et *pulchra*, *Centranthus angustifolius*, *Peucedanum cervaria*, *Genista pilosa* et *prostrata*, *Ononis columnæ* et *natrix*, *Rhamnus alpinus*, *Buffonia annua*, *Arenaria fasciculata*, *Helianthemum fumana*, *Anemone pulsatilla*, et plus particulièrement les *Aster amellus* à Morey; *Daphne alpina*, *Hieracium Jacquini*, *Laserpitium gallicum*, *Anthyllis montana*, *Hippocrepis comosa*, *Iberis Durandii*, *Dianthus sylvestris*, derrière Chambolle; *Scrophularia canina*, à Vougeot; *Endocarpon miniatum*, *Polypodium calcareum*, *Poa alpina*, *Euphrasia lutea*, *Scrophularia canina*, *Linaria supina*, *Hieracium Jacquini*, *Inula montana*, *Galium glaucum*, *Ruta graveolens*, et *Sphæria rutæ*, *Amelanchier vulgaris*, *Saponaria ocymoides*, *Dianthus sylvestris*, *Ranunculus gramineus*, derrière Nuits, Villars-Fontaine et Arcenant; *Chrysocoma linosyris*, à Premeaux; *Ruscus aculeatus*, à Comblanchien; *Cynoglossum Dioscoridis*, *Chrysocoma linosyris*, *Chrysanthemum leucanthemum*, var. *montanum*, *Micropus erectus*, *Scabiosa suaveolens*, *Fragaria collina*, *Anthyllis montana*, *Saponaria ocymoides*, *Linum montanum*, derrière Savigny; *Verbascum blattarioides*, *Orobanche cærulea*, à Beaune, et dans le canal *Umbilicus pendulinus*; *Plantago cynops*, *Euphrasia lutea*, *Salvia officinalis*, *Scutellaria alpina*, *Linaria supina*, *Convolvulus cantabrica*, *Gentiana ciliata*, *Crysocoma linosy-*

ris, *Micropus erectus*, *Seseli elatum*, *Amelanchier vulgaris*, sur les coteaux de Meursault, Auxey, Gamay, Chassagne, jusqu'à Chagny.

Les endroits boisés de ces mêmes coteaux ou vallons livrent à nos observations les *Melica uniflora*, *Bromus asper*, *Carex humilis* et *digitata*, *Lilium martagon*, *Scilla bifolia*, *Galeobdolon luteum*, *Digitalis parviflora*, *Lithospermum purpureocœruleum*, *Gentiana cruciata* et *germanica*, *Centaurea montana*, *nigra*, *Rubia peregrina*, *Laserpitium asperum*, *Seseli libanotis*, *Bupleurum aristatum*, *Ribes alpinum*, *Trifolium scabrum* et *striatum*, *Vicia pisiformis*, *Anemone ranunculoides*, etc.; et dans des localités plus spéciales, les *Festuca heterophylla*, *Leucoium vernum*, *Lathrœa squammaria*, *Senecio erucœfolius*, *Erysimum alpinum*, *Aconitum lycoctonum*, *Lychnis sylvestris*, à Chambolle et Vougeot; *Narcissus pseudo-narcissus* et *poeticus*, *Leucoium vernum*, *Orchis hircina*, *Limodorum abortivum*, *Betonica officinalis*, *Ægopodium podagraria*, *Epilobium spicatum*, *Dentaria pinnata*, *Alyssum montanum*, *Thlaspi montanum*, *Viola mirabilis*, à Nuits; *Polytrichum aloides*, *Hypnum dendroides*, *Asplenium Halleri*, à Arcenant; *Carex prœcox*, à Buisson; *Lathrœa squammaria*, *Polygala austriaca*, *Ægopodium podagraria*, *Adoxa moscatellina*, *Bunium virescens*, *Viola mirabilis*, *Epilobium spicatum*, *Cardamine impatiens*, *Lunaria rediviva*, *Geranium lucidum*, *Acer opulifolium*, *Ranunculus nemorosus*, *Aconitum lycoctonum*, *Pœonia co-*

rallina, et toutes les Orchidées de montagne, dans la belle vallée de Savigny à Bouilland, dans une profondeur de près de deux lieues.

En suivant le bas de la Côte et le fond des vallons, on trouvera les *Dipsacus laciniatus*, le long de la route; *Tordylium maximum*, à Morey et Vosne; *Sedum dasyphyllum*, et *Physalis alkekengi*, à Vosne; *Tussilago petasites* et *Geranium pyrenaicum*, à Nuits; *Eriophorum polystachion* et *angustifolium*, et *Valeriana dioica*, au Lieu-Dieu; *Rumex pulcher*, *Aristolochia clematitis*, *Lactuca virosa*, *Dipsacus pilosus*, à Premeaux et Comblanchien; *Xeranthemum cylindraceum* et *Lepidium ruderale*, à la Douix.

Terminant enfin cette excursion, en remontant au nord par la plaine, on trouvera dans les champs, les bois, les étangs, marais, prés ou pâturages humides, les *Funaria hygrometrica*, *Ophioglossum vulgatum*, *Alopecurus geniculatus*, *Poa aquatica*, *Bromus giganteus*, *Carex pilulifera* et *glauca*, *Gagea villosa*, *Anthirrinum orontium*, *Lactuca saligna*, *Inula helenium*, *Angelica sylvestris*, *Linum gallicum*, *Hypericum humifusum* et *pulchrum*, etc., et plus particulièrement les *Sison amomum*, *Petroselinum segetum*, *Lepidium latifolium*, au bas de Puligny et Meursault; *Œnanthe approximata*, *Ranunculus sceleratus*, à Tailly; *Scorzonera plantaginea*, à Vignolles; *Erigeron graveolens*, à Boncourt-la-Ronce; *Iris fœtidissima*, *Euphorbia falcata*, *Utricularia vulgaris*, *Gentiana pneumonanthe*, *Malva alcea*, à Cussigny,

Antilly, Prissey et Quincey; les *Typha latifolia*, à Agencourt; *Polystichum aculeatum*, *Equisetum telmateya*, *Polygonum incanum*, *Hottonia palustris*, à la Berchère; *Ornithogalum umbellatum*, *Chondrilla juncea*, *Aster novi-belgii*, *Sysimbrium asperum*, aux environs de Nuits, Gilly, etc.

Troisième Herborisation, en remontant la vallée de l'Ouche, depuis Plombières jusqu'à sa source.

Cette longue et belle vallée, dirigée partie à l'est, partie au midi, a généralement son fond couvert de champs cultivés, de prés et pâturages; et ses coteaux boisés présentent rarement cette aridité complète des montagnes de la Côte.

On y trouve une grande partie des plantes de montagne dont nous avons déjà parlé, et de plus quelques nouvelles espèces qui font déjà sentir la transition du calcaire moderne à des terrains plus anciens.

On fera bien, dans cette herborisation, de visiter toutes les petites vallées collatérales, notamment celles d'Agey, Barbirey, la Bussière, Antheuil et Crugey.

Nous nous bornerons à indiquer les *Rosa villosa*, *Colutea arborescens*, *Malva moschata*, sur les deux côtés du vallon; *Jasione montana*, à Agey; *Orchis odoratissima*, *Alchimilla vulgaris*, *Actœa spicata*, à Gissey (1): là, sur les

(1) C'est sur les coteaux boisés en remontant à gauche, que M. le professeur Morland nous dit avoir trouvé *l'Isopirum thalictroides*.

rochers du jardin Chaussier, où l'art a aidé la nature avec autant de goût que de succès, croissent l'*Endocarpon miniatum*, et le *Linaria cymbalaria* naturalisé. A Antheuil, indépendamment des tapis de l'*Hypnum commutatum*, qui couvre tous les bassins de la fontaine, près des grottes, se remarquent les *Sambucus racemosa*, *Cotoneaster vulgaris*, et l'*Atropa belladona*, qui s'élève quelquefois à 2 mètres; et à Aubaine, les *Morchella esculenta*, et *Ranunculus aconitifolius*.

Poussant l'herborisation jusqu'aux sources de l'Ouche, à Bligny et Lusigny, on ne trouve rien dans cette charmante situation, que nous n'ayons déjà observé précédemment, sinon l'*Orchis pallens*, et une grande quantité d'espèces de ce beau genre déjà mentionnées ailleurs; on pourra suivre les bois jusqu'à Monceau, pays sec et aride; de là à la colonne de Cussy, visiter le pré où se trouve cet antique monument (dit-on) de la défaite de Sacrovir, chef des Eduens. Dans ce pré et ceux adjacens se trouvent les *Lathyrus heterophyllus*, *Thalictrum minus*, une grande quantité d'Orchidées, où pour la première fois nous avons remarqué parmi elles quelques pieds de l'*Ophrys monorchis*. Plus loin le village de Cussy, dans le cimetière duquel végètent plusieurs belles plantes autour de *la pierre cornue*, fragment, dit-on, de la colonne? De là on monte aux chaumes d'Auvenay, où l'on rencontre, au milieu d'une végétation variée,

les *Valeriana tuberosa, Rosa villosa, Orobanche cœrulea, etc.* Après avoir observé ce vaste plateau, on descend ensuite à Ivry. De là on se dirige sur Santosse et le télégraphe; en passant au milieu d'eux, on observe la jolie fontaine de l'*Essor,* qui, après avoir traversé un petit pré, se précipite dans le bassin de Nolay par un vallon sauvage et pittoresque, où elle forme la cascade dite du *Cul-de-Mennevaux* ou du *Bout-du-monde,* qui tombe perpendiculairement d'environ 25 à 30 mètres sur les flancs des roches calcaires coupées à pic, dans un bassin qu'elle s'est creusé, et d'où elle s'échappe en un ruisseau bordé de coteaux boisés, qui laissent entre eux une petite prairie où la fraîcheur du lieu entretient une végétation riche et vigoureuse. C'est sur les rives de ce ruisseau, au bord des bois, et spécialement à droite, que l'on trouve abondamment une des plantes les plus rares de notre Flore, *Cynoglossum montanum,* et une foule d'autres plantes déjà observées ailleurs. Les parois des rochers, derrière la cascade, sont tapissés des *Hypnum filicinum, commutatum* et *rusciforme* observé déjà par notre ami le docteur Carion, sur les bords de la rivière formée par la fontaine de la tournée dont nous parlerons bientôt.

Les coteaux de la rive gauche offrent peu de choses nouvelles au Botaniste jusqu'au village de Vauchignon; mais à droite et au haut de cette vallée, à l'exposition du midi,

une chaîne de rochers calcaires, coupés à pic, offrent tous les accidens, et ne sont point inférieurs aux plus beaux sites des Alpes et du Jura; on voit pendre sur leurs flancs les longs rameaux des *Cytisus laburnum, Amelanchier vulgaris, Cotoneaster vulgaris, Rhamnus alpinus;* à leurs pieds, et du fond d'une grotte profonde, s'élance une masse d'eaux vives: c'est la source de la Couzane, petite rivière qui descend à Nolay tout le long du vallon; réunies aux eaux de la cascade, elles fournissent un moteur à une quantité d'usines établies sur leur cours. Une végétation abondante de plantes aquatiques garnit les rives; nous avons observé à Vauchignon des Buis arborescens cultivés, surpassant 6 mètres d'élévation.

La chaîne des rochers calcaires, à la droite de la rivière, s'étend au loin jusqu'au dessus de Nolay; ils sont couverts d'une foule de Lichens, de Mousses, de l'*Arenaria setacea,* et de l'*Endocarpon tephroides* (1). Arrivés à Nolay, on suit la route d'Autun, et l'on passe au sol granitique par des couches de *gneis,* où l'on observe une brusque transition dans la nature de la végétation. Sur les côtés escarpés d'un ravin au fond duquel coule un ruisseau, on remarque les *Digitalis purpurea, Aira montana, Galeopsis ochroleuca, Jasione montana, Scleranthus perennis;* les blocs de gneis,

(1) Cette dernière espèce n'avait point encore été observée en France selon notre ami le docteur Montagne, qui nous l'a fait connaître et envoyée de Lyon.

à gauche de la route d'Autun, sont chargés du *Lecanora parella* et *Lec. glaucoma*. Arrivés aux confins du Département, et retournant sur Nolay, le granite pur se montre à nu sur ce point : des énormes blocs sont couverts d'une foule de beaux Lichens. Les plus remarquables sont les *Patellaria geographica*, *Umbilicaria pustulata*, *Endocarpon miniatum*, *End. hedwigis*, *Thelotrema exanthematicum*; *Variolaria*, *etc.*, *etc.*

Là se termine cette longue course, qui laissera dans l'esprit du Botaniste plus de souvenir des grands phénomènes de la nature que d'espèces nouvelles pour l'herbier.

Quatrième Herborisation, le long des Tilles, au-dessus d'Arceau.

Dans cette herborisation, qu'on peut, au-delà d'Is-sur-Tille, poursuivre à l'ouest sur l'Ignon, par Courtivron et Frénois, et au nord, sur la Tille, par Marey et Barjon, nous ne trouvons à mentionner que les *Atriplex littoralis* et *Sisymbrium supinum* des sables de la Tille; l'*Agaricus aurantiacus* et la *Linaria genistifolia* de la forêt de Velours, à Lux; la *Carlina chamæleon* d'Is-sur-Tille; l'*Hepatica triloba*, et les *Truffes* de Courtivron; l'*Althæa cannabina* des bois entre Marey et Chalancey.

Cinquième Herborisation, dans l'arrondissement de Châtillon.

Depuis Barjon, on peut facilement se rendre

sur le théâtre de cette riche herborisation, dans les vallées pittoresques et battues par les vents, où sourdent une quantité d'eaux glaciales, roulant tantôt sur la tourbe, tantôt sur le tuf.

Au pied de la butte de Barjon, on trouvera l'*Artemisia absynthium*, ensuite le *Daphne cneorum*, à Minot, Mont-Moyen, Essarrois; et de là au Val-des-Choues par les bois, superbe vallon qui est bien loin de ressembler maintenant à l'affreuse peinture que nous en a laissée l'illustre Buffon.

Un canal au fond de la vallée conduit une eau vive, dans l'espace d'une lieue, jusqu'aux prés de Voulaines. La source de cette belle eau est dans l'enceinte de l'ancien couvent : on voit dans la pièce d'eau l'*Equisetum hyemale;* en descendant sur la rive droite du canal, à moitié chemin de la vallée, on trouve la Combe-noire, au bas de laquelle est un marais où surgit la belle *Cineraria sibirica*, qui s'élève souvent à 2 mètres; les *Swertia perennis*, *Galium boreale*, *Cirsium anglicum*, *Selinum carvifolia*, *Tetragonolobus siliquosus;* toutes les plantes des marais; une quantité de Fougères, entre autres le *Polystichum thelipteris;* on visite une suite d'étangs desséchés où végètent, et surtout sur les bords du canal, une quantité de Jones, les Eriophorums, etc.

En descendant la gauche du canal, sur les revers des coteaux, se trouvent le *Cypripedium calceolus;* et à la sortie du vallon, sur les

bords du bois, les *Rubus saxatilis*, et *Gentiana ciliata*.

Voulaines devient alors le centre des courses, soit qu'on se dirige sur Châtillon ou Essarrois, par Leuglay : là, une famille d'anciens militaires que nous avons pris pour guides, et auxquels nous avons indiqué les plantes les plus rares, peuvent conduire le Botaniste qui voudra les rencontrer plus sûrement. Le respectable Viard, garde-forestier, et ses fils, habitans de Leuglay, feront connaître la station des *Buphthalmum salicifolium*, *Polystichum thelipteris*, *Cypripedium calceolus*; celle des *Arbutus uva-ursi* et *Dianthus superbus*, sur le chemin d'Essarrois à la Genevrière, ainsi que celle de l'*Hieracium prœmorsum* à Valvargney. Sur la route de Voulaines à Vanvey sont les *Fumaria parviflora* et *Iberis Durandii*. Le Botaniste auquel les arbres fruitiers et d'ornement ne seront pas indifférens, ainsi qu'un potager cultivé avec discernement, n'oubliera pas de visiter ceux de MM. Petot père et fils, qui font les honneurs de leurs propriétés avec autant de cordialité que de complaisance.

Le reste de l'arrondissement de Châtillon, riche en *Truffes*, est d'ailleurs fort stérile pour le Botaniste, auquel nous ne pouvons plus indiquer que le *Corydalis capnoides* à Montbard, l'*Alisma ranunculoides* aux étangs de Larrey; le *Carlina chamœleon* à Châtillon, ainsi que les *Tulipa sylvestris* sur les bords de la Seine; *Silene inflata*, var. *angustifolia*, sur les

coteaux calcaires de la route de Dijon, et *Chrysanthemum parthenium* dans les murs de la ville; l'*Hepatica triloba* à Aignay-le-Duc; le *Narcissus poeticus* à Ampilly et Baigneux, où l'on retrouve encore l'*Eriophorum polystachium*.

Sixième Herborisation, par St.-Seine, Salmaise, Verrey-sous-Salmaise, Flavigny, Semur, Rouvray, Roche-en-Brenil, Saulieu et Arnay.

La variété des sites, la nature du sol, le nombre des étangs ou marécages à fond noir tourbeux, mêlé de sable granitique, rendent sans contredit cette herborisation la plus importante du Département, et celle qui promet encore le plus de découvertes à ceux qui voudront l'explorer soigneusement en différentes saisons.

Il est impossible de tracer une marche régulière dans ce pays coupé en tous sens par de petites vallées toutes utiles à visiter, et qui mettent dans la nécessité d'aller et revenir souvent sur ses pas. Nous considèrerons donc chacune des petites villes de cette contrée comme un point central, autour duquel on devra faire des excursions en tous sens, et auquel nous rapporterons d'une manière générale les plantes que l'on y devra chercher, renvoyant d'ailleurs à chaque article de la Flore pour l'exacte indication des localités.

Partant de Dijon par Val-Suzon, on peut se diriger sur Curtil et Léry, où les prairies sont

pleines des *Tulipa sylvestris*, *Narcissus poeticus*, *etc.*, *etc.*; de là, revenant sur Chanceaux et Salmaise, on descend à Verrey-sous-Salmaise (les Larrons), aux fontaines au haut du village, recueillir le *Geranium lucidum*, une quantité d'Hépatiques, de Mousses, et dans les bois au-dessus, l'*Iris fœtidissima*. Longeant ensuite la belle vallée jusqu'à Thenissey et Alise, on retrouve dans les prés toutes les plantes propres à ces sites, et dont nous ne répèterons pas les noms. Alise n'offre que le stérile théâtre de la perte de la liberté de nos pères par la défaite des armées gauloises sous le commandement de Vercingentorix; de là on se dirige à Semur, où le Botaniste va trouver de quoi se dédommager du peu de richesses nouvelles qu'il aura recueillies sur sa route.

A Semur, sur les rochers, dans les champs, les bois, les prés, pâturages, étangs, en remontant le cours de l'Armançon, on trouvera les *Umbilicaria pustulata*, *Anictangium ciliatum*, *Asplenium septentrionale*, *Phalaris phleoides*, *Aira flexuosa*, *montana*, *prœcox*, *cariophyllea*, *Agrostis canina*, *alba*, *stolonifera*, *Jasione montana*, *Scleranthus perennis*, *Lampsana minima*, *Montia fontana*, *Brassica erucastrum*, *Potamogeton perfoliatum*, *Euphorbia chamœsice*, *Illecebrum verticillatum*, *Veronica verna*, *Orobanche major*, *Digitalis purpurea* et *purpurascens*, *Chlora perfoliata*, *Gnaphalium montanum*, *Galium lœve*, *Umbilicus penduli-*

nus; Potentilla argentea et *comarum, Trifolium striatum, elegans* et *michelianum, Lathyrus nissolia* et *angulatus, Vicia lutea, Cardamine amara, Alyssum incanum, Vesicaria utriculata, Draba muralis, Teesdalia iberis, Spergula pentandra, Malva moschata;* au fond de l'Armançon, sous la chute d'eau des moulins, le *Lemanea fluviatilis;* dans les bois au-dessous de Montille, les *Chrysosplenium oppositifolium, Monotropa hypopitis, Orobanche elatior, Sticta sylvatica* et *fuliginosa, etc.*

A Rouvray, les *Peltigera aphthosa, Pilularia globulifera, Carex dioica* et *pulicaris, Betula alba, Thesium alpinum, etc.*

A la Roche-en-Brenil, lieu dit Pré-carré de M. Pertuisot, on trouve, le long du ruisseau qui le traverse, l'*Anagallis tenella* et l'*Hypericum elodes;* mais l'étang de Tournesac est plus intéressant : les rochers qui l'environnent sont couverts des *Umbilicaria pustulata* et *murina, Endocarpon miniatum, Cenomyce coccifera;* les bords présentent les *Exacum filiforme, Montia fontana, Corrigiola littoralis, Radiola linoides, Ornithopus perpusillus;* au fond du vallon, le *Doronicum austriacum*, le *Jasione montana*, variété *hirsuta.* En remontant la rivière, les prés et les bords des bois sont couverts des *Campanula hederacea* et *Scutellaria minor;* de là on prend la route de Paris à Saulieu, où une moisson non moins riche et plus rare attend le Botaniste insatiable.

SAULIEU, *centre d'opérations.*

Première Excursion. *Villars, Champrin, Beauvais et Chaillet.*

Illecebrum verticillatum, Sparganium natans, Lysimachia nemorum, Campanula patula, à la chaume de Champrin; *Genista anglica, Nardus stricta, Bryum triquetrum,* une quantité de Fougères et de Graminées dont l'énumération serait trop longue; nous nommerons seulement le *Danthonia decumbens.*

Deuxième Excursion. *Champeau, bois et étang Morin, St.-Léger.*

Le gué au Geai et le grand chemin qui conduit au bois Morin offrent successivement les *Lycopodium clavatum* et *inundatum, Scirpus fluitans, Alisma natans, Sedum villosum, Carex vesicaria, Eriophorum angustifolium, Sphagnum obtusifolium* et *acutifolium, Dicranum glaucum, Schœnus albus, Pilularia globulifera, Drosera rotundifolia, Carum verticillatum, Potentilla comarum, Limosella aquatica, Œnanthe fistulosa* et *peucedanifolia, Campanula hederacea;* en entrant au bois Morin, à gauche, le *Blechnum spicant;* au haut et à droite de l'étang Morin, au bois des Vergnes, le *Vaccinium oxicoccos;* à Champeau, sur les bords du bois, le *Ranunculus aconitifolius;* plus loin, près du moulin Morin, dans les prés des Pierres et des Fontaines, sur le bord du ruisseau, derrière les maisons, abondent les *Ar-*

nica montana et *Doronicum austriacum;* en revenant sur St.-Léger, à l'étang Larmier, se trouvent les *Scirpus fluitans, Alisma natans*, var. terrestre, etc.

Troisième Excursion, *St.-Léger.*

Par les étangs, *Bulliarda Vaillantii, Littorella lacustris, Alisma natans;* à St.-Léger, *Polygonum bistorta, Arnica montana, Scorzonera plantaginea, Viola palustris;* dans les haies, *Polystichum dilatatum, callipteris, aculeatum* et *Blechnum spicant;* aux bois de la Fiote, *Osmunda regalis.*

Quatrième Excursion, *autour de Saulieu, dans les fossés.*

Le long de la route de Paris, *Geum rivale;* le premier étang, en sortant à gauche, dit de Vermouraux, auprès des maisons, offre les *Tillœa muscosa, Ranunculus hederæfolius, Teesdalia iberis, Corrigiola littoralis, Gnaphalium uliginosum, Senecio artemisiæfolius, Cytisus scoparius, Carum verticillatum;* dans les prés au bas de Beauvais, *Scilla nutans;* dans les bois de Champcut, les *Vaccinium myrtillus, Galium harcynicum, Senecio nemorensis, Chrysosplenium oppositifolium.* Il ne faut pas négliger les étangs de Chamounin, où se trouvent presque toutes les plantes que nous avons observées dans les excursions précédentes, et où sans doute on trouvera encore beaucoup de choses qui nous ont échappé; enfin dans les champs entre Villargoix et Saulieu, canton

ton de Châtre-la-Chienne, l'*Anarrhinum bellidifolium;* de Saulieu à Arnay, les bois et les prés sont riches en belles plantes, *Malva moschata, Campanula patula, Digitalis purpurea* et *lutea;* avant d'arriver à la ville, sur un petit mont à droite, se trouvent les *Ulex europæus, Genista anglica;* aux étangs de la Coquille, le *Trapa natans;* dans les bois entre Culètre et Pain-blanc, le *Poa sudetica.* Tous les blocs de granite sont couverts du *Patellaria geographica,* et dans les endroits humides, du *Marchantia polymorpha, etc.*

Ici se termine le plan d'herborisation que nous avons exécuté plusieurs fois, et en différentes saisons : ici se termine également cette Introduction, dans laquelle on nous reprochera peut-être de trop minutieux détails, mais ils nous ont semblé nécessaires. En effet, dans l'histoire de la Botanique, nous avions à faire connaître les travaux de nos devanciers, nous devions assigner à chacun sa juste part, et surtout ne pas présenter comme nôtre le fruit de leur labeur, dans cet inventaire de nos richesses végétales. Dans la topographie, nous devions nécessairement donner la liste des principales plantes qui nous ont semblé propres à chaque espèce de sol, faire connaître leurs analogies, leurs dissemblances, l'influence du sol, et mettre le Botaniste à même de juger l'aspect général de la végétation d'après la nature du terrain, et réciproquement la composition géologique du

sol, d'après les plantes qui végètent à sa surface.

Enfin dans l'itinéraire, pour remplir notre but, nous avons dû en quelque sorte conduire le Botaniste par la main de plante en plante, et, pour cela, donner une liste méthodique des espèces remarquables de chaque localité importante.

Nous mettons aujourd'hui la dernière main à cet ouvrage, auquel, depuis plus de quinze ans, nous avons consacré toutes nos pensées, tous nos instans; mais nous serons dignement récompensés de nos soins et de nos fatigues, si, remplissant son but essentiel, nos jeunes compatriotes, auxquels il est principalement destiné, y trouvent un guide fidèle, et si les savans Botanistes, qui ont bien voulu nous encourager par leur approbation, et nous aider de leurs conseils, ne le jugent pas indigne de paraître sous l'égide de leurs noms respectables.



TABLE
DES PRINCIPALES DIVISIONS
DE LA MÉTHODE NATURELLE.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

§ Ier. *Disposition des Cotylédons.*

o = . . . Cotylédons accombans, lorsque leur commissure est transversale à l'axe de l'albumen.

o || . . . . Cotylédons incombans, lorsque leur commissure est parallèle à l'axe de l'albumen.

o ≫ . . . Cotylédons incombans, pliés en double longitudinalement, *conduplicatæ;* radicule dorsale dans l'angle rentrant des cotylédons.

§ II. *Durée des plantes.*

☉. . . . . Plante annuelle.

♂. . . . . Bisannuelle.

♃. . . . . Vivace et herbacée.

♄. . . . . Vivace et ligneuse.

§ III. *Mesure des plantes.*

Mèt. . . . . Mètre, soit 3 pieds 11 lignes $\frac{296}{1000}$

Décim. . . . . . . Décimètre, 3 pouces 8 lignes $\frac{239}{1000}$

Centim . . . . . . Centimètre, 4 lignes $\frac{432}{1000}$

Mill. . . . . Millimètre, $\frac{443}{1000}$ de ligne.

FLORE

FLORE
DU DÉPARTEMENT
DE LA CÔTE-D'OR.

PLANTES
VASCULAIRES OU COTYLÉDONÉES,

Composées d'un tissu cellulaire et de vaisseaux lymphatiques ; douées de stomates (pores corticaux), et de parties, les unes radicales, dirigées en bas, les autres caulinaires, dirigées en haut, et munies de vraies feuilles ; fleurs souvent distinctes et symétriques ; embryon renfermé dans le spermoderme, et muni de cotylédons.

I.re Classe. PLANTES DICOTYLÉDONÉES OU EXOGÈNES.

Tiges composées de deux corps, l'un ligneux et l'autre cortical (le premier présentant dans le centre un canal médullaire entouré de zônes ligneuses concentriques) ; portant sur leurs feuilles des articulations distinctes et des nervures anastomosées, rameuses, point parallèles, ainsi que cela a lieu dans les monocotylédonées ; fleurs distinctes,

symétriques, munies de périgone double, souvent disposé en nombre quinaire (jamais ternaire); embryon composé de deux cotylédons opposés, rarement de plusieurs disposés en verticille.

Sous-Classe I.re THALAMIFLORES.

Calice polysépale; plusieurs pétales libres insérés sur le réceptacle, point adhérens au calice.

Ordre I.er RENONCULACÉES. *Juss.* 231. — DC. *Syst.* 1. *page* 127. — *Jaum. Expos. fam.* 1. *t.* 68.

Plantes herbacées, frutescentes ou sous-frutescentes, sarmenteuses; à racines grumelées ou fibreuses; feuilles alternes, opposées dans les clématidées, simples ou découpées; poils nuls ou simples; périgone double, inséré sur le réceptacle; étamines hypogynes, libres et nombreuses; plusieurs pistils insérés sur le *torus* (réceptacle); carpelles mono. ou polyspermes; graines solitaires, droites ou pendantes; albumen corné; embryon petit.

Tribu I.re CLEMATIDEÆ. DC. *Syst.* 1. *p.* 131.

Calice nul ou remplacé par une petite écaille à deux lobes; anthères linéaires, déjetées en dehors; carpelles monospermes indéhiscens; feuilles opposées; racines fibreuses.

I.er Genre. CLÉMATITE. *CLEMATIS.*

DC. Syst. 1. p. 131.

CARACTÈRES. Involucre nul ou caliciforme; sé-

pales de 4-8, colorés; pétales nuls ou plus courts que les sépales; plusieurs cariopses prolongés en queue plumeuse.

FLAMMULA. *DC. loc. cit.*

Involucre nul; pétales nuls; carpelles terminés par une longue queue barbue-plumeuse.

1 CL. DES HAIES. *CL. VITALBA.*

Linn. Spec. 766. — DC. n.° 4590. — Duby Botanicon, 2. — Bull. Herb. t. 89. — Fl. B. n.° 589. — Cat. p. 26.

Tiges sarmenteuses, anguleuses, feuillées et grimpantes, depuis 3 mètres jusqu'à 6, selon l'exposition; feuilles ailées, à 5 folioles un peu en cœur, pointues, souvent dentées, incisées ou entières. Les pétioles se roulent et s'accrochent à tout ce qui les environne; fleurs en grappes latérales; pédoncules rameux, pubescens, plusieurs fois trifides; graines terminées par des arètes soyeuses, argentées, formant des espèces de plumets bigarrés de rouge, très-remarquables. Cette plante est très-commune dans les haies, les bois, où elle prend un développement extraordinaire. Elle fleurit en juillet et août. Elle a été appelée *Herbe-aux-gueux*, parce que ses feuilles écrasées et appliquées sur la peau sont un vésicatoire assez actif. ♄. Ses longues tiges grêles et flexibles sont employées par les habitans des campagnes à la confection de paniers grossiers pour le transport des terres et des fumiers, et souvent en guise de cordes.

Trib. II. ANEMONEÆ. *DC. Syst.* 1. *p.* 168.

Calice et corolles embriqués pendant l'estivation;

carpelles monospermes, indéhiscens, terminés ordinairement par une queue ou pointe; feuilles radicales ou alternes.

II G. PIGAMON. *THALICTRUM.*

Linn. Gen. 697. — DC. Syst. 1. p. 168.

CAR. Involucre nul; carpelles dépourvus de queue, tantôt stipités, tantôt sillonnés; étamines et pistils nombreux, disposés en corymbe ou panicule herbacée.

EUTHALICTRUM. *DC. loc. cit. p.* 172.

Fruit ovale-oblong.

1 P. MINEUR. *T. MINUS.*

Linn. Spec. 769. — DC. n.° 4598. — Duby B. 3. — Lmck. Illustr. t. 497. f. 3. — Fl. B. n.° 590. — Cat. p. 43.

Tige de 3-5 décimètres, droite, rameuse, glabre, un peu striée et feuillée inférieurement; feuilles 2-3 fois ailées, à folioles ovales, nombreuses, arrondies, trifides : le lobe moyen est trifide, les latéraux bifides; panicule florale nue, occupant la plus grande partie de la tige; fleurs penchées, d'un blanc jaunâtre. Cette espèce est assez commune dans les prés secs et montagneux, à la combe de Flavignerot, Notre-Dame-d'Etang, vallon de Messigny : fleurit en mai et juin. ♃.

2 P. A FEUILLES ÉTROITES. *T. ANGUSTIFOLIUM.*

Linn. Spec. 769. — DC. n.° 4601. — Duby B. 4. — Jacq. Austr. 4. t. 43. — Cat. p. 43.

Tige de 3 à 4 décim., droite, feuillée, striée, peu rameuse; feuilles 2 fois ailées, à folioles étroites, linéaires, la plupart entières, ridées et luisantes en

dessus; fleurs petites, herbacées, en panicule terminale un peu resserrée. Cette plante a le port du *Gaillet-boréal;* elle est assez rare : je l'ai observée dans les prés de Lugny, autour de l'étang de Froid-Vent : fleurit en juin et juillet. ♃.

3 P. JAUNE. *T. FLAVUM.*

Linn. Spec. 770. — DC. n.° 4603. — Duby B. 4. — Fl. Dan. t. 939. — Fl. B. n.° 591. — Cat. p. 45.

Racine jaunâtre, presque rampante; tige droite de 4-5 décim., un peu dure, striée, plus ou moins rameuse; feuilles grandes, 2-3 fois ailées, à folioles ovales, à 3 lobes obtus, nerveuses, presque ridées, d'une couleur pâle, non glauque en dessous; fleurs droites, en panicule jaunâtre, terminale; étamines et filets d'un jaune pâle. Cette espèce croît dans nos prairies humides, au bord des marais, à Jouvence, etc. : fleurit en juin; sa racine teint en jaune. ♃.

III G. ANÉMONE. *ANEMONE.*

DC. Syst. 1. p. 188.

Car. Involucre distant de la fleur, à 3 folioles incisées; calice pétaloïde de 5-15 sépales; pétales nuls; carpelles nombreux; herbes à feuilles radicales pétiolées, ordinairement découpées.

Sect. I.re PULSATILLA. *Bauh. Pin.* 177. — DC. *loc. cit.*

Cariopses terminés par une longue queue barbue; involucre de feuilles sessiles, palmées, à lobes linéaires.

1 A. PULSATILLE. *A. PULSATILLA.*

Linn. Spec. 759. — DC. n.° 1608. — Duby B. 5. — Bull. Herb. t. 49. — Fl. B. n.° 591. — Cat. p. 21.

Hampe de 2 décim., cylindrique, velue, terminée par une seule fleur violette assez grande, à pétales oblongs, droits, pubescens en dehors. Au-dessous de cette fleur on remarque un involucre profondément découpé en lanières velues et étroites; les feuilles radicales sont pétiolées, alongées, 2 fois ailées, velues et blanchâtres dans leur jeunesse, devenant presque glabres, à découpures fines et pointues. Cette jolie plante est très-commune sur nos coteaux, les pelouses sèches : fleurit en avril, et quelquefois en automne. ♃.

Sect. II. ANEMONANTHEÆ.

Cariopses ovoïdes, sans arètes, terminés par une petite pointe; involucre à feuilles sessiles ou pétiolées.

2 A. DES JARDINS. *A. STELLATA.*

Anemone hortensis. Linn. Spec. 761. — DC. n.° 4611. — Duby B. p. 5. — Lobel. Icon. 279. fig. 1. — Fl. B. n.° 596. — Cat. p. 21.

Racine tubéreuse, garnie de fibres; tige de 2-4 décim., cylindrique, légèrement pubescente et uniflore; feuilles radicales à longs pétioles, presque digitées, à folioles profondément incisées; involucre à 3 folioles sessiles, un peu soudées à la base, peu ou point découpées; fleur terminale, grande, légèrement purpurine. Tout le monde connaît les innombrables variétés de cette espèce, obtenues par la culture : elle fleurit en juin et juillet; elle est un des plus beaux ornemens des jardins des curieux. ♃.

3 A. SYLVIE. *A. NEMOROSA.*

Linn. Spec. 762. — DC. n.° 4615. — Duby B. 6. — Bull. Herb. t. 5. — Fl. B. n.° 597. — Cat. p. 21.

Racine ou souche horizontale, noirâtre et fibreuse; feuilles radicales pétiolées, à 3 folioles découpées, incisées; hampe de 2 décim., chargée d'un involucre également à 3 folioles conformes aux précédentes; fleur terminale, solitaire, pédicellée, de 5 à 6 pétales oblongs, blancs, souvent un peu rougeâtres en dehors : une variété est toute purpurine. Cette plante est extrêmement commune dans les bois; on commence à la cultiver dans les parterres : elle fleurit de très-bonne heure. ♃.

4 A. RENONCULE. *A. RANUNCULOIDES.*

Linn. Spec. 762. — DC. n.° 4617. — Duby B. 6. — Fl. Dan. t. 140. — Fl. B. n.° 598. — Cat. p. 21.

Hampe de 2 décim. au plus; feuilles de 5-7 lobes digités, incisés, dentés, portées sur de longs pétioles, manquant quelquefois en totalité. La hampe est glabre, portant un involucre de trois feuilles presque sessiles, à folioles ternées, alongées, cunéiformes, incisées très-légèrement, velues sur leurs bords; 2 fleurs terminales, jaunes, à 6 pétales obtus; graines aiguës, sans arète. Cette plante croît dans les bois montagneux, fleurit en même temps que la précédente : elle est moins abondante. ♃.

IV G. HÉPATIQUE. *HEPATICA.*

Dill. Giess. p. 108. t. 5.

CAR. Calice à 3 folioles persistantes; corolle de 5-8 pétales, sans nectaire; étamines et pistils nom-

breux ; carpelles nombreux, oblongs, un peu pointus.

1 H. A TROIS LOBES. *H. TRILOBA.*

Anemone hepatica. Linn. Spec. 758. — *H. Triloba.* DC. n.° 4619. — Duby B. 6. — Clus. hist. 2. p. 247. fig. 5. — Fl. B. n.° 593. — Cat. p. 50.

Hampes uniflores, de 1 décim., grêles, faibles, terminées par une fleur assez belle de couleur bleue ou rougeâtre; calice de 3 folioles lancéolées, entières; feuilles radicales nombreuses, portées sur de longs pétioles velus, trilobées, coriaces. Cette espèce est commune dans la vallée de Messigny, au bord des bois, exposition nord. On en cultive deux variétés à fleurs pleines, d'un beau bleu et rose, qui font un effet d'autant plus agréable que ce sont les prémices de la végétation. ♃.

V G. ADONIDE. *ADONIS.*

Dill. Giess. 109. t. 4. — DC. Syst. 1. p. 220.

CAR. Calice à 5 sépales; pétales de 5 à 10, sans nectaire; étamines et pistils nombreux; cariopses monospermes, ovales, terminés en une petite pointe un peu courbe.

ADONIA. *DC. Syst.* 1. *p.* 221.

Cariopses à style droit, unciné et acuminé; pétales de 5-10 : plantes annuelles.

1. A. D'AUTOMNE. *A. AUTUMNALIS.*

Linn. Spec. 771. — *Adonis annua. v. α.* DC. n.° 4621. — Duby B. 7. — Lamck. Illust. tab. 498. — Fl. B. n.° 599. — Cat. p. 19.

Tiges droites, s'élevant de 3 décim., et souvent

du double lorsque la plante croît au milieu des blés élevés, presque simples, glabres; feuilles très-découpées, à divisions capillaires sétacées; fleurs globuleuses, d'un rouge très-foncé, marquées à leur base d'une tache noire et luisante; pétales en nombre variable de 6 à 8, à peine plus longs que le calice, concaves et connivens, rarement étalés; réceptacle ovale, portant des carpelles ridés, terminés par le style, qui n'est point courbé, mais parallèle au bord supérieur. *Soyer-Willemet.*

Cette espèce est assez commune dans nos terres fortes des pays bas : nous l'avons aussi observée dans les champs entre Ahuy et Dijon. On la cultive dans nos jardins sous le nom de *Goutte-de-sang :* elle fleurit en mai, et non en automne, ainsi que son nom spécifique semble l'indiquer. ⊙. Les sépales sont souvent colorés en rouge.

2 *A. FLAMMEA.*

Reichenbac Icon. Bot. 15. t. 518. — Soyer-Willemet Obs. Nancy, 1828. p. 8.

Tiges de 3-4 décim., cylindriques et velues à la base, glabres et anguleuses au sommet, ordinairement simples, rarement divisées en deux ou trois branches; les feuilles, semblables à celles de l'espèce précédente, sont d'un vert glauque, moins amples et moins fournies. Les pédoncules sont en général plus longs que dans l'espèce qui suit. Ils portent des fleurs d'un rouge de sang. Les sépales, hérissés de poils mous et longs à leur base, atteignent à peine le tiers de la longueur des pétales : ceux-ci sont tantôt entiers et obtus, tantôt pointus et déchirés au

sommet. La fleur varie dans ses dimensions ainsi que dans le nombre de ses pétales, qui sont sujets à l'avortement. Le syncarpe est cylindrique; les carpelles sont moins rapprochés que dans la suivante, moins anguleux, plus rétrécis à leur base. Le style est droit et abrupt, ne paraissant pas se continuer avec le bord des carpelles, ainsi qu'on le remarque dans ceux de l'espèce suivante. Son sommet est noir ou sphacelé. Ce caractère nous paraît, ainsi qu'à M. *Soyer*, suffisant pour distinguer cette espèce de l'*œstivalis*. Nous devons la distinction de cette plante à un jeune botaniste zélé, M. *Fleurot*, conservateur du jardin botanique de Dijon, qui nous l'a communiquée en fleur et en fruit. Juin 1830. Elle se trouve dans les lieux cultivés aux environs de Dijon, Mirande, Larrey, Bretenière, etc. ⊙

3 A. D'ÉTÉ. *A. ÆSTIVALIS.*

Linn. Spec. 772. — *A. annua.* v. β. DC. n.° 4621. — Duby B. 7. — Lamck. Illust. t. 498. fig. 1. — Fl. B. n.° 599. — Cat. p. 19.

Les variétés de cette espèce en rendent la description moins facile, la couleur de sa fleur variant du rouge *minium* au jaune soufre; les onglets des pétales nous ont semblé généralement noirs: leur nombre et leur longueur sont variables; mais ils sont constamment plus courts et plus larges que dans l'*Adonis flammea*, plus ouverts. Les pédoncules, moins longs au moment de la fleuraison, s'alongent à la maturité des carpelles. Ceux-ci forment un épi cylindrique; ils sont très-serrés sur le rachis, et comme embriqués, anguleux, et même dentés; leur style est oblique, formant un angle obtus avec le

bord supérieur. Ces caractères se saisissent facilement par la comparaison des deux espèces sur le vert, dont les tiges et les feuilles sont identiques. Celle-ci se trouve aux mêmes lieux et fleurit en même temps que la précédente. ⊙. Toute la plante est d'un vert foncé.

Trib. III. RANUNCULEÆ. *DC. Syst. p.* 228.

Calice et corolle embriqués pendant l'estivation; pétales bilabiés ou avec une écaille à leur base; carpelles monospermes, secs, indéhiscens; semences droites; feuilles radicales.

VI G. RATONCULE. *MYOSURUS.*

Dill. Giess. p. 106. t. 4.

CAR. Calice à 5 sépales colorés, caducs, se prolongeant en une espèce de gibbosité au-dessous du point d'insertion; 5 pétales courts, à onglets filiformes, tubuleux; étamines de 5 à 20; ovaires et cariopsides nombreux placés sur un réceptacle alongé en forme d'épi.

1 R. NAINE. ***M. MINIMUS.***

Linn. Spec. 407. — DC. n.° 4660. — Duby B. 7. — Dalech Ludg. 1189. fig. 1 et 1528. fig. 5. *bona.* — Fl. B. n.° 500. — Cat. p. 55.

Hampe de 1 décim., plus ou moins; racine grêle, et simple vers le collet; feuilles radicales linéaires, dressées, fines et glabres, disposées en faisceau au bas de la hampe, qui est creuse et un peu renflée au sommet; fleurs petites, d'un jaune verdâtre, terminales, disposées sur un réceptacle qui s'alonge à peu près du tiers de la hauteur de la plante, assez semblable aux limes coniques des horlogers

(*Queue-de-Rat*). Cette plante aime les lieux argilo-siliceux; elle se trouve à Cîteaux, aux environs de Seurre, etc. : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

VII G. RENONCULE. *RANUNCULUS.*

C. Bauh. Pin. 180. — DC. Prodr. 1. p. 46.

CAR. Calice à 5 sépales caducs; pétales 5, ayant une écaille à leur onglet; étamines et pistils nombreux; cariopses comprimés, terminés en pointe ou en cornets un peu plus longs que les semences, lisses, striés ou tuberculés, réunis en tête globuleuse ou cylindracée.

Sect. Ire BATRACHIUM. *DC. Syst.* 1. *p.* 233.

Péricarpes ridés ou striés transversalement; pétales blancs, munis d'un onglet jaune, ou d'une fossette nectarifère.

1 R. A FEUILLES DE LIERRE. *R. HEDERACEUS.*

Linn. Spec. 781. — DC. n.° 4654. — Duby B. 8. — Dalech. Lugd. 1031. — Fl. B. n.° 614. — Cat. p. 59.

Tiges faibles et rampantes, émettant à chaque nœud un faisceau de racines; feuilles subréniformes, à 3 ou 5 lobes arrondis, peu profonds; fleurs très-petites, solitaires; pétales ovales, pointus, presque linéaires, de couleur blanche. Cette espèce est commune dans les eaux vives qui coulent sur un fonds de sable siliceux, à Saulieu, Semur, Arnay, la Roche-en-Brenil : fleurit tout l'été. ♃.

2 R. AQUATIQUE. *R. AQUATILIS.*

Linn. Spec. 781. — DC. n.° 4655. — Duby B. 8. — Dod. Pempt. 587. fig. 2. — Fl. B. n.° 615 — Cat. p. 59.

Cette plante offre une foule de variétés, suivant

qu'elle croît dans ou hors de l'eau. Les plus remarquables sont :

V. α. *Heterophyllus.* DC. Toutes les feuilles flottantes à trois divisions. Tabern. Icones, 54, fig. 2. Elle varie encore à feuilles à 5 lobes et à 3 dents.

V. β. *Capillaceus.* DC. Feuilles pétiolées, submergées, découpées en lanières fines et capillaires. Barr. Icon. 57. t. 566.

V. γ. *Cespitosus.* DC. Feuilles arrondies, découpées jusqu'à leur base en lanières fines et divergentes ; pétiole s'élevant à fleur d'eau. Schk. Handb. 2. t. 152.

V. δ. *Stagnalis.* DC. Ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties.

V. ε. *Peucedanifolius.* DC. Très-alongée dans toutes ses parties, à raison des eaux profondes et courantes dans lesquelles elle naît.

Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par ses carpelles ovoïdes, ridés transversalement ; pétales blancs, à onglets jaunes, obtus ou peu échancrés au sommet ; fleurs axillaires, solitaires et pédonculées ; glabre dans toutes ses parties. Nous avons observé toutes ces variétés réunies aux fontaines des Chartreux, où sont des eaux stagnantes, courantes, plus ou moins profondes : elle fleurit en mai et juin. ♃.

Sect. II. RANUNCULASTRUM. *DC. Prod.* 1. *p.* 27.

Carpelles lisses, comprimés, disposés en épis ; racine grumeleuse.

3 R. D'ASIE. *R. ASIATICUS.*

Linn. Spec. 777. — DC. n.° 4629. — Duby. B. 9. — Miller Icon. t. 216. — Fl. B. n.° 616. — Cat. p. 59.

Racine à tubercules oblongs, réunis en faisceau ; tige simple de 3 décim., velue ; feuilles découpées, à 3 lobes profonds, eux-mêmes trilobés et dentés, plus ou moins longs, pointus ou obtus, selon la va-

riété. Tout le monde connaît ces innombrables variétés obtenues par les semis, l'un des plus riches ornemens de nos parterres; originaire d'Asie : elle ne fleurit chez nous qu'en juin, le climat ne permettant pas de la planter avant l'hiver. ♃.

Sect. III. HECATONIA. *DC. loc. cit.*

Carpelles lisses, ramassés en tête; racines en faisceaux renflés.

* *Fleurs blanches, feuilles découpées.*

4 R. A FEUILLES D'ACONIT. *R. ACONITIFOLIUS.*

Linn. Spec. 776. — DC. n.° 4627. — Duby B. 10. — Clus. hist. 1.236. fig. 1. *bona.* — Fl. B. n.° 615. — Cat. p. 59.

Tige de 4 à 6 décim., droite, lisse, fistuleuse et très-rameuse; feuilles glabres, palmées, anguleuses, à 5-7 lobes plus ou moins grands, assez pointus, et dentés en scie; fleurs blanches, terminales, pédonculées; calice petit et caduc. Nous ne possédons aucune des nombreuses variétés signalées par les botanistes, excepté celle cultivée à fleurs pleines, connue sous le nom de *Bouton-d'argent.* L'espèce spontanée croît dans les lieux humides et couverts de nos vallées de la Côte, à Changey, Saulieu, autour de l'étang de Champeau : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

** *Fleurs jaunes, feuilles entières.*

5 R. GRAMINÉE. *R. GRAMINEUS.*

Linn. Spec. 773. — DC. n.° 4656. — Duby B. 10. — Bull. Herb. t. 125. — Fl. B. n.° 605. — Cat. p. 59.

Tige de 3-4 décim., souvent moins, presque nue; racines à fibres cylindriques, réunies en faisceau,

jaunâtres, naissant à la base d'une espèce de bulbe formée par les débris des anciennes feuilles; feuilles alongées, étroites, linéaires, pointues, lisses et striées, un peu nerveuses, assez semblables à celles des graminées; fleurs grandes, d'un beau jaune, terminales, luisantes; calices très-glabres. Cette belle espèce croît sur les pelouses sèches exposées au midi, sur les coteaux de Marsannay, à Château-Renard et ailleurs. ♃. Elle fleurit en juin et juillet.

6 R. LANGUE. *R. LINGUA.*

Linn. Spec. 773. — DC. n.° 4657. — Duby B. 10. — Rœm. Fl. Eur. fasc. 8. Icon. *bona.* — Fl. B. n.° 602. — Cat. p. 39.

Tige de 6 décim., peu rameuse, cylindrique, velue, grosse et striée; feuilles longues, lancéolées, linéaires, sessiles, embrassantes, entières, pointues; fleurs grandes, pédonculées, d'un beau jaune, luisantes; calice un peu velu. Ce géant des renoncules croît dans les étangs, à Saulon, Limpré, etc.: fleurit en juin et juillet. ♃.

7 R. FLAMMETTE. *R. FLAMMULA.*

Linn. Spec. 772. — DC. n.° 4658. — Duby B. 11. — Bull. Herb. t. 15. — Fl. B. n.° 601. — Cat. p. 39.

Tige de 2-3 décim., souvent couchée ou rampante, traçante, lisse, feuillée, peu rameuse; feuilles glabres, lancéolées, légèrement dentées: les inférieures à pétioles membraneux, embrassans, les supérieures rétrécies en pétiole; fleurs petites, jaunes; carpelles lisses. Cette espèce varie beaucoup dans la forme de ses feuilles plus ou moins ovales, plus ou moins alongées, entières ou dentées. Commune dans les bois humides où l'eau a séjourné l'hiver;

au bord des étangs, dans les marécages : fleurit en juin. ♃.

*** *Fleurs jaunes, feuilles découpées.*

8 R. TÊTE-D'OR. *R. AURICOMUS.*

Linn. Spec. 775. — DC. n.° 4640. — Duby B. 11. — All. Ped. 82. f. 2. — Fl. B. n.° 606. — Cat. p. 59.

Tige de 2-3 décim., glabre, feuillée et rameuse; feuilles radicales pétiolées, simples, réniformes, crénelées irrégulièrement; caulinaires divisées en 5 parties, celles du sommet multifides, à segmens linéaires, entiers, glabres; fleurs jaunes, terminales, peu nombreuses, très-souvent la moitié des pétales avortés. Cette plante est commune dans nos bois et les lieux couverts : elle fleurit en avril et mai. ♃.

Observation. Les premières et les deuxièmes feuilles radicales de cette plante ont de la ressemblance avec la renoncule *Thora* : c'est ce qui a donné lieu à la méprise de ceux qui ont indiqué cette plante à Durande. Ce savant ne se fût pas trompé à ce point. Le *Thora* est une espèce des Hautes-Alpes.

9 R. SCÉLÉRATE. *R. SCELERATUS.*

Linn. Spec. 776. — DC. n.° 4659. — Duby B. 11. — Bull. Herb. t. 47. — Fl. B. n.° 607. — Cat. p. 59.

Tige de 4-5 décim., très-rameuse, grosse, glabre, fistuleuse, cannelée; feuilles radicales semi 3-5 lobées, incisées et crénelées; celles de la tige presque digitées ou palmées : les unes et les autres lisses, d'un vert pâle; fleurs nombreuses, très-petites, en panicule foliacée; corolles surpassées par l'accrois-

sement des ovaires, qui se développent au moment de l'épanouissement; fruit oblong, petit et un peu conique. Commune au bord des mares et des fossés : fleurit en mai et juin. ⊙.

10 R. ACRE. *R. ACRIS.*

Linn. Spec. 779. — DC. n.° 4645. — Duby B. 11. — Bull. Herb. t. 109. — Fl. B. n.° 611. — Cat. p. 59.

Tige de 3-6 décim., fistuleuse, presque glabre, presque nue; feuilles radicales pétiolées, à 5 lobes principaux, anguleux, trifides, incisés, dentés et pubescens; les supérieures sessiles, de 3-6 divisions linéaires, entières; fleurs terminales, à calice ouvert, chargé de poils couchés; pédoncules non sillonnés; pétales jaunes, comme vernissés. On cultive une variété à fleurs doubles sous le nom de *Bouton-d'or*. Cette plante est très-commune : elle offre quelques variétés dans la découpure de ses feuilles, qui sont plus ou moins velues : elle fleurit en avril et mai. ♃.

11 R. DES BOIS. *R. NEMOROSUS.*

DC. Syst. 1. p. 284. — Prodrom. 1. p. 57. n.° 94. — Duby Botan. 12. — *Ranunculus villosus.* St. Am. Fl. Ag. 227. Bouq. t. 5. *mediocris.*

Cette plante, à raison des variétés et des variations qu'elle donne, est pour les Botanistes une sorte de problème qui nous semble difficile à résoudre. M. *Soyer-Willemet,* dans ses observations sur quelques plantes de France, pag. 138 et suivantes, est incertain si elle doit conserver le nom sous lequel nous la décrivons, et ne se décide pour aucun de ceux qu'elle a successivement re-

çus des Botanistes du Nord. Le professeur de Genève, que nous avons pris pour guide dans notre ouvrage, lui a imposé celui de *Nemorosus* avec les variétés *multiflora* et *pauciflora*. Cette dernière étant la plus commune dans notre pays, c'est celle que nous prendrons pour type.

Racine épaisse, ou souche horizontale, garnie de fibres longues, charnues, portant à son collet une touffe de débris des anciens pétioles; feuilles radicales découpées au-delà de leur milieu, en 3 lobes, ceux-ci incisés et dentés plus ou moins profondément, portées sur de longs pétioles : elles sont d'un vert foncé, très-souvent tachées de blanc; tige de 3-4 décim., fistuleuse, ayant une ou deux feuilles dans le bas, assez semblables aux radicales; celles du sommet divisées en lobes lancéolés, linéaires; les fleurs, de 3-4, jaunes et fort grandes, sont portées par des pédoncules striés; calice velu; carpelles surmontés du style persistant, courbé en crochet. Toute la plante est couverte de poils roussâtres, étalés; ceux de la tige souvent dirigés en bas.

La variété *multiflora* est beaucoup plus élevée, elle a le port de la renoncule âcre; ses feuilles radicales sont amples, très-souvent découpées jusqu'au pétiole, rarement tachées de blanc. Les tiges rameuses s'élèvent de 5-6 décim., terminées par des fleurs moins grandes, et d'un jaune moins luisant, au nombre de 8-12; les carpelles sont uncinés; la plante est moins chargée de poils, et ceux-ci sont moins longs que dans la précédente. L'une et l'autre croissent dans nos bois taillis des montagnes et de la plaine : elles fleurissent en avril et mai. ♃.

12 R. RAMPANTE. *R. REPENS.*

Linn. Spec. 779. — DC. n.° 4642. — Duby B. 12. — Bull. Herb. t. 77. — Fl. B. n.° 610. — Cat. p. 59.

Tige dressée, de 3-4 décim., garnie de quelques poils et de jets rampans à sa base; feuilles grandes, pétiolées, presque ailées, trifides; le lobe du milieu pétiolé, les uns et les autres lobés, incisés et dentés; chargées de quelques poils, ordinairement d'un vert foncé, veinées et parsemées de lignes ou taches blanchâtres : les supérieures sont divisées en lobes linéaires-lancéolés; fleurs jaunes, terminales, peu nombreuses, leurs pédoncules sont sillonnés. Cette plante n'est que trop commune dans les champs et les vignes basses et humides qu'elle infeste; elle est connue de nos cultivateurs sous le nom de *Bassinet-pié-pou.* On en cultive une variété à fleur double dont les feuilles sont vernissées et luisantes, connue sous le nom de *Bouton-d'or :* elles fleurissent en avril et mai. ♃.

13 R. BULBEUSE. *R. BULBOSUS.*

Linn. Spec. 778. — DC. n.° 4648. — Duby. B. 12. — Bull. Herb. t. 27. — Fl. B. n.° 609. — Cat. p. 59.

Racine ronde, bulbeuse; tiges de 3 décimètres, droites, légèrement velues, rameuses; feuilles radicales pétiolées, divisées en 3 parties, crénelées, incisées et trilobées, d'un vert noirâtre : les supérieures ont des découpures plus fines et plus étroites; toutes sont velues; fleurs solitaires, terminales, dont le calice est tout-à-fait réfléchi à l'épanouissement; carpelles ovales, comprimés, lisses; très-commune

dans les prés, le long des haies et dans les jardins : fleurit en mai et juin. ♃.

Sect. III. ECHINELLA. *DC. Prod.* 1. *p.* 41.

Carpelles hérissés de tubercules ou d'aiguillons ; feuilles découpées et lobées.

14 R. DES MARES. *R. PHILONOTIS.*

Retz Obs. 6. p. 31.—DC. n.° 4649.—Duby B. 12.—Fl. Dan. 1454. Cat. p. 59.

Racine fibreuse, fasciculée ; tige de 3 décimètres, droite, velue, rameuse ; feuilles radicales divisées jusqu'à la base en 3 parties incisées ; fleurs terminales à pédoncules sillonnés, velus ; calice à divisions réfléchies, aiguës, velues ; graines planes, marquées sur chaque face, d'une rangée de petits tubercules circulairement. Le port de cette plante est fort variable. Elle est ordinairement hérissée de poils. On en trouve des individus presque glabres. Ses fleurs sont d'un jaune pâle. Elle pousse plusieurs tiges, et forme des touffes rameuses dans les endroits humides où l'eau a séjourné l'hiver, dans les bois de Citeaux, auprès des mares, à Auxonne : elle fleurit en été. ⊙.

15 R. DES CHAMPS. *R. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 780. — DC. n.° 4652. — Duby B. 12. — Bull. Herb. t. 117. Fl. B. n.° 612. — Cat. p. 59.

Tige de 2-3 décim., droite, rameuse, feuillée, chargée de quelques poils très-fins ; feuilles pétiolées, divisées très-finement : les inférieures moins étroites ; les radicales trilobées et subdivisées en 3 parties ; fleurs terminales, pédonculées, assez petites, et d'un

jaune pâle ; carpelles comprimés , hérissés de pointes grandes et nombreuses : croît dans les blés et les lieux cultivés. ☉. Fleurit en mai et juin.

VIII G. FICAIRE. *FICARIA.*

Dill. Nov. gen. p. 108. t. 5. — DC. Syst. 1. p. 304.

CAR. Calice à 3 folioles caduques ; pétales 9, munis à leur base interne d'une petite écaille ; étamines et pistils nombreux ; carpelles lisses, comprimés, obtus.

1 F. RENONCULE. *F. RANUNCULOIDES.*

Ranunculus ficaria. Linn. Spec. 774. — DC. n.° 4620. — Duby B. 15. — Bull. Herb. t. 43. — Fl. B. n.° 604. — Cat. p. 29.

Racines composées de tubercules agglomérés ; tiges de 1-2 décim., lisses, feuillées, couchées et rampantes ; feuilles pétiolées, cordiformes, arrondies au sommet, souvent anguleuses ou légèrement lobées, vertes, glabres et très-lisses ; fleurs terminales, solitaires, portées sur un pédoncule presque radical ; corolle de 8-9 pétales jaunes ; graines en tête globuleuse. Cette plante est commune dans les lieux couverts et humides, au parc ; fleurit en mars et avril. ♃.

Trib. IV. HELLEBOREÆ. DC. *Prod.* 1. *p.* 42.

Corolle et calice embriqués pendant l'estivation ; pétales ou nuls, ou irréguliers, avec une écaille à la base ; calice pétaloïde ; carpelles s'ouvrant en dedans, polyspermes.

IX G. POPULAGE. *CALTHA.*

Pers. Ench. 2. 107. — DC. Prod. 1. p. 44.

Car. Calice coloré, à 5 sépales pétaloïdes; pétales nuls; ovaires de 5-10; capsules 5-10, comprimées, pointues, ouvertes.

1 P. DES MARAIS. *C. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 784. — DC. n.° 4684. — Duby B. 14. — Lamck. Illustr. t. 500. — Fl. B. n.° 629. — Cat. p. 24.

Tiges de 3 décim., cylindriques, fermes, grosses, glabres, feuillées, un peu rameuses; feuilles grandes, pétiolées, arrondies, réniformes, très-glabres, et crénelées, à la base sur-tout; les supérieures sessiles et crénelées partout; fleurs terminales, grandes, d'un beau jaune. Cette plante est commune dans les prés humides, les marais : elle fleurit en mars et avril. ♃. On se sert des fleurs pour colorer le beurre.

X G. HELLÉBORE. *HELLEBORUS.*

Adans. Fam. 458. — DC. Prod. 1. p. 46.

Car. Calice persistant, à 5 sépales presque ronds, grands, obtus, ordinairement verts; pétales 8-10 très-courts, tubuleux; étamines de 30-60; ovaires de 3-10; stigmate orbiculaire; capsules coriaces; semences elliptiques disposées en 2 séries.

* *Hampe* 1-2 *fleurs.*

1 H. A RACINE NOIRE. *H. NIGER.*

Linn. Spec. 783. — DC. n.° 4664. — Duby B. 14. — Bull. Herb. t. 33. — Fl. B. n.° 632. — Cat. p. 30.

Racine en souche courte et épaisse, à fibres noi-

râtres; hampe de 2-3 décim., sortant du milieu d'écailles membraneuses ressemblant à des bourgeons; feuilles portées sur des pétioles de la longueur de la hampe, digitées, à 7-8 lobes oblongs, dentés en scie, pointus, glabres et coriaces. La hampe porte 1 ou 2 fleurs assez grandes, rosées ou blanches; les pétales et les étamines sont deux fois plus courts que le calice. Cette espèce appartient aux montagnes très-élevées; on la cultive partout sous le nom de *Rose-de-Noël*, époque de sa fleuraison. ♃.

** *Tige feuillée, multiflore.*

2 H. FÉTIDE. *H. FOETIDUS.*

Linn. Spec. 784. — DC. n.° 4662. — Duby B. 14. — Bull. Herb. t. 71. — Fl. B. n.° 651. — Cat. p. 50.

Tige droite, cylindrique, épaisse, ferme et feuillée, de 5 décim.; feuilles coriaces, pétiolées, digitées, d'un vert noirâtre, irrégulièrement dentées en scie, et glabres; fleurs terminales assez nombreuses; pédoncules légèrement pubescens; corolles rougeâtres, liserées de rouge sur leurs bords; étamines atteignant les folioles du calice; 3-4 capsules terminées en pointe; graines noires, oblongues, ovoïdes, luisantes. Cette espèce est très-commune sur nos coteaux calcaires : elle fleurit l'hiver. ♃.

XI G. ISOPYRE. *ISOPYRUM.*

Linn. Gen. 701.

Car. Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs; pétales 5, tubuleux, bilabiés; lèvre extérieure bifide; étamines 15-20; ovaires 2-20; capsules sessiles, 1-lo-

culaires, oblongues, comprimées et membraneuses; pistils en nombre égal aux capsules.

1 I. PIGAMON. *I. THALICTROIDES.*

Linn. Spec. 783. — *Helleborus thalictroides.* DC. n.° 4667. — Barr. Icon. t. 480. — Cat. p. 30.

Racine fasciculée, à fibres renflées; tige de 1 à 2 décim., grêle, d'un vert glauque ainsi que toute la plante, qui passe souvent au rougeâtre, feuillée, à peine rameuse; feuilles pétiolées, 1-2 fois ternées, à folioles ovales, légèrement trilobées, petites, tendres; fleurs solitaires, blanches, pédonculées, peu nombreuses; nectaires petits, auriculés; 2-5 capsules gonflées, un peu arquées, terminées en pointe. Cette espèce fleurit de très-bonne heure. ♃.

Obs. Nous admettons cette plante sur le témoignage réitéré de M.[r] le professeur *Morland*, qui nous assure l'avoir trouvée au-dessus de Barbirey, exposition nord. Toutes nos recherches pour la rencontrer ont été sans résultat jusqu'à ce jour. Nous engageons les curieux à les continuer.

XII G. NIGELLE. *NIGELLA.*

Tour. Inst. 248. t. 134. — Linn. Gen. n.° 685.

Car. Calice grand, coloré, à 5 sépales, ouvert, caduc; pétales 5, petits, à onglets nectarifères; étamines nombreuses; 5 ovaires et autant de capsules semi-distinctes, polyspermes.

1 N. DES CHAMPS. *N. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 753. — DC. n.° 4669. — Duby B. 15. — Bull. Herb. t. 126. — Fl. B. n.° 633. — Cat. p. 33.

Tige de 3-4 déc., simple, glabre, glauque, ainsi que

toute la plante; feuilles multifides, à divisions capillaires; 1-2 fleurs terminales, solitaires sur chaque rameau, dépourvues d'involucre; capsules oblongues, réunies inférieurement et écartées en haut, terminées par une longue pointe; fleurs d'un bleu pâle, veinées, presque blanches. Cette espèce est commune dans les moissons, les chaumes : elle fleurit en août et septembre. ☉.

2 N. DE DAMAS. *N. DAMASCENA.*

Linn. Spec. 753. — DC. n.° 4668. — Duby B. 15. — Lamck. Illustr. t. 488. f. 2. — Fl. B. n.° 635. — Cat. p. 35.

Tige de 3-4 décim., simple, glabre, striée, feuillée, et rameuse supérieurement; elle se distingue facilement de la précédente par son involucre à plusieurs feuilles découpées, capillaires, dépassant de beaucoup la fleur. Celle-ci est ou bleue ou blanche et le plus ordinairement double. Cette espèce des contrées méridionales est cultivée dans les jardins sous les noms de *Cheveux-de-Vénus*, *Toute-Epice*.

Obs. Il paraît que les semences de ces deux plantes remplacent le poivre dans les assaisonnemens, par l'activité et l'âcreté dont elles sont douées.

XIII G. ANCOLIE. *AQUILEGIA.*

Tournef. Inst. t. 242. — Linn. Gen. n.° 275.

Car. Calice à 5 sépales caducs; pétales 5 en forme de cornets élargis, se prolongeant en éperons creux, saillans entre les sépales; 5 ovaires; 5 capsules réunies par leur base, terminées en pointe par le style.

1 A. COMMUNE. *A. VULGARIS.*

Linn. Spec. 752. — DC. n.° 4671. — Duby B. 15. — Lob. Ic. 761. f. 1. 2. — Fl. B. n.° 634. — Cat. p. 21.

Tige droite, de 6-10 décim., pubescente vers le

haut, peu rameuse; feuilles radicales à long pétiole divisé en 3 branches, chacune d'elles porte 3 folioles, sessiles dans la branche du milieu. Ces folioles sont glauques en dessous, grandes, arrondies, à 3 lobes larges et dentés au sommet; fleurs grandes, terminales, assez nombreuses, de couleur bleue; cornets courbés en crochets; fleurs et ovaires pubescens en dehors. Cette belle plante est commune dans nos bois des montagnes: fleurit en juin et juillet. On cultive un grand nombre de variétés à fleurs doubles et de diverses couleurs. ♃.

XIV G. DAUPHINELLE. *DELPHINIUM.*

Tour. Inst. 426. t. 241. — Linn. Gen. n.° 681.

CAR. Calice caduc, pétaloïde, irrégulier par le sépale supérieur prolongé en éperon; 4 pétales soudés en un seul; capsules droites, distinctes.

CONSOLIDA. DC. *Syst.* 1. *p.* 341.

Ovaire 1; pétales 4, soudés; éperon interne, monopétale.

1 D. D'AJAX. *D. AJACIS.*

Linn. Spec. 748. — DC. n.° 4675. — Duby B. 16. — Lob. Icon. 740. t. 1. — Fl. B. n.° 635. — Cat. p. 27.

Tige de 8-10 décim.; rameaux très-alongés et droits; feuilles sessiles, multifides; fleurs disposées en épis très-longs et serrés; éperon court. Cette espèce est cultivée dans tous les jardins, où elle se reproduit seule: elle offre une quantité de variétés de couleurs à fleurs doubles ou semi-doubles, et de

stature différente : elle fleurit en juin. ⊙. On la connaît vulgairement sous le nom de *Pied-d'alouette*.

2 D. CONSOUDE. *D. CONSOLIDA.*

Linn. Spec. 748. — DC. n.° 4674. — Duby B. 16. — Lamck. Illustr. t. 482. — Fl. B. n.° 655. — Cat. p. 27.

Tige de 3-6 décim., cylindrique, glabre, à rameaux très-ouverts; feuilles sessiles, multifides, à divisions linéaires, pubescentes; fleurs d'un beau bleu, disposées au sommet de la tige et des rameaux, en bouquets lâches; les corolles avant l'épanouissement ont un peu la forme d'un dauphin; l'éperon est long, conique; ovaire simple; capsule pubescente; graines noires, anguleuses, hérissées. Cette espèce est commune dans les moissons : elle fleurit tout l'été. ⊙.

XV G. ACONIT. *ACONITUM.*

Tour. Inst. t. 239 et 240. — Linn. Gen. 682.

CAR. Calice pétaloïde, irrégulier, caduc, à 5 folioles, dont la supérieure est concave, en forme de casque; plusieurs pétales petits, dont 2 portés sur un onglet alongé, et cachés sous le casque; 3-5 ovaires et autant de capsules.

Sect. I.re LYCOCTONUM. DC. *Syst.* 1. *p.* 367.

Sépales caducs, casque conique cylindracé, 3 ovaires, lobes des feuilles cunéiformes.

1 A. TUE-LOUP. *A. LYCOCTONUM.*

Linn. Spec. 750. — DC. n.° 4679. — Duby B. 17. — Moris. sect. 12. t. 2. n.° 1. — Fl. B. n.° 656. — Cat. p. 19.

Tiges de 6-9 décim., cylindriques, feuillées, un

peu rameuses; feuilles pétiolées, larges, palmées, à 3-5 lobes pointus, incisés et dentés, d'un vert foncé; fleurs terminales, d'un blanc jaunâtre, disposées en grappes très-alongées; la division supérieure du calice est alongée, presque conique, pubescente et anguleuse; les autres pubescentes en dehors, fortement barbues intérieurement. Cette espèce croît dans nos bois des montagnes, dans les endroits couverts, *vaux* de Gevrey, bois de Changey, à Antheuil, etc.; fleurit en juin et juillet. Elle présente quelque variété dans le port et la découpure des feuilles. ♃.

Sect. II. NAPELLUS. *DC. Syst.* 1. *p.* 371.

Sépales caducs; casque sémi-circulaire, rarement naviculaire; ovaires de 3-7 feuilles lobées, bipinnatisectées.

2 A. NAPEL. *A. NAPELLUS.*

Linn. Spec. 751. — DC. n.º 4682. — Duby. B. 17. — Clus. hist. 1. p. 96. fig. 2. — Fl. B. n.º 637. — Cat. p. 19.

Tige droite, ferme, feuillée, d'un mètre, et souvent au-delà dans notre pays, terminée par un épi (plus ou moins dense) de fleurs d'un bleu foncé, assez grandes, solitaires sur leur pédoncule; feuilles pétiolées, palmées, multifides, à découpures linéaires, d'un vert noirâtre, luisantes; les pédicelles sont pubescens; le casque des fleurs est convexe, long du double de sa hauteur; les 2 pétales cachés sous le casque tendent à se rouler en dehors. Cette espèce est commune dans les bois et les haies humides, depuis Messigny jusqu'à Pange, en remontant Suzon, à Orgeux, etc. : il fleurit en juillet et août. ♃.

Trib. V. POEONIACEÆ. *DC. Prod.* 1. *p.* 64.

Anthères déjetées en dedans. *An. Ordo proprius.* Ex. DC. Prod. loc. cit.

XVI G. ACTÉE. *ACTÆA.*

Linn. Spec. ed. 2. p. 722. — DC. Syst. 1. p. 381.

Car. Calice caduc, à 4 sépales; carpelles polyspermes.

1 A. EN ÉPI. *A. SPICATA.*

Linn. Spec. 722. — DC. n.° 4686. — Duby B. 18. — Bull. Herb. t. 85. — Fl. B. n.° 646. — Cat. p. 19.

Tige de 4-5 décim., souvent au-delà, rameuse, glabre, ainsi que les feuilles, qui sont 2 fois ailées, vertes et un peu luisantes, à folioles ovales, pointues, dentées en scie, plus ou moins incisées; fleurs en grappes terminales, courtes, peu fournies; fleurs blanches, petites; étamines dépassant la corolle; baie ovale, noirâtre (rarement blanche) à sa maturité. Cette plante n'est pas nombreuse; elle se trouve dans les bois, les vallées de Messigny, Gevrey, Couchey, etc.: fleurit en juin. ♃.

XVII G. PIVOINE. *PŒONIA.*

Linn. Gen. n.° 678.

Car. Calice à 5 sépales foliacés, inégaux; pétales 5, grands, arrondis au sommet; carpelles de 2 à 5; style nul; stigmates en crête; capsules cotonneuses, contenant des graines globuleuses, luisantes.

1 P. CORALLINE. *P. CORALLINA.*

Retz Obs. 3. p. 34. — DC. n.° 4685. b. — Duby B. 18. — Dod. Pempt. 194. fig. 1. — Cat. p. 36.

Racines tubéreuses, renflées, longues, ramassées

en faisceau, jaunes; tige de 5-6 décim., rameuse, lisse, cannelée et rougeâtre; feuilles amples, presque ailées, découpées en lobes lancéolés, ovales, entiers, au nombre de 3-5; fleurs solitaires, terminales, d'un rouge vif; capsules divergentes et se recourbant vers le pédoncule. Les graines sont de deux couleurs : celles qui ont été fécondées sont globuleuses, lisses, luisantes et noires; les autres (et c'est la majeure partie) sont d'un rouge de corail, ridées, flétries. Les unes et les autres restent adhérentes aux parois des capsules, à l'ouverture de celles-ci, et forment un groupe fort agréable.

Obs. Nous devons la connaissance de cette superbe espèce à M. *de Changey*, qui l'avait observée dans les bois des Basses-Roches, au-dessus du vallon de la Fontaine-Froide. M. *Chevignard* l'a observée dans la vallée de Savigny, au pied des rochers à droite, exposition du midi, où nous l'avons reconnue nous-même. Un habitant de Corcelles-lez-monts vient de nous l'apporter vivante, provenant d'un bois connu vulgairement sous le nom de *Trou-de-Flâ.* M. *Decandolle* pense que cette espèce est la pivoine mâle des anciens. Elle fleurit en juin. ♃.

2 P. OFFICINALE. *P. OFFICINALIS.*

Retz Obs. 3. p. 35. — Dod. 195. fig. 1. — DC. n.º 4685. — Lob. Icon. 682. — Fl. B. n.º 650. — Cat. p. 56.

Racines tubéreuses; tiges de 4-6 décimètres, rameuses, souvent rougeâtres; feuilles amples, à lobes longs, elliptiques, incisés; fleurs solitaires, terminales, fort belles, d'un rouge vif; capsules droites,

pubescentes. Cette espèce offre plusieurs variétés dans la couleur de ses fleurs, qui se dégradent jusqu'au blanc. Elle appartient aux contrées méridionales. Elle se trouve dans tous les jardins à cause de la beauté de ses grandes fleurs doubles : elle fleurit en avril et mai. ♃. Elle porte le nom vulgaire de *Pióne*.

Ord. II. BERBÉRIDÉES. DC. *Syst.* 2. *p.* 1.

Car. Arbrisseaux dont les feuilles avortent et se changent en épines; les secondes sont axillaires et fasciculées; sépales ordinairement au nombre de 6, caducs, disposés alternativement en une double série; pétales en nombre égal, hypogynes; filets des étamines courts; anthères adnées 6, s'ouvrant par une petite valve; ovaire supère, surmonté d'un style simple. Le fruit est une baie uniloculaire, polysperme, albumineuse, charnue.

Ier G. VINETTIER. *BERBERIS.*

Linn. Gen. 442.

Car. Sépales 6 munis de 3 écailles en dehors; pétales 6 chargés de 2 glandes à leur base interne; 6 étamines irritables, élastiques; style nul; stigmate large; baie à 2-3 graines.

1 V. COMMUN. *B. VULGARIS.*

Linn. Spec. 472. — DC. n.o 4082. — Duby B. 19. — Lamck. Illust. t. 253. fig. 1. — Fl. B. n.o 640. Cat. p. 22.

Arbrisseau d'un mètre et au-delà, d'un bois jaunâtre, à écorce bise, cendrée, garni d'épines ternées à la base des rameaux; feuilles par faisceaux de 3-4,

ovales, rétrécies en pétiole, dentées en scie et ciliées; fleurs jaunes, en grappes axillaires et pendantes, à pédicelles chargés de petits crochets épineux, courbes; baie d'un rouge vif, ovoïde: fleurit en mai. ♄.

Obs. Cet arbrisseau, excessivement commun sur nos coteaux calcaires, fournit à lui seul une branche d'industrie assez considérable dans le département; on confit ses fruits, spécialement à Chanceaux; sa racine est exploitée pour la teinture.

Ord. III. NYMPHÉACÉES. *DC. Prod. p.* 113.

Torus de la fleur muni d'un plateau orbiculaire sur lequel sont disposés 8-10 stigmates linéaires, rayonnans; calice ordinairement à 4 sépales; pétales disposés sur plusieurs séries; étamines très-nombreuses, également disposées sur plusieurs rangs, insérées sur le *torus;* anthères dirigées en dedans; carpelles de 8-25; styles couronnés de stigmates rayonnans, connés à la base et libres au sommet; albumen farineux; embryon revêtu d'une tunique propre, laissant apercevoir intérieurement 2 cotylédons foliacés germant avant la chute des graines.

I.er G. NÉNUPHAR. *NYMPHEA.*

DC. Syst. 2. p. 49.

Car. Sépales à la base du réceptacle (*torus*); pétales et étamines adnés avec le *torus,* couvrant les carpelles de manière que la baie devient presque inférieure et cicatrisée; fleurs grandes, blanches.

1 N. BLANC. *N. ALBA.*

Linn. Spec. 729. — DC. n.° 4085. — Duby B. 20. — Fl. Dan. t. 602. — Fl. B. n.° 573. — Cat. p. 35.

Racine en souche longue, couverte d'écailles brunes d'où partent les feuilles et les hampes qui soutiennent les fleurs; feuilles larges, arrondies, cordiformes, épaisses, très-lisses, portées sur de longs pétioles qui s'alongent jusqu'à la surface de l'eau où elles flottent; fleurs grandes, à pétales blancs, disposés sur plusieurs rangs égaux aux 4 divisions du calice; étamines extérieures pétaloïdes; fruit globuleux; graines rouges. Commune dans les eaux tranquilles. On trouve dans les mêmes lieux une variété à pétales moins nombreux, et plus petite que l'espèce: fleurit en été. ♃.

II G. NUPHAR. *NUPHAR.*

DC. Syst. 2. p. 59.

Car. Sépales, pétales et étamines insérés à la base du *torus;* baie supère et lisse.

1 N. JAUNE. *N. LUTEA.*

Nymphea lutea. Linn. Sp. 722. — DC. n.° 4084. — Duby B. 20. — Fl. Dan. 603. — Lamck. Illust. t. 452. — Fl. B. n.° 574. — Cat. p. 35.

Souche semblable à celle du *Nymphea* blanc; pétioles et pédoncules atteignant la surface de l'eau; feuilles entières, larges, arrondies, cordiformes à la base, fendues jusqu'au pétiole; les lobes un peu écartés; calice à 5 sépales; 10 pétales disposés sur un seul rang, petits, débordés par le calice; fleurs s'élevant d'environ 1 décim. au-dessus de l'eau, de

couleur jaune; capsule charnue, assez semblable à une figue. Cette plante se trouve aux mêmes lieux que la précédente, et fleurit en même temps. Sa fleur exhale une odeur assez analogue à celle de citron. *Decandolle.* ♃.

Ord. IV. PAPAVERACEÆ. *DC. Prod.* 1. *p.* 117.

CAR. Calice à 2 sépales foliacés, caducs, concaves, renfermant la fleur avant son épanouissement; pétales réguliers, privés de glandes, plissés irrégulièrement avant l'épanouissement, disposés en croix; étamines libres, opposées (rarement) en 4 séries aux pétales, plus souvent multipliées; filamens filiformes; anthères biloculaires de 8 à 150, ne s'ouvrant point de la base au sommet; ovaire supère, libre, simple; style nul; stigmates divisés en 16 lobes; graines très-nombreuses, portées sur des placentas latéraux; albumen charnu, oléagineux.

I.er G. PAVOT. *PAPAVER.*

DC. Syst. 2. p. 67.

CAR. Sépales 2 caducs; pétales 4; étamines nombreuses; capsule cloisonnée à une loge polysperme s'ouvrant sous le stigmate, qui est sessile et persistant. Plantes donnant un suc blanc: pédoncules penchés avant l'épanouissement.

§ I.er *Capsules hérissées.*

1. P. HYBRIDE. *P. HYBRIDUM.*

Linn. Spec. 725. — DC. n.o 4086. — Duby B. 21. — Lob. Icon. 276. f. 1. — Fl. B. n.o 561. — Cat. p. 57.

Tige de 4-5 décim., un peu rameuse, feuillée,

légèrement velue; feuilles 2 ou 3 fois pinnatifides, à segmens linéaires et pointus, terminés par un poil, vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, chargées de quelques poils en leurs bords et aux nervures; fleurs terminales sur de longs pédoncules, assez petites, rouges, à onglets noirâtres; calice hispide; capsule globuleuse, hérissée de poils recourbés. Cette plante est commune dans les champs cultivés, les jardins : elle fleurit en mai et juin. ⊙.

2 P. ARGEMONE. *P. ARGEMONE.*

Linn. Spec. 725. — DC. n.º 4087. — Duby Bot. 21. — Lob. Icon. 276. f. 2. — Fl. B. n.º 562. — Cat. p. 36.

Racines dures, presque ligneuses, divisées en plusieurs souches au sommet; tiges feuillées, un peu étalées, hérissées de poils couchés au haut de la plante, et dressés dans le bas; feuilles 2-3 fois pinnatifides, à segmens étroits et pointus, souvent terminés par un poil; fleurs terminales, à onglets noirs, plus petites que celles du coquelicot, à pédoncules longs, un peu hispides; capsules en massue hispide, à poils droits, à 6 nervures et à 6 valves; dans les champs cultivés, les décombres : fleurit en mai et juin. ⊙.

§ II. *Capsules glabres.*

3 P. DOUTEUX. *P. DUBIUM.*

Linn. Spec. 726. — DC. n.º 4090. — Duby B. 22. — Moris. sect. 11. t. 14. f. 11. — Fl. B. n.º 564. — Cat. p. 36.

Tige de 4-5 décim., rameuse, chargée de poils écartés, couchés en haut et dressés vers la base; feuilles glabres en dessus, velues en dessous, deux fois pinnatifides, à segmens aigus, terminés par un

poil; fleurs petites, rouges; capsules alongées, grêles, terminées par un plateau de 6-7 rayons : elle est glabre. Cette espèce, qui a beaucoup d'analogie avec la précédente, croît et fleurit aux mêmes lieux et en même temps. ⊙.

4 P. COQUELICOT. *P. RHÆAS.*

Linn. Spec. 726. — DC. n.° 4089. — Duby Bot. 22. — Fuchs. Hist. 515. — Blackw. t. 2. et t. 560. — Fl. B. n.° 565. — Cat. p. 37.

Tige droite, de 4-5 décim., rameuse, chargée de poils distans et ouverts; feuilles pinnatifides, à pétiole hispide; folioles linéaires, étroites, longues, laciniées, confluentes au sommet, dentées et écartées, presque glabres, terminées par un poil; fleurs grandes, terminales, sur de longs pédoncules couverts de poils écartés, hispides ainsi que le calice; capsules globuleuses, glabres; pétales rouges, à onglet noir. Abondante dans les blés : fleurit tout l'été. ⊙.

OBS. On a obtenu une quantité de variétés à fleurs doubles, par la culture, depuis le rouge le plus intense jusqu'au blanc pur, qui sont d'un effet ravissant.

5 P. SOMNIFÈRE. *P. SOMNIFERUM.*

Linn. Spec. 726. — DC. n.° 4091. — Duby B. 22. — Bull. Herb. t. 57. Fl. B. n.° 565. — Cat. p. 37.

Tige droite, cylindrique, de 1 mètre et plus, plus ou moins rameuse; feuilles embrassantes, ovales, oblongues, incisées, inégalement dentées, d'un vert glauque, ainsi que toute la plante; fleurs grandes, terminales, penchées avant l'épanouissement, portées sur de longs pédoncules, un peu hispides; ca-

lice glabre; pétales à onglets noirâtres et livides; capsule glabre, globuleuse, ouverte sous le stigmate à la maturation; semences noires, nombreuses; fleurs rouges.

La variété à fleurs blanches a la capsule beaucoup plus volumineuse, souvent ovoïde : elle est constamment fermée sous le stigmate; semences blanches. On cultive ces variétés en grand, pour l'économie domestique. On en retire une huile douce alimentaire, connue sous le nom d'*huile d'œillette*.*

La culture a obtenu un grand nombre de variétés à fleurs pleines, qui font l'un des plus beaux ornemens des parterres. Cette plante est originaire du levant : fleurit en juin et juillet. ⊙.

II G. GLAUCIUM. *GLAUCIUM.*

DC. Pr. 122.

CAR. Pétales 4; étamines nombreuses; capsule alongée, à deux valves; cloison cellulaire, à deux loges; graines ovales, réniformes; herbe bisannuelle, verte, glauque. Nous n'y avons point remarqué le suc âcre que quelques auteurs lui attribuent : fleurit en été. ⊙.

1 G. JAUNE. *G. FLAVUM.*

Chelidonium glaucium. Linn. Spec. 724. — DC. n.° 4094. — Duby B. 22. — Fl. Dan. t. 585. — Fl. B. n.° 567. — Cat. p. 25.

Tiges rameuses, un peu couchées à la base, de 4-6 décim., et souvent au-delà, quelquefois légèrement hérissées de poils courts et distans dans leur

* Mot corrompu dans notre langue, qui vient originairement de l'italien *olietto, petite huile.* Cette plante était depuis long-temps cultivée en Italie avant de l'être chez nous pour les mêmes usages.

partie supérieure; feuilles épaisses, sinuées, charnues, velues dans leur jeunesse, remarquables ainsi que la tige par leur couleur glauque et blanchâtre; 1 à 3 fleurs terminales; corolle fort grande, jaune; silique longue de 1-4 décim., rude, biloculaire; graines jaunâtres, ponctuées. Cette belle plante est commune à la porte Guillaume, dans les fossés de la ville, à la porte Saint-Nicolas : fleurit tout l'été. ♂.

III G. CHÉLIDOINE. *CHELIDONIUM.*

DC. Syst. 2. p. 98.

CAR. Sépales 2, glabres; pétales 4; étamines nombreuses; capsule alongée, à 2 valves, 1 loge; valvules s'ouvrant de bas en haut; graines surmontées d'une crête glanduleuse; herbe vivace, toujours verte, tendre, pleine d'un suc âcre safrané.

1 CH. ÉCLAIRE. *CH. MAJUS.*

Linn. Spec. 723. — DC. n.° 4093. — Duby B. 23. — Lamck. Illust. t. 459. fig. 1. — Fl. B. n.° 566. — Cat. p. 25.

Tiges cylindriques, rameuses, de 4-5 décimètres, glabres, souvent un peu velues, vertes en dessus, glauques en dessous, et, comme la tige, tantôt glabres et d'autres fois hispides; fleurs axillaires ou terminales, portées sur un pédoncule commun, se divisant ensuite en ombelle simple, à 4-5 rayons; siliques longues et grêles, de 5-6 centim.; fleurs jaunes. Commune au printemps dans les haies, les murs du château, où elle montre ses fleurs. Connue vulgairement sous le nom d'*Eclaire*. ♃.

OBS. La variété β, *à feuilles de chêne*, Thuill.

Fl. par. 261, à feuilles et pétales laciniés, a été observée dans les environs de Montbard, par M. *Leclerc*, pharmacien de cette ville, qui nous l'a communiquée.

On voit aussi une autre variété à fleur double dans les jardins des curieux.

Ord. V. FUMARIACEÆ. DC. *Prod.* 1. *p.* 125.

CAR. Calice à 2 sépales petits, membraneux, caducs; pétales 4, tantôt libres, souvent réunis à leur base 3 ensemble, inégaux, dont l'un se prolonge en éperon ou gibbosité; 2 intérieurs oblongs, linéaires, calleux au sommet, croisés avec les extérieurs, colorés et renfermant les anthères et les stigmates; glande nectarifère dans l'éperon; ovaire 1 libre; style filiforme; fruit siliqueux, indéhiscent, uniloculaire, polysperme, à 2 valves; albumen charnu; cotylédons alongés et planes; herbes tendres, pleines d'un suc aqueux; fleurs jaunes, purpurines, rarement blanches, en grappes: ce genre a la fleur des fumeterres et le fruit des chélidoines.

I.er G. CORYDALIS. *CORYDALIS.*

DC. Syst. 2. p. 113.

CAR. Pétales 4, dont un éperonné à la base; silicule à 2 valves, comprimée, polysperme: herbes vivaces.

Sect. I.re CAPNITES. DC. *Prod.* 1. *p.* 126.

Racine tubéreuse; tige simple; feuilles alternes.

1 C. BULBEUSE. ***C. BULBOSA.***

Fumaria bulbosa. v. ♃, Linn. Spec. 983. — DC. n.° 4098. — Duby B. 24. — Lob. Icon. 759. fig. 1. — Fl. B. n.° 568. — Cat. p. 27.

Racine bulbeuse, arrondie, solide, émettant des

radicules à sa base seulement; tige simple ou bifurquée, d'environ 2-3 décim., chargée de quelques feuilles : l'inférieure n'est souvent qu'une simple gaine membraneuse; les autres sont triternées, à folioles oblongues, souvent entières, quelquefois trifurquées; fleurs purpurines, disposées en grappes, simples, munies de bractées, grandes, larges, découpées en 5-7 lobes linéaires et parallèles; éperon presque droit, souvent dirigé de bas en haut : cette jolie plante croît dans les haies, les lieux couverts, au parc : fleurit en mars et avril. ♃.

Sect. II. CAPNOIDES. *DC. Prod.* 1. *p.* 128.

Racines fibreuses; tiges rameuses; feuilles alternes.

2 C. JAUNE. *C. CAPNOIDES.*

Fumaria lutea. Linn. Mant. — DC. n.° 4099. — Duby B. 24. — Dalech. Hist. 1295. fig. 1. — Persoon. Ench. 2. p. 270.

Racine fibreuse; tiges de 3-4 décim., menues, très-fragiles; feuilles bipinnées, à segmens presque ovales, cunéiformes, trifides, d'un vert glauque; fleurs jaunes, disposées en grappes courtes, peu garnies, accompagnées de bractées fort petites, linéaires, subulées, à éperon court très-obtus; capsule moins longue que la corolle, oblongue, un peu ridée, crépue; graines noires, chagrinées, comprimées, luisantes. Cette espèce a été observée par M. *Leclerc*, pharmacien à Montbard, et M. *Bonnetat*, directeur et ingénieur du canal de Bourgogne. Elle croît dans les fentes des murailles du jardin de notre illustre compatriote *Buffon*, et dans toutes celles environnantes exposées au midi, où elle est très-abondante. ♃.

Obs. Nous rapportons le *Fumaria lutea* des auteurs *au Capnoïdes*, d'après l'autorité de *Duby*, l'identité des deux espèces ayant été reconnue.

II G. FUMETERRE. *FUMARIA.*

DC. Syst. 2. p. 131.

Car. Pétales 4, dont un bossu à la base, ou éperonné; cariopse indéhiscent, monosperme, et mutique par la chute du style après la fleuraison.

SPHÆROCAPNOS. DC. *loc. cit.*

Silicules ou cariopses globuleux.

1 F. GRIMPANTE. *F. CAPREOLATA.*

Linn. Spec. 985. — DC. n.° 4101. — Duby B. 25. — DC. Ic. Plant. rar. t. 54. — Cat. p. 29.

Tiges très-rameuses et diffuses, couchées ou s'accrochant aux corps voisins, de 3-4 décim., très-grêles, glabres; feuilles bi. ou tripinnées, multifides, à folioles ovales, cunéiformes, dont les découpures sont peu profondes, très-glauques. Les pétioles du haut de la plante s'entortillent autour des corps qu'ils rencontrent; fleurs disposées en épis lâches, plus grandes que celles de l'officinale; corolle couleur de chair, noirâtre au sommet; pédicelles se recourbant après la fleuraison, et portant une capsule globuleuse, lisse, presque luisante: cette espèce aime les lieux frais, les terrains gras, à Auxonne, dans les jardins, à Aiserey, Brasey: elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

2 F. OFFICINALE. *F. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 984. — DC. 4102. — Duby B. 25. — Bull. Herb. t. 189. — Fl. B. n.° 569. — Cat. p. 29.

Tiges menues, rameuses, diffuses, tendres, de

3-4 décim., plus ou moins, glabres, glauques, ainsi que toute la plante; feuilles très-divisées, tripinnées, à découpures un peu élargies, planes, obtuses, et jamais capillaires; fleurs en épis lâches, terminaux, variant du rouge pâle au pourpre, surtout au sommet, toujours tachées d'un rouge foncé; calice à folioles dentées, purpurines; capsule monosperme, globuleuse, très-obtuse, presque échancrée au sommet; fleurit tout l'été, et se trouve dans tous les endroits cultivés. ⊙.

3 F. A PETITES FLEURS. *F. PARVIFLORA.*

Lamck. Dic. 2. p. 567. — DC. n.° 4103. — Duby B. 25. — Vaill. Botan. tab. 10. fig. 5. — Cat. p. 29.

Tige grêle, de 4-5 décim., rameuse, étalée, diffuse; feuilles décomposées, à divisions linéaires, étroites, courbées en gouttières, glabres ainsi que la tige et toute la plante, de couleur glauque; fleurs très-petites, blanches avec le sommet brun, en épi très-court, presque en tête; calice à folioles entières; capsules globuleuses, pointues au sommet. Cette plante n'est pas commune dans le département. Elle croît dans les terrains calcaires et arides, au-dessus des vignes de Montbard, et le long de la route de Vauvey à Voulaines : fleurit en juillet et août. ⊙.

Obs. C'est sans doute faute d'observation exacte dans nos recherches, que nous n'avons pas distingué la *Fumaria media* Loiseleur. DC. n.° 4101. Nos terrains siliceux des environs de Semur, Saulieu, Arnay, sont très-propres à sa végétation.

Ord. VI. CRUCIFEREÆ. *Juss. Gen.* 267. — DC. *Fl. Fr.* 4. *p.* 641. *Syst.* 2. *p.* 139. — *Prod.* 1. *p.* 131.

CAR. Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, souvent bisannuelles, rarement sous-frutescentes, ne dépassant guère un mètre d'élévation; périgone double, composé de 4 parties disposées en croix, ordinairement régulières, toujours distinctes et libres; calice à 4 sépales souvent caducs; 4 pétales alternes avec les sépales, ordinairement onguiculés; 6 étamines, dont 4 plus grandes; anthères biloculaires, intorses; ovaire 1 supère, porté sur le disque staminifère qui est par fois renflé à sa base, de manière à figurer des glandes entre les petites et les grandes étamines; style unique, souvent très-court; stigmate simple et persistant; fruit alongé (silique) ou court (silicule), à deux valves parallèles, séparées en deux loges par une cloison longitudinale, et par fois à une loge et à valves soudées; albumen nul; embryon oléagineux, courbé; radicule cylindrique, penchée sur le bord intérieur et supérieur des lobes; cotylédons incombans lorsqu'ils se replient, de façon que la radicule est couchée sur le dos de l'un d'eux; accombans lorsque cette radicule est couchée sur le bord, ou plutôt sur la ligne qui résulte de l'application des deux cotylédons. Les caractères des tribus établies par le professeur *Decandolle*, sont fondés sur cette disposition.

Sous-Ord. I.er PLEURORHIZEÆ. (o=) DC. *Syst.* 2 *p.* 146.

Cotylédons planes, accombans; radicule latérale; semences comprimées, quelquefois marginées.

Trib. I.re ARABIDEÆ, *OU* PLEURORHIZEÆ SILIQUOSÆ. DC. *loc. cit.*

Siliques alongées, bivalves, déhiscentes, à cloison linéaire; style court; valvules planes ou carinées; plusieurs semences; cotylédons planes, parallèles à la cloison, accombans. (o=)

I.er G. MATHIOLE. *MATHIOLA.*

Brown. Kew. éd. 2. vol. 4. p. 119. — DC. Syst. 2. p. 162. — Non Linn.

CAR. Calice droit, muni de deux sacs à sa base; pétales onguiculés; étamines libres, sans dents; siliques cylindriques ou comprimées, alongées; stigmate connivent, bilobé, les lobes épaissis sur le dos, ayant quelquefois une corne; semences en une seule série.

PACHYNOTUM. DC. *loc. cit.*

Pétales obovales, planes, blancs ou purpurins; stigmate à dos renflé ou bossu.

1 M. BLANCHATRE. *M. INCANA.*

Cheiranthus incanus. Linn. Spec. 924. — DC. n.° 4136. — Duby B. 26. — Lob. Icon. 329. — Fl. B. n.° 452. — Cat. p. 25.

Tige de 5-6 décim., presque ligneuse inférieurement, à rameaux droits, cylindriques et blanchâtres; feuilles alongées, entières (le plus souvent chargées de quelques dents dans notre climat, ce qui l'a fait distinguer de la suivante avant sa fleuraison), molles, aussi blanchâtres et couvertes d'un duvet court; fleurs disposées en épi lâche; pétales entiers; siliques comme tronquées au sommet. Cette plante des contrées méridionales de la France, est cultivée dans

tous nos jardins sous le nom de *Giroflée ;* elle donne des fleurs doubles depuis le blanc le plus pur jusqu'au violet foncé ; elle est bisannuelle, et fleurit au printemps.

2 M. ANNUELLE. *M. ANNUA.*

Cheiranthus annuus. Linn. Spec. 925. — DC. Syst. 2. p. 165. — J. Bauh. Hist. 2. p. 875. fig. 1. — Fl. B. n.° 452. — Cat. p. 25.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Elle en diffère par son port moins élevé, sa tige moins rameuse, ses feuilles entières, ses pétales échancrés, ses siliques cylindriques, pointues, et non tronquées à leur sommet ; originaire du voisinage de la mer en Languedoc. On la cultive dans nos jardins sous le nom de *Quarantains-millionnaires,* à fleurs blanches, rouges, panachées et violettes : elle fleurit tout l'été et l'automne. ⊙.

Obs. Il existe une variété à feuilles glabres, d'un vert foncé, *Cheiranthus grœcus,* laquelle, comme la précédente, donne des fleurs doubles de plusieurs couleurs.

II G. GIROFLÉE. *CHEIRANTHUS.*

DC. Syst. 2. p. 176.

Car. Silique cylindrique ou comprimée ; stigmate bilobé ou en tête ; calice bossu à la base ; graines en une seule série, ovales, comprimées.

1 G. VIOLIER. *C. CHEIRI.*

Linn. Spec. 924. — DC. n.° 4158. — Duby B. 27. — Bull. Herb. t. 349. — Fl. B. n.° 340. — Cat. p. 25.

Tige de 4-5 décim., dure, presque ligneuse, blanchâtre, très-rameuse ; feuilles lancéolées, pointues,

un peu contournées, entières, glabres, vertes; fleurs grandes, en grappes, droites; calice coloré d'un rouge noirâtre ou violet; siliques longues, subpubescentes, terminées par un stigmate bifide; fleurs jaunes, très-odorantes; commune sur les vieux murs de la ville, où il n'est pas rare de la trouver à fleurs pleines : fleurit en mars et avril. ♂ et ♃.

OBS. Cette espèce donne une foule de variétés, depuis le jaune doré jusqu'au pourpre rougeâtre, qui lui ont fait donner différens noms. Elle est généralement connue à Dijon sous le nom de *Carafée*.

III G. CRESSON. *NASTURTIUM.*

DC. Syst. 2. p. 187.

CAR. Silique cylindrique, courte ou recourbée; stigmate bilobé; calice cylindrique, ouvert; semences petites, sans rebord, disposées irrégulièrement en deux séries.

Sect. Ire CARDAMINUM. DC. *loc. cit.*

Pétales blancs, plus longs que le calice; silique cylindrique; 4 glandes à la base des étamines.

1 C. OFFICINAL. *N. OFFICINALE.*

Sisymbrium nasturtium. Linn. Spec. 916. — DC. n.° 4148. — Duby B. 27. — Bull. Herb. tab. 502. — Fl. B. n.° 450. — Cat. p. 42.

Tiges couchées, rampantes ou nageantes, de 3-4 décim., creuses, cannelées, glabres, feuilles ailées, avec une impaire, à folioles obrondes ou ovales, elliptiques, toutes d'un vert foncé, lisses et un peu succulentes; fleurs petites, disposées en grappe courte, dépassant de peu les feuilles; siliques courtes,

horizontales, un peu courbées. Tout le monde connaît cette plante et sa réputation. La majeure partie des personnes qui font usage de son suc au printemps sans la direction des médecins, ont la singulière idée qu'elle rafraîchit, effet tout-à-fait opposé à l'âcreté qui la caractérise : elle fleurit tout l'été, se trouve dans tous les ruisseaux. ☉.

Sect. II. BRACHYLOBOS. *DC. loc. cit.*

Pétales jaunes; silique cylindrique ou ellipsoïde; glandes du torus très-petites.

2 C. SAUVAGE. *N. SILVESTRE.*

Sisymbrium silvestre. Linn. Spec. 916. — DC. n.° 4149. — Duby B. 28. — All. Ped. n.° 1012. t. 56. fig. 2. — Fl. B. n.° 451. — Cat. p. 42.

Racine rampante; tige droite, un peu couchée à la base, diffuse, glabre, ainsi que les feuilles, qui sont pinnatifides, pétiolées, à folioles ovales, lancéolées, pointues, incisées et dentées; fleurs d'un jaune doré, en grappes, sur un axe qui devient flexueux après la fleuraison; calice coloré; style court; siliques écartées de l'axe, souvent courbées, grêles, très-souvent avortées. Cette espèce est commune au bord des eaux, dans les endroits où elles ont séjourné l'hiver : elle fleurit en été; commune. ♃.

3 C. DES MARAIS. *N. PALUSTRE.*

Sisymbrium palustre. DC. n.° 4150. — Duby B. 28. — Fl. Dan. t. 409. — Cat. p. 42.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente : elle en diffère par sa racine pivotante, simple, fusiforme, non rampante; tiges tantôt soli-

taires, droites, tantôt nombreuses, étalées, toujours glabres, cannelées, rameuses vers le haut, s'élevant à 3 décim. environ; feuilles minces, glabres, découpées jusqu'à la côte, à lobes ovales arrondis, irrégulièrement sinués, plus grands à l'extrêmité; deux oreillettes embrassant la tige à la base du pétiole; fleurs d'un jaune pâle, disposées en grappes qui s'alongent à la maturation; pétales plus courts que le calice; siliques toutes fertiles, courtes, lisses, renflées, obtuses, terminées par un style très-court: elles sont horizontales et écartées de l'axe. Cette espèce se trouve dans tous les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, sur les bords de l'Ouche, etc. : elle fleurit en été. ♃.

4 C. AMPHIBIE. *N. AMPHIBIUM.*

Sisymbrium amphibium. Linn. Spec. 917. — DC. n.° 4151. — Duby B. 28. — Berger. Phyton. t. 145. — Fl. B. n.° 405. — Cat. p. 42.

Racines fibreuses; tiges de 2-6 décim., droites ou flexueuses, garnies de radicules au bas, sillonnées, peu rameuses; feuilles oblongues, pointues, rétrécies à la base, un peu embrassantes, dentées en scie, pinnatifides, ou même déchiquetées lorsqu'elles croissent dans l'eau; fleurs jaunes, disposées en grappes, s'alongeant pendant la fleuraison; pétales plus longs que le calice; silique ovale, globuleuse, polysperme, terminée par un style persistant. Cette plante croît au bord des étangs, des rivières et des ruisseaux : fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. La partie qui est submergée est toujours glabre, dépourvue de pores corticaux; le contraire a lieu dans celle qui est à l'air libre. *Decandolle.*

IV

IV G. BARBARÉE. *BARBAREA.*

DC. Syst. p. 205.

CAR. Calice droit, à base presque égale au sommet; pétales onguiculés, entiers; silique tétragone, comprimée; valves mutiques au sommet, concaves et carinées.

1 B. COMMUNE. *B. VULGARIS.*

Erysimum barbarea. Linn. Spec. 922. v. *α. γ.* — DC. n.° 4146. — Duby B. 28. — Lob. Ic. t. 207. fig. 2. — Fl. B. n.° 167. — Cat. p. 28.

Tige droite, de 4-5 décim., striée, feuillée et un peu rameuse, glabre ainsi que les feuilles, qui sont embrassantes, ailées ou en lyre, à lobe terminal grand, ovale ou arrondi; les supérieures ovales, entières ou dentées; fleurs petites, d'un beau jaune, disposées en tête ou en épis serrés au sommet de la plante; siliques grêles, terminées par une corne ou style de 4-5 millimètres.

Cette plante croît aux lieux gras et humides, au bord des ruisseaux et des fossés. Elle porte le nom trivial de *Rondotte*, fleurit en mai et juin. Nos jardiniers dijonnais en cultivent une fort belle variété à fleurs pleines, sous le nom de *Julienne* ou *Gérarde* jaune. ♃.

2 B. PRÉCOCE. *B. PRÆCOX.*

Barb. prec. Brow. in Herb. Kew. ed. 2. V. 4. p. 109. — DC. n.° 4147. — Duby B. 28. — Smith. Eng. Bot. t. 1129.

Cette espèce, long-temps confondue avec la précédente, en diffère par ses feuilles supérieures pinnatifides, à lanières entières, opposées; par ses fleurs plus pâles, et dont les folioles calicinales sont plus

larges; et par ses siliques beaucoup plus longues; enfin par une saveur agréable qui approche beaucoup du cresson, ce qui l'a fait admettre dans nos potagers, où elle commence à se répandre. Il lui faut un terrain gras et humide, sans quoi elle est sujette à un *uredo* qui la couvre entièrement. Elle est originaire du midi de la France. ♃.

V G. TOURETTE. *TURRITIS.*

DC. Syst. 2. p. 211.

CAR. Siliques linéaires, à valves planes; graines en deux séries sur les bords des valves; fleurs blanches.

1 T. GLABRE. *T. GLABRA.*

Linn. Spec. 930. — *Arabis perfoliata.* DC. n.° 4174. — Duby B. 28. Lamck. Illust. tab. 563. fig. 4. — Fl. B. n.° 441. — Cat. p. 21.

Tige simple, de 5-6 décim., garnie dans toute sa longueur de feuilles embrassantes en forme de fer de flèche, de couleur un peu glauque, légèrement velues au bas de la plante; feuilles radicales lancéolées, dentées, presque pinnatifides, couvertes de poils raides qui se perdent en vieillissant; fleurs blanches, disposées en grappes alongées et terminales; siliques nombreuses, grêles, serrées contre la tige. Cette plante est commune dans nos vallées, au pied des rochers, dans les endroits abrités : elle fleurit en mai. ♂.

VI G. ARABETTE. *ARABIS.*

Linn. Gen. n.° 818.

CAR. Calice droit; pétales onguiculés, ouverts, entiers; siliques linéaires, couronnées par le stigmate;

valves planes, à une seule nervure au milieu; graines orbiculaires, comprimées, en une seule série; fleurs blanches.

Sect. I.re ALOMATIUM. *DC. Syst.* 2. *p.* 214.

Semences immarginées ou ceintes d'une petite aile membraneuse.

§ I.er *Feuilles caulinaires, cordées, amplexicaules; pétales oblongs ou linéaires, cunéiformes, droits.*

1 A. SAGITTÉE. *A. SAGITTATA.*

DC. Syst 2. p. 221. et tom. 5. n.° 4179. — Duby B. 29. — Lobel. Icon. 220. fig. 2. — Cat. p. 21.

Tiges de 3-4 décim., ordinairement simples, velues à poils simples; feuilles radicales ovales ou oblongues, se rétrécissant en pétiole à la base, où elles sont sinuées et garnies de quelques dents, étalées en rosette sur le sol; les caulinaires lancéolées et sagittées, à oreillettes courtes, couchées le long de la tige; fleurs en grappes très-petites; siliques nombreuses, très-grêles, appliquées contre la tige. Cette plante est commune dans les lieux secs, au bord des bois et des champs qui les avoisinent, sur les anciennes places à charbon : elle fleurit en mai et juin. ⊙.

§ II. *Feuilles caulinaires, sessiles; pétales oblongs, ou linéaires, cunéiformes, droits.*

2 A. DE THALIUS. *A. THALIANA.*

Linn. Spec. 929. — DC. n.° 4184. — Duby B. 30. — Barr. Icon. 269 et 270. — Fl. B. n.° 434. — Cat. p. 21.

Tige de 2-3 décim., grêle, rameuse, velue à la

base; feuilles radicales ovales, spatulées, pétiolées, dentées, un peu hispides, disposées en rosette au bas de la plante : les caulinaires petites, lancéolées, distantes et peu nombreuses : les unes et les autres ciliées en leurs bords, à poils souvent rameux; fleurs terminales en panicule étalée; siliques grêles, écartées, un peu courbées; fleurs blanches, en mai. Commune dans les terres fortes, aux environs de la Noue, les terres en jachères. ⊙.

§ III. *Feuilles caulinaires, sessiles ou pétiolées; pétales à limbe obové ou cunéiforme, distinct de l'onglet.*

3 A. DES SABLES. *A. ARENOSA.*

Sisymbrium arenosum. Linn. Spec. 919. — DC. n.° 4158. — *Arabis arenosa.* Scopoli. Car. ed. 2. n.° 837. t. 40. — Duby B. 50. — Barr. Icon. 196. — Fl. B. n.° 458. — Cat. p. 42.

Tiges de 2-3 décim., rameuses, diffuses, étalées, grêles, velues et presque nues supérieurement; feuilles radicales alongées, étroites, lyrées ou garnies de dents cunéiformes, couchées en rosette au pied de la plante, hérissées ainsi que tout le reste, excepté le calice et les siliques qui sont glabres : celles-ci sont fort grêles, droites et écartées de l'axe; fleurs roses. Cette espèce est extrêmement commune au pied des rochers, à toute exposition; elle prend ordinairement une teinte violette; elle fleurit au printemps. ⊙.

Sect. II. LOMASPORA. *DC. Syst.* 2 *p.* 234.

Semences marginées, ou ceintes d'ailes membraneuses, larges.

4 A. TOURETTE. *A. TURRITA.*

Linn. Spec. 930. — DC. n.° 4178. — Duby B. 29. — Jacq. Austr. t. 11. — Fl. B. n.° 455. — Cat. p. 21.

Tiges de 4-5 décim., un peu velues, ordinairement simples; feuilles radicales lancéolées, elliptiques, pétiolées, dentées, sinuées, d'un vert blanchâtre, couchées au bas de la plante; les caulinaires lancéolées, embrassantes, un peu dentées et auriculées; siliques fort longues, arquées, comprimées, linéaires, épaisses sur leurs bords, pendantes souvent d'un même côté; fleurs d'un blanc jaunâtre, assez grandes. Cette espèce croît sur les rochers calcaires des combes de Gevrey, Couchey, Marsannay; exposition nord; fleurit en mai. ♂. Commune.

VII G. CARDAMINE. *CARDAMINE.*

DC. Syst. 2. p. 245.

Car. Calice petit, entr'ouvert; pétales onguiculés, entiers; silique linéaire; valves planes, sans nervure, s'ouvrant le plus ordinairement avec élasticité en se roulant de bas en haut; graines ovales, non bordées.

1 C. AMÈRE. *C. AMARA.*

Linn. Spec. 915. — DC. n.° 4197. — Duby B. 31. — Smith. Engl. Bot. t. 1000. — Cat. p. 24.

Racine en souche horizontale; tige droite, glabre, simple, de 2-3 décim., au bas de laquelle se trouvent ordinairement des jets stériles feuillés; feuilles radicales ailées avec impaire; folioles ovales, lancéolées, anguleuses, la terminale plus grande, les supérieures ont les folioles oblongues; fleurs blanches,

plus petites que dans l'espèce suivante. Celle-ci est assez rare chez nous : je ne l'ai observée que deux fois, dans les bois marécageux de la Roche-en-Brenil, et à Saulieu, au Champrin : fleurit en avril et mai. ♃.

2 C. DES PRÉS. *C. PRATENSIS.*

Linn. Spec. 915. — DC. n.° 4198. — Duby B. 51. — Clus. Hist. 2. p. 128. fig. 2. — Lamck. Illustr. t. 562 f. 1. — Fl. B. n.° 446. — Cat. p. 24.

Tige droite, de 4-5 décim., presque simple, un peu glauque, glabre, haute d'un pied et plus; feuilles pinnées, à folioles arrondies, anguleuses, l'impaire plus grande; les feuilles caulinaires sont étroites et linéaires, entières; fleurs grandes, terminales, ramassées en corymbe, blanches et souvent purpurines. Cette espèce est très-commune dans nos prés des bords de l'Ouche; elle fleurit en avril et mai, et elle est tellement nombreuse qu'elle fait un des coups-d'œil les plus agréables du printemps. ♃.

3 C. VELUE. *C. HIRSUTA.*

Linn. Spec. 915. — DC. n.° 4199. — Duby B. 51. — Cur. Lond. Fasci. 4. t. 48. — Cat. p. 24.

Racine grêle, fibreuse; tige variable de 1 à 3 décim., presque simple, plus ou moins velue; feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, ailées, à 7-9 folioles pétiolées, alternes ou opposées, arrondies, et souvent incisées, celles de la tige sans oreillettes à la base; fleurs terminales, petites, blanches; siliques linéaires, grêles et comprimées; les pédicelles font le tiers de leur longueur. On trouve cette

plante dans les lieux cultivés, les jardins humides et ombragés, les bois des pays-bas : fleurit en avril. ⊙.

4 C. A PETITES FLEURS. *C. PARVIFLORA.*

Linn. Spec. 919. — DC. n.° 1200. — Duby B. 52. — Fl. B. n.° 445. — Cat. p. 24.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente, excepté qu'elle est moins grande, que sa tige est plus feuillée, et toute sa surface entièrement glabre; les feuilles inférieures ont leurs folioles oblongues, et toujours sessiles; les supérieures sont à folioles linéaires et entières; les fleurs, selon nous, ne sont pas plus petites que celles de la C. velue; elles sont en très-petit nombre, ce qui autoriserait tout autant et avec plus de justesse à lui donner le nom de *Pauciflore;* au reste cette espèce est extrêmement rare, et je ne l'ai observée qu'une fois dans un jardin humide à Auxonne : elle était en fleur en juin. ⊙.

5 C. IMPATIENTE. *C. IMPATIENS.*

Linn. Spec. 914. — DC. n.° 1201. — Duby B. 52. — Fl. Dan. t. 735. Cat. p. 24.

Tige droite, très-rameuse, anguleuse, de 2-3 décim. et souvent au-delà, garnie de feuilles ailées, glabres, minces, dont la base se prolonge en deux oreillettes aiguës, étroites et embrassantes. Les folioles ont un court pétiole; elles sont ovales, munies de 3-5 dents arrondies, souvent assez profondes, semblables à des lobes, et d'un vert clair; les fleurs terminales en grappe lâche, très-petites, et souvent

apétales; siliques linéaires, très-grêles, nombreuses. Cette espèce croît au pied des rochers, exposition nord, vallon Sainte-Foix, Flavignerot, etc.; elle est commune à Cîteaux, le long des ruisseaux du bois, à gauche, au bas du château. Les fleurs sont blanches et s'épanouissent en mai et juin. ♂.

VIII G. DENTAIRE. *DENTARIA.*

Linn. Gen. n.° 811.

CAR. Calice à 4 divisions conniventes; pétales onguiculés, entiers; stigmate échancré; silique sessile, comprimée, biloculaire, polysperme; cloison fongueuse, plus longue que les valves, qui s'ouvrent de bas en haut.

1 D. PINNÉE. *D. PINNATA.*

Dentaria pentaphyllos. α. Linn. Spec. 912. — DC. n.° 4204. — Duby B. 32. — Lamck. Illust. t. 562. fig. 1. — Fl. B. n.° 445. — Cat. p. 27.

Racine en souche assez grosse; tige ou hampe simple, de 3-4 décim., chargée d'une ou deux feuilles pinnées, et non digitées, de 5-7 folioles opposées 2 à 2 avec une impaire, et non insérées toutes ensemble au sommet du pétiole. Ses fleurs sont blanches, souvent avec une légère teinte violette. Cette espèce est commune dans nos vallées profondes et très-ombragées, à Marsannay, à Gevrey, Flavignerot, ordinairement au nord, et près de quelques filets d'eau. Etant la seule espèce du genre que nous ayons observée dans le département, nous n'apportons aucun doute que ce ne soit elle, admise par *Durande* dans l'ancienne Flore : aussi avons-nous rapporté la citation : elle fleurit de bonne heure. ♃.

Trib. II. ALYSSINEÆ, *OU* PLEURORHIZEÆ LATISEPTÆ. DC. *Syst.* 2. *p.* 280.

Silicule biloculaire, rarement uniloculaire, bivalve, ovale ou oblongue, comprimée ou renflée; valves planes ou concaves, jamais carinées; cloison ovale ou oblongue, d'un diamètre plus grand que le fruit; semences ovales ou comprimées; cotylédons planes, accombans. (o=).

IX G. LUNAIRE. *LUNARIA.*

DC. Syst. 2. p. 280.

CAR. Calice fermé, ayant deux sacs à la base; pétales onguiculés, à limbe ovale; silicule pédicellée, elliptique; valves planes; cordons ombilicaux longs, attachés à la cloison; étamines dépourvues de dents.

1 L. VIVACE. *L. REDIVIVA.*

Linn. Spec. 911. — DC. n.º 4207. — Duby B. 53. — Lamck. Illustr. t. 561. f. 1. — Fl. B. n.º 598. — Cat. p. 54.

Racine un peu tubéreuse au collet; tige de 6-9 décim., rameuse, un peu velue; feuilles pétiolées, cordiformes, pointues et dentées en scie, opposées, les supérieures alternes, pétiolées; fleurs d'un violet bleuâtre, odorantes; siliques lancéolées, étroites, pointues aux deux extrêmités, terminées par un style court et peu apparent. Cette espèce est rare : M. *Chevignard* l'a trouvée dans les bois de Savigny, combe de Vauteloy, et nous à la Combe d'Arcey, derrière Pont-de-Pany : elle fleurit en avril et mai. ♃.

2 L. BISANNUELLE. *L. BIENNIS.*

L. biennis. Mœnch. Meth. 261. — *L. annua.* Linn. Spec. 911. — DC. n.o 4206. — Duby B. 53. — Lamck. Illust. t. 561. fig. 2. — Fl. B. n.o 399.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec celle qui précède : elle n'en diffère que par ses feuilles moins pointues, et dont les supérieures sont sessiles; ses fleurs inodores, disposées en bouquets plus garnis, au sommet de la tige et des rameaux. Les siliques sont larges, elliptiques, obtuses aux deux extrêmités, et chargées du style persistant, remarquables par la couleur argentée des valves et de la cloison, devenant transparentes par la dessiccation. Elle est cultivée dans beaucoup de jardins, où elle se ressème d'elle-même; ♂ : fleurit en même temps que la précédente.

X G. VÉSICAIRE. *VESICARIA.*

DC. Syst. 2. p. 295.

Car. Calice égal; pétales onguiculés; silique globuleuse, renflée, vésiculaire, à valves planes ou convexes au centre, minces; semences planes, entourées d'un large rebord, ou nues et arrondies.

1 V. RENFLÉE. *V. UTRICULATA.*

Alyssum utriculatum. Linn. Mant. 92. — *Vesicaria utriculata.* DC. n.o 4224. — Duby B. 54. — Lamck. Illust. t. 559. — *Alyssum œderi.* Fl. B. n.o 408.

Racine dure, épaisse; tiges droites, de 2-3 décim., souvent ligneuses à la base, glabres ainsi que tout le reste de la plante; feuilles oblongues, sessiles, souvent ciliées, et étalées en rosette sur les vieilles souches : celles des jeunes plantes sont éparses,

écartées; fleurs jaunes, assez grandes, inodores, disposées en une espèce de grappe plus ou moins alongée, assez semblables à celles des giroflées. On observe à la base des sépales deux prolongemens en bosse. Les filets des étamines ne sont pas dentés; fruit renflé, glabre, surmonté du style, qui est plus long que la silicule. Cette espèce croît parmi les rochers qui bordent l'Armançon, à Semur, souvent sur les vieux murs, aux Bordes, près Montbard, d'où elle nous a été communiquée par M. *Leclerc*, pharmacien de cette ville. ♃.

XI G. ALYSSON. *ALYSSUM.*

DC. Syst. 2. p. 301.

CAR. Silicule orbiculaire ou elliptique; valves planes ou convexes dans le centre; semences de 2-4 dans chaque loge, comprimées, bordées souvent d'une aile membraneuse; calice cylindrique; pétales entiers; quelques-unes des étamines dentées.

ADYSETON. *DC. loc. cit.*

Fleurs jaunes, étamines dentées, semences marginées.

1 A. DE MONTAGNE. *A. MONTANUM.*

Linn. Spec. 907. — DC. n.° 4219. — Duby B. 54. — Lob. Icon. t. 220. fig. 1. — Fl. B. n.° 406. — Cat. p. 21.

Tiges d'environ 2 décim., nombreuses, couchées, un peu redressées à la fleuraison, ordinairement simples, grêles, velues; feuilles inférieures courtes, ovales, spatulées, rudes, blanchâtres, chagrinées et parsemées de points blancs formés par des poils disposés en rosette ou en étoile, les supérieures lan-

céolées, pointues; fleurs pétiolées, d'un beau jaune, disposées en épi terminal; les étamines (quelques-unes) ont une dent au-dessous de l'anthère. Cette charmante espèce forme des touffes de la plus grande beauté, sur les coteaux, les rochers des vallées de Gouville, Gevrey, Marsannay, à toutes les expositions : elle fleurit en mai. ♃.

2 A. CALICINAL. *A. CALICINUM.*

Linn. Spec. 908. — DC. n.° 4221. — Duby B. 54. — Lamck. Illustr. t. 559. fig. 1. — Fl. B. n.° 407. — Cat. p. 21.

Tiges de 1-2 décim., rameuses, presque ligneuses à leur base, blanchâtres au sommet, couchées dans leur jeunesse, redressées à la fleuraison, pubescentes; feuilles étroites, obtuses et blanchâtres, rétrécies en pétioles; fleurs petites, pédonculées, ramassées, formant un épi qui s'alonge à mesure qu'elles se développent, d'un jaune pâle, devenant blanches en vieillissant; filamens des étamines tous dentés sur le côté; calice persistant jusqu'à la maturité des siliques; celles-ci sont orbiculaires, un peu échancrées au sommet, planes sur les bords, convexes au centre, couvertes de poils courts rayonnans; très-commum partout, dans les lieux secs, pierreux de nos coteaux, au bord des chemins des vignes; le style est persistant et placé au fond de l'échancrure de la silicule : fleurit en avril et mai. ⊙.

XII G. DRAVE. *DRABA.*

DC. Syst. 2. p. 331.

Car. Calice droit, égal; pétales entiers; étamines dépourvues de dents; silicule ovale ou oblongue; valves planes; cloison de la largeur des valves;

semences disposées en deux séries, sans rebord.

Sect. I.re AIZOPSIS. *DC. loc. cit.*

Style filiforme; pétales tronqués à la pointe; silicule amincie au sommet; feuilles rigides, carinées, ciliées; fleurs jaunes; herbes vivaces.

1 D. FAUX-AIZOON. *D. AIZOIDES.*

Linn. Mant. 91. — DC. n.o 4225. — Duby B. 55. — Jacq. Austr. t. 192. — Cat. p. 28.

Racines cylindriques, ligneuses, divisées au sommet en plusieurs souches garnies de feuilles nombreuses disposées en rosettes arrondies et serrées, linéaires, pointues, fermes et glabres, bordées de cils blancs un peu raides; hampe nue, de 3-5 cent., terminée par une grappe courte de fleurs jaunes, pédicellées, à pétales échancrés au sommet; capsule oblongue, lancéolée, glabre ou hérissée de petits poils épars sur les faces ou sur les bords, qui sont quelquefois ciliés; style persistant, presque égal à la longueur de la capsule. Cette jolie espèce croît sur les rochers calcaires, exposition nord des combes de Gevrey, à Bouilland, à la vallée de la Fontaine-Froide: elle fleurit en avril. ♃.

Sect. II. DRABELLA. *DC. Syst.* 2. *p.* 351.

Silicule elliptique, oblongue; stigmate sessile; tige feuillée, rameuse; fleurs très-petites; herbes annuelles.

2 D. DES MURS. *D. MURALIS.*

Linn. Spec. 897. — DC. n.o 4251. — Duby B. 56. — Lamck. Illustr. t. 556. f. 2. — Fl. B. n.o 597. — Cat. p. 28.

Tige simple, feuillée, velue, menue, de 2 décim.;

feuilles radicales ovales, chargées de quelques dents vers le sommet, rétrécies en pétioles; les caulinaires sessiles, ovales, embrassantes: les unes et les autres un peu rudes au toucher; fleurs blanches, petites, pédonculées et disposées en corymbe terminal, s'alongeant pendant la fleuraison; siliques ovales, oblongues, glabres, planes, portées sur des pédicelles étalés. Cette espèce est fort rare dans le département. MM. *Chevignard* et *Beaurepère* l'ont trouvée sur les bords de l'Armançon, nous sur les rochers au-dessus de l'étang de Tournesac, à la Roche-en-Brenil: fleurit en mars et avril. ⊙.

XIII G. EROPHILE. *EROPHILA.*

DC. Syst. 2. p. 356.

CAR. Silicule oblongue; valves planes; semences non bordées; calice égal; pétales bifides; étamines dépourvues de dents.

1 E. COMMUNE. *E. VULGARIS.*

Draba verna. Linn. Spec. 896. — DC. 4228. — Duby B. 36. — Lamck. Illustr. tab. 536. fig. 1. — Fl. B. n.° 396. — Cat. p. 28.

Tiges rameuses ou simples; feuilles toutes radicales, petites, pointues, garnies de quelques dents au sommet, velues, disposées en rosette au bas de la plante; fleurs disposées en panicule, petites, pédonculées, blanches; silicule glabre, plane, ovale, alongée: fleurit en mars et avril. Cette espèce est très-variable dans son port: dans les endroits secs et stériles, elle n'atteint que quelques centim., tandis que dans nos champs sablonneux et argilleux, à *la Noue*, à *Beauregard*, elle s'élève jusqu'à 2 décim. ⊙.

XIV G. CRANSON. *COCHLEARIA.*

Linn. Gen. 803.

CAR. Silicule sessile, ovale, globuleuse ou oblongue; valves ventrues; graines sans rebord; calice égal, ouvert; pétales entiers; étamines dépourvues de dents; fleurs blanches.

Sect. I.re ARMORACIA. *Rupp. Jen. p.* 87. — DC. *loc. cit.*

Silicule ellipsoïde; style court, filiforme; stigmate à tête disciforme.

1 C. RUSTIQUE. *C. ARMORACIA.*

Linn. Spec. 904. — DC. n.o 4235. — Duby B. 57. — Lob. Icon. 520. fig. 1. — Fl. B. n.o 412. — Cat. p. 26.

Tige de 6 décim.-1 mètr., rameuse au sommet, glabre, cannelée; feuilles radicales grandes, pétiolées, ovales, oblongues, crénelées, glabres: celles du bas de la tige sont souvent semi-pinnatifides; les supérieures sessiles, lancéolées, linéaires, ayant quelques dentelures; fleurs blanches en longues grappes lâches, terminales : fleurit en août; cultivé dans les potagers pour les usages domestiques et les pharmacies. ♃.

Sect. II. COCHLEAR. DC. *loc. cit. p.* 362.

Silicule globuleuse, ovale ou oblongue, non émarginée à la pointe, couronnée par le stigmate, sessile.

2 C. OFFICINAL. *C. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 905. — DC. n.° 4255. — Duby B. 57. — Lamck. Illustr. t. 558. f. 1. — Fl. B. n.° 410. — Cat. p. 26.

Tiges de 2-3 décim., glabres, tendres, faibles, souvent inclinées; feuilles radicales nombreuses, arrondies en cœur à la base, lisses, épaisses, succulentes, un peu concaves et creusées en cuiller, portées sur de longs pétioles d'un vert luisant; les caulinaires sessiles, oblongues, sinuées et anguleuses; les supérieures embrassantes; fleurs blanches, terminales, disposées en bouquet peu étalé; silicules grosses, globuleuses; cultivé pour les pharmacies: fleurit en mai et juin. ♂.

Trib. III. THLASPIDEÆ, *ou* PLEURORHIZEÆ ANGUSTISEPTÆ. *DC. Prod.* 1. *p.* 175.

CAR. Silicules biloculaires, bivalves; cloison étroite, linéaire; valves carinées ou naviculées; semences ovales, comprimées, ordinairement avec un rebord.

XV G. TABOURET. *THLASPI.*

DC. Syst. 2. p. 575.

CAR. Calice égal à sa base; pétales égaux; silicules échancrées au sommet; valves creusées en carène et prolongées sur le dos en une espèce d'aile; deux loges polyspermes.

Sect. I.re NOMISMA. *DC. loc. cit.*

Silicules planes, sous-orbiculaires, avec une petite échancrure au sommet; style presque nul; valves

valves comprimées sur le dos, ailées dans leur pourtour; semences striées de lignes courbes.

1 T. DES CHAMPS. *T. ARVENSE.*

Linn. Spec. 901. — DC. n.° 4250. — Duby B. 38. — Lamck. Illustr. t. 557. f. 1. — Fl. B. n.° 416. — Cat. p. 44.

Tige de 3-4 décim., glabre, simple ou rameuse; feuilles sessiles, embrassantes, oblongues, sinuées-dentées, glabres, rétrécies à leur base, fort lisses; fleurs blanches, assez petites, pédonculées, disposées en grappe droite et terminale; silicules planes, arrondies, très-larges, glabres, comprimées, bordées d'une large membrane et terminées par une échancrure dont les bords sont arrondis; le style, placé au centre, est court. Cette plante se trouve dans les champs cultivés, n'est pas très-commune; c'est ordinairement avec les pois et les haricots qu'on la trouve dans les endroits fertiles: elle fleurit en avril et mai. ⊙.

Sect. II. PTEROTROPIS. *DC. loc. cit. p.* 377.

Silicule presque ovale, émarginée ou tronquée; valves ailées; semences sans stries.

2 T. PERFOLIÉ. *T. PERFOLIATUM.*

Linn. Spec. 902. — DC. n.° 4253. — Duby B. 38. — Barr. Icon. t. 815. — Fl. B. n.° 420. — Cat. p. 44.

Tige droite, rameuse à la base, de 2 décim.; feuilles radicales ovales, obtuses, pétiolées; celles de la tige embrassantes et sagittées: les unes et les autres denticulées et d'une couleur glauque; fleurs en grappes serrées, se développant à la fleuraison;

pétales blancs, dépassant un peu le calice; silicule en cœur renversé, terminée par deux lobes arrondis; style au fond de l'échancrure, assez court. Cette espèce est commune dans les vignes, sur les coteaux stériles, les prairies maigres et montueuses : fleurit en mars et avril. ⊙.

3 T. DE MONTAGNE. *T. MONTANUM.*

Linn. Spec. 902. — DC. n.° 4254. — Duby B. 58. — Boiss. Fl. Eur. t. 441. *bona.* — Fl. B. n.° 419. — Cat. p. 44.

Racine dure, longue, cylindrique, émettant une ou plusieurs tiges simples de 2 décim., glabres ainsi que toute la plante; feuilles entières ou légèrement dentées, coriaces; les radicales ovales, obtuses, étalées; celles de la tige redressées, sessiles, prolongées en oreillettes à leur base; fleurs blanches, disposées en grappes, s'alongeant à la fleuraison; pétales presque deux fois de la longueur du calice; anthères jaunes; silicule glabre, en cœur renversé, entourée d'un rebord, peu ou point échancrée au sommet, surmontée d'un style l'égalant en longueur. Cette espèce est commune sur nos coteaux calcaires, à toutes les expositions, au pied des rochers de la route de Plombières, de la Combe-saint-Joseph : fleurit en avril et mai. ♃.

XVI G. HUTCHINSIE. *HUTCHINSIA.*

DC. Syst. 2. p. 584.

Car. Silicule oblongue; valves carénées, sans rebord; loges à deux semences, rarement plus; calice égal; pétales égaux, entiers; étamines dépourvues de dents.

NASTURTIOIDES. DC. *loc. cit.*

Style nul; feuilles pinnées-lobées; fleurs blanches.

1 H. DES ROCAILLES. *H. PETRÆA.*

Lepidium petræum. Linn. Spec. 899. — DC. n.° 4243. — Duby B. 59. — Col. Ecphr. p. 275. Icon. — Fl. B. n.° 415. — Cat. p. 53.

Tige grêle, annuelle, blanchâtre, rameuse, feuillée, de 6-9 centim.; ses rameaux inférieurs sont très-ouverts, paraissant couchés, mais la tige est droite; feuilles pinnatifides, à pinnules très-petites, nombreuses, lancéolées et très-entières; fleurs pédonculées, disposées en corymbe au sommet de la tige et des rameaux, extrêmement petites; pétales échancrés, blancs; les siliques sont ovales, très-entières, ne paraissant un peu échancrées que lorsqu'elles commencent à s'ouvrir. Cette espèce est commune sur nos coteaux exposés au midi, à la Combe-saint-Joseph, au pied des rochers, sur le cordon du mur de la ville, porte Saint-Nicolas : fleurit en mars et avril. ⊙.

Obs. Nous avons cité le n.° de l'ancienne Flore, convaincus que c'est cette plante que *Durande* a voulu nommer, quoique les Botanistes modernes ne rapportent pas cette espèce à celle du n.° 898 de *Linné;* celle-ci ne paraît appartenir qu'au midi de la France.

XVII G. TÉESDALIE. *TEESDALIA.*

DC. Syst. 2. p. 391.

Car. Silicule ovale, échancrée au sommet; valves crénelées, en carène; loges dispermes; étamines intérieurement écailleuses à la base; calice caduc; pétales entiers.

1 T. IBÉRIDE. *T. IBERIS.*

Iberis nudicaulis. Linn. Spec. 907.—*Guepinia iberis.* DC. n.º 4258.b —Duby Bot. 39. — Lobel. Icon. tab. 221. fig. 2. — Cat. p. 30.

Tiges de 6 à 12 centim. ; feuilles très-courtes, pinnatifides, à lobes linéaires, couchées à la base de la plante, et formant une rosette ; la tige en porte une ou deux ; les fleurs sont blanches, à pétales égaux ; les silicules ovales, échancrées au sommet. Cette espèce est rare, et ne se trouve que dans les terrains granitiques, à Saulieu, Semur, Arnay : elle fleurit en avril et mai dans les coteaux à gauche en remontant l'Armançon, sur les rochers de Tournesac, à la Roche-en-Brenil, aux environs de Semur et de Montbard. ⊙.

XVIII G. IBÉRIDE. *IBERIS.*

Linn. Gen. n.º 804.

CAR. Calice égal ; pétales inégaux, les 2 extérieurs plus grands ; étamines sans dents ; silicule très-comprimée, tronquée, échancrée ; graines ovales ; style persistant ; loges monospermes.

Sect. I.re IBERIDIUM. *DC. Prod.* 1. *p.* 179.

Radicule descendante ; semences sans ailes, ou immarginées ; cloison simple.

* *Pédicelles fructifères en corymbes.*

1 I. DE DURANDE. *I. DURANDII.*

Nobis.

Biennis, glaberrima ; caule erecto, stricto ; angulato, infernè longè simplici, supernè co-

rymbo ramoso, ramis erecto patentibus; foliis



rymbo ramoso, ramis erecto patentibus; foliis lineari-lanceolatis : inferioribus subdentatis; caulinis angustatis, integerrimis, patentissimis vel reflexis; siliculis breviter racemosis, ellipticis, acutè bilobis; stylo divergentes lobulos non aut vix superante. — Petala purpurea; siliculæ mediocres ut in Ib. amarâ; rami axem caulinum non aut vix superantes; affinis Iberidis intermediæ. *

Ib. Lorei. Gay, in litt. febr. 1830.

Ib. linifolia. Fl. B. Gen. p. XXI. — Cat. p. 32.

Cette espèce, que nous avions prise pour l'*Ib. linifolia*, en est certainement très-distincte : elle se rapproche de l'*Ib. intermedia*, avec laquelle elle a beaucoup de rapport; elle diffère de l'une et de l'autre, comme on peut s'en assurer par la figure que nous en donnons : voyez la planche IV; racine pivotante, peu chevelue, émettant souvent de 3 à 4 tiges simples, cylindriques, fermes, anguleuses, divisées en corymbe; feuilles radicales lancéolées, linéaires, chargées de quelques dents vers leur sommet, caduques; les caulinaires étroites, linéaires, très-entières, étalées, souvent réfléchies, terminées en une pointe calleuse, jaunâtre dans sa jeunesse; corymbe de 3-5 rameaux droits, assez ouverts; fleurs disposées en petites ombelles comme dans l'*Ib. umbellata;* pétales purpurins, rarement blancs, moins grands que dans l'*Ib. intermedia*, et

* Cette phrase latine est de M. *Gay*, pour lequel aussi cette plante, si elle n'est pas une bonne espèce, est une variété constante et bien tranchée de l'*Iberis intermedia*.

plus que dans l'*Ib. linifolia;* silicules elliptiques, bilobées, égalant à peu près celles de l'*Ib. amara,* terminées en pointes divergentes : fleurit en juillet et août, assez abondante sur nos montagnes calcaires stériles, à toutes les expositions, à Chambolle, Marsannay, vallon de Sainte-Foix, taillis des bois de Voulaines. ♂. La couleur des pétales varie depuis le blanc jusqu'au violet foncé.

Obs. Nous avons dédié cette jolie plante à la mémoire de *Durande,* auteur de l'ancienne Flore de Bourgogne, comme un témoignage de notre respect: elle a été dessinée par notre ami *Heyland* de Genève avec l'exactitude et la perfection qui caractérisent tout ce que retrace le crayon de cet habile dessinateur.

** *Pédicelles fructifères en grappes; tiges herbacées.*

2 IB. AMÈRE. *IB. AMARA.*

Linn. Spec. 906. — DC. n.° 4262. — Duby B. 40. — Bauh. Hist. 2. p. 925. — Fl. B. n.° 404. — Cat. p. 32.

Tige herbacée, dure, rameuse, de 2-3 décim., garnie de feuilles lancéolées, dentées, rétrécies en pétiole à la base, élargies et dentées au sommet; fleurs terminales formant des espèces d'ombelles nombreuses, assez grandes, de couleur blanche, rosées, et quelquefois violettes; silicules planes, orbiculaires, surmontées du style persistant, ayant au sommet deux petites pointes droites plus courtes que le style, souvent avortées. Cette espèce est très-

commune dans les champs stériles calcaires : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

Sect. II. IBERIDIASTRUM. DC. *loc. cit.*

Racine horizontale; semences légèrement bordées; cloison souvent double.

3 IB. TOUJOURS FLEURIE. *IB. SEMPER FLORENS.*

Linn. Spec. 904. — DC. n.° 4259. — Duby B. 41. — Bocc. Sic. t. 22. fig. *a*. 1.

Tige ligneuse, de 3-4 décimètres; feuilles glabres, spatulées, épaisses, entières, obtuses au sommet; fleurs blanches, disposées en corymbe, s'alongeant en épi après la fleuraison. Cette espèce est très-répandue. On la cultive dans des pots pour la beauté de ses fleurs, qui paraissent en automne et en hiver; connue vulgairement sous les noms de *Téraspic, Tharaspi*. ♄.

XIX G. LUNETIÈRE. *BISCUTELLA.*

Linn. Gen. n.° 808.

Car. Sépales ou égaux à leur base, ou avec une bosse en manière d'éperon; pétales égaux, entiers; étamines dépourvues de dents; silicule biloculaire, surmontée par un long style persistant; les loges très-comprimées, orbiculaires, scutiformes, réunies par leur côté à l'axe qui les sépare, peu bordées, monospermes; semences comprimées.

THLASPIDIUM. DC. *loc. cit.*

Calice à base égale; glandes du torus à peine saillantes.

1 L. AMBIGUE. *B. AMBIGUA.*

DC. Dissert. n.° 23. t. 11. fig. 1. Syst. 2. p. 415. — Duby B. 41. — Fl. B. gen. p. XXII. — Vallot. act. Divion. 1820. p. 203. — *Biscut. Lævigata.* Cat. p. 22.

La racine de cette plante est une souche dure, presque ligneuse, d'où naissent les tiges, qui s'élèvent de 1 à 2 décim., divisées dès leur base en deux ou trois rameaux munis d'une foliole dentée semiamplexicaule au-dessous de leur naissance; feuilles radicales spatulées, rétrécies en pétiole, élargies au sommet; chargées de 4-6 dents obtuses, souvent opposées, distantes, roulées en leurs bords, ayant une nervure très-prononcée en dessous, leurs deux surfaces sont hérissées de poils blancs, droits, simples; fleurs d'un jaune pâle, ramassées en panicule lâche au sommet des rameaux; silicules glabres, lisses. Cette plante croît au pied des rochers calcaires, exposition nord de la *vau* de Gevrey, vallon de Sainte-Foix : elle fleurit en avril et mai. ♃.

Obs. Cette espèce est bien celle signalée par M. *Vallot, loc. cit.*, et qu'un trop léger examen nous avait fait porter sur notre catalogue sous le nom de *B. lævigata*. Au reste, le caractère des siliques lisses n'a rien de constant; nous avons sous les yeux des échantillons de la même espèce du midi, qui les ont hérissées; les onglets des pétales de notre espèce sont souvent appendiculés; il paraît que nous n'avons que la variété *α* DC., dont le bord des feuilles est roulé en dessous.

Sous-Ord. II. NOTORHIZEÆ. (o ||)

Cotylédons planes, incombans; semences ovales, non marginées.

Trib. IV. SISYMBREÆ, *OU* NOTORHIZEÆ SILIQUOSÆ. DC. *Syst.* 2. *p.* 438.

Siliques biloculaires, bivalves, déhiscentes; valves concaves, carinées; cotylédons planes, incombans; en sens contraire de la cloison.

XX G. MALCOMIE. *MALCOMIA.*

DC. Syst. 2. p. 438.

CAR. Calice fermé; pétales à limbe ovale, légèrement échancré; étamines sans dents; silique cylindrique; stigmate simple, très-aigu.

1 M. MARITIME. ***M. MARITIMA.***

Cheiranthus maritimus. Linn. Spec. 924. — *Hesperis maritima.* DC. n.° 4130. — Duby B. 42. — Barr. Icon. tab. 1127.

Tiges de 2 décim., grêles, rameuses, cylindriques, cotonneuses et blanchâtres; feuilles pétiolées, spatulées, obtuses et un peu velues, chargées de quelques dents; fleurs pédonculées, terminales, assez grandes, rouges d'abord, ensuite violettes; pétales échancrés, en forme de cœur. Cette jolie plante est très-répandue dans les jardins paysagers et les parterres, où elle est employée à faire des bordures, et connue des jardiniers sous le nom de *Giroflée de Mahon:* fleurit tout l'été et se ressème d'elle-même. ☉.

XXI G. JULIENNE. *HESPERIS.*

DC. Syst. 2. p. 447.

CAR. Calice fermé, avec deux bosses à la base; silique cylindrique, presque tétragone; 2 stigmates

droits, réunis; graines oblongues, presque triangulaires.

1 J. DES DAMES. *H. MATRONALIS.*

Linn. Spec. 927. — DC. n.° 4126. — Duby. B. 43. — Lamck. Illustr. tab. 564. fig. 1. — Fl. B. n.° 433. — Cat. p. 31.

Tige de 5-6 décim., cylindrique, velue, peu rameuse; feuilles ovales, lancéolées, dentées, portées sur de courts pétioles; fleurs terminales, pédonculées, blanches ou purpurines; onglets des pétales plus longs que le calice. Au sommet de ces pétales on observe une échancrure presque imperceptible ayant au milieu un très-petit angle aussi difficile à découvrir. Ces caractères communs aux deux variétés ne peuvent suffire pour établir deux espèces. Cette plante est très-commune dans tous nos jardins, où elle est généralement connue sous le nom de *Girarde*, à fleurs blanches, très-doubles. Celle à fleurs rouges aime les lieux humides; elle est dans tous les jardins des bords de la Saône. ♃.

XXII G. SISYMBRE. *SISYMBRIUM.*

All. Ped. 1. p. 274. — DC. Syst. 2. p. 458.

Calice à base égale; pétales entiers; étamines sans dents; siliques sessiles, presque cylindriques; valves concaves; style à deux stigmates, presque distincts ou réunis en tête; semences ovales ou oblongues en une série.

Sect. I.re VELARUM. *DC. loc. cit.*

Siliques subuliformes, un peu larges à la base, terminées par un style court, presque sessiles, grossissant à la maturité, et rapprochées de l'axe; fleurs jaunes.

1 S. OFFICINAL. *S. OFFICINALE.*

Erysimum officinale. Linn. Spec. 922. — DC. n.° 4172. — Duby B. 43. — Bull. Herb. t. 259. — Fl. B. n.° 424. — Cat. p. 42.

Tiges de 5-6 décim., cylindriques, rameuses, pubescentes, à rameaux très-ouverts; feuilles en lyre, roncinées, presque ailées; lobe terminal assez grand, triangulaire, pointu; fleurs très-petites, jaunes, en épis grêles, cylindriques; siliques presque sessiles, courtes, appliquées contre l'axe de leur épi, velues, finissant en pointe aiguë; très-commune au pied des murailles, jusque dans la ville même, sur les remparts: fleurit tout l'été. Elle est connue sous le nom de *Velar, Herbe-aux-Chantres.* ☉.

Sect. II. IRIO. *DC. loc. cit.*

2 S. IRIO. *S. IRIO.*

Linn. Spec. 921. — DC. n.° 4166. — Duby B. 44. — Jacq. Austr. t. 322. — Fl. B. n.° 456. — Cat. p. 42.

Tige de 3-5 décim., peu rameuse, glabre ainsi que les feuilles, qui sont pétiolées, roncinées, pinnatifides, à lobes étroits et pointus, écartés; lobe terminal long, sagitté; fleurs en grappes nombreuses, s'alongeant après la fleuraison; calice glabre, jaunâtre; siliques droites et grêles; fleurs jaunes, en été. Cette espèce n'est pas commune; on la trouve dans les terrains granitiques, plus rarement dans les calcaires, le long et sur les vieux murs, les décombres; elle n'est pas rare à Arnay, à Saulieu, etc. ☉.

3 S. A SILIQUES RUDES. *S. ASPERUM.*

Linn. Spec. 920. — DC. n.° 4164. — Duby Botan. 44. — J. Bauh. Hist. 2. p. 858. fig. 5. — Fl. B. n.° 454. — Cat. p. 42.

Tige de 12-15 centim., rameuse au sommet; feuilles profondément pinnatifides ou en lyre, à pinnules nombreuses, parallèles, peu distantes et obtuses au sommet; les radicales couchées ou formant une rosette comme celle de la *Capselle-à-pasteur;* fleurs jaunes, terminales; pédoncules courts; siliques chargées d'aspérités, blanchâtres, rudes, plus ou moins saillantes; la tige en porte aussi quelques-unes. Cette espèce se trouve dans les lieux inondés pendant l'hiver, dans les terrains fertiles et humides du Pays-Bas: elle fleurit en juin. ♃.

4 S. SAGESSE. *S. SOPHIA.*

Linn. Spec. 922. — DC. n.° 4165. — Duby B. 44. — Bull. Herb. t. 271. — Fl. B. n.° 455. — Cat. p. 42.

Tige droite, de 5-6 décim., dure, cylindrique, rameuse, un peu velue; feuilles nombreuses, pubescentes sur les pétioles surtout, ressemblant beaucoup à celles de la petite absynthe. Ses fleurs sont terminales, extrêmement petites, pédonculées et jaunâtres; pétales plus courts que le calice; siliques grêles, à pédoncules filiformes; souvent les pétales manquent. Cette espèce est très-commune dans les décombres, sur les vieux murs, les lieux incultes: elle fleurit en mai et juin. ☉.

Sect. III. KIBERA. DC. *Syst.* 2. *p.* 477.

Calice fermé; glandules du *torus* nulles ou très-petites; style court, épais, aplati; pédicelles solitaires ou multiples, naissant aux aisselles des bractées.

5 S. COUCHÉ. *S. SUPINUM.*

Linn. Spec. 917. — DC. n.° 4163. — Duby B. 45. — Isnard. Act. acad. 1724. p. 295. t. 18. — Cat. p. 42.

Tiges couchées, de 3 décim. et souvent au-delà, légèrement velues, grêles et rameuses; feuilles en lyre, pinnatifides dans toute leur longueur, à pinnule terminale plus grande, d'un vert terne; fleurs ordinairement géminées, petites, blanches, axillaires; siliques un peu courbées. Cette espèce est commune sur les bords de la Tille, dans les sables, à Til-Châtel, Is-sur-Tille: elle fleurit en été. ⊙.

XXIII G. ALLIAIRE. *ALLIARIA.*

DC. Syst. 2. p. 488.

CAR. Calice lâche, à base égale, caduc; pétales à limbe obovale; étamines édentées; 4 glandes entre les étamines et le pistil; silique cylindrique, presque tétragone; style très-court; graines presque cylindriques.

1 A. OFFICINALE. *A. OFFICINALIS.*

Erysimum alliaria. Linn. Spec. 922. — *Hesperis alliaria.* DC. n.° 4125. — Duby B. 45. — Blackw. Herb. t. 372. — Fl. B. n.° 426. — Cat. p. 31.

Tige de 6-9 décim., cylindrique, légèrement velue, peu rameuse, garnie de feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, dentées, sinuées assez profondément, presque aussi larges que longues, les infé-

rieures obtuses, presque réniformes; fleurs blanches, assez petites, terminales; siliques grêles, dressées; pédoncule court. Cette espèce est commune dans les lieux couverts, les haies : ses feuilles froissées exhalent une odeur d'ail assez forte. Elle fleurit en mai. ♂.

XXIV G. VELAR. *ERYSIMUM.*

DC. Syst. 2. p. 490.

CAR. Calice fermé; silique tétragone, à valves carinées, sessiles; deux stigmates; semences ovales ou oblongues en une série.

Sect. I.re ERYSIMASTRUM. *DC. loc. cit.*

1 V. GIROFLÉE. *E. CHEIRANTHOIDES.*

Calice et pétales caducs; feuilles ni cordées ni amplexicaules.

Linn. Spec. 923. — DC. n.o 4142. — Duby B. 45. — Fl. Dan. t. 731. Fl. B. n.o 427.

Tiges très-simples ou rameuses, anguleuses, de 5-6 décim., garnies de poils rudes exactement appliqués; feuilles lancéolées, rétrécies à la base et au sommet, très-entières, ou à peine garnies de quelques dents, chargées, ainsi que la tige, de poils appliqués, rares, simples ou rameux; fleurs jaunes, petites, disposées en grappes, s'alongeant pendant la fleuraison : calice un peu jaunâtre; pédicelles des siliques grêles, presque horizontaux. Cette plante n'est jamais abondante; on en trouve çà et là quelques pieds sur le bord des chemins, des haies, sur les murailles, etc. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

2 V. LANCÉOLÉ. *E. LANCEOLATUM.*

DC. Prod. 1. p. 199. — *Cheiranthus erysimoïdes.* Linn. Spec. 923. — *Erysimum murale.* DC. n.° 4139. — Duby B. 46. — Fl. Dan. t. 721.— Fl. B. n.° 429. — *E. Lanceolatum.* Cat. p. 28.

Tige de 5-6 décim., droite, ferme, anguleuse, garnie de poils rares et appliqués; feuilles radicales lancéolées, dentées, pointues, ondulées, le plus souvent garnies, comme la tige, de poils rares et appliqués, formant une rosette sur le sol dans la première année, disparaissant à la fleuraison; les caulinaires linéaires, entières, sessiles; fleurs grandes, en corymbe; calice pâle, un peu bossu à sa base; siliques pubescentes, un peu étalées; fleurs d'un jaune pâle. Cette espèce est très-commune sur nos coteaux calcaires, au pied des vieilles murailles. Elle fleurit tout l'été. ♂.

Obs. Cette plante est désignée dans l'ancienne Flore sous le nom *d'Erysimum hieracifolium;* mais il paraît que cette espèce n'existe pas en France. DC. *Prodr.*

Sect. II. CORINGIA. DC. *Syst.* 2. *p.* 507.

Pétales presque droits, blancs; quelques glandes à la base du pistil et des étamines; feuilles caulinaires, amplexicaules, lisses, cordées.

3 V. DES ALPES. *E. ALPINUM.*

Brassica alpina. Linn. Mant. 95. — DC. n.° 4117. — Duby B. 46. — Leers. Herb. n.° 518. — Vill. Dauph. 3. p. 330. t. 36. — Cat. p. 23.

Tige de 5-6 décim., plus ou moins, simple, cylindrique, glabre ainsi que toute la plante; feuilles

radicales ovales, oblongues, rétrécies en pétioles, chargées de quelques dents obtuses; les supérieures lancéolées, pointues, entières, embrassantes par deux oreillettes anguleuses au bas de la plante, arrondies vers le sommet; fleurs blanches, petites; siliques droites, portées sur des pédicelles qui s'écartent de la tige sous un angle presque droit. Cette espèce est commune dans les combes de nos bois, au pied des rochers exposés au midi, Gevrey, Couchey, etc. Elle fleurit en avril et mai. ♃.

4 V. PERCE-FEUILLE. *E. PERFOLIATUM.*

Brassica orientalis. Linn. Spec. 931. — *B. perfoliata.* DC. n.o 4115. — Duby B. 46. — Clusius, Hist. 2. p. 127. fig. 1. — Fl. B. n.o 436. — Cat. p. 23.

Tige de 3-4 décim., simple ou un peu ramifiée à sa base, cylindrique, lisse; feuilles très-entières, obtuses, glauques : les radicales ovales, rétrécies en pétioles; les caulinaires perfoliées; fleurs disposées en grappes longues au sommet de la tige et des rameaux; pétales droits, d'un blanc légèrement jaunâtre; siliques tétragones. Cette espèce se trouve dans les moissons, les lieux abrités des collines; elle est isolée, et on ne la trouve jamais en grand nombre : elle fleurit en mai et juin. ⊙.

Trib. V. CAMELINEÆ, *OU* NOTORHIZEÆ LATISEPTÆ. *DC. Syst.* 2. *p.* 513.

CAR. Silicule bi. ou uniloculaire par avortement, bivalve, plus ou moins concave, ordinairement ouverte; cloison plus grande que le diamètre du fruit; plusieurs semences immarginées.

XXV

XXV G. CAMÉLINE. *CAMELINA.*

DC. Syst. 2. p. 514.

Car. Silicule obovée ou presque globuleuse; valves ventrues, s'ouvrant avec une partie du style; loges polyspermes; style filiforme.

1 C. CULTIVÉE. *C. SATIVA.*

Myagrum sativum. Linn. Spec. 894. — DC. n.° 4269. — Duby B. 46. — Cav. Icon. 1. t. 66. — Fl. B. n.° 401. — Cat. p. 35.

Tige de 5-6 décim., cylindrique, rameuse au sommet; feuilles embrassantes, à oreillettes pointues, à dentelures distantes et peu sensibles, pubescentes; fleurs jaunâtres, disposées en grappes, presque paniculées; siliques en forme de poire, plus larges dans leur partie supérieure; semences ovales, marquées par un sillon; commune dans les blés. ⊙.

Obs. Cette espèce est cultivée dans nos Pays-bas, et connue vulgairement sous les noms de *Camamine* ou *Camomille :* elle est en général glabre, et ses semences sont plus arrondies; on en retire une huile pour l'éclairage.

XXVI G. NESLIE. *NESLIA.*

DC. Syst. 2. p. 516.

Car. Silicule presque globuleuse, en réseau, monosperme; valves concaves, uniloculaires, ne s'ouvrant point après la disparition de la cloison; semences pendantes.

1 N. PANICULÉE. *N. PANICULATA.*

Myagrum paniculatum. Linn. Spec. 895. — *Bunias paniculata.* DC. n.° 4276. — Duby B. 47. — C. Bauh. Prodr. 52. Icon. *bona.* — Fl. B. n.° 402. — Cat. p. 24.

Tige de 3-4 décim., un peu anguleuse, légèrement velue, divisée en quelques rameaux grêles; feuilles embrassantes, sagittées, un peu velues, rudes au toucher, assez petites, souvent chargées de quelques dentelures distantes et peu marquées; fleurs petites, jaunâtres, disposées en longs épis grêles; siliques très-petites, globuleuses, ridées, et couronnées par le style. Cette espèce est commune dans nos champs maigres et stériles, sablonneux. Elle fleurit en mai et juin. ⊙.

Trib. VI. LEPIDINEÆ, *OU* NOTORHIZEÆ ANGUSTISEPTÆ. *DC. Syst. 2. p.* 521.

Car. Silicules à cloisons très-étroites; valves carinées ou très-concaves, indéhiscentes, monospermes; graines globuleuses, solitaires, immarginées; cotylédons planes, incombans.

XXVII G. SÉNÉBIÈRE. *SENEBIERA.*

DC. Syst. 2. p. 521.

Car. Silicules didymes; calice égal, ouvert; pétales entiers; étamines sans dents, 4, 2 par avortement; stigmate sessile; valves presque globuleuses, rugueuses, à 3 angles.

CARARA. *DC. loc. cit.*

Silicules entières au sommet; cloison un peu plus longue que les valves: celles-ci sont comprimées, à dos rugueux, en crête.

1 S. CORNE-DE-CERF. *S. CORONOPUS.*

Cochlearia coronopus. Linn. Spec. 904. — *Coronopus vulgaris.* DC. 4239. — Duby. B. 47. — Lamck. Illustr. t. 558. — Fl. B. n.° 411. — Cat. p. 27.

Tiges couchées, de 2-3 décim., glabres, rameuses, formant des gazons arrondis; feuilles bipinnatifides, à découpures incisées, obtuses; fleurs en grappes axillaires ou opposées aux feuilles; silicules tuberculeuses, un peu réniformes, comprimées, terminées par le style; fleurs blanches. C'est la plante la plus commune partout, entre les pavés, le long des murs, etc. : elle fleurit tout l'été. ⊙ ou ♂.

XXVIII G. CAPSELLE. *CAPSELLA.*

DC. Syst. 2. p. 383.

Car. Calice égal; pétales égaux; stigmate sessile; silicule triangulaire; valves carénées sans rebord; loges polyspermes.

1 C. BOURSE-A-PASTEUR. *C. BURSA PASTORIS.*

Thlaspi bursa pastoris. Linn. Spec. 903. — DC. n.° 4249. — Duby B. 48. — Bull. Herb. t. 223. — Fl. B. n.° 421. — Cat. p. 44.

Tiges droites et rameuses, de 2-3 décim., peu feuillées; feuilles radicales de forme variable, longues, rétrécies à leur base, plus ou moins sinuées, dentées, découpées et même pinnatifides; les caulinaires étroites, alongées, embrassantes et sagittées; fleurs blanches, petites, disposées en corymbe, s'alongeant en longs épis à la maturation des silicules. Celles-ci sont triangulaires et comme tronquées au sommet. Cette plante est très-commune partout: elle fleurit en presque toutes les saisons lorsqu'elle est abritée. ⊙.

XXIX G. PASSERAGE. *LEPIDIUM.*

Brow. Kew. ed. 2. v. 4. p. 85. — DC. Syst. 2. p. 528.

Car. Silicule ovale et presque en cœur; valves carénées, rarement ventrues, ouvertes; loges monospermes, à 3 angles ou comprimées; grappes terminales; fleurs blanches.

Sect. I.re CARDAMON. *DC. loc. cit. p.* 533.

Silique sous-orbiculaire, émarginée au sommet; valves carinées, naviculaires, à dos presque ailé; style court, ne dépassant pas l'échancrure; cotylédons en trois parties.

1 P. CULTIVÉ. *L. SATIVUM.*

Linn. Spec. 899. — *Thlaspi sativum.* DC. n.o 4247. — Duby. B. 48. — Blackw. Herb. t. 25. — Fl. B. n.o 415. — Cat. p. 44.

Tige de 3-4 décim., droite, peu rameuse, glabre, d'un vert glauque ainsi que les feuilles : les inférieures bipinnatifides, découpées; les supérieures presque simples et entières; fleurs très-petites, disposées en grappes courtes, s'alongeant après la fleuraison : cette plante, originaire de la Perse et de l'île de Chypre, est cultivée dans nos potagers, et connue sous le nom de *Cresson-alénois;* il entre dans l'assaisonnement des salades. Il y en a une variété à feuilles crépues également cultivée: elles se ressèment d'elles-mêmes autour des jardins. ☉.

Sect. II. LEPIA. *DC. loc. cit. p.* 534.

Silique sous-orbiculaire, échancrée au sommet; valves naviculaires, ailées au sommet, souvent sou-

dées avec le style, qui est court, ne dépassant pas l'échancrure; cotylédons entiers.

2 P. DES CAMPAGNES. *L. CAMPESTRE.*

Thlaspi campestre. Linn. Spec. — DC. n.° 4257. — Duby B. 48. — Fuchs. Hist. 506. Icon. — Fl. B. n.° 418. — Cat. p. 44.

Tiges de 3-4 décim., droites, cylindriques, pubescentes; feuilles radicales oblongues, spatulées, rétrécies en pétiole à leur base, dentées, sinuées, souvent pinnatifides à cet endroit; les caulinaires lancéolées, embrassantes, sagittées, dentées à leur base, éparses, nombreuses: toutes ont un aspect blanchâtre, et sont souvent chargées d'un duvet court peu apparent; fleurs petites, de couleur blanche, à pédoncules velus, en grappes terminales; calice un peu rougeâtre au sommet; siliques glabres, parsemées de petits tubercules, entourées au sommet d'un rebord large, obtus, échancré faiblement. Cette espèce est commune le long des chemins, des vignes: elle fleurit en mai et juin. ⊙.

Sect. III. DILEPTIUM. *DC. loc. cit. p.* 538.

Silique courte, presque elliptique, échancrée; valves carinées; style court; fleurs très-petites, quelquefois apétales; 2-4 étamines.

3 P. DES DÉCOMBRES. *L. RUDERALE.*

Linn. Spec. 900. — *Thlaspi ruderale.* DC. n.° 4246. — Duby B. 48. — Fl. Dan. t. 184. — Cat. p. 44.

Tige droite, rameuse, glabre, de 3-4 décim.; feuilles radicales, nombreuses, ailées dans leur moitié supérieure, à pinnules alternes découpées très-menu;

les caulinaires petites, simples, linéaires, entières et pointues; fleurs extrêmement petites, disposées en grappes terminales; la corolle manquant quelquefois, ou très-caduque; étamines souvent au nombre de deux par avortement; silicules très-petites, ovales, obtuses, légèrement échancrées: cette plante n'existe à notre connaissance que sur deux points du département, à Dijon, autour du cimetière de l'hôpital, et à Ladoix. Elle fleurit en mai et juin. ⊙.

Sect. IV. LEPIDIASTRUM. *DC. loc. cit. p.* 547.

Silicule ovale ou elliptique, entière; stigmate presque sessile, apiculé; valves carinées, sans ailes.

4 P. A LARGES FEUILLES. *L. LATIFOLIUM.*

Linn. Spec. 899. — DC. n.° 4240. — Duby B. 49. — Lobel. Icon. 318. fig. 2. — Fl. B. n.° 414. — Cat. p. 33.

Tige d'environ 1 mètre, droite, glabre; feuilles inférieures ovales, lancéolées, denticulées dans leur partie moyenne, pétiolées; fleurs en panicule foliacée, petites; silicules ovales, arrondies, planes, pubescentes, terminées par le stigmate, qui est sessile. Nous n'avons observé cette plante spontanée qu'une fois, le long d'un ruisseau qui borde le chemin en entrant à Meursault. Elle se trouve très-souvent dans les potagers de nos jardiniers de Dijon, qui n'en connaissent pas l'usage. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

5 P. IBÉRIDE. *L. IBERIS.*

Linn. Spec. 898. — DC. n.° 4242. — Duby B. 49. — Lamck. Illustr. t. 556. f. 2.

Tige de 4-6 décim., droite, grêle, un peu dure:

rameaux très-ouverts; feuilles radicales lancéolées, un peu élargies au sommet, dentées, et quelquefois pinnatifides; les caulinaires entières, étroites, linéaires et pointues; fleurs blanches, très-petites, à l'extrémité de la tige et des rameaux, en corymbes peu garnis; plusieurs des étamines avortent assez souvent; les silicules sont ovales, pointues, entières. Cette espèce n'est pas commune dans le département: elle se trouve dans les jointures des piles du pont de Seurre, et à Vic-sous-Thil, le long d'un mur auprès de l'église. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

Trib. VII. ISATIDEÆ, *OU* NOTORHIZEÆ NUCAMENTACEÆ. DC. *Syst.* 2. *p.* 563.

CAR. Silicules à valves indistinctes ou indéhiscentes, carinées; cloison qui disparaît, uniloculaire, monosperme; semence oblongue-ovale, sans rebord.

XXX G. PASTEL. *ISATIS.*

DC. Syst. p. 564.

CAR. Calice égal, ouvert; pétales entiers; stigmate sessile; silicule ovale-oblongue, uniloculaire, un peu comprimée, plane; valves carinées, s'ouvrant à peine, à dos ailé; semences pendantes; fleurs jaunes; feuilles entières; les supérieures sessiles, à base auriculée, aiguë.

1 P. DES TEINTURIERS. *I. TINCTORIA.*

Linn. Spec. 936. — DC. n.° 4279. — Duby B. 49. — Lamck. Illust. t. 554. fig. 1. — Fl. B. n.° 444. — Cat. p. 52.

Tige droite, lisse, s'élevant souvent à 1 mètre,

glabre, rameuse; feuilles lancéolées, pointues, entières, embrassantes, prolongées à leur base en deux oreillettes longues et pointues, glabres, d'un vert un peu glauque; les inférieures un peu crénelées : fleurs petites, jaunes, disposées en panicule au sommet de la plante; silicules nombreuses, pendantes, oblongues, obtuses, portées sur des pédoncules filiformes. Cette espèce est rare dans le département, et quelques pieds spontanés que nous avons observés à *Pellerey*, derrière Nuits, paraissent échappés à la culture qu'on fait de cette plante. Elle fleurit en mai et juin. ♂.

XXXI G. CAQUILLIER. *MYAGRUM.*

Myagrum. Tournef. — DC. Syst. 2. p. 573.

CAR. Calice presque droit; pétales oblongs; style court; silicule indéhiscente, comprimée, cunéiforme, dilatée au sommet, à une loge monosperme à la base, vide dans la partie dilatée.

1 C. PERFOLIÉ. *M. PERFOLIATUM.*

M. perfoliatum. Linn. Spec. 893. — *Cakile perfoliata.* DC. n.° 4274. — Duby B. 50. — Lamck. Illustr. t. 553. fig. 1. — Fl. B. n.° 400. — Cat. p. 24.

Tige cylindrique, glabre, de 4-5 décim., rameuse au sommet; feuilles radicales alongées en lyre, dentées et couchées sur la terre; celles de la tige sont moins grandes, plus entières, embrassantes et légèrement auriculées : les unes et les autres sont d'un vert glauque, spécialement en dessous; fleurs petites, d'un jaune pâle, disposées en épi; les siliques sont pyriformes. Cette espèce est assez rare dans le

département : elle se trouve indiquée par *Durande* sur la route de Langres à Gemeaux, où nous l'avons observée ; dans les environs de Rouvray, dans les moissons ; et à Limpré, le long du fossé qui borde l'étang. Elle fleurit en mai et juin. ⊙.

Sous-Ord. III. ORTHOPLOCEÆ. (o»). DC. *Syst.* 2. *p.* 438.

Cotylédons incombans, pliés en double longitudinalement (*conduplicatæ*) ; radicule dorsale dans l'angle rentrant des cotylédons ; semences immarginées, le plus ordinairement globuleuses.

Trib. VIII. BRASSICEÆ, *OU* ORTHOPLOCEÆ SILIQUOSÆ. DC. *Syst.* 2. *p.* 581.

Siliques à valves longitudinales, déhiscentes ; cloisons linéaires.

XXXII G. CHOU. *BRASSICA.*

CAR. Calice fermé ; silique presque cylindrique ; style petit, court, obtus ; graines en une seule série, presque globuleuses.

Sect. I.re BRASSICARIA. DC. *Syst.* 2. *p.* 582.

1 C. POTAGER. *B. OLERACEA.*

Linn. Spec. 932. — DC. n.° 4118. — Duby B. 50. — Lamck. Illustr. t. 565. — Fl. B. n.° 439. — Cat. p. 23.

Racine caulescente, charnue, arrondie, émettant une souche droite, épaisse, persistante, chargée de feuilles lisses, glabres, couvertes d'une poussière glauque ; les inférieures pétiolées, un peu découpées à la base, sinuées : au moment de la fleuraison, il s'élève d'entre ces feuilles une tige de 6-10 décim.,

garnie de petites feuilles embrassantes et entières, soutenant une panicule de fleurs blanches ou jaunâtres; les siliques presque cylindriques. Ces plantes sont cultivées depuis les temps les plus reculés; il paraît que leur patrie est ignorée.

On peut diviser les variétés de cet intéressant et utile végétal en 3 coupes dont nous mentionnerons seulement les variétés les plus cultivées dans les potagers de Dijon.

* *Choux pommés, à feuilles lisses.*

Chou-pommé, *Brassica capitata,* Linn.—Lob. Icon. 243, fig. 2. C'est le plus commun.

Chou-Milan, *Brassica bullata,* DC.—Lob. Icon. 244, fig. 1. Tout le monde connaît ces deux espèces.

Chou-cœur-de-bœuf: 3 variétés; il n'y a que la première qui paraisse sur nos marchés, les deux autres sont cultivées par les amateurs.

Chou-rouge ou violet, peu cultivé dans le département.

Chou-de-Russie, singulière variété dont les feuilles sont découpées jusqu'à la côte comme de la chicorée, encore peu répandu, cultivé par messieurs le conseiller *Muteau* à Neuilly, et *Couturier* à Fauverney.

** *Choux verts ou acéphales.*

Choux-frisés, frangés, rouges, verts, plusieurs autres variétés, Lob. Ic. 243, fig. 1.

Choux-raves: deux variétés; la première a son renflement hors de terre, la seconde ou chou-navet a son renflement en terre.

Ces deux variétés paraissent sur nos marchés.

Il en existe encore beaucoup d'autres, telles que le chou cavalier, chou de Sibérie, etc., cultivées dans les jardins des curieux.

*** *Choux-Fleurs.*

Cette section ne renferme qu'une espèce cultivée en grand dans notre pays. Ce n'est autre chose qu'une variété (qui se conserve par les semences pourtant) dont la sève se jette sur les branches naissantes de la tige florale, et les transforme en une masse épaisse, charnue, tendre, qui, après cette époque, s'alonge et se divise, donnant comme les autres variétés des fleurs et des fruits.

Le chou *Brocoli*, qui ne diffère de celui-ci que par sa couleur violette, est à peine connu dans nos jardins, à cause de la difficulté de sa culture, qui exige une température plus élevée et plus régulière que celle de notre pays.

2 C. CHAMPÊTRE. *B. CAMPESTRIS.*

Linn. Spec. 931. — DC. n.° 4118. v. é. — Duby. B. 50. — Fl. Dan. t. 550. — Fl. B. n.° 459.

Tiges droites, de 5-8 décim., rameuses, cylindriques, lisses; feuilles inférieures lyrées, dentées; les caulinaires cordiformes, embrassantes, acuminées, garnies dans leur jeunesse de quelques poils: les unes et les autres recouvertes d'une espèce de poussière glauque; fleurs jaunes; siliques presque quadrangulaires, réticulées et bosselées; graines globuleuses, d'un noir rougeâtre. Cette espèce, que

tout le monde connaît sous le nom de *Colzat*, est cultivée en grand dans les meilleures terres de la plaine pour retirer de l'huile de ses semences : il fleurit en mars et avril. ⊙.

On commence à cultiver la variété connue sous le nom de *Rutabaga* ou chou-navet, blanc ou rouge, *Napobrassica* DC.

3 C. RAVE. *B. RAPA.*

Linn. Spec. 931. — DC. n.° 4119. — Duby B. 50. — Blackw. Herb. t. 231. — Fl. B. n.° 438. — *Brassica asperifolia.* Cat. p. 23.

α. *Depressa.* DC. — Lob. Icon. t. 197. fig. 1.
β. *Oblonga.* DC. — Lob. Icon. t. 197. fig. 2.
γ. *Oleifera.* DC. — Lob. Icon. t. 198. fig. 1.

Tige de 5-8 décim., ramifiée, un peu hérissée à sa base; feuilles en lyres, chargées de poils; les supérieures glabres et embrassantes, oblongues, échancrées en cœur. On rapporte à cette espèce deux races distinctes, 1.° la *navette*, à racine oblongue, fibreuse, peu charnue; fleurs petites, jaunes; calice demi-ouvert : cultivée pour ses graines; 2.° la *rave, reive, rabioule*, à racine charnue, très-grosse, applatie, blanche ou violette, plus ou moins douce, tendre et piquante, très-cultivée dans le département. Celles d'Hauteville et d'Auxonne sont réputées les meilleures; ♂ : fleurit en juin; fleurs d'un jaune pâle; calice ouvert; graines presque sphériques.

4 C. NAVET. *B. NAPUS.*

Linn. Spec. 951. — DC. n.° 4119. v. β. — Duby B. 51. — Fuchs. Hist. 177. — Fl. B. n.° 437.

α. *Oleifera.* DC. — Lob. Icon. 200. f. 2.
β. *Esculenta.* DC. — Lob. Icon. 200. f. 1.

Tige droite, lisse, de 6-7 décim.; feuilles radicales en lyre : les caulinaires pinnatifides, crénelées; celles du sommet lancéolées, en cœur, embrassantes; les unes et les autres glabres et couvertes d'une poussière bleue, glauque; grappes alongées, multiflores; sépales jaunes, ouverts; pétales dorés; limbe ouvert, obové; filets des étamines plus longs que les onglets des pétales; graines d'un rouge foncé, presque globuleuses. Cette espèce donne une racine pivotante, plus ou moins longue, plus ou moins sucrée, selon le sol et l'exposition. Les champs granitiques et siliceux de Saulieu fournissent les plus estimés; ils sont très-petits. ♂.

La première variété ne donne qu'une racine faible et dépourvue de saveur. M. *Decandolle* la rapporte à ce que nos cultivateurs connaissent sous le nom de *Navette-d'hiver*.

5 C. PRÉCOCE. *B. PRÆCOX.*

B. præcox. Waldst. et Kit. in Dec. Syst. 2. p. 593.

Cette espèce ne diffère, à ce qu'il paraît, de la précédente que par ses feuilles du sommet, qui sont crénelées, et ses siliques érigées le long de la tige, et non ouvertes. C'est à cette espèce ou variété que le savant professeur de Genève rapporte ce que l'on connaît dans notre pays sous le nom de *Navette-d'été* : elle est, comme on voit, annuelle.

Sect. II. ERUCASTRUM. *DC. Syst.* 2. *p.* 598.

Siliques sessiles, terminées par une corne, mono. ou dispermes.

6 C. FAUSSE-ROQUETTE. *B. ERUCASTRUM.*

Linn. Spec. 932. — DC. n.° 4122. — Duby B. 51. — Bull. Herb. 1. t. 331. — Fl. B. n.° 440. — Cat. p. 25.

Tige de 3-5 décim., feuillée, rameuse, grêle, un peu rude; feuilles radicales lyrées, élargies vers le sommet; celles de la tige profondément pinnatifides; fleurs d'un beau jaune, assez grandes, non veinées; siliques pédonculées, glabres, très-grêles, terminées par une corne striée, redressées et érigées contre l'axe de leurs grappes. Les folioles du calice sont très-courtes. Cette plante est très-commune dans les terrains granitiques : elle est dans les parapets du pont de Semur : fleurit en mai et juin. ⊙. C'est la même plante que le *Sysimbrium obtusangulum*, selon MM. *Gay* et *Custer*.

XXXIII G. MOUTARDE. *SINAPIS.*

DC. Syst. 2. p. 607.

CAR. Calice ouvert; silique cylindrique; valves nerveuses; style court, aigu; graines en une seule série, sous-globuleuses.

Sect. I.re MELANOSINAPIS. DC. *loc. cit.*

Siliques cylindriques, ou presque tétragones; style court.

1 M. NOIRE. *S. NIGRA.*

Linn. 933. — DC. n.° 4109. — Duby B. 52. — Lob. Icon. t. 202. f. 2. — Fl. B. n.° 449. — Cat. p. 42.

Tige d'un mètre, et souvent au-delà, très-rameuse; feuilles radicales lobées, pinnatifides, assez sem-

blables à celles de la rave, d'un vert moins foncé, chargées, ainsi que la tige, de quelques poils; les autres ordinairement glabres; fleurs petites, de couleur jaune, disposées en grappes grêles, terminales; siliques glabres, tétragones, droites et serrées contre l'axe qui les soutient, terminées par une corne très-courte. Cette plante est commune autour des habitations, au bord des fossés, dans les décombres. C'est elle que les charbonniers sèment sur la place de leurs fourneaux, pour en recueillir la graine dont la consommation est, comme on sait, très-grande à Dijon pour la confection de notre moutarde, industrie spéciale qui soutient sa réputation : fleurit en juin et juillet. ⊙.

Obs. La *Sinapis villosa* Mérat de notre catalogue, n'est, selon *Duby, Botanicon Gallicum*, qu'une variété de cette espèce : elle n'en diffère que par ses siliques velues et quelques différences dans la découpure des feuilles.

Sect. II. CERATOSINAPIS. *DC. Syst.* 2. *p.* 611.

Silique terminée par un bec conique.

2 M. DES CHAMPS. *S. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 933. — DC. n.° 4111. — Duby B. 52. — Fl. Dan. 753. — Fl. B. n°. 447. — Cat. p. 42.

Tige de 4-5 décim., dure, rameuse, un peu nue supérieurement, hispide; feuilles larges, presque glabres, n'ayant qu'une couple de pinnules à leur base, quelquefois simplement dentées; fleurs jaunes, assez grandes, en grappes; siliques presque sessiles, un peu hispides, légèrement anguleuses, écartées

de la tige, ayant des renflemens, terminées par un bec élargi, ventru à la base : cette espèce infeste nos champs, est tellement abondante qu'elle forme un tapis jaune qui ne laisse apercevoir aucune des plantes qui croissent avec elle : elle est connue vulgairement de nos cultivateurs sous le nom de *Senove :* elle fleurit en mai et juin. ⊙.

Sect. III. LEUCOSINAPIS. *DC. loc. cit.*

Siliques bosselées, terminées par un bec ensiforme.

3 M. BLANCHE. *S. ALBA.*

Linn. Spec. 933. — DC. n.° 4113. — Duby B. 52. — Lamck. Illustr. t. 566. — Fl. B. n.° 448. — Cat. p. 42.

Tige de 4-5 décim., légèrement velue, striée, un peu rameuse; feuilles larges, pétiolées, ailées à leur base, à lobe terminal grand, pointu, denté et souvent trilobé, velues sur leur pétiole et les nervures postérieures; fleurs d'un jaune pâle; siliques hérissées de poils, ouvertes, écartées de leur axe, plus petites que la corne qui les termine, laquelle est pubescente; semences d'un blanc jaunâtre. Cette espèce est commune dans les champs : on la cultive en grand pour en retirer de l'huile à brûler. Il paraît qu'elle est aussi employée pour la confection de la moutarde par nos vinaigriers, qui la mêlent avec la noire : elle fleurit en mai et juin. ⊙.

XXXIV G. DIPLOTAXE. *DIPLOTAXIS.*

DC. Syst. p. 628.

CAR. Calice égal à la base; silique comprimée, linéaire ;

linéaire; semences ovales, sur deux rangs; fleurs jaunes ou blanches; calices souvent pubescens.

1 D. A FEUILLES MENUES. *D. TENUIFOLIA.*

Sisymbrium tenuifolium. Linn. Sp. 917. — DC. n.° 4159. — Dub. B. 53. — Bull. Herb. t. 335. — Fl. B. n.° 452. — Cat. p. 42.

Tiges de 3-4 décim., feuillées, rameuses, diffuses, très-lisses; feuilles alongées irrégulièrement, pinnatifides, à découpures un peu étroites, confluentes dans celles du haut; fleurs grandes, terminales, jaunes; siliques longues, grêles, portées sur de courts pédoncules. Toute la plante est glabre, d'une couleur glauque, et très-âcre au goût. Cette espèce est commune sur les vieux murs, le long des chemins : elle fleurit en juin et juillet; on l'emploie, comme la Roquette, pour l'assaisonnement des salades. ♃.

2 D. DES VIGNES. *D. VIMINEA.*

Sisymbrium vimineum. Linn. Spec. 919. — DC. n.° 4157. — Duby B. 53. — J. Bauh. Hist. 2. p. 862. Icon.

Cette espèce est ordinairement très-petite, très-variable dans son port et dans la découpure de ses feuilles radicales. Sa racine simple est presque aussi longue que la plante : elle émet plusieurs tiges nues, grêles, inclinées, d'un à 2 décim.; feuilles radicales, lisses, étendues en rond au pied de la tige, étroites, découpées en lyre, obtuses au sommet, et plus ou moins anguleuses dans leurs lobes; fleurs jaunes, très-petites, dépassant à peine les sépales. Les siliques sont grêles, un peu courbées : cette espèce est commune dans le bas des vignes de Talant, à droite du sentier au-dessus du jardin de Sol : elle fleurit tout l'été. ⊙.

Obs. Cette espèce est très-commune dans les vignes d'Is-sur-Tille : nous l'avions rencontrée en automne en fructification, et nous avions cru la rapporter au *S. murale* et sa variété *Barrelieri*; mais sa fleur, qui, selon nous, fait la seule différence avec le *Murale*, nous a fait reconnaître notre erreur.

XXXV G. ROQUETTE. *ERUCA.*

Tournef. Inst. t. 111. — DC. Syst. 2. p. 637.

Car. Calice droit, égal à la base; pétales blancs ou jaunes, marqués de veines brunes anastomosées; silique cylindrique, surmontée d'un style grand, conique ou ensiforme; graines globuleuses sur un rang.

1 R. CULTIVÉE. *E. SATIVA.*

Brassica eruca. Linn. Spec. 932. — DC. n.° 1121. — Duby R. 38. Bull. Herb. t. 313. — Cat. p. 23.

Tige de 4-5 décim., velue et rameuse; feuilles longues, pétiolées, ailées ou en lyre; lobe terminal grand et obtus, tendre et presque glabre : fleurs jaune citron pâle; siliques droites, appliquées le long de la tige, glabres. Cette espèce du midi de la France est cultivée dans les potagers. Sa saveur âcre et piquante la fait rechercher pour l'assaisonnement des salades. On la trouve souvent spontanée autour des jardins d'où elle s'est échappée. Elle fleurit en mai. ⊙.

Trib. IX. ZILLEÆ, *ou* ORTHOPLOCEÆ NUCAMENTACEÆ. DC. *Syst.* 2. *p.* 646.

Silicules indéhiscentes, sous-globuleuses; val-

ves indistinctes; semences globuleuses, solitaires; cotylédons condupliqués (pliés en double longitudinalement).

XXXVI G. CALEPINE. *CALEPINA.*

DC. Syst. 2. p. 648. — Adans. fam. 2. p. 423.

CAR. Calice un peu ouvert, égal à sa base; pétales obovales; étamines dépourvues de dents; silicule coriace, uniloculaire, monosperme; semence pendante.

1 C. DE CORVIN. *C. CORVINI.*

Desv. Journ. 3. p. 158. — Barr. Icon. t. 1252. — *Bunias cochlearoïdes.* DC. n.° 4277. — Duby B. 54. — Cat. p. 24.

Tiges étalées, un peu couchées à leur base, de 2-3 décim.; feuilles radicales en rosette au bas de la plante, lyrées, roncinées, un peu glauques, approchant de la forme de celles de la Barbarée; les caulinaires oblongues, irrégulièrement dentées, sessiles, prolongées en oreillettes à leur base, pointues et embrassantes; fleurs blanches, petites, disposées en grappes éparses; filamens des étamines simples; capsule sessile, arrondie. Cette espèce se trouve dans les champs cultivés, à Ahuy, où elle a été observée par M. *Beaurepère;* près du parc, par M. *Fleurot.* Elle fleurit en juin. ⊙.

Trib. X. RAPHANEÆ, *OU* ORTHOPLOCEÆ LOMENTACEÆ. *DC. Syst.* 2. *p.* 649.

Siliques avec des articulations transverses, écartées; semences globuleuses; cotylédons condupliqués.

XXXVII G. RADIS. *RAPHANUS.*

Linn. Gen. n.° 1098. — DC. Syst. 2. p. 662.

CAR. Calice droit, un peu bossu à sa base; siliques rondes, à loges transversales, simulant des articulations un peu charnues ou spongieuses, indéhiscentes; style conique, acuminé.

Sect. I.re RAPHANIS. DC. *loc. cit.*

Siliques à étranglemens peu ou point marqués; de consistance fongueuse.

1 R. CULTIVÉ. *R. SATIVUS.*

Linn. Spec. 935. — DC. n.° 4107. — Duby B. 55. — Lamck. Illustr. t. 566. — Fl. B. n.° 422. — Cat. p. 40.

Racine tubéreuse, ou fusiforme, rose, violette, rouge ou blanche en dehors; tige droite, rameuse, glabre, de 6-7 décim., et souvent au-delà; feuilles inférieures amples, pétiolées, rudes surtout au bas de la tige, découpées en lyre; lobes oblongs, dentelés; le terminal plus grand, presque entier; fleurs grandes, en grappes; siliques articulées, ventrues à leur base, à peu près coniques, divisées en deux loges. Cette plante, que tout le monde connaît, fournit une quantité de variétés de formes, de couleurs et de saveurs différentes dans sa racine, qui satisfont l'œil et l'appétit. On la croit originaire de la Chine. Elle fleurit tout l'été. ⊙.

3 R. NOIR. *R. NIGER.*

Mérat. Fl. de Paris. 2. éd. p. 309. — *R. sativus, B. niger.* Duby B. 55. — Lob. Icon. 202. fig. 1.

Cette espèce est très-distincte des deux précé-

dentes, et ne peut être considérée comme une variété. Sa tige et ses feuilles sont glabres et d'un vert luisant; sa racine acquiert un très-gros volume, et pèse quelquefois plus d'un kilogramme; elle est le plus ordinairement noire; mais elle varie du gris au blanc pur. Cette espèce est connue sur nos marchés sous le nom de *Rée*. C'est surtout dans les terres grasses et noires d'Auxonne que croissent les plus beaux. Elle est d'une saveur plus ou moins âcre et piquante, propre à exciter l'appétit. ♂.

Sect. II. RAPHANISTRUM. *DC. loc. cit.*

Siliques à renflement très-marqué; semences isolées.

2 R. SAUVAGE. *R. RAPHANISTRUM.*

Linn. Spec. 953. — DC. n.° 4108. — Duby B. 55. — Fl. Dan. t. 678. — Fl. B. n.° 423. — Cat. p. 40.

Tige droite, rameuse, chargée de poils durs et piquans, de 3-4 décim.; feuilles lyrées, à lobes écartés ou pinnatifides à leur base; lobe terminal fort grand, ovale et denté; fleurs grandes, en grappes courtes, d'une couleur très-variable, ou violet-rouge, d'autres fois blanches avec des veines bleuâtres, et enfin quelquefois d'un jaune pâle; siliques glabres, successivement étranglées, cannelées, terminées en pointes aussi longues qu'elles, ne contenant le plus ordinairement qu'une seule graine brune, comprimée, orbiculaire. Cette espèce est commune dans les endroits cultivés. Elle fleurit en mai et tout l'été. ☉.

Ord. VII. CISTINÉES. *Dunal in DC. Prodr.* 1. *p.* 263. — *Cistes. DC. Fl. Fr.* 4. *p.* 811.

Car. Sous-arbrisseaux ou herbes à feuilles opposées, rarement alternes, stipulacées ou nues; calice à 5 sépales continus au pédicelle, persistans, ordinairement inégaux; pétales 5, hypogynes, caducs; étamines en nombre indéfini; filets libres; anthères ovales, biloculaires; ovaire libre, monostyle, filiforme; stigmate simple; capsule à 3-5 valves, rarement à 10; fleurs pédicellées, disposées en grappes, souvent unilatérales, à pétales fugaces, diurnes, roses, blancs, le plus souvent jaunes; graines attachées à des placentas plus ou moins saillans; embryon fléchi en crochet.

I.er G. HÉLIANTHÈME. *HELIANTHEMUM.*

Tournef. Inst. 128. — DC. Fl. Fr. 4. p. 815.

Car. Calice de 3-5 sépales, les deux extérieurs plus courts; capsule à 1 loge et à 3 valves; graines attachées à une nervure saillante sur le milieu des valves.

Sect. I.re TUBERARIA. *Dunal. loc. cit. p.* 270.

Etamines nombreuses, beaucoup plus longues que le pistil; style presque nul.

1. H. TACHÉ. *H. GUTTATUM.*

Cistus guttatus. Linn. Spec. 741. — *Hel. gut.* DC. n.° 4490. — Duby B. 59. — Col. Ecphr. 2. t. 77.

Tiges droites, herbacées, peu rameuses, de 2, rarement 3 décim., hérissées de poils blancs; feuilles inférieures oblongues, lancéolées, chargées en des-

sous de trois nervures : elles sont opposées, sessiles, dépourvues de stipules, velues, légèrement rudes au toucher ; les supérieures alongées, étroites, souvent alternes, le plus souvent stipulées ; fleurs disposées en une espèce de grappe lâche, d'un jaune très-pâle ; chacun des pétales ayant une tache violette à sa base. Ils sont, comme tous ceux de la famille, très-caducs. Cette espèce nous a été communiquée par M. *Leclerc*, pharmacien à Montbard, qui l'a observée en *Chaume-ronde*, près de l'Armançon : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

Sect. II. FUMANA. *Dun. loc. cit. p.* 274.

Calice à 5 sépales, tordu au sommet avant la fleuraison ; sépales externes petits et étroits, les internes ovales, acuminés, à marge scarieuse, marqués de 4-5 veines ; pétales presque doubles de la longueur du calice ; étamines peu nombreuses ; stigmate à 3 lobes peu marqués ; capsule à 3 valves.

2 H. FUMANA. *H. FUMANA.*

Cistus fumana. Linn. Spec. 740. — DC. n.° 4484. — Duby B. 60. — Desf. Atl. tab. 105. — Fl. B. n.° 576. — Cat. p. 50.

Tiges glabres, de 2-4 décim., couchées, étalées, diffuses, ligneuses à leur base ; rameaux redressés, très-ouverts ; feuilles alternes, très-menues, vertes, non roulées, convexes sur une face et planes sur l'autre, un peu épaisses, chargées de quelques aspérités en leurs bords ; fleurs jaunes, terminales, solitaires sur leur pédicelle et ordinairement sur chaque rameau. Cette espèce, qui fait exception parmi celles de notre pays, par ses feuilles alternes, est très-va-

riable dans son développement, selon les expositions; elle est beaucoup moins élevée aux environs de Dijon qu'à l'extrêmité de la Côte : commune sur les pelouses exposées au midi : fleurit en juin et juillet. ♄.

Sect. III. PSEUDOCISTUS. *Dun. loc. cit.*

Calice à 5 sépales, les externes petits et étroits, les internes marqués de 4 veines; pétales à peine moitié plus longs que le calice; style contourné à sa base; stigmate en tête, à 8 lobes; feuilles rarement stipulées.

3 H. BLANCHATRE. *H. CANUM.*

Cistus canus. Linn. Spec. 740. — *Hel. marifol. v. canum.* DC. n.° 4487. — Duby Bot. 61. — Clus. Hist. p. 74. — Cat. p. 50.

Tiges à peine de 2 décim., ligneuses à leur base et couchées; rameaux redressés, chargés d'un duvet blanchâtre; feuilles opposées, ovales, elliptiques, velues sur leurs deux surfaces; les inférieures ployées en gouttières, blanchâtres en dessus; fleurs jaunes, ramassées en grappes au sommet des rameaux; pédicelles et calices velus, blanchâtres : espèce très-commune sur nos coteaux calcaires exposés au midi; fleurit en juin et juillet. ♄.

OBS. Elle diffère à peine de l'Hél. à feuilles de *Marum*, par ses feuilles plus ovales : la première est propre aux contrées méridionales de la France, selon la remarque de M. *Gay*. Nous avons sous les yeux cette espèce cueillie en Italie, et nous y voyons si peu de différence, que nous nous demandons avec M. *Duby* : Est-ce une espèce assez distincte?

Sect. IV. EUHELIANTHEMUM. *Dun. loc. cit.*

Calice un peu tordu avant la fleuraison, à 5 sépales, les externes beaucoup plus courts; deux des internes sont marqués de 4 côtes; pétales deux fois et plus de la longueur du calice; style fléchi à sa base; stigmate simple; capsule uniloculaire, recouverte en partie par le calice; stipules lancéolées, linéaires.

4 H. DE L'APENNIN. *H. APENNINUM.*

Cistus apenninus. Linn. Spec. 744. — *H. apenninum*. DC. n.° 4502. — Duby B. 62. — Fl. B. n.° 578. — *Hel. pulverulentum*. Cat. p. 50. — Pluck. t. 23. f. 6.

Cette espèce, que nous avions prise pour *l'Hel. pulverulentum*, en est fort distincte : elle en diffère par son port, et son aspect moins blanchâtre, ses rameaux plus longs et ses feuilles plus étroites, moins chargées de poils, quoique elle varie beaucoup sous ce rapport, selon les expositions où elle croît. Ses tiges brunâtres, courtes et ligneuses, se divisent en rameaux longs et grêles, étalés et pubescens; feuilles opposées, linéaires, roulées sur leurs bords dans la jeunesse, devenant planes ensuite; surface inférieure à duvet blanc, serré, très-court. Les jeunes feuilles ont quelques poils mous sur la supérieure, qui disparaissent avec l'âge; fleurs blanches, pédicellées, disposées en grappes lâches; stipules subulées, égalant souvent la longueur des pédicelles; calice court, pubescent et strié. Cette espèce est commune sur nos coteaux calcaires, arides, au midi: elle a une teinte plus ou moins verte, selon qu'elle

croît isolée ou parmi d'autres plantes : elle fleurit tout l'été. ♄.

5 H. COMMUN. *H. VULGARE.*

Cistus helianthemum. Linn. Spec. 744. — *Hel. vulgare.* DC. n.° 4495. — Duby B. 62. — Lamck. Illustr. t. 447. fig. 1. — Fl. B. n.° 575. — Cat. p. 80.

Tiges de 2-3 décim., grêles, légèrement velues, couchées et presque ligneuses à la base; feuilles à courts pétioles, ovales, oblongues, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous, à bords un peu roulés, et pubescentes; les supérieures plus étroites; stipules linéaires, oblongues, ciliées, souvent de la longueur du pétiole; pédicelles et calices velus; fleurs jaunes, grandes. Cette espèce fleurit tout l'été, est fort commune sur les pelouses, et au bord des bois des montagnes. ♄.

Ord. VIII. VIOLARIÉES. DC. *Fl. Fr.* 4. *p.* 801. — *Juss. ann. mus.* 18. *p.* 476.

Car. Herbes à racines longues, fibreuses; feuilles alternes, stipulacées; calice à 5 sépales persistans, libres ou réunis à leur base, se prolongeant au-dessous de leur insertion; pétales 5, alternes avec les sépales, hypogynes, le plus souvent irréguliers, l'inférieur prolongé en éperon ou capuchon; 5 étamines à anthères non adhérentes, biloculaires, ordinairement libres, réunies autour de l'ovaire; capsule à une loge polysperme, à 5 valves, souvent élastique.

I.er G. VIOLETTE. *VIOLA.*

DC. Prod. 1. p. 291.

CAR. Calice de 5 sépales inégaux, prolongés postérieurement au-delà de leur insertion; corolle à 5 pétales ovales, renversés, dont le supérieur se termine en un éperon; étamines à anthères contiguës, dont deux appendiculées, leur appendice logé dans le capuchon; ovaire ou supère ou sémi-infère, monostyle, monostigmate, en crochet, ou creusé en forme d'entonnoir; capsule polysperme, uniloculaire, trivalve.

Sect. I.re NOMIMIUM. *Gin. in* DC. *Prod.* 1. *p.* 291.

Stigmate terminé par un bec, avcc une fossette au sommet; style très-grêle; capsule trigone.

§. I.er *Stigmate déprimé au sommet; tige presque nulle.*

1 V. DES MARAIS. *V. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 1324. — DC. n.° 4458. — Duby B. 63. — Moris. sect. 5. tab. 35. n.° 5. — Cat. p. 46.

Tige nulle; plante d'un décim.; feuilles radicales réniformes, pétiolées, obtuses, crénelées, glabres, nerveuses; fleurs solitaires, soutenues par des pédoncules glabres, ayant deux bractées courtes dans leur milieu. Elles sont d'un bleu clair; calice à divisions obtuses; éperon très-court. Cette espèce se trouve dans les marais fangeux couverts de mousse, sur des fonds granitiques, à Saulieu, Saint-Léger, la Roche-en-Brenil : elle fleurit de bonne heure. ♃.

§. II. *Stigmate convexe, immarginé.*

2 V. HÉRISSÉE. *V. HIRTA.*

Linn. Spec. 1324. — DC. n.° 4455. — Duby B. 63. — Moris. sect. 5. t. 35. f. 4. — Fl. B. n.° 584. — Cat. p. 26.

Tige nulle, sans rejets rampans; plante d'un décim.; feuilles radicales cordiformes, ovales, exactement en forme de cœur (de cartes à jouer), pubescentes sur les bords, leurs nervures et leur pétiole, surtout à la base; pédoncules uniflores, glabres, aussi longs que les feuilles, munis de deux bractées courtes; divisions du calice courtes et obtuses; fleurs bleues, inodores; capsule poilue; graines blanchâtres, ovoïdes. Les pétales sont sujets à avorter. On en trouve dont les pétales extérieurs sont marqués d'une ligne poilue, selon Smith. Cette espèce est assez commune dans les taillis de nos bois montueux : elle fleurit en mars et avril. ♃.

3 V. ODORANTE. *V. ODORATA.*

Linn. Spec. 1324. — DC. n.° 4456. — Duby B. 63. — Bull. Herb. t. 169. — Fl. B. n.° 585. — Cat. p. 46.

Tige nulle; plante d'un décim., ayant plusieurs jets rampans; feuilles cordiformes, dentées, crénelées, glabres, légèrement pubescentes dans leur jeunesse, portées sur de longs pétioles glabres; fleurs à pédoncules également glabres, garnis dans leur longueur de deux bractées courtes. Les sépales sont plus longs que larges, et obtus; fleurs odorantes, passant du bleu violet le plus intense au blanc pur; capsules globuleuses, s'enterrant souvent après la fleuraison. Cette espèce croît dans les endroits abri-

tés, le long des haies. On en cultive beaucoup de variétés à fleurs pleines. Celle dite de Parme fleurit en tous temps. ♃.

4 V. ADMIRABLE. *V. MIRABILIS.*

Linn. Spec. 1326. — DC. n.° 4462. — Duby B. 63. — Dill. elth. t. 303. fig. 390. — Cat. p. 46.

Racine fibreuse, émettant des souches blanches et ligneuses intérieurement, courtes, couvertes d'écailles roussâtres; tiges grêles, triangulaires, de 2 décim. ou un peu plus; feuilles radicales à pétioles longs, chargés d'une ligne de poils à leur surface supérieure. Ces feuilles sont cordiformes, pointues, crénelées, glabres; fleurs de deux sortes : les unes naissant de la racine, portées sur de longs pédoncules à corolle violet-bleu, presque toujours stériles, quoique pourvues en apparence de l'appareil reproducteur; les autres sont axillaires, au haut de la tige, portées sur de courts pédoncules, dépourvues de corolle, à capsule fertile : cette espèce n'est pas rare dans nos taillis, dans les vallées ombragées, les lieux couverts, dans toutes les combes de Flavignerot, Nuits, Savigny-sous-Beaune, etc. : elle fleurit en mai et juin. ♃.

5 V. DES CHIENS. *V. CANINA.*

Linn. Spec. 1324. — DC. n.° 4464. — Duby B. 64. — J. Bauh. Hist. 3. p. 544. fig. 1. — Fl. B. n.° 586. — Cat. p. 46.

Racine demi-ligneuse, émettant des feuilles et des hampes radicales dans sa jeunesse, s'alongeant ensuite en une tige semi-cylindrique d'environ 1 décim., flexueuse, redressée, glabre ainsi que les feuilles, qui sont pourtant souvent pubescentes, cordiformes,

crénelées, à stipules longues, ciliées; fleurs axillaires, solitaires, bleues, un peu penchées, semblables à celles de la violette odorante, ayant deux bractées sous le calice, dont les divisions sont aiguës et linéaires; éperon gros et obtus; capsule glabre, triangulaire. Cette espèce est très-commune dans tous les endroits herbeux, les bois, les buissons, etc. : elle fleurit de bonne heure : elle est inodore. ♃.

6 V. DE MONTAGNE. *V. MONTANA.*

Linn. Spec. 1325. — DC. n.° 4466. — Duby Bot. 64. — Lob. Icon. 610. f. 2. — Fl. B. n.° 587. — Cat. p. 46.

Tiges de 3 décim., quelquefois davantage, assez simples, faibles et herbacées; feuilles ovales, lancéolées, souvent échancrées en cœur à leur base, garnies de poils, dentées, plus longues que le pétiole; fleurs axillaires, solitaires, portées sur de longs pédoncules; calices à divisions longues et pointues; corolle d'un bleu pâle, souvent blanchâtre, à éperon court et obtus; capsule oblongue. Toute la plante est glabre. On observe plusieurs variétés dans la forme des stipules, qui sont grandes, oblongues, lancéolées, foliacées, entières, dentées ou semipinnatifides. Cette espèce est assez commune dans nos vallées froides, à Voulaines, Lugny, à la combe d'Arcey, derrière Pont-de-Pany : elle fleurit en avril et mai. ♃.

Sect. II. MELANIUM. *DC. Prod.* 1. *p.* 301.

Stigmate urcéolé, chargé d'un faisceau de poils, ainsi que l'entrée de la corolle; style atténué du sommet à la base; capsule obscurément hexagone.

7 V. TRICOLORE. *V. TRICOLOR.*

Linn. Spec. 1326. — DC. n.o 4468. — Duby B. 65. — Fl. Dan. t. 623. — Lamck. Illustr. t. 725. fig. 2. — Fl. B. n.o 588. — Cat. p. 46.

Cette espèce, connue sous le nom de *Pensée*, s'élève à la hauteur de 1 à 3 décim. : tige anguleuse; feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, bordées de crénelures, ou incisées, à stipules pinnatifides; pédoncules axillaires, longs, uniflores. Toute la plante est glabre. La culture donne une foule de variétés dans les couleurs. Elle se ressème seule, et naît sans culture. M. *Decandolle* rapporte à cette espèce *la Violette* ou *Pensée-des-champs*, et une autre dégénérée qui se trouve dans les jardins. On cultive depuis quelque temps une très-belle espèce déjà fort répandue dans les parterres des curieux, la violette à grandes fleurs, connue plus généralement sous le nom de *Pensée vivace*, originaire des Alpes. Elles fleurissent toute l'année, excepté la variété des champs, connue dans les pharmacies sous le nom *de Jacée*. ☉.

Ord. IX. RÉSÉDACÉES. DC. *Theor.* 214.

Car. Calice de 4-6 sépales continus au pédicelle, persistans; pétales de 4-6, alternes avec les sépales, hypogynes, inégaux, le supérieur à onglet squammiforme, à limbe palmé; les latéraux à 2-3 lobes faibles; l'inférieur entier; étamines de 10-24, hypogynes; filamens ordinairement réunis en un ou plusieurs faisceaux; anthères biloculaires, droites; squammes nectarifères, obtuses, insérées sous les

étamines; ovaires de 3-4, réunis par les valves en un ovaire unique surmonté de 3-4 styles courts, coniques; carpelles réunis en capsule indéhiscente, à 3-4 valves, ouverte au sommet, uniloculaire, polysperme, couronnée par les styles; placentas 3-4; albumen nul ou très-peu charnu, membraneux; embryon arqué; cotylédons charnus.

I.er G. RÉSÉDA. *RESEDA.*

Resedæ. Linn. Spec.

Sect. I.re RESEDASTRUM.

Sépales 6; stigmates 3, rarement 4; feuilles entières ou à 3 lobes.

CAR. Calice d'une seule pièce, partagé en 4-6 divisions persistantes; pétales de 4-6, inégaux, irréguliers; 10-20 étamines; filamens insérés au-dessous et autour de la base de l'ovaire; celui-ci supère, surmonté de 3-4 styles; capsule ovale, oblongue, s'ouvrant à son sommet, contenant plusieurs graines attachées à ses parois.

1 R. ODORANT. *R. ODORATA.*

Linn. Spec. 646. — DC. n.o 4289. — Duby B. 66. — Miller. Icon. t. 217. — Fl. B. n.o 560. — Cat. p. 40.

Tiges divisées en rameaux étalés, de 2-3 décim., glabres, garnies de feuilles lancéolées, ondulées, lobées irrégulièrement, le plus ordinairement trilobées; fleurs disposées en épis ou en grappes; calice ne dépassant pas la longueur des pétales; ceux-ci au nombre de 6, inégaux; les deux supérieurs grands,

grands, voûtés et frangés; les autres petits et étroits; anthères roussâtres; capsule lâche et ridée. Tout le monde connaît cette plante, que sa bonne odeur a introduite dans tous les jardins. Elle est originaire d'Egypte et de Barbarie. ⊙.

2 R. JAUNE. *R. LUTEA.*

Linn. Spec. 645. — DC. n.o 4287. — Duby B. 67. — Bull. Herb. t. 281. — Fl. B. 559. — Cat. p. 40.

Tige souvent simple, de 4-5 décim., cannelée, glabre; feuilles pinnatifides, ondulées; les supérieures trifides, à folioles longues, linéaires, glabres; fleurs en épi terminal long; pédoncules courts; calice à 6 divisions profondes et étroites; étamines de 15-20, d'un jaune pâle ainsi que les pétales; capsules oblongues, triangulaires, bossues, tronquées au sommet. Cette espèce est commune le long des chemins, dans les fentes des vieux murs : elle fleurit en été. ⊙.

Sect. II. LUTEOLA. *DC. Mss.*

Sépales 4; stigmates 2; feuilles entières.

3 R. GAUDE. *R. LUTEOLA.*

Linn. Spec. 643. — DC. n.o 4282. — Duby B. 67. — Fl. Dan. t. 864. Fl. B. n.o 558. — Cat. p. 40.

Tige droite, ordinairement simple, glabre, cannelée, feuillée, de 6-9 décim.; feuilles éparses, simples, lancéolées, longues, un peu étroites, terminées par une pointe émoussée, ondulées dans leur jeunesse, ensuite lisses et planes; fleurs petites, nombreuses, disposées en un épi qui occupe souvent

plus de la moitié de la tige; calice à 4 divisions; 4 pétales irréguliers; étamines de 15-20; capsules courtes; fleurs verdâtres, en juin et juillet. Cette espèce est commune, et souvent cultivée pour la teinture. ♂.

Ord. X. DROSÉRACÉES. *DC. Prod.* 1. *p.* 317.

CAR. Herbes tendres, couvertes de poils glanduleux au sommet, ou très-glabres; feuilles alternes, les plus jeunes roulées en spirale, à la manière des fougères; calice à 5 sépales persistans; pétales 5, marcescens, alternes avec les sépales; étamines alternes et en nombre égal à celui des pétales; anthères biloculaires; 1 ovaire sessile; styles de 3-5 tantôt réunis, tantôt libres, bifides; capsule uni. ou triloculaire, de 3-5 valves; marge des valvules plus ou moins infléchie, déhiscente au sommet; semence nue ou enveloppée d'une arille mince, folliculaire; albumen cartilagineux, charnu; embryon droit.

I.er G. ROSSOLIS. *DROSERA.*

Linn. Gen. 391.

CAR. Calice à 5 sépales; pétales 5, sans appendice, 5 étamines; styles 3-5, divisés en deux.

1 R. A FEUILLES RONDES. *D. ROTUNDIFOLIA.*

Linn. Spec. 402. — DC. n.o 4291. — Duby B. 68. — Bull. Herb. t. 181. — Fl. B. 533. — Cat. p. 28.

Cette petite plante, à racine fibreuse, noirâtre,

émet beaucoup de feuilles portées sur de longs pétioles, petites, arrondies, orbiculaires, chargées en leur surface et en leurs bords, de longs poils rouges, glanduleux. Au milieu d'elles s'élèvent une ou plusieurs hampes grêles, presque filiformes, de 12-15 centim., chargées de petites fleurs blanchâtres, disposées en épi simple ou bifurqué, unilatéral; pétales ovales; 5 stigmates; capsule ovoïde, alongée, à 3 valves; graines petites, longues, noirâtres et nombreuses : cette jolie espèce présente à l'observateur, lorsqu'elle est chargée de rosée et frappée des rayons obliques du soleil, l'un des phénomènes les plus curieux et les plus attrayans de l'étude de la botanique : elle est extrêmement commune dans les marais fangeux à fonds granitiques et siliceux de Saulieu, Semur, etc. : nous ne l'avons jamais observée dans ceux à fonds calcaire. ⊙. Elle fleurit en juillet et août.

2 R. INTERMÉDIAIRE. *D. INTERMEDIA.*

Drosera longifolia. L. Spec. 405. — DC. n.° 4292. — Duby B. 68. — Lamck. Illustr. t. 220. f. 2.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente, à laquelle elle ressemble, à l'exception des feuilles, qui, insensiblement rétrécies en pétioles, sont oblongues ou ovales-alongées. La hampe n'est pas droite, mais redressée. M. *Mérat* dit qu'elle porte souvent 9 styles. Nous pensons qu'elle est une espèce en ce qu'elle ne se rencontre point avec la première, si abondante dans les lieux où nous l'avons observée. Celle-ci est rare : je l'ai trouvée une seule fois dans une mare des bois d'Auxonne,

où elle était seule. Cette observation vient à l'appui de celles faites avant nous sur ce fait botanique : elle était en fleur en août. ⊙.

II G. PARNASSIE. *PARNASSIA.*

Linn. Gen. 384.

CAR. Calice à 5 sépales persistans; pétales 5; écailles en pareil nombre, apposées à la base des pétales, bordées de cils glanduleux; 5 étamines; 4 stigmates sessiles; capsule à 4 valves séparées au sommet; graines munies d'une arille.

1 P. DES MARAIS. *P. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 391. — DC. n.° 4290. — Duby B. 68. — Lamck. Illustr. t. 216. — Fl. B. n.° 552. — Cat. p. 37.

Tiges simples, faibles, de 3-4 décim., glabres, chargées d'une seule feuille embrassante et sessile dans leur partie moyenne; les feuilles radicales pétiolées, cordiformes, lisses et très-glabres; fleurs solitaires au sommet des tiges, munies de 5 nectaires qui sont divisés en 4-5 parties, chacune terminée par un globule jaune et glanduleux; les étamines appliquées sur le pistil, s'en éloignent après la fécondation; capsule ovoïde, obtuse; graines petites et nombreuses. Cette jolie plante croît dans tous les marais, les prés humides, tourbeux, à Saulon, à Arcelot, etc. : fleurit en août et septembre. ♃.

Ord. XI. POLYGALÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 321.

CAR. Herbes à feuilles entières, ordinairement alternes, articulées sur la tige; fleurs en grappes

terminales; suc laiteux, principalement à la racine, qui, ainsi que l'écorce, est amère; calices à 5 sépales; corolle irrégulière, de 3 ou 4 pétales; étamines 8, réunies en deux faisceaux; anthères uniloculaires, ovales; ovaire biloculaire, en cœur; 1 style, 1 stigmate, 1 péricarpe capsulaire ou drupacé; semence solitaire, pendante.

I.er G. POLYGALE. *POLYGALA.*

DC. loc. cit.

Car. Calice à sépales persistans; les deux intérieurs en forme d'ailes, plus grands, membraneux, veinés et colorés; corolle irrégulière, divisée en deux lèvres: la supérieure à deux lobes; l'inférieure concave, bifide, portant une houppe colorée; étamines à filamens réunis en faisceaux; capsule comprimée en forme de cœur; graines pubescentes.

POLYGALON. *DC. loc. cit.*

Carène à crête; capsule glabre; 3 bractées caduques à la base des pédicelles.

.2 P. COMMUN. ***P. VULGARIS.***

Linn. Spec. 986. — DC. n.° 2382. — Duby B. 69. — Bull. Herb. t. 177. — Fl. B. n.° 154. — Cat. p. 58.

Racine presque ligneuse; tiges grêles, droites, étalées, de 1-2 décim., glabres; feuilles lancéolées, linéaires, pointues, éparses, très-glabres; les radicales un peu plus larges, non arrondies au sommet; fleurs en grappes lâches, peu fournies, terminales; corolles plus longues, plus grêles que dans les espèces suivantes, ordinairement d'un bleu violet clair;

limbe de la corolle terminé par une houppe ou barbe colorée; les deux grandes divisions du calice ovoïdes, colorées pendant la fleuraison, blanches et réticulées à la maturation, quelquefois ciliées, un peu plus longues que la capsule qui est en forme de cœur. Cette espèce est commune sur les pentes et les coteaux herbeux de nos collines calcaires, au bord des bois. La couleur des fleurs varie du violet foncé au blanc pur. Elle fleurit tout le printemps. ♃.

2 P. AMER. *P. AMARA.*

Linn. Spec. n.° 987. — DC. n.° 2583. — Duby B. 69. — Vaill. Paris. t. 32. fig. 2. — Soyer-Willemet. Obs. p. 29. (Nancy, 1828.) — Fl. B. n.° 135. — Cat. p. 38.

On distingue facilement à son port, à ses fleurs d'un bleu céleste foncé, à l'épi court qu'elles forment, la plante que nous décrivons sous ce nom, du Polygala commun. Une souche ligneuse émet plusieurs tiges de 2 décim., dressées et feuillées jusqu'au dessous de la grappe de fleurs. Les feuilles radicales sont ovales, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, larges de 2 centim., très-entières et glabres, ramassées en faisceau au bas de la plante; les caulinaires lancéolées, oblongues; fleurs disposées en grappe très-garnie; les grandes divisions du calice très-entières, presque orbiculaires, persistantes; capsule en cœur, échancrée au sommet. Cette belle plante croît sur les pelouses sèches de nos coteaux calcaires où elle forme des touffes ravissantes par la beauté de ses fleurs bleues. On en trouve une variété à fleurs purpurines et quelquefois blanches. C'est

l'espèce la plus commune des environs de Dijon : elle acquiert souvent un développement extraordinaire dans nos taillis exposés au nord. Les feuilles radicales sont alors très-obtuses. Nous avons vu cette variété dans l'Herbier de M. *Decandolle* sous le nom de *Polygala amara*, v. *obtusifolia*, sans doute de M. *Desvaux* qui l'a décrite, Journal de Botanique 2, p. 303. Elle fleurit en avril et mai. ♃.

3 P. D'AUTRICHE. *P. AUSTRIACA.*

Crantz. Austr. t. 2. fig. 4. — *Polygala amara*. v. *α*. DC. Prod. 325. — Duby. B. 69. — *Polyg. austriaca*. Soyer-Willemet. Observ. p. 50. (1828.) — Mérat. Fl. Par. n.° 4. p. 599.

Cette plante a été réunie à la précédente, comme une de ses variétés, par MM. *Decandolle* et *Duby*. Si elle n'est pas une espèce, elle en est une variété très-remarquable; elle est plus petite dans toutes ses parties, plus herbacée; ses tiges, presque toujours couchées, s'élèvent rarement au-delà d'un décim., glabres ainsi que tout le reste de la plante, émettant souvent des espèces de stolones; feuilles entières, les inférieures lancéolées, obtuses, couchées en rosette au bas de la plante; les caulinaires linéaires, lancéolées, d'autant plus étroites qu'elles approchent du sommet des tiges; fleurs beaucoup plus petites que dans l'espèce précédente, en grappes souvent unilatérales; les deux grandes folioles du calice à peine aussi longues que la fleur, souvent moins larges que la capsule; corolle d'un bleu pâle ou blanchâtre. Cette espèce est commune sur nos montagnes calcaires, dans les bois, les pelouses un peu couvertes : elle fleurit en mai. ♃.

Ord. XII. CARIOPHYLLÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 351.

CAR. Herbes à tiges noueuses, la plupart articulées; feuilles entières, constamment opposées, souvent connées; fleurs terminales; calice de 4 et plus souvent de 5 sépales persistans, continus au pédicelle, ou libres, ou réunis en un tube à 4-5 dents; corolle à 5 pétales rétrécis en onglets, alternes aux divisions du calice; étamines en nombre égal, souvent double à celui des pétales, et alternes avec eux; ovaire simple, ovale ou oblong; styles ordinairement nombreux; capsule à une ou plusieurs loges, à plusieurs valves, s'ouvrant par le sommet; graines adhérentes à un placenta central, ou au fond de la capsule; albumen farineux, entouré par l'embryon; radicule inférieure.

Trib. I.re SILENEÆ. DC. *Prod.* 1. *p.* 351. — *Cariophylleæ. Lamck.*

Sépales réunis en tube cylindrique, divisés en 4-5 dents au sommet.

I.er G. GYPSOPHILE. *GYPSOPHILA.*

Linn. Gen. 768.

CAR. Calice campanulé, à 5 lobes profonds, membraneux sur le bord; corolle à 5 pétales sans onglet; 10 étamines; 2 styles; capsule à une seule loge.

Sect. I.re STRUTHIUM. *Seringe in* DC. *Prod. loc. cit.*

Calice sans écaille à la base.

1 G. DES MURS. *G. MURALIS.*

Linn. Spec. 583. — DC. n.° 4303. — Duby B. 74. — Lamck. Illustr. t. 257. — Fl. B. n.° 666. — Cat. p. 50.

Plante de 5-10 centim., à tiges grêles, diffuses, rameuses, dichotomes; feuilles étroites, opposées, glabres; fleurs axillaires, solitaires, à pédicelles très-déliés, un peu plus longs que les feuilles; divisions du calice obtuses; pétales couleur de chair, veinés de lignes roses, deux fois plus longs que le calice, échancrés au sommet; anthères blanches. Cette espèce est commune dans les champs sablonneux, dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver. Elle fleurit en juillet et août. ♂.

Sect. II. PETRORHAGIA. *Ser. loc. cit.*

Calice à 2-4 écailles scarieuses, opposées à sa base.

2 G. SAXIFRAGE. *G. SAXIFRAGA.*

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente : elle en diffère par son port plus raide, et surtout par son calice entouré à sa base de 4 bractées acérées, opposées, de moitié plus courtes que le tube; fleur de couleur rose, un peu plus foncée, ainsi que les anthères. Cetteespèce est bien plus rare que le Gypsophile des murs. Je l'ai observée sur les rochers granitiques qui entourent l'étang-de-Tournesac, à la Roche-en-Brenil. M. *Beaurepère* l'a trouvée aux environs de Seurre. Elle fleurit en juillet. ♃.

II G. OEILLET. *DIANTHUS.*

Linn. Gen. n.° 770.

Car. Calice tubuleux, à 5 dents, ayant à sa base 2-4 écailles opposées, embriquées; pétales 5, à onglets égaux à la longueur du calice; 10 étamines; 2 styles; capsule uniloculaire.

Sect. I.re ARMERIASTRUM. *Ser. in* DC. *Prod.* 1. *p.* 355.

Fleurs en tête ou en corymbe, sessiles ou pédonculées.

§ I.er *Bractées ovales, mutiques.*

1 OE. PROLIFÈRE. *D. PROLIFER.*

Linn. Spec. 587. — DC. n.° 4515. — Duby B. 72. — Lobel. Icon. 449. fig. 1. — Fl. B. n.° 653. — Cat. p. 27.

Tiges de 3-4 décim., noueuses, un peu couchées à la base, plus ou moins rameuses; feuilles vertes, aiguës, finement denticulées, étroites, glabres; fleurs petites, d'un rouge très-pâle, ramassées en têtes compactes et terminales; style plumeux; écailles calicinales et bractées larges, scarieuses et très-obtuses, dépassant la corolle; capsules ovoïdes : cette espèce est extrêmement commune sur les coteaux cultivés exposés au midi. Elle fleurit tout l'été. ♃.

§ II. *Bractées lancéolées, aiguës; calice strié, velu.*

2 OE. ARMÉRIA. *D. ARMERIA.*

Linn. Spec. 586. — DC. n.° 4314. — Duby B. 72. — Seguier. Pl. Veron. t. 7. fig. 4. — Fl. B. n.° 652. — Cat. p. 27.

Tiges de 3-4 décim., souvent un peu couchées inférieurement, légèrement rameuses; feuilles molles, vertes, étroites, un peu ciliées à leur base, terminées par une pointe émoussée, pubescentes; fleurs petites, d'un rouge très-pâle, ramassées en faisceaux peu serrés et terminaux; écailles calicinales velues, ainsi que le calice; les bractées beaucoup plus longues que lui, terminées en pointe et aussi très-velues; les écailles calicinales sont lancéolées, et finissent en pointe. Cette plante est assez commune dans les chemins des bois, sur leurs bords. Elle fleurit en juillet et août dans ceux de Marsannay et de la Côte. ♃.

§ III. *Bractées ovales ou lancéolées; calice à peine strié, glabre.*

3 OE. BARBU. *D. BARBATUS.*

Linn. Spec. 586. — DC. n.° 4309. — Duby B. 72. — Dalech Lugd. p. 810. fig. 1. — Fl. B. n.° 650. — Cat. p. 27.

Tiges nombreuses, lisses, très-feuillées, de 3-4 décim., souvent au-delà; feuilles lancéolées, pointues, d'un vert foncé, très-lisses, à 3 nervures, acquérant le double de largeur par la culture; fleurs en faisceau terminal bien garni; limbe des pétales élargi, court, cunéiforme, piqueté, panaché de rouge ou de blanc (selon le fond), denté; écailles de la base du calice aussi longues que le tube, ovales à leur base,

prolongées en une longue pointe subulée. Cette espèce donne une infinité de variétés par la culture, depuis le rouge foncé jusqu'au blanc pur; elle est originaire des contrées méridionales de la France, et généralement cultivée; elle fleurit en mai et juin. ♃.

4 Œ. CHARTREUX. *D. CARTHUSIANORUM.*

Linn. Spec. 586. — DC. n.° 4511. — Duby B. 72. — Lob. Icon. 446. fig. 2. — Fl. B. n.° 651. — Cat. p. 27.

Tige de 3-4 décim., simple, grêle, souvent couchée à sa base, qui est une souche rameuse, striée, glabre; feuilles radicales étroites, pointues, à 3 nervures fines formant des gaînes glabres; celles de la tige se prolongeant fort au-dessus de chaque nœud, avant de s'ouvrir; dans la plante spontanée, le faisceau de fleurs en contient rarement plus de 5, souvent 2-3; le calice est coloré, ferrugineux; les écailles sont moitié plus courtes que le tube, et chargées d'une pointe qui n'est pas formée par la diminution de leur largeur; fleurs rouges tout l'automne; très-commune sur les coteaux herbeux, stériles, au bord des chemins; on en cultive une variété à fleurs pleines d'une odeur extrêmement agréable. ♃.

Sect. II. CARIOPHYLLUM. *Ser. in* DC. *Prod. loc. cit. p.* 357.

Fleurs panniculées ou solitaires.

§ I.er *Pétales dentés.*

5 Œ. DE LA CHINE. *D. CHINENSIS.*

Linn. Spec. 588. — DC. Prodr. 1. p. 359. — Tournef. Act. par. 1705. p. 348. fig. 5. — Cat. p. 27.

Tiges de 2-3 décim., rameuses; feuilles lancéolées,

linéaires; écailles du calice foliacées, linéaires, ouvertes, de la longueur du tube; fleurs solitaires sur chaque pédoncule, à pétales dentés, rassemblées en bouquets terminaux très-variés, doubles ou simples, veloutées, panachées, de diverses couleurs; cette espèce est commune dans tous les jardins. Son nom indique son origine. ♂.

6 OE. GIROFLÉE. *D. CARIOPHYLLUS.*

Linn. Spec. 587. — DC. n.° 4316. — Duby B. 73. — Lamck. Illustr. tab. 376. fig. 1. — Fl. B. n.° 654. — Cat. p. 27.

Tiges rameuses, de 8-9 décim.; feuilles linéaires, subulées, canaliculées, glauques; fleurs solitaires; écailles calicinales ordinairement au nombre de 4, très-courtes, terminées en petite pointe peu apparente. Tout le monde connaît les nombreuses variétés de cette espèce obtenues par la culture. Elle est originaire des contrées méridionales de la France. Son odeur suave la fait rechercher par le parfumeur et le liquoriste. Fleurit en été. ♃.

7 OE. SAUVAGE. *D. SYLVESTRIS.*

Dianthus cariophyllus. ε. Linn. Spec. 588. — DC. n.° 4317. — Duby B. 73. — Jacq. Icon. rar. t. 82. — Fl. B. n.° 654. — Cat. p. 27.

Racine dure, sous-ligneuse; tige de 3-4 décim., droite, rarement simple, divisée en quelques rameaux terminés par une seule fleur; feuilles linéaires, aiguës, ployées en gouttière, ramassées en touffes au bas de la plante, glabres, glauques; calice en tube alongé, muni à sa base de squammes

courtes, larges : les intérieures plus courtes, très-obtuses ; les extérieures plus ou moins alongées, pointues ; fleurs purpurines, légèrement odorantes ; pétales à onglets, glabres à la base du limbe. Cette jolie espèce est commune sur nos rochers calcaires ; on en voit de fort belles touffes sur ceux qui bordent la route de Plombières : il fleurit tout l'été. ♃.

8 OE. DELTOIDE. *D. DELTOIDES.*

Linn. Spec. 588. — DC. n.o 4322. — Duby B. 73. — Clus. Hist. 1. p. 285. f. 1. — Cat. p. 27.

Tige de 2-3 déc., grêle, flexueuse, rameuse, couchée dans sa jeunesse, redressée à la fleuraison ; feuilles étroites et pointues ; fleurs solitaires, formant une panicule médiocre ; 1-2 bractées ovales, pointues ainsi que les écailles calicinales qui sont plus courtes que le calice ; fleurs rougeâtres, souvent panachées de blanc à l'entrée de leur corolle. Cette espèce n'est pas commune ; nous ne l'avons rencontrée qu'une fois dans les bois de Champcut, près Saulieu : fleurit en juin et juillet. ♃.

§ II. *Pétales frangés.*

9 OE. MIGNARDISE. *D. PLUMARIUS.*

Linn. Spec. 589. — DC. n.o 4525. — Duby B. 75. — Cat. p. 27.

Tiges nombreuses, de 2-3 décim., étalées ; feuilles radicales nombreuses, en gazon, d'un vert glauque, linéaires, raides ; fleurs variant de toutes les nuances, d'une odeur musquée ; écailles du calice, au nombre de 2, ovales, courtes, surmontées d'une petite pointe ; pétales un peu pubescens à la base, divisés en lobes linéaires. Cette plante, dont la patrie est ignorée, est, comme chacun sait, cultivée dans tous les jardins,

pour en faire des bordures. Elle fleurit tout l'été, et donne une infinité de variétés à fleurs doubles ou simples, de toutes les couleurs. ♃.

Obs. C'est mal à propos que, dans sa Flore, *Durande* a rapporté cette espèce au *Dianthus superbus*, n.° 655, que sans doute il n'avait pas vu.

10 OE. SUPERBE. *D. SUPERBUS.*

Linn. Spec. 589. — DC. n.° 4323. — Duby B. 74. — Delaun. Herb. de l'amateur. t. 21. — Cat. p. 27.

Tiges de 4-6 décim., ramifiées au sommet; feuilles linéaires, lancéolées, glabres, fort longues; fleurs pédonculées, disposées en corymbe lâche; écailles du calice courtes, ovales et pointues; pétales pinnatifides, frangés au-delà du milieu de leur largeur, en lobes linéaires, écartés; calice cylindrique, long de 3 cent. et au-delà, souvent rougeâtre, ou d'un vert glauque. Cette élégante espèce croît dans les bois d'Essarois, où M. *Couturier*, maître de forges, l'a vue en fleur : je ne l'ai trouvée qu'en fruit, dans l'endroit dit la Combe-au-Loup, aux environs d'Essarois. ♃.

III G. SAPONAIRE. *SAPONARIA.*

Linn. Gen. n.° 769.

Car. Calice tubuleux, à 5 dents, sans écailles à la base; pétales onguiculés; onglet égal à la longueur du calice; 10 étamines; 2 styles; capsule uniloculaire.

Sect. I.re VACCARIA. *Dod. Pempt.* 104.

Fleurs paniculées; calice anguleux, glabre.

1 S. DES VACHES. *S. VACCARIA.*

Linn. Spec. 585. — DC. n.° 4306. — Duby Bot. 74. — Dod. Pempt. 104. fig. 2. — Fl. B. n.° 659. — Cat. p. 41.

Tige de 4-5 décim., cylindrique, glabre, divisée en rameaux à son sommet; feuilles sessiles, embrassantes, entières, lancéolées, paraissant perfoliées, lisses, et d'un vert glauque; fleurs en panicule terminale, à longs pédoncules, souvent trichotomes; calice pyramidal, à 5 angles saillans, à dents obtuses, glabres; capsule courte, ovoïde; graines à facettes régulières, ponctuées; fleurs rosées, en juin et juillet. Cette plante n'est jamais abondante; elle se trouve dans tous les endroits cultivés, les moissons. ⊙.

Sect. II. BOOTIA. *Neck. delic. Gallo-belg.* 1. *p.* 193.

Fleurs fasciculées, paniculées; calice cylindrique, ordinairement velu.

2 S. OFFICINALE. *S. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 584. — DC. n.° 4305. — Duby B. 74. — Lamck. Illust. t. 376. fig. 1. — Bull. Herb. t. 257. — Fl. B. n.° 658. — Cat. p. 41.

Tige de 5-6 décim., cylindrique, glabre, articulée, un peu branchue dans sa partie supérieure; feuilles ovales, lancéolées, sessiles, glabres, marquées de 3 nervures d'un vert foncé; fleurs presque sessiles, en panicule terminale, resserrée en manière d'ombelle; calice cylindrique, glabre, nu, vésiculeux, à dents aiguës; fleurs blanches ou roses, en juillet et août. Cette plante est commune le long du canal, et des grandes routes de Beaune et de Plombières.

Plombières. On en cultive une variété à fleurs doubles. ♃.

3 S. FAUX BASILIC. *S. OCYMOIDES.*

Linn. Spec. 585. — DC. n.° 4507. — Duby. B. 74. — Lob. Icon. t. 541. f. 2. — Cat. p. 41.

Tige de 2-3 décim., velue et très-rameuse, couchée, étalée sur la terre; feuilles ovales, pointues, un peu velues, rétrécies en pétiole; fleurs petites, nombreuses, purpurines, pédonculées, axillaires; calice oblong, velu, tubuleux, d'un rouge brun. Cette élégante espèce croît dans les montagnes calcaires d'Arcenant et Bouilland, où elle forme des gazons d'une rare beauté : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

IV G. CUCUBALE. *CUCUBALUS.*

Gært. Fruct. 1. p. 576. tab. 77. fig. 7.

CAR. Calice campanulé, à 5 dents, nu; 5 pétales unguiculés; limbe bifide; entrée de la gorge couronnée; capsule charnue, à 1 loge.

1 C. PORTE-BAIE. *C. BACCIFERUS.*

Linn. Spec. 591. — DC. n.° 4561. — Duby B. 75. — Boiss. Fl. Eur. t. 115. *bona.* — Fl. B. n.° 662. — Cat. p. 27.

Tiges de 6-9 décimètres, très-branchues, pubescentes, faibles, un peu sarmenteuses; feuilles ovales, pointues, légèrement pubescentes, entières, rétrécies en un court pétiole; fleurs solitaires, pédonculées, terminales; pétales distans, bifides, étroits, laciniés et auriculés à leur base; fruit ovale-arrondi, noirâtre. Cette espèce croît dans les haies humides,

au bord des fossés, souvent sur la tête des saules cariés : fleurit en juillet. ♃.

V G. SILÈNE. *SILENE.*

DC. Prod. 1. p. 367.

Car. Calice tubuleux, nu, à 5 dents; 5 pétales unguiculés; gorge ordinairement couronnée par deux appendices en forme de dents; 10 étamines; 3 styles; capsule triloculaire à la base, s'ouvrant au sommet en 6 dents.

§ I.er *Caulescens; fleurs solitaires ou paniculées; calice enflé, vésiculeux.*

1 S. A CALICE ENFLÉ. *S. INFLATA.*

Cucubalus Behen. Linn. Spec. 591. — DC. n.° 4528. — Duby B. 75. Bull. Herb. t. 321. — Fl. B. n.° 663. — Cat. p. 42.

β. Angustifolia. DC. Prod. 1. p. 368. — Tenor. Fl. Neap. t. 37.

Tiges de 4-5 décim., lisses, cylindriques, glabres; feuilles ovales-lancéolées, très-entières, aiguës; les radicales spatulées; les unes et les autres, ainsi que toute la plante, d'une couleur glauque; fleurs en panicules latérales, axillaires, penchées, remarquables par leur calice enflé, veiné, quelquefois rougeâtre; corolle blanche, à pétales bifurqués, ordinairement sans appendices : commune aux lieux cultivés. ♃.

Obs. La variété à feuilles étroites est fort remarquable, en ce qu'elle affecte des contrées spéciales. C'est ainsi qu'aux environs de Châtillon-sur-Seine, elle couvre les coteaux calcaires qui bordent la route de Dijon. Elle est d'un port moins élevé que l'espèce. Ses feuilles sont longues et étroites : l'une et l'autre fleurissent en été. ♃.

§ II. *Caulescens; fleurs verticillées, en épi.*

2 S. OTITÈS. *S. OTITES.*

Cucubalus otites. Linn. Spec. 594. — DC. n.° 4341. — Duby B. 75. — Clus. Hist. 1. p. 295. fig. 1. — Fl. B. n.° 664. — Cat. p. 42.

Tige droite, ordinairement simple, cylindrique, glutineuse vers son sommet, peu garnie de feuilles, de 4-5 décim.; feuilles inférieures nombreuses, longues, spatulées, rétrécies en pétiole à leur base; celles de la tige sont étroites et assez éloignées; fleurs petites, d'un blanc jaunâtre ou verdâtre, souvent unisexuelles, ramassées en espèce de verticilles, formant au haut de la tige un épi interrompu; pétales linéaires, entiers, ondulés, nus à l'entrée de la gorge. Cette plante n'est pas commune; on en trouve çà et là quelques individus dans les endroits abrités, au bord des bois et des rochers, au-dessus de la papeterie de Velars: elle fleurit en juillet. ♃.

§ III. *Caulescens; calice à* 10 *stries, cylindrique, ventru.*

* *Fleurs en épis axillaires, alternes.*

3 S. D'ANGLETERRE. *S. ANGLICA.*

Linn. Spec. 594. — DC. n.° 4353. — Duby B. 76. — Cur. Lond. fasc. 4. t. 30. — Cat. p. 42.

Tige droite, velue, rameuse, cylindrique, de 2-3 décim., un peu rude et un peu étalée; feuilles lancéolées-linéaires, entières, presque glabres, rétrécies à la base; fleurs petites, alternes, à pédoncules courts; calice strié, hérissé, et un peu visqueux; pétales blanchâtres, ou couleur de chair, légèrement échancrés, assez petits; les fruits sont ovoïdes, écartés

de la tige après la fleuraison : les inférieurs presque réfléchies. Cette plante se trouve dans les champs argillo-sablonneux, à Auxonne et le long du canal vis-à-vis Brazey, dans les champs de maïs et de haricots : fleurit en mai et juin. ⊙.

4 S. DE FRANCE. *S. GALLICA.*

Linn. Spec. 595. — DC. n.° 4352. — Duby B. 76. — Vaill. Bot. t. 16. fig. 12.

Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est plus grêle, que ses pétales sont entiers, et que les capsules restent constamment serrées contre la tige. N'ayant trouvé qu'une fois cette plante à Auxonne, déjà en fruit, je n'ai pu observer les filets des étamines, et les stigmates, qui sont poilus, selon M. *Mérat.* ⊙.

** *Fleurs paniculées.*

5 S PENCHÉ. *S. NUTANS.*

Linn. Spec. 596. — DC. n.° 4343. — Duby B. 76. — Fl. Dan. t. 292. — Fl. B. n.° 660. — Cat. p. 42.

Tiges de 4-5 décim., cylindriques, pubescentes, peu garnies de feuilles, et visqueuses au sommet; feuilles radicales vertes, lancéolées, rétrécies en pétiole; celles de la tige lancéolées-linéaires; fleurs penchées ou pendantes, disposées en panicule lâche sur des pédoncules communs, opposés; corolle d'un blanc sale, quelquefois rougeâtre; calice presque glabre; pétales bifides, linéaires; capsule conique, terminée par un bec de couleur verte à l'intérieur; graines noires, pointillées. Cette espèce se trouve au bord des bois, dans les prés secs, à Flavignerot, Mont-Afrique, etc. : fleurit en mai et juin. ♃.

§ IV. *Caulescens ; calice en massue ; fleurs solitaires ou paniculées.*

6 S. DE NUIT. *S. NOCTIFLORA.*

Linn. Spec. 599. — DC. n.° 4547. — Duby B. 77. — Cam. Hort. t. 54. — Cat. p. 42.

Cette espèce a le port de la Lychnide dioïque. Sa tige est velue, un peu visqueuse au sommet, dichotome, de 3-4 décim.; feuilles ovales-lancéolées, rétrécies à la base; les inférieures presque spatulées et pubescentes; fleurs aux aisselles, et au sommet des rameaux, à pédoncules très-hérissés; calices striés, renflés après la fleuraison, remarquables par leurs dents longues et pointues; pétales blancs, jaunâtres en dehors, bifides; capsule ovoïde, presque sessile; graines brunes-rouges, chagrinées. Cette espèce n'est jamais abondante : on la trouve dans les champs cultivés, les chenevières spécialement. M. *Chevignard* l'a trouvée aux environs de Meursault, M. *Fleurot*, dans les champs avoisinant les bois d'Arcelot, à droite de la route. ⊙.

7 S. ARMÉRIA. *S. ARMERIA.*

Linn. Spec. 601. — DC. n.° 4358. — Duby B. 78. — Clus. Hist. 1. p. 288. f. 1.

Tige droite, glabre, de 3-4 décim., ordinairement simple, divisée en rameaux peu nombreux au sommet; entre-nœuds supérieurs enduits d'une substance glutineuse; feuilles larges, ovales, lisses, d'un vert glauque; fleurs terminales, fasciculées, dont la réunion forme un corymbe; calice glabre, presque cylindrique, étroit à la base, à 5 dents obtuses; pétales entiers ou échancrés, ordinairement roses, blancs dans une variété; écailles de la gorge longues.

et aiguës; capsule ovoïde, portée sur un pédoncule aussi long qu'elle. Cette jolie espèce, de nos provinces méridionales, est cultivée dans les jardins comme fleur d'agrément : elle s'y ressème d'elle-même, et fleurit en juillet et août. ⊙.

VI G. LYCHNIDE. *LICHNIS.*

DC. Fl. fr. 4. p. 761.

CAR. Calice tubuleux, à 5 dents, nu; 5 pétales rétrécis en onglets; entrée de la gorge couronnée par les appendices des pétales; 10 étamines; 5 styles; capsule 1-5 loges.

Sect. I.re EULYCHNIS. DC. *loc. cit.*

Calice cylindrique, en massue; capsule uniloculaire; pétales appendiculés à l'entrée de la gorge; anthophore long.

1 L. DE CHALCÉDOINE. *L. CHALCEDONICA.*

Linn. Spec. 625. — DC. n.o 4363. — Duby B. 79. — Clus. Hist. 1. p. 292. f. 1. — Cat. p. 54.

Tige de 6-8 décim., garnie de feuilles lancéolées, cordées, amplexicaules, et, ainsi que la tige, légèrement pubescentes; fleurs ramassées en faisceau ou corymbe serré; pétales bifides, souvent munis de 2 dents à la base de leur limbe; capsule pédonculée; fleurs d'un rouge écarlate, rarement blanches, ordinairement simples, rarement doubles. Cette plante est très-commune dans tous les jardins, où elle est connue sous le nom de *Croix-de-Jérusalem*, qui ne donne pourtant pas l'idée de la forme de sa fleur. Celui d'Etoile de la Légion-d'Honneur

lui serait d'autant mieux applicable, que cette fleur semble avoir servi de modèle à cette distinction qui a fait opérer tant de merveilles aux Français. Cette espèce est originaire de la Russie méridionale. ♃.

Sect. II. AGROSTEMA. *DC. Fl. Fr. 4. p. 763.*

Calice ovoïde, à dents courtes; capsule uniloculaire; anthophore court ou nul.

2 L. DES BOIS. *L. SYLVESTRIS.*

Lychnis dioica. Linn. Spec. 626. v. *α.* — DC. n.° 4567. — Duby B. 79. — Fl. B. n.° 657. — Cat. p. 34.

Tiges de 4-5 décim., droites, articulées, très-velues; feuilles ovales-lancéolées; les radicales portées sur de longs pétioles; celles de la tige sessiles; fleurs au sommet des rameaux, portées sur des pédoncules assez courts; calice velu, strié et renflé; pétales semi-bifides, à lobes aigus et divergens; capsule presque ronde; valves recourbées; fleurs rouges, inodores. Cette espèce croît dans les lieux humides et ombragés. On en cultive une variété à fleurs doubles, sous le nom de *Compagnons:* à Dijon, on lui donne le nom burlesque d'*Ivrognes.* ♃.

3 L. DIOÏQUE. *L. DIOICA.*

Linn. Spec. 626. v. *β.* — DC. n.° 4366. — Duby B. 79. — Fl. Dan. t. 792. — Fl. B. n.° 657. — Cat. p. 34.

Tige de 4-5 décim., droite, cylindrique, articulée, velue, un peu rameuse; feuilles ovales, velues, molles, terminées en pointe, d'un vert foncé, marquées de cinq nervures: fleurs en panicules peu considérables, dioïques; calice velu, strié, marqué de lignes rameuses; pétales à deux lobes obtus; capsules grosses,

s'ouvrant en 5 valves, bifides; fleurs blanches, tout l'été: commune le long des routes et des haies. Ses fleurs sont odorantes le soir. (*Decandolle.*) ♃.

4 L. FLEUR DU COUCOU. *L. FLOS CUCULI.*

Linn. Spec. 625. — DC. 4564. — Duby B. 79. — Lamck. Illust. t. 591. f. 1. — Fl. B. n.° 656. — Cat. p. 54.

Tige de 4-5 décim., rougeâtre, cannelée, faible, un peu hispide et visqueuse au sommet; feuilles lancéolées, glabres, rétrécies en pétiole, et entières; fleurs grandes, en panicule terminale lâche; calice anguleux, strié, rougeâtre; pétales laciniés; capsule ovoïde. Cette élégante espèce est commune dans les prés humides. On en cultive une variété à fleurs doubles, connue des jardiniers sous le nom de *Véronique*, du plus joli effet : fleurs en mai et juin. ♃.

5 L. COQUELOURDE. *L. CORONARIA.*

Agrostema Coronaria. Linn. Spec. 625. — DC. n.° 4568. — Duby B. 79. — Curt. Bot. Mag. t. 24.

Tige de 6-8 décim., cylindrique, articulée; feuilles entières, ovales-lancéolées, couvertes, ainsi que la tige, d'un duvet cotonneux, épais, blanchâtre; fleurs solitaires au sommet des pédoncules, qui sont fort longs, formant une espèce de corymbe lâche et irrégulier; pétales échancrés, munis d'appendices à l'entrée de leur gorge; fleurs rouges, rarement blanches. Cette espèce, originaire des Alpes, est cultivée dans tous les jardins d'agrément, où elle se ressème d'elle-même : elle fleurit presque tout l'été. ♂.

Sect. III. GITHAGO. *Desf. Cat.* 159.

Calice cylindrico-campanulé, coriace, à lanières

très-longues; capsule uniloculaire; anthophore nul.

6 L. NIELLE. *L. GITHAGO.*

Agrostema Githago. Linn. Spec. 624. — DC. n.° 4571. — Duby B. 80. — Fl. Dan. t. 567. — Fl. B. n.° 665. — Cat. p. 54.

Tige de 5-6 décim., velue, cylindrique, ordinairement simple; feuilles linéaires, longues, étroites, entières, pointues et presque cotonneuses; fleurs grandes, solitaires, terminales, d'un rouge vineux; pétales légèrement échancrés; la gorge est blanche, piquetée de noir; calice coriace, velu, prolongé en 5 lanières foliacées, linéaires, dépassant les pétales; capsule à 1 loge globuleuse cachée dans le calice; graines fortement chagrinées. Cette espèce est connue de tout le monde sous le nom de *Nielle*. Elle croît dans les blés : fleurit en juin. ☉.

Trib. II. ALSINEÆ. DC. *Fl. Fr.* 4. *p.* 766.

CAR. Calice à 4-5 sépales libres ou très-peu réunis à leur base.

VII G. BUFFONIE. *BUFFONIA.*

Linn. Gen. n.° 225.

CAR. Calice à 4 sépales; 4 pétales entiers; étamines 4; styles 2; capsule comprimée, uniloculaire, à 2 valves, disperme.

1 B. ANNUELLE. *B. ANNUA.*

DC. Fl. Fr. n.° 4578. — Duby B. 80. — Lamck. Illustr. n.° 1710. t. 87. fig. 1. — Cat. p. 24.

Tige droite, à rameaux inférieurs étalés à la base, haute de 3-4 décim.; feuilles opposées, soudées à

leur base, grêles, subulées, glabres, entières, et le plus souvent desséchées à l'époque de la fleuraison de la plante; fleurs sessiles ou pédicellées aux nœuds supérieurs des rameaux, à peu près disposées en épis, formant une panicule lâche et irrégulière. Cette plante est commune sur les coteaux secs et pierreux qui bordent le chemin de Plombières, dans les champs cultivés, tout le long de la Côte, et sur les revers des allées qui conduisent au parc: elle fleurit en été. ⊙.

VIII G. SAGINE. *SAGINA.*

Linn. Gen. n.° 256.

CAR. Calice à 4 parties; corolle à 4 pétales; 4 étamines; autant de styles; capsule uniloculaire, à 4-5 valves, polysperme.

1 S. COUCHÉE. *S. PROCUMBENS.*

Linn. Spec. 185. — DC. n.° 4380. — Duby B. 80. — Lamck. Illustr. t. 90. — Fl. B. n.° 687. — Cat. p. 40.

Tiges de 5 à 6 cent., nombreuses, glabres, très-menues, couchées et disposées en gazon; feuilles radicales linéaires, un peu planes, plus longues que celles de la tige; celles-ci d'un vert tendre, opposées, réunies à leur base, et terminées par une pointe visible; pédoncules glabres, axillaires, uniflores; pétales plus courts que le calice, manquant quelquefois, ce qui a fait confondre cette espèce avec la suivante, dont elle diffère par ses pédicelles glabres. Cette plante est très-commune dans les endroits sablonneux, au pied des murs, entre les pavés des cours un peu ombragées. ⊙.

2 S. SANS PÉTALES. *S. APETALA.*

Linn. Mantiss. 559. — DC. n.° 4381. — Duby B. 80. — Arduini Specim. 2. t. 8. fig. f. — Cat. p. 40.

Cette espèce (dit M. *Decandolle*) ressemble tellement à la précédente, qu'elle n'en est peut-être qu'une variété. On a cru cependant observer que constamment ses tiges sont droites, ne poussant jamais de racines aux nœuds inférieurs; que ses pédicelles sont poilus ou pubescens; les pétales, lorsqu'ils existent, sont très-petits et échancrés au sommet. Elle se trouve mêlée avec la première, ce qui ajoute encore au doute. Nous l'admettons en attendant qu'on puisse s'assurer positivement de sa légitimité. ☉.

3 S. DROITE. *S. ERECTA.*

Linn. Spec. 185. — DC. n.° 4382. — Duby B. 81. — Vaillant. Bot. t. 3. f. 2. — Cat. p. 40.

Tiges de 5-10 cent., couchées à leur base, divergentes; feuilles lancéolées-linéaires, pointues, appliquées contre la tige, glauques, ainsi que toute la plante; pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, très-longs; écailles calicinales lancéolées, aiguës, scarieuses en leurs bords; pétales entiers, plus courts que le calice; capsule oblongue, s'ouvrant en 5-10 dents. Cette plante croît dans les lieux pierreux où l'humidité se trouve réunie, dans les champs sablonneux, autour de Cîteaux; M. *Chevignard* et nous l'avons trouvée à Saulieu : elle fleurit en mai. ☉. Rare.

IX G. ELATINE. *ELATINE.*

Linn. G. n.° 685.

Car. Calice à 3-4 parties; 3-4 pétales sans onglet; 6-8 étamines; 4 styles en tête; capsule à 4 valves et à 4 loges polyspermes; graines cylindracées.

1 E. POIVRE D'EAU. *E. HYDROPIPER.*

Linn. Spec. 527. — DC. n.o 4386. — Duby B. 81. — Lamck. Illustr. t. 320. f. 2. — Fl. B. n.o 688. — Cat. p. 28.

Tiges de 15 cent., plus ou moins, menues, lisses et rampantes, rameuses, diffuses, comme collées à la terre par les racines qui partent des nœuds; feuilles ovales-lancéolées, opposées inférieurement, souvent alternes au sommet, très-glabres comme toute la plante; fleurs axillaires, blanches, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles; corolle à 4 pétales souvent avortés; capsules à 4 valves; graines oblongues, courbées, anguleuses, striées en travers. Cette espèce est commune au bord des mares, des eaux tranquilles et des étangs. ♃.

2 E. HEXANDRE. *E. HEXANDRA.*

DC. Fl. Fr. 5. n.o 4386a. — DC. Icon. rar. 1. p. 14. t. 43. fig. 1. — Duby B. 81. — Cat. p. 28.

Cette espèce, plus petite que la précédente, a un port différent: elle a été long-temps confondue avec elle; ses feuilles sont plus alongées et plus transparentes; ses pétales sont au nombre de 3, de couleur rose; les étamines au nombre de 6; la capsule est à 3 valves. Elle est plus commune que la première, et se trouve aux mêmes endroits. ♃.

3 E. FAUSSE ALSINE. *E. ALSINASTRUM.*

Linn. Spec. 527. — DC. 4387. — Duby B. 81. — Lamck. Illustr. t. 320. f. 1. — Fl. B. n.o 689. — Cat. p. 28.

Tiges dressées, simples, de 2-3 décim., garnies inférieurement de petites racines fibreuses: ces tiges sont arrondies, creuses, flottantes ou droites, selon qu'elles sont sur la terre ou dans l'eau; feuilles verti-

cillées, nombreuses à chaque nœud; les immergées sont capillaires; les autres sont ovales-lancéolées, entières, un peu succulentes; fleurs petites, blanches, axillaires, sessiles; capsules globuleuses, sillonnées en long, rugueuses transversalement, à 4 valves. Cette espèce n'est pas commune; elle se trouve à Cîteaux, autour des étangs de la forêt Saint-Nicolas, de celui de Saint-Seine-en-Bâche et de ceux de Longvay : elle fleurit en août et septembre. ♃.

X G. HOLOSTE. *HOLOSTEUM.*

Linn. Gen. n.° 136.

Car. Calice à 5 sépales; 5 pétales dentés; étamines 5, ou 3-4 par avortement; 3 styles; capsule uniloculaire, polysperme, à 6 dents.

1 H. EN OMBELLE. *H. UMBELLATUM.*

Lin. Spec. 130. — *Alsine umbellata.* DC. n.° 4384. — Duby B. 81. — Lamck. Illustr. n.° 1191. tab. 51. fig. 1. — Fl. B. n.° 685. — *Alsine umbellata.* Cat. p. 21.

Tige de 12-15 centim., simple, un peu rameuse du bas, peu garnie de feuilles dans sa partie supérieure; feuilles ovales-oblongues, glabres, d'un vert glauque, opposées; fleurs terminales, en ombelle simple, à pédoncules inégaux, uniflores, réfléchis après la fleuraison; graines rugueuses; fleurs blanches, en mars et avril, dans les champs stériles, sur les vieux murs, et notamment sur celui à gauche du portier de Saint-Nicolas. ⊙. Commune.

XI G. SPARGOULE. *SPERGULA.*

Linn. Gen. n.° 798.

Car. Calice à 5 parties; 5 pétales entiers; étamines de 5-10; 5 styles; capsule uniloculaire, à 6 valves, polysperme.

§ I.er *Feuilles verticillées, stipulées à la base.*

1. S. DES CHAMPS. *S. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 630. — DC. n.° 4388. — Duby B. 81. — Lamck. Illustr. t. 392. fig. 1. — Fl. B. n.° 682. — Cat. p. 42.

Tiges de 2 décim., articulées, rameuses, grêles, dichotomes, légèrement velues; feuilles linéaires, subulées, plus courtes que les entre-nœuds, au nombre de 8-12 par verticilles, accompagnées de stipules très-courtes; fleurs en panicule terminale, irrégulière, à pédoncules divergens, pendans ou réfléchis après la fleuraison; pétales de la longueur du calice; capsule globuleuse; graines rondes, nues et jaunâtres; fleurs blanches, en été, dans les champs maigres et sablonneux: plus commune dans la Plaine. ⊙.

2 S. A 5 ÉTAMINES. *S. PENTANDRA.*

Linn. Spec. 630. — DC. n.° 4389. — Duby B. 81. — Lamck. Illustr. t. 392. f. 2. — Fl. B. n.° 683. — Cat. p. 42.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la précédente: elle en diffère principalement par les étamines, qui sont presque toujours au nombre de 5; elle est moins élevée, et le plus souvent glabre; elle est moins feuillée, et généralement moins chargée de fleurs; ses graines sont comprimées, lisses, entourées d'une large bordure blanche et membraneuse. Elle se trouve aux mêmes lieux, mais plus abondante dans les terrains siliceux et granitiques de Saulieu, Rouvray: elle fleurit en même temps. ⊙.

§ II. *Feuilles opposées, ramassées en faisceaux axillaires dans les jeunes plantes; stipules nulles.*

3 S. NOUEUSE. *S. NODOSA.*

Linn. Spec. 630. — DC. n.° 4390. — Duby B. 81. — Fl. Dan. 198. — Fl. B. n.° 684. — Cat. p. 42.

Tiges de 5-7 centimètres, étalées, rameuses à la base, très-menues, glabres et garnies d'articulations nombreuses et rapprochées; feuilles radicales filiformes, longues, chargées de quelques poils rares, réunies par la base; les supérieures extrêmment courtes, ayant à leurs aisselles de jeunes pousses qui les font paraître fasciculées; fleurs blanches, pédonculées, latérales ou terminales; calice à 6 folioles ovales-obtuses, lisses et sans nervures; elle fleurit en juin et juillet. Cette plante, dont la stature est variable selon les lieux, acquiert jusqu'à 2 décim. autour d'un étang près Rouvray, sur la route de Paris. ♃.

XII G. LARBRÉE. *LARBRA.*

St.-Hil. in mem. Mus. 2. p. 287.

Car. Calice 5-fide, urcéolé à la base; 5 pétales bifides, périgynes; 10 étamines périgynes; styles 3; ovaire uniloculaire, polysperme; capsule à valves, s'ouvrant au sommet.

1 L. AQUATIQUE. *L. AQUATICA.*

Stellaria graminea. γ. Linn. Spec. 604? — *Stell. aquatica.* DC. n.° 4440. — *Larbrea.* Duby B. 82. — J. Bauh. 3. p. 2. 365. fig. 2. — Fl. B. n.° 676. — Cat. p. 43.

Petite plante à tiges faibles, couchées à leur base, lisses sur leurs angles, glabres, ainsi que le reste de

la plante, qui est légèrement rameuse; feuilles inférieures ovales-lancéolées; les supérieures elliptiques; les unes et les autres obtuses, souvent terminées en pointe calleuse; fleurs rarement solitaires, disposées en petits grouppes, axillaires; pédoncules glabres, munis de deux bractées scarieuses au milieu, coudés en cet endroit à la maturité des fruits; calice un peu urcolé; sépales presque du double de longueur des pétales, à 3 nervures; corolle blanchâtre. Cette espèce se rencontre dans les fossés humides, au bord des mares, à Cîteaux, à Limpré et ailleurs: elle fleurit en juin et juillet. ♃. Elle acquiert souvent jusqu'à 6-7 décim. près des sources.

XIIIG. STELLAIRE. *STELLARIA.*

Linn. Gen. n.° 775.

CA. Calice à 5 parties; corolle à 5 pétales bifides; étamines 10; 3 styles; capsule uniloculaire, à 6 valves polysperme.

1 S. DES BOIS. *S. NEMORUM.*

Linn. spec. 603. — DC. n.° 4435. — Duby B. 82. — Moris. sect. 5. t. 2. f. 2. — Fl. B. n.° 673. — Cat. p. 43.

Tiges de 2-3 décim., faibles, glabres, grêles, articulées et feuillées dans toute leur longueur; feuilles molles les radicales et celles du bas de la tige pétiolées cordiformes, pointues, ciliées, entières et portées sur des pétioles plus longs que le limbe; les supérieures plus étroites, ovales, presque sessiles; pédoncules axillaires et terminaux, rameux, filiformes, s'écartant et se réfléchissant après la fleuraison; pétales bifides, à divisions linéaires; fleurs blanches, en juin et juillet. Cette plante se trouve dans les bois et les lieux couverts, dans ceux de la Plaine plus particulièrement. ♃.

OBS.

OBS. Cette espèce varie beaucoup dans son port. *Mérat* observe avec raison qu'on parvient avec une suite d'échantillons, à la trouver à feuilles toutes sessiles, ovales-alongées, velues, avec une tige presque grimpante, de 8-12 décim.

2 S. INTERMÉDIAIRE. *S. MEDIA.*

Alsine media. Linn. Spec. 389. — DC. n.° 4385. — Duby B. 82. — Smith. Fl. Brit. tab. 2. p. 473. — Fl. B. n.° 667. — *Alsine media.* Cat. p. 21.

Tiges de 2-3 décim., couchées à la base, tendres, faibles, très-rameuses, garnies de poils disposés sur une seule ligne longitudinale dont la position est alterne à chaque nœud; feuilles ovales, pointues, pétiolées au bas de la plante, sessiles en haut; fleurs terminales, solitaires, axillaires, pédonculées, de couleur blanche, à pétales profondément bifides, de la longueur du calice communément velu; graines rugueuses et pointillées. Cette plante est abondamment répandue dans les lieux cultivés, les endroits où sont déposées les matières animales, au pied des murs, à l'ombre : elle fleurit au printemps. C'est le *Mouron-des-oiseaux*. ⊙.

3 S. HOLOSTÉE. *S. HOLOSTEA.*

Linn. Spec. 603. — DC. n.° 4437. — Duby B. 82 — Lamck. Illustr. t. 378. — Fl. B. n.° 674. — Cat. p. 43.

Tige menue, droite, glabre, feuillée, de 4-5 décim.; feuilles longues, un peu élargies à la base, se terminant en une pointe aiguë, ciliées et denticulées sur les bords et sur la nervure postérieure, d'une consistance sèche; fleurs grandes, de couleur blanche, en panicule terminale; pédoncules pubescens, rameux, longs; folioles du calice sans nervure, mem-

braneuses sur les bords, moitié plus courtes que les pétales; ceux-ci divisés jusqu'à moitié. Les bractées ou feuilles florales ne sont pas scarieuses comme dans les espèces suivantes. Cette plante est commune dans les haies, les taillis, les lieux couverts et un peu humides : elle fleurit en avril et mai. ♃.

4 S. GRAMINÉE. *S. GRAMINEA.*

Linn. Spec. 604. — DC. n.° 4459. — Duby B. 83. — Lob. Icon. 46. fig. 2. — Fl. B. n.° 675. — Cat. p. 45.

Tige grêle, rarement au-delà de 3 décim.; feuilles linéaires-lancéolées, nullement rudes en leurs bords; fleurs blanches, assez petites; calice à 3 nervures saillantes sur chaque sépale; pétales bifides au-delà de la moitié, ne surpassant ou n'atteignant pas la longueur du calice; panicule lâche, terminale; bractées scarieuses. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais plus petite dans toutes ses parties, commune dans les taillis humides, à Cîteaux: fleurit en mai et juin. ♃.

5 S. GLAUQUE. *S. GLAUCA.*

Stellaria graminea β. Linn. Spec. 604. — *Stell. glauca.* DC. n.° 4438. — Duby B. 83. — Eng. Bot. t. 825. — Cat. p. 45.

Tiges glabres, anguleuses, tendres, de 2-3 décim., divisées en rameaux droits; feuilles sessiles, étroites, linéaires, non denticulées ni ciliées, opposées; calice à sépales 3-nervés; pétales les surpassant du double, fendus jusqu'à la base, à divisions étroites et linéaires; fleurs blanches, en juin et juillet. Cette espèce tient le milieu entre la St. holostée et la St. graminée. Toute la plante a une teinte glauque plus ou moins prononcée, selon qu'elle croît ou non envi-

ronnée d'herbes qui la soutiennent : elle est assez rare, et nous ne l'avons observée que dans les étangs de Saulieu et la Roche-en-Brenil, où elle n'est jamais abondante, à Cîteaux. ♃.

XIV G. SABLINE. *ARENARIA.*

Linn. Gen. n.° 774.

CAR. Calice à 5 sépales ; corolle à 5 pétales entiers ; 10 étamines, ou moins par avortement ; capsule uniloculaire, s'ouvrant en 3 ou 6 valves, polysperme.

Sect. I.re SPERGULARIA. *Pers. Ench.* 1. *p.* 504.

Capsule trivalve ; feuilles linéaires ; stipules scarieuses à la base.

1 S. DES MOISSONS. *A. SEGETALIS.*

Alsine segetalis. Linn. Spec. 390. — DC. n.° 4432. — Duby B. 83. — Vaill. Bot. t. 3. f. 3. — Cat. p. 21.

Tiges de 1 à 2 décim., rameuses, filiformes, glabres, à rameaux divariqués, chargées de quelques poils ; feuilles sétacées, filiformes, naissant des nœuds de la tige qui sont garnis de stipules vaginales, courtes, transparentes, scarieuses, lacérées et verticillées ; pédoncules filiformes, souvent munis de deux petites bractées sur le milieu ou à la naissance de chacune de ses branches ; calice à divisions scarieuses, avec une ligne verte au milieu, un peu obtuses, plus longues que la corolle ; fleurs blanches, à pédoncules pendans après la fleuraison : fleurit en mai et juin ; commune dans les moissons. ⊙.

2 S. A FLEURS ROUGES. *A. RUBRA.*

Linn. Spec. 606. — DC. n.° 4435. — Duby. B. 83. — J. Bauh. p. 723. f. 3. — Fl. B. n.° 670. — Cat. p. 21.

Tiges rameuses, de 9-18 centim., articulées, un peu velues supérieurement. On observe à chaque articulation une stipule vaginale, membraneuse, transparente, lacérée en ses bords; feuilles linéaires, charnues, presque planes, étroites, longues, glabres; fleurs rouges, terminales, en panicule peu fournie; les pédoncules défleuris, très-ouverts; calice à divisions ovales, membraneuses sur les bords; pétales à peine plus longs que le calice; graines anguleuses, petites, dépourvues de membrane, un peu chagrinées : commune dans les champs sablonneux en été. ⊙.

Sect. II. ARENARIUM. *Ser. in DC. prod. 1. p. 401.*

Capsules à 3-6 valves; feuilles lancéolées-linéaires ou subulées, dépourvues de stipules.

§. I.er *Feuilles subulées, linéaires.*

3 S. A FEUILLES MENUES. *A. TENUIFOLIA.*

Linn. Spec. 607. — DC. n.° 4427. — Duby B. 84. — Vaill. Bot. t. 3. fig. 1. — Fl B. n.° 672. — Cat. p. 21.

Tiges de 1 décim. et au-delà, extrêmement menues, glabres, rameuses, presque paniculées; feuilles sétacées, glabres ainsi que toute la plante, un peu recourbées en vieillissant; fleurs en panicule terminale, pédonculées, déliées; folioles du calice aiguës, plus longues que les pétales et à peine striées; capsule pointue, plus longue que le calice. Cette plante

varie singulièrement dans son port, tantôt longue et rameuse, d'autres fois plus courte. Souvent des individus n'offrent que 3-5 étamines : cette espèce est commune dans les moissons des montagnes et dans tous les endroits secs et sablonneux où la terre est dépourvue de gazon : fleurit en été. ⊙.

4 S. PRINTANIÈRE. *A. VERNA.*

Linn. Mantis. 72. — DC. n.º 4425. — Duby B. 84. — Vaill. Bot. t. 2. f. 3. — Cat. p. 21.

Tiges nombreuses, sortant d'une racine dure en souche, et disposées en gazon serré, de 5-20 centim., droites et couchées à la base, cylindriques, légèrement pubescentes; feuilles droites, raides, en forme d'alène, ordinairement glabres, un peu élargies à leur base, marquées de 3 nervures; pédicelles nombreux, droits, pubescens, portant chacun une fleur blanche; folioles du calice ovales-aiguës, un peu pubescentes, à 3 nervures écartées, à peine membraneuses sur les bords; pétales oblongs, dépassant le calice; capsule cylindrique, à 3 valves. Cette espèce croît sur les rochers calcaires qui bordent la route de Plombières : elle fleurit au printemps. ♃.

5 S. A FINES FEUILLES. *A. SETACEA.*

Thuil. Fl. Par. éd. 2. p. 220. — DC. n.º 4429. — *Aren. heteromala.* Pers. Ench. 504. — Duby B. 84.

Racine et souche ligneuses; tiges couchées à leur base, disposées en touffes plus ou moins régulières, de 2-3 décim., cylindriques, légèrement pubescentes; feuilles capillaires, molles, sétacées, droites, un peu engaînantes à leur base, naissant en touffes, à peu près comme cela a lieu dans les

Mélèses, souvent tournées d'un seul côté; longues de 10-15 millimètr.; fleurs en panicule, fastigiées; pédicelles droits, glabres; bractées courtes, membraneuses, opposées et réunies à leur base; folioles du calice ovales-lancéolées, pointues, vertes sur le dos, à marges membraneuses, blanches; pétales blancs, obtus, dépassant un peu le calice; capsule à 3 valves, un peu plus longue que le calice. Cette espèce fleurit en juin et juillet : elle se trouve sur les coteaux secs de Saint-Romain, Auxey, la Rochepot, où M. *Chevignard* l'a observée; nous sur les roches de Vauchignon, à Nolay, où elle est abondante. ♃.

6 S. EN FAISCEAUX. *A. FASCICULATA.*

Gonan. Illustr. 30. — DC. n.° 4430. — Duby B. 85. — Haller. Helv. n.° 870. t. 17. — Cat. p. 21.

Racine dure et blanchâtre, émettant plusieurs tiges droites, raides, de 2 à 3 décim., simples ou divisées en rameaux alternes; feuilles longues, fines, droites, serrées, évasées à la base par un rebord membraneux, terminées en alène, striées sur le dos; fleurs axillaires, à pédicelles courts, réunies en faisceaux au sommet des tiges; folioles du calice droites, raides, lancéolées, acérées, vertes et striées sur le dos, blanches sur les bords; pétales blancs, trois fois plus courts que le calice; étamines de 5-10; ovaire à 3 styles; capsule à 3 valves, plus courte que le calice; graines brunes, arrondies, comprimées, hérissées de petites pointes, disposées en rangées circulaires; ♂, ⊙; sur les collines de Marsannay et de toute la Côte : fleurit en mai et juin.

§ II. *Feuilles ovales.*

7 S. A FEUILLES DE SERPOLET. *A. SERPILLIFOLIA.*

Linn. Spec. 606. — DC. n.° 4415. — Duby B. 85. — Fuchs. Hist. 25. Icon. — Fl. B. n.° 669. — Cat. p. 21.

Tiges de 1 à 2 décim., menues, souvent couchées à la base, pubescentes ainsi que le reste de la plante; feuilles ovales, petites, pointues, ciliées, entières; fleurs petites, blanches, naissant au sommet et aux bifurcations des branches; calice à divisions lancéolées, aiguës, plus longues que la corolle; capsule ventrue, dépassant le calice, à 6 dents, penchée à la maturité; fleurit tout l'été : très-commune au pied des murs, dans les endroits sablonneux. ⊙.

8 S. A 3 NERVURES. *A TRINERVIA.*

Linn. Spec. 605. — DC. n.° 4415. — Duby B. 86. — Fl. Dan. t. 429. — Fl. B. n.° 668. — Cat. p. 21.

Tiges de 2 décim., souvent au-delà, grêles, velues, rameuses, faibles, en partie couchées; feuilles ovales-pointues, à courts pétioles, ciliées, et chargées de 3 nervures; fleurs blanches, pédonculées, solitaires; pétales plus courts que le calice. Celui-ci a les divisions aiguës, courbées en carène et membraneuses sur les bords, rudes ou un peu ciliées. Cette plante se trouve dans les bois, fleurit en mai et juin : commune. ⊙.

XV G. CERAISTE. *CERASTIUM.*

Linn. Gen. 797.

Car. Calice à 5 parties; pétales 5, bifides; 10 étamines; 5 styles; capsule uniloculaire, cylindrique ou globuleuse, s'ouvrant au sommet en 10 dents.

§ I.er *Pétales égaux au calice, ou plus courts; capsules cylindriques plus longues que le calice.*

1 C. COMMUN. *C. VULGATUM.*

Linn. Spec. 627. — DC. n.o 4395. — Duby B. 86. — Vaill. Bot. t. 30. fig. 3. — Fl. B. n.o 677. — Cat. p. 25.

Tiges de 2-3 décim., cylindriques, feuillées, étalées, couchées à leur base, diffuses, velues, un peu rousses ainsi que toute la plante, disposées en touffes; feuilles ovales-obtuses; fleurs terminales, peu nombreuses, naissant à la bifurcation des rameaux; à pédicelles ne dépassant pas la longueur du calice, tantôt uniflores, d'autres fois chargés de 2-3 fleurs; calice velu, de la longueur des pétales, à 5 sépales lancéolés, dont les intérieurs sont membraneux sur leurs bords; pétales oblongs, entiers ou échancrés; capsule cylindrique, un peu courbée, deux fois plus longue que le calice; graines rousses, très-petites, légèrement tuberculeuses. ♃. Cette espèce est commune au pied des murs, le long des haies exposées au midi: elle fleurit au printemps.

Obs. On trouve rarement la variété mentionnée dans les auteurs, et dont *Mérat* a fait une espèce, d'après *Thuillier*, sous le nom de *C. glomeratum*: elle ne diffère de celle-ci que par ses fleurs plus nombreuses ramassées en tête.

2 C. VISQUEUX. *C. VISCOSUM.*

Linn. Spec. 627. — DC. n.o 4396. — Duby B. 87. — Lamck. Illustr. t. 392. fig. 1. — Fl. B. n.o 678. — Cat. p. 25.

Cette plante a de grands rapports avec celle qui précède: elle s'élève moins sur nos pelouses sèches. Les feuilles sont plus courtes, moins obtuses; ses

tiges ne dépassent guère 1 décim., et sont décidément visqueuses ainsi que les feuilles, les unes et les autres chargées de grains de sable ou de parcelles terreuses. Les fleurs sont plus ramassées; à pédicelles partant presque tous du même point, inégaux entre eux : les uns à une, les autres à plusieurs fleurs; pétales plus courts que le calice, qui est aussi visqueux; capsules cylindriques, deux fois plus longues que le calice : très-commune sur les pelouses sèches de toute la Côte; fleurit en avril et mai. ⊙.

3 C. A 5 ANTHÈRES. *C. SEMIDECANDRUM.*

Linn. Spec. 627. — DC. n.° 4598. — Duby B. 87. — Vaill. B. t. 30. fig. 2. — Fl. B. n.° 679. — Cat. p. 25.

Tiges de 6-9 centim., grêles, diffuses, couchées à la base, un peu visqueuses et velues; feuilles ovales, velues, terminées par une petite pointe, ayant la ligne médiane transparente; fleurs terminales, à 5 étamines, disposées sur des pédoncules simples ou rameux, réfléchis après la fleuraison; pétales plus courts que le calice, à 2 dents très-petites; capsule dépassant le calice du double de sa longueur. Cette plante diffère peu de la précédente, et varie dans la forme de ses feuilles. Le nombre des étamines est le seul moyen et le plus sûr de l'en distinguer : elle se trouve dans les mêmes lieux, et fleurit en même temps. ⊙.

4 C. A PÉTALES COURTS. *C. BRACHYPETALUM.*

Desp. in Persoon. Ench. 1. p. 520. — DC. n.° 4597. — Duby B. 87. — DC. Icon. Fl. Gal. rar. t. 44.

Tiges de 1-3 décim., droites, velues, rousses, non visqueuses, souvent un peu violettes à la base, or-

dinairement simples ou divisées en 2-3 rameaux au sommet; feuilles ovales-lancéolées, obtuses, entières; fleurs ramassées en bouquet avant la fleuraison, développées ensuite en panicule étalée; pédoncules inégaux, multiflores, munis de deux petites bractées; pétales bifides, dépassant à peine le milieu du calice qui est garni de longs poils roux; 10 étamines; capsules dépassant un peu le calice, souvent courbées. Cette espèce, omise dans notre catalogue, n'est pas rare dans les terrains secs granitiques. M. *Chevignard* l'a observée dans les environs de Beaune, et nous à Arnay, Saulieu, etc. : elle fleurit en mai. ⊙.

§ II. *Pétales plus longs que le calice.*

5 C. AQUATIQUE. *C. AQUATICUM.*

Linn. Spec. 629. — DC. n.° 4406. — Duby B. 87. — Cam. Epit. 581. Icon. — Fl. B. n.° 681. — Cat. p. 25.

Tige de 4-6 décim., faible, couchée, anguleuse, articulée et rameuse, feuillée dans toute sa longueur, inférieurement lisse, et pubescente au sommet; feuilles larges, ovales, cordiformes, pointues, la plupart glabres, excepté les supérieures un peu velues en dessous; les inférieures quelquefois pétiolées; fleurs blanches, pédonculées, terminales; pétales profondément bifides, ayant une glande à la base de l'onglet, dépassant un peu le calice; capsules pendantes, presque égales au calice, globuleuses, à 5 dents, bifides; graines brunes, un peu tuberculeuses. Cette espèce croît au bord des eaux tranquilles, au pied des murailles humides : elle fleurit en mai et juin. ♃.

6 C. COTONNEUX. *C. TOMENTOSUM.*

Linn. Spec. 629, var. β. — DC. n.° 4399. — Duby B. 87. — Col. Phytob. ed. 1744. p. 115. t. 31.

Toute la plante est couverte d'un coton blanc très-remarquable. Les tiges sont nombreuses, de 2 décim., très-rameuses, couchées à la base; feuilles étroites et linéaires; fleurs grandes, blanches, fort belles, portées sur des pédoncules rameux; ovaires globuleux; capsules plus longues que le calice, cylindriques et jamais globuleuses. Cette jolie espèce est originaire des contrées méridionales, et cultivée dans les jardins d'agrément, en bordures ou en masse. Elle fait des gazons charmans par l'éclatante blancheur de son feuillage et de ses fleurs en mai. On en voit des masses très-jolies dans les jardins de M. *Lejéas*, au château de Quincey. ♃.

7 C. DES CHAMPS. *C. ARVENSE.*

Linn. Spec. 628. — DC. n.° 4402. — Duby B. 88. — Vaill. B. t. 30. f. 4 et 5. — Fl. B. n.° 680. — Cat. p. 25.

Tiges nombreuses, de 2 décim., rameuses, pubescentes, articulées, couchées à la base; feuilles nombreuses aux rameaux stériles, rares et distantes aux tiges fleuries, presque nues au sommet. Elles sont étroites, lancéolées-linéaires, pubescentes en dessous, glabres et d'un vert clair en dessus, un peu ciliées à la base; fleurs grandes, de couleur blanche, terminales, à pédoncules rameux; capsule oblongue, cylindrique, deux fois plus longue que le calice. Cette plante est commune au bord des champs, sur les revers des fossés, où elle forme des gazons au printemps. ♃.

Ord. XIII. LINÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 423.

CAR. Plantes herbacées; feuilles entières sans stipules; calice à 4-5 sépales, persistant; pétales de 4-5, hypogynes, unguiculés à leur base; étamines en nombre égal aux pétales, souvent réunies à leur base en un faisceau; anthères biloculaires; ovaire multiple, supère; 4-5 styles; 8-10 capsules globuleuses, se séparant à la maturité, monospermes, s'ouvrant longitudinalement.

I.er G. LIN. *LINUM.*

DC. Prod. 1. p. 423.

Fleurs dont les parties sont quinaires; sépales entiers; styles 5, rarement 3; sépales, pétales, étamines au nombre de 5.

§ I.er *Fleurs jaunes.*

1 L. DE FRANCE. *L. GALLICUM.*

Linn. Spec. 401. — DC. n.° 4442. — Duby B. 89. — Ger. Gallo. Prov. t. 16. fig. 1. — Cat. p. 53.

Tiges de 3-4 décim., très-menues et rameuses dans leur moitié supérieure, glabres, un peu anguleuses; feuilles lancéolées-linéaires, pointues, éparses, écartées au haut de la tige, nombreuses et serrées au bas; fleurs petites, jaunes, terminales, ou 2 à 2, ou solitaires; calice à 5 parties lancéolées-linéaires, acérées, presque subulées; corolle dépassant à peine le calice; capsules petites; graines luisantes, d'un roux pâle, très-petites. Cette espèce est commune dans les bois de Gerlans et de tout le Pays-Bas; à Auxonne, où le terrain contient de la silice : elle fleurit en mai et juin. ⊙.

OBS. La localité indiquée par Durande au *L. strictum*, n.° 582, que nous n'avons jamais rencontré dans le département, ne laisse point de doute que ce ne soit le *L. Gallicum* qu'il avait observé.

§ II. *Fleurs bleues ou roses.*

2 L. DE MONTAGNE. *L. MONTANUM.*

DC. Prod. 1. p. 427. — Duby B. 89. — *L. austriacum.* DC. 5. p. 615. non Linn. — *Lin. alpinum.* DC. n.° 4448. non Linn. — Scop. Carniol. ed. 2. tab. 11. — *L. narbonense.* Cat. p. 55.

Tiges de 3 décim., et souvent au-delà, droites, glabres ainsi que toute la plante, garnies de feuilles étroites, lancéolées-aiguës, redressées; fleurs paniculées, en corymbes assez garnis; sépales ovales, à 3 nervures à la base; les extérieurs aigus, les intérieurs obtus, membraneux en leurs bords; pétales obtus, fort grands, d'un beau bleu. Cette espèce, confondue avec le Lin des Alpes, est désignée sous ce nom dans l'ancienne Flore Française: elle est commune sur nos coteaux exposés au midi, Marsannay, Gevrey, Savigny, etc.: fleurit en mai et juin. ♃.

3 L. COMMUN. *L. USITATISSIMUM.*

Linn. Spec. 397. — DC. n.° 4446. — Duby B. 89. — Blackw. tab. 180. — Lamck. Illustr. t. 219. fig. 1. — Fl. B. n.° 580. — Cat. p. 54.

Tige lisse, cylindrique, feuillée, peu rameuse, de 5-6 décim.; feuilles éparses, lancéolées-linéaires, pointues, à 2 nervures, d'un vert un peu glauque; fleurs bleues, pédonculées, terminales; folioles du calice ovales-pointues, à 3 nervures; pétales un peu crénelés, à onglets blancs; capsule sphérique, terminée en pointe raide. Cette espèce, connue de tout le monde, est cultivée dans les terrains riches et fer-

tiles des bords de la Saône et de la Vingeanne : se trouve spontanée dans les endroits cultivés : elle fleurit en juin. ⊙.

4 L. A FEUILLES MENUES. *L. TENUIFOLIUM.*

Linn. Spec. 398. — DC. n.° 4450. — Duby B. 90. — Clus. Hist. 1. p. 318. f. 2. — Fl. B. n.° 581. — Cat. p. 54.

Tige de 3-4 décim., un peu couchée à la base, feuillée, assez dure; feuilles éparses, linéaires, roulées en dessous, hispides sur les bords et rudes au toucher, glabres, très-pointues; fleurs roses, terminales, grandes, pédonculées; calice à folioles lancéolées, terminées par une pointe longue, garnies de denticules glanduleuses sur les bords. Cette plante est très-commune sur les coteaux exposés au midi : elle fleurit en juin et juillet. Les étamines sont réunies à leur base. ♃.

§ III. *Fleurs blanches, feuilles opposées.*

5 L. PURGATIF. *L. CATHARTICUM.*

Linn. Spec. 401. — DC. n.° 4452. — Duby B. 90. — Barr. Ic. t. 1165. fig. 1. — Fl. B. n.° 583. — Cat. p. 53.

Tige de 2 décim., droite, très-menue, glabre, bifurquée ou légèrement rameuse au sommet; feuilles opposées sur la tige, alternes aux ramifications, ovales-oblongues, plus courtes que les entre-nœuds; fleurs terminales, petites, pédonculées, penchées avant la fleuraison; pétales blancs, à onglets jaunâtres, plus longs que le calice. Cette élégante espèce est commune dans les chemins des bois, les lieux couverts, un peu humides : fleurit tout l'été. ⊙.

II G. RADIOLA. *RADIOLA.*

Gmel. Syst. 1. p. 289.

Car. Parties de la fleur en nombre quaternaire ; sépales réunis jusqu'à la moitié de leur longueur, trifides au sommet.

1 R. A FEUILLES DE LIN. *R. LINOIDES.*

R. Linoïdes. Roth Germ. 1. p. 71. — *Linum Radiola.* Linn. Spec. 402. — DC. n.° 4455. — Duby B. 90. — Vaill. Bot. t. 4. f. 6. — Cat. p. 53.

Tiges de 5 jusqu'à 10 centim., grêles, filiformes, rameuses, bifurquées, dichotomes ; feuilles opposées, ovales, sessiles, entières ; fleurs terminales, très-petites et très-nombreuses, globuleuses, blanches ; divisions du calice à peu près égales aux pétales qui sont ovales-renversés ; styles courts. Cette plante est rare dans le département. On ne la trouve que sur le sol granitique, au bord des étangs, à la Roche-en-Brenil, près Rouvray : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

Ord. XIV. MALVACÉES. *Sect.* 1. 2. 3. *Juss. Gen.* 271.

Car. Plantes herbacées, ou arbrisseaux ; feuilles alternes, dentées, lobées et stipulées ; pédoncules axillaires, uni- ou multiflores ; calice à 5 sépales, rarement à 3-4, le plus souvent double, ou muni de bractées en forme d'involucre ; 5 pétales hypogynes, égaux entre eux ; étamines en nombre égal à celui des pétales, réunies en faisceaux à la base ou dans toute leur longueur ; anthères uniloculaires, s'ouvrant en travers, à sillons longitudinaux ; fruit composé de plusieurs carpelles dispo-

sés en verticilles, s'ouvrant par le côté intérieur, mono. ou polysperme; albumen nul.

I.er G. MAUVE. *MALVA.*

Linn. Gen. n.° 841.

CAR. Calice double, l'extérieur à 3 divisions; bractéoles oblongues et soyeuses; plusieurs carpelles réunis circulairement.

Sect. I.re BISMALVÆ. *Medik.*

Pédicelles axillaires, solitaires, uniflores; involucre 3-phylle; feuilles découpées; tiges herbacées.

1 M. ALCÉE. *M. ALCEA.*

Linn. Spec. 971. — DC. n.° 4511. — Duby B. 91. — Lamck. Illustr. t. 582. f. 1. — Fl. B. n.° 593. — Cat. p. 54.

Tige de 6-12 décim., presque simple, dure, cylindrique, hispide, velue, à poils rayonnans, rameux; feuilles alternes, distantes, pétiolées, rudes au toucher, partagées en 3-5 segmens découpés, pinnatifides, plus ou moins profonds, mais jamais jusqu'à la côte; fleurs grandes, fort belles, couleur de chair ou purpurines, pédonculées, disposées aux aisselles des feuilles supérieures et au sommet de la tige : les divisions de la corolle sont échancrées, les calices velus. Cette belle plante n'est pas commune aux environs de Dijon; on la trouve dans les bois de Magny, au-delà de Saint-Jean-de-Lône, dans la forêt de Velours, dans les bois entre Norges et Til-Châtel, aux environs de Quincey et Antilly, etc. Elle fleurit en juillet. ♃.

2 M. MUSQUÉE. *M. MOSCHATA.*

Linn. Spec. 971. — DC. n.° 4512. — Duby B. 91. — Col. Ecphr. p. 147. Ic. *bona.* — Fl. B. n.° 594. — Cat. p. 54.

Tige de 5-6 décim., ordinairement simple, cylindrique, hérissée de poils simples, tuberculeux à leur base, jamais couchés, assez longs, droits et distans; feuilles alternes, pétiolées, arrondies et découpées jusqu'au pétiole en 3 ou 5 parties multifides et presque ailées; celles de la racine réniformes et incisées; fleurs grandes, la plupart terminales, ramassées aux aisselles supérieures, rougeâtres ou purpurines; divisions de la corolle échancrées; calice hérissé de poils et de points colorés; les fleurs répandent une légère odeur musquée. Cette espèce, commune dans les terrains granitiques de Saulieu, Semur, la Roche-en-Brenil, rare à Auxonne, se trouve aussi auprès de la Rochepot, et vers la grotte de Rochechèvre, à Détain. Elle fleurit en juillet et août. ♃.

OBS. On trouve des variétés à feuilles plus ou moins découpées, et presque glabres dans toutes leurs parties.

Sect. II. FASCICULATÆ. DC. *Prod.* 1. *p.* 432.

Feuilles cordiformes, anguleuses, à 5 nervures; pédicelles axillaires, la plupart uniflores; calice extérieur 3-phylle; tige herbacée.

3 M. SAUVAGE. *M. SYLVESTRIS.*

Linn. Spec. 969. — DC. n.° 4509. — Duby B. 91. — Bull. Herb. t. 225. — Fl. B. n.° 591. — Cat. p. 54.

Tige droite, rameuse, velue, de 5-6 décim.; feuilles pétiolées, vertes, légèrement velues, arrondies, à 5 lobes crénelés et obtus; les pédoncules et pétioles

très-velus; fleurs grandes, axillaires, rougeâtres ou purpurines, marquées de lignes plus foncées; divisions de la corolle échancrées; folioles extérieures du calice ovales-lancéolées, égales à celles du calice intérieur. Cette espèce est commune dans les lieux incultes, dans les décombres, etc. Elle fleurit en été. ♃.

4 M. A FEUILLES RONDES. *M. ROTUNDIFOLIA.*

Linn. Spec. 969. — DC. n.° 4508. — Duby B. 91. — Bull. Herb. t. 161. — Fl. B. n.° 390. — Cat. p. 34.

Tiges couchées, rameuses, de 3-4 décim.; feuilles petites, longuement pétiolées, orbiculaires, crénelées, à 5 lobes à peines sensibles, échancrées en cœur à leur base; fleurs d'un blanc un peu rougeâtre, axillaires, pédonculées et fort petites; calice extérieur à folioles linéaires. Cette espèce est commune au bord des chemins, au pied des murailles. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

5 M. CRÉPUE. *M. CRISPA.*

Linn. Spec. 970. — DC. n.° 4510. — Duby. Bot. 92. — Cav. Diss. n.° 123. t. 23. fig. 1. — Fl. B. n.° 392. — Cat. p. 34.

Tige droite, atteignant la hauteur d'un homme, cylindrique, presque glabre, ainsi que tout le reste de la plante; feuilles à 5 lobes, dentées finement, frisées sur les bords; fleurs agglomérées aux aisselles des feuilles, d'une couleur plus ou moins foncée, purpurines. Cette espèce, originaire de Syrie, est presque naturalisée dans notre pays; elle se ressème d'elle-même; on la trouve autour des villes et des jardins d'où elle s'est échappée; elle fleurit tout l'été. ⊙.

II G. GUIMAUVE. *ALTHÆA.*

Cav. Dissert. p. 91.

Car. Calice entouré d'un petit involucre de 7-9 sépales; carpelles capsulaires, monospermes, disposés circulairement.

Sect. I.re ALTHÆASTRUM. *DC. Prod.* 1. *p.* 436.

Carpelles échancrés, non bordés; involucelle ordinairement 8-9-fide.

1 G. OFFICINALE. *A. OFFICINALIS.*

Linn. Sp. 966. — DC. n.o 4515. — Duby B. 92. — Bull. Herb. t. 573. Fl. B. n.o 384. — Cat. p. 21.

Tiges de 1 mètre, dures, cylindriques, velues, presque simples, creuses et feuillées dans toute leur longueur; feuilles alternes, pétiolées, un peu en cœur, anguleuses, pointues, dentées, molles, chargées d'un duvet soyeux et blanchâtre; fleurs presque sessiles, disposées aux aisselles supérieures des feuilles, de couleur blanche, légèrement rosée. Cette espèce est assez commune dans les Pays-Bas, le long des fossés aquatiques; on la cultive en grand pour les pharmacies à Saint-Jean-de-Lône : elle fleurit en juillet et août. ♃.

2 G. HÉRISSÉE. *A. HIRSUTA.*

Linn. Spec. 965. — DC. n.o 4518. — Duby B. 92. — Jacq. Austr. t. 170. — Fl. B. n.o 386. — Cat. p. 21.

Tige rameuse, de 3-4 décim., hispide, velue, ainsi que toute la plante, à poils blancs, droits et longs; feuilles radicales réniformes, à 5 lobes arrondis; les supérieures à 3 seulement; ces lobes sont oblongs, et dentés vers leur sommet; fleurs blanches ou d'un rouge pâle, portées sur de longs pédoncules,

disposées aux aisselles des feuilles; divisions du calice hérissées et ciliées. Cette espèce est commune dans les endroits montueux, incultes, secs et arides, au-dessus des carrières, et dans l'intérieur de celles des Chartreux; elle fleurit en juin, et quelquefois en automne. ⊙.

3 G. A FEUILLES DE CHANVRE. *A. CANNABINA.*

Linn. Spec. 966. — DC. n.° 4517. — Duby B. 92. — Lob. Ic. 656. fig. 1. — Fl. B. n.° 585. — Cat. p. 21.

Tige d'un mètre, et souvent au-delà, droite, branchue, herbacée, couverte de poils courts, grisâtres, nombreux et rayonnans; feuilles à pétioles courts, divisées jusqu'à la base en 3 ou 5 lobes étroits, pointus, dentés, dont celui du milieu est toujours plus long; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, presque toujours bifurqués au sommet, portant deux fleurs roses à pétales crénelés. Cette espèce est rare : je ne l'ai observée qu'une fois, aux confins du département, vers Cussey-les-Forges. Nous n'avons fait jusqu'à présent aucune recherche aux lieux où *Durande* l'indique, à Chaignay. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Sect. II. ALCEA. *Linn. Gen. n.°* 840.

Carpelles entourés d'un rebord membraneux et sillonné; involucelle à 6-7 divisions.

4 G. PASSE-ROSE. *A. ROSEA.*

Alcea rosea. Linn. Spec. 966. — DC. n.° 4514. — Duby B. 92. — Lamck. Illustr. t. 581. f. 1. — Fl. B. n.° 587. — Cat. p. 21.

Tiges herbacées, de 1-2 mètres, droites, fermes, épaisses, cylindriques, velues et feuillées; feuilles alternes, pétiolées, larges, arrondies, un peu en cœur

à la base, crénelées, sinuées, anguleuses, souvent digitées et hispides; fleurs très-grandes, simples ou doubles, depuis le pourpre noir jusqu'au blanc pur, disposées sur de courts pédoncules dans les aisselles des feuilles supérieures, formant un épi superbe. Cette plante est connue de tout le monde sous le nom de *Rose-Tremière, Passe-Rose, Rose-à-bâton*, originaire de la Provence; elle est cultivée dans tous les jardins d'agrément, où elle se ressème d'elle-même : elle est ♃ ou ♂.

III G. LAVATÈRE. *LAVATERA.*

Linn. Gen. n.° 842.

CAR. Calice extérieur à 6 lobes peu profonds, alternativement courts et longs; carpelles capsulaires, monospermes, rangés autour du réceptacle axiforme.

STEGIA. *Fl. Fr. 4. p.* 835.

Réceptacle évasé au sommet en disque orbiculaire, recouvrant les carpelles.

1 L. TRIMESTRIELLE. *L. TRIMESTRIS.*

Linn. Spec. 974. — Duby Bot. 92. — *Stegia lavatera.* DC. n.° 4525. — Cav. Diss. 2. t. 3. fig. 1.

Tige de 3-4 décim., velue cylindrique, rameuse; feuilles alternes, pétiolées, velues, les inférieures arrondies, dentées, les supérieures très-anguleuses, grandes; fleurs amples, purpurines, terminales, axillaires, solitaires sur le pédoncule; pétales légèrement crénelés; onglets velus; cultivée dans les jardins sous le nom de *Mauve-des-Dames;* elle se ressème très-souvent d'elle-même, fleurit en juillet et août; originaire des contrées méridionales de la France. ⊙.

IV G. HIBISQUE. *HIBISCUS.*

Linn. Gen. n.° 846.

Car. Calice extérieur divisé profondément en 6-12 folioles; stigmates 5; carpelles réunis en une capsule à 5 loges polyspermes.

1 H. DE SYRIE. *H. SYRIACUS.*

Linn. Spec. 978. — DC. n.° 4527. — Duby B. 95. — Clus. Hist. p. 25. fig. 1. — Fl. B. n.° 389. — Cat. p. 31.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à rameaux blanchâtres, à feuilles glabres, ovales, cunéiformes, à 3 lobes pointus et dentés; les fleurs sont grandes, blanches ou purpurines, souvent doubles. Cette espèce, naturalisée chez nous, est connue vulgairement sous le nom d'*Atthea-en-arbre*. C'est un des plus beaux ornemens des bosquets et des jardins d'agrément. Il fleurit en août. ♄.

2 H. VÉSICULEUX. *H. TRIONUM.*

Linn. Spec. 981. — DC. n.° 4529. — Barr. Icon. t. 471. — Cat. p. 31.

Tige herbacée, de 3-6 décim., droite, le plus souvent étalée, rameuse, hérissée de poils droits et un peu rudes; feuilles pétiolées, éparses, glabres, divisées en 3 lobes principaux dentés plus profond au haut de la plante, sans arriver pourtant aux pétioles; fleurs axillaires, solitaires, portées sur des pédoncules rudes, plus courts que les feuilles; calice extérieur à 12 folioles lancéolées; l'intérieur est renflé, vésiculeux, diaphane, strié de raies longitudinales rouges ou brunes; la corolle est d'un jaune pâle avec le fond brun ou purpurin, assez semblable à celle du coton herbacé; le fruit est caché dans le calice.

Cette espèce, originaire d'Italie, est cultivée dans les jardins d'agrément, où elle se ressème seule : on la trouve autour de ces jardins, des murs de la ville, et des lieux où l'on dépose les décombres et les fumiers : elle fleurit en juillet et août. ⊙.

Ord. XV. TILIACÉES. *Juss. Gen. p.* 290.

CAR. **Plantes arborescentes ; feuilles alternes, simples, stipulées, souvent dentées ; fleurs axillaires ; calice de 4-5 sépales ; pétales en même nombre ; étamines nombreuses, hypogynes, alternes avec les sépales ; 1 ovaire composé de 4 carpelles ; capsule à plusieurs loges, à cloisons insérées sur le milieu des valves ; albumen charnu ; embryon droit ; cotylédons planes, foliacés.**

I.er G. TILLEUL. *TILIA.*

CAR. Calice caduc, à 5 parties ; corolle de 5 pétales ; étamines nombreuses, polyadelphes ; ovaire globuleux, velu ; 5 styles ; capsule à 5 loges dispermes, uniloculaire et monosperme par avortement.

1 T. A PETITES FEUILLES. *T. MICROPHYLLA.*

Tilia Europea. Linn. Spec. 773, var. *γ.* — Ventenat. Diss. p. 4. t. 1. fig. 1. — DC. n.° 4505. — Duby B. 94. — Fl. B. n.° 543. V. — Cat. p. 44.

Arbre de 15 à 20 mètres, à écorce épaisse, lisse dans sa jeunesse, crevassée avec l'âge sur le tronc ; feuilles pétiolées, fermes, glabres, échancrées en cœur à la base, terminées en pointe, dentées en scie, d'un vert glauque en dessous. Les nervures latérales sont munies à leurs aisselles d'une petite touffe de poils roux ferrugineux ; fleurs ramassées en corymbe, dont le pédoncule est engaîné dans une bractée

coriace, persistante, lancéolée. Les pédicelles en portent une autre très-petite, caduque et linéaire; style filiforme, dépassant les étamines; capsule globuleuse, souvent pointue aux deux extrêmités, mince, fragile, lisse ou pubescente. Cet arbre est commun dans nos bois, où (à ce qu'il nous semble) il acquiert plus de développement que le suivant, et nous paraît aussi durer plus long-temps. Une avenue, la plus belle possible, très-ancienne, se voit au château de la Roche-en-Brenil, appartenant à M. *Salé*. Il fleurit plus tard que le suivant. ♄.

2 T. A GRANDES FEUILLES. *T. PLATYPHYLLA.*

Tilia Europea, v. *α*. Linn. Spec. 733.— DC. n° 4504.— Duby B. 94. — Vert. Monogr. p. 6. t. 1. fig. 2. — Fl. B. n.° 543. — Cat. p. 44.

Cette espèce diffère de la précédente par son port plus élancé, la dureté de son bois et sa durée. Ses feuilles sont beaucoup plus larges, plus molles, plus velues, et inégalement dentées en scie. La fleuraison est beaucoup plus précoce; le péricarpe est en forme de toupie, de consistance ligneuse et épaisse, relevé de 5 côtes proéminentes. Il a besoin d'un fonds meilleur que le précédent, et aime l'humidité. Tout le monde connaît ces deux espèces, dont le bois tendre est si sujet à la carie. Son liber sert à fabriquer des cordes à puits. Cette espèce est plus cultivée que la première; son bois moins dur est employé par les sculpteurs. Elle fleurit en juin. ♄.

Ord. XVI. AURANTIACÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 535.

CAR. Calice campanulé, à 5 dents très-peu marquées, marcescent; 5 pétales à base large, tantôt réunis, souvent libres; étamines multiples, in-

sérées sur le disque, réunies en faisceaux, toujours libres au sommet, subulées; anthères terminales, droites; ovaire ovale, multiloculaire, 1-style; fruit globuleux, gros, glanduleux, charnu, succulent, sans valve, indéhiscent; carpelles réunis autour de l'axe; cotylédons gros, épais.

I.er G. CITRONNIER. *CITRUS.*

Linn. Gen. n.° 1218.

CAR. Calice à 5 sépales; corolle à 5 pétales; filets des étamines soudés à la base en plusieurs faisceaux réunis circulairement autour de l'ovaire et du style; anthères de 20 à 60. Le fruit est une baie charnue dont l'écorce extérieure colorée contient des vésicules nombreuses remplies d'huile essentielle; et l'intérieure blanche est un peu coriace et divisée par des cloisons membraneuses, diaphanes, en 9-18 loges polyspermes, pulpeuses.

1 C. COMMUN. *C. MEDICA.*

Linn. Spec. 1100. — DC. n.° 4568. — Duby B. 95. — Lamck. Illustr. t. 659. f. 2. — Fl. B. n.° 645. — Cat. p. 26.

Arbre rameux, toujours vert, de 1 à 2 mètres (dans nos jardins); bois blanc, dur; écorce brune; feuilles oblongues, à pétioles simples, et non ailés; fleurs blanches, odorantes, disposées par bouquets, à fruits oblongs ou ovales, dont le suc est acide. On en distingue un grand nombre de variétés se réunissant sous deux races principales : le citronnier, peu épineux, à écorce du fruit épaisse; et le limonier, qui est plus épineux, à fruit plus petit et à écorce mince. C'est le plus généralement admis dans nos jardins; ♄ : fleurit en juin et juillet.

2 C. ORANGER. *C. AURANTIUM.*

Linn. Spec. 1100. — DC. n.° 4569. — Duby B. 95. — Lamck. Illust. t. 639. fig. 1. — Fl. B. n.° 644. — Cat. p. 26.

Arbre à bois dur, blanc, à cime arrondie (le plus souvent par l'art); feuilles persistantes, ovales-lancéolées, articulées sur le pétiole, lequel est bordé d'une aile foliacée; à fleurs blanches, odorantes, disposées en bouquet; fruits sphériques, à suc doux ou amer, non acide. On en distingue un grand nombre de variétés. Nous avons mentionné les deux le plus généralement cultivées, et qui exigent le moins de soins et de chaleur. Tout le monde connaît ces arbres originaires des Indes, et leur emploi dans les arts et la médecine. ♄.

Ord. XVII. HYPÉRICINÉES. DC. *Fl. Fr.* 4. *p.* 860.

CAR. Plantes herbacées ou ligneuses, à feuilles opposées, chargées de vésicules contenant une huile essentielle; fleurs jaunes, disposées en corymbe terminal; calice monosépale, persistant, divisé en 4-5 parties; pétales 4-5, hypogynes; étamines nombreuses, réunies en faisceaux par leurs filets; ovaire simple, surmonté de plusieurs styles filiformes; capsule ou baie multivalve et multiloculaire; graines insérées ou sur le bord des valves, ou sur un placenta central; embryon droit; radicule inférieure; albumen nul.

I.er G. ANDROSÈME. *ANDROSÆMUM.*

All. Ped. n.° 1440. — Choisy in DC. Prod. 1. p. 541.

CAR. La capsule est une baie uniloculaire; calice à 5 parties, à lobes inégaux; 5 pétales; 3 styles; éta-

mines nombreuses, réunies à la base en cinq faisceaux.

1 A. OFFICINAL. *A. OFFICINALE.*

Hypericum Androsæmum. Linn. Spec. 1102. — DC. n.° 4570. — Duby B. 96. — Blackw. Herb. t. 94. — Cat. p. 21.

Tiges ligneuses, de 5-6 décim., cylindriques, chargées de deux lignes saillantes ou espèces d'angles très-petits, feuillées dans toute leur longueur; feuilles grandes, ovoïdes, sessiles, glabres, nerveuses et veinées en dessous, où elles sont un peu glauques; fleurs jaunes, assez petites proportionnellement aux autres parties de la plante, pédonculées, et disposées en une espèce d'ombelle terminale; calice à 5 folioles inégales, ovales-arrondies, obtuses, entières, non glanduleuses. Le fruit est une baie noirâtre, sphérique, polysperme. Cet arbrisseau des provinces méridionales est cultivé dans les jardins d'agrément, et naturalisé dans les vergers au bord des pièces d'eau. Il prend sur l'arrière-saison une teinte d'un rouge obscur qui fait un très-bel effet : il fleurit en juin et juillet. ♄.

II G. MILLEPERTUIS. *HYPERICUM.*

Linn. Gen. 902.

CAR. Capsule membraneuse; styles de 3-5; étamines polyadelphes à la base, en nombre indéfini; 5 pétales; 5 sépales plus ou moins réunis à la base.

PERFORARIA. *Chois. in* DC. *Prod.* 1. *p.* 546.

Calice à 5 sépales égaux; styles 3; fleurs axillaires ou paniculées.

§ I.er *Sépales entiers.*

1 M. TÉTRAGONE. *H. QUADRANGULUM.*

Linn. Spec. 1104. — DC. n.o 4571. — Duby B. 96. — Fl. Dan. t. 640. — Fl. B. n.o 544. — Cat. p. 51.

Tige de 4-5 décim., droite, marquée de 4 ailes continues, dont 2 sont plus sensibles, ordinairement simple, glabre, à rameaux courts et peu nombreux; feuilles ovales, vertes et glabres, marquées de 5 à 7 nervures ou plus, un peu glauques en dessous, munies sur le disque de beaucoup de glandes translucides, bordées de points noirs, poussant à leurs aisselles des rudimens de branches; fleurs en panicule terminale, assez petites; pétales presque linéaires, parsemés de points noirs; calice à 5 divisions lancéolées-pointues, entières; fleurs jaunes, en juin et juillet; commun dans les marais et les prés humides montagneux. ♃.

2 M. COUCHÉ. *H. HUMIFUSUM.*

Linn. Spec. 1105. — DC. n.o 4574. — Duby B. 97. — Clus. Hist. 2. p. 181. fig. 3. — Fl. B. n.o 546. — Cat. p. 51.

β. H. *Liotardi.* Vill. Dauph. t. 44.

Tiges menues, presque filiformes, rameuses, éparses, de 1 à 2 décim., munies, comme celles de la précédente espèce, de 2 ailes qui les font paraître tranchantes, glabres et ordinairement couchées, un peu redressées à l'extrêmité; feuilles oblongues-obtuses, à points transparens, presque elliptiques, glabres, légèrement glauques en dessous, marquées de points noirs sur les bords; fleurs axillaires, pédonculées ou en panicule terminale foliacée, jaunes. Cette espèce est commune dans nos champs et les

pâturages sablonneux des Pays-Bas. La variété β n'en diffère que par sa tige droite, naine, ses fleurs à 4 parties, ses feuilles linéaires; elle se trouve aux mêmes lieux : elles fleurissent en juillet. ⊙.

3 M. PERFORÉ. *H. PERFORATUM.*

Linn. Spec. 1105. — DC. n.° 4575. — Duby B. 97. — Fl. Med. t. 258. — Fl. B. n.° 545. — Cat. p. 51.

β. *Elatum.*

γ. *Microphyllum.* DC. Prod. 1. p. 550.

Tige droite, de 4-5 décim., très-rameuse, cylindrique, ponctuée de noir, glabre ainsi que toute la plante, marquée de quatre lignes peu saillantes produites par la nervure moyenne de chaque feuille, qui est courante, interrompues à chaque nœud; feuilles ovales-oblongues, marquées de 5 nervures, légèrement glauques en dessous, parsemées de points transparens sur leur disque; fleurs jaunes, terminales, disposées en corymbe nivelé, assez garni. La variété β est plus élevée, ses nœuds plus distans, ses feuilles moins roulées à la marge : la seconde a les feuilles très-étroites, elle est plus petite dans toutes ses parties. Cette plante est commune dans les bois, les haies, les lieux montueux : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

§ II. *Sépales dentés; dents souvent glanduleuses.*

4 M. DES MARAIS. *H. ELODES.*

Linn. Spec. 1106. — DC. n.° 4581. — Duby B. 97. — Petiv. Herb. t. 60. f. 12. — Fl. B. n.° 549. — Cat. p. 51.

Tige faible, herbacée, pubescente, cylindrique, de 2 décim. au plus, couchée et rampante à la base; feuilles ovales-arrondies, sessiles, pubescentes, mar-

quées de 5 à 7 nervures, d'un vert cendré; fleurs en panicule terminale peu fournie; calice tubuleux, à divisions ovales, glabres, inégales, garnies de dents glanduleuses; corolle tubuleuse, campanulée, ne s'épanouissant que peu d'heures; à 5 pétales inégaux, appendiculés, glanduleux à leur base. Cette plante est rare dans le département: l'étang de Tournesac, le Pré-Carré, à la Roche-en-Brenil, et l'étang de Champeau, sont les seuls points où nous l'avons observée. C'est dans la tourbe siliceuse qu'elle se plaît: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. M. *Decandolle*, en rapportant l'*Hyp. Tomentosum* de *Durande* à la Synonymie de l'*Hyp. Elodes*, avait-il donc deviné la méprise de l'auteur de la Flore de Bourgogne et l'existence de cette espèce dans notre pays?

5 M. VELU. *H. HIRSUTUM.*

Linn. Spec. 1105. — DC. n.o 4579. — Duby B. 97. — J. Bauh. hist. 3. p. 2. p. 382. fig. 2. — Fl. B. n.o 548. — Cat. p. 31.

Tige de 6-8 décim., droite, ordinairement simple, cylindrique, pubescente, feuillée dans toute sa longueur; feuilles ovales-elliptiques, molles, velues, sur-tout en dessous, d'un vert pâle ou glauque, ponctuées; fleurs en panicule interrompue; calice à divisions bordées de points noirs abondans: fleurs jaunes, en juin et juillet. Cette espèce n'est pas rare dans nos bois montagneux, à Marsannay, et tout le long de la Côte. ♃.

6 M. ÉLÉGANT. *H. PULCHRUM.*

Linn. Spec. 1106. — DC. n.o 4578. — Duby B. 97. — Lamck Illust. t. 645. f. 4. — Fl. B. n.o 547. — Cat. p. 31.

Tige de 3-4 décim., très-grêle, cylindrique, glabre; feuilles sessiles, cordiformes, ponctuées, em-

brassantes; fleurs terminales, étagées, accompagnées de bractées, d'un beau jaune; calice à divisions ovales, à dents glanduleuses. Toute la plante, sur la fin de sa vie, prend une teinte rouge plus ou moins foncée. Cette belle espèce croît dans les bois du Pays-Bas, dans la forêt de Saint-Nicolas, à Gerland, etc., dans les fonds de sable siliceux : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

7 M. DE MONTAGNE. *H. MONTANUM.*

Linn. Spec. 1105. — DC. n.° 4577. — Duby B. 97. — J. Bauh. 3. p. 2. p. 383. f. 2. — Cat. p. 31.

Tige de 4-5 décim., droite, cylindrique, très-simple, glabre et nue au sommet; feuilles sessiles, ovales-oblongues, bordées de points noirs, finement denticulées, glabres, ayant de 5-7 nervures, légèrement glauques en dessous, ou blanchâtres; fleurs terminales, en panicule courte et serrée, mêlées de bractées qui, ainsi que les folioles calicinales, sont bordées de dents terminées par des glandes noires et velues. On rencontre souvent des individus dont les feuilles sont parsemées de glandes transparentes qui ne sont visibles que dans les jeunes feuilles. Cette plante est commune dans nos bois montagneux : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Ord. XVIII. ACÉRINÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 593.

CAR. Arbres élevés; feuilles opposées, simples; fleurs en grappes ou en corymbes axillaires, dioïques ou polygames, souvent apétales; calice divisé en 4-5-9 parties; pétales en nombre aussi variable, insérés sur un disque hypogyne, alternant avec les divisions du calice, rarement nuls, et de la couleur du calice; étamines de 5-9, insérées sur

le disque; anthères oblongues; ovaire didyme; style 1; stigmates 2; fruits indéhiscens, à 2 carpelles samaroïdes; loges comprimées, et terminées en ailes membraneuses et divergentes; graines dépourvues d'albumen.

I.er G. ERABLE. *ACER.*

DC. Prodr. 1. p. 593.

Car. Fleurs polygames; calice à 5 lobes; étamines rarement 5, souvent 7-9; feuilles simples.

§ I.er *Fleurs en grappes.*

1 E. SYCOMORE. *A. PSEUDO-PLATANUS.*

Linn. Spec. 1496. — DC. n.° 4584. — Duby B. 98. — Duh. Arb. 1. t. 9. — Fl. B. n.° 554. — Cat. p. 19.

Arbre de 10-12 mètres, bois blanc, écorce brune, à tête étalée, garnie d'un feuillage épais; feuilles opposées, à 5 lobes profonds, pointus et dentés, portées sur de longs pétioles creusés en gouttière en vieillissant, d'un vert foncé supérieurement, glauques et très-nerveuses en dessous; fleurs petites, herbacées, disposées en grappes longues et pendantes. Cette espèce, connue sous le nom de *Sycomore*, est naturalisée dans le département. On la trouve spontanée dans beaucoup d'endroits de nos bois; elle s'y multipliera davantage au moyen de ses semences ailées facilement transportées par les vents, à mesure que des plantations en seront plus rapprochées. On en voit une très-belle bordure, de la plus vigoureuse végétation, plantée autour de la fontaine de Jouvence, par les soins de mon honorable ami *Lahorie*, Conservateur des forêts du département: cet arbre donne ses fleurs en mai. ♄.

2

2 E. CHAMPÊTRE. *A. CAMPESTRE.*

Linn. Spec. 1497. — DC. n.° 4587. — Duby B. 99. — Lamck. Illustr. t. 844. fig. 1. — Fl. B. n.° 556. — Cat. p. 19.

Arbre peu élevé, très-rameux, à écorce gercée, crevassée, comme ailée sur les jeunes branches; feuilles opposées, pétiolées, à 3-5 lobes obtus au sommet et dans les angles; fleurs petites, verdâtres, en grappes, toutes hermaphrodites, ramassées et presque dressées; fruit pubescent, à ailes très-écartées, presque en ligne droite : fleurit en avril. Commun dans les bois, les haies. Les fleurs paraissent avant les feuilles. ♄. *Auzeraule* est le nom trivial sous lequel il est connu dans notre département.

§ II. *Fleurs en corymbe ou fasciculées.*

3 E. PLANE. *A. PLATANOIDES.*

Linn. Spec. 1496. — DC. n.° 4585. — Duby Bot. 99. — Duh. Arb. t. 10. fig. 1. — Fl. B. n.° 555. — Cat. p. 19.

Arbre droit, de 10-12 mètres, écorce pointillée, à bourgeons écailleux; feuilles petites, cordiformes, à 3-5 lobes arrondis, peu pointus, dentés, portées sur des pétioles rougeâtres, cylindriques; fleurs jaunes, disposées en corymbe, polygames; calice à 5 divisions; corolle de 5 pétales, en forme de spatule; 8 étamines : les fleurs mâles sont les plus grandes, et s'épanouissent les premières. Ce bel arbre croît dans nos montagnes froides, au nord; il n'est pas commun : il fleurit en avril. On en voit quelques beaux arbres sur nos promenades du côté de l'Arquebuse. ♄. Il est vulgairement connu sous le nom de *Plâne* ou *Plêne*.

4 E. A FEUILLES D'OBIER. *A. OPULIFOLIUM.*

Villars. Dauph. 3. p. 802. — DC. n.o 4586. — Duby B. 99. — *Acer Rotundifolium.* Lamck. Dict. 2. p. 382. — Dalech. t. 1. p. 79.

Arbre peu élevé dans nos montagnes calcaires, s'élevant rarement au-delà de 4 mètres, à écorce brune, grisâtre, pointillée; feuilles sous-orbiculaires, à 5 lobes courts et obtus, d'un tissu ferme, légèrement blanchâtres en dessous, portées sur des pétioles rougeâtres; fleurs ramassées en grappes courtes; les fruits sont glabres, à ailes presque parallèles; il fleurit en avril et mai. Cette espèce habite les bois de Bouilland, Arcenant, la forêt de Mantuan, etc. Son bois, souvent veiné, est susceptible d'un beau poli, et mériterait d'être employé par les ébénistes. ♄.

Ord. XIX. HIPPOCASTANÉES. *DC. Prod.* 1. *p.* 597.

CAR. Arbres à feuilles opposées, digitées; fleurs en grappes terminales; pédicelles articulés; calice campanulé à 5 lobes; pétales 4-5; étamines 7-8, inégales, libres, insérées sur un disque hypogyne; ovaire didyme, arrondi, trigone; style 1; capsule de 1-3 loges, presque globuleuse, à 3 valves, 2-4-sperme; semences comme celles du châtaignier; albumen nul.

I.er G. MARRONNIER. *ÆSCULUS.*

DC. Prod. loc. cit.

CAR. Calice campanulé; pétales 4-5, inégaux, à limbe ovale; étamines recourbées à l'intérieur; capsules hérissées; folioles sessiles ou presque sessiles.

1 M. D'INDE. *Æ. HIPPOCASTANUM.*

Linn. Spec. 488. — DC. n.° 4589. — Duby B. 99. — Lamck. Illustr. t. 273. f. 1. — Fl. B. n.° 557. — Cat. p. 19.

Arbre très-élevé, à tige droite, dont le bois est tendre, la tête large; feuilles digitées, composées de 5-7 folioles ovales, à dents irrégulières terminées par un prolongement pointu, garnies en dessous de petits faisceaux laineux aux aisselles des nervures; fleurs blanches, légèrement rosées, portées sur des pédoncules pubescens, et rassemblées en une sorte d'épi du plus bel effet; pétales rétrécis à la base, légèrement lanugineux; fruit épineux, renfermant une ou deux semences lisses, couvertes d'une écorce brune. Ce joli arbre, l'un des plus beaux ornemens de nos parcs, des avenues, etc., est, comme son nom l'indique, originaire de l'Inde : il fleurit en avril. ♄.

Ord. XX. AMPÉLIDÉES. *H. B. et Kunth. nov. Gen. p.* 223. — VITES. *Juss. G.* 267.

CAR. Arbrisseaux sarmenteux, grimpans; feuilles alternès, stipulées; vrilles ou pédoncules opposés aux feuilles; calice petit, entier, ou à peine denté; pétales 4-5, entourant l'ovaire, verdâtres, insérés à sa base; 5 étamines insérées sur le disque; ovaire globuleux, libre, surmonté de 1 style unique ou nul; stigmate simple; baie à une ou plusieurs loges; graines osseuses; albumen charnu, dur.

I.er G. AMPÉLOPSIDE. *AMPELOPSIS.*

DC. Prod. 1. p. 633.

Car. Calice presque entier; 5 pétales étalés, réfléchis; étamines 5; 1 style; stigmate en tête; ovaire di. ou tétrasperme: genre ayant de l'affinité avec celui de la Vigne.

1 A. LIERRE. *A. HEDERACEA.*

Hedera 5-*folia.* — Linn. Spec. 292. — DC. Prodr. 1. p. 633. — Corn. Canad. 99. t. 100. Ic. *bona.* — *Cissus* 5-*folia.* Cat. p. 26.

Arbrisseau à tige sarmenteuse, très-rameuse, s'élevant ou s'étendant pour ainsi dire indéfiniment, s'accrochant aux corps qui l'environnent, au moyen de radicules en faisceaux qui sortent de la tige; feuilles palmées, à 5-7 lobes, glabres; folioles pétiolées, oblongues-pointues et dentées. Le fruit est une baie noirâtre, à 2-4 semences. Tout le monde connaît cette plante sous le nom de *Vigne vierge.* Elle fleurit en mai et juin; on en fait des berceaux, on en recouvre les murs, etc. La plante prend en automne une couleur pourpre qui est d'un bel effet. ♄.

II G. VIGNE. *VITIS.*

Linn. Gen. n.o 284.

Car. Calice à 5 dents; pétales 5, adhérens au sommet, étalés, réfléchis et caducs; 5 étamines; style nul; baie à deux loges tétraspermes, souvent avortées en partie.

1 V. PORTE-VIN. *V. VINIFERA.*

Linn. Spec. 293. — DC. n.o 4566. — Duby B. 101. — Lamck. Illust. t. 145. — Fl. B. n.o 641. — Cat. p. 46.

Arbrisseau à tronc irrégulier, sarmenteux, suscep-

tible d'une très-haute élévation; feuilles lobées, incisées, dentées, velues en dessous, surtout dans leur jeunesse, souvent glabres, pétiolées; vrilles opposées aux feuilles, rameuses, glabres; fleurs en grappes opposées aux feuilles, verdâtres; baie noire ou blanchâtre; fleurs en juin. ♄.

Tout le monde connaît la vigne et ses nombreuses variétés, qui diffèrent par la forme des feuilles et celle du fruit, et surtout par sa couleur. Voyez ce que nous en avons dit dans l'Introduction.

Obs. Toutes nos forêts de la plaine, et les haies qui souvent les accompagnent, sont remplies de pieds de vigne sauvage qui acquièrent un développement considérable. Les fruits, qui, dans les pays pauvres, sont employés pour la confection de quelques boissons, sont ici négligés à raison de l'abondance de raisin meilleur. On se sert en plusieurs endroits des tiges longues et flexibles en guise de cordes, pour redresser de jeunes arbres fruitiers ou forestiers.

Ord. XXI. GÉRANIACÉES. DC. *Fl. Fr.* 4. *p.* 838. — *Prod.* 1. *p.* 637.

Car. Plantes herbacées, dont les fruits se terminent en une longue pointe comparée à un bec de grue; tiges cylindriques; feuilles découpées; stipules membraneuses; pédoncules opposés aux feuilles, ou axillaires; calice persistant, à 5 sépales plus ou moins inégaux; pétales 5, alternes avec les sépales, onguiculés; étamines de 5-10, à filets monadelphes, égaux ou inégaux; ovaire simple, pentagone; carpelles 5, se roulant à la maturité; graines solitaires et pendantes dans les carpelles; albumen nul.

I.er G.-GERANIUM. *GERANIUM.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 844.

CAR. Calice à 5 sépales; pétales égaux; étamines 10, fertiles; glandes nectarifères à la base de chacune des plus grandes; arètes des carpelles glabres intérieurement, se détachant de bas en haut, et se roulant en spirale avec élasticité à la maturité.

* *Vivaces; pédoncules uniflores.*

1 G. SANGUIN. *G. SANGUINEUM.*

Linn. Spec. 958. — DC. n.° 4541. — Duby B. 101. — Cav. Diss. t. 76. f. 1. — Fl. B. n.° 617. — Cat. p. 30.

Tige droite, rougeâtre, velue, de 4-5 décim., rameuse; feuilles pétiolées, arrondies et profondément découpées en 5-7 lobes étroits, trifides, entiers, pubescens; pédoncules très-longs, très-velus, garnis de bractées un peu coudées aux articulations; fleurs grandes, rouges ou violettes, à pétales échancrés; fruits longs, pubescens, surtout au bec. Cette plante varie dans son port et dans la forme de ses feuilles; celles dont la tige est couchée sont ordinairement plus découpées; une autre est plus velue; la couleur des pétales varie d'intensité; souvent les onglets sont blancs; c'est la première qui est la plus commune chez nous, dans les bois montagneux, les buissons et les haies des coteaux secs et arides, dans les tas de pierres (*murgées*), à l'ombre et au nord; fleurit en mai et juin. On commence à l'admettre dans les parterres pour la beauté de ses fleurs. ♃.

** *Vivaces; pédoncules biflores.*

2 G. DES PYRÉNÉES. *G. PYRENAICUM.*

Linn. Mantis. 97. — DC. n.° 4552. — Duby B. 102. — Cav. Diss. 4. p. 203. t. 99. f. 2.

Tiges de 5-6 décim., cylindriques, velues, rameuses, garnies de feuilles pubescentes, pétiolées, larges, arrondies, partagées jusqu'aux deux tiers de leur longueur en 5 ou 7 lobes trifides et obtus. Les stipules sont membraneuses et rougeâtres; les pétioles, fort longs au bas de la plante, diminuant graduellement, sont presque nuls au sommet; fleurs axillaires, petites, d'un bleu rougeâtre; pétales échancrés au sommet, surpassant une fois la longueur du calice; fruits pubescens, à graines lisses, caractère essentiel qui distingue cette espèce; elle fleurit en juin et juillet; elle se trouve au pied des rochers humides, à Flavignerot, Notre-Dame-d'Etang, derrière Nuits, le long du Musin, dans les prés et vergers des moulins. ♃.

*** *Annuels; pédoncules biflores.*

3 G. MOLLET. *G. MOLLE.*

Linn. Spec. 955. — DC. n.° 4554. — Duby B. 102. — Vaill. Bot. t. 15. f. 3. — Fl. B. n.° 621. — Cat. p. 30.

Tiges rameuses, velues, diffuses, de 3-4 décim., garnies à la base d'un grand nombre de feuilles radicales portées sur de longs pétioles, velues, molles, arrondies, de 7 à 9 lobes obtus, peu profonds, légèrement dentés et pubescens; celles de la tige sont opposées, et les florales alternes, toutes découpées de la même manière. Les fleurs sont rougeâtres, quelquefois blanches, portées sur de longs pédoncules; pétales à peu près égaux au calice, échancrés. Le

calice est velu, à folioles ovales-alongées, terminées par un point glanduleux noir; le fruit, y compris l'arète, a une longueur double du calice; capsules glabres, ridées en travers (quelquefois velues); graines lisses. Cette plante est commune dans les champs montueux, autour des habitations champêtres; fleurit en mai et juin. ⊙. M. *Mérat* dit que, fraîche, elle exhale une odeur de musc.

4 G. FLUET. *G. PUSILLUM.*

Linn. Spec. 957. — DC. n.° 4558. — Duby Bot. 103. — Vaill. t. 15. fig. 1. — Cat. p. 30.

Tiges rameuses ou étalées, de 1-2 décim., pubescentes et non velues, ainsi que toute la plante, ce qui suffit pour la distinguer facilement de la précédente; feuilles presque réniformes, à 5-7 lobes profonds, trifides, pubescens, dentés et obtus; fleurs petites, à 5 étamines fertiles et 5 filets stériles; pétales échancrés, plus courts que le calice qui est velu, à folioles ovales-aiguës; capsules et bec pubescens; graines lisses. Cette espèce est commune le long des chemins, au pied des murs, sur les pelouses sèches; elle fleurit en été. ⊙.

5 G. DISSÉQUÉ. *G. DISSECTUM.*

Linn. Spec. 956. — DC. n.° 4556. — Duby B. 103. — Vaill. Bot. t. 15. f. 2. — Cat. p. 30.

Tiges rameuses, faibles, légèrement velues, plus ou moins droites, de 2-3 décim.; feuilles portées sur de longs pétioles, découpées profondément en lanières étroites jusqu'au pétiole, en cinq lobes trifides, obtus; pédoncules courts; fleurs purpurines; calice à divisions terminées par des barbes ou filets; pétales échancrés; capsules velues ainsi que le bec;

graines chagrinées, réticulées. Cette espèce est commune dans les bois, les haies. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

6 G. A FEUILLES RONDES. *G. ROTUNDIFOLIUM.*

Linn. Spec. 957. — DC. n.° 4557. — Duby B. 103. — Cav. Diss. 4. t. 93. f. 2. — Fl. B. n.° 619. — Cat. p. 30.

Tige rameuse, faible, couchée, légèrement velue et visqueuse, de 2-3 décim., articulée; les articulations rouges, renflées; feuilles radicales arrondies, à 5-6 lobes trifides, peu profonds, obtus, presque entiers, peu velus, chargées de points rouges dans leur jeunesse, d'un duvet court et visqueux en dessous; fleurs petites, rougeâtres; pétales entiers, obtus, dépassant à peine le calice; capsules velues, presque membraneuses; graines chagrinées. Cette espèce est commune partout, au pied des murs, dans les jardins, le long des chemins, etc. : elle fleurit toute la belle saison. ⊙.

7 G. COLOMBIN. *G. COLUMBINUM.*

Linn. Spec. 956. — DC. n.° 4555. — Duby B. 103. — Vaill. B. t. 15. fig. 4. — Fl. B. n.° 620. — Cat. p. 30.

Tiges rameuses, faibles, souvent un peu couchées, de 3-4 décim., à peine pubescentes; feuilles divisées jusqu'au pétiole en 5 lobes écartés, pinnatifides, à segmens linéaires, distans, aigus, légèrement pubescens. Les fleurs, assez grandes, sont portées sur de longs pédoncules dépassant de beaucoup les feuilles; calice glabre, à divisions terminées en barbes longues; pétales ayant assez ordinairement une petite pointe dans leur échancrure; pétales et arètes du fruit couverts de poils très-courts et appliqués; capsules lisses;

graines chagrinées. Cette espèce est commune dans les lieux couverts, sous les arbres dans les vergers : elle fleurit en mai et juillet. ⊙.

8 G. LUISANT. *G. LUCIDUM.*

Linn. Spec. 955. — DC. n.° 4553. — Duby B. 103. — Cav. Diss. 4. p. 214. — Tab. 80. fig. 2. — Cat. p. 30.

Les racines, assez grosses et rougeâtres, émettent des tiges rameuses, de 3-4 décim. Les feuilles sont opposées, pétiolées, découpées jusqu'au pétiole en 5-6 lobes obtus, garnis de quelques dents peu profondes et obtuses, luisantes et souvent comme vernissées, chargées de quelques poils épars ; fleurs petites, roses, à pétales entiers, remarquables par leur calice pyramidal, anguleux, ridé en travers, très-lisse ; fruits à 5 capsules sillonnées et chagrinées sur le dos. Cette espèce n'est pas commune dans le département : elle existe dans les murs d'une fontaine de Verrey-sous-Salmaise, dans ceux d'une mare à la rente de Chaume, vallée de Savigny-sous-Beaune, à St.-Aubin et à Fussey : elle fleurit en juin et juillet. Je la crois ♃ ou ♂.

9 G. HERBE-A-ROBERT. *G. ROBERTIANUM.*

Linn. Spec. 955. — DC. n.° 4559. — Duby B. 103. — Cav. Diss. 4. p. 215. t. 86. f. 1. — Fl. B. n.° 618. — Cat. p. 30.

V. β. G. *Purpureum*. Vill. Dauph. 3. p. 374. t. 40.

Tiges rameuses, velues, rougeâtres, de 3 à 5 décim., noueuses ; articulations enflées ; feuilles opposées, pétiolées, ailées ou pinnatifides, divisées en 5 lobes ; folioles larges, à découpures ovales-obtuses, couvertes de poils blancs, épars ; pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles ; calice très-velu, à divisions terminées en arête rouge, à 10-12 stries ; pétales entiers, ouverts, dépassant le calice ; capsules glabres,

réticulées, à bec subulé, glabre dans le tiers de sa longueur; fleurs purpurines. La variété β n'en diffère que par sa stature, ses feuilles plus découpées, et la couleur rouge plus prononcée de toute la plante. Ces espèces sont communes dans les décombres, les vieilles murailles, les haies. La variété est assez commune dans la Combe-saint-Joseph : elles fleurissent en été. ⊙.

II G. ERODIUM. *ERODIUM.*

DC. Fl. Fr. 4. 838.

Car. Sépales 5, égaux; 5 pétales réguliers ou irréguliers; 10 étamines; filets monadelphes à la base, 5 anthérifères, et 5 alternes stériles; 5 glandes à la base des filets stériles; arètes des carpelles barbues intérieurement, se détachant de bas en haut à la maturité, et se roulant en spirale.

1 E. A FEUILLES DE CIGUE. *E. CICUTARIUM.*

Geranium cicutarium. Linn. Spec. 951. — DC. n.° 4532. — Duby B. 103. — Fl. B. n.° 622. — Cat. p. 28.

V. *α. Præcox.* Cav. Diss. 5. t. 126. fig. 2.

V. *β. Pilosum.* Thuillier. Par. 546.

V. *γ. Chærophyllum.* Cav. Diss. 4. t. 95. f. 1.

Tiges le plus ordinairement couchées, articulées, depuis 2 jusqu'à 3 décim., plus ou moins velues; feuilles sessiles, pinnées, à folioles pinnatifides, dentées; pédoncules axillaires, velus, chargés de plusieurs fleurs réunies en une espèce d'ombelle simple; corolle irrégulière dont deux des pétales plus petits, celui du milieu plus alongé; capsules à bec très-long; fleurs rougeâtres. La variété *α* n'a point de tige; les pédoncules sortent du collet de la plante; à feuilles étalées en rosette, sur les murailles au midi,

en février et mars. La variété β a des tiges longues, couchées, puis redressées; feuilles à longs pétioles; folioles alternes, à découpures aiguës; pédoncules naissant sur la tige; dans les sainfoins en montagne. Enfin la variété γ a les feuilles finement découpées : toutes fleurissent au printemps. ⊙.

Ord. XXII. TROPÉOLÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 683.

CAR. Plantes glabres, tendres, diffuses ou grimpantes ; feuilles alternes, sans stipule, pétiolées ; calice à 5 parties, coloré ; lanière supérieure éperonnée à la base ; 5 pétales insérés sur le calice ; étamines 8, à filets libres, portées sur le disque qui entoure l'ovaire ; carpelles 3 à 1 loge monosperme, connés en un ovaire trigone ; style 1, marqué de 3 stries ; graines grosses ; albumen nul.

I.er G. CAPUCINE. *TROPÆOLUM.*

Linn. Gen. n.° 466.

CAR. Les mêmes que ceux de la famille.

1 C. A LARGES FEUILLES. *T. MAJUS.*

Linn. Spec. 490. — DC. n.° 4560. — Duby B. 105. — Lamck. Illustr. tab. 277. fig. 1. — Fl. B. n.° 500. — Cat. p. 45.

Tiges herbacées, très-hautes, faibles, s'accrochant après tout ce qui les entoure, au moyen des pétioles, qui se courbent, et font les fonctions de vrilles; feuilles peltées, nerveuses, anguleuses, à 5 lobes peu marqués ; pédoncules solitaires, portant une fleur orangée, plus ou moins nuancée selon la variété; pétales obtus. Tout le monde connaît cette plante originaire d'Amérique, introduite en Europe en 1684 (*Persoon*), et naturalisée dans nos jardins, où elle se

reproduit seule. On en cultive des variétés à fleurs doubles qui sont vivaces : elles fleurissent en automne. ☉.

2 C. A PETITES FEUILLES. *T. MINUS.*

Linn. Spec. 490 — Curt. Bot. mag. t. 98. — Fl. B. n.o 501. — Cat. p. 45.

Cette espèce ne diffère de la précédente que parce qu'elle est plus grêle; ses feuilles à nervures prolongées en crochets; fleurs moins foncées en couleur; ses pétales plus aigus et terminés par des soies : elle s'attache, comme l'autre, à tout ce qu'elle rencontre. On confit dans le vinaigre les boutons de l'une et de l'autre espèces comme condiment pour l'usage de nos tables, où elles reçoivent mal à propos le nom de *câpres*. ☉.

Ord. XXIII. BALSAMINÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 685.

CAR. Herbes tendres; feuilles alternes ou opposées, sans stipule, simples, dentées; pédoncule axillaire; calice coloré, à 2 sépales caducs; 4 pétales hypogynes dont 2 extérieurs calleux, le supérieur en forme de voûte échancrée, l'inférieur concave, prolongé en éperon; étamines 5; anthères conniventes; ovaire 1; style nul; stigmates 5, distincts ou réunis en un seul; capsules oblongues, à 5 valves qui, à l'époque de la maturité, se roulent en dedans avec élasticité; cloison adhérente aux valves et au placenta central; graines nombreuses, sans albumen.

I.er G. BALSAMINE. *BALSAMINA.*

Riv. Irr. Tetr. Ic.

CAR. Anthères biloculaires, au nombre de 5; stig-

mates 5, distincts; capsule ovale, veloutée; pédicelles toujours uniflores, solitaires ou agrégés.

1 B. DES JARDINS. *B. HORTENSIS.*

Impatiens Balsamina. Linn. Spec. 1328. — DC. n.° 4561. — Duby B. 106. — Blackw. t. 583. — Fl. B. n.° 571. — Cat. p. 32.

Tiges très-rameuses, succulentes, renflées aux articulations, de 3 décim. et au-delà, garnies de feuilles lancéolées, alongées, dentées finement; fleurs axillaires, munies d'un éperon; capsule s'ouvrant avec élasticité. Cette superbe plante, originaire de l'Inde, est cultivée dans tous les jardins d'agrément. Les variétés doubles ou simples sont très-nombreuses et fournissent un des plus jolis ornemens de nos parterres : elles fleurissent tout l'automne. Elles se ressèment d'elles-mêmes. ⊙.

II G. IMPATIENTE. *IMPATIENS.*

Rivinus Tetrapet. irreg. Icon.

CAR. Anthères 5, savoir : 3 biloculaires, 2 devant le pétale supérieur, uniloculaires; 5 stigmates réunis; capsule prismatique-cylindrique, alongée; valves contournées en dehors de la base au sommet; cotylédons planiuscules.

1 I. JAUNE. *NOLI-TANGERE.*

Linn. Spec. 1328. — DC. n.° 4562. — Duby B. 106. — Barr. Icon. t. 1197. — Fl. B. n.° 572.

Tige de 4-6 décim., rameuse, succulente, glabre, un peu renflée aux articulations; feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres, bordées de quelques grosses dents; pédoncules terminaux, axillaires, solitaires, chargés de 3-4 fleurs grandes, à éperon courbé, de fleur jaune; les capsules sautent avec élasticité

lorsqu'on veut y toucher : d'où son nom. Cette curieuse espèce vient de nous être communiquée par M. *Laligant* de Saulieu, qui l'a trouvée près le moulin de Champbout, commune de St.-Martin, sur les confins de la Nièvre et de la Côte-d'Or : fleurit en juillet et août. ⊙.

Obs. On lit avec surprise dans l'ancienne Flore que cette espèce est étrangère à la Bourgogne : elle est au contraire commune à Autun, bois de Montjeu. Peu à peu nous retrouverons dans le département seul toutes les espèces de la Bourgogne.

Ord. XXIV. OXALIDÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 689.

Car. Plantes herbacées, à feuilles alternes, rarement opposées, composées; calice à 5 sépales persistans; pétales 5, hypogynes, égaux, quelquefois cohérens à la base; étamines 10, hypogynes, réunies en faisceau; anthères biloculaires; ovaire libre, à 5 angles; styles 5; stigmate en pinceau; capsule membraneuse, 5-loculaire; 5-10 valves s'ouvrant longitudinalement sur leurs angles avec élasticité.

I.er G. OXALIDE. *OXALIS.*

Linn. Gen. 582.

Car. Calice à 5 sépales; corolle de 5 pétales; étamines 10, monadelphes à la base, dont 5 plus courtes; 3 styles; capsule à 5 angles, oblongue ou cylindracée.

1 O. OSEILLE. *O. ACETOSELLA.*

Linn. Spec. 620. — DC. n.° 4565. — Duby B. 107. — Lamck. Illustr. t. 391. f. 1. — Fl. B. n.° 395. — Cat. p. 36.

Plante acaule; feuilles portées sur de longs pé-

tioles, composées de 3 folioles en cœur renversé, d'un vert clair, un peu velues; corolle grande, d'un blanc rosé et veiné; pétales légèrement échancrés, portés sur des pédoncules moins longs que les pétioles, et sortant comme eux du collet (*Mésophyte, Clarion*) de la racine; capsules membraneuses, contenant deux graines dans chaque loge. Cette plante est extrêmement commune dans les lieux couverts, les vallées de nos bois : elle fleurit en mars et avril : connue sous le nom d'*Alleluia, Pain-de-Coucou*. ♃.

2 O. DROITE. *O. STRICTA.*

Linn. Spec. 624. — DC. n.° 4565. — Duby B. 107. — Fl. Dan. t. 873.

Tiges de 2-3 décim., rameuses; feuilles pétiolées, composées de 3 folioles en cœur renversé, glabres ou légèrement pubescentes; fleurs ramassées en espèce d'ombelle, rassemblées au nombre de 5-6 ensemble sur le même pédoncule; celui-ci presque aussi long que les pétioles; pétales entiers, jaunes. Cette plante, que l'on croit originaire d'Amérique, paraît naturalisée en Europe. On la trouve dans les jardins autour des villes : elle est assez commune à Auxonne, où M. *Beaurepère* l'a vue dans les champs, et nous à Dijon, notamment dans notre jardin où jamais elle n'a été semée : fleurit en août. ⊙.

Ord. XXV. RUTACÉES. DC. *Prod.* 1. *p.* 709.

CAR. Calice à 5 sépales plus ou moins réunis à leur base; pétales en nombre égal aux sépales, ordinairement onguiculés, distincts, à disque charnu, glanduleux, rangés autour de l'ovaire; étamines ordinairement en nombre double des pétales,

ou

ou toutes fertiles, ou alternes, sessiles; carpelles autant que de sépales, ou libres ou réunis à leur base; style unique; graines attachées à l'angle interne des capsules; albumen charnu.

I.er G. RUE. *RUTA.*

Linn. Gen. n.° 525.

CAR. Calice persistant, à 4-5 sépales; 4-5 pétales rétrécis en onglet et courbés en cuiller; étamines 8-10; ovaire entouré de 8-10 glandes à sa base; style simple; capsule à 4-5 loges; graines attachées à l'angle interne; albumen charnu.

1 R. FÉTIDE. *R. GRAVEOLENS.*

Linn. Spec. 548. — DC. n.° 4296. — Duby B. 108. — Blackw. t. 7. — Fl. B. n.° 551. — Cat. p. 40.

Tige de 7-9 décim., ligneuse à sa base, dure, ferme et rameuse, à écorce cendrée et verdâtre sur les jeunes rameaux; feuilles pétiolées, surcomposées, d'un vert glauque; folioles un peu charnues, obtuses-ovales; fleurs terminales, pédonculées; pétales jaunes. La supérieure de ces fleurs (ou la centrale) est souvent à 5 parties, et les autres à 4. Toute la plante a une odeur forte et désagréable. Elle croît spontanément sur les coteaux calcaires, exposition nord, au-dessus de Nuits. Nous ne l'avons jamais observée dans les lieux indiqués par *Durande:* elle fleurit en juin et juillet. ♃.

II G. DICTAME. *DICTAMNUS.*

Linn. Gen. n.° 522.

CAR. Calice caduc, à 5 parties; pétales 5, inégaux; 10 étamines penchées; filets hérissés de tu-

bercules glanduleux; stigmate simple; 5 carpelles réunis en capsules par leur bord interne, disposés en étoile, comprimés, à deux valves et deux semences.

1 D. FRAXINELLE. *D. FRAXINELLA.*

Persoon. Ench. 1. p. 464. — Linn. Spec. 548. — DC. n.° 4300. — Duby B. 108. — Lamck. Illustr. t. 344. fig. 1.

Tiges de 4-6 décim., cylindriques, velues, un peu rougeâtres et rameuses au sommet; feuilles alternes, ailées avec impaire, semblables à celles du frêne, d'où son nom de *Fraxinelle;* folioles ovales, luisantes et denticulées; fleurs blanches ou rouges, disposées en grappe droite et terminale; le calice et les pédoncules sont visqueux, d'un rouge noirâtre; pétales irrégulièrement ouverts; étamines chargées de points glanduleux. Cette espèce, des bois de la Provence et du Languedoc, est cultivée dans tous les jardins d'agrément, où elle n'exige aucun soin. ♃.

Obs. Il est probable que la vapeur inflammable qui s'exhale de cette plante pendant les soirées chaudes, et prend feu, dit-on, à l'approche d'une lumière, est due à l'huile essentielle volatilisée qui s'échappe des glandes rompues par expansion.

Sous-Classe II.me CALYCIFLORES.

Calice gamosépale (ou sépales plus ou moins réunis à la base); pétales libres ou réunis entre eux, toujours périgynes, ou insérés sur le calice.

Ord. XXVI. CÉLASTRINÉES. DC. *Prod.* 2. *p.* 2.

Car. Arbrisseaux ou arbres à feuilles souvent stipulées, alternes ou opposées, quelquefois com-

posées; fleurs blanches ou verdâtres; calice à 5 sépales réunis à la base; pétales 5, alternes avec eux; anthères biloculaires; ovaire libre, 2-3-loculaire; loges mono. ou polyspermes; ovules droits, rarement pendans; style unique ou nul; 2 stigmates quadrifides; péricarpe capsulaire en baie drupacée ou samaroïde, de forme variée; semences presque toutes avec une arille; albumen charnu ou nul; embryon droit, dicotylédoné.

Tribu I.re STAPHYLEACEÆ. DC. *loc. cit.*

Semences osseuses, tronquées à l'ombilic, sans arille; albumen nul ou très-mince; cotylédon épais; feuilles composées.

I.er G. STAPHYLIER. *STAPHYLEA.*

Linn. Gen. n.o 374.

CAR. Calice à 5 sépales, muni intérieurement d'un disque en godet; corolle à 5 pétales; 5 étamines; ovaire à 2-3 lobes; capsule à 2-3 loges membraneuses, renflées, s'ouvrant dans l'intérieur.

1 S. AILÉ. *S. PINNATA.*

Linn. Spec. 386. — DC. n.o 4068. — Duby B. 109. — Lamck. Illustr. t. 210. — Fl. B. n.o 480. — Cat. p. 45.

Arbuste de plusieurs mètres, à feuilles ailées avec impaire, de 5-7 folioles ovales-oblongues, pointues, finement dentées; fleurs blanches, disposées en grappes longues et pendantes; capsule membraneuse, vésiculaire, cultivée dans les jardins paysagers. ♄.

OBS. La Flore de Bourgogne indique cette espèce spontanée à l'abbaye de Sainte-Marguerite,

au-dessus de la vallée de Bouilland. L'état rabougri et le seul pied que nous y avons vu indique suffisamment qu'il est étranger à notre pays.

Trib. II. EVONYMEÆ. *DC. loc. cit. p.* 3.

Semences avec une arille, non tronquées à l'ombilic; embryon droit dans un albumen charnu; cotylédons foliacés; feuilles simples.

II G. FUSAIN. *EVONYMUS.*

DC. Prod. 2. p. 3.

CAR. Calice de 4-6 lobes planes; pétales et étamines 4-6, alternes entre eux; 1 style; capsule à 3-5 loges, à 3-5 angles; graines revêtues d'une arille (ou tunique externe); embryon droit; arbrisseaux à tiges quadrangulaires; feuilles opposées, à peine stipulacées; pédoncules axillaires.

1 F. COMMUN. *E. EUROPÆUS.*

Linn. Spec. 286. — DC. n.° 4069. — Duby B. 110. — Bull. Herb. tab. 135. — Fl. B. n.° 481. — Cat. p. 29.

Arbrisseaux de 2-3 mètres, à écorce lisse et verdâtre; bois fragile, d'une jaune pâle; les jeunes branches tétragones; feuilles ovales-lancéolées, pointues, vertes, finement dentées, la plupart opposées, portées sur de courts pétioles; fleurs petites, verdâtres, à pédoncules longs, filiformes, divisés à leur extrêmité en plusieurs autres plus courts; fruit d'un rouge vif, à 4-5 angles remarquables; 4-5 semences entourées d'une pulpe de même couleur. Ce joli arbuste, admis dans les bosquets, est commun dans les haies, au bord des bois. Il est connu sous les noms vulgaires de *Bonnet-de-Prêtre, Bois-carré.* Son bois est recherché pour les

crayons en charbon. On trouve assez souvent une variété à fruits jaunes ou blanchâtres. La variété ou espèce à feuilles larges des montagnes du Dauphiné, est cultivée dans les bosquets. ♄.

Trib. III. AQUIFOLIACEÆ. *DC. Prod.* 2. *p.* 11.

Pétales larges à la base, souvent réunis entre eux ; fruit indéhiscent ; embryon droit dans l'axe d'un albumen charnu ; feuilles simples.

III. G. HOUX. *ILEX.*

Linn. Gen. n.° 172.

CAR. Calice à 4-5 dents, persistant ; pétales 4-5, hypogynes, réunis à leur base ; ovaire sessile, à 4 loges ; stigmates 4-5, ou distincts, ou réunis en un seul ; baie rouge, à nucules monospermes ; arbrisseaux toujours verts ; feuilles coriaces ; pédoncules multiflores ; fleurs hermaphrodites, rarement dioïques ou polygames.

1 H. COMMUN. *I. AQUIFOLIUM.*

Linn. Spec. 181. — DC. n.° 4071. — Duby B. 110. — Lamck. Illustr. t. 89. — Fl. B. n.° 61. — Cat. p. 52.

Arbuste à bois dur, s'élevant jusqu'à 2-3 mètres ; feuilles coriaces, épineuses, ne conservant souvent qu'une épine sur les vieux rameaux, ovales, ondulées, très-lisses et d'un beau vert, persistantes ; fleurs blanches, terminales, à pédoncules courts et rameux ; baie rouge écarlate ; commun dans nos bois montagneux de Marsannay et de la Plaine : fleurit en juin. ♄. Le liber est employé à la confection de la glu : son nom trivial est *Lusso.*

Ord. XXVII. RHAMNÉES. *DC. Prod.* 2. *p.* 19.

Car. Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles simples, alternes, rarement opposées, souvent stipulacées; fleurs petites, verdâtres; calice libre, monophylle, de 4-5 lobes; pétales 4-5, rarement nuls, alternes avec les sépales du calice; étamines en nombre égal à celui des pétales, alternes avec les sépales; anthères biloculaires; ovaire ou attaché au calice ou seulement adhérent à moitié; stigmates de 2-4; péricarpe en baie; graines droites, dépourvues d'arille; albumen nul ou charnu; embryon droit; radicule inférieure; cotylédons presque foliacés.

I.er G. NERPRUN. *RHAMNUS.*

DC. loc. cit. p. 23.

Calice à 4-5 divisions; pétales nuls ou alternes avec les divisions du calice; étamines insérées devant les pétales; style bi-quadrifide; fruit presque sec, ou en baie de 2-4 loges; semences oblongues.

Sect. I.re ALATERNUS. *Tourn. Inst. t.* 366.

Fleurs 5-fides, à 5 étamines; fruit en baie; cicatricule de la semence peu apparente.

1 N. ALATERNE. *R. ALATERNUS.*

Linn. Spec. 281. — DC. n.o 4076. — Duby B. 111. — Duh. ed. nov. 3. t. 14.

Arbrisseau de 3 mètres, toujours vert, très-rameux, à écorce unie et verdâtre aux rameaux; feuilles alternes, pétiolées, ovales, souvent oblongues, dures, lisses, dentées en leurs bords; fleurs axillaires, d'un vert jaunâtre, presque sessiles, ramassées en bouquets, souvent unisexuelles, à 5

étamines; stigmate à 3 divisions. Le port de cette espèce varie, ainsi que la forme de ses feuilles, qui sont tantôt plus étroites, plus ou moins pointues, et dentées plus ou moins régulièrement. Il fructifie rarement dans notre climat. Il fait partie de tous les jardins d'agrément, où la belle verdure de ses feuilles, qu'il ne perd pas en hiver, l'a fait admettre. ♄.

Sect. II. CERVISPINA. *DC. loc. cit.*

Fleurs quadrifides, à 4 étamines; baie à 4 semences dont la cicatricule est peu apparente.

* *Rameaux épineux au sommet.*

2 N. PURGATIF. *R. CATHARTICUS.*

Linn. Spec. 280. — DC. n.° 4072. — Duby B. 111. — Lamck. Illust. t. 128. fig. 2. — Fl. B. n.° 502. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 2-3 mètres, rameux, à écorce brune; bois jaunâtre. Les vieux rameaux, piquans au sommet, se changent en une épine très-dure; feuilles ovales, pétiolées, chargées de nervures, finement dentées, glabres; fleurs souvent dioïques, petites, pédonculées, naissant aux aisselles des branches; calice à 4 divisions alongées; baies qui noircissent en mûrissant. Cette espèce se trouve dans les bois et les garennes des Pays-Bas. On en fait des haies. On emploie le suc de ses baies dans la peinture, sous le nom de *Vert-de-Vessie :* fleurit en juin. ♄. Son nom trivial est *Quemot.*

** *Rameaux non épineux.*

3 N. DES ALPES. *R. ALPINUS.*

Linn. Spec. 280. — DC. n.° 4078. — Duby B. 112. — Duham. Arbr. ed. 2. vol. 5. t. 13. — Fl. B. n.° 504. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 1-2 mètres; bois jaunâtre, cassant,

à écorce grise-cendrée, feuilles pétiolées, ovales, glabres, pour ainsi dire plissées, d'un vert tirant sur le jaune, finement denticulées; fleurs unisexuelles, quadrifides, axillaires, ramassées en paquet, portées sur de courts pédoncules; baies tétraspermes, noires à leur maturité. Cette espèce est très-commune dans les bois montagneux; elle naît au pied et dans les fentes de nos rochers calcaires, à toutes les expositions; elle s'élève cependant davantage au nord : fleurit au printemps. ♄.

Sect. III. FRANGULA. *DC. loc. cit. p.* 26.

Fleurs 5-fides, à 5 étamines; semences à cicatricule saillante.

4 N. BOURDAINE. *R. FRANGULA.*

Linn. Spec. 280. — DC. n.° 4077. — Duby B. 112. — Lamck. Illustr. t. 128. f. 1. — Fl. B. n.° 503. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 2-3 mètres, à bois tendre; écorce extérieure brune, et l'intérieure jaunâtre; feuilles pétiolées, entières, ovales, un peu en pointe, ayant de 10-12 nervures parallèles; fleurs verdâtres, axillaires, pédonculées, moins ramassées que dans l'espèce précédente, presque toutes hermaphrodites; baies d'abord rouges, puis noires en mûrissant. Cette espèce est très-commune dans les bois humides du Pays-Bas. On en fait une très-grande consommation dans le département, pour la confection du charbon qui entre dans la composition de la poudre à canon : fleurit en mai et juin. ♄. Elle porte le nom trivial de *Pouverne* et *Bourdaine*.

Ord. XXVIII. LÉGUMINEUSES. *DC. Prod.* 2. *p.* 93.

CAR. Arbres, arbrisseaux et herbes d'un port très-variable; feuilles souvent alternes, bi-stipulées, le plus souvent composées; pétiole souvent calleux à la base, quelquefois dilaté en un limbe foliacé; fleurs en grappes ou axillaires ou paniculées; pédicelles souvent articulés, souvent munis de petites bractées sous la fleur; calice à 5 divisions souvent inégales, plus ou moins réunies à la base, quelquefois réunies en 2 lèvres dont la supérieure est à 2 sépales, et l'inférieure à 3 sépales ou 5 souvent inégaux, souvent insérés sur le calice, rarement sur le *torus;* étamines 10, tantôt libres, tantôt réunies par les filets, monadelphes ou diadelphes; anthères biloculaires; carpelles souvent uniques, les autres avortant; ovaire ovale-oblong, sessile ou pédicellé; style 1, filiforme; stigmate terminal ou latéral; légumes à 2 valves membraneuses, coriaces, déhiscens ou indéhiscens, à une ou plusieurs loges; graines attachées à une seule des sutures latérales, adhérentes alternativement à l'une ou à l'autre valve; endoplèvre ayant l'apparence de l'albumen; embryon droit; cotylédons foliacés ou charnus, sortant de terre ou y demeurant enfermés.

Sous-Ord. I.er PAPILIONACEÆ. *Linn. Ord. nat.* 32. — *DC. Prod.* 2. *p.* 94.

Embryon homotrope, pleurorhizé, c'est-à-dire incliné sur la commissure des lobes; sépales imbriqués pendant l'estivation; pétales disposés en corolle

papilionacée, toujours irrégulière; étamines insérées sur le calice, ou périgynes.

Trib. I.re SOPHOREÆ. *Spreng.* DC. *Prod.* 2. 94.

Etamines libres; légume continu sans articulation; cotylédons planes, foliacés.

I.er G. SOPHORA.

DC. Prod. 2. p. 95.

Car. Calice à 5 dents, campanulé à sa base; pétales carinés, ordinairement réunis au sommet; légumes moniliformes, polyspermes; arbres à feuilles pinnées avec impaire, ordinairement sans stipules.

1 S. DU JAPON. *S. JAPONICA.*

Linn. Mant. 68. — DC. Prodr. p. 95. — Duham. ed. nov. 3. t. 21.

Tige de 10-12 mètres dans nos climats; tronc à écorce verte et unie dans sa jeunesse; feuilles ailées avec impaire, à folioles ovales-oblongues, assez petites, aiguës et glabres; fleurs d'un blanc sale, en panicule lâche et terminale; légumes glabres. Ce bel arbre est répandu dans tous les parcs des amateurs. Sous le double rapport de l'effet qu'il y produit, et pour la ressource qu'y trouvent les abeilles par ses fleurs tardives, on l'assimile pour elles à l'oranger. Celui du jardin botanique de Dijon, au dire des botanistes et des voyageurs, passe pour le plus beau qui soit en France. On prétend qu'il est le résultat de plusieurs jeunes plants réunis en approche. Quoi qu'il en soit, c'est un des premiers individus introduits en France, où il n'était pas connu à l'époque où le vénérable *Guichard* de Montbard le donna au docteur *Durande*, lors de la formation du jardin. Il fleurit en automne. ♄.

Trib. II. LOTEÆ. DC. *Prod.* 2. *p.* 115. — *Leg. Mem. VI.*

Embryon homotrope; étamines monadelphes ou diadelphes (9 et 1); légume continu, uniloculaire, ou rarement biloculaire par une autre suture fléchie en dedans; cotylédons planiuscules.

Sous-Trib. I.re GENISTEÆ. *Bronn.* DC. *loc. cit.*

Légume uniloculaire; étamines le plus souvent monadelphes; feuilles simples ou trifoliées, rarement pinnées; tiges ordinairement ligneuses.

II G. AJONC. *ULEX.*

Linn. Gen. n.° 881.

CAR. Calice muni de 2 petites bractées, divisé en 2 lèvres, l'une à 2, l'autre à 3 dents; étamines monadelphes; gousse ovale-longue, renflée, à peine plus longue que le calice, oligosperme; arbrisseaux très-rameux; feuilles et rameaux épineux; fleurs jaunes, solitaires; légumes velus.

1 A. D'EUROPE. *U. EUROPÆUS.*

Linn. Spec. 1045 v. α. — DC. n.° 3799. — Duby B. 115. — Lamck. Illustr. t. 621. — Fl. B. n.° 753. — Cat. p. 45.

Arbrisseau de 1-2 mètres, très-rameux, hérissé d'épines vertes, raides et divergentes, très-dures, velues, formées par l'extrêmité des rameaux, ou les feuilles elles-mêmes, qui sont sessiles, persistantes, linéaires; fleurs pédonculées, axillaires, ayant 2 écailles, quelquefois 3 à leur base : ces écailles sont concaves, pubescentes, ovales, étalées; calice à 2 folioles pubescentes, jaunâtres, l'inférieure tridentée (*Mérat*), presque soudée avec la supérieure; gousse

velue. Cette espèce paraît avoir été plantée dans une espèce de parc ou une garenne à Montmain; elle s'est naturalisée ensuite dans les lieux voisins, et se trouve sur la route de Seurre, à Gerland et à Balon; il est assez commun à Arnay-le-Duc, sur un monticule peu éloigné de la ville, sur la route de Paris, vis-à-vis des moulins : il fleurit en mai et juin. ♄.

III. G. SPARTIUM. *SPARTIUM.*

DC. Prod. 2. p. 145.

CAR. Calice membraneux, en forme de spathe, divisé presque en 2 lèvres à 5 dents; étendard de la corolle arrondi, plissé; carène aiguë; étamines monadelphes; légume plane, comprimé, polysperme, sans glandes.

1 S. A RAMEAUX DE JONC. *S. JUNCEUM.*

Linn. Spec. 995. — *Genista juncea.* DC. n.° 3804. — Duby B. 145. — Duham. Arb. 1. t. 105. — Fl. B. n.° 765. — *G. juncea.* Cat. p. 50.

Arbrisseau de 2-3 mètres dans nos bosquets, à rameaux nombreux, droits, verdâtres, flexibles, striés, pleins de moëlle, semblables aux tiges de quelques espèces de joncs; feuilles lancéolées, peu nombreuses, toutes simples, éparses, rarement opposées; fleurs jaunes, fort grandes, d'une odeur suave; gousse velue. Cette jolie espèce est dans tous les jardins d'agrément, où elle se multiplie facilement d'elle-même; elle est connue communément sous le nom de *Genêt-d'Espagne*; elle fleurit en mai et juin. ♄.

IV G. GENET. *GENISTA.*

DC. Leg. Mem. VI. p. 204.

CAR. Calice à 2 lèvres, la supérieure divisée en 2

parties, l'inférieure en 3; étendard ovale-oblong; carène oblongue, droite, ne renfermant point totalement les organes sexuels; étamines monadelphes; gousse plane, comprimée ou rarement renflée, polysperme, sans glandes; arbrisseaux à fleurs jaunes.

* *Epineux; feuilles toutes simples.*

1 G. D'ANGLETERRE. *G. ANGLICA.*

Linn. Spec. 999. — DC. n.° 3813. — Duby B. 116. — Lob. Icon. 2. p. 95. f. 2. — Cat. p. 30.

Tiges grêles, d'environ 2 - 3 décim., rameuses, glabres, droites ou couchées, selon la vigueur de la plante, garnies d'épines, feuillées et jaunâtres au sommet; feuilles petites, lancéolées, aiguës, entières et glabres; fleurs axillaires, solitaires, jaunes, portées sur de courts pédoncules, et disposées au sommet des tiges et des rameaux non épineux; calice et fruit court, enflé, glabre, presque cylindrique, terminé en pointe, contenant de 1 à 3 semences. Cette espèce appartient aux terrains granitiques de Saulieu et d'Arnay, aux chaumes de Champrin, et le long de l'Aroux, à gauche de la route d'Arnay à Saulieu. On la trouve aussi aux environs de Seurre. Elle fleurit en mai et juin. ♄.

** *Non épineux; feuilles simples.*

2 G. DES TEINTURIERS. *G. TINCTORIA.*

Linn. Spec. 998. — DC. n.° 3805. — Duby B. 117. — Fl. Dan. t. 526. — Fl. B. n.° 755. — Cat. p. 30.

Tiges ligneuses, couchées à la base, de 2-3 décim., émettant beaucoup de rameaux droits, grêles, striés, très-feuillés, verdâtres; feuilles lancéolées-linéaires, sessiles, entières, glabres ou pubescentes sur les bords,

ayant 3-5 nervures; calice transparent, coloré; fleurs jaunes, terminales, en épi, légume glabre, oblong, comprimé et aigu. Fleurit en juin et juillet; très-commun sur les pelouses au bord des bois. On en récolte beaucoup dans le département pour la teinture jaune. ♄. Il porte le nom vulgaire de *Marjolaine*.

3 G. A TIGES AILÉES. *G. SAGITTALIS.*

Linn. Spec. 998.—DC. n.° 3809.— Duby B. 117.— Jacq. Fl. Austr. t. 209. — Fl. B. n.° 754. — Cat. p. 30.

Tiges étalées, herbacées, presque rampantes, de 1-2 décim.; rameaux à 2-3 angles tranchans, rétrécis à la base de chaque feuille, en manière d'articulation, velus, ainsi que toute la plante; feuilles simples, ovales-lancéolées, sessiles et distantes; fleurs en épi court, presque en tête; calice très-grand, velu et coloré; légume velu, ordinairement tétrasperme. Cette plante couvre les pelouses, les bords des bois, les places vides (*chaumeaux*) des taillis de nos montagnes : fleurit en mai et juin. ♄ ou ♃.

4 G. A FLEUR VELUE. *G. PILOSA.*

Linn. Spec. 999. — DC. n.° 3806. — Duby B. 117. — Jacq. Fl. Austr. t. 208. — Fl. B. n.° 756. — Cat. p. 30.

Tiges rameuses, ligneuses, tuberculeuses, diffuses, vertes dans leur jeunesse et brunâtres en vieillissant, de 4-6 décim., couchées et étalées sur la terre; feuilles extrêmement petites, ovales, dures, d'un vert triste, pliées en gouttière, obtuses, sessiles, et pubescentes en dessous, disposées seulement au sommet des rameaux; fleurs jaunes, à courts pédoncules, axillaires, velues, 2 ou 3 ensemble; calice court, garni, ainsi que la corolle, de poils soyeux et couchés; les légumes com-

primés sont aussi velus. On trouve une variété presque droite, et une deuxième plus petite dans toutes ses parties, qui remplit les chemins des bois de Saulieu, dans les terrains granitiques. L'une et l'autre fleurissent de bonne heure sur tous nos coteaux, sur ceux qui bordent la route de Plombières, où elles forment des guirlandes d'une grande beauté. ♄.

5 G. COUCHÉ. *G. PROSTRATA.*

Lamck. Dict. 2. p. 618. — DC. n.° 3807. — Duby B. 117. — Reyn. Mem. 1. p. 211. Icon. — Fl. B. n.° 762. — Cat. p. 30.

Arbrisseau rameux, couché et étalé sur la terre, absolument rampant dans sa jeunesse, où il forme des touffes plus ou moins grandes; rameaux grêles, striés, un peu velus, simples à la fleuraison, se ramifiant et s'alongeant ensuite, de manière que les fruits sont placés à la base des jeunes pousses; feuilles oblongues, sessiles, rétrécies à la base, obtuses ou à peine pointues, d'un vert gai, pubescentes; fleurs axillaires, ramassées 2 ou 3 ensemble, dépassant les feuilles; les pédoncules, ainsi que les calices, sont garnis de poils; mais les corolles sont parfaitement glabres, d'un beau jaune et plus grandes que dans le *Genêt velu;* elles sont solitaires sur chaque pédicelle; les gousses sont oblongues, comprimées, noirâtres et hérissées de poils. Cette espèce est aussi commune que la précédente; mais elle s'élève ou s'étend moins, ne dépassant que rarement 2 à 3 décim. Elle fleurit en même temps. ♄.

V G. CYTISE. *CYTISUS.*

DC. Leg. Mem. VI.

Car. Calice à 2 lèvres, la supérieure souvent

entière, l'inférieure dentée; étendard ovale, grand; carène très-obtuse, renfermant les organes sexuels; étamines monadelphes; légumes planes, comprimés, polyspermes, dépourvus de glandes.

Sect. I.re LABURNUM. *DC. Prod.* 2. *p.* 153.

Calice campanulé; légume polysperme, à suture supérieure non dilatée; rameaux feuillés, sans épines.

1 C. AUBOUR. *C. LABURNUM.*

Linn. Spec. 1041. — DC. n.° 5818. — Duby B. 117. — Jacq. Austr. tab. 106. — Duham. Arb. ed. nov. 5. t. 44. — Fl. B. n.° 764. — Cat. p. 27.

Arbres de 5-6 mètres et au-delà, à écorce unie, verdâtre; rameaux glabres; feuilles trifoliées; folioles grandes, ovales-oblongues, terminées par une petite pointe, velues en dessous (dans leur jeunesse surtout), portées sur de longs pétioles; fleurs en grappes longues, velues, pendantes, nombreuses, souvent naissant deux à deux du même point; calice en cloche, court, à dents mousses; gousses longues, légèrement pubescentes, étroites; fleurs jaunes-pâles, en mai. Tout le monde connaît, sous le nom de *Faux Ebénier*, ce bel arbre, le plus élégant de nos bosquets : il est spontané dans le département en plusieurs endroits, notamment dans une forêt près de Château-Neuf, dans la forêt de Mantuan, au-dessus de Curley, dans les bois d'Ivry, de la Rochepot et Vauchignon, vers Nolay, lieux où son extrême multiplication en fait, au mois de mai, un des plus beaux spectacles dont puisse jouir le Botaniste. ♄.

2

2 C. A FEUILLES SESSILES. *C. SESSILIFOLIUS.*

Linn. Spec. 1041. — DC. n.° 3820. — Duby. B. 118. — Lamck. Illustr. t. 618. fig. 2. — Fl. B. n.° 765.

Arbrisseau de 1-2 mètres, droit, très-rameux, entièrement glabre; feuilles nombreuses, petites, sessiles au haut des branches, pétiolées dans le bas, à 3 folioles arrondies, terminées par une petite pointe. Les fleurs sont terminales et disposées en grappes droites de deux à cinq fleurs jaunes. Le calice est entouré à sa base d'une feuille florale, sessile, à 2-3 folioles. Les légumes sont oblongs, glabres, et contiennent de 5-7 graines noirâtres. Cet élégant arbrisseau du midi de la France est cultivé dans les jardins d'agrément; c'est le *Trifolium* des jardiniers : il fleurit en mai et juin. ♄.

Obs. Nous avons rapporté le n.° correspondant de la Flore de Bourgogne, quoique cette espèce n'existe pas spontanée dans le département, malgré le rapprochement qu'a voulu faire M. le docteur *Vallot* entre cette espèce et l'*Adenocarpus parvifolius*. Elles n'ont jamais pu être prises l'une pour l'autre.

3 C. A BALAI. *C. SCOPARIUS.*

Spartium scoparium. Linn. 996. — *Genista scoparia.* DC. n.° 3811. — Duby B. 118. — Duham. Arb. t. 84. — Fl. B. n.° 761. — Cat. p. 30.

Arbrisseau de 1-3 mètres dans notre pays, à rameaux anguleux, verdâtres, droits, très-flexibles et luisans; feuilles très-petites, légèrement velues, entières, aiguës, pétiolées et ternées dans le bas de la plante, toutes les autres simples, ovales-lancéolées et presque sessiles; fleurs grandes, d'un beau jaune, portées sur de courts pédoncules, disposées

en épis au sommet des rameaux; gousses comprimées, très-velues. Cette espèce est rare aux environs de Dijon; c'est encore une plante des terrains granitiques. On en voit quelques pieds sur les bords de la Saône, depuis Glanon jusqu'à Seurre; elle infeste le pays de Saulieu: fleurit en juin. ♄.

Sect. II. TUBOCYTISUS. DC. *loc. cit. p.* 155.

Calice tubuleux, bilabié au sommet; arbrisseaux sans épines.

4 C. EN TÊTE. *C. CAPITATUS.*

Jacq. Fl. Austr. t. 55. — DC. n.° 3827. — Duby B. 118. — Cat. p. 27.

Tiges de 4-6 décim., cylindriques, très-velues, noirâtres, souvent simples et feuillées dans toute leur longueur; feuilles composées de trois folioles ovales, un peu obtuses, d'un vert noirâtre, velues aux bords et en dessous, ainsi que les pétioles; fleurs grandes, disposées au sommet des rameaux, en une sorte de tête, d'un jaune mélangé de rouge ferrugineux; légumes très-velus; les rameaux s'alongeant pendant la fleuraison, il en résulte que les fleurs ou les gousses paraissent latérales et comme disposées en épi feuillé, ce qui a fait, selon le professeur *Balbis*, confondre cette espèce avec les *Cytises couché* et *velu*.

OBS. C'est à la variété *Cytisus supinus*, Lamck. Dict. 1 p. 250, qu'il faut rapporter la plante qui fait partie de l'ancienne Flore sous le n.° 766. Cette espèce est si commune aux marges de nos bois, qu'on ne peut apporter aucun doute à cette assertion. Quant à l'espèce véritable du *C. supinus*, il paraît qu'elle n'a encore été observée en France que dans

les Alpes du Dauphiné et à Fontainebleau, par M. *Mérat*.

Le Cytise en tête est très-commun autour des bois de toute la Côte. Il fleurit en juin et juillet. ♄.

VI G. ADÉNOCARPE. *ADENOCARPUS*.

DC. Fl. Fr. t. 5. p. 549. — Leg. Mem. VI.

CAR. Calice à 2 lèvres : la supérieure à 2 parties, l'inférieure plus longue, à 3 lobes; corolle papilionacée, à carène droite; étamines monadelphes; gousse oblongue, comprimée, rétrécie à la base, à valves planes, chargées de glandes pédicellées.

1 A. A PETITES FEUILLES. *A. PARVIFOLIUS*.

Cytisus parvifolius. Lamarck Dict. 2. p. 248. Excl. Syn. — *A. parvifolius*. DC. n.° 3828[a]. — Duby B. 119. — Clus. hist. 1. p. 94. f. 1. — *Cytisus nigricans*. Cat. p. 27.

Arbrisseau de 1 mètre et au-delà; tige droite, glabre au bas, mais d'autant plus chargée de poils blancs couchés, qu'elle s'approche de la partie supérieure; les rameaux sont diffus, assez ouverts, les inférieurs un peu couchés; les jeunes pousses sont pubescentes et blanches à la fleuraison; feuilles ternées, petites, ployées dans leur milieu sur les individus moins vigoureux, glabres à leur surface supérieure, l'inférieure légèrement velue; fleurs jaunes, disposées en grappes lâches, terminales, pubescentes sur l'étendard. Les calices sont chargés de petites glandes pédicellées, ainsi que les légumes, qui sont alongés, comprimés.

Cette espèce est un singulier phénomène de géographie botanique : elle croît dans les bois d'Auxonne, à la lisière et sur les revers des fossés qui

les entourent, vis-à-vis Flammerans. Le sol est une argile mêlée de sables siliceux. Elle occupe un espace assez étendu, et n'est pas fixée à une seule localité. Elle fleurit en mai et en juin. ♄.

VII G. ONONIS. *ONONIS.*

Linn. Gen. n.° 863.

Car. Calice en cloche, à 5 découpures linéaires; étendard grand, strié; étamines monadelphes; gousse souvent renflée, sessile, oligosperme (semences peu nombreuses).

* *Fleurs jaunes, pédonculées.*

1 O. NATRIX. ***O. NATRIX.***

Linn. Spec. 1008. — DC. n.° 3846. — Duby B. 119. — Lob. Icon. 2. t. 28. f. 2. — Fl. B. n.° 760. — Cat. p. 36.

V. *α. O. natrix.* Linn. Spec. 1008. — Cam. epit. 444. Ic.

V. *β. O. pinguis.* Linn. Spec. 1009.

Tiges de 3-5 décim., dures, ligneuses, rameuses, chargées, ainsi que toute la plante, d'un duvet visqueux; feuilles ternées, à folioles lancéolées, distantes, denticulées au sommet, qui est obtus; les florales sont simples; stipules très-longues, entières, portées par la tige; pédoncules plus longs que les feuilles, avec une arète, uniflores. Les fleurs forment des espèces de grappes longues, foliacées au sommet de la tige et des rameaux; gousses longues, velues et pendantes; fleurs jaunes, assez grandes, à pavillon tout uni dans la variété *α*, dont les folioles sont ovales, et les poils peu visqueux. La varieté *β* est plus visqueuse; les folioles sont alongées, et le pavillon strié de brun. Cette espèce est commune au bord

des chemins et des bois, sur les coteaux de la route de Plombières. Elle fleurit en juillet et août. ♄. Toute la plante exhale une odeur désagréable.

*** Fleurs sessiles ou à très-courts pédoncules, purpurines, rarement blanches.***

2 O. DES CHAMPS. **O. *PROCURRENS*.**

O. repens. Linn. Spec. 1006. — *O. arvensis*. DC. n.° 3835. — Duby B. 120. — Bull. Herb. t. 105. — Fl. B. n.° 758. — *O. arvensis*. Cat. p. 36.

Tiges ligneuses, souvent couchées, très-rameuses, velues ou pubescentes, quelquefois rougeâtres ou violettes, dépourvues d'épines dans leur jeunesse; rameaux devenant épineux en vieillissant, en raison directe de l'aridité du terrain, généralement plus feuillés dans les endroits herbeux; feuilles inférieures ternées, à folioles dentées, obtuses-ovales, pubescentes et légèrement visqueuses; les supérieures presque toutes simples; pétioles à stipules petites, arrondies, entières ou finement denticulées au sommet; fleurs axillaires, souvent géminées; pavillon grand et strié; légume presque globuleux: fleurit en été. ♃.

Cette espèce n'est que trop commune dans nos champs, où elle est connue sous le nom d'*Arrête-bœuf* et plus généralement sous celui de *Tendon*.

*** *Fleurs jaunes, sessiles ou presque sessiles.*

3 O. DE COLUMNA. **O. *COLUMNÆ*.**

DC. Prodr. 2. p. 164. n.° 58. — *Ononis parviflora*. DC. n.° 3837. — Duby B. 121. — Boiss. Fl. Eur. t. 478. *bona*. — Fl. B. n.° 759. — *Ononis parviflora*. Cat. p. 36.

Tiges de 1 à 2 décim., presque toujours cou-

chées, un peu redressées à la fleuraison, légèrement pubescentes, rarement rameuses; feuilles ternées, à trois folioles ovales-cunéiformes, obtuses, inégales, striées, finement denticulées; celles du haut de la tige sont souvent simples; stipules alongées, linéaires, dentées, appliquées sur la tige; fleurs axillaires au sommet de la tige, formant par leur réunion un épi foliacé; calice très-grand, scarieux, à divisions aiguës, plus longues que la fleur, qui est petite; fruit presque globuleux. Cette espèce a long-temps été prise pour l'*Ononis minutissima*. C'est elle qui figure sous ce nom dans l'ancienne Flore : la preuve en est dans la citation de la Flore Française, n.° 3837. Elle est très-commune aux portes de Dijon : elle se trouve sur un tertre sec, vis-à-vis le grand lavoir sur la route de Plombières, et sur toutes les collines calcaires au midi de la Côte. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

VIII G. ANTHYLLIDE. *ANTHYLLIS.*

Linn. Gen. n.° 864.

CAR. Calice tubuleux, à 5 dents, persistant, plus ou moins gonflé; toutes les parties de la corolle presque égales entre elles; toutes les étamines réunies; gousse ovale, mono. ou disperme, toujours renfermée dans le calice.

VULNERARIA. *DC. Prod.* 2. *p.* 169.

Calice renflé après la fleuraison; légume uniloculaire, 1-2-sperme; herbes à feuilles impari-pinnées.

1 A. DE MONTAGNE. *A. MONTANA.*

Linn. Spec. 1012. — DC. n.° 5851. — Duby B. 122. — Lamck. Illustr. t. 615. f. 5. — Fl. B. Gen. p. xl. — Cat. p. 21.

Racine ligneuse ; tiges herbacées, velues, couchées, de 10-15 centim. ; feuilles ailées, à 8-10 paires de folioles blanchâtres, velues, ovales-oblongues, avec impaire ; fleurs purpurines, terminales, disposées en têtes globuleuses ; pavillon avec une tache violette, un peu contournée en spirale. Cette élégante plante couronne tous les rochers calcaires, au midi des combes (vallées), depuis Marsannay jusqu'à Chassagne. Elle fleurit en mai et juin. ♃.

2 A. VULNÉRAIRE. *A. VULNERARIA.*

Linn. Spec. n.° 1012. — DC. n.° 5850. — Duby B. 122. — Lamck. Illustr. t. 615. f. 1. — Fl. B. n.° 788. — Cat. p. 21.

Tiges de 3-4 décim., couchées, velues ; feuilles ailées, de 7-9 folioles ovales-alongées, entières, épaisses, pubescentes, inégales ; l'impaire beaucoup plus grande ; les caulinaires sont moins inégales, plus nombreuses et plus étroites ; fleurs terminales, quelques-unes axillaires, sessiles, ramassées en tête, séparées en deux bouquets adossés, ayant à leur base chacun une bractée digitée ; calice velu, blanchâtre ; corolle variable, jaune, avec le pavillon rougeâtre ou jaune-pur. Cette espèce est commune dans les pâturages secs, au bord des bois, sur les revers des fossés. Elle fleurit en mai et en juin. ♃.

Sous-Trib. II. TRIFOLIEÆ. *Bronn. Diss.* — *DC. Prod.* 2. *p.* 171.

Légumes uniloculaires ; étamines diadelphes ; tiges herbacées, rarement frutescentes ; feuilles ordinairement palmées, de 3-5 folioles.

IX G. LUZERNE. *MEDICAGO.*

Linn. Gen. n.° 1214. — Seringe in DC. Prod. 2. p. 171.

CAR. Calice à peu près cylindrique, 5-fide; carène un peu écartée de l'étendard; étamines diadelphes; gousses polyspermes, de forme variable, courbées en faucille ou contournées en spirale.

Sect. I.re LUPULARIA. *Ser. loc. cit. p.* 172.

Gousses en faux, ou réniformes ou presque en spirale, glabres ou pubescentes, à bords entiers; feuilles trifoliées.

1 L. HOUBLON. *M. LUPULINA.*

Linn. Spec. 1097. — DC. n.° 3903. — Duby B. 123. — Fuchs. 819. Icon. — Fl. B. n.° 780. — Cat. p. 54.

Tige rameuse, menue, couchée, de 2–3 décim. et plus, presque glabre; feuilles ternées, pétiolées, à folioles ovales, un peu élargies au sommet, qui est légèrement denté; stipules élargies et dentées à la base, lancéolées-aiguës; fleurs axillaires, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles, ramassées en petites têtes oblongues; gousses un peu réniformes, petites, striées, monospermes, réticulées, légèrement pubescentes, noircissant à la maturité; fleurs jaunes, petites; commune dans les lieux cultivés: fleurit presque tout l'été. ⊙.

2 L. EN FAUCILLE. *M. FALCATA.*

Linn. Spec. 1096. — DC. n.° 3900. — Duby B. 123. — Fl. Dan. t. 233. — Fl. B. n.° 779. — Cat. p. 54.

Tiges de 4-6 décim., dures, rameuses, couchées inférieurement, redressées dans leur partie supérieure; feuilles à folioles lancéolées, un peu étroites,

tronquées et dentées au sommet; stipules lancéolées-aiguës, entières; fleurs disposées en grappes lâches, nues au sommet de la tige et des rameaux, ordinairement d'un jaune rougeâtre, souvent jaunes-pâles mêlées de bleu ou de violet; gousses comprimées, oblongues, lisses et glabres: commune dans les prés secs, le long des chemins, sur les vieux murs : fleurit en juin et juillet. ♃.

3 L. CULTIVÉE. *M. SATIVA.*

Linn. Spec. 1096. — DC. n.° 3899. — Duby B. 125. — Lamck. Illustr. t. 612. f. 1. — Fl. B. n.° 778. — Cat. p. 34.

Tige presque simple, de 4-5 décim., ferme, ordinairement glabre; stipules entières, lancéolées; feuilles ternées, à folioles ovales-lancéolées, dentées au sommet, souvent un peu velues; fleurs en grappes axillaires, violettes ou purpurines, souvent bleuâtres, rarement mêlées de jaune; gousses lisses, étroites, tortillées en spire, plus ou moins serrées, d'un à deux tours. Cette espèce est naturalisée en France. Tout le monde la connaît sous le nom de *Luzerne*. Elle est cultivée pour la nourriture des bestiaux: elle fleurit tout l'été. ♃.

Sect. II. SPIROCARPOS. *Ser. loc. cit. p.* 174.

Gousses contournées en escargot, orbiculaires, velues ou glabres, à bords entiers, ridés ou épineux; feuilles trifoliées.

* *Gousses sans épines.*

4 L. ORBICULAIRE. *M. ORBICULARIS.*

Medicago polymorpha, v. *α.* Linn. Spec. 1097. — DC. n.° 3906. — Duby B. 124. — Moriss. Sect. 2. t. 15. fig. 2. — Gærtn. Fruct. 2. t. 155. — Fl. B. n.° 781. — Cat. p. 34.

Tiges de 3-4 décim., étalées, rameuses, glabres

ainsi que toute la plante; folioles ovales, ayant la forme d'un œuf renversé, rétrécies à la base, très-obtuses, denticulées au sommet; stipules pinnatifides, à lanières sétacées; pédoncules axillaires, chargés de 2-3 fleurs jaunes, terminées par un filet aigu; gousse plane, large, mince, faisant 5-6 tours en spire, serrés, et imitant un disque orbiculaire. Cette espèce croît dans les champs cultivés, dans les prés secs : elle est assez commune à la Colombière; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

** *Gousses épineuses.*

5 L. NAINE. *M. MINIMA.*

Medicago polymorpha minima. Linn. Spec. 1099. — Fl. Dan. t. 211. — DC. n.° 3915. — Duby B. 126. — Fl. B. n.° 781. — Cat. p. 54.

Tiges rameuses, de 2 décim. et plus, velues, blanchâtres; stipules lancéolées, entières, un peu auriculées, ayant à peine quelques denticules visibles à la base; folioles ovales-renversées ou cunéiformes, à 2-3 denticules au sommet, velues des deux côtés; pédoncules axillaires, de 2-5 fleurs; gousses arrondies, petites, à 3-4 tours de spire, poilues sur les faces planes, garnies en dehors de pointes droites, recourbées au sommet. Cette espèce croît dans les lieux un peu humides; elle est moins velue que les suivantes.

La variété se trouve dans les lieux secs et stériles, est étalée et presque droite; elle n'a guère que 1 décim., très-velue et blanchâtre.

Ces plantes ne sont pas rares aux environs de Dijon, dans les pâturages, les prés, le long des chemins. Leurs fleurs sont petites et jaunes, en été. ⊙.

6 L. TACHÉE. *M. MACULATA.*

Medicago polymorpha arabica. Linn. Spec. 1098. — DC. n.° 5919. — Duby B. 126. — Moriss. sect. 2. t. 15. fig. 12. — Fl. B. n.° 781. — Cat. p. 54.

Tiges faibles, couchées, glabres, de 4-5 décim., anguleuses; stipules lancéolées, à dents sétacées, recourbees; folioles en cœur renversé, dentelées au sommet, souvent tachées de brun, très-échancrées, glabres; pédoncule axillaire, chargé de 2-4 fleurs, souvent moins; gousses comprimées, glabres, à 3-4 tours de spire, garnies d'épines courbes, dirigées en sens inverse l'une de l'autre; fleurs jaunes, en juin et juillet: elle croît dans les lieux humides et ombragés, dans les cours, les vergers. ⊙.

7 L. DE GÉRARD. *M. GERARDI.*

Wildenow. Spec. 3. p. 1415. — *M. Villosa.* DC. n.° 5912. — Duby B. 126. — Vaill. B. t. 33. fig. 7? — Mòriss. Hist. 2. sect. 2. t. 15. n.° 18. — Fl. B. n.° 781. — *M. Villosa.* Cat. p. 54.

Tiges nombreuses, couchées, rameuses, de 1-2 décim., velues, blanchâtres, ainsi que toute la plante; stipules lancéolées, chargées à leur base de dents sétacées; folioles cunéiformes, velues, plus blanches en dessous, dentées au sommet, très-évasées et arrondies; pédoncules axillaires, très-courts, chargés d'une à deux fleurs; gousses grosses, à 4-5 tours de spire, comprimées, pubescentes sur les faces, planes, glabres sur les épines, qui sont droites, et souvent courbées en crochet. Cette espèce se trouve dans les champs arides et stériles des terrains granitiques, aux environs de Semur, de la Roche-en-Brenil, à Auxonne, etc.: fleurit en été; corolles jaunes. ⊙.

X. G. MÉLILOT. *MELILOTUS.*

Tournef. Inst. 406. t. 229.

CAR. Calice tubuleux, à 5 dents; carène non divisée; ailes plus courtes que l'étendard; gousses plus longues que le calice, coriaçes, mono. ou oligospermes, à peine déhiscentes, de forme variable.

1 M. OFFICINAL. *M. OFFICINALIS.*

Trifolium Melilotus officinalis. Linn. Spec. 1078. — DC. n.° 3894. — Duby B. 128. — Bull. Herb. t. 255. — Fl. B. n.° 767. — Cat. p. 34.

Tige de 5-6 décim., dure, rameuse, glabre; feuilles ternées, à folioles ovales-arrondies, oblongues, denticulées, glabres; fleurs nombreuses, en épis grêles, lâches, axillaires, réfléchies et pendantes; calice un peu gibbeux d'un côté; étendard égal aux ailes de la carène; gousses rugueuses, pubescentes, un peu ridées, renfermant deux semences. Cette plante n'est que trop commune dans les champs qu'elle infeste, les avoines surtout; elle est connue vulgairement sous le nom de *Trouillet;* fleurit en juin et juillet, ou tout l'été. ♃.

2 M. A FLEURS BLANCHES. *M. LEUCANTHA.*

DC. n.° 3894ª. — Duby B. 128. — OEd. Fl. Dan. t. 934. — Cat. p. 34.

Tige s'élevant jusqu'à 1 mètre; folioles ovales-elliptiques, à longs pétioles; fleurs petites, blanches, en épi 3-4 fois plus long que les feuilles; l'étendard des fleurs est plus long que les ailes de la carène; le calice est en cloche, sans gibbosité à sa base; gousses petites, en œuf renversé, non comprimées, glabres, avec une petite pointe, ne renfermant presque jamais qu'une semence; les fleurs sont presque inodores.

On le trouve au bord des rivières, de l'Ouche, dans les lieux couverts, les endroits où l'eau a séjourné l'hiver : il fleurit en été; il s'élève moins dans les champs cultivés. ♃.

3 M. D'ITALIE. *M. ITALICA.*

Trifolium Melilotus Italica. Linn. Spec. 1078. — DC. n.° 3895. — Duby B. 129. — Cam. Hort. t. 29. — Cat. p. 34.

Tige droite, glabre, rameuse, de 4-5 décim.; feuilles ternées, à folioles ovales, glabres, très-entières, à pétioles courts et rougeâtres; fleurs axillaires, jaunes, en épis médiocrement garnis, à fleurs moins réfléchies que dans les précédens; légumes obtus, presque sphériques, ridés sur leur surface. Cette plante des contrées méridionales se trouve souvent dans les trèfles et les luzernes, où sans doute elle aura été semée avec des graines du commerce : elle fleurit en été. Ses fleurs sont d'un jaune pâle. ⊙.

XI G. TRÈFLE. *TRIFOLIUM.*

Ser. in DC. Prod. 2. p. 189.

Car. Calice tubuleux, persistant, à 5 dents subulées; carène plus courte que les ailes et que l'étendard; étamines diadelphes; gousse petite, à peine déhiscente, le plus souvent ovale, mono. ou disperme, plus courte que le calice, rarement oblongue, à 3-4 graines, dépassant le calice; herbes; stipules adhérentes au pétiole; feuilles ternées; fleurs en tête ou en épi serré, munies de bractées purpurines, blanches ou jaunes. Dans quelques espèces, tous les pétales sont réunis entre eux à la base.

Sect. I.re LAGOPUS. *Ser. loc. cit.*

Fleurs en épis oblongs, dépourvues de bractées; calice non renflé, velu à la maturité.

1 T. A FEUILLES ÉTROITES. *T. ANGUSTIFOLIUM.*

Linn. Spec. 1083. — DC. n.o 3878. — Duby B. 129. — J. Bauh. 2. p. 376. f. 5.

Tige droite, simple, peu rameuse, légèrement velue, de 3 décim. ; feuilles à 3 folioles longues, étroites, la plupart pointues et velues, très-entières, ayant à la base de leur pétiole une stipule engaînante, étroite, acérée et nerveuse; fleurs en épis velus, rudes et longs; calice velu, à 5 lanières étroites, fermes, pointues, aussi longues que la corolle, qui est d'un rouge pourpre. L'échantillon que j'ai sous les yeux a la corolle plus longue, ce que l'on rencontre assez souvent. Cette espèce est rare; il paraît qu'elle aime les terrains siliceux, granitiques. Nous n'avons eu l'occasion de l'observer que deux fois sur les confins du département, à Auxonne, et entre Rouvray et la Roche-en-Brenil, au bord des bois : elle fleurit en juillet. L'épi, à sa maturation, prend une teinte rousse. ⊙.

2 T. ROUGE. *T. RUBENS.*

Linn. Spec. 1081. — DC. n.o 3870. — Duby B. 130. — J. Bauh. 2. p. 375. f. 1. — Fl. B. n.o 770. — Cat. p. 44.

Tiges de 3-5 décim., ordinairement simples, glabres ainsi que toute la plante; stipules atteignant jusqu'à 5-6 cent., linéaires, terminées en pointes acérées, accompagnant le pétiole dans plus de la moitié de sa longueur; celui-ci est court, chargé de 3 folioles longues, lancéolées, finement denticulées,

obtuses, fermes; fleurs disposées en un bel épi cylindrique ou oblong, serré, obtus; calice garni de poils longs et hérissés, dont la division inférieure est beaucoup plus longue que les autres, et atteint la longueur de la corolle; celle-ci est monopétale. Cette belle espèce est commune dans nos bois de la Côte, à *Marsannay, Mont-Afrique*, etc.: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

3 T. INCARNAT. *T. INCARNATUM.*

Linn. Spec. 1083. — DC. n.° 3875. — Duby B. 130. — Barr. Icon. 697. — Cat. p. 44.

Tige droite, un peu couchée à la base, de 3 décim., ordinairement simple ou peu rameuse, velue, fistuleuse; stipules oblongues, non réunies, droites, prolongées en pointe courte et lancéolée; les feuilles sont écartées, à 3 folioles velues, en forme d'œuf où de cœur renversé, arrondies et dentées au sommet, d'un vert blanchâtre; fleurs en épi oblong; calice très-velu, marqué de côtes à dents égales, sétacées, aussi longues que la carène, aiguës, presque épineuses; corolle monopétale, d'un incarnat pâle, de teinte variable (très-rouge dans notre pays); l'étendard est grêle et alongé. Cette jolie espèce a été cultivée dans quelques parties de nos montagnes, mais elle n'y réussit pas; elle se trouve spontanée dans les fossés, vis-à-vis la fausse porte du Château, depuis deux ans; elle fleurit en juillet. ☉.

4 T. DES GUÉRETS. *T. ARVENSE.*

Linn. Spec. 1083. — DC. n.° 3879. — Duby B. 130. — Fl. Dan. t. 724. — Fl. B. n.° 774. — Cat. p. 44.

Tige droite, velue, grêle, très-rameuse, de trois décim. environ; feuilles à trois folioles fort étroites,

entières, velues, portées sur de courts pétioles; les folioles inférieures sont un peu tronquées au sommet, et les supérieures sont pointues; fleurs petites, en tête ou épi oblong, nombreuses; calice très-velu, à dents presque égales, plus longues que la corolle, perdant leurs poils en vieillissant. Les corolles sont purpurines-claires; la plante et l'épi surtout ont un aspect grisâtre. Cette espèce est très-commune dans les champs sablonneux. On en trouve une variété qui ne s'élève pas au-delà de 15 à 20 cent., qui ne diffère de la première que par sa petitesse: fleurit tout l'été. ⊙.

Sect. II. PHLEASTRUM. *Ser. loc. cit. p.* 192.

Fleurs en têtes ovales-coniques; calice non renflé après la fleuraison.

5 T. STRIÉ. *T. STRIATUM.*

Linn. Spec. 1085. — DC. n.° 3885. — Duby B. 150. — Vaill. Bot. t. 33. f. 2. — Cat. p. 44.

Tige couchée à la base, de 1-2 décim., grêle, légèrement velue; stipules membraneuses à leur base, entières, courbées, acérées le long de la tige, ovales et plus développées près des fleurs; folioles en forme d'œuf renversé, obtuses, souvent échancrées au sommet et dentées, ou presque entières; les fleurs sont ramassées en têtes ovales, terminales, rarement axillaires, solitaires, sessiles, entourées à la base par les stipules des feuilles florales; calice velu, blanchâtre, strié, à 5 dents fines, écartées, moitié plus courtes que le tube, presque égales entre elles; corolle petite, rose-pâle. Cette espèce se trouve sur les pelouses, dans les endroits où l'herbe manque,

que, où l'eau a un peu séjourné l'hiver, à Marsannay, Gouville : fleurit en juin. ⊙.

6 T. RABOTEUX. *T. SCABRUM.*

Linn. Spec. 1084. — DC. n.° 3884. — Duby B. 151. — Vaill. Bot. t. 33. fig. 1. — Cat. p. 44.

Tige couchée, rameuse, grêle, presque glabre, dépassant à peine 1 décim.; stipules entières, lancéolées, courtes, aiguës, un peu élargies à leur base près des feuilles florales; folioles obcordées, entières, pubescentes ou très-légèrement dentelées, assez petites; fleurs en tête oblongue, foliacée à la base, sessiles, terminales et axillaires; calice velu, hispide, à dents lancéolées, inégales, presque épineuses, raides, plus longues que la corolle, se recourbant après la fleuraison; fleurs blanchâtres. Cette espèce se trouve souvent mêlée à la précédente; elle est plus commune dans les champs arides et granitiques : elle fleurit en juin. ⊙.

Sect. III. EUTRIPHYLLUM. *Ser. loc. cit. p.* 192.

Fleurs en tête; capitules ovales, pédonculés ou sessiles, souvent munis de bractées; calice velu, non renflé.

7 T. COULEUR D'OCRE. *T. OCHROLEUCUM.*

Linn. Syst. nat. p. 233. — DC. n.° 3876. — Duby B. 151. — Jacq. Fl. Austr. t. 40. — Cat. p. 44.

β. *Saxatile.* DC.

γ. *Trifolium vaginatum.* Schleich. — Cat. p. 51.

Tiges un peu couchées à la base, peu rameuses, de 3-4 décim., pubescentes; stipules entières, terminées en pointe longue, ciliée, sétacée; feuilles nombreuses au bas de la plante, plus rares au sommet, les deux supérieures opposées au dessous de

l'épi ; folioles velues, entières, oblongues et obtuses dans le haut, ovales dans le milieu, et souvent échancrées en cœur au bas de la plante, portées sur de longs pétioles, finement denticulées : fleurs en épis courts, velus, ovales, terminaux ; calice à 5 lanières fines, dont l'inférieure est plus longue ; corolle monopétale, jaune, blanchâtre. La variété α croît dans les bois et les prés secs, a la tige simple, et haute de 3-4 décim. La variété β naît dans les rochers, est plus petite, plus velue, a les folioles inférieures échancrées. Enfin la dernière ne diffère de la précédente que par ses tiges plus couchées. Les unes et les autres sont communes dans tous les bois de la Côte, où elles fleurissent en juin. ♃.

8 T. ALPESTRE. *T. ALPESTRE.*

Linn. Spec. 1082. — DC. n.° 3873. — Duby B. 132. — Jacq. Austr. t. 433. — Fl. B. n.° 772. — Cat. p. 44.

Cette espèce a le port et le feuillage du *Trèfle-de-Montagne*, et les fleurs semblables à celui des prés. Tige droite, ferme, velue, ordinairement simple ; stipules étroites, velues, divergentes au haut de la plante, finissant en pointes acérées ; fleurs purpurines, disposées en têtes serrées, globuleuses, souvent géminées ; calice velu, à 5 lanières fines, l'inférieure beaucoup plus longue ; corolle monopétale, dont l'étendard ne dépasse pas la carène. Cette espèce est assez commune dans les bois de la Côte, dans les places herbeuses, parmi les rochers de Marsannay, Gouville, etc. : fleurit en juin et juillet. ♃.

9 T. INTERMÉDIAIRE. *T. MEDIUM.*

Linn. Suec. ed. 2. p. 558. — DC. n.° 3872. — Duby B. 132. — Jacq. Austr. t. 386. — Cat. p. 44.

Tige dressée, flexueuse, branchue, de 3-5



décim., un peu velue; stipules entières, terminées par une pointe sétacée, velue, droite et alongée; feuilles à folioles oblongues, elliptiques, un peu velues et très-finement dentées, les inférieures plus courtes; fleurs en têtes arrondies, foliacées à la base, terminales, moins serrées que dans le trèfle des prés, d'un rouge pourpre; calice gros, strié, glabre, à dents presque égales, ciliées, barbu à l'entrée du tube; corolle monopétale, dépassant un peu les divisions calicinales; l'étendard à peine plus long que la carène. Cette espèce croît aux mêmes lieux que la précédente, et fleurit en même temps. ♃.

10 T. DES PRÉS. *T. PRATENSE.*

Linn. Spec. 1082. — DC. n.° 3871. — Duby B. 132. — Fl. Dan. t. 989. — Fl. B. n.° 771. — Cat. p. 44.

Tige droite, fistuleuse, de 3-4 décim., presque toujours glabre; stipules entières, demi-membraneuses, glabres, ovales, terminées en pointe sétacée, surmontée d'un faisceau de poils; folioles ovales, courtes, presque glabres, entières ou à peine dentées, marquées de taches noirâtres; les inférieures un peu échancrées, les supérieures entières, acuminées, légèrement ciliées à la base; fleurs d'un rouge pourpre plus ou moins foncé, disposées en tête arrondie, entourées de deux feuilles à la base; calice souvent coloré, velu, à dents inégales, ciliées, dont la plus longue n'atteint pas la dimension de la corolle, qui est monopétale; gousse de 1 à 2 grains. Tout le monde connaît cette espèce, que l'on cultive en grand, et qui donne beaucoup de variétés dans la couleur de ses fleurs, qui sont pourtant rarement blanches; fleurit tout l'été. ♃.



Sect. IV. TRIFOLIASTRUM. *Ser. loc. cit. p.* 198.

Fleurs en tête; capitules globuleux, sessiles ou pédonculés; fleurs souvent réfléchies après la fleuraison; calices non renflés.

11 T. RAMPANT. *T. REPENS.*

Linn. Spec. 1080. — DC. n.° 5859. — Duby B. 155. — J. Bauh. Hist. 2. p. 380. f. 5. — Fl. B. n.° 769. — Cat. p. 44.

Tiges rampantes, pleines, plus ou moins longues, presque glabres; stipules engaînantes, déchirées; folioles ovales, élargies, glabres, finement dentées, marbrées; pédoncules radicaux très-longs; fleurs en tête; calice à dents inégales, élargies, courtes, tachées au sommet; gousses à 4 graines; fleurs blanches, prenant une teinte rougeâtre en vieillissant, ayant chacune leur pédoncule, ce qui leur donne un peu la forme d'une ombelle, et les rend pendantes dans le développement parfait. Ce trèfle est très-commun partout; c'est avec lui qu'on forme ces jolis gazons si en vogue dans les jardins paysagers : il fleurit toute l'année au moyen des coupes. ♃.

12 T. DE MICHELI. *T. MICHELIANUM.*

DC. t. 5. n.° 5859^{b}. — Duby B. 154. — Vaill. Bot. t. 22. fig. 5. — Cat. p. 44.

Tiges de 3-4 décim., glabres, fistuleuses, étalées à leur base, cylindriques; stipules foliacées, entières, ovales-lancéolées, étalées; folioles ovales, glabres, très-obtuses, dentées en scie et comme rongées; pédoncules plus longs que les feuilles; fleurs assez grandes, en tête lâche, peu fournies; calice à dents sétacées, inégales, très-longues, grêles, en alène, demi-étalées; corolle deux fois plus longue que le

calice, d'un blanc rosé; gousse disperme; fleurit en juin; se trouve assez communément dans les endroits un peu humides, sur les bords des fossés aquatiques, le long des étangs, dans les taillis humides. ⊙.

13 T. ÉLÉGANT. *T. ELEGANS.*

Savi Fl. Pis. 2. p. 161. t. 1. f. 2. — DC. 5. n.° 3859ª. — Duby B. t. 154. — Cat. p. 44.

Tiges couchées à la base, glabres ou pubescentes, pleines à l'intérieur, de 3-4 décim.; stipules entières, lancéolées, droites, un peu réunies à leur base et terminées en pointe sétacée; folioles ovales, élargies, finement denticulées, glabres, marbrées, quelquefois un peu échancrées au sommet; fleurs en tête serrée, pédicellées, réfléchies après la fleuraison; calice à dents égales, droites, un peu courtes, sétacées; gousses à 2-3 graines; fleurs agréablement variées de rose et de blanc; fleurit en juin et juillet. Cette espèce n'est pas commune: elle se trouve dans les allées des bois, des parcs, dans les endroits couverts. M. *Chevignard* l'a observée le premier; nous l'avons revue au parc de Quincey et dans les bois d'Aubigny. ♃.

14 T. DE MONTAGNE. *T. MONTANUM.*

Linn. Spec. 1087. — DC. n.° 3877. — Duby B. 154. — J. Bauh. hist. 2. p. 380. fig. 2. — Fl. B. n.° 776. — Cat. p. 44.

Tige de 3 décim. et souvent au-delà, droite, presque simple, fistuleuse et légèrement velue, ferme; stipules entières, velues, terminées en pointes sétacées; feuilles un peu distantes; folioles ovales-alongées, denticulées, nerveuses, légèrement velues en dessous; fleurs en tête ovale et terminale, peu nombreuses; calice glabre ou pubescent, à dents

capillaires, plus courtes que la corolle, dont l'étendard est alongé et étroit, échancré au sommet; fleurs blanchâtres, réfléchies après la fécondation, en juin et juillet. Cette espèce n'est pas rare dans nos bois montueux, à Marsannay, Couchey, etc. ♃. La racine est longue et presque ligneuse.

Sect. V. VESICASTRUM. *Ser. loc. cit. p.* 202.

Fleurs en têtes serrées; calice renflé et dont la lèvre supérieure s'alonge après la fleuraison.

15 T. SOUTERRAIN. *T. SUBTERRANEUM.*

Linn. Spec. 1080. — DC. n.° 3864. — Duby B. 134. — Barr. Ic. 881. — Fl. B. n.° 775. — Cat. p. 44.

Tiges rameuses, éparses, couchées, de quelques décim., velues, hérissées, ainsi que les pédoncules, de poils longs, blancs et étalés; stipules entières, rhomboïdales, courtes; pétioles assez longs, chargés de 3 folioles velues, en forme de cœur renversé, un peu dentées au sommet; pédoncules chargés de 4-5 fleurs, plus courts que les pétioles; calice à 5 dents sétacées, hérissées de poils mous. Après la fleuraison, les têtes de fleurs s'enfoncent dans la terre; les folioles placées à leur sommet se renversent, croissent, et deviennent des pointes raides qui enveloppent, en forme d'involucre réfléchi, toutes les autres fleurs : celles-ci sont d'un jaune sale : le fruit est ovoïde, court, monosperme. ⊙. Cette espèce, si singulière par sa végétation, croît dans les champs sablonneux, le long des chemins, sur les pelouses sèches, au Parc du côté de la rivière : elle fleurit en mai et juin.

16 T. FRAISIER. *T. FRAGIFERUM.*

Linn. Spec. 1086. — DC. n.° 3889. — Duby B. 155. — Vaill. B. t. 22. f. 2. — Fl. B. n.° 775. — Cat. p. 44.

Racine ligneuse, cylindrique, divisée au sommet en plusieurs tiges de 1-3 décim., couchées et un peu redressées, un peu velues; stipules entières, membraneuses, glabres, embrassantes, acérées au sommet; folioles ovales-obtuses, légèrement échancrées au sommet, denticulées, à pétiole très-velu; fleurs en tête arrondie; calice enflé, laineux, à dents droites, glabres, un peu inégales, plus courtes que la corolle, qui est d'un blanc rosé. Les pédoncules sont très-longs, souvent glabres, et d'autres fois cotonneux. Cette espèce est extrêmement commune sur le bord des chemins, des pelouses: elle fleurit en juillet et août. Après la fleuraison, les calices se renflent beaucoup, prennent une teinte rougeâtre, et donnent à la tête un aspect de fraise ou de framboise. ♃.

Sect. VI. CHRONOSEMIUM. *Ser. in* DC. *Prod.* 2. *p.* 204.

Fleurs disposées en tête ovale, pédonculées; pétales scarieux, jaunes, brunissant et se réfléchissant après la fleuraison.

17 T. DES CAMPAGNES. *T. AGRARIUM.*

Linn. Spec. 1087. — DC. n.° 3891; et 5. p. 561. n.° 3891. — Duby B. 155. — Vaill. Bot. t. 22. f. 4. — Fl. B. n.° 777. — Cat. p. 44.

Tiges de 5-6 décim., rameuses, faibles, légèrement velues; stipules ovales, glabres, entières, aiguës; folioles cunéiformes, oblongues-obtuses, denticulées dans leur moitié supérieure, glabres, l'impaire sessile, insérées au sommet du pétiole; calice à

dents inégales : les 2 supérieures plus courtes, les inférieures plus longues, toutes terminées par un poil; fleurs en tête arrondie, réfléchies après la fleuraison, d'un jaune doré, ne brunissant pas en vieillissant. Cette espèce n'est pas rare dans les prés qui bordent l'Ouche : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

18 T. ÉTALÉ. *T. PROCUMBENS.*

Linn. Spec. 1088. — DC. n.° 3892. — Duby B. 136. — Vaill. B. t. 22. f. 3. — Cat. p. 44.

Tiges rameuses, étalées, à rameaux inférieurs couchés, de 3 décim., quelquefois 4, un peu velues; stipules lancéolées, aiguës, ciliées; folioles en cœur renversé, obtuses ou un peu échancrées, légèrement dentées, glabres, l'impaire un peu pétiolée; fleurs jaunes, en tête oblongue de 15-20, devenant brunes après la fleuraison; calice pubescent, à dents presque égales; pétales striés. Cette espèce se trouve dans les endroits herbeux un peu humides, dans les pâturages de la vallée de Messigny, dans les champs des bords de la Saône.

Obs. Le *T. Campestre*, dont nous avions fait une espèce dans notre Catalogue, a été réuni à celle-ci, et n'en diffère guère que par sa tige droite et non couchée, par ses calices glabres. La fleur est plus ou moins pâle.

19 T. FILIFORME. *T. FILIFORME.*

Linn. Spec. 1088. — DC. n.° 3893. — Duby B. 136. — Curt. Lond. t. 53. — Cat. p. 44.

Cette espèce est très-voisine de la précédente. Elle est généralement plus petite et plus grêle, couchée, de 2-3 décim.; stipules entières, aiguës, lé-

rement velues; fleurs plus petites et d'un jaune pâle; étendards lisses et non striés, ne devenant pas bruns en vieillissant comme dans l'espèce précédente. Les folioles sont cunéiformes, et l'impaire un peu pétiolée. Cette plante varie dans son port : tantôt les tiges sont droites, mais plus ordinairement couchées; les épis ne contiennent souvent que 4-5 fleurs, d'autres fois 15-20; une autre a les stipules plus larges, la tige dressée. Toutes ces différences ont fait penser aux autorités en Botanique que la plante que nous décrivons pourrait bien n'être qu'une variété des deux précédentes; commune dans les prés; fleurit en juin et juillet. ⊙.

XII G. LOTIER. *LOTUS.*

DC. Prod. 2. p. 209.

CAR. Calice tubuleux, à 5 découpures; ailes presque égales à l'étendard; carène en forme de bec; gousse cylindrique, sans ailes; style droit; stigmate tubulé.

EULOTUS. *DC. loc. cit. p.* 210.

Gousse cylindrique, longue; fleurs en corymbe.

1 L. A PETITES CORNES. *L. CORNICULATUS.*

Linn. Spec. 1092. — DC. n.° 5956. — Duby B. 158. — Fl. B. n.° 785. — Cat. p. 34.

Tiges couchées et ensuite redressées, de 2-3 décim., plus ou moins, un peu velues; stipules ovales, entières, élargies à leur base; folioles entières, cunéiformes, velues, un peu glauques en dessous; calice velu, ayant une ou deux bractées à la base, à folioles ovales; longs pédoncules chargés de 6-10 fleurs en tête déprimée, jaunes, devenant vertes

par la dessiccation; gousses écartées, droites, cylindriques. Cette plante est commune sur nos coteaux secs et arides où elle fleurit l'été. ♃.

OBS. Cette espèce donne des variétés très-distinctes que les Botanistes jusqu'à présent ont rapportées à la même plante. Nous allons énumérer celles qui sont propres à notre pays.

V. *α*, des champs, *arvensis*. Ser. — Fl. Dan. t. 991. Plante à peu près glabre; tiges à demi-couchées; feuilles presque ovales; fleurs jaunes.

V. *β*, grande, *major*. Ser. — Engl. Bot. t. 2091. Tiges droites, plus ou moins velues, creuses; dans les buissons, les lieux herbeux un peu humides.

V. *γ*, velue, *villosus*. Ser. — Thuillier Fl. Par. Tiges et feuilles velues, s'élevant quelquefois jusqu'à 1 mètre; on la trouve le long des ruisseaux, dans les lieux couverts.

V. *δ*, à feuilles menues et étroites, *tenuifolius*. Poll. n.° 711. Plante presque glabre; tiges couchées et relevées, filiformes; feuilles et stipules lancéolées-linéaires; dans les terrains argilleux, parmi les blés.

Telles sont les variétés les plus remarquables de cette espèce, qui croissent assez communément dans les environs de Dijon, à l'exception de cette dernière; toutes les autres se trouvent au Parc. ♃.

XIII G. TÉTRAGONOLOBE. *TETRAGONOLOBUS.*

DC. Prod. 2. p. 215.

CAR. Calice tubuleux, à 5 découpures; ailes plus courtes que l'étendard; carène en forme de bec; style flexueux; stigmate en entonnoir; gousse cylindrique, à 4 ailes foliacées.

1 T. SILIQUEUX. *T. SILIQUOSUS.*

Lotus siliquosus. Linn. Spec. 1089. — DC. n.° 5930. — Duby B. 158. — Lamck. Illustr. t. 611. fig. 2. — Fl. B. n.° 782. — Cat. p. 54.

Tiges de 2-3 décim. au plus, velues et à demi couchées, peu rameuses; stipules ovales, aiguës, obliques; folioles entières, oblongues, insérées au sommet du pétiole, un peu cunéiformes, velues,

aiguës, les latérales ayant le bord interne diminué, molles et un peu glauques; 2-3 bractées foliacées à la base des calices, bi ou trifides, lancéolées; fleurs jaunes, solitaires, grandes, axillaires, portées sur de longs pédoncules; gousse droite, glabre, tétragone, bordée sur chaque angle d'un repli ailé et membraneux. Cette espèce se trouve dans les prés montagneux humides, à Notre-Dame-d'Etang, à Flavignerot, marais de la Combe-noire, Val-des-Choues, le long des ruisseaux qui descendent des montagnes. Sa racine sent la truffe (*Balbis*): fleurit en mai et juin. ♃.

2 T. A FLEURS POURPRES. *T. PURPUREUS.*

Lotus tetragonolobus. Linn. Spec. 1089. — DC. n.° 3931. — Duby B. 158. — J. Bauh. hist. 2. p. 258. fig. 2. — *Lotus tetragonolobus.* Cat. p. 54.

Tiges variables selon les terrains où elle est cultivée, de 2-4 décim., cylindriques, rameuses; stipules ovales-lancéolées, assez grandes; pétiole à 3 folioles insérées au sommet, ovales, rétrécies à la base, un peu pointues; pédoncules chargés de 1, rarement 2 fleurs munies à leur base d'une bractée ou feuille florale, à 3 folioles sessiles et ovales. La gousse est à 4 ailes membraneuses. Cette espèce, cultivée comme plante d'ornement, sert d'aliment dans plusieurs départemens où ses gousses se mangent comme les pois sans *parchemin.* ⊙.

Sous-Trib. III. GALEGEÆ. *Bronn. Diss.* — *DC. Prod.* 2. *p.* 243.

Légume uniloculaire; étamines diadelphes, rarement monadelphes; tiges herbacées; arbres ou arbrisseaux.

XIV G. RÉGLISSE. *GLYCYRHIZA.*

Linn. Gen. n.° 882.

Car. Calice nu, tubuleux, 5-fide, bilabié; étendard de la corolle droit, ovale-lancéolé; carène de 2 pièces droites et aiguës; étamines diadelphes; style filiforme; légume comprimé, uniloculaire, de 1 à 4 semences.

1 R. GLABRE. *G. GLABRA.*

Linn. Spec. 1046. — DC. n.° 3945. — Duby B. 159. — Lamck. Illustr. t. 625. fig. 2. — Fl. B. n.° 789. — Cat. p. 30.

Racines longues, cylindriques, ligneuses; tiges de 9-12 décim., fermes et rameuses; feuilles ailées avec impaire, de 13-15 folioles ovales, glabres, un peu visqueuses, d'un vert jaunâtre; stipules nulles; fleurs petites, rougeâtres, disposées en épis grêles, un peu lâches, axillaires et pédonculés; légumes glabres, oblongs. Cette plante des contrées méridionales est cultivée dans presque tous les jardins des villages pour sa racine sucrée dont tout le monde connaît l'usage : elle n'a jamais été spontanée dans le département. ♃.

XV G. GALEGA. *GALEGA.*

Tournef. Inst. t. 222.

Car. Calice subulé, à 5 dents presque égales; étendard de la corolle ovale-oblong; carène obtuse; étamines monadelphes; style filiforme, glabre; légume droit, linéaire, bosselé, strié obliquement.

1 G. OFFICINAL. *G. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 1063. — DC. n.° 3946. — Duby B. 159. — Lamck. Illustr. t. 625. — Cat. p. 29.

Tiges d'environ 1 mètre, droites, fermes, creuses, glabres, striées et rameuses; stipules en fer de

flèche, auriculées; feuilles ailées avec impaire, de 15-17 folioles obtuses-oblongues ou un peu tronquées au sommet, glabres; fleurs en longs épis axillaires ou terminaux, de couleur bleue-pâle, ou souvent tout-à-fait blanches, pendantes la plupart sur leur pédoncule propre. Cette espèce, spontanée aux environs de Paris, est cultivée généralement dans tous les jardins d'agrément. Elle est très-commune chez nos jardiniers, qui la connaissent sous le nom de *Sainfoin blanc* ou *bleu;* ♃ : elle fleurit en juin et juillet.

XVI G. ROBINIER. *ROBINIA.*

DC. Prod. 2. p. 261.

Car. Calice à 5 dents peu apparentes, 2 supérieures plus petites et rapprochées; corolle papilionacée; étendard ample; carène obtuse; étamines diadelphes, caduques; ovaire à 16-20 ovules; style barbu; légume comprimé, presque sessile, polysperme; valves planes et minces; suture séminifère, marginée.

1 R. FAUX-ACACIA. *R. PSEUDACACIA.*

Linn. Spec. 1043. — DC. n.° 5947. — Duby B. 159. — Lamck. Illustr. t. 606. fig. 1. — Fl. B. n.° 791. — Cat. p. 40.

Tronc droit; bois cassant; rameaux garnis d'épines, souvent doubles à la naissance de leurs divisions; feuilles ailées avec une impaire de 11-15 folioles ovales, entières, minces, d'un beau vert; fleurs en grappes pendantes, pédonculées, solitaires sur leur pédicelle, de couleur blanche, d'une odeur fort agréable; fruit glabre : fleurit en mai et juin. ♄. Tout le monde connaît ce bel arbre indigène de la Virginie, un des plus beaux ornemens de nos

parcs et des promenades : il s'est naturalisé presque partout. On a prétendu que ses fleurs enveloppées d'une pâte légère étaient fort bonnes à manger. Quelques personnes en ont été incommodées : elles éprouvaient des symptômes à peu près semblables à ceux de l'ivresse, ce qui laisse à penser que cette plante est suspecte.

On cultive encore le Robinier rose, *Robinia hispida*, L.; et le Robinier visqueux, *Robinia viscosa*, Vent., pour la beauté de leurs fleurs; le Robinier parasol, *Robinia umbraculifera*, DC., dont on ignore la patrie, et qui ne fleurit pas chez nous, assez connu par ses belles têtes sphériques.

XVII G. BAGUENAUDIER. *COLUTEA.*

Coluteæ. Spec. Linn.

CAR. Calice à 5 dents; étendard plane, calleux; carène obtuse; étamines diadelphes; style barbu en-dessous dans toute sa longueur; gousse à une loge renflée, vésiculeuse; suture supérieure épaisse, séminifère, s'ouvrant à la maturité.

1 B. ARBRISSEAU. *C. ARBORESCENS.*

Linn. Spec. 1045. — DC. n.° 5948. — Duby B. 140. — Lamck. Illustr. tab. 624. f. 1. — Fl. B. n.° 790. — Cat. p. 26.

Arbrisseau droit, rameux, de 2-3 mètres; écorce grise, fendillée en long, à jeunes pousses pubescentes; feuilles ailées avec impaire, de 9-11 folioles ovales-arrondies, échancrées au sommet, entières, d'un vert un peu glauque, légèrement pubescentes en dessous; fleurs en grappes axillaires, pédonculées, peu garnies; calice et pédoncule chargés de poils noirâtres, courts; étendard marqué d'une raie rouge ou brunâtre, en forme de cœur; gousses

grandes, ne s'ouvrant point au sommet, crevant bruyamment par la pression : fleurit en juin et juillet. Ce bel arbuste, cultivé dans les bosquets, se trouve sur les revers de nos montagnes calcaires, exposition nord, à Notre-Dame-d'Etang, dans le vallon de l'Ouche, jusqu'à sa source, et ailleurs. ♄.

Sous-Trib. IV. ASTRAGALEÆ. DC. *Prod.* 2. *p.* 273.

Gousse longitudinalement biloculaire ou semi-biloculaire, par le repli de la suture inférieure ; étamines diadelphes (9 et 1) ; tiges herbacées ; feuilles pinnées.

CICEROIDES. DC. *Prod.* 2. *p.* 292.

Stipules libres ; épis pédonculés ; fleurs jaunâtres ; gousses sessiles.

XVIII G. ASTRAGALE. *ASTRAGALUS.*

Astragali. Spec. Linn.

CAR. Calice à 5 dents ; carène obtuse ; étamines diadelphes ; gousses à 2 loges séparées au moyen d'une cloison formée par le repli de la suture inférieure des valves.

1 A. RÉGLISSE. *A. GLYCYPHYLLOS.*

Linn. Spec. 1067. — DC. n.° 5970. — Duby B. 143. — Riv. Tetr. t. 103. — Fl. B. n.° 821. — Cat. p. 22.

Tige couchée, étalée, grosse, glabre ou pubescente, flexueuse, de 5-8 décim. ; feuilles ailées avec impaire, de 11-13 folioles grandes, ovales ou arrondies ; stipules entières, grandes, lancéolées ; fleurs en épis courts, axillaires, à pédoncules moitié plus courts que les feuilles ; fleurs d'un blanc jaunâtre sale, disposées en épi ovale-oblong ; bractées linéaires-lancéolées ; étendard dépassant à peine les ailes ;

gousses glabres, comprimées, presque triangulaires, arquées et pointues au sommet. Cette plante se trouve communément au bord des bois, dans les buissons, les endroits herbeux. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Trib. III. HEDYSAREÆ. *DC. Prod.* 2. *p.* 307. — *Leg. Mem. VII.*

Embryon homotrope; corolle papilionacée; étamines diadelphes; légumes articulés, à divisions monospermes; cotylédons planiuscules.

Sous-Trib. I.re CORONILLEÆ. *DC. Prod.* 2. *p.* 308.

Fleurs disposées en ombelles; légumes cylindriques ou comprimés.

XIX G. CORONILLE. *CORONILLA.*

Coronillæ. Spec. Linn.

CAR. Calice en cloche, à 5 dents, dont les deux supérieures rapprochées; onglets des pétales souvent plus longs que le calice; carène aiguë; étamines diadelphes (9 et 1); gousse cylindrique, grêle, rétrécie entre chaque graine en forme d'articulation; graines ovales ou cylindriques.

Sect. I.re EMERUS. *Tourn. Inst. t.* 418. — *Desv. Journ. Bot.* 3. *p.* 121. *t.* 4. *fig.* 9.

Légumes cylindriques, à peine articulés; onglets des pétales deux ou trois fois plus longs que le calice.

1 C. ÉMÉRUS. *C. EMERUS.*

Linn. Spec. 1046. — DC. n.o 4044. — Duby. B. 145. — Duham. Arbr. t. 90. — Cat. p. 26.

Arbrisseau à rameaux nombreux; feuilles ailées,

à

à 5 ou 7 folioles ovales, rétrécies à leur base, obtuses, et comme tronquées au sommet; les stipules sont très-petites et caduques; pédoncules à peu près de la longueur des feuilles, chargés de 2 ou 3 fleurs jaunes; étendard rougeâtre en dehors, remarquable par les onglets des pétales, au moins deux fois plus longs que le calice; gousses grêles, cylindriques, presque en forme d'alène, à peine articulées, renfermant plusieurs graines. Cette espèce, cultivée dans tous les bosquets et les jardins paysagers, est souvent spontanée dans les haies des jardins d'où elle s'est échappée; elle fleurit en mai et juin, dans celle de l'éclusier du canal. ♄.

Sect. II. CORONILLA. *Tourn. Inst. t.* 419. — *Desv. Journ. Bot.* 3. *p.* 119. *t.* 4. *fig.* 3.

Légumes légèrement comprimés et articulés; onglets des pétales à peine plus longs que le calice.

* *Fleurs jaunes.*

2 C. NAINE. *C. MINIMA.*

Linn. Spec. 1048. — DC. n.° 4049. — Duby B. 146. — J. Bauh. hist. 2. p. 351. fig. 2. — Lamck. Illustr. t. 630. f. 4. — Fl. B. n.° 819. — Cat. p. 26.

Tige ligneuse, couchée à la base, rameuse, de 1-2 décim.; rameaux nombreux, ascendans, glabres, disposés en touffe étalée, glauque; feuilles ailées, de 3-9 folioles obtuses, épaisses, très-entières, cunéiformes, dont 2 sont tout près de la tige; stipules opposées aux feuilles, échancrées; fleurs pédonculées, en ombelle; légumes anguleux, gonflés d'espace en espace; fleurs jaunes, en juin et juillet. Cette jolie espèce est très-commune sur nos coteaux calcaires,

le long de la route de Plombières, où elle forme des touffes charmantes. ♃.

3 C. DE MONTAGNE. *C. MONTANA.*

DC. 5. n.o 4049*. — Duby B. 146. — Scop. Carn. ed. 2. n.o 912. t. 44. — Syn. Fl. Gall. n.o 4049* — Fl. B. n.o 818. — Cat. p. 27.

Tige herbacée, droite, de 4 décim.; toute la plante est glabre et d'un vert glauque; les folioles ovales, rétrécies à la base, très-obtuses, de 11-13; l'impaire souvent échancrée; les deux inférieures touchent la tige; les stipules sont réunies en une seule bifide et caduque, qui ne s'aperçoit que dans la jeunesse de la plante; les têtes de fleurs, disposées en couronne, se composent de 15-20 fleurs jaunes; les gousses sont pendantes, comme articulées, à 3-4 articles alongés. Cette espèce, l'une des plus belles de la Flore, est abondante dans nos montagnes calcaires, exposition nord, à Notre-Dame-d'Etang, dans le vallon de Messigny, dans toute la chaîne qui suit la rivière de Suzon jusqu'à sa source. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. C'est à cette espèce qu'il faut rapporter sans aucun doute la *Coronilla valentina* de l'ancienne Flore.

** *Fleurs panachées.*

4 C. BIGARRÉE. *C. VARIA.*

Linn. Spec. 1048. — DC. n.o 4050. — Duby B. 146. — Clus. hist. 2. p. 287. f. 2. — Fl. B. n.o 820. — Cat. p. 27.

Tiges couchées, rameuses, de 5-6 décim., cannelées, herbacées; feuilles ailées avec impaire, de 9-13 folioles souvent réfléchies, ovales-cunéiformes, obtuses, comme tronquées, ayant une petite pointe au sommet; stipules linéaires, fort simples; fleurs portées sur de longs pédoncules, ramassées en couronne, agréablement variées de rose, de blanc et de

violet; légumes redressés, longs et linéaires, à articulations nombreuses. Cette espèce est très-commune sur nos coteaux, dans les lieux cultivés, au bord des chemins. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

XX G. ORNITHOPE. *ORNITHOPUS.*

Ornithopi. Spec. Linn. Gen. n.° 884.

CAR. Calice avec bractées, tubuleux, à 5 dents; gousse comprimée, composée d'articulations tronquées, à bords parallèles; étamines diadelphes (9-1).

1 O. DÉLICAT. *O. PERPUSILLUS.*

Linn. Spec. 1049. — DC. n.° 4057. — Duby B. 147. — Boiss. Fl. Eur. t. 494. — Lamck. Illustr. t. 651. f. 3. — Fl. B. n.° 813. — Cat. p. 56.
β, *O. nodosus.* DC. Prod. 2. p. 312. — Dalech. 486. fig. 2.

Tige couchée, étalée, de 1-2 décim., velue à la base, presque glabre au sommet, filiforme; feuilles ailées avec impaire, de 15-25 folioles ovales-arrondies, petites, entières, pubescentes, avec une petite pointe au sommet; pédoncules presque aussi longs que les feuilles, chargés de 3-4 petites fleurs entourées d'une bractée, d'un jaune pâle, dont l'étendard est chargé de stries rougeâtres ou purpurines; légumes grêles, pubescens, striés, à 6-7 articulations. Cette espèce varie dans son port plus ou moins développé, dans la couleur plus ou moins foncée de ses fleurs; la variété qui porte de petits tubercules à ses racines, se trouve à Auxonne. Cette plante aime les terrains siliceux : aussi est-elle excessivement commune à Saulieu, la Roche-en-Brenil, etc. Elle fleurit en mai et juin. ☉. On la connaît vulgairement sous le nom de *Pied-d'oiseau.*

XXI G. HIPPOCREPIS. *HIPPOCREPIS.*

Linn. Gen. n.° 885.

CAR. Calice à 5 divisions égales, aiguës; étamines

diadelphes (9 et 1); style filiforme, aigu; étendard de la corolle porté sur un onglet plus long que le calice; gousse oblongue, comprimée, membraneuse, articulée, courbée, découpée sur un des côtés en échancrures profondes et arrondies en forme de fer à cheval.

1 H. EN OMBELLE. *H. COMOSA.*

Linn. Spec. 1050. — DC. n.° 4045. — Duby B. 147. — Garid. Aix. t. 54. — Fl. B. n.° 816. — Cat. p. 51.

Tiges de 2 décim., quelquefois plus, couchées, diffuses, presque ligneuses, glabres; feuilles ailées de 7-11 folioles ovales-cunéiformes, mucronées et échancrées, souvent obtuses au sommet; stipules entières; fleurs en ombelle ou couronne, portées sur de longs pédoncules; gousses étroites, arquées, fléchies en zig-zag; fleurs jaunes, en juin et juillet, dans les endroits exposés au midi, sur les coteaux, au-dessus des carrières, dans les prairies sèches; commune le long de la route de Plombières. ♃.

Sous-Trib. II. EUHEDYSAREÆ. DC. *Prod.* 2 *p.* 313.

Fleurs en grappes; légumes comprimés.

XXII G. SAINFOIN. *HEDYSARUM.*

DC. Prodr. 2. p. 313.

Car. Calice 5-fide, à divisions linéaires-subulées, presque égales; corolles à grand étendard; carène tronquée obliquement; étamines diadelphes; gousses à plusieurs articulations, comprimées, monospermes, orbiculaires, régulières, tuberculeuses.

1 S. A BOUQUETS. *H. CORONARIUM.*

Linn. Spec. 1058. — DC. n.° 4053. — Duby B. 148. — J. Bauh. hist. 2. p. 333. fig. 2. — Cat. p. 50.

Tiges droites, rameuses, de 4-5 décim.; feuilles

ailées avec impaire, de 7-9 folioles ovales, un peu velues en leur bord, la terminale plus grande; fleurs grandes, droites, disposées en épis au sommet de pédoncules qui dépassent la longueur des feuilles, d'un pourpre plus ou moins foncé, quelquefois blanches; gousses à 4-5 articulations, comprimées, glabres, chargées sur leur surface de tubercules rugueux et presque épineux. Cette belle espèce est cultivée dans tous les parterres, dont elle est un des plus beaux ornemens : elle peut aussi servir de fourrage. ♃. Elle ne passe pas l'hiver en pleine terre sans être protégée.

XXIII G. ESPARCETTE. *ONOBRYCHIS.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 511.

Car. Calice 5-fide, à divisions subulées, presque égales; carène presque tronquée obliquement; ailes courtes; étamines diadelphes (9-1); gousse sessile, courte, comprimée, monosperme, indéhiscente, garnie de pointes sur ses bords.

1 E. CULTIVÉE. *O. SATIVA.*

Hedysarum Onobrychis. Linn. Spec. 1059. — DC. n.° 4055. — Duby B. 149. — Lamck. Illustr. t. 628. f. 1. — Fl. B. n.° 817. — Cat. p. 36.

Tiges droites, rameuses, de 3-4 décim., couchées à la base, anguleuses, fermes, glabres, par fois velues; feuilles ailées avec impaire, de 17-19 folioles lancéolées-oblongues, mucronées, un peu ciliées; stipules scarieuses; fleurs en épis terminaux, portées sur de longs pédoncules axillaires; dents du calice égales aux ailes de la carène; gousses arrondies, comprimées, marquées de lignes irrégulières, pubescentes, bordées de dents épineuses en crête

sur leur bord extérieur. Tout le monde connaît cette espèce sous le nom de *Sainfoin:* elle croît naturellement sur tous nos côteaux calcaires, secs et exposés au midi; elle est généralement cultivée comme l'une des meilleures plantes fourragères dans le département; elle fleurit tout l'été, mais plus spécialement en mai; fleurs rouges, rarement blanches. ♃.

Trib. IV. VICIEÆ. *Bronn. Diss. p.* 331. — DC. *Prod.* 2. *p.* 353. — *Leg. Mem. VII.*

Corolle papilionacée; étamines diadelphes (9 et 1); légumes continus; cotylédons épais, farineux, renfermés dans le spermoderme, ne subissant aucun changement pendant la germination; radicule fléchie; feuilles pinnées sans impaire, terminées par des vrilles; pétiole non articulé à sa base.

XXIV G. CICHE. *CICER.*

Tourn. Inst. 389. t. 210. fig. 2. — Linn. Gen. n.° 1189.

CAR. Calice tubuleux, à 5 lobes, plus ou moins gibbeux à la base; corolle à divisions égales à celles du calice, les quatre supérieures penchées sur l'étendard; légume court, gonflé, uniloculaire, disperme.

1 C. TÊTE DE BÉLIER. *C. ARIETINUM.*

Linn. Spec. 1040. — DC. n.° 4052. — Duby B. 149. — Lamck. Illust. t. 632.

Tige de 2-3 décim., faible, anguleuse, rameuse, un peu velue; feuilles ailées avec impaire, de 15-17 folioles ovales, velues, dentées en leurs bords; pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, pliés et chargés d'un filet court inséré dans le voisinage de leur angle; fleurs d'un pourpre violet,

quelquefois blanches ; légume court, disperme, assez semblable à une tête de bélier. Cette plante est communément cultivée dans les basses vignes de Talant, Fontaine. Elle se mange comme des pois. ⊙.

XXV G. FÈVE. *FABA.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 598.

Car. Les mêmes que ceux du genre vesce ; mais sa gousse est grande, coriace, un peu renflée ; graines oblongues ; ombilic terminal ; vrilles simples, presque nulles.

1 F. COMMUNE. *F. VULGARIS.*

Vicia Faba. Linn. Spec. 1059. — DC. n.° 4028. — Duby B. 150. — Blackw. t. 19. — Fl. B. n.° 810. — Cat. p. 29.

Tige de 8-10 décim., glabre ; feuilles ailées sans impaire, terminées par une petite languette foliacée, glauques, un peu épaisses ; folioles ordinairement au nombre de 4, alternes, ovales, entières, souvent mucronées, marquées de nervures ; stipules un peu dentées, en demi-fer de flèche ; fleurs presque sessiles, ordinairement géminées, quelquefois 3 ensemble, axillaires ; corolle assez grande, blanche ; chacune des ailes porte une tache noire et soyeuse au milieu. Tout le monde connaît cette plante alimentaire, originaire des environs de la mer Caspienne. On cultive en grand la variété dite *Féverole*, dont les semences sont plus petites, et arrondies : elles fleurissent en mai. ⊙.

XXVI G. VESCE. *VICIA.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 589.

Car. Calice tubuleux, 5-fide ou à 5 dents ; les deux

supérieures plus courtes; étamines diadelphes; style filiforme, faisant presque un angle droit avec l'ovaire, velu supérieurement et en dessous vers le sommet; gousse oblongue, à 1 loge polysperme; graines à ombilic latéral, ovale ou linéaire; herbes grimpantes; feuilles pinnées sans impaire; pétiole souvent prolongé en vrille; stipules ordinairement en fer de flèche.

§ I.er *Fleurs pédonculées.*

1 V. A FEUILLES DE POIS. *V. PISIFORMIS.*

Linn. Spec. 1034. — DC. n.° 4010. — Duby B. 150. — Clus. Hist. 2. p. 229. fig. 1. — Fl. B. n.° 804. — Cat. p. 46.

Tige de 6 décim. et souvent au-delà, glabre, striée et rameuse; feuilles ailées sans impaire, à 8 folioles arrondies-ovales, un peu en cœur, fort grandes, glabres et nerveuses; les deux inférieures souvent serrées contre la tige, mais toujours rapprochées; fleurs assez petites, disposées en grappes nombreuses, d'un blanc jaunâtre, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles; gousses oblongues, comprimées et glabres. Cette espèce n'est pas rare, mais peu abondante; elle se trouve dans nos bois des montagnes de la Côte, dans ceux du vallon de l'Ouche; elle a été observée une seule fois au-dessus de Chassagne, au Val-Suzon, dans les bois à droite de la rivière; fleurit en juin et juillet. ♃.

2 V. DES BUISSONS. *V. DUMETORUM.*

Linn. Spec. 1035. — DC. n.° 4011. — Duby B. 150. — J. Bauh. 2. p. 316. f. 1. — Fl. B. n.° 805. — Cat. p. 46.

Tige anguleuse, grimpante, s'élevant souvent au-delà de 1 mètre, glabre ainsi que toute la plante; stipules variables dans leurs découpures, lancéolées, rétrécies à la base, bordées de 1-2 dents aiguës, peu

profondes; pétioles terminés en vrille rameuse, portant 8 folioles ovales-lancéolées, terminées par une petite arète; fleurs disposées en grappes, violettes, ou rarement blanches, au nombre de 8-10; calice tubuleux, glabre, à 5 dents larges, courtes, membraneuses et blanchâtres sur les bords; étendard oblong; gousse glabre, oblongue, comprimée, terminée en pointe droite. Cette espèce se trouve dans nos collines calcaires boisées, les haies des montagnes de toute la Côte : fleurit en été. ♃.

3 V. CRACCA. *V. CRACCA.*

Linn. Spec. 1035. — DC. n.° 4014. — Duby B. 150. — Boiss. Fl. Eur. t. 486. — Fl. B. n.° 806. — Cat. p. 46.

Tige de 6-10 décim., striée, un peu velue, faible et très-rameuse, anguleuse; stipules entières, semi-sagittées; feuilles ailées, à pétiole terminé par une vrille presque simple, et de 16-20 folioles linéaires, peu distantes, velues-soyeuses, d'un vert cendré, acuminées; fleurs nombreuses, disposées en grappes, portées sur de longs pédoncules, au nombre de 20-30, d'une couleur violette-bleuâtre; calice à 3 dents aiguës placées du côté inférieur, la partie supérieure entière et tronquée; gousse glabre et courte. Cette espèce est commune dans les champs cultivés, les orges et les avoines, où elle forme des touffes fort grandes, chargées de fleurs nombreuses; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

§ II. *Fleurs presque sessiles.*

4 V. CULTIVÉE. *V. SATIVA.*

Linn. Spec. 1037. — DC. n.° 4019. — Duby B. 152. — J. Bauh. 2. p. 310. fig. 2. — Fl. B. n.° 808. — Cat. p. 46.

Cette espèce est d'une détermination difficile, à

raison de son port et de la forme de ses feuilles. Sa tige s'élève ordinairement de 4-6 décim., plus ou moins, plus ou moins pubescente, couchée ou grimpante, anguleuse; feuilles ailées, terminées par une vrille rameuse, ayant 10-20 folioles presque en cœur renversé, mucronées, pubescentes, entières; stipules en demi-fer de flèche, laciniées, marquées d'une tache noire enfoncée; fleurs axillaires, géminées ou solitaires, de couleur purpurine foncée; gousses comprimées, brunâtres, pubescentes dans leur jeunesse, renfermant plusieurs graines légèrement comprimées, lisses et non tuberculées. Cette espèce se trouve dans les champs cultivés, parmi les blés; elle fleurit en mai. ♂.

On mentionne trois variétés principales que nous allons rapporter.

V. α, *obovata*. Ser. Folioles obovales-cordées, velues; légumes pubescens. *V. sativa*. Hopp. in Sturm. — Deutchl. Fl. 1. Fasc. 51. Icon. — *V. nemoralis*. Pers. Ench. 2. p. 307. — Cat. p. 46.

V. β, *segetalis*. Ser. Folioles oblongues, tronquées, acuminées, velues; légumes pubescens. Hopp. loc. cit. Icon. — DC. Fl. Fr. 5. p. 579. n.° 4019[a].

V. γ, *angustifolia*. Ser. Folioles linéaires, longues, élargies au sommet, et presque mucronées; semences presque globuleuses. — DC. Fl. Fr. 5. p. 579. n.° 4019[b]. — Hopp. loc. cit. Ic.

Nous avions porté cette dernière variété comme espèce sur notre Catalogue : nous ne pouvons mieux faire que d'imiter l'autorité qui la supprime dans le *Botanicon Gallicum*.

5 V. VOYAGEUSE. *V. PEREGRINA.*

Linn. Spec. 1038. — DC. 5. n.° 4019[c]. — Duby B. 152. — Pluk. t. 233. fig. 6. — Fl. B. n.° 809. — Cat. p. 46.

Tiges grêles, faibles, de 3-4 décim., un peu dressées; stipules petites, à 2 lobes pointus, et

dépourvues de la tache noire qu'on observe dans l'espèce précédente ; folioles au nombre de 8-10, linéaires, tronquées, presque incisées au sommet, en deux pointes ; fleurs purpurines, solitaires ; gousses pubescentes, comprimées ; graines lisses, un peu comprimées. Cette espèce est assez commune dans les endroits cultivés de nos Montagnes et les champs stériles de la Plaine : elle fleurit en juin. ⊙.

6 V. FAUSSE-GESSE. *V. LATHYROIDES.*

Linn. Spec. 1037. — DC. n.° 4020. — Duby B. 152. — Lamck. Illust. t. 634. f. 2. — *Ervum soloniense*. Linn. Spec. 1040. — Fl. B. n.° 815.

Cette espèce est de moitié plus petite dans toutes ses parties que la précédente ; ses stipules sont entières et non tachées ; ses tiges sont menues, filiformes, très-faibles, couchées à demi, triangulaires, velues ainsi que toute la plante ; feuilles ailées, terminées par une vrille simple, à 4-6 folioles ovales, les inférieures obcordées, les supérieures ovales-oblongues ou lancéolées-mucronées ; fleur sessile, petite ; gousse glabre, oblongue ; 4-8 graines à peu près cubiques, ponctuées, finement tuberculeuses ; fleurs violettes, en avril et mai. Cette espèce est assez commune dans les champs secs, sablonneux, aux environs de Rouvray, quelquefois au bord des bois : je l'ai trouvée au parc de Seurre. ⊙.

7 V. JAUNE. *V. LUTEA.*

Linn. Spec. 1037. — DC. n.° 4025. — Duby B. 155. — Moris. sect. 2. t. 21. f. 2. — Cat. p. 46.

Tiges faibles, rameuses, de 4-5 décim., striées,

un peu velues; stipules entières, à 3 pointes, tachées; feuilles ailées, terminées par une vrille courte et rameuse, à 8-10 folioles oblongues-obtuses, comme tronquées au sommet, qui est chargé d'une petite pointe; fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; calice glabre, à 5 lanières fines : les supérieures courtes, et les inférieures très-longues; la corolle est jaune dans la plupart des individus; l'étendard est glabre et rougeâtre dans une variété; gousses comprimées, hérissées de poils tuberculeux à la base, contenant 5-6 graines. Cette plante est assez commune dans les moissons, dans les champs stériles de nos montagnes, et dans les terrains siliceux; fleurit en mai et juin. ⊙.

8 V. DES HAIES. *V. SEPIUM.*

Linn. Spec. 1038. — DC. n.° 4025. — Duby B. 155. — Jean Bauh. 2. p. 515. fig. 2. — Cat. p. 46.

Tige grimpante, s'élevant jusqu'à 1 mètre, rameuse, anguleuse, presque ailée, un peu velue, souvent glabre; feuilles ailées, terminées par une vrille rameuse, de 8-16 folioles ovales-alongées, rétrécies au sommet, mucronées, molles, velues; les inférieures plus courtes et plus rondes, échancrées; stipules très-petites, dentées, ayant un point enfoncé, souvent coloré; pédoncules axillaires, courts, chargés de 3-4 fleurs d'un pourpre obscur, rougeâtre ou bleuâtre; calices hérissés de poils; légumes courts, noirâtres, glabres, contenant de 5-6 semences globuleuses, ordinairement tachées. Cette espèce n'est pas rare dans les haies, les buissons, les lieux couverts; elle fleurit en mai et juin. ♃.

XXVII G. ERS. *ERVUM.*

Linn. Gen. 874.

CAR. Calice 5-fide; lanières linéaires, pointues, presque égales à la corolle; stigmate glabre; gousse oblongue, de 2-4 graines.

Sect. I.re LENS. *Ser. in DC. Prod.* 2. *p.* 366.

Légumes un peu renflés, larges-oblongs, dispermes.

1 E. LENTILLE. *E. LENS.*

Linn. Spec. 1039. — DC. n.º 4051. — Duby B. 155. — Lamck. Illustr. t. 634. f. 1. — Fl. B. n.º 811. — Cat. p. 28.

Tige droite, rameuse, de 2-3 décim., anguleuse, pubescente; feuilles ailées, terminées par un filet court, manquant aux inférieures, qui sont composées de 2-4 folioles courtes, presque ovales; celles du haut en ont 8-10, entières, ovales-alongées ou lancéolées-obtuses, pubescentes; pédoncules plus courts que les feuilles, terminés par une arète, chargés de 1-2 petites fleurs blanchâtres, à pavillon légèrement rayé de bleu; gousse plane, large, glabre, à 2 graines roussâtres ou blanchâtres. Tout le monde connaît cette espèce sous le nom de *Lentilles.* On en cultive plusieurs variétés, notamment celle dite *de Paris,* à semences du double plus larges que l'espèce commune; elles fleurissent en juin. ⊙.

2 E. VELU. *E. HIRSUTUM.*

Linn. Spec. 1039. — DC. n.º 4050. — Duby B. 154. — J. Bauh. 2. p. 315. fig. 1. — Fl. B. n.º 812. — Cat. p. 28.

Tige droite, rameuse, de 2-3 décim., et souvent beaucoup au-delà lorsqu'elle s'accroche aux plantes

diadelphes (9 et 1); style filiforme, aigu; étendard de la corolle porté sur un onglet plus long que le calice; gousse oblongue, comprimée, membraneuse, articulée, courbée, découpée sur un des côtés en échancrures profondes et arrondies en forme de fer à cheval.

1 H. EN OMBELLE. *H. COMOSA.*

Linn. Spec. 1050. — DC. n.° 4045. — Duby B. 147. — Garid. Aix. t. 54. — Fl. B. n.° 816. — Cat. p. 51.

Tiges de 2 décim., quelquefois plus, couchées, diffuses, presque ligneuses, glabres; feuilles ailées de 7-11 folioles ovales-cunéiformes, mucronées et échancrées, souvent obtuses au sommet; stipules entières; fleurs en ombelle ou couronne, portées sur de longs pédoncules; gousses étroites, arquées, fléchies en zig-zag; fleurs jaunes, en juin et juillet, dans les endroits exposés au midi, sur les coteaux, au-dessus des carrières, dans les prairies sèches; commune le long de la route de Plombières. ♃.

Sous-Trib. II. EUHEDYSAREÆ. DC. *Prod.* 2 *p.* 313.

Fleurs en grappes; légumes comprimés.

XXII G. SAINFOIN. *HEDYSARUM.*

DC. Prodr. 2. p. 313.

Car. Calice 5-fide, à divisions linéaires-subulées, presque égales; corolles à grand étendard; carène tronquée obliquement; étamines diadelphes; gousses à plusieurs articulations, comprimées, monospermes, orbiculaires, régulières, tuberculeuses.

1 S. A BOUQUETS. *H. CORONARIUM.*

Linn. Spec. 1058. — DC. n.° 4053. — Duby B. 148. — J. Bauh. hist. 2. p. 333. fig. 2. — Cat. p. 50.

Tiges droites, rameuses, de 4-5 décim.; feuilles

est commune dans les moissons, plus spécialement au Pays-Bas : elle fleurit en mai et juin. ☉.

4 E. UNIFLORE. *E. MONANTHOS.*

Linn. Spec. 1040. — *Vicia monantha.* DC. 4017. — Duby B. 154. — Sturm. Fl. Germ. 1. Fasc. 52. Ic. *optima.* — DC. 5. n.° 4051*. — Cat. p. 28.

Tige simple, anguleuse, glabre, d'environ 3-5 décim.; stipules assez petites, munies à leur base d'une oreillette étroite et acérée; pétiole terminé en vrille rameuse; feuilles ailées, de 5-8 paires de folioles étroites, linéaires-obtuses, échancrées au sommet, et mucronées; pédoncules axillaires, à peine de la longueur des feuilles, ou les dépassant quelquefois, chargés de 1 fleur, quelquefois 2, purpurines, assez semblables à celles de la *Vicia Cracca;* calice à 5 dents courtes, les plus longues n'atteignant pas le tiers de la corolle; stigmate barbu au sommet; gousse ovale-oblongue, glabre et pendante, renfermant de 2-5 graines brunes. Cette espèce est commune dans les blés : elle fleurit en juin. ☉.

5 E. A QUATRE GRAINES. *E. TETRASPERMUM.*

Linn. Spec. 1039. — DC. n.° 4029. — Duby B. 154. — Lamck. Illustr. t. 634. f. 2. — Fl. B. n.° 807. — Cat. p. 28.

V. *β*, *gracile.* Ser. — DC. t. 5. n.° 4029*. — Cat. p. 28. — *Vicia gracilis.* Lois. Gall. t. 12.

Tige droite, quelquefois grimpante, anguleuse, de 3-5 décim., glabre, ainsi que toute la plante; stipules entières, semi-sagittées; pétiole terminé en vrille rameuse, portant de 4-5 paires de folioles oblongues-linéaires, très-obtuses, glabres ou à peine chargées de poils courts; pédoncule filiforme, plus court que les feuilles, chargé de 1 à 2 petites fleurs

sur leur bord extérieur. Tout le monde connaît cette espèce sous le nom de *Sainfoin:* elle croît naturellement sur tous nos côteaux calcaires, secs et exposés au midi; elle est généralement cultivée comme l'une des meilleures plantes fourragères dans le département; elle fleurit tout l'été, mais plus spécialement en mai; fleurs rouges, rarement blanches. ♃.

Trib. IV. VICIEÆ. *Bronn. Diss. p.* 331. — DC. *Prod.* 2. *p.* 353. — *Leg. Mem. VII.*

Corolle papilionacée; étamines diadelphes (9 et 1); légumes continus; cotylédons épais, farineux, renfermés dans le spermoderme, ne subissant aucun changement pendant la germination; radicule fléchie; feuilles pinnées sans impaire, terminées par des vrilles; pétiole non articulé à sa base.

XXIV G. CICHE. *CICER.*

Tourn. Inst. 389. t. 210. fig. 2. — Linn. Gen. n.° 1189.

CAR. Calice tubuleux, à 5 lobes, plus ou moins gibbeux à la base; corolle à divisions égales à celles du calice, les quatre supérieures penchées sur l'étendard; légume court, gonflé, uniloculaire, disperme.

1 C. TÊTE DE BÉLIER. *C. ARIETINUM.*

Linn. Spec. 1040. — DC. n.° 4032. — Duby B. 149. — Lamck. Illust. t. 632.

Tige de 2-3 décim., faible, anguleuse, rameuse, un peu velue; feuilles ailées avec impaire, de 15-17 folioles ovales, velues, dentées en leurs bords; pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, pliés et chargés d'un filet court inséré dans le voisinage de leur angle; fleurs d'un pourpre violet,

Une autre variété à gousse tendre et cassante, dite *Pois-Goulu, Pois-mange-tout, Pois-sans-Parchemin*, est moins cultivée, parce qu'elle a besoin de supports ou de rames. Nous n'avons pas connaissance que le pois *nain* proprement dit, soit cultivé en grand dans le département.

2 P. DES CHAMPS. *P. ARVENSE.*

Linn. Spec. 1027. — DC. n.° 4000. — Duby B. 154. — J. Bauh. Hist. 2. p. 297. f. 2.

Cette plante, que beaucoup de personnes ne considèrent que comme variété de la précédente, n'en diffère guère que par ses folioles plus petites, plus arrondies, et souvent dentées; ses fleurs sont peu nombreuses, et souvent solitaires, ordinairement blanches. On le sème en beaucoup d'endroits pour les pigeons, dans les terrains stériles; il se trouve spontané partout, mais principalement dans les Pays-Bas, dans les orges et les avoines; il fleurit en même temps que l'autre. ⊙. Il porte le nom vulgaire de *Pisaille* ou *Pois-de-Pigeon.*

XXIX G. GESSE. *LATHYRUS.*

Linn. Gen. 1186. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 369.

Car. Calice en cloche, à 5 divisions, 2 supérieures plus courtes; étamines diadelphes; style aplati, dilaté au sommet, velu ou pubescent en dessous; gousse oblongue, polysperme, bivalve, à 1 loge; semences globuleuses ou anguleuses.

EULATHYRUS. *Ser. loc. cit.*

Etendard sans dents à la base; feuilles opposées ou avortées, nulles; pétioles ailés.

supérieures plus courtes; étamines diadelphes; style filiforme, faisant presque un angle droit avec l'ovaire, velu supérieurement et en dessous vers le sommet; gousse oblongue, à 1 loge polysperme; graines à ombilic latéral, ovale ou linéaire; herbes grimpantes; feuilles pinnées sans impaire; pétiole souvent prolongé en vrille; stipules ordinairement en fer de flèche.

§ I.er *Fleurs pédonculées.*

1 V. A FEUILLES DE POIS. *V. PISIFORMIS.*

Linn. Spec. 1034. — DC. n.° 4010. — Duby B. 150. — Clus. Hist. 2. p. 229. fig. 1. — Fl. B. n.° 804. — Cat. p. 46.

Tige de 6 décim. et souvent au-delà, glabre, striée et rameuse; feuilles ailées sans impaire, à 8 folioles arrondies-ovales, un peu en cœur, fort grandes, glabres et nerveuses; les deux inférieures souvent serrées contre la tige, mais toujours rapprochées; fleurs assez petites, disposées en grappes nombreuses, d'un blanc jaunâtre, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles; gousses oblongues, comprimées et glabres. Cette espèce n'est pas rare, mais peu abondante; elle se trouve dans nos bois des montagnes de la Côte, dans ceux du vallon de l'Ouche; elle a été observée une seule fois au-dessus de Chassagne, au Val-Suzon, dans les bois à droite de la rivière; fleurit en juin et juillet. ♃.

2 V. DES BUISSONS. *V. DUMETORUM.*

Linn. Spec. 1035. — DC. n.° 4011. — Duby B. 150. — J. Bauh. 2. p. 316. f. 1. — Fl. B. n.° 805. — Cat. p. 46.

Tige anguleuse, grimpante, s'élevant souvent au-delà de 1 mètre, glabre ainsi que toute la plante; stipules variables dans leurs découpures, lancéolées, rétrécies à la base, bordées de 1-2 dents aiguës, peu

profondes; pétioles terminés en vrille rameuse, portant 8 folioles ovales-lancéolées, terminées par une petite arète; fleurs disposées en grappes, violettes, ou rarement blanches, au nombre de 8-10; calice tubuleux, glabre, à 5 dents larges, courtes, membraneuses et blanchâtres sur les bords; étendard oblong; gousse glabre, oblongue, comprimée, terminée en pointe droite. Cette espèce se trouve dans nos collines calcaires boisées, les haies des montagnes de toute la Côte : fleurit en été. ♃.

3 **V. CRACCA.** *V. CRACCA.*

Linn. Spec. 1035. — DC. n.° 4014. — Duby B. 150. — Boiss. Fl. Eur. t. 486. — Fl. B. n.° 806. — Cat. p. 46.

Tige de 6-10 décim., striée, un peu velue, faible et très-rameuse, anguleuse; stipules entières, semi-sagittées; feuilles ailées, à pétiole terminé par une vrille presque simple, et de 16-20 folioles linéaires, peu distantes, velues-soyeuses, d'un vert cendré, acuminées; fleurs nombreuses, disposées en grappes, portées sur de longs pédoncules, au nombre de 20-30, d'une couleur violette-bleuâtre; calice à 3 dents aiguës placées du côté inférieur, la partie supérieure entière et tronquée; gousse glabre et courte. Cette espèce est commune dans les champs cultivés, les orges et les avoines, où elle forme des touffes fort grandes, chargées de fleurs nombreuses; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

§ II. *Fleurs presque sessiles.*

4 **V. CULTIVÉE.** *V. SATIVA.*

Linn. Spec. 1037. — DC. n.° 4019. — Duby B. 152. — J. Bauh. 2. p. 310. fig. 2. — Fl. B. n.° 808. — Cat. p. 46.

Cette espèce est d'une détermination difficile, à

dépourvues de la tache noire qu'on observe dans l'espèce précédente ; folioles au nombre de 8-10, linéaires, tronquées, presque incisées au sommet, en deux pointes ; fleurs purpurines, solitaires ; gousses pubescentes, comprimées ; graines lisses, un peu comprimées. Cette espèce est assez commune dans les endroits cultivés de nos Montagnes et les champs stériles de la Plaine : elle fleurit en juin. ⊙.

6 V. FAUSSE-GESSE. *V. LATHYROIDES.*

Linn. Spec. 1037. — DC. n.° 4020. — Duby B. 152. — Lamck. Illust. t. 634. f. 2. — *Ervum soloniense.* Linn. Spec. 1040. — Fl. B. n.° 815.

Cette espèce est de moitié plus petite dans toutes ses parties que la précédente ; ses stipules sont entières et non tachées ; ses tiges sont menues, filiformes, très-faibles, couchées à demi, triangulaires, velues ainsi que toute la plante ; feuilles ailées, terminées par une vrille simple, à 4-6 folioles ovales, les inférieures obcordées, les supérieures ovales-oblongues ou lancéolées-mucronées ; fleur sessile, petite ; gousse glabre, oblongue ; 4-8 graines à peu près cubiques, ponctuées, finement tuberculeuses ; fleurs violettes, en avril et mai. Cette espèce est assez commune dans les champs secs, sablonneux, aux environs de Rouvray, quelquefois au bord des bois : je l'ai trouvée au parc de Seurre. ⊙.

7 V. JAUNE. *V. LUTEA.*

Linn. Spec. 1037. — DC. n.° 4025. — Duby B. 155. — Moris. sect. 2. t. 21. f. 2. — Cat. p. 46.

Tiges faibles, rameuses, de 4-5 décim., striées,

un peu velues; stipules entières, à 3 pointes, tachées; feuilles ailées, terminées par une vrille courte et rameuse, à 8-10 folioles oblongues-obtuses, comme tronquées au sommet, qui est chargé d'une petite pointe; fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; calice glabre, à 5 lanières fines : les supérieures courtes, et les inférieures très-longues; la corolle est jaune dans la plupart des individus; l'étendard est glabre et rougeâtre dans une variété; gousses comprimées, hérissées de poils tuberculeux à la base, contenant 5-6 graines. Cette plante est assez commune dans les moissons, dans les champs stériles de nos montagnes, et dans les terrains siliceux; fleurit en mai et juin. ⊙.

8 V. DES HAIES. *V. SEPIUM.*

Linn. Spec. 1038. — DC. n.º 4025. — Duby B. 155. — Jean Bauh. 2. p. 515. fig. 2. — Cat. p. 46.

Tige grimpante, s'élevant jusqu'à 1 mètre, rameuse, anguleuse, presque ailée, un peu velue, souvent glabre; feuilles ailées, terminées par une vrille rameuse, de 8-16 folioles ovales-alongées, rétrécies au sommet, mucronées, molles, velues; les inférieures plus courtes et plus rondes, échancrées; stipules très-petites, dentées, ayant un point enfoncé, souvent coloré; pédoncules axillaires, courts, chargés de 3-4 fleurs d'un pourpre obscur, rougeâtre ou bleuâtre; calices hérissés de poils; légumes courts, noirâtres, glabres, contenant de 5-6 semences globuleuses, ordinairement tachées. Cette espèce n'est pas rare dans les haies, les buissons, les lieux couverts; elle fleurit en mai et juin. ♃.

XXVII G. ERS. *ERVUM.*

Linn. Gen. 874.

CAR. Calice 5-fide; lanières linéaires, pointues, presque égales à la corolle; stigmate glabre; gousse oblongue, de 2-4 graines.

Sect. I.re LENS. *Ser. in* DC. *Prod.* 2. *p.* 366.

Légumes un peu renflés, larges-oblongs, dispermes.

1 E. LENTILLE. *E. LENS.*

Linn. Spec. 1039. — DC. n.° 4031. — Duby B. 153. — Lamck. Illustr. t. 634. f. 1. — Fl. B. n.° 811. — Cat. p. 28.

Tige droite, rameuse, de 2-3 décim., anguleuse, pubescente; feuilles ailées, terminées par un filet court, manquant aux inférieures, qui sont composées de 2-4 folioles courtes, presque ovales; celles du haut en ont 8-10, entières, ovales-alongées ou lancéolées-obtuses, pubescentes; pédoncules plus courts que les feuilles, terminés par une arète, chargés de 1-2 petites fleurs blanchâtres, à pavillon légèrement rayé de bleu; gousse plane, large, glabre, à 2 graines roussâtres ou blanchâtres. Tout le monde connaît cette espèce sous le nom de *Lentilles*. On en cultive plusieurs variétés, notamment celle dite *de Paris*, à semences du double plus larges que l'espèce commune; elles fleurissent en juin. ⊙.

2 E. VELU. *E. HIRSUTUM.*

Linn. Spec. 1039. — DC. n.° 4030. — Duby B. 154. — J. Bauh. 2. p. 315. fig. 1. — Fl. B. n.° 812. — Cat. p. 28.

Tige droite, rameuse, de 2-3 décim., et souvent beaucoup au-delà lorsqu'elle s'accroche aux plantes

qui l'avoisinent, anguleuse, glabre; feuilles ailées, terminées par des vrilles très-déliées et rameuses, composées de 6-9 paires de folioles linéaires-obtuses, le plus souvent tronquées, un peu mucronées, écartées les unes des autres; stipules linéaires, tantôt simples et souvent à 3 lanières, surtout celles du bas; pédoncule assez long, plus court que les feuilles, portant de 2-6 fleurs fort petites, blanchâtres ou d'un bleu pâle; gousse courte, velue, oblongue, à 2 graines globuleuses, luisantes. Cette espèce est commune dans les lieux cultivés, surtout en montagne, et sur le bord des chemins des bois sablonneux; fleurit en juin. ⊙.

Sect. II. ERVILIA. *Ser. loc. cit.*

Légumes un peu renflés, oblongs-linéaires, 4-6-spermes.

3 E. ERVILIA. *E. ERVILIA.*

Linn. Spec. 1040. — DC. n.° 4018. — Duby B. 154. — Blackw. Herb. t. 208. — Fl. B. n.° 814. — *Vicia ervilia.* Cat. p. 46.

Tiges droites, faibles, rameuses, de 2-3 décim., souvent plus, tétragones, glabres, ou très-legèrement pubescentes; feuilles ailées, terminées par un rudiment de vrille, composées de 10-12 (et quelquefois moins) paires de folioles étroites, tronquées au sommet, acuminées; 1 stipule à 3-5 dents; pédoncule plus court que les feuilles, muni d'une arète courte, portant de 1 à 2 fleurs pendantes, blanchâtres, quelquefois légèrement rayées de violet; gousse oblongue, comprimée, glabre, articulée, à 3-4 semences arrondies et anguleuses. Cette plante

est commune dans les moissons, plus spécialement au Pays-Bas : elle fleurit en mai et juin. ⊙.

4 E. UNIFLORE. *E. MONANTHOS.*

Linn. Spec. 1040. — *Vicia monantha.* DC. 4017. — Duby B. 154. — Sturm. Fl. Germ. 1. Fasc. 32. Ic. *optima.* — DC. 5. n.° 4051*. — Cat. p. 28.

Tige simple, anguleuse, glabre, d'environ 3-5 décim.; stipules assez petites, munies à leur base d'une oreillette étroite et acérée; pétiole terminé en vrille rameuse; feuilles ailées, de 5-8 paires de folioles étroites, linéaires-obtuses, échancrées au sommet, et mucronées; pédoncules axillaires, à peine de la longueur des feuilles, ou les dépassant quelquefois, chargés de 1 fleur, quelquefois 2, purpurines, assez semblables à celles de la *Vicia-Cracca;* calice à 5 dents courtes, les plus longues n'atteignant pas le tiers de la corolle; stigmate barbu au sommet; gousse ovale-oblongue, glabre et pendante, renfermant de 2-5 graines brunes. Cette espèce est commune dans les blés : elle fleurit en juin. ⊙.

5 E. A QUATRE GRAINES. *E. TETRASPERMUM.*

Linn. Spec. 1039. — DC. n.° 4029. — Duby B. 154. — Lamck. Illustr. t. 634. f. 2. — Fl. B. n.° 807. — Cat. p. 28.

V. β, *gracile.* Ser. — DC. t. 5. n.° 4029*. — Cat. p. 28. — *Vicia gracilis.* Lois. Gall. t. 12.

Tige droite, quelquefois grimpante, anguleuse, de 3-5 décim., glabre, ainsi que toute la plante; stipules entières, semi-sagittées; pétiole terminé en vrille rameuse, portant de 4-5 paires de folioles oblongues-linéaires, très-obtuses, glabres ou à peine chargées de poils courts; pédoncule filiforme, plus court que les feuilles, chargé de 1 à 2 petites fleurs

d'un bleu rougeâtre (très-variable), inclinées ou pendantes; gousses glabres, oblongues, à 4 graines. Cette espèce croît sur nos collines, dans les moissons, et dans les buissons. La variété β a les folioles presque capillaires, les pédoncules longs, presque toujours uniflores. L'espèce et la variété se trouvent assez communément réunies, excepté que la variété fleurit plus tard dans les fèves et les maïs, en juin et août. ⊙.

XXVIII. G. POIS. *PISUM.*

Pisi Spec. Linn.

CAR. Lanières calicinales foliacées, les deux supérieures plus courtes; étendard grand, réfléchi; style comprimé, creusé en carène, velu en dessus; gousse oblongue, comprimée, non ailée; plusieurs graines presque globuleuses; ombilic arrondi.

1 P. CULTIVÉ. *P. SATIVUM.*

Linn. Spec. 1026. — DC. n.° 3999. — Duby B. 154. — Lamck. Illustr. t. 633. — Fl. B. n.° 800. — Cat. p. 38.

Tige volubile, cylindrique, de 1 mètre, ou moins ou plus, selon les variétés nombreuses cultivées; pétiole à peu près cylindrique; folioles ovales, à limbe ondulé, entières; bractées ou stipules beaucoup plus grandes, arrondies, dentées à la base, et placées à la naissance du pétiole, lequel est terminé par des vrilles rameuses; pédoncule axillaire, chargé de plusieurs fleurs; gousses glabres, oblongues, pendantes; fleurit en avril et mai. ⊙. La patrie de cette plante est ignorée; tout le monde connaît son usage.

OBS. On cultive en grand l'espèce commune, dans les jardins et les champs, à Dijon, et quelques variétés tardives dites *Pois-à-la-Reine* ou *Lyonnais*.

Une

Une autre variété à gousse tendre et cassante, dite *Pois-Goulu*, *Pois-mange-tout*, *Pois-sans-Parchemin*, est moins cultivée, parce qu'elle a besoin de supports ou de rames. Nous n'avons pas connaissance que le pois *nain* proprement dit, soit cultivé en grand dans le département.

2 P. DES CHAMPS. *P. ARVENSE.*

Linn. Spec. 1027. — DC. n.° 4000. — Duby B. 154. — J. Bauh. Hist. 2. p. 297. f. 2.

Cette plante, que beaucoup de personnes ne considèrent que comme variété de la précédente, n'en diffère guère que par ses folioles plus petites, plus arrondies, et souvent dentées; ses fleurs sont peu nombreuses, et souvent solitaires, ordinairement blanches. On le sème en beaucoup d'endroits pour les pigeons, dans les terrains stériles; il se trouve spontané partout, mais principalement dans les Pays-Bas, dans les orges et les avoines; il fleurit en même temps que l'autre. ⊙. Il porte le nom vulgaire de *Pisaille* ou *Pois-de-Pigeon*.

XXIX G. GESSE. *LATHYRUS.*

Linn. Gen. 1186. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 369.

Car. Calice en cloche, à 5 divisions, 2 supérieures plus courtes; étamines diadelphes; style aplati, dilaté au sommet, velu ou pubescent en dessous; gousse oblongue, polysperme, bivalve, à 1 loge; semences globuleuses ou anguleuses.

EULATHYRUS. *Ser. loc. cit.*

Etendard sans dents à la base; feuilles opposées ou avortées, nulles; pétioles ailés.

§ I.er *Pérennes; pédoncules multiflores.*

* *Feuilles à 1 paire de folioles.*

1 G. SAUVAGE. *L. SILVESTRIS.*

Linn. Spec. 1033. — DC. n.° 3995. — Duby. B. 155. — Lobel. Icon. 2. p. 68. fig. 2. — Fl. B. n.° 797. — Cat. p. 53.

Tige grimpante, de 6-9 décim., ailée, rameuse, glabre; stipules semi-sagittées, entières; vrilles ailées, très-rameuses, à 2 folioles lancéolées-aiguës, marquées de nervures; pédoncule long, axillaire, chargé de 4-6 fleurs assez grandes, purpurines; gousse alongée, glabre. Cette espèce est assez commune dans les bois montagneux, dans le voisinage des sources. On la trouve aussi parmi les buissons des marais, à Chevigny, à Arcelot. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. Cette espèce offre deux variétés remarquables. L'une a les feuilles alongées et très-étroites; l'autre, au contraire, les a plus courtes, elliptiques-alongées, et les stipules beaucoup plus petites. Ces accidens pourraient, ce nous semble, être attribués au terrain où elles croissent. Je les ai observées dans les sables granitiques humides autour de l'étang de Tournesac, et à Saulieu.

2 G. A LARGES FEUILLES. *L. LATIFOLIUS.*

Linn. Spec. 1033. — DC. n.° 3996. — Duby B. 155. — Fl. Dan. 785. — Fl. B. n.° 798. — Cat. p. 53.

Tiges de 1 mètre et au-delà, grimpantes, ailées, glabres, rameuses; stipules semi-sagittées; feuilles unijuguées, à folioles ovales, larges, nerveuses en dessous, mucronées, à sommet obtus, et souvent échancré; pédoncules fort longs, chargés de beau-

coup de fleurs grandes, couleur de rose, formant des grappes très-fournies et très-belles. Cette espèce, qui est cultivée dans tous les jardins d'agrément, croît naturellement chez nous dans les endroits argilleux et un peu humides, au bas de Talant, près la fontaine des Fées; au Mont-Afrique, dans les endroits couverts du côté de Flavignerot. Elle acquiert beaucoup de développement par la culture : elle fleurit en juin. ♃.

3 G. DES PRÉS. *L. PRATENSIS.*

Linn. Spec. 1033. — DC. n.° 3994. — Duby B. 155. — J. Bauh. 2. p. 304. fig. 2. — Fl. B. n.° 796. — Cat. p. 33.

Tige très-grêle, grimpante, de 4-5 décim., anguleuse, glabre; vrilles presque simples, pubescentes; feuilles à 1 paire de folioles lancéolées, courtes, très-aiguës, légèrement pubescentes, à 3 nervures en dessous; les stipules sagittées, acérées, presque aussi grandes que les folioles; fleurs jaunes, disposées sur des pédoncules droits, assez longs et velus, depuis 2 jusqu'à 8; légume comprimé, long de 2-3 centim., chargé du style qui est persistant. Cette plante est très-commune dans les prés humides, dans les buissons autour des marais, à Limpré, à Saulon, etc. : fleurit en juin. ♃.

4 G. TUBÉREUSE. *L. TUBEROSUS.*

Linn. Spec. 1033. — DC. n.° 3993. — Duby B. 155. — Lob. Ic. p. 70. fig. 2. — Fl. B. n.° 795. — Cat. p. 33.

Racine à tubercules attachés à des filets très-profonds et rampans; tiges faibles, grimpantes, rameuses, de 4-5 décim., glabres; vrilles presque simples, portant deux folioles ovales-obtuses, acuminées;

stipules linéaires, semi-sagittées, peu apparentes; pédoncules chargés de 5-6 fleurs d'un rose vif; gousses glabres. Cette jolie espèce est commune dans nos champs fertiles à fonds d'argile. Les tubercules acquièrent la grosseur de nos plus gros marrons; l'écorce est noire; la chair est douce et sucrée. On les vend au marché, où elles sont connues sous le nom d'*Anottes.* Les fleurs paraissent en juillet et août. ♃.

*** Feuilles à plusieurs paires de folioles.*

5 G. DES MARAIS. *L. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 1034. — DC. n.° 3998. — Duby B. 155. — Pluck. t. 71. fig. 2. — Fl. B. n.° 799. — Cat. p. 53.

Tige faible, ailée, de 4-5 décim., glabre; stipules semi-sagittées, entières; vrilles presque simples, chargées de 4-8 folioles : les inférieures ovales; les supérieures lancéolées, entières, glabres, acuminées; pédoncules axillaires, portant de 4-6 fleurs bleuâtres; gousses glabres, oblongues, un peu bordées sur le dos. Cette plante croît dans les prés humides et marécageux, à Limpré, Orgeux, Arcelot, etc : fleurit en juin et juillet. ♃.

6 G. A FEUILLES VARIABLES. *L. HETEROPHYLLUS.*

Linn. Spec. 1034. — DC. n.° 3997. — Duby B. 156. — J. Bauh. 2. p. 304. fig. 1. — Cat. p. 53.

Tiges grimpantes, fermes, ailées, glabres, de 6-10 décim.; stipules ovales-lancéolées, aiguës, prolongées, à leur base, en appendices étroits et aigus; pétiole ailé jusqu'à la première paire de feuilles, nu dans le reste, terminé par une vrille simple ou rameuse, à 4 folioles oblongues-alongées, et souvent

2 seulement; elles sont à 3 nervures glabres, mucronées; souvent une des folioles de la paire supérieure se change en vrille simple; pédoncules de 6-8 fleurs grandes, purpurines; gousses glabres, comprimées. Cette espèce n'est pas commune. Je l'ai trouvée dans le pré qui est au pied de la colonne de Cussy, et une autre fois dans la Combe d'Arcey: elle fleurit en mai et juin. ♃.

§ II. *Annuelles; pédoncules à 1-3 fleurs.*

* *Pétiole nu (sans feuilles).*

7 G. SANS FEUILLES. *L. APHACA.*

Linn. Spec. 1029. — DC. n.° 3981. — Duby B. 156. — Lob. Icon. 2. p. 70. f. 1. — Fl. B. n.° 792. — Cat. p. 33.

Tige faible, grimpante, presque filiforme, un peu rameuse, de 2-3 décim., glabre, ainsi que toute la plante; feuilles nulles; pétioles se terminant en une vrille simple et tortillée; stipules grandes, ayant l'apparence de deux feuilles opposées, sagittées, entières, pourvues de deux petites dents latérales; elles sont appliquées contre la tige; pédoncules uniflores; calice à dents longues, dont une plus étroite; gousse glabre, oblongue, comprimée; fleurs jaunes, en juin et juillet; commune dans les moissons. ⊙.

8 G. DE NISSOLE. *L. NISSOLIA.*

Linn. Spec. 1029. — DC. n.° 3982. — Duby B. 156. — Lob. Ic. 2. p. 71. f. 1. — Cat. p. 33.

Tige de 3-4 décim., faible, glabre, grimpante; feuilles simples, sessiles, linéaires, très-étroites, longues, entières, formées par l'aplatissement du pétiole; vrilles nulles; stipules linéaires, semi-sagittées, souvent avortées, et à peine visibles; pédon-

cule filiforme, très-long, portant 1 à 2 fleurs d'un rouge pâle; gousses linéaires, glabres. Cette espèce n'est pas rare dans nos moissons des Pays-Bas, au bord des bois et des buissons : fleurit en juin. ⊙.

*** Feuilles à 1 paire de folioles.*

9 G. SPHÉRIQUE. *L. SPHÆRICUS.*

DC. n.° 3988. — Duby B. 156. — DC. Ic. pl. rar. t. 32.

Cette plante a le port et la plupart des caractères de l'espèce précédente; elle en diffère par son pétiole moitié plus court, par son pédoncule qui dépasse rarement la longueur du pétiole, même à la maturité du fruit. Ce pédoncule est terminé par un filet de quelques cent. (dans l'échantillon que j'ai sous les yeux); la fleur est d'un rouge vif; gousses nerveuses, bosselées par le volume des semences, qui sont sphériques. Cette espèce, assez rare dans le département, où je ne l'ai pas encore observée, nous a été communiquée par notre honorable confrère et ami le docteur *Carion*, qui nous en a envoyé des échantillons cueillis à Cirey près Nolay. Elle fleurit en mai et juin. ⊙.

10 G. ANGULEUSE. *L. ANGULATUS.*

Linn. Spec. 1031. — DC. n.° 3987. — Duby B. 156. — Buxb. Cent. 5. t. 42. fig. 2. — Cat. p. 33.

Tiges droites, faibles, 2 à 3 sortant de la même racine, anguleuses, branchues à la base, glabres, ainsi que le reste de la plante, s'élevant à 2-3 décim.; stipules étroites, pointues, de la longueur du pétiole, semi-sagittées; folioles linéaires, longues de 6-7 cent. sur 5-6 millim. de largeur, marquées de 5-7 nervures fines, longitudinales; vrille ordinairement simple,

quelquefois rameuse; pédoncule uniflore, terminé par une arète aussi longue que lui; calice à dents inégales, dont deux supérieures plus courtes; gousse presque linéaire, glabre, sans stries; semences anguleuses, grosses; fleurs bleuâtres, purpurines, en mai et juin. Elle se trouve dans les champs stériles, parmi les moissons, et souvent aussi dans les tas de pierres qui séparent les propriétés dans la montagne (*meurgées*). ⊙.

11 G. CULTIVÉE. *L. SATIVUS.*

Linn. Spec. 1030. — DC. n.° 3985. — Duby B. 157. — J. Bauh. 2. p. 306. f. 2. — Cat. p. 33.

Tiges de 4-5 décim., plus ou moins, un peu grimpantes, légèrement ailées, glabres, ainsi que toute la plante; feuilles à 2-4 folioles lancéolées-linéaires, pointues, entières, marquées de nervures, terminées par une vrille rameuse assez simple; stipules sèmi-sagittées, entières, étroites; pédoncules axillaires, uniflores, articulés au-dessous de la fleur, munis de 2 bractées aiguës, sétacées; gousses ovales, courtes, larges, canaliculées, chargées de deux ailes sur le dos; graine comprimée, quadrangulaire; fleurs blanches ou violettes, en juin et juillet. On cultive cette espèce dans les environs de Dijon, dans les revers des collines de Talant, Fontaine. Elle est connue sous le nom de *Dents-de-Brebis* : elle est alimentaire pour l'homme et les bestiaux. ⊙.

12 G. CICHE. *L. CICERA.*

Linn. Spec. 1030. — DC. n.° 3986. — Duby B. 157. — Jacq. F. Ecl. t. 115. — Cat. p. 33.

Cette espèce, dont plusieurs Botanistes avaient

fait une variété, ne diffère de la précédente que par son port de moitié moindre, non grimpante; pédoncules plus courts; ses gousses fortement sillonnées sur le dos et non ailées; ses fleurs rouges; on observe aussi que l'articulation du pédoncule est placée au-dessous de son milieu : je l'ai vue une fois ou deux mêlée avec la précédente; comme elle, on la cultive pour fourrage; ses graines servent à la nourriture des pigeons. Elle est indigène du midi de la France. ⊙.

13 G. HÉRISSÉE. *L. HIRSUTUS.*

Linn. Spec. 1032. — DC. n.° 3992. — Duby B. 157. — J. Bauh. 2. p. 305. Icon. — Fl. B. n.° 794. — Cat. p. 53.

Tige un peu grimpante, rameuse, ailée, de 5-6 décim.; vrilles ailées à la base, rameuses; folioles lancéolées-oblongues, glabres, un peu étroites, mucronées, à peine pubescentes; stipules semi-sagittées, aiguës; pédoncules portant 1-2 fleurs, quelquefois 3; calice et gousse velus; celle-ci est plane, oblongue, contenant 8-10 semences. Cette espèce croît dans les moissons, les lieux incultes. Une variété à pédoncules uniflores se rencontre assez souvent aux mêmes lieux; cette dernière est commune dans l'étang de Saint-Seine-en-Bâche : elles fleurissent en juin et juillet. ⊙.

14 G. ODORANTE. *L. ODORATUS.*

Linn. Spec. 1032. — DC. n.° 3991. — Duby B. 157. — Bull. Herb. t. 434. — Fl. B. n.° 793. — Cat. p. 53.

Tige grimpante, ailée, s'élevant à 1 mètre; stipules sagittées; pétioles ailés, portant 2 folioles ovales terminées par des vrilles rameuses; fleurs grandes, très-odorantes, de couleurs variables; pé-

doncules alongés, chargés de 2 ou 3 fleurs; gousse oblongue, hérissée de poils. Cette plante, originaire des régions chaudes, est cultivée dans les jardins pour la beauté de ses fleurs et surtout de son odeur; on la connaît sous le nom de *Pois-de-Senteur*. M. *Decandolle* dit que la variété à étendard violet et ailes de la carène bleues, passe pour indigène de la Sicile, et que celle qui a l'étendard rose et les ailes blanches, appartient à Ceylan. ⊙.

XXX G. OROBE. *OROBUS.*

Linn. Gen. n.° 871.

CAR. Calice en cloche, à 5 divisions, les 2 supérieures plus courtes; étamines diadelphes; style grêle, linéaire, velu au sommet; légume cylindrique, oblong, uniloculaire, bivalve, polysperme; graines à ombilic linéaire.

Feuilles à plusieurs paires de folioles larges; stipules beaucoup plus courtes que les feuilles.

1 O. NOIRATRE. *O. NIGER.*

Linn. Spec. 1028. — DC. n.° 4003. — Duby B. 158. — Clus. Hist. 2. p. 230. fig. 2. — Fl. B. n.° 803. — Cat. p. 36.

Tige droite, rameuse, de 4-5 décim., anguleuse et assez ferme, glabre; feuilles ailées, glabres, un peu glauques, composées de 4-6 paires de folioles ovales et pointues; les inférieures lancéolées, longues; les supérieures ovales, plus petites; stipules linéaires, entières, peu apparentes; fleurs terminales, peu nombreuses, portées sur des pédoncules longs; gousses glabres, aiguës; fleurs bleues ou purpurines, en mai et juin. Cette espèce se trouve dans nos bois montagneux, où elle est assez commune.

Elle prend, par la dessiccation, une couleur noire, d'où probablement elle tire son nom. ♃.

2 O. PRINTANIER. *O. VERNUS.*

Linn. Spec. 1028. — DC. n.° 4005. — Duby B. 158. — Lamck. Illustr. t. 633. f. 2. — Fl. B. n.° 801. — Cat. p. 56.

Racine rampante, non tubéreuse; tige droite, anguleuse, de 2-3 décim., glabre, simple; feuilles ailées, de 4-6 folioles grandes, ovales-lancéolées, terminées en languette, très-glabres et minces; stipules entières, ovales, semi-sagittées; fleurs en grappes axillaires, purpurines, bleuâtres, disposées de 4-8 sur des pédoncules aussi longs que les feuilles. Cette espèce croît aux mêmes lieux que la précédente : elle fleurit dans les expositions du midi, dès la fin de mars : elle est assez commune dans la Combe de Gevrey. ♃.

3 O. TUBÉREUX. *O. TUBEROSUS.*

Linn. Spec. 1028. — DC. n.° 4006. — Duby B. 159. — Fl. Dan. t. 781. — Fl. B. n.° 802. — Cat. p. 56.

Racine tubéreuse; tige grêle, un peu nue, ailée, glabre, de 3 décim.; feuilles ailées, à folioles alongées, pointues, moins larges que celles de la précédente, glauques en dessous, rarement au nombre de 6; stipules semi-sagittées, à deux dents; fleurs en grappes, de 2-4 sur chaque pédoncule, d'un rose pourpre; calice souvent violet; gousses glabres, d'un rouge noirâtre. Cette espèce est commune : elle fleurit de bonne heure, dans nos bois montagneux. ♃.

Trib. V. PHASEOLEÆ. *Bronn. Diss. p.* 133. — DC. *Prod.* 2. *p.* 381. — *Leg. Mem. IX.*

Corolle papilionacée; étamines monadelphes ou

plus ordinairement diadelphes (9 et 1); légumes polyspermes, déhiscens, continus, ayant une membrane celluleuse transverse entre les semences, qui les divise sans articulation vraie; radicule couchée sur la commissure des cotylédons; ceux-ci sont épais, ne changent point pendant la germination, mais deviennent deux feuilles douées de quelques stomates lorsqu'ils sont sortis de terre, opposés aux premières feuilles.

XXXI G. HARICOT. *PHASEOLUS.*

DC. Prod. 2. p. 390.

CAR. Calice en cloche et à 2 lèvres, la supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3; carènes et organes sexuels contournés en spirale; gousse plus ou moins comprimée, à 2 valves séparées par des cloisons cellulaires, polysperme; graines à ombilic ovale-oblong.

1 H. A BOUQUETS. *P. MULTIFLORUS.*

Phaseolus vulgaris, *β*. Linn. Spec. 1016. — DC. n.° 3943. — Duby B. 160. — Moris. Hist. sect. 2. t. 5. n.° 4. — Fl. B. n.° 786. — Cat. p. 37.

Tiges volubiles, s'élevant souvent au-delà de 4 mètres, légèrement pubescentes; feuilles à trois folioles ovales-obliques, articulées, terminées en languette, entières, pubescentes : la moyenne est munie de deux appendices ou espèces de stipules sur son pétiole; fleurs en grappes nombreuses, plus longues que les feuilles; calice muni de 2 bractées appliquées à sa base; gousses grosses et courtes; fleurs d'un rouge écarlate ou d'un blanc de neige : les semences de ces dernières sont blan-

ches, et les autres sont rougeâtres, tachées de noir. Cette belle espèce, que l'on croit de l'Amérique méridionale, est cultivée dans tous les jardins, où elle fait l'ornement des murs ou des berceaux; ses gousses sont fort bonnes à manger: fleurs en juin et juillet. ⊙.

2 H. COMMUN. *P. VULGARIS.*

Linn. Spec. 1016. v. *α*. — DC. n.° 5942. — Duby B. 160. — Lamck. Illustr. t. 610. f. 1. 2. 3. — Fl. B. n.° 785. — Cat. p. 38.

Cette espèce diffère de la précédente par ses grappes axillaires, plus courtes que les feuilles, placées deux à deux le long de l'axe; par ses bractées étalées, plus courtes que le calice; fleurs blanches, un peu jaunâtres dans leur jeunesse; enfin par ses gousses pendantes. On en cultive une foule de variétés qui ne diffèrent que par le volume des semences, leur forme, leur couleur. ⊙.

3 H. COMPRIMÉ. *P. COMPRESSUS.*

P. nanus. Linn. Spec. 1017. — DC. n.° 5944. — Duby B. 160. — J. Bauh Hist. 2. p. 258. Ic. — Fl. B. n.° 787. — Cat. p. 37.

Tige droite, non grimpante, de 2 décim., souvent au-delà, légèrement pubescente ou lisse; feuilles à 3 folioles ovales-obliques, entières, garnies de petits poils accrochans; fleurs en grappes peu fournies; bractées plus longues que le calice; légume pendant, ridé, glabre; fleurs blanches, en juin et juillet; cultivé en grand dans le département. ⊙.

Obs. Le Haricot nain proprement dit ne se cultive pas dans notre pays : nous avons vu en Italie une espèce vraiment naine, à feuilles glabres et dont les gousses sont cylindriques. Il suffit d'un ter-

rain riche pour faire filer notre haricot nain, qui pourtant ne s'élève guère. Les variétés sont très-nombreuses, et dépassent peut-être cent.

Tout le monde connaît l'utilité de ce précieux légume. De plus longs détails se trouvent dans les traités d'agriculture et de jardinage.

XXXII G. LUPIN. *LUPINUS.*

Linn. Gen. n.° 1176.

Car. Calice divisé profondément en 2 lèvres; étendard et ailes réfléchis; carène acuminée; étamines monadelphes; 5 anthères petites, presque rondes, précoces, et 5 oblongues, tardives; style filiforme; stigmate terminal, arrondi, barbu; gousse coriace, oblongue, comprimée; herbes à feuilles digitées.

1 L. VARIÉ. *L. VARIUS.*

Linn. Spec. 1015. — DC. n.° 3830. — Duby B. 160. — Lob. Icon. 2. p. 64. f. 2. — Cat. p. 34.

Tige de 3-4 décim., velue, ordinairement simple; feuilles composées de 5-8 folioles digitées-lancéolées, un peu étroites, vertes en dessus, velues et blanchâtres en dessous; fleurs disposées en épi, variant du rouge au bleu, portées sur des pédoncules très-courts, disposées le long de l'axe, munies de bractées à leur base; calice à 2 lèvres, dont la supérieure à 2 et l'inférieure à 3 dents; gousse hérissée, graines rondes, panachées, déprimées. Cette belle espèce des contrées méridionales de la France est cultivée dans les parterres comme plante d'ornement : elle fleurit en été. ⊙.

Obs. On la sème dans quelques endroits en plein

champ; et, lorsqu'elle est en fleurs, on l'enterre comme engrais.

Sous-Ord. II. CÆSALPINEÆ. *R. Brown. Gen. Rem. p.* 19. — *DC. Prodr.* 2. *p.* 473. — *Leg. Mem. XIII.*

Fleurs plus ou moins irrégulières, sous-papilionacées; pétales irrégulièrement embriqués pendant l'estivation, sans valves, jamais réunis ou soudés; étamines plus ou moins inégales, toujours périgynes, ordinairement libres; embryon droit.

Trib. VI. CASSIEÆ. *DC. Prod.* 2. *p.* 478.

Lobes du calice embriqués avant le développement; pétales périgynes, sous-papilionacés, embriqués pendant l'estivation; légumes ordinairement secs, bivalves.

XXXIII G. CERCIS. *CERCIS.*

Linn. Gen. n.° 510.

CAR. Calice à 5 sépales, en godet ventru à sa base; pétales 5, presque papilionacés, tous distincts; ailes grandes; étamines 10, libres, inégales; ovaire pédicellé; gousse oblongue, mince, comprimée, à 1 loge polysperme; suture séminifère, presque ailée; semences obovées; embryon droit; radicules courtes; cotylédons planes; plumule imperceptible.

1 C. GAINIER. *C. SILIQUASTRUM.*

Linn. Spec. 534. — DC. n.° 3797. — Duby B. 161. — Lamck. Illustr. t. 328. — Cat. p. 25.

Arbre à écorce brune, assez rameux, s'élevant assez haut lorsqu'il n'est pas soumis aux caprices

du jardinier; feuilles glabres, pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur base, souvent réniformes; fleurs paraissant avant les feuilles, de couleur rose vif, ramassées en bouquets le long des rameaux et sur le tronc même; légumes alongés, très-aplatis, en gaîne de couteau; semences petites. Ce bel arbre, connu sous le nom d'*Arbre-de-Judée*, *Arbre-de-Judas*, *Gaînier*, originaire du midi de la France, est cultivé dans tous les jardins d'agrément; libre ou palissadé, il y produit un effet ravissant par la multitude et la beauté de ses fleurs, qui paraissent les premières de la saison. ♄.

Ord. XXIX. ROSACÉES. DC. *Prodr.* 2. *p.* 525.

Car. Herbes, arbrisseaux ou arbres; feuilles alternes, simples ou composées, ayant des stipules à la base; inflorescence variable; calice composé de 5 sépales persistans, réunis en tubes à la base, ordinairement libres, quelquefois adhérens à l'ovaire; pétales en nombre égal aux sépales, rarement avortés ou nuls, insérés sur le calice; étamines en nombre indéterminé, insérées sur les pétales; plusieurs carpelles, ou solitaires par avortement, ou changées en ovaire par leur réunion, soit entre eux, soit avec le tube du calice; ovaire à une seule loge; styles simples dilatés en stigmate, de forme variable, au sommet; graines de 1-2 en chaque carpelle, rarement davantage, droites ou renversées, dépourvues d'albumen; embryons droits; cotylédons tantôt foliacés, tantôt charnus.

Trib. I.re AMYGDALEÆ. *Juss. Gen.* 340. *Excl. Gen.* — DC. *Prod.* 2. *p.* 529. — DRUPACEÆ. *Fl. Fr.* 4. *p.* 479.

Carpelle ordinairement solitaire par avortement, rarement 2 ou plus, surmonté de 1 style filiforme, dégénérant en drupe ou noix solitaire; 2 ovules mono. ou dispermes; fosse ombilicale à la base de la noix; endoplèvre un peu gonflé; 2 cotylédons épais; calice 5-fide, caduc, non adhérent à l'ovaire, portant 5 pétales, et 20-30 étamines libres et presque égales; arbres et arbrisseaux; feuilles dentées; pétioles glanduleux; stipules libres.

I.er G. AMANDIER. *AMYGDALUS.*

DC. Prod. 2. p. 530.

CAR. Drupe pubescente, veloutée; noyau lisse ou parsemé de petits pores; fleurs presque sessiles, solitaires ou géminées, sortant de boutons écailleux, paraissant avant les feuilles; fruit laineux.

1 A. COMMUN. *A. COMMUNIS.*

Linn. Spec. 677. — DC. n.o 3793. — Duby B. 162. — Lamck. Illust. t. 430. fig. 2. — Fl. B. n.o 515. — Cat. p. 21.

Arbre de 4-6 mètres, bois dur, l'écorce du tronc gercée, celle des rameaux lisse et grisâtre; feuilles alternes, lancéolées-ovales, pointues, glabres, à dents glanduleuses; pétiole court; fleurs blanches, teintées de rouge vers le centre, presque sessiles, solitaires ou géminées; fruit charnu, arrondi, ovoïde, comprimé, couvert d'un duvet court et serré. Tout le monde connaît cet arbre très-commun dans le département. On en distingue deux espèces principales

principales qui ne diffèrent, selon les Botanistes, que par la longueur du style, et dans l'usage que par la qualité du fruit doux ou amer. Dans ce dernier, le style est égal aux étamines; dans l'autre, au contraire, il est plus long qu'elles (*Decandolle*). Cet arbre est un de ceux qui montrent les premiers leurs fleurs au printemps. ♄. On en cultive plusieurs variétés à fleurs doubles et à tiges naines, qui sont du plus bel effet, à coques dures ou tendres.

II G. PÊCHER. *PERSICA.*

Tournef. Inst. t. 400.

CAR. Ce genre ne diffère du précédent, dont il a tous les caractères, que par sa drupe charnue, globuleuse, et par sa noix creusée de sillons profonds et irréguliers.

1 P. COMMUN. *P. VULGARIS.*

Amygdalus persica. Linn. Spec. 677. — DC. n.° 3794. — Duby B. 162. — Noisette Jard. Fr. n.os 1. 16. 22. 35. Icon. — Fl. B. n.° 512. — Cat. p. 37.

Arbre de 3-4 mètres (à l'état libre); écorce à peu près la même que celle de l'Amandier pour le tronc. Celle des rameaux est plus ou moins grisâtre ou rougeâtre, selon l'âge; feuilles lancéolées-ovales, pointues, dentées en scie, glabres, lisses, portées sur de courts pétioles; fleurs sessiles, solitaires, d'un rose vif, naissant avant le développement des feuilles, et dans chaque branche au dessous des bourgeons à feuilles; fruit aqueux, charnu, délicat, arrondi, d'une forme et d'une couleur très-gracieuse, couvert d'un duvet court et serré, peu adhérent. Tout le monde connaît ce bel arbre, très-

cultivé dans le département, libre à plein vent et en espalier, où il est susceptible de prendre un développement considérable. On compte un grand nombre de variétés se reproduisant constamment par la greffe, et dont l'énumération n'est pas de notre ressort. Une variété à fleurs doubles qui donne quelques fruits, est du plus bel effet dans les jardins d'agrément. Les fleurs de toutes ces espèces paraissent en mars et avril. ♄.

2 P. A FRUIT LISSE. *P. LÆVIS.*

DC. n.o 3795. — Duby B. 165. — Duham. Arb. fruit. ed. 8.o vol. 2. p. 200. n.os 21. 27. tab. 15. 19. — Fl. B. n.o 512. — Cat. p. 37.

Cette pêche diffère de la précédente par sa peau lisse et non couverte de duvet, plus ferme, sa saveur et son odeur, laquelle est fort inférieure à celle de la Pêche. Le noyau est moins sillonné; les feuilles sont ordinairement plus longues, et les dents plus fines et glanduleuses. Tout le monde connaît cette espèce cultivée sous le nom de *Brugnon;* elle fleurit en même temps que la précédente. ♄.

III G. ABRICOTIER. *ARMENIACA.*

Tournef. Inst. t. 399.

CAR. Drupe ovale-globuleuse, charnue, veloutée; noix obtuses d'un côté, pointues de l'autre, sillonnées des deux côtés, lisses; fleurs solitaires, presque sessiles, paraissant avant les feuilles, sortant de boutons écailleux.

1 A. COMMUN. *A. VULGARIS.*

Prunus Armeniaca. Linn. Spec. 679. — DC. n.o 3792. — Duby B. 165. — Lamck. Illustr. t. 431. f. 1. — Fl. B. n.o 507. — Cat. p. 21.

Arbre de 4-6 mètres (à l'état libre), à écorce

brune, à rameaux étalés; feuilles pétiolées, grandes, fermes, glabres, dentelées, dont le pétiole est muni de quelques glandes; elles sont ovales, presque en cœur; fleurs blanches, sessiles, paraissant au printemps. Tous les jardins du département contiennent plusieurs variétés de cet arbre apporté du Levant, plus ou moins estimées selon le volume et la sapidité de leur fruit. ♄.

IV G. PRUNIER. *PRUNUS.*

Tourn. Inst. t. 398.

Car. Drupe ovale ou oblongue, charnue, très-glabre, couverte d'une poussière glauque; noix comprimée, pointue au sommet, lisse, sillonnée, anguleuse sur les bords; pédicelles souvent en faisceaux, uniflores, se développant avant ou après les feuilles.

1 P. ÉPINEUX. *P. SPINOSA.*

Linn. Spec. 681. — DC. n.º 3788. — Duby B. 163. — Blackw. t. 494. — Fl. B. n.º 511. — Cat. p. 39.

Arbrisseau s'élevant plus ou moins, selon le sol et les plantes qui l'environnent, le plus ordinairement de 1 à 2 mètres, diffus, épineux et souvent en buisson, à écorce brune; feuilles petites, ovales-lancéolées, dentelées; fleurs blanches, pédonculées, solitaires, paraissant avant les feuilles; fruits petits, peu charnus, d'abord verts, puis d'un bleu foncé, connus vulgairement sous le nom de *Prunelles.* Cet arbrisseau est commun; il s'élève à une très-grande hauteur dans les forêts; il est connu vulgairement sous le nom d'*Epine-noire;* on en fait des clôtures. ♄.

2 P. DOMESTIQUE. *P. DOMESTICA.*

Linn. Spec. 680. — DC. n.° 3790. — Duby B. 163. — Duham. Arbr. fruit. ed. 8.° vol. 2. p. 257. n.os 1. 35. et n.os 41. 44. t. 1. 16. — Fl. B. n.° 510. — Cat. p. 59.

Arbre de 4-6 mètres; bois veiné; écorce brune, un peu cendrée; feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, nerveuses, d'un vert peu agréable, dentées en leur bord et velues en dessous; fleurs blanches, remplacées par un fruit ovale, charnu, chargé dans sa maturité d'une poussière glauque, connue vulgairement sous le nom de *fleur*.

La culture a produit une foule de variétés que les amateurs connaissent par des noms qui expriment ou leurs qualités ou ceux des cultivateurs qui les ont obtenues. Voyez *Duhamel* et mieux *Noisette*. Son bois, plus ou moins veiné de rouge, est employé par les ébénistes et les tourneurs. ♄.

V G. CERISIER. *CERASUS.*

Juss. Gen. 340.

CAR. Drupe globuleuse ou ombiliquée à la base, charnue, très-glabre, dépourvue de poussière glauque; noyau lisse, arrondi; fleurs solitaires, sur de longs pédoncules, disposées en bouquets ou épis terminaux, paraissant après le développement des feuilles.

Sect. I.re CERASOPHORA. DC. *Prod.* 2. *p.* 535.

Fleurs en ombelles; pédicelles uniflores, naissant de boutons écailleux.

1 C. MERISIER. *C. AVIUM.*

Prunus avium. Linn. Spec. 680. — DC. n.° 3786. — Duby B. 165. — Duham. Arb. fruit. ed. 8.° 1. p. 235. — Fl. B. n.° 509. — Cat. p. 25.

Arbre de 5-6 mètres, à rameaux étalés; écorce lisse; bois coloré; feuilles ovales, grandes, pendantes, inégalement dentées, blanchâtres et un peu pubescentes en dessous, vertes et lisses en dessus; pétiole souvent glanduleux; pédoncules uniflores, un peu pendans, sortant 2-3 ensemble d'un bouton long et pointu; corolles peu ouvertes; fruit petit, ovoïde, de couleur variant selon le degré de maturité, arrivant du rouge vif au pourpre-noir; peau adhérente à la chair qui est tendre, aqueuse et sucrée. Le suc est coloré. Cet arbre est fort commun dans nos bois montagneux et de plaine. On cultive une variété à fleur double et une autre dont le fruit est plus gros. Tout le monde connaît cette espèce sous le nom vulgaire de *Merisier*. Fleurit en avril. ♄.

2 C. BIGARREAUTIER. *C. DURACINA.*

Prunus avium, β. et γ. Linn. Spec. 680. — DC. n.° 3787. — Duby B. 165. — Duham. Arb. fr. ed. 8.° vol. 1. p. 240. t. 2. — Fl. B. n.° 508. — Cat. p. 25.

Arbre de la taille du précédent, plus ou moins; rameaux dressés; boutons grands, obtus; feuilles ovales-élargies, régulièrement dentées; pétioles et nervures rougeâtres; fleurs peu ouvertes, naissant de 5-6 ensemble du même bouton; fruit cordiforme, marqué d'un sillon longitudinal, assez gros, de consistance ferme et cassante; couleur variant du rouge au noir; peau très-adhérente à la chair. Cette espèce ne se reproduit que par la greffe. On a obtenu beau-

coup de variétés par la culture et le croisement des espèces; elles fleurissent toutes de bonne heure. ♄.

3 C. GUIGNIER. *C. JULIANA.*

Prunus cerasus, var. ε. Linn. Spec. 679. — DC. n.° 3785. — Duby B. 164. — Duham. Arb. fruit. ed. 8.° vol. 1. p. 238. t. 1. — Cat. p. 25.

Arbre de la hauteur des précédens, plus ou moins selon les terrains; branches verticales; feuilles grandes, souvent pendantes, ovales, dentées profondément en scie, glabres sur leurs surfaces; fleurs peu ouvertes et plus grandes que celles des espèces précédentes; fruit en cœur, sucré, rouge ou noirâtre, jamais acide, couvert d'une peau très-adhérente à la chair qui est tendre et aqueuse; fleurs blanches, en avril; connu sous le nom de *Guigne* et *Cerise-noire*. ♄.

4 C. GRIOTTIER. *C. CAPRONIANA.*

Prunus cerasus. Linn. Spec. 679. — DC. n.° 3784. — Duby B. 164. — Duham. Arb. fr. 1. t. 3. et 16. — Fl. B. n.° 508. — Cat. p. 25.

Arbre de 7-10 mètres; rameaux étalés; feuilles glabres, d'un vert foncé, ovales-lancéolées, soutenues par des pétioles fermes sur lesquels on aperçoit quelques glandes; fleurs assez ouvertes et un peu plus petites que celles du *Guignier;* fruit sphérique, fondant, acide, rouge, dont la peau se détache facilement de la chair: il fleurit en avril. M. *Decandolle* comprend sous cette espèce toutes les cerises à fruit rond énumérées par *Duhamel* à plus de 20 variétés. Cette espèce, bien que commune dans le département, est moins généralement cultivée. On la connaît sous le nom de *Cerises-aigres*. ♄.

5 C. TARDIF. *C. SEMPER FLORENS.*

Prunus semper florens. Wildenov. Spec. 2. p. 992. — DC. n.° 3785. — Duby B. 164. — Duh. Arb. fr. 1. p. 178. — Cat. p. 25.

Arbre de 4-5 mètres, touffu et ramifié dès la base; rameaux pendans; feuilles glabres, ovales-lancéolées, dentées en scie doublement par les glandes qu'on observe dans les interstices et sur ces dents elles-mêmes; fleurs portées sur de longs pédicelles axillaires et solitaires; folioles du calice dentées fortement en scie; fleur s'ouvrant peu; pétales presque planes; fruit rond, à noyau blanc, à chair tendre, un peu acide, rouge-claire. Cette espèce est cultivée dans les jardins des curieux, dans les bosquets; ses pédoncules sont souvent multiflores lorsqu'il est dans un bon terrain; on le voit chargé de fleurs et de fruits; il fleurit en mai et septembre. Ses fruits ne sont ordinairement en maturité qu'à la fin de l'automne, ce qui lui a fait donner le nom de *Cerisier-de-la-Toussaint* ou *de la Saint-Martin.* Il paraît qu'on le trouve spontané dans les bois (*Decandolle*). Il diffère seulement du précédent par une feuille qu'il porte à la base du pédoncule, au lieu de naître à son aisselle. Il n'est guère de curieux qui ne le cultivent. ♄.

Sect. II. PADUS. DC. *Prod.* 2. *p.* 539.

Fleurs en grappes.

6 C. MAHALEB. *C. MAHALEB.*

Prunus mahaleb. Linn. Spec. 678. — DC. n.° 3782. — Duby B. 164. — Jacq. Austr. t. 237. — Fl. B. n.° 506. — Cat. p. 25.

Arbre de 7-8 mètres, mais le plus ordinairement moins. Dans le département, où il constitue à lui

seul des haies, ou croît dans les endroits stériles et rocailleux de nos coteaux, il ne s'élève pas au-delà de 2 mètres; bois dur, odorant, à écorce brune et grisâtre sur les jeunes rameaux; feuilles glabres, pétiolées, arrondies, d'un vert foncé, pointues au sommet, fermes, dentées obtusément et irrégulièrement, ayant une odeur agréable lorsqu'elles sont sèches; fleurs blanches, pédonculées, de 4-6 réunies en une espèce de corymbe sur un pédoncule commun, ayant des feuilles à la base; pétales alongés, étroits; fruit noirâtre, petit, rond, d'une saveur amère et désagréable, très-commun dans nos coteaux stériles et rocailleux. On le cultive dans les champs pour y greffer les cerises amères pour la confection du *kirschen-wasser*. Il est admis dans les jardins d'agrément. On en voit de très-élevés au jardin de l'Arquebuse. Il fleurit en avril et mai; ♄; il est connu sous le nom trivial de *Kneut*, *Quenot*, et ordinairement des curieux sous celui de *Bois-de-Sainte-Lucie*. ♄.

7 C. A GRAPPES. C. PADUS.

Prunus padus. Linn. Spec. 677. — DC. n.° 3781. — Duby B. 164. — Fl. Dan. t. 205. — Cat. p. 25.

Arbre de port variable, et susceptible de s'élever fort haut, selon les terrains où il est cultivé. Dans nos bosquets, sa hauteur va jusqu'à 8-10 mètres; son écorce est brune, rougeâtre sur les jeunes rameaux; feuilles glabres, ovales, élargies, pointues, pétiolées, d'un vert gai, dentées, à dents glanduleuses. On observe deux glandes à leur base; fleurs disposées en grappes longues dépassant les feuilles, à pétales denticulés au sommet, pendantes; fruits petits, ronds,

d'un goût désagréable, très-amer, d'une couleur variable, ou noirâtres ou rouges. Cette espèce est cultivée dans les parcs, les bosquets, où ses longues grappes de fleurs blanches produisent un bel effet. On le connaît vulgairement sous le nom de *Merisier à grappes ;* il fleurit en mai; très-commun. ♄. Il se trouve spontané autour des grands parcs, d'où il s'est échappé. Il est indigène.

8 C. LAURIER. *C. LAURO-CERASUS.*

Prunus cerasus. Linn. Spec. 678. — DC. Fl. Fr. 4. p. 480. — Duby B. 164. — Duham. Arbr. 1. t. 133. — Fl. B. n.° 505. — Cat. p. 25.

Arbuste de 2-3 mètres, plus ou moins, à feuilles ovales-oblongues, luisantes et comme vernissées, glabres, chargées de quelques dents, fermes et coriaces, munies de quelques dents à la base de leurs nervures; fleurs en grappes lâches, d'une odeur assez agréable, approchant de celle des amandes amères; fruit peu charnu, noirâtre à la maturité, (qui est rare dans notre climat). Cette espèce très-rustique est cultivée dans les bosquets et dans quelques jardins potagers à cause de l'usage de ses feuilles qui donnent une saveur d'amande au lait. On ne doit les employer qu'avec précaution, à raison de ce qu'elles contiennent beaucoup d'acide prussique. ♄.

Trib. II. SPIREACEÆ. DC. *Prod.* 2. *p.* 541.

Plusieurs carpelles libres sur le calice, distincts entre eux, rarement réunis, rassemblés en verticille autour de l'axe de la fleur, ordinairement au nombre de 5; style apiculé; semences 2-4; embryon droit; cotylédons planes, un peu épais; arbrisseaux ou herbes.

VI G. KERRIE. *KERRIA.*

DC. Prod. 2. p. 541.

Car. Calice divisé en 5 parties; lobes ovales dont 3 obtus, 2 calleux, mucronulés au sommet; 5 pétales orbiculaires; étamines une vingtaine; carpelles de 5-8, libres, glabres, globuleux, surmontés d'un style filiforme.

1 K. DU JAPON. *K. JAPONICA.*

Rubus Japonicus. Linn. Mant. Alt. 245. — DC. Prod. loc. cit. — Bot. Mag. t. 1296.

Arbrisseau sarmenteux, à boutons écailleux, très-rameux; feuilles ovales-lancéolées, plissées, fortement dentées, d'un vert gai, légèrement cotonneuses en dessous, munies de stipules; fleurs jaunes. Cette jolie espèce, introduite dans nos jardins, y est très-répandue et très-rustique, se contentant du nord et du levant. Ses fleurs, toujours doubles, sont d'un grand effet. On la connaît vulgairement sous le nom de *Corchorus, Corette.* Elle fleurit en mars et avril. ♄.

VII G. SPIRÉE. *SPIREA.*

Linn. Gen. n.° 650.

Car. Calice à 5 divisions; étamines de 10-50, insérées, ainsi que les pétales, sur le *torus* adhérent au calice; carpelles de 1 à plusieurs, distincts, rarement réunis à la base, sessiles, rarement pédicellés; graines de 2 à 6, insérées sur la suture interne, dépourvues d'albumen; embryon renversé; cotylédons un peu épais; arbrisseaux ou herbes.

Sect. I.re CHAMÆDRYON. DC. *Prod.* 2. *p.* 542.

Ovaire libre; torus libre au sommet, adhérent par sa base au tube du calice; carpelles non renflés; fleurs en corymbe.

1 S. A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. *S. HYPERICIFOLIA.*

DC. Fl. Fr. 5. p. 645. n.o 3777a. — Duby B. 164. — Barr. Icon. t. 564.

Arbrisseau rameux, de 1 mètre, plus ou moins, à rameaux grêles, d'un brun rougeâtre, droits et effilés; feuilles glabres, oblongues, rétrécies à leur base et assez semblables à celles de quelques espèces d'*Hypericum,* ayant 3 nervures peu sensibles en dessous; fleurs blanches, petites, disposées le long et au sommet des jeunes rameaux en grappes très-alongées, composées elles-mêmes de plusieurs autres latérales, sessiles, ayant à leur base quelques petites feuilles un peu plus courtes que les pédicelles.

La variété α, *S. Plukenetia* (*Seringe*), à feuilles entières, glabres, à corymbe sessile, a été trouvée en Berry par M. *Gay*.

La variété *Crenata* (*Seringe*); feuilles ovales, crénelées au sommet, sous-pubescentes, à corymbes sessiles; pédoncules légèrement pubescens; aux Cévennes (*Gouan*); DC. *loc. cit.:* toutes deux cultivées.

Sect. II. SPIRARIA. DC. *Prod.* 2. *p.* 544.

Mêmes caractères que ceux de la section I.re; fleurs paniculées.

2 S. A FEUILLES DE SAULE. *S. SALICIFOLIA.*

Linn. Spec. 700. — DC. n.o 3776. — Duham. Arb. t. 75.

Arbrisseau de 1 mètre, à rameaux grêles, à écorce

lisse, jaunâtre; feuilles oblongues-lancéolées, dentées en scie, glabres, rétrécies en pétiole à leur base, éparses; fleurs disposées en une espèce d'épi serré au sommet des rameaux, ayant une bractée linéaire chacune à leur base, pubescentes; pétales arrondis, couleur de chair. Cette espèce, des montagnes de l'Auvergne, est cultivée dans les jardins d'agrément, où elle se multiplie excessivement; fleurit en juin. ♄.

Sect. III. ULMARIA. *Cambess. Spir. in Ann. Sc. nat.* 1. *p.* 378.

Torus peu marqué; style en massue, réfléchi; ovaire à 2 ovules attachés vers le milieu de la suture; fleurs hermaphrodites, ramassées en ombelles; feuilles pinnées, munies de stipules.

3 S. ULMAIRE. *S. ULMARIA.*

Linn. Spec. 702. — DC. n.° 3779. — Duby B. 165. — Fl. Dan. t. 547. — Fl. B. n.° 469. — Cat. p. 45.

Tige d'environ 1 mètre, droite, un peu rameuse, dure, glabre et rougeâtre; feuilles ailées, ayant des stipules à la base; folioles ovales, doublement dentées, pubescentes et blanchâtres en dessous, entremêlées d'autres folioles plus petites, la terminale à 3 lobes; fleurs petites, nombreuses, ramassées au sommet de la tige et des rameaux, en panicule serré; carpelles glabres, comprimés et tors; 6 ou 8 styles. Cette espèce est commune le long des eaux vives. On en cultive une variété à fleurs doubles qui fleurit en juin et juillet comme la première; on la connaît vulgairement sous le nom de *Reine-des-prés.* ♃.

4 S. FILIPENDULE. *S. FILIPENDULA.*

Linn. Spec. 702. — DC. n.° 3778. — Duby B. 165. — Lamck. Illust. t. 439. fig. 1. — Fl. B. n.° 470. — Cat. p. 43.

Racine composée de plusieurs tubercules suspendus à des filets déliés; tige simple, de 3 décim., nue dans le haut, glabre; feuilles ailées, à folioles égales, pinnatifides ou bipinnatifides, incisées, glabres; les caulinaires ayant des stipules à leur base, dentées et embrassantes; fleurs terminales, souvent rougeâtres, nombreuses, disposées en panicule terminale, assez semblable à une ombelle, ayant leur calice réfléchi. Cette espèce se trouve dans les prés secs, sur les pelouses au bord des bois, vallée de Messigny, et tout le long de ceux de Marsannay, etc.; fleurs blanches, en été. On cultive une variété à fleurs doubles très-répandue dans les jardins de notre pays. ♃.

Enfin les *Spirea Aruncus* (des Alpes), *Spirea sorbifolia* (de Sibérie), *Spirea opulifolia*, et *Spirea ulmifolia*, sont admis dans les bosquets, où leur port et l'élégance de leur feuillage, et surtout de leurs fleurs, embellissent toutes les saisons. ♄.

Trib. III. DRYADEÆ. *Vent. tab.* 3. *p.* 349. — *DC. Prod.* 2. *p.* 549.

Calice 5-fide, rarement à 4 divisions ou plus, à estivation valvaire, muni de petites bractées entre les sépales; pétales alternes avec les vraies divisions du calice, et en même nombre qu'elles; plusieurs étamines, rarement 5, opposées aux lobes du calice, insérées au sommet du tube de ce dernier;

plusieurs carpelles insérés sur le *torus*, libres entre eux, surmontés d'une pointe stylifère; akènes secs ou en baie, contenant un seul ovule; semences solitaires, droites ou renversées, sans albumen; embryon droit; cotylédons planiuscules; herbes ou arbrisseaux; pétioles chargés de 2 stipules.

VIII G. BENOITE. *GEUM.*

Linn. Gen. n.° 867.

CAR. Calice à tube concave, muni de 5 petites bractées à sa base; limbe divisé en 5 parties; pétales 5; étamines nombreuses; carpelles secs, en forme d'arètes, disposés en capitules; style articulé ou barbu après la fleuraison; semences ascendantes; herbes à feuilles diversement composées.

Sect. I.re CARIOPHYLLASTRUM. *DC Prod.* 2. *p.* 550.

Fleurs ascendantes; calice réfléchi; style coudé; appendices plus courts que le style.

1 B. COMMUNE. *G. URBANUM.*

Linn. Spec. 716. — DC. n.° 3763. — Duby B. 166. — Fl. Dan. 672. — *Flore médicale.* t. 64. — Fl. B. n.° 468. — Cat. p. 50.

Tige de 4-5 décim., droite, légèrement velue, presque simple; feuilles radicales ailées, à folioles inégales, peu nombreuses, la terminale grande et dentée, lobées et confluentes, pubescentes; les caulinaires ternées ou simples, trilobées; fleurs jaunes, pédonculées, à pétales médiocres, très-ouverts; semences hispides, ayant une arète crochue, rougeâtre, nue, terminée par un appendice pubescent et caduc. Cette plante est commune le long des haies, dans les lieux couverts, au Parc; elle fleurit en juin

et juillet. Sa racine a une odeur de Gérofle qui lui avait fait donner le nom de *cariophyllata* par les anciens, et que beaucoup de modernes lui ont conservé.

Sect. II. CARIOPHYLLATA. *DC. loc. cit. p.* 551.

Fleurs penchées; calice droit; style coudé; appendices égaux au style.

2 B. DES RUISSEAUX. *G. RIVALE.*

Linn. Spec. 717. — DC. n.° 3764. — Duby B. 166. — Fl. Dan. t. 722.

Tige de 3-4 décim., pubescente, presque simple; feuilles radicales, ternées ou lyrées, à foliole terminale très-grande, arrondie, lobée, dentée, glabre; pinnules portées sur de courts pétioles, petites et peu nombreuses; fleur terminale, penchée; calice d'un rouge noirâtre; pétales légèrement échancrés, teintés de rose, médiocrement ouverts, de la grandeur du calice; graines pédicellées, hispides, à barbes tordues dans le milieu, légèrement plumeuses. Cette espèce n'est pas commune. M. *Bonier* l'a trouvée à Saulieu, dans un ruisseau au bas de la ville, à droite de la route de Paris. Nous l'avons revue depuis nous-même au dessous du château de la Roche-en-Brenil. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

IX G. RONCE. *RUBUS.*

Linn. Gen. n.° 864.

CAR. Calice nu, à 5 divisions, plane au fond; pétales 5; étamines nombreuses, insérées sur le calice; fruit globuleux, composé d'un grand nombre de petites baies monospermes; arbrisseaux; tiges bis-

annuelles, souvent radicantes, armées d'aiguillons; feuilles pétiolées, ailées ou palmées; folioles pédiculées, tantôt simples, tantôt divisées; fruits bons à manger.

§ I.er *Feuilles pinnées ou ternées.*

1 R. FRAMBOISIER. *R. IDÆUS.*

Linn. Spec. n.° 706. — DC. n.° 3775. — Duby B. 167. — Duham. Arb. fruit. ed. 8.° vol. 3. p. 191. t. 1. — Fl. B. n.° 491. — Cat. p. 40.

Racines traçantes; tiges de 1 à 2 mètres, droites, faibles, blanchâtres, chargées de petits aiguillons peu piquans; feuilles inférieures ailées, composées de 5 folioles ovales, dentées, blanchâtres en dessous, d'un vert gai en dessus; les supérieures ternées; fleurs en grappes terminales, à pédoncules velus, un peu rameux; fruits rouges (blancs dans une variété), velus, d'une odeur très-suave; connu de tout le monde sous le nom de *Framboise*. ♄.

Cet arbrisseau est très-commun dans les bois de Broin, de Cîteaux, et dans ceux le long de la rivière Suzon, exposition du nord. On le cultive dans nos montagnes calcaires, où il se contente des lieux les plus arides. On en fait une très-grande consommation à Dijon. Il fleurit en juin.

§ II. *Feuilles palmées, à 3-5 folioles.*

* *Arbrisseaux; stipules linéaires, pétiolées.*

2 R. A FRUITS BLEUATRES. *R. CÆSIUS.*

Linn. Spec. 706. — DC. n.° 3770. — Duby B. 167. — Bull. Herb. t. 381. — Fl. B. n.° 492. — Cat. p. 40.

Tiges sarmenteuses, ligneuses, très-longues, cylindriques, couchées et rougeâtres, feuillées et chargées

gées de beaucoup d'aiguillons sur les rameaux; feuilles pétiolées, ternées, à folioles dentées, ovales, un peu velues en dessous. Les folioles latérales sont souvent bilobées; fleurs en grappes terminales; pédoncules rameux; baies bleuâtres, couvertes d'une poussière glauque, composées de grains assez gros et peu nombreux dans les vieux sujets et dans les mauvais sites, mais bien garnies dans le cas contraire. Cette espèce n'est que trop commune dans nos coteaux les plus stériles; elle fleurit en juin et juillet; ses baies sont fort agréables à manger. ♄.

3 R. A FEUILLES DE NOISETIER. *R. CORYLIFOLIUS.*

Smith. Fl. Brit. 542. — DC. n.° 3772. — Duby B. 167. — Schmid. Ic. t. 2.

Cette espèce, que nous avions, avec le plus grand nombre des Botanistes, confondue avec la suivante, s'en distingue à ses tiges plus longues et plus élancées, moins anguleuses; ses aiguillons plus grêles et plus droits; ses feuilles plus grandes, glabres, d'un vert gai en dessus, vertes et un peu velues en-dessous, mais ni cotonneuses ni blanchâtres; par ses folioles latérales, sessiles et un peu lobées du côté extérieur (dans celles à 3 folioles); par ses pétioles, ses pédicelles et ses calices velus et non cotonneux; par ses calices dont les sépales sont plus longs et prolongés en pointe un peu foliacée, souvent tortillée; enfin par son fruit plus rougeâtre, plus acide, et composé d'un moins grand nombre de grains. On le trouve dans les revers des montagnes, au pied des rochers, à la combe d'Arcey, et probablement dans tout le département. Nous ne l'avons observé qu'en 1829

seulement. Il donne ses fleurs et ses fruits comme le suivant. ♄.

4 R. ARBRISSEAU. *R. FRUTICOSUS.*

Linn. Spec. 707. — DC. n.° 3775. — Duby B. 167. — Lamck. Illustr. t. 441. — Fl. B. n.° 495. — Cat. p. 40.

Tiges ligneuses, sarmenteuses, très-longues, anguleuses, garnies d'aiguillons très-forts et très-crochus; feuilles presque toutes à 5 folioles ovales, pointues, inégalement dentées, d'un vert foncé en-dessus, un peu cotonneuses et blanchâtres en-dessous; l'impaire est éloignée des 2 ou 4 autres; fleurs en grappes terminales, blanches, quelquefois un peu teintées de rose; fruits composés de beaucoup de petites baies noirâtres. On trouve une variété à tige dépourvue d'aiguillons, et une deuxième à folioles découpées en lobes nombreux. Cette espèce est commune partout; ses fruits, connus sous les noms de *Mûres, Mûrons,* ne sont guère mangés que par les enfans et les oiseaux. Les fleurs paraissent en juin. ♄.

** *Herbacées; stipules ovales.*

5 R. DES ROCHERS. *R. SAXATILIS.*

Linn. Spec. 708. — DC. n.° 3769. — Duby B. 168. — Fl. Dan. t. 134. — Cat. p. 40.

Tiges stériles, couchées, cylindriques, très-longues, presque herbacées, glabres ou chargées de très-petits aiguillons; feuilles composées de 3 folioles ovales, grandes, vertes et glabres des deux côtés, très-inégalement dentées, ayant sur leurs nervures postérieures et leur pétiole quelques aiguillons extrêmement fins. Les fleurs naissent sur des tiges droites d'environ 2, rarement 3 décim., peu nombreuses, blanches,

3-4 sur des pédoncules axillaires, légèrement hérissés; pétales oblongs, dépassant un peu le calice; baies composées de 3-4 grains rouges, lisses et séparés. Cette espèce est rare : je ne l'ai observée que deux fois dans les bois des Thermes, à gauche, vis-à-vis de Voulaines, à l'entrée du Val-des-Choues, au-dessus de l'entrée de la Combe-Noire, à droite; et enfin dans la réserve de Panges, à gauche, en remontant Suzon : fleurit en juin et juillet. ♃.

X G. FRAISIER. *FRAGARIA.*

DC. Prod. 2. p. 569.

CAR. Tube du calice concave, divisé en 5 parties, ayant 6 petites bractées à la base; 5 pétales; étamines nombreuses; réceptacle pulpeux, ovoïde, caduc; polyphore arrondi, succulent, rouge ou quelquefois blanc; herbes ordinairement stolonifères, à 3 folioles dentées.

1 F. DE TABLE. *F. VESCA.*

Linn. Spec. 708. — DC. n.° 3761. — Duby B. 168. — Lamck. Illustr. tab. 442. — Fl. B. n.° 465. — Cat. p. 29.

Racines noirâtres, fibreuses, rameuses, réunies en un collet stolonifère, d'où naissent des jets rampans et des tiges presque nues, dressées, hautes de 2-3 décim., velues; feuilles à 3 folioles ovales, portées sur de longs pétioles, soyeuses, fortement dentées en scie; fleurs terminales, pédonculées, accompagnées de quelques folioles; calice plus long que les pétales : ceux-ci sont arrondis; réceptacle grandissant après la fleuraison et devenant pulpeux, succulent, d'une couleur plus ou moins rouge, d'une odeur extrêmement agréable et d'un

goût exquis. Tout le monde connaît la fraise; elle croît dans tous les endroits un peu couverts, montueux : elle fleurit en avril et mai. ♃.

OBS. On cultive une foule de variétés de cette plante, dont le fruit est plus ou moins savoureux, généralement agréables, mais qui ne peuvent trouver place dans cette Flore. Voyez les almanachs du bon Jardinier, qui en énumèrent une trentaine.

2 F. DES COLLINES. *F. COLLINA.*

F. collina. Ehr. Beit. 7. p. 26. ex Wild. Spec. 2. p. 1093. — DC. 5. n.° 3761[a]. — *F. fol. hispidis.* C. Bauh. pin. 527. — Cat. p. 29. — Duby B. p. 996.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles couvertes d'un duvet plus soyeux, couché et argenté; par ses pédoncules longs, très-grêles; par ses pétioles très-hérissés de poils mous, longs, étalés et rarement couchés; les folioles calicinales sont toujours dressées autour du fruit et non réfléchies; celui-ci est adhérent au pédoncule et ne s'en sépare jamais, il est globuleux et d'une saveur et d'une odeur approchant de la vanille et de la framboise : elle est assez commune sur les coteaux qui bordent la route de Plombières; elle se trouve aussi dans les bois de Marsannay, à gauche du chemin, et derrière Savigny-sous-Beaune ; fleurit en mai. ♃. Elle est cultivée dans quelques jardins de Dijon.

XI G. POTENTILLE. *POTENTILLA.*

Nestl. Potent. disser. — Ser. in DC. Prodr. 2. p. 571. — *Tormentilla*, *Potentilla* et *Comarum.* Linn.

CAR. Tube du calice concave; limbe divisé en 4-5 parties, ayant extérieurement 4-5 bractéoles;

pétales 4-5; étamines nombreuses; plusieurs carpelles munis d'un style latéral, placés sur un réceptacle velu, sec, persistant; herbes à feuilles composées; stipules adnées au pétiole; fleurs blanches, jaunes, rarement rouges.

Sect. I.re POTENTILLASTRUM. *DC. loc. cit.*

Pétales jaunes, obtus ou presque en cœur; feuilles palmées ou pinnatisectées.

§ I.er *Feuilles palmatisectées.*

1 P. TORMENTILLE. *P. TORMENTILLA.*

Duby B. 169. — *Tormentilla erecta.* Linn. Spec. 716. — DC. n.o 3729. — Lamck. Illust. t. 444. — Fl. B. n.o 457. — Cat. p. 44.

Tiges menues, pubescentes, de 2-3 décim., quelquefois droites, plus souvent couchées et diffuses, plusieurs fois dichotomes; feuilles sessiles, à 3-5 folioles digitées, lancéolées, dentées en scie dans leur partie supérieure, un peu cunéiformes à la base, légèrement ciliées, poilues sur les bords; fleurs nombreuses, en panicule rameuse, étalées, petites. Cette espèce est commune dans les pâturages humides des montagnes, les lieux herbeux, à Jouvence, etc. : fleurit en juin et juillet. ♃.

2 P. RAMPANTE. *P. REPTANS.*

Linn. Spec. 714. — DC. n.o 3744. — Duby B. 169. — Fuchs. Hist. 624. Ic. — Fl. B. n.o 464. — Cat. p. 39.

Tiges longues, menues, de 6-9 décim., feuillées, rampantes, émettant des racines aux articulations, glabres; feuilles à 5 folioles ovales-obtuses, dentées, légèrement velues et ciliées sur les bords et la côte du milieu, d'un vert foncé; pétioles velus; fleurs

solitaires, portées sur de longs pédoncules, de couleur jaune. Cette espèce est commune dans les lieux couverts et un peu humides, au bord des champs et des fossés, dans les vergers. Elle porte le nom vulgaire de *Quinte-Feuille;* elle fleurit en été. ♃.

3 P. PRINTANIÈRE. *P. VERNA.*

Linn. Spec. 712. — DC. n.° 3741. — Duby B. 169. — Clus. Hist. 2. 106. fig. 2. — Fl. B. n.° 463. — Cat. p. 39.

Tiges couchées, de 2 décim. au plus, rameuses, velues; feuilles petites, pétiolées, à 5-7 folioles cunéiformes, ovales, dentées, incisées, dont les 2 extérieures plus petites, légèrement velues, mais point soyeuses en leurs bords et dans leurs nervures postérieures, portées sur de longs pétioles : celles de la tige sont sessiles, pinnatifides et lobées; fleurs jaunes, pédonculées, assez petites; pétales un peu en cœur, souvent tachés de roux à leur base; sépales pointus. Cette espèce est commune sur les coteaux secs, les revers des fossés; elle est très-variable dans son port et dans sa grandeur : elle fleurit au printemps et souvent à la fin de l'hiver. ♃.

4 P. ARGENTÉE. *P. ARGENTEA.*

Linn. Spec. 712. — DC. n.° 3745. — Duby B. 170. — Cam. epit. 760. Ic. — Fl. B. n.° 462. — Cat. p. 39.

Tige droite, rameuse, de 3-4 décim., velue, cendrée, blanchâtre au sommet, souvent rougeâtre dans sa partie inférieure; feuilles pétiolées, à 5 folioles petites, écartées, trifides ou pinnatifides, cunéiformes, très-blanches en dessous et cotonneuses; stipules linéaires, pointues; fleurs en corymbe terminal, petites, à pédoncules rameux, un peu courts;

calice velu et cotonneux; pétales très-obtus. Cette espèce ne se trouve qu'à Semur, Saulieu, Arnay, entre Mâlain et Baume-la-Roche, dans les terrains siliceux, granitiques : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

5 P. HÉRISSÉE. *P. HIRTA.*

Linn. Spec. 712. — DC. n.° 3736. — Duby B. 170. — All. Ped. t. 71. — Cat. p. 39.

Tige droite, rougeâtre, de 3-4 décim., hérissée de poils blancs, terminée par un corymbe irrégulier; feuilles à 5 folioles oblongues, un peu rétrécies à la base, dentées dans toute leur longueur : les inférieures ont par fois 7 folioles; celles du haut, presque sessiles, n'en ont que 3 : les unes et les autres ont des stipules étroites, longues, pointues, entières ou à peine dentées; les fleurs, au nombre de 7-8, sont grandes, d'un beau jaune, portées sur des pédoncules hérissés. Cette espèce est variable dans la forme de ses feuilles, tantôt élargies au sommet en forme de coin, tantôt étroites et pointues. Elle ne s'est présentée que deux fois à nos recherches, aux environs de Rouvray et de Saulieu. ♃.

§ II. *Feuilles pinnatisectées.*

6 P. COUCHÉE. *P. SUPINA.*

Linn. Spec. 711 — DC. n.° 3733. — Duby B. 171. — Clus. hist. 2. p. 107. f. 2. — Fl. B. n.° 460. — Cat. p. 39.

Tiges de 2 décim. et souvent au-delà, couchées, rameuses; feuilles ailées, pétiolées, chargées, ainsi que la tige, de quelques poils rares, d'un vert pâle; folioles de 5-7, dentées-pinnatifides, confluentes au sommet; fleurs petites, axillaires, pédonculées, solitaires au sommet de la tige; pétales jaunes, ne

dépassant pas la longueur du calice; réceptacle épais et hérissé de poils. Cette espèce se trouve au bord des étangs, dans les terrains sablonneux et humides, à Satenay, à Boncourt, à Cîteaux, dans le bois à gauche après avoir passé la rivière, etc. : elle fleurit en juin. ♃.

7 P. ARGENTINE. *P. ANSERINA.*

Linn. Spec. 710. — DC. n.° 3732. — Duby B. 171. — Bull. Herb. t. 157. — Fl. B. n.° 458. — Cat. p. 59.

Tige velue, rampante, de 3-4 décim., traçante; feuilles assez grandes, ailées, de 15-17 folioles ovales, dentées, incisées, velues, vertes en dessus, soyeuses et argentées en dessous : entre ces folioles il y en a une autre série plus petites et comme avortées; fleurs solitaires, jaunes, assez grandes, portées sur de longs pédoncules radicaux et dressés. Cette espèce est extrêmement commune dans les pâturages, au bord des chemins humides, où elle fleurit tout l'été. ♃. Connue vulgairement sous le nom d'*Argentine*.

Sect. II. COMARUM. *DC. Prod.* 2. *p.* 583.

Pétales acuminés, rouges; feuilles pinnatisectées; petites bractées réfléchies.

8 P. COMARET. *P. COMARUM.*

Duby B. 171. — *Comarum palustre.* Linn. Spec. 718. — DC. n.° 3762. Lamck. Illustr. t. 444. — Fl. B. n.° 467. — Cat. p. 26.

Tige un peu couchée à la base, droite et pubescente dans le haut, de 5-6 décim., d'un rouge pourpre; feuilles pinnées; pétioles longs, élargis à la base, à 5-7 folioles ovales-alongées, dentées, pubescentes et blanches en dessous; fleurs remar-

quables par leur calice coloré, à 10 divisions pointues, alternativement grandes et petites, et leurs pétales rouges, ligulés et fort courts; réceptacle un peu charnu. Cette plante ne se trouve que dans les mares à fond siliceux, à Auxonne et Pontaillier, et dans les marais de Saulieu, la Roche-en-Brenil, etc.: fleurit en juillet. ♃.

Sect. III. FRAGARIASTRUM. *DC. loc. cit. p.* 583.

Pétales obtus, obcordés, blancs ou rougeâtres; feuilles palmatisectées.

9 P. FRAISIER. *P. FRAGARIA.*

Fragaria sterilis. Linn. Spec. 709. — DC. n.° 3759. — Duby B. 172. — Lob. Icon. 698. fig. 1. — Fl. B. n.° 466. — Cat. p. 39.

Tiges rampantes, susceptibles d'une grande extension, ligneuses, rougeâtres, velues; feuilles à 3 folioles arrondies-ovales à l'extrémité, courtes et cunéiformes à la base, dentées dans leur moitié supérieure, velues en dessous et soyeuses; fleurs blanches, très-petites, dont le réceptacle se dessèche et ne grandit point. Cette plante est très-commune dans nos bois montueux: elle fleurit en mars et avril. ♃.

XII G. AIGREMOINE. *AGRIMONIA.*

Tournef. Inst. t. 155.

Car. Tube du calice en toupie, à 5 divisions, ayant à sa base un petit involucre à 2 lobes; 5 pétales; 15 étamines; 2 carpelles terminés par le style et contenus dans le calice; fleurs en épis, jaunes; bractées trifides.

1. A. EUPATOIRE. *A. EUPATORIA.*

Linn. Spec. 643. — DC. n.° 3722. — Duby B. 175. — Lamck. Illustr. t. 409. fig. 1. — Fl. B. n.° 522. — Cat. p. 20.

Tige de 5-6 décim., velue ainsi que toute la plante, droite, simple; feuilles alternes, longues, ailées avec impaire; folioles ovales-oblongues, dentées en scie, entremêlées d'autres folioles plus petites, ayant à leur base des stipules auriculées, un peu en croissant, incisées; les folioles vont en augmentant de grandeur vers le sommet de la feuille; fleurs jaunes, petites, presque sessiles, disposées en un long épi grêle, terminal; les fruits sont hérissés de pointes crochues. Cette plante est commune au bord des chemins un peu humides, herbeux, le long du canal; elle fleurit tout l'été, et même en automne. ♃.

Trib. IV. SANGUISORBEÆ. *Juss. Gen. p.* 336. *Excl. Gen.* — DC. *Prod.* 2. *p.* 588.

Fleurs le plus souvent polygames-dioïques; calice de 3-5 sépales, à estivation valvaire, contracté au sommet du tube; pétales nuls ou 4, soudés en roue à la base; étamines en nombre égal aux divisions calicinales, dont quelques-unes avortent souvent; carpelles peu nombreux, 1-2; style presque latéral; stigmate rarement en tête, le plus souvent barbu ou en pinceau; akène sèche, indéhiscente, uniovulée; herbes; feuilles ordinairement composées; fleurs petites.

XIII G. ALCHEMILLE. *ALCHIMILLA.*

Tournef. Inst. t. 289. — DC. Prod. loc. cit. p. 589. — *Alchemilla* et *Aphanes*. Linn. Gen. n.os 165 et 166.

CAR. Calice tubuleux, à 8 découpures, dont 4 al-

ternes, plus petites et extérieures; pétales nuls; étamines 4; carpelles 1-2, portant latéralement 1 style filiforme; graines recouvertes par le calice; herbes à feuilles palmées, lobées ou découpées; fleurs petites, en corymbe.

Sect. I.re ALCHEMILLA. *Linn. loc. cit.*

Calice à 8 sépales; lobes alternativement plus courts; étamines de 2-4; espèces pérennes; feuilles à 7-9 nervures et à 7-9 lobes.

1 A. COMMUNE. *A. VULGARIS.*

Linn. Spec. 178. — DC. n.o 3724. — Duby B. 174. — Lamck. Illustr. t. 86. f. 1. — Fl. B. n.o 946. — Cat. p. 20.

Racine grosse, ligneuse, garnie de fibres chevelues, émettant plusieurs tiges cylindriques, rameuses, de 3-4 décim. au plus, légèrement velues et feuillées; ces feuilles sont pétiolées, arrondies, à 8-10 lobes dentés, glabres en dessus, nerveuses et veinées en dessous, d'un vert très-agréable: elles sont chargées de quelques poils en leurs bords et sur leurs nervures; les radicales sont assez grandes, portées sur de longs pétioles; fleurs petites, nombreuses, verdâtres, disposées en petits bouquets pédonculés au sommet et aux aisselles des feuilles supérieures. Cette espèce est assez rare dans le département: elle croît dans les lieux élevés et couverts, dans la combe d'Arcey, derrière le Pont-de-Pany; MM. *Beaurepère* et *Fleurot* l'ont trouvée dans les bois au-dessus de Baume-la-Roche; je l'ai vue à Lugny, dans l'ancienne cour de l'Abbaye: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Sect. II. APHANES. *Linn. loc. cit.*

Calice 4-fide, rarement à 5 lobes munis de

petites dents entre eux; étamines de 1-2 fertiles, le reste avortées; espèces annuelles.

2 A. DES CHAMPS. *A. ARVENSIS.*

Aphanes arvensis. Linn. Spec. 179. — DC. n.° 3727. — Duby B. 174. — Leers Herb. n.° 122. — Lamck. Illust. t. 87. — Fl. B. n.° 956. — Cat. p. 20.

Petite plante légèrement velue, à tiges grêles, de 1 décim., très-rameuses, étalées, arrondies; feuilles petites, palmées, arrondies, à 3 lobes principaux subdivisés en 3 ou 4 autres, velus, non dentés, ciliés, portés sur de courts pétioles stipulés; fleurs très-petites, agglomérées, axillaires, sessiles, de couleur herbacée; les fruits sont composés de 2 semences. Cette plante est excessivement commune dans les champs cultivés, dans les vignes; elle fleurit en mai. ☉.

XIV G. SANGUISORBE. *SANGUISORBA.*

Linn. Gen. n.° 146.

Car. Fleurs hermaphrodites, apétales; calice quadrifide, muni extérieurement de 2 écailles à la base; étamines 4; carpelles 2; stigmate en pinceau; herbes vivaces; feuilles pennées avec impaire; fleurs agrégées en épis ovales ou cylindriques.

1 S. OFFICINALE. *S. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 169. — DC. n.° 3721. — Duby B. 174. — Lamck. Illustr. t. 85. — Fl. B. n.° 980. — Cat. p. 41.

Tiges de 1 mètre, suivant les terrains, assez simples, anguleuses, glabres, striées, peu rameuses; feuilles alternes, ailées, de 9-13 folioles alternes, souvent opposées, cordiformes, crénelées, obtuses au sommet, dentées, d'un vert glauque en dessous;

fleurs en épi terminal, ovoïde, court, d'un rouge pourpre. Cette plante croît dans les prés humides, les marais froids, aux environs de Châtillon, au bois de la Vêvre, et ailleurs; elle y devient gigantesque : elle fleurit en automne. ♃.

XV G. PIMPRENELLE. *POTERIUM.*

Linn. Gen. n.° 1069.

CAR. Fleurs monoïques ou polygames, apétales; calice coloré, muni de 3 écailles à sa base; mâles, 30 étamines; femelles, 2 ovaires; stigmates 2, en forme de pinceau; 2 semences renfermées dans le calice.

1 P. SANGUISORBE. *P. SANGUISORBA.*

Linn. Spec. 1411. — DC. n.° 3718. — Duby. B. 174. — Lamck. Illustr. t. 777. — Fl. B. n.° 981. — Cat. p. 59.

Tiges de 4-5 décim., presque simples, un peu anguleuses, plus ou moins velues, légèrement rameuses, nues supérieurement; feuilles ailées avec une impaire, de 11-15 folioles assez petites, ovales-arrondies, à dentelures profondes; fleurs terminales disposées en tête ovale, quelquefois arrondie : les unes femelles, à 2 styles plumeux et rougeâtres, elles sont supérieures; les autres mâles, de 30-40 étamines fort longues; d'autres enfin hermaphrodites. On trouve cette plante dans les prés secs et montagneux. Tout le monde la connaît sous le nom de *Pimprenelle.* Elle entre comme condiment dans les salades : elle fleurit en mai et juin. ♃.

Trib. V. ROSEÆ. DC. *Prod.* 2. *p.* 596.

Tube du calice resserré au sommet; limbe

divisé en 5 lobes ; 5 pétales ; étamines nombreuses ; carpelles multiples, insérés sur le tube du calice, qui est charnu à la maturité ; styles saillans, tantôt libres, tantôt réunis en colonne ; semence transformée en akène solitaire, dépourvue d'albumen ; embryon droit ; cotylédons presque planes ; arbrisseaux ou petits arbustes à feuilles pennées avec impaire ; folioles dentées en scie ; stipules adhérentes au pétiole.

XVI G. ROSE. *ROSA.*

Tourn. Inst. t. 408. — Linn. Gen. n.° 631. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 597.

CAR. Les mêmes que ceux de la tribu.

Sect. I.re SYNSTYLÆ. *DC. Cat. Monsp. p.* 137.

Styles réunis en colonnes ; sépales presque entiers ; fruits ovales ou presque globuleux.

1 R. DES CHAMPS. *R. ARVENSIS.*

Linn. Mant. 245. — DC. n.° 5696. — Duby B. 175. — J. Bauh. 2. p. 44. f. 1. — Cat. p. 40.

Arbrisseau tortueux, souvent rampant, s'élevant rarement à 1 mètre, glabre dans toutes ses parties ; rameaux alongés, garnis d'aiguillons épars et crochus ; feuilles ailées, à 5-7 folioles ovoïdes, pâles, souvent pubescentes en dessous, dentées, chaque dentelure ayant une petite pointe ; fleurs ramassées, de 1-5 ensemble, à pédicelles garnis de quelques poils glanduleux ; fleurs blanches, odorantes ; calice à tube sphérique, glabre, à sépales courts, dont 3 entiers et 2 pinnatifides ; pétales et étamines réunis sur un disque charnu formé par la soudure de tous les styles. Cette espèce est commune dans nos co-

teaux, dans les haies qui bordent les vignes : elle fleurit en mai. ♄.

2 R. MUSCADE. *R. MOSCHATA.*

Miller. Dict. n.° 13. — DC. n.° 3715. — Duby B. 175. — Redout. et Thor. Ros. 1. p. 55. Ic. et 99. Ic.

Arbrisseau de 15-20 décim., garni d'aiguillons fermes et recourbés, peu nombreux; pétioles chargés de quelques aiguillons et poils glanduleux; feuilles de 5-7 folioles ovales-pointues, lisses, dentées en scie, vert foncé; pédoncules garnis de poils courts et glanduleux; tube du calice velu, ovale-oblong; fleurs blanches, disposées en corymbe. Cette espèce, à fleurs simples ou doubles, est cultivée et connue sous son nom de *Rose-Muscate.* On extrait une huile essentielle très-aromatique de ses fleurs, qui paraissent plus tard que celles des autres espèces. ♄.

Sect. II. CHINENSES. *DC. Prod.* 2. *p.* 599.

Styles libres, subinclus; sépales réfléchis, presque entiers; fruits ovés ou globuleux; feuilles persistantes, luisantes, coriaces; stipules subulées, souvent caduques.

3 R. DES INDES. *R. INDICA.*

Linn. Spec. 705. — DC. Prod. 2. p. 600. Var. β. — Duby B. 176. — Red. et Thor. Ros. 1. p. 49 et 51. Ic.

Arbrisseau s'élevant beaucoup, selon qu'il est adossé à un mur ou libre; tiges et rameaux blanchâtres, plus ordinairement verts, purpurins, chargés d'aiguillons assez distans et crochus; feuilles de 3-5 folioles ovales-pointues, coriaces, glabres et finement dentées; stipules aiguës, adhérentes au pétiole, entières ou dentées; pédoncules sous-articulés,

toujours renflés; calice lisse: c'est l'espèce si généralement cultivée sous le nom de *Rose-du-Bengale;* fleurs semi-doubles ou pleines. On en cultive plusieurs variétés: la plus remarquable est celle à odeur de *thé;* elles fleurissent toute la belle saison. ♄.

Sect. III. CINNAMOMEÆ. *Ser. Mus. Helv.* 1 *p.* 2. — DC. *Prod.* 2. *p.* 602.

Styles libres, rarement saillans; sépales très-entiers; stipules nulles ou adnées; fruits globuleux.

4 R. DE FRANCE. *R. GALLICA.*

Linn. Spec. 704. — DC. n.° 3709. — Duby B. 176. — Duham. Arb. 2, t. 55. — Fl. B. n.° 498. — Cat. p. 40.

V. β, *R. versicolor.* Rœss. Ros. tab. 14.

V. γ, *R. pumila.* Jacq. Austr. t. 198.

Arbrisseau de 1 mètre, à rameaux garnis d'aiguillons nombreux, droits, rougeâtres, caducs, ce qui rend les vieilles tiges nues; stipules, pétioles, bords et nervures des feuilles, ainsi que les pédoncules et la base des calices, garnis de poils glanduleux; feuilles à 5 folioles arrondies-ovales, d'un blanc glauque et pubescentes en dessous, dentées en scie, surdentées et glanduleuses; pédoncules hérissés de poils raides dans le bas, glanduleux dans le haut; calice ovoïde.

Elle est connue sous le nom de *Rose-de-Provins,* a la fleur grande, d'un rouge pourpre très-foncé.

La variété β, nommée *Rose-panachée,* a la fleur mélangée de bandes purpurines, roses et blanches; et la variété γ, qui ne s'élève que de quelques décim., est connue des jardiniers sous le nom de *Rosier-saint-Jacques:* elle a les fleurs très-petites; elle est cultivée dans nos jardins. ♄.

5

5 R. CANNELLE. *R. CINNAMOMEA.*

Linn. Spec. 703. — DC. n.° 3699. — Duby B. 176. — J. Bauh. Hist. 2. p. 39. fig. 1. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à écorce lisse, brune-jaunâtre, souvent pourpre, à aiguillons blancs, rares, à peine recourbés, placés ordinairement à l'origine des feuilles: celles-ci à 5-7 folioles ovales-oblongues, dentées en scie, glabres, vertes en dessus, blanchâtres, pubescentes en dessous; stipules larges, presque entières; pédicelles glabres, dépassant à peine les stipules; calice lisse, globuleux, à sépales étroits, entiers, un peu cotonneux; fleur rouge. Cette espèce, connue sous le nom de *Rose-de-mai, Rose-du-St.-Sacrement,* est généralement cultivée; elle est naturalisée en plusieurs endroits du département: elle trace beaucoup. ♄.

6 R. EN TOUPIE. *R. TURBINATA.*

DC. n.° 3703. — Duby B. 176. — Redout. et Thor. 1. p. 127. Ic.

Arbrisseau susceptible d'une grande élévation lorsqu'il est appuyé; tiges presque dépourvues d'aiguillons, d'un vert glauque; feuilles portées sur des pétioles un peu velus, à 5-7 folioles ovales, grandes, fortement dentées en scie, plissées, velues en dessous; pédicelles fortement hérissés de poils glanduleux; tube du calice remarquable par sa forme évasée au sommet, couronné par un large étranglement qui lui donne la forme d'une *toupie;* fleurs grandes, d'un rouge foncé, avortant souvent. Cette espèce, connue vulgairement sous le nom de *Rosier-de-Francfort, Rosier-turbiné,* est très-commune dans nos jardins, où elle se multiplie d'elle-même; on la croit indigène. ♄.

7 R. ÉGLANTIER. *R. EGLANTERIA.*

Linn. Spec. 703. — DC. n.° 3694. — Duby B. 176. — Redout. et Thor. Ros. 1. p. 69 et 71. Ic. — Non Fl. B. n.° 494. — Cat. p. 40.

Arbrisseau à racines traçantes; tiges de 2-3 mètres, à écorce brune, garnies d'aiguillons nombreux, droits, épars; feuilles ailées, à 5-7 folioles ovoïdes-obtuses, dentées, au sommet surtout; pétioles à petits aiguillons; stipules dentées en scie, à dents glanduleuses; fleurs solitaires sur des pédoncules terminaux, d'un jaune vif dans une variété, d'un rouge orangé à la face supérieure des pétales dans une autre; tube du calice sphérique, à 5 divisions réfléchies, pinnatifides au sommet, garnies de poils blancs, nombreux en dessus et en dessous; ils sont glanduleux et rares. Cette espèce est généralement cultivée: il en existe une haie au-dessous de Sombernon, sur la route de Paris, à droite; les feuilles de cette espèce ont une odeur agréable, tandis que les fleurs en ont une très-fétidè. ♄.

8 R. JAUNE-SOUFRE. *R. SULPHUREA.*

DC. n.° 3695. — Duby B. 177. — Redout. et Thor. 1. p. 29. Icon.

Cette espèce, long-temps considérée comme variété de la précédente, en diffère essentiellement par ses feuilles d'un vert glauque, non odorantes, d'une consistance faible et molle, légèrement pubescentes; par ses stipules découpées; ses fleurs d'un jaune pâle et constamment doubles, s'épanouissant avec difficulté. Cultivée, originaire d'Orient, et selon *Garidel*, indigène. ♄.

9 R. PIMPRENELLE. *R. PIMPINELLIFOLIA.*

R. spinosissima. Linn. Spec. 705. — Duby B. 177. — Clus. Hist. 1. p. 116. fig. 1. 2. — Fl. B. n.° 496.

V. β, *pimpinellifolia.* Linn. Spec. 703. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 1 mètre environ; rameaux droits, courts et nombreux, chargés d'aiguillons grêles, droits et inégaux; feuilles ailées de 7-9 folioles ovales-arrondies, fortement dentées en scie, glabres et assez semblables à celles de *Pimprenelle;* pédoncules glabres, hérissés de quelques aiguillons dans la variété α; nus dans la variété β, qui est la plus commune; pétales blancs, à onglets jaunâtres; tube du calice globuleux; sépales glabres, étroits, égaux et entiers; fruit rouge, noir à la maturité. Cette espèce couvre entièrement nos coteaux calcaires; on la trouve souvent encore en fleur en automne. ♄.

Sect. IV. CANINÆ. *Ser. in* DC. *Prod.* 2. *p.* 611.

Styles libres, inclus ou saillans; sépales pinnatifides, déjetés après la fleuraison, souvent caducs; fruits ovales, rarement globuleux; stipules adhérentes aux pétioles; aiguillons épars.

§ I.er *Feuilles non glanduleuses.*

10 R. DES CHIENS. *R. CANINA.*

Linn. Spec. 704. — DC. n.° 3716. — Duby B. 177. — Lamck. Illustr. t. 440. f. 2. — Fl. B. n.° 495. — Cat. p. 40.

Arbrisseau d'un port variable, de 12-20 décim., à rameaux disposés en guirlandes, glabres dans presque toutes leurs parties, garnis ainsi que les tiges, d'aiguillons épars, comprimés, larges à leur base et crochus; folioles de 5-7, ovales, dentées en scie; fleurs d'un

blanc tirant sur le rose, portées sur des pédicelles courts et glabres; calice à tube ovoïde, à sépales 2 entiers et 3 semi-pinnatifides; pistils courts et distincts, caractère qui distingue cette espèce de celle des champs.

Mérat énumère 10 variétés de cette espèce. Nous n'avons eu occasion d'en remarquer que deux dans nos environs; une à folioles et pétioles chargés inférieurement de glandes sessiles, à fruits alongés; une seconde à feuilles pubescentes en dessous, dont les fruits sont presque sessiles. Tout le monde connaît cette espèce commune et ses fruits nommés vulgairement *Gratte-cus :* on en cultive de très-jolies variétés qui sont d'un grand effet dans les jardins paysagers. ♄.

§ II. *Feuilles plus ou moins glanduleuses en dessous.*

11 R. ROUILLÉ. *R. RUBIGINOSA.*

Linn. Mant. 564. — DC. n.° 3710. — Duby B. 178. — Jacq. Austr. t. 50. — Fl. B. n.° 494. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 8-10 décim.; tiges rameuses, hérissées d'aiguillons un peu crochus et nombreux; feuilles composées de 5-7 folioles assez petites, ovales, dentées, un peu rudes au toucher, remarquables par des poils glanduleux, visqueux et roussâtres, placés entre leurs dentelures et à leur surface inférieure; fleurs rougeâtres, petites; pétioles courts, hérissés; pétales échancrés en cœur; sépales pinnatifides; styles velus; fruits lisses, ellipsoïdes. Cette espèce croît aux mêmes lieux que la précédente et mêlée avec elle; ses feuilles froissées entre les doigts

répandent une odeur analogue à celle de la pomme *Reinette*. ♄.

12 R. VELU. *R. VILLOSA*.

Linn. Spec. 704. — DC. n.° 3700. — Duby B. 179. — J. Bauh. Hist. 2. p. 38. f. 1. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 1-2 mètres, droit, rameux, garni d'aiguillons épars, grêles, droits, peu ou point élargis à leur base; feuilles ailées à 5-7 folioles doublement dentées en scie, elliptiques, obtuses, tomenteuses en leurs deux surfaces; pédoncule court, hérissé, ainsi que le tube du calice, d'aiguillons mous et droits; tube de ce calice globuleux, gros, couleur rouge-foncée; les sépales sont chargés de poils glanduleux; pétales rouges, grands. Cette espèce est rare dans nos environs: nous ne l'avons observée qu'une ou deux fois sur les coteaux calcaires et stériles, au-dessus de St.-Romain et dans les plaines d'Auvenay; on la trouve aussi à Anteuil et dans les bois derrière Détain, auprès de la Roche-Chèvre. ♄.

13 R. A 100 FEUILLES. *R. CENTIFOLIA*.

Linn. Spec. 704. — DC. n.° 3704. — Duby B. 179. — Redout. et Thor. 1. p. 77. Ic. et p. 25. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 1-2 mètres; tiges et rameaux chargés d'aiguillons presque droits; pétioles à poils glanduleux, sans aiguillons; folioles 5, ovales, pubescentes en dessous, fortement dentées en scie elle-même un peu dentée; pédicelles hérissés de poils glanduleux; tube du calice ovale, presque hémisphérique. Tout le monde connaît cette espèce. Les principales variétés sont :

La *Rose-mousseuse*, à pédoncules chargés de poils verdâtres glanduleux. DC. n.° 3705. — Red. et Thor. 1. p. 39 et 41. Ic.

La *Rose-Œillet*, à pétales demi-avortés. DC. n.° 3704. β. — Red. et Thor. 1. p. 113. Ic.

La *Rose-Pompon*, dite Rose de Bourgogne. DC. n.° 3707. — Red. et Thor. 1. p. 65. Ic.

La *Rose-à-feuilles-de-Laituc* et celle *à feuilles de Céleri*.

14 R. DE TOUS MOIS. *R. SEMPER FLORENS.*

DC. n.° 3706. — Duby B. 179. — Redout. et Thor. 1. p. 53. Ic. — Cat. p. 40.

Cette espèce est plus forte, plus droite que la précédente; ses tiges sont chargées d'aiguillons nombreux et plus crochus; ses folioles pubescentes sur les bords, dépourvues de poils glanduleux, dentées en scie peu profondément; ses fleurs, au nombre de 4-5, disposées en corymbe, et ses fruits plus alongés. Cette espèce est autant cultivée que la précédente; elle est souvent préférée (à cause de la bonne odeur de ses fleurs) par les distillateurs d'eau-de-rose. C'est mal à propos qu'on la nomme *de tous mois* : car elle fleurit rarement 3 fois par an. On ignore sa patrie. ♄.

15 R. BLANC. *R. ALBA.*

Linn. Spec. 705. — DC. n.° 3717. — Duby B. 179. — Red. et Thor. Ros. 1. 117. Ic. — Fl. B. n.° 499. — Cat. p. 40.

Arbrisseau de 2-3 mètres, à écorce d'un vert glauque, à aiguillons minces et recourbés; feuilles à 7 folioles ovales, dentées, d'un vert foncé, glabres, à pétioles pubescens et garnis d'aiguillons; stipules étroites; fleurs blanches, assez grandes, d'une odeur particulière et agréable; sépales pinnatifides; pédicelles hérissés de poils glanduleux; tube du calice glabre, ovoïde.

Les feuilles qui sont à la base des pédicelles sont avortées, réduites seulement à leurs stipules; ce qui

forme des feuilles simples, ovales-lancéolées. Cette espèce est indigène et cultivée dans tous les jardins. ♄.

Obs. La culture a obtenu des milliers de variétés par les semis: c'est une mode du siècle. Ces variétés se conservent par la greffe, et forment des collections immenses, variées par les nuances des corolles, leur forme et celle de leurs feuilles. Peu de spectacles flattent davantage que celui de plusieurs arpens plantés de ces arbrisseaux.

Trib. VI. POMACEÆ. *Juss. Gen. p.* 384. — DC. *Prod.* 2. *p.* 626.

Calice à tube campanulé, urcéolé, charnu à la maturité, renfermant les carpelles, qui y sont adhérens; limbes à 5 lobes; 5 pétales caducs, insérés sur la gorge du calice; estivation quinconciale; étamines nombreuses, fléchies pendant l'estivation; disque souvent charnu; ovaires ordinairement 5, uniloculaires; pomme composée des carpelles et du calice devenu charnu, contenant les carpelles osseux ou cartilagineux, bivalves, indéhiscens; semences ordinairement 1-2 dans chaque carpelle, excepté dans le coing, où elles sont plus nombreuses; spermoderme cartilagineux ou osseux; cotylédon sovales, charnus; arbres ou arbrisseaux; feuilles simples, rarement pennées, stipulées.

XVII G. ALIZIER. *CRATÆGUS.*

DC. Prod. 2. p. 626.

Car. Tube du calice en grelot; limbe 5-fide; pétales ouverts, orbiculaires; ovaires à 1-2 loges, autant de styles, glabres; pomme charnue, ovale,

fermée par les dents calicinales ou par le disque grossi; coquille osseuse; arbrisseaux épineux; feuilles anguleuses ou dentées.

§ I.er *Feuilles dentées.*

1 A. BUISSON-ARDENT. *C. PYRACANTHA.*

Mespilus pyracantha. Linn. Spec. 685. — DC. n.° 3689. — Duby B. 180. — Lob. Ic. 2. p. 182. fig. 1. — Fl. B. n.° 533. — Cat. p. 35.

Arbrisseau diffus, très-rameux, presque toujours en buisson, de 1 ou 2 mètres au plus, garni de fortes épines droites et luisantes, à écorce noirâtre ou rougeâtre; feuilles ovales-lancéolées, légèrement dentées, coriaces, lisses en dessus, rarement pubescentes en dessous; fleurs d'une couleur pâle ou rougeâtre; fruits petits, ovoïdes, d'une couleur jaune-vive, orangée, dont le grand nombre réunis sur les rameaux font paraître la plante comme en feu; indigène du midi de la France; cultivé dans les bosquets, où il produit un très-bel effet à la chute des feuilles. ♄.

§ II. *Feuilles la plupart lobées ou incisées.*

2 A. AUBÉPINE. *C. OXYACANTHA.*

Linn. Spec. 683. — *Mespil. oxyacantha.* DC. n.° 3686. — Duby B. 180. — Gærtn. Fruct. 2. t. 87. — Fl. B. n.° 535. — *Mespil. oxyacantha.* Cat. p. 35.

V. *α*, *obtusata.* DC. — *Mespil. oxyacanthoides.* DC. n.° 3687. — Fl. Dan. t. 534.

V. *β*, *laciniata.* Walr. — *C. rosea hortul.* Bull. Herb. t. 333. fig. B. E. F.

Arbrisseau de 3-4 mètres, diffus, à écorce grise, à bois très-dur; rameaux nombreux, armés de fortes épines; feuilles alternes, pétiolées, glabres, lisses, vertes des deux côtés, profondément découpées,

incisées, à lobes un peu pointus et divergens, luisantes en dessus, pâles en dessous; fleurs en corymbes, portées sur des pédoncules glabres; calices velus; fleurs blanches, odorantes, ordinairement à 1 style, souvent à 2-3 dans les fleurs du même corymbe; fruits rouges, souvent monospermes, à noyaux osseux. La variété β, dont M. *Decandolle* avait fait une espèce, est rapportée par ce savant Botaniste à celle-ci : elle n'en diffère que par ses feuilles moins découpées; nous n'avons pas observé que les fleurs fussent plus souvent à 2 styles dans notre climat.

On cultive deux variétés charmantes de cette espèce : l'une à fleurs roses doubles, dite *Epine-de-Mahon;* et l'autre à fleurs simples. On trouve également une variété à fleurs blanches doubles. L'espèce, que tout le monde connaît sous le nom d'*Aubépine, Epine-blanche, Noble-Epine,* est commune : elle fleurit en mai. ♄.

XVIII G. COTONNIER. *COTONEASTER.*

DC. Prod. 2. p. 632.

CAR. Calice turbiné, obtusément denté, à 5 divisions; pétales courts, droits; étamines de la longueur des dents du calice; fleurs polygames par avortement; style glabre; carpelles 2-3, inclus sur les côtés du calice, bi-ovulés; arbrisseau à feuilles simples, entières.

1 C. COMMUN. *C. VULGARIS.*

Mespilus Cotoneaster. Linn. Spec. 686. — DC. n.° 3691. — Duby B. 180. — Clus. Hist. 1. p. 60. f. 2. — Fl. B. n.° 532. — Cat. p. 35.

Arbrisseau de 6-7 décim., tortueux, rameux, à

écorce d'un rouge noirâtre; feuilles pétiolées, ovales-arrondies, très-entières, vertes en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous; fleurs petites, herbacées, disposées par bouquets de 2-5 aux aisselles des feuilles, n'ayant ordinairement que 3 styles; calice et pédoncules glabres; baies rouges, obtuses, à 3 graines. Cette espèce se trouve dans les fentes des roches calcaires, à Anteuil et tout le long de la Côte, à Gouville, Marsannay, etc. : elle fleurit en mai. ♄.

XIX G. AMELANCHIER. *AMELANCHIER.*

Lindsl. Trans. Linn. 13. p. 100.

CAR. Calice à 5 divisions; pétales lancéolés; étamines presque aussi courtes que le calice; loges de l'ovaire 10, renfermant chacun un ovule, dont plusieurs avortent; fruits mûrs de 3-5 loges; styles 5, presque réunis à la base; semences cartilagineuses; arbustes à feuilles simples.

1 A. COMMUN. *A. VULGARIS.*

Mespilus Amelanchier. Linn. Spec. 685. — *Cratægus Amel.* DC. n.° 3685. — Duby B. p. 180. — Jacq. Austr. t. 300. — Fl. B. n.° 531. — Cat. p. 27.

Arbrisseau de 8-12 décim., rameux, à écorce d'un rouge brun; feuilles pétiolées, ovales, presque obtuses, dentées, glabres, souvent rougeâtres et pubescentes en dessous dans leur jeunesse, légèrement dentées en scie; fleurs blanchâtres, à pétales très-alongés et lancéolés, paraissant avant les feuilles; fruits lisses, d'un bleu noirâtre, ombiliqués, d'une saveur douce et agréable, renfermant de 6-10 semences semblables à des pepins. Cette espèce est très-commune dans le département; elle croît dans

les fentes des rochers exposés au midi, sur la route de Plombières ; elle fleurit en avril et mai. ♄.

XX G. NÉFLIER. *MESPILUS.*

DC. Prod. 2. p. 633.

CAR. Calice à 5 divisions ; lanières foliacées ; pétales presque orbiculaires; disque grand, mielleux ; styles 2-5, glabres; le fruit est une pomme turbinée, ouverte, à 5 loges ; endocarpe osseux ; arbustes à feuilles lancéolées, dentées.

1 N. COMMUN. *M. GERMANICA.*

Linn. Spec. 684. — DC. n.º 3690. — Duby B. 180. — Lamck. Illustr. t. 436. f. 1. — Fl. B. n.º 530. — Cat. p. 35.

Arbre de 2-3 mètres, à tronc tortueux, à rameaux garnis de fortes épines dans l'état naturel, se perdant par la culture; feuilles ovales-lancéolées, dentées, vertes en dessus, pâles et un peu velues en dessous; pétioles très-courts; fleurs solitaires, sessiles, terminales, blanches ou un peu rougeâtres, remarquables par les découpures du calice alongées et pointues, foliacées; fruits assez gros, à chair rousse, très-acerbe, qui ne se mange que lorsqu'il a molli; cultivé dans toutes les vignes de la Côte, depuis Plombières, où il est greffé sur l'*Aubépine ;* fleurit en mai. ♄.

XXI G. POIRIER. *PYRUS.*

DC. Prod. 2. p. 633.

CAR. Tube du calice en godet; limbe à 5 lobes; pétales arrondis; styles souvent au nombre de 5, rarement 2-3; fruit à 5 loges; graines cartilagineuses, ordinairement 2 dans chaque loge; arbres.

Sect. I.re PYROPHORUM. DC. *loc. cit.*

Pétales ouverts, planes; styles 5, libres; fruit en toupie, non ombiliqué à la base; fleurs en corymbe.

1 P. COMMUN. *P. COMMUNIS.*

Linn. Spec. 686. — DC. n.° 5679. — Duby B. 181. — Lamck. Illustr. t. 433. — Fl. B. n.° 540. — Cat. p. 29.

Arbre élevé, à bois dur et rougeâtre, à écorce fendillée sur le tronc, lisse et rougeâtre sur les jeunes rameaux, à branches fortes et demi-étalées, avortant et devenant épineuses dans l'état sauvage; fleurs blanches, ramassées en bouquets de 5-6, naissant avant les feuilles; celles-ci pétiolées, coriaces, glabres, ovales, lisses en dessus, lancéolées, dentées légèrement; fruits pédonculés, de forme, de grandeur, de couleur et surtout de saveur variables, toujours glabres, âpres et petits à l'état sauvage. Tout le monde connaît les merveilles de la greffe et le croisement des races : plus de deux cents variétés de cet excellent fruit sont le résultat de la culture. Il faut consulter les ouvrages *ad hoc*. Le Poirier fleurit en mai, et même en avril. ♄.

Sect. II. MALUS. *Tourn. Inst. t.* 406.

Pétales étalés; styles 5, un peu réunis à la base; fruit le plus souvent globuleux et déprimé, toujours ombiliqué à sa base; pédicelles simples, ombellés; feuilles simples, sans glandes.

2 P. POMMIER. *P. MALUS.*

Linn. Spec. 686. — *Malus communis.* DC. n.° 5678. — Duby B. 181. — Lamck. Illustr. t. 435. — Fl. B. n.° 541. — Cat. p. 34.

Arbre à rameaux très-étalés, en tête sphérique:

ces rameaux sont épineux dans l'état sauvage; feuilles pétiolées, ovales, subcordiformes, dentées, d'un vert sombre en dessus, un peu velues en dessous; pédoncules réunis à la base, uniflores, formant des espèces d'ombelles sessiles; fleurs blanches mêlées de rose, assez grandes; fruits arrondis, glabres le plus ordinairement (dans l'espèce sauvage, constamment), de forme, de couleur et de volume très-variable dans les espèces cultivées, *acerbes* et jaunâtres dans l'état sauvage.

Ce n'est point ici le lieu d'énumérer la multitude de variétés obtenues comme dans le Poirier; on peut consulter les traités nombreux qui se publient tous les jours. L'espèce sauvage est, comme la précédente, commune dans nos bois; le Pommier préfère ceux de la Plaine; il fleurit en mai. ♄.

Sect. III. ARIA. DC. *Prod.* 2. *p.* 635.

Pétales étalés, planes; styles souvent 2-3; fruits globuleux; pédoncules en grappes ou en corymbes.

3 P. ALLOUCHIER. **P. *ARIA*.**

Cratægus Aria. Linn. Spec. 681. — DC. n.° 3683. — Duby. B. 181. — Lamck. Illustr. t. 433. fig. 1. — Fl. B. n.° 554. — Cat. p. 27.

Arbre élevé de 10-12 mètres, à écorce brune; feuilles ovales-oblongues, dentées inégalement, vertes en dessus, garnies en dessous d'un coton très-remarquable par sa blancheur, ainsi que les pétioles, les pédoncules et les calices; fleurs blanches, à 2 styles, disposés en corymbes axillaires; fruits globuleux, rouges dans leur maturité, assez acerbes et qui ne sont mangeables que blets. Ce bel arbre est commun dans nos bois; on en voit de très-beaux qui

sont plantés sur la route de Plombières à Sombernon, et que l'éclatante blancheur de leurs feuilles fait remarquer de fort loin. Le bois est dur, et propre aux ouvrages de menuiserie et de tour : fleurit en mai et juin. Il est connu depuis long-temps dans notre pays par son nom propre. ♄.

Sect. IV. TORMINARIA. DC. *loc. cit. p.* 636.

Pétales ouverts, planes, presque onguiculés; styles 2-5, réunis entre eux, glabres ; fruits en toupie à la base, dépourvus de suc, tronqués après la chute des lobes calicinaux.

4. P. ALISIER. *P. TORMINALIS.*

Cratægus torminalis. Linn. Spec. 681. — DC. n.° 3681. — Duby B. 182. — Lamck. Illustr. tab. 433. fig. 2. — Fl. B. n.° 535. — *Cratægus torminalis.* Cat. p. 27.

Arbre de 8-10 mètres, à écorce grisâtre, fendillée sur le tronc; les rameaux et les jeunes pousses roussâtres ou rouges ; feuilles pétiolées, dentées, glabres, légèrement pubescentes en dessous, à 5-7 lobes ou angles, approchant de la forme de celles de l'Erable-Sycomore ou Faux-Platane, un peu en cœur à leur base, d'un vert triste en dessus; fleurs nombreuses, en corymbe, à 2 styles, portées sur des pédoncules rameux, velus, ainsi que les calices; fruits arrondis, ombiliqués au sommet; graines cartilagineuses; fleurs blanches, en mai. Cet arbre est commun dans nos montagnes; on en voit de fort beaux sur le bord de la route de Plombières à Sombernon; son fruit, connu sous le nom d'*Alise*, se mange quand il est mou (ou blet); son bois est estimé et employé dans les arts. ♄.

Sect. V. SORBUS. *Linn. Gen. n.*° 623.

Pétales ouverts, planes; styles de 2-5; fruits globuleux ou en toupie; feuilles pennées.

5 P. DES OISELEURS. *P. AUCUPARIA.*

Sorbus aucuparia. Linn. Spec. 683. — DC. n.° 5692. — Duby B. 182. — Lamck. Illustr. t. 434. fig. 1. — Fl. B. n.° 538. — *Sorbus aucuparia.* Cat. p. 42.

Arbre de 4-6 mètres, droit, rameux; écorce grise, verdâtre; feuilles ailées avec impaire, composées de 13 à 15 folioles ovales-lancéolées, pointues, glabres, pâles en dessous, souvent légèrement pubescentes dans leur jeunesse; fleurs blanches, en corymbe, à pédoncules rameux; fruits d'un beau rouge, petits, ovoïdes. Ce bel arbre se trouve rarement spontané dans nos montagnes calcaires; le sol siliceux et granitique lui convient mieux; les bois de la Roche-en-Brenil, Rouvray, Semur, en sont bien pourvus; il est cultivé dans les bosquets et les avenues, où il produit un très-joli effet par la beauté de son feuillage, et sur-tout celle de ses fruits. On cultive aussi le Sorbier-Hybride, à feuilles simples, découpées: l'un et l'autre fleurissent en juin et juillet. ♄.

6 P. SORBIER. *P. SORBUS.*

Sorbus domestica. Linn. Spec. 684. — DC. n.° 5693. — Duby B. 182. — Gærtn. Fruct. 2. p. 45. t. 87. — Fl. B. n.° 539. — *Sorbus domestica.* Cat. p. 42.

Arbre de 10-12 mètres, à écorce brune, gercée et fendillée au tronc, droit, dont les branches forment une tête pyramidale; feuilles de 15 à 17 folioles ovales-oblongues, dentées, un peu obtuses, pubescentes en dessous, un peu inégales dans leurs

deux moitiés ; fleurs blanches, en corymbes nombreux, à pédoncules rameux, velus; fruits d'un rouge jaunâtre, assez semblables à de petites poires, très-acerbes et âcres, mais devenant mangeables lorsqu'ils sont mous (blets). Cet arbre, connu sous le nom de *Cormier*, est très-estimé et recherché dans les arts, étant susceptible de prendre un beau poli; la dureté de son bois le fait employer pour les outils : fleurit en mai et juin. Il est commun dans nos bois, et assez cultivé dans les vignes de Plombières et sur les routes. ♄.

XXII G. COIGNASSIER. *CYDONIA.*

Tourn. Inst. 632. t. 405. — DC. Prod. 2. p. 638.

Car. Calice à 5 divisions ; pétales presque orbiculaires; étamines droites; styles 5; fruit à 5 loges polyspermes, cartilagineuses; graines enveloppées d'une pulpe mucilagineuse ; arbuste à feuilles entières.

1 C. COMMUN. *C. VULGARIS.*

Pyrus Cydonia. Linn. Spec. 687. — DC. n.° 3680. — Duby B. 182. — Duham. Arb. fruit. 1. p. 201. fig. 1. — Fl. B. n.° 542. — *Pyrus Cydonia.* Cat. p. 59.

Arbre médiocre, de 3-4 mètres, tortueux, à écorce brune; les jeunes rameaux sont couverts d'un duvet cotonneux; feuilles ovales - arrondies, très-entières, blanches et velues en dessous, portées sur de courts pétioles; fleurs solitaires, grandes, blanches mêlées de rose; fruits très-gros, à grosses côtes, couverts d'un duvet fin, jaunâtres, très-odorans. Cet arbre est très-cultivé dans les environs de Dijon; on en fait des haies autour des vignes ; son fruit est la base d'une liqueur vulgaire dite *Eau-de-Coing*,

espèce

espèce de panacée pour nos compatriotes, qui est loin de mériter sa réputation. ♄.

Ord. XXX. GRANATÉES. *DC. Prod. t.* 3. *p.* 3.

Calice à tube en toupie, dont le limbe est divisé en 5-7 parties coriaces; pétales de 5-7; étamines nombreuses, à filamens libres; anthères biloculaires; style filiforme; stigmate en tête; fruit gros, sphérique, couronné par le limbe du calice, dont une portion forme l'écorce du fruit, indéhiscent; diaphragme horizontal, formant 2 chambres inégales : la supérieure est de 5-7 loges; l'inférieure, plus petite, de 3, séparée par des cloisons membraneuses; placenta adhérent aux parois charnus de la chambre supérieure; semences très-nombreuses, enveloppées d'une pulpe rouge, transparente; embryon oblong; radicule courte; cotylédons foliacés, tournés en spirale; arbustes à rameaux presque épineux; feuilles caduques, ordinairement opposées, oblongues, entières.

I.er G. GRENADIER. *PUNICA.*

Linn. Gen. n.o 618.

Car. Les mêmes que ceux de l'ordre.

1 G. COMMUN. *P. GRANATUM.*

Linn. Spec. 676. — DC. n.o 3677. — Duby B. 183. — Lamck. Illustr. t. 415. — Fl. B. n.o 525. — Cat. p. 39.

Arbrisseau de 2 mètres dans notre climat, à rameaux nombreux; feuilles petites, lisses, opposées, lancéolées, entières, rougeâtres en naissant, ainsi que les jeunes pousses; fleurs grandes, presque sessiles, disposées au sommet des branches, à calice

charnu, coloré; pétales chiffonnés, d'un rouge éclatant, blancs dans une variété. Cet arbuste est cultivé dans tous les jardins, et plus spécialement celui à fleurs pleines. Celui à fleurs simples et sauvage, a les rameaux épineux à leur extrémité; on en cultive plusieurs variétés; rarement le fruit parvient à maturité chez nous; c'est pour la beauté de ses fleurs qu'il est cultivé; il perd ses feuilles en automne, et fleurit tout l'été. ♄.

Ord. XXXI. MYRTACÉES. *Brow. Gen. Rem. p.* 14. — DC. *Prod. t.* 3. *p.* 207. — MYRTI. *Juss. Gen.* 323.

Calice à 4-6 sépales, le plus ordinairement 5, réunis en tube; pétales insérés sur le calice en nombre pareil aux sépales, et alternes avec eux; étamines insérées sur les pétales, ordinairement en plusieurs séries, en nombre double ou multiple; anthères biloculaires; carpelles ordinairement 5.

Trib. I.re MYRTEÆ. DC. *loc. cit. p.* 230.

Sépales 4-5; pétales en même nombre; filets des étamines libres; fruit charnu, à plusieurs loges; pédoncules axillaires.

I.er G. MYRTE. *MYRTUS.*

Linn. Gen. n.° 617.

Car. Calice à tube presque globuleux; pétales 5; baie 2-3-loculaire, sphérique, couronnée par le limbe du calice; graines 1-5, presque osseuses, réniformes; embryon courbé; cotylédons semi-cylindriques, courts; radicule le double plus longue qu'eux.

1 M. COMMUN. ***M. COMMUNIS.***

Linn. Spec. 673. — DC. n.° 3676. — Duby B. 184. — Lamck. Illustr. t. 419. — Fl. B. n.° 524. — Cat. p. 35.

Arbrisseau au plus de 1 mètre ou 2 (dans nos jardins); tiges divisées en rameaux flexibles, feuillées; feuilles petites, nombreuses, très-rapprochées les unes des autres, lancéolées-pointues, vertes, lisses, assez dures; fleurs blanches, axillaires, solitaires, pédonculées, et munies de 2 petites bractées sous leur calice. On cultive généralement cette espèce à fleurs doubles ou simples, et le Myrte-romain à petites feuilles. Ces arbrisseaux, d'un port très-élégant, donnent tout l'été des fleurs dont l'odeur est très-agréablè. Il existe une quantité de variétés qui ne sont point du ressort de cet ouvrage; on peut consulter les traités d'Horticulture. ♄.

Trib. II. PHILADELPHEÆ. *DC. loc. cit. p.* 205.

Sépales de 4-10; pétales en même nombre; étamines libres; fruit sec, à plusieurs loges; semences munies d'un arille albumineux; feuilles imponctuées.

II G. SERINGAT. *PHILADELPHUS.*

Linn. Gen. n.° 614.

Car. Calice à tube ovoïde ou en toupie, dont le limbe est à 4-5 parties; pétales 4-5; étamines 20-25, libres, plus courtes que les pétales; styles 4-5; capsule de 4-5 loges, polysperme; semences enfermées dans un arille membraneux, oblong; albumen charnu; embryon renversé, droit.

1 S. ODORANT. *P. CORONARIUS.*

Linn. Spec. 671. — DC. n.° 3675. — Duby B. 184. — Lamck. Illustr. t. 420. — Fl. B. n.° 520. — Cat. p. 38.

Arbrisseau de 1 mètre, plus ou moins, à rameaux souvent opposés, à écorce rousse, à feuilles opposées, ovales-pointues, légèrement dentées en scie, d'une consistance peu ferme; fleurs blanches, très-odorantes, pédicellées, disposées de 3-5 ensemble, en petites grappes au sommet des rameaux, la supérieure s'épanouissant la première, ayant 5 pétales et les autres 4. Cette espèce des contrées méridionales de la France, est naturalisée, pour ainsi dire, partout. On la trouve dans les parcs, les haies, où elle s'est multipliée autour des habitations. Son odeur forte et pénétrante peut occasioner des céphalalgies lorsque imprudemment elle est introduite dans les appartemens. On cultive dans les jardins paysagers le *Ph. grandiflorus* Wild., qui est sans odeur, à fleurs beaucoup plus grandes, et d'un aussi bel effet que le Seringat odorant : elles fleurissent tout l'été. ♄.

Ord. XXXII. CUCURBITACÉES. *Juss. Gen. p.* 393. — DC. *Fl. Fr.* 3. *p.* 688. — *St-Hil. Mém. du Mus.* 9. *p.* 190. — *Ser in Mem. Soc. Genev.* 3. *p.* 1. *p.* 5.

Racines annuelles ou vivaces, fibreuses, tubéreuses; tiges sarmenteuses, herbacées, hérissées de poils raides; vrilles simples ou bifurquées; fleurs hermaphrodites, monoïques ou dioïques, axillaires; calice gamosépale; corolle à 5 pétales libres entre eux ou plus ou moins réunis, jaunes ou blancs;

étamines 5, libres ou soudées, insérées au fond de la fleur; anthères biloculaires, très-longues, rarement petites et ovales; style presque nul; stigmates 3-5, à lobes épais, veloutés; carpelles charnus, 3-5; cordon ombilical enflé vers les graines; arilles aqueux, membraneux par le dessèchement; semences attachées aux parois du fruit; hyle oblique vers le sommet de la graine; embryon droit, sans albumen; cotylédons foliacés, charnus, palmatinervés; radicule basilaire, dirigée vers le hyle.

Les espèces et variétés des genres *Cucumis* et *Cucurbita* sont très-nombreuses, très-difficiles à établir, n'offrant rien de fixe à cause de la facilité des fécondations artificielles, et des hybrides qui en résultent, d'où naît la confusion dans ces deux genres. Voyez Ann. des Sc. nat., t. 8, p. 294. — Mém. de *Sageret* sur les Hybrides.

I.er G. CALEBASSE. *LAGENARIA.*

Ser. in Mem. Soc. Gen. 3. p. 25. et in DC. Prod. t. 3. p. 299.

CAR. Calice campanulé, à divisions plus courtes que le tube, terminées en pointe; corolle blanche; pétales obovés, réunis au calice; *mâles,* 5 anthères réunies, portées sur des filets dont 1 libre et les autres soudés 2 à 2; *femelles,* style presque nul; stigmates bilobés, granuleux; fruit à 3 loges; graines obovées, comprimées, à échancrures sinueuses aux deux extrémités.

1 C. COMMUNE. *L. VULGARIS.*

Cucurbita Lagenaria. Linn. Spec. 1434. — DC. n.o 2826. — Duby B. 185. — Moris. sect. 1. t. 5. fig. 1. — Fl. B. n.o 112. — Cat. p. 27.

On distingue cette espèce de ses congénères à ses

fleurs blanches ; à sa feuille arrondie, molle, laineuse, un peu visqueuse et odorante, munie de deux petites glandes coniques, voisines de l'insertion du pétiole ; à sa graine dont le bourrelet s'évase sur les côtés en manière d'appendice. La forme de son fruit en fait distinguer trois variétés :

La *Gourde-des-Pélerins*, à fruit étranglé ;

La *Calebasse*, à fruit renflé et non étranglé ;

La *Courge-Trompette*, très-alongée. Cette plante, originaire des Indes, est cultivée dans nos jardins. On en connaît beaucoup de variétés qui affectent des formes différentes sous la main de l'homme. Nous avons vu un amateur qui en avait enfermé une dans un moule de plomb, où elle s'était moulée en forme de face humaine. Elles mûrissent difficilement dans nos climats. ⊙.

II G. CONCOMBRE. *CUCUMIS.*

Linn. Gen. n.° 1479.

CAR. Fleurs monoïques ; corolle en cloche ; divisions du calice subulées, à peine de la longueur du tube ; *mâles*, à 5 étamines, dont 2 soudées ensemble par leurs filets, toutes réunies par leurs anthères ; *femelles*, solitaires ; 1 style court, trifide ; 3 stigmates épais et bifurqués ; la baie est un fruit charnu, à 3 loges sous-divisées en 2, et souvent plus ; graines nombreuses, comprimées, cachées dans des cellules pulpeuses.

1 C. MELON. *C. MELO.*

Linn. Spec. 1436. — DC. n.° 2824. — Duby B. 185. — Blacw. Herb. t. 529. — Fl. B. n.° 110. — Cat. p. 27.

Tiges rampantes, hérissées ; feuilles pétiolées,

anguleuses (les angles sont obtus), arrondies; fleurs jaunes, axillaires, portées sur des pédicelles courts, peu nombreuses. Tout le monde connaît ces fruits multipliés à l'infini par la culture, et rendus plus gros, plus succulens, plus savoureux par le croisement des races au moyen de la fécondation artificielle. La variété à côte, et celle dite *brodée* ou *Melon-maraîcher*, sont cultivées en plein champ à Auxonne, qui en approvisionne nos marchés. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

2 C. CORNICHON. *C. SATIVUS.*

Linn. Spec. 1437. — DC. n.° 2825. — Duby B. 185. — Lob. Icon. t. 638. f. 2. — Fl. B. n.° 111. — Cat. p. 27.

Tiges sarmenteuses, rampantes, plus épaisses que celles du Melon; feuilles à angles plus saillans, plus pointus; ovaires tuberculeux; fruits alongés, presque cylindriques, comprimés, obtus à leur extrêmité; peau mince, d'un vert plus ou moins jaunâtre, selon l'âge et les variétés; chair blanche, ferme. Tout le monde connaît cette espèce, dont nous ignorons la patrie, généralement cultivée dans nos potagers. Ses fruits, que l'on confit au vinaigre, servent de condimens sur nos tables : fleurit comme le précédent; fleurs jaunes. ⊙.

III G. BRYONE. *BRYONIA.*

Linn. Gen. n.° 1480.

CAR. Dioïque; pétales à peine réunis à la base; calice à 5 dents; 5 étamines triadelphes, flexueuses; style trifide; fruit ovale, globuleux, lisse; semences ovales, à peine comprimées, plus ou moins marginées.

1 B. DIOÏQUE. *B. DIOICA.*

Jacq. Fl. Austr. t. 199. — DC. n.° 2822. — Bull. Herb. t. 55. — Lamck. Illustr. t. 796. fig. 1. — Duby B. 186. — Fl. B. n.° 108. — Cat. p. 23.

Tiges de plusieurs mètres, grêles, grimpantes, cannelées, un peu velues; feuilles alternes, pétiolées, anguleuses, palmées, cordiformes, incisées à peu près comme celles de la vigne, rudes au toucher, portant à la base de leur pétiole une longue vrille roulée en spirale; fleurs petites, d'un blanc sale, striées de lignes verdâtres; baies rondes, d'un rouge vif à la maturité. Cette plante est commune dans les haies, où sa racine acquiert un développement considérable.

IV G. MOMORDIQUE. *MOMORDICA.*

Linn. Gen. 1477.

CAR. Fleurs monoïques; corolle à 5 divisions, à 5 plis longitudinaux; *mâles*, à étamines triadelphes, à anthères réunies; *femelles*, à 3 étamines avortées; ovaire à 3 loges; style à 3 stigmates; fruit ovale-oblong, s'ouvrant avec élasticité, n'ayant qu'une loge à sa maturité; graines comprimées, portant un arille.

1 M. ÉLASTIQUE. *M. ELATERIUM.*

Linn. Spec. 1434. — DC. n.° 2823. — Duby B. 186. — Bull. Herb. t. 81. — Fl. B. n.° 109. — Cat. p. 55.

Tiges couchées, rampantes, très-branchues, épaisses et rudes au toucher; feuilles pétiolées, cordiformes, oreillées à leur base, épaisses, soutenues par des pétioles très-hérissés; fleurs jaunes, assez petites; fruit à peine de la grosseur du pouce, de forme

ovale-oblongue, très-remarquable par sa propriété de lancer au loin ses semences et les sucs contenus dans son intérieur. Cette plante, échappée des jardins des curieux, est naturalisée chez nous. On la trouve dans les décombres, dans les places à fumier. Elle fleurit tout l'été. ⊙.

V G. COURGE. *CUCURBITA.*

Linn. Gen. n.° 1478.

CAR. Corolle campanulée, jaune; pétales réunis entre eux et avec le calice: *mâles*, calice campanulé; étamines 5, triadelphes et syngénèses; anthères droites, brusquement courbées à la base et au sommet; *femelles*, calice obové, resserré vers le sommet, ou campanulé; filamens stériles; stigmates 3, épaissis, à 2 lobes, de 3-5 loges; graines ovales, comprimées; marge à peine renflée.

1 C. POTIRON. *C. MAXIMA.*

C. maxima. Duch. in Lamck. Dict. 2. p. 151. — DC. n.° 2827. — Tournef. Inst. p. 106. n.° 2. tab. 54. — Duby B. 186. — Cat. p. 27.

Cette espèce se distingue des autres courges par ses fleurs plus évasées dans le fond, et dont le limbe est renversé en dehors d'une manière très-remarquable: feuilles en cœur, très-amples, arrondies, soutenues horizontalement par le pétiole; poils moins raides que dans l'espèce suivante. Le fruit est susceptible d'un très-grand développement, connu de tout le monde.

La première variété, *Potiron-commun*, a le fruit jaune, oblong.

La 2.e, *Potiron-vert*, a le fruit ardoisé, verdâtre.

La 3.e, *Petit-Potiron, Vert-Courgeron.* Cette plante, dont on ignore la patrie, est généralement cultivée à Dijon. Une grande quantité de variétés ont été introduites dans les potagers, toutes alimentaires. Nous nous sommes contentés de signaler les plus communes. Elles fleurissent en juillet. ⊙.

2 C. PEPON. *C. MELOPEPO.*

Duch. in Lamck. Dict. 2. p. 151. — DC. n.° 2828. — Duby B. 186. — Fl. B. n.os 113, 114 et 115. — Cat. p. 27.

V. α, *C. moschata.* Dalech. Hist. 616.

V. β, *C. Colocyntha Pepo.* Tournef. Inst. 105. n.os 3, 4 et 5.

V. γ, *C. pyxidaris, C. ovifera.* Linn. Mantis. 126.

V. δ, *C. verrucosa.* Linn. Spec. 1435.

V. ε, *C. oblonga, C. Pepo, β.* Linn. Spec. 1435.

V. ζ, *C. Melopepo.* Linn. Spec. 1435.

Le Pepon a ses fleurs en cloche, de couleur jaune; corolles rétrécies à la base en forme d'entonnoir; limbe non réfléchi en dehors; graines comme dans les précédentes, pâles, elliptiques, ni tronquées, ni échancrées au sommet. Cette espèce offre un grand nombre de variétés dont le professeur *Decandolle* a fait des espèces, vol. 3. Nous nous contenterons ici de nommer celles de la Flore Française, cultivées dans notre pays.

α, *melonnée*, vulgairement *Citrouille-musquée.* On en distingue plusieurs sous-variétés à fruit aplati, ovoïde, sphérique, cylindrique, en massue ou en pilon.

β, la *Coloquinelle-orangée, Fausse-Orange, Fausse-Coloquinte*, à fruits sphériques, d'un diamètre double de celui de leurs fleurs, à 3 loges; graines nombreuses; pulpe jaunâtre, un peu amère; cultivée par les curieux.

γ, la *Cougourdette* ou *Fausse-Poire, Coloquinte-lactée*, à fleurs petites; fruits en forme d'œuf ou de poire, d'un vert brun tacheté de blanc, à coque dure; pulpe blanche; semences alongées.

δ, *Barbarine* ou *Barbaresque*, à fruits plus gros et aussi durs que les précédens, très-souvent bosselés, plus ou moins chargés de verrucosités à l'extérieur, de couleur jaune le plus ordinairement, rarement panachés de vert.

ε, le *Giraumon* et la *Citrouille* appartiennent, selon *Duchêne*, à cette race, bien qu'ils en diffèrent par le volume et les couleurs variées de leurs fruits.

ζ, enfin le *Bonnet-d'électeur, Artichaut-d'Espagne*, est, selon M. *Decandolle*, une monstruosité qui se perpétue de graines; fruit blanc-jaunâtre, à cinq loges, le plus souvent marqué de dix grosses côtes formant une espèce de couronne. Elle est comestible.

De plus longs détails sur ces variétés ne peuvent trouver place dans un ouvrage du genre de celui-ci. Nous renvoyons aux traités d'Horticulture, dont la France ne manque pas à cette époque.

Ord. XXXIII. ONAGRAIRES. *Juss. Ann. Mus.* 3. *p.* 315. *Excl.* HALORAGÉES. — DC. *Prod. t.* 3. *p.* 35.

Herbes à feuilles simples, alternes ou opposées, entières ou dentées; fleurs axillaires ou disposées en épi; tube du calice adhérent à l'ovaire ou seulement à sa base; limbe 2-4-lobé; pétales en nombre égal aux lobes du calice, alternes avec eux, souvent réguliers, rarement nuls; étamines en nombre

égal ou double de celui des pétales; filamens libres, filiformes; anthères oblongues ou ovales; ovaire multiloculaire; style filiforme; stigmate en tête ou lobé; fruit capsulaire, biquadriloculaire; graines plusieurs, dépourvues d'albumen; radicule longue, presque cylindrique; 2 cotylédons courts.

Trib. I.re ONAGRÆ. DC. *loc. cit. p.* 40.

Le fruit est capsulaire, polysperme; calice alongé, cylindrique; étamines en nombre double des pétales.

I.er G. EPILOBE. *EPILOBIUM.*

Linn. Gen. n.o 471.

CAR. Calice à 4 sépales réunis en un tube long, tétragone; limbe caduc après la fleuraison; pétales 4; étamines 8; pollen nullement visqueux; capsule linéaire, à 4 angles obtus, à 4 loges, à 4 valves polyspermes; graines aigrettées.

Sect. I.re CHAMÆNERION. *Tourn. Inst. p.* 302. *t.* 157. *fig.* A. C. D.

Fleurs irrégulières; pétales ovales; étamines inclinées.

1 E. A ÉPI. *E. SPICATUM.*

Epilobium angustifolium, v. α. Linn. Spec. 493. — DC. n.o 3665. — Duby B. 187. — Lamck. Illustr. tab. 278. — Fl. B. n.o 516. — Cat. p. 28.

Tige de 1 mètre et quelquefois au-delà, droite, simple, glabre et ordinairement rougeâtre, cylindrique; feuilles sessiles, glabres, longues, lancéolées, pointues, à peine dentelées, traversées par une nervure blanche et longitudinale; fleurs grandes, rouges

ou violettes, formant un charmant épi au sommet de la tige; calice coloré; capsule pubescente, pédonculée, naissant à l'aisselle d'une bractée linéaire, et n'adhérant nullement avec elle. Cette jolie espèce est commune dans nos bois, près des fourneaux à chaux. On la cultive comme plante d'ornement, mais on en est bientôt dégoûté par ses racines traçantes et le duvet de ses semences. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

On lui donne le nom de *Laurier-St.-Antoine*.

2 E. A FEUILLES DE ROMARIN. *E. ROSMARINIFOLIUM.*

Epilobium angustifolium, v. γ. Linn. Spec. 494. — DC. n.º 3666. — Duby B. 187. — Lob. Ic. 343. fig. 2. — Cat. p. 28.

Tige de 4-5 décim., cylindrique, glabre et rameuse; feuilles alternes, éparses, rarement dentées, linéaires et étroites; fleurs assez grandes, purpurines, portées sur des pédoncules munis à leur base d'une bractée longue et linéaire; pétales presque entiers, oblongs, moins larges que dans l'espèce précédente. Cette plante est assez rare dans le département: elle a été observée par M. *Bonier* près de Chassagne; nous l'avons vue près de Rouvray et Epoisses. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Sect. II. LYSIMACHION. *Tausch. Hort. Canal. Fasc.* 1.

Fleurs régulières; étamines droites; pétales obcordés.

3 E. HÉRISSÉ. *E. HIRSUTUM.*

Linn. Spec. 494. — DC. n.º 3667. — Duby B. 188. — Fuchs. Hist. 491. Icon. — Fl. B. n.º 517. — Cat. p. 28.

Tige de 1 mètre et au-delà, cylindrique, feuillée,

velue et branchue dans sa partie supérieure; feuilles opposées ou alternes, toutes embrassantes à leur base, ovales-lancéolées, pointues, d'un vert noirâtre, velues surtout aux nervures. Elles ont leurs bords un peu décurrens, qui se réunissent et forment une gaîne plus ou moins distincte; les fleurs sont purpurines, fort grandes; leurs pétales sont échancrés en cœur. La variété, dont M. *Mérat* a fait une espèce sous le nom d'*intermedium*, a les fleurs plus petites, les capsules plus velues. Nous la réunissons à cette espèce, ainsi que l'a fait M. *Duby, Botanicon, loc. cit.* Cette plante est commune le long des eaux courantes ou stagnantes. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

4 E. MOLLET. *E. MOLLE.*

Epilobium hirsutum, v. β. Linn. Spec. 494. — DC. n.° 3668. — Duby B. 188. — Moris. sect. 5. t. 11. fig. 4. — Cat. p. 28.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, simple, velue et cylindrique; feuilles lancéolées-linéaires, non embrassantes, d'un vert blanchâtre, molles et pubescentes sur toute leur surface; fleurs petites, droites, ainsi que les capsules. Les fleurs ont 4 pétales échancrés, peu ouverts, couleur de chair assez pâle. Cette espèce croît aux mêmes lieux que la précédente, souvent mêlée avec elle, et fleurit en même temps. ♃.

5 E. TETRAGONE. *E. TETRAGONUM.*

Linn. Spec. 494. — DC. n.° 3670. — Duby B. 188. — Fl. Dan. t. 1029. — Fl. B. n.° 519. — Cat. p. 28.

Tige droite, un peu rameuse, de 3-5 décim., glabre ou un peu velue, tétragone du bas; feuilles lancéolées, opposées ou alternes dans le haut de la

plante, dentées, à denticules éloignées, portées sur de courts pétioles dont les prolongemens marquent des angles sur la tige; fleurs axillaires, terminales, petites, disposées en grappes peu considérables; capsules assez courtes, pubescentes; stigmate entier, en forme de massue; pétales roses. Cette espèce est commune au bord des fossés, dans les marais et les lieux couverts. Elle fleurit en juillet et août. ♃.

6 E. DE MONTAGNE. *E. MONTANUM.*

Linn. Spec. 494. — DC. n.o 3672. — Duby B. 188. — Reichenb. Ic. Bot. t. 189. — Fl. B. n.o 518. — Cat. p. 28.

V. β, *ramosum.* DC. Prod. 3. p. 41.

Tige droite, de 3-5 décim. ordinairement, d'un port très-variable; feuilles ovales-lancéolées, portées ou rétrécies en pétiole court, dentées en scie, presque glabres sur toute leur surface, excepté sur leurs nervures postérieures, qui sont pubescentes; fleurs assez petites, à pétales échancrés fortement, de couleur purpurine; stigmate divisé en 4 lobes profonds. La première variété a la tige cylindrique, presque simple; elle est commune dans les bois des montagnes. Une seconde a la tige de moitié plus petite, très-rameuse, presque tétragone à la base. Elle a été trouvée par l'un de nous, M. *Duret*, à Ternant. Elles fleurissent en juin et juillet. ♃.

7 E. DES MARAIS. *E. PALUSTRE.*

Linn. Spec. 495. — DC. n.o 3669. — Duby B. 188. — Tabern. Ic. 856. — Cat. p. 28.

La tige de cette plante est ordinairement de 3-4 décim., mais souvent elle n'en atteint pas 2, glabre ou un peu velue; feuilles opposées ou alternes

(quelquefois l'un et l'autre sur le même individu), lancéolées-linéaires, assez courtes, pointues, entières ou à peine dentées, glabres, réunies par leur base au moyen d'une petite nervure qui embrasse la tige, souvent un peu roulées; fleurs petites, peu nombreuses, d'un pourpre pâle; stigmate linéaire, entier; siliques pubescentes. On trouve souvent une variété à feuilles ternées. Cette espèce est extrêmement commune dans les marais tourbeux, dans ceux d'Auxonne, de Saulieu, etc., etc. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

II G. ONAGRE. *ŒNOTHERA.*

Linn. Gen. 469.

CAR. Calice alongé; limbe divisé en 4 parties caduques; pétales 4; étamines 8; pollen visqueux; capsule polysperme, alongée, à 4 angles obtus; 4 loges; 4 valves; graines sans aigrettes, d'abord attachées au placenta central, ensuite libres.

1 O. BISANNUELLE. *Œ. BIENNIS.*

Linn. Spec. 492. — DC. n.° 3664. — Duby B. 188. — Lamck. Illustr. t. 279. f. 1. — Fl. B. n.° 521. — Cat. p. 36.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, velue, feuillée, un peu rameuse et anguleuse; feuilles lancéolées-ovales, planes, dentées en leur bord, remarquables par une nervure blanche qui les traverse dans toute leur longueur, garnies de quelques poils rares et courts; fleurs axillaires, grandes, solitaires, disposées en épi terminal; capsule sessile, poilue, à 4 angles arrondis; pétales jaunes. Cette plante, originaire de la Virginie, est maintenant naturalisée en Europe, où, selon M. *Decandolle*, elle a été apportée

portée en 1614. Elle se plaît le long des marais, le long des rivières. Elle est assez commune sur les bords de la Vingeanne, à Talmay. Elle fleurit en juillet et août. ♂.

Trib. II. JUSSIEÆ. DC. *Prod. t.* 3. *p.* 52.

Fruit capsulaire; loge le plus souvent polysperme, rarement monosperme; calice ne s'alongeant pas au-delà de l'ovaire.

III G. ISNARDE. *ISNARDIA.*

Linn. Gen. 156.

Car. Tube du calice ovale ou presque cylindrique, court, adhérent à l'ovaire; limbe à 4 parties, persistant; pétales nuls; étamines 4; style filiforme dès sa base, caduc; stigmate en tête; capsule polysperme, à 4 loges, 4 valves; herbes marécageuses, à feuilles alternes ou opposées; fleurs axillaires, sessiles.

1. I. DES MARAIS. *I. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 175. — DC. n.° 3663. — Duby B. 189. — Lamck. Illustr. t. 77. — Fl. B. n.° 479. — Cat. p. 32.

Tiges rampantes ou flottantes, souvent droites et vigoureuses lorsqu'elle se trouve à sec dans un bon terrain, où elle prend le port de la *Veronica Becabunga;* feuilles ovales-arrondies, opposées, entières, glabres, un peu épaisses, rétrécies en pétiole; fleurs sessiles, petites, verdâtres et axillaires, solitaires ou géminées; fruit adhérent au calice, assez semblable à un petit clou de gérofle; graines nombreuses, petites, jaunâtres, convexes d'un côté et concaves de l'autre. Cette espèce croît dans les mares

siliceuses des bois d'Auxonne, sur les bords de celles de la Saône, à St.-Jean-de-Lône. Elle fleurit en août. ♃.

IV G. CIRCÉE. *CIRCEA*.

Linn. Gen. p 24.

Car. Calice court; limbe divisé en 2 parties; pétales 2, obcordés; étamines 2, alternes avec les pétales; stigmate échancré; capsule ovale, hérissée de poils écailleux, à 2 loges, à 2 valves, disperme.

1 C. DE PARIS. *C. LUTETIANA*.

Linn. Spec. 12. — DC. n.° 5660. — Duby B. 189. — Lamck. Illustr. t. 16. f. 1. — Fl. B. n.° 514. — Cat. p. 26.

Racine rampante; tige droite, velue, de 4-5 décim., ordinairement simple ou peu rameuse; feuilles opposées, pétiolées, pointues, ciliées sur les bords, denticulées; calice réfléchi; fleurs blanches ou rougeâtres, disposées au sommet de la tige et des rameaux en longues grappes grêles, portées sur des pédoncules velus; capsules hispides, presque sphériques, réfléchies. Cette plante est commune dans les lieux couverts et un peu humides, dans les bois de la vallée de Messigny et ailleurs; fleurit en juillet et août. ♃.

Obs. Une variété qui s'élève un peu moins, à tige glabre, à dents plus nombreuses aux feuilles et plus marquées, et qui se trouve dans les bois montueux, autour des fontaines, est sans doute la plante que *Durande* a prise pour le *Circea alpina;* car celle-ci n'est point une espèce propre à notre pays. Serait-ce une sous-variété de l'*intermedia?* Ehr. Beit 4, p. 42.

Trib. III. HYDROCARYES. *Link. Enum. Hort. Berol. p.* 141. — DC. *loc. cit. p.* 63.

Fruit nucamentacé, indéhiscent, dur, cornu, le plus souvent uniloculaire et monosperme à la maturité; semence pendante; cotylédons très-inégaux; herbes nageantes; tribu moyenne entre les Onagraires et les Haloragées.

V G. MACRE. *TRAPA.*

Linn. Gen. n.° 157.

CAR. Tube du calice adhérent à l'ovaire, dont le limbe est divisé en 4 parties; pétales 4; étamines en nombre égal; style filiforme, un peu renflé à sa base; ovaire biloculaire et ensuite uniloculaire par avortement; noix cornée, de 2-4 pointes.

1 M. FLOTTANTE. *T. NATANS.*

Linn. Spec. 175. — DC. n.° 3662. — Duby B. 189. — Lamck. Illustr. t. 75. fig. 1. — Fl. B. n.° 523. — Cat. p. 44.

Tiges flottantes, considérablement longues, selon la profondeur de l'eau; feuilles submergées, capillaires, ailées, menues: celles qui nagent à la surface sont rhomboïdales, et disposées en belles rosettes, entières sur 2 bords, et dentées sur les 2 autres, glabres, vertes et souvent rougeâtres; elles sont portées par de longs pétioles renflés et remplis d'air au milieu, disposition propre à les soutenir sur l'eau; fleurs petites, verdâtres, presque sessiles, aux aisselles des feuilles; fruits noirs, cornés, à 4 pointes divergentes, remplis d'une pulpe blanche, farineuse, bonne à manger lorsqu'elle est cuite. Cette espèce est rare et n'existe que dans les premiers étangs d'Arnay, dans les bois, aux étangs de la Ber-

chère, à Saulieu et dans les étangs siliceux du côté de Seurre; fleurit en juin et juillet. ♃.

Ord. XXXIV. HALORAGÉES. DC. *Prod. t.* 3. *p.* 65.

Herbes aquatiques; feuilles opposées ou verticillées; fleurs axillaires ou disposées en épis terminaux; tube du calice adhérent dans toute sa longueur à l'ovaire; pétales insérés au sommet du tube du calice, en nombre égal à ses divisions et alternes avec elles; étamines insérées au même point et en nombre double des pétales; ovaire adhérent au calice; style nul; stigmate papuleux ou en forme de pinceau, en nombre égal à celui des loges de l'ovaire; fruits composés de plusieurs carpelles; albumen charnu; embryon central droit; radicule cylindrique, supérieure, alongée, dense; cotylédons courts.

Trib. I.re CERCODIANÆ. *Juss. Dict. des Sc. nat.* 7. *p.* 441. — DC. *loc. cit.*

Calice à limbe divisé; étamines en nombre égal à celui de ses divisions, ou quelquefois double; pétales et fruits autant que de lobes au calice.

I.er G. VOLANT-D'EAU. *MYRIOPHYLLUM.*

Linn. Gen. n.° 1066.

CAR. Fleurs monoïques, ou rarement hermaphrodites; *mâles,* calice à 4 parties; pétales 4, alternes avec les lobes du calice; étamines 8; *femelles,* calice adhérent à l'ovaire, à 4 lobes; pétales nuls; carpelles 4, comprimés ou presque globuleux, nucamentacés, indéhiscens, monospermes.

1 V. A ÉPI. *M. SPICATUM.*

Linn. Spec. 1409. — DC. n.° 5658. — Duby B. 190. — Lamck. Illustr. t. 775. — Fl. B. n.° 966. — Cat. p. 55.

Tiges rameuses, assez longues, faibles et flottantes dans l'eau; feuilles verticillées, de 4-5 à chaque nœud, pectinées, ailées, à découpures capillaires, très-fines : les verticilles des feuilles finissent subitement dans l'endroit où commence l'épi des fleurs, qui est tout-à-fait nu, long de 6-9 centim., presque linéaire; les verticilles sont un peu écartés; les mâles occupent le sommet; les fleurs ont souvent une teinte rosée. Cette espèce est commune dans les eaux tranquilles, par exemple au creux d'Enfer : fleurit en juillet et août. ♃.

2 V. VERTICILLÉ. *M. VERTICILLATUM.*

Linn. Spec. 1410. — DC. n.° 5659. — Duby B. 190. — Clus. Hist. 2. p. 252. f. 1. — Cat. p. 55.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses tiges garnies de feuilles jusqu'au sommet, de manière que les fleurs sont axillaires et verticillées : ces fleurs sont plus souvent hermaphrodites. Elle croît de même dans les eaux tranquilles, fleurit en même temps et souvent pêle-mêle. ♃.

Trib. II. CALLITRICHINEÆ. *Link. Enum. Hort. Berol.* 1. *p.* 7.

Calice à limbe qu'on ne peut distinguer; pétales nuls; étamine 1, rarement 2; fruit à 4 loges tétraspermes; herbes aquatiques; feuilles opposées.

II G. CALLITRICHE. *CALLITRICHE.*

Linn. Gen. 13.

CAR. Fleurs polygames, hermaphrodites, dioïques,

et souvent monoïques; calice peu apparent; pétales nuls; *mâles*, étamines 1-2, saillantes; *femelles*, capsule à 4 loges monospermes, indéhiscentes; albumen charnu; embryon renversé; radicule longue, supère; cotylédons très-courts; herbes annuelles, aquatiques, tendres, glabres; feuilles opposées; fleurs très-petites, solitaires et axillaires: le sommet est hors de l'eau avant la fleuraison, et submergé le reste de sa vie.

1 C. PRINTANIÈRE. *C. VERNA.*

C. verna, v. *α*. Linn. Spec. 6. — *C. sessilis*. DC. n.° 3655. — Duby B. 191. — Lamck. Illustr. t. 5. — Fl. B. n.° 982. — *C. sessilis*. Cat. p. 24.

Tiges très-grêles, dont la longueur est ordinairement en raison du fond de l'eau à sa superficie où elle flotte. Les feuilles sont de formes très-variables, opposées, glabres, entières, d'un vert clair, tantôt linéaires, tantôt rondes. Elles sont serrées au sommet, où elles forment des espèces de rosettes; fleurs petites, axillaires, verdâtres; fruits petits, sessiles, à 4 ailes et 4 sillons.

Cette espèce est d'un port très-variable, et sujette aux changemens qui arrivent à toutes les plantes aquatiques, selon le temps de l'année où on les observe. Lorsqu'elle croît au bord de l'eau, où souvent elle reste à sec, elle est très-petite, et ses fruits sont alors pédonculés. Les feuilles s'alongent dans l'eau courante, et la plante devient beaucoup plus forte. Les fleurs se succèdent tout l'été, comme on peut s'en assurer dans le canal qui sort des fontaines du lavoir des Chartreux pour venir à l'abreuvoir.

Nous signalerons les principales variétés indiquées dans le *Botanicon gallicum* de M. *Duby*.

α, *vulgaris*. DC. Toutes les feuilles alongées, obovales. — *C. verna*. Fl. Dan. t. 129.

β, *intermedia*. Hoffm. Feuilles inférieures linéaires, obtuses ou émarginées; les supérieures ovales.

γ, *stellata*. Hop. Toutes les feuilles ovales; tiges courtes. — *C. æstivalis*. Thuill.

δ, *cespitosa*. Schult. Toutes les feuilles ovales, un peu rudes, et petites; tiges courtes, ramassées en rosettes.

ε, *tenuifolia*. Persoon. Toutes les feuilles linéaires, celles du sommet à 3 nervures.

Toutes ces variétés peuvent s'observer dans le même lieu; dans le courant de l'eau, dans les endroits où elle est tranquille, et enfin sur le bord. Le canal que nous avons mentionné plus haut réunit toutes ces conditions. Cette plante est en fleuraison depuis le printemps jusqu'à l'automne. ⊙.

2 C. D'AUTOMNE. *C. AUTUMNALIS*.

Linn. Spec. 6. — DC. Prodr. 3. p. 71. — Duby B. 191. — Læsel. Pruss. t. 38. — Fl. B. n.° 983.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses feuilles qui sont toutes échancrées au sommet et à une seule nervure, celles de la précédente en ayant trois. Le fruit est sessile; les carpelles ont le dos ailé et membraneux. Au premier coup d'œil, elle se reconnaît par sa couleur d'un vert foncé, et son fruit plus gros que dans l'espèce précédente. Elle croît aux mêmes lieux et fleurit en automne. ⊙.

Trib. III. HIPPURIDEÆ. *Link. Enum. Hort. Berol.* 1. *p.* 5. — DC. *loc. cit. p.* 71.

Calice à limbe entier, très-petit; pétales nuls; étamine 1; fruit nucamentacé, uniloculaire, monosperme.

III G. PESSE. *HIPPURIS.*

Linn. Gen. n.o 11.

CAR. Calice entier, très-petit; pétales nuls; étamine 1, insérée sur le bord du calice; style renfermé dans le sillon de l'anthère; ovaire monosperme, bordé en dessus par le limbe du calice; radicule de l'embryon plus longue que les cotylédons.

1 P. COMMUNE. *H. VULGARIS.*

Linn. Spec. 6. — DC. n.o 3657. — Duby B. 191. — Bull. Herb. t. 365. — Lamck. Illustr. n.o 39. t. 5. fig. 1. — Fl. B. n.o 942. — Cat. p. 31.

Tige droite, de 3-5 décim., cylindrique, glabre dans toutes ses parties, garnie de feuilles verticillées dans toute sa longueur. Les feuilles sont étroites et linéaires, au nombre de 10 à 12 par verticilles; ceux-ci sont d'autant plus rapprochés qu'ils sont plus voisins du sommet, et leurs feuilles d'autant plus courtes, ce qui donne une forme pyramidale-conique à la plante; fleurs petites, axillaires, sessiles, blanchâtres.

Cette espèce est variable dans son port, à raison du lieu où elle croît. Lorsqu'elle est submergée, les feuilles sont plus longues et plus minces, et la plante est stérile. Le bassin du canal en est infesté à sa rive droite, au pont de Larrey. La plante, fertile, croît au bord de l'eau, des mares. Elle fleurit en mai et juin. ♃.

Ord. XXXV. CÉRATOPHYLLÉES. DC. *Prod. t.* 3. *p.* 73.

Herbes aquatiques, submergées; feuilles verticillées, raides, divisées en lobes filiformes; fleurs

monoïques, axillaires, solitaires, sessiles; calice à plusieurs lobes égaux; pétales nuls; *mâle,* étamines de 10 à 20; *fem.,* ovaire libre, uniloculaire; style recourbé; stigmate simple; noix uniloculaire, monosperme, pointue, indéhiscente; albumen nul; embryon droit; radicule supère; cotylédons 4, verticillés; plumule très-composée.

I.er G. CORNIFLE. *CERATOPHYLLUM.*

Linn. Gen. n.o 1065.

CAR. Les mêmes que ceux de l'ordre.

1 C. NAGEANT. *C. DEMERSUM.*

Linn. Spec. 1409. — DC. n.o 3653. — Duby B. 192. — Lamck. Illustr. t. 775. fig. 2. — Cat. p. 25.

Tiges longues, rameuses, nageantes, garnies dans toute leur longueur de feuilles verticillées, au nombre de 6-8 par verticille, profondément dichotomes, à 3-4 laciniures à chaque division, capillaires, sétacées, très-rapprochées au sommet des rameaux, où elles forment des paquets serrés d'un vert foncé; vues à la loupe, elles sont finement dentées et épineuses, ce qui les rend dures au toucher; fleurs axillaires, solitaires, petites; noix elliptiques, arrondies, terminées par 3 cornes de longueur variable, dont une droite, terminale, longue, et 2 divergentes placées à la base. Cette espèce est commune dans les eaux tranquilles, les mares. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

2 C. SUBMERGÉ. *C. SUBMERSUM.*

Linn. Spec. 1409. — DC. n.o 3654. — Duby B. 192. — Lamck. Illust. t. 775. f. 1. — Cat. p. 25.

Cette espèce a les plus grands rapports avec celle

qui précède, et n'en diffère que par ses feuilles plus divisées, nullement dentées; par les folioles du calice dentées au sommet, et surtout par son fruit qui est ovoïde, jaunâtre, et dépourvu de cornes saillantes. Cette espèce se trouve aux mêmes lieux et fleurit à la même époque que la précédente. Nous ne l'avons observée que dans certaines flaques d'eau sur les bords de la Saône, à Auxonne et à Pontailler. ♃.

Ord. XXXVI. LYTHRARIÉES. *Juss. Gen.* 330.

Herbes à rameaux cylindriques ou tétragones; calice libre, tubuleux, persistant, à pétales insérés au sommet du calice, alternes avec ses divisions; étamines adhérentes au tube du calice, en nombre égal à celui de ses divisions ou double; ovaire supère, libre; style filiforme; stigmate souvent en tête; capsule recouverte par le calice, à 1 ou plusieurs loges; placenta central; plusieurs graines petites, dépourvues d'albumen; embryon droit; radicule dirigée vers le hyle; cotylédons planes, foliacés; ordre voisin des onagraires, mais qui s'en distingue par le calice libre.

I.er G. SALICAIRE. *LYTHRUM.*

Juss. Gen. 332.

Car. Calice strié, cylindrique, à 6-12 dents, dont 6 alternes, plus petites; corolle à 6 pétales (rarement 4 ou 5); capsule oblongue, couverte par le calice, à 2 loges, à 2 valves; fleurs axillaires.

Sect. I.re SALICARIA. *DC. Prod. t.* 3. *p.* 82.

Etamines en nombre double des pétales; fleurs axillaires, les supérieures verticillées, en épi composé de grappes.

1 S. COMMUNE. *L. SALICARIA.*

Linn. Spec. 640. — DC. n.o 3647. — Duby B. 195. — Lamck. Illustr. t. 408. fig. 1. — Fl. B. n.o 477. — Cat. p. 54.

Tige de 6-9 décim., droite, ferme, quadrangulaire, presque simple, légèrement rameuse au sommet, glabre à la base et velue supérieurement; feuilles opposées, souvent ternées, lancéolées, sessiles, un peu en cœur à leur base, lisses, pointues et très-entières; fleurs purpurines, formant de superbes épis aux extrêmités des rameaux et de la tige. Cette belle plante est commune au bord des eaux vives et dormantes. Elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Sect. II. HYSSOPIFOLIA. *C. B. pin.* 218. — *DC. loc. cit. p.* 81.

Etamines en nombre égal à celui des pétales; fleurs axillaires.

2 S. A FEUILLES D'HYSOPE. *L. HYSSOPIFOLIA.*

Linn. Spec. 642. — DC. n.o 3648. — Duby B. 195. — Jacq. Austr. t. 135. — Fl. B. n.o 478. — Cat. p. 54.

Tiges de 2-3 décim., rameuses, couchées à la base, redressées, un peu diffuses, dures et glabres comme toute la plante; feuilles alternes, linéaires, sessiles, entières, souvent un peu ovales-obtuses; fleurs axillaires, petites, sessiles, à 6 étamines; capsule couronnée par les dents du calice, cylindrique,

appliquée contre la tige après la fleuraison; semences fines, disposées sur deux rangs; corolles rougeâtres : en juin et juillet. On la trouve communément dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver, au bord des bois du Pays-Bas. ⊙.

3 S. A FEUILLES ALTERNES. *L. ALTERNIFOLIUM.*

DC. in litt. martii 1830.

L. nummulariæ folia. Persoon Synopsis Plant. 2. p. 8.—Non Loiseleur.
L. nummulariæ folium, β. Poir. Suppl. 5. p. 21.

Rameau simple, herbacé, grêle, alongé, garni de poils blancs, épars, un peu hérissés; feuilles alternes, sessiles, ciliées, surtout à la base, garnies de petits poils blancs plus abondans à la face inférieure : les inférieures arrondies avec une petite pointe, ou mucroterminales; les supérieures ovales-lancéolées, acuminées; fleurs solitaires, axillaires, à pédicelle très-court, ayant à sa base dans sa jeunesse 2 bractées subulées qu'on prendrait pour des stipules avec d'autant plus de raison qu'on les observe sur des pédicelles avortés à l'aisselle des feuilles supérieures; ces bractées tombent de bonne heure; elles sont, ainsi que les pédicelles et le calice, hérissées de petits poils blancs; calice à tube cylindrique, relevé de 12 nervures saillantes, terminées par 6 dents en forme d'alène, moitié plus courtes que le tube; pétales 6, oblongs-obtus, rétrécis en coin à leur base, insérés sur le calice entre ses dents, d'un violet pâle; filets des étamines en même nombre, collés au tube du calice, à des longueurs inégales, blancs, subulés, d'abord un peu courbés, redressés ensuite : les plus longs dépassant le tube du calice, et même ses dents, sans atteindre la

3. 2. 1.

Pauline Dumont del.

Dijon, Lith. de Doutillier.

longueur des pétales; les plus courts ne dépassent pas la longueur du tube; anthères ovales, à 2 loges; ovaire libre, ovoïde-oblong, à 2 loges polyspermes; style filiforme, atteignant la longueur des pétales, terminé par un stigmate en tête arrondie. Le fruit, à maturité, n'a point été observé. Après cette description tout entière du savant professeur de Genève, il ajoute : Cette plante me semble propre à confirmer l'opinion de ceux qui pensent que le *Lythrum Grœfferi* n'est qu'une variété de l'*hyssopifolia :* elle a en effet le port et le feuillage de cette plante, et le nombre des étamines égal aux pétales, comme dans l'*hyssopifolia*. Peut-être ces trois plantes ne devront-elles former qu'une même espèce; mais tant que l'on continuera à séparer les deux premières, la troisième doit être considérée comme distincte. Il serait intéressant de l'étudier sur son lieu natal, et de voir si parmi les échantillons qui y croissent il s'en trouverait à feuilles plus étroites ou à étamines plus nombreuses. Dans le premier cas, elle tendrait à se confondre avec le *Lyth. hyssopifolia ;* et dans le second, avec le *Lyth. Grœfferi*.

Cette plante fut découverte, il y a environ quarante ans, par M. *Bonier,* grammairien, professeur de langues à Dijon. Il en distribua quelques rameaux à des personnes dont il a perdu le souvenir.

Un seul existe dans l'Herbier de M. le docteur *Vallot,* qui a bien voulu le mettre à notre disposition pour la figure que nous en donnons, dont l'exactitude et la précision sont dues au crayon de madame *Dumont*. L'analyse de la fleur est de M. le

professeur *Adrien de Jussieu*, qui joint à des connaissances de physiologie végétale très-étendues, la facilité de les rendre par les dessins admirables qu'il en fait. Cette singulière plante est maintenant perdue par suite du bouleversement de terrain pour la construction de la fontaine de Larrey. Est-elle une espèce? ou est-ce un jeu de la nature? C'est sur cet échantillon que *Persoon* fit la description de la plante qui figure dans son *Synopsis Plant.*, vol. 2, p. 8, plante bien différente, comme on voit, de celle de *Loiseleur*, *Fl. Gall.*

II G. PÉPLIDE. *PEPLIS.*

Linn. Gen. n.° 446.

CAR. Calice campanulé, à 12 dents, dont 6 alternativement plus petites; pétales 6, très-petits, souvent fugaces ou nuls; étamines 6; style presque nul; stigmate en tête; capsule à 2 loges, polysperme.

1 P. POURPIER. *P. PORTULA.*

Linn. Spec. 474. — DC. n.° 3652. — Duby B. 193. — Lamck. Illustr. t. 262. — Fl. B. n.° 476. — Cat. p. 57.

Tiges de 1 à 2 décim., glabres, souvent rougeâtres, couchées et souvent fixées par de petites racines qui sortent des aisselles; feuilles petites, lisses, arrondies, presque spatulées, un peu charnues, entières; fleurs très-petites, solitaires, couleur de chair, axillaires et sessiles. Cette plante est excessivement commune dans les chemins des bois où l'eau séjourne ou a séjourné : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

Ord. XXXVII. PORTULACÉES. DC. *Prod. t.* 3. *p.* 351.

Herbes à feuilles alternes, entières, souvent succulentes, dépourvues de stipules; fleurs axillaires ou terminales; calice divisé en 2 valves; corolle à 5 pétales insérée sur le calice, ainsi que les étamines; style nul; capsule uniloculaire, polysperme; albumen farineux, central; embryon périphérique; radicule cylindracée, longue; 2 cotylédons oblongs.

I.er G. POURPIER. *PORTULACA.*

Juss. Gen. 312.

CAR. Calice persistant, comprimé, à 2 divisions; pétales 5; étamines de 6-12; ovaire adhérent au calice par sa base; stigmates 5; capsule s'ouvrant en travers; graines adhérentes à 5 placentas centraux.

1 P. CULTIVÉ. *P. OLERACEA.*

Linn. Spec. 638. — DC. n.° 5637. — Duby B. 195. — Lamck. Illustr. tab. 402. f. 1. — Fl. B. n.° 475. — Cat. p. 89.

Tiges tendres, lisses, charnues, rougeâtres et rameuses, de 3-4 décim., couchées à la base, redressées à la fleuraison; feuilles alternes, ovales-cunéiformes, entières, épaisses, glabres; fleurs jaunes, petites, réunies de 1-3 au sommet des branches, sessiles, épanouies seulement depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures après midi. Cette plante croît spontanément dans les lieux cultivés. La variété cultivée dans les potagers, est plus développée dans toutes ses parties, moins couchée, d'un vert gai ou d'un jaune doré. Fleurs en juin et juillet. ☉.

II G. MONTIE. *MONTIA.*

Linn. Gen. n.° 101.

Car. Calice persistant, divisé en 2 ou 3 lobes; corolle monopétale, à 5 divisions, dont 3 alternes, plus petites, staminifères; 3-5 étamines; 1 style, stigmate divisé en 3 parties ouvertes et réfléchies; capsule uniloculaire, à 3 valves, à 3 graines.

1 M. DES FONTAINES. *M. FONTANA.*

Linn. Spec. 129. — DC. n.° 3658. — Duby B. 195. — Lamck. Illustr. t. 50. — Fl. B. Gen. p. VIII. — Cat. p. 55.

Tiges rameuses, diffuses, glabres, longues d'environ 1 décim., faibles, un peu charnues; feuilles opposées, oblongues, spatulées, entières, obtuses; fleurs axillaires ou terminales, en petites grappes, disposées en rosettes, assez nombreuses, s'ouvrant difficilement, de couleur blanche. Toute la plante est rougeâtre et très-petite lorsqu'elle ne croît pas dans l'eau. Le contraire a lieu lorsqu'elle flotte dans les ruisseaux ou les fontaines, où elle s'étend jusqu'à 3 décim., et revêt une couleur verte. Cette dernière variété est extrêmement commune dans les eaux qui coulent sur la silice et le granit, à Semur, à Saulieu, à Auxonne. La première est commune dans les champs argillo-siliceux des environs de Seurre. L'une et l'autre fleurissent en juin et juillet. ⊙.

Ord. XXXVIII. PARONYCHIÉES. DC. *Prod. t.* 3. *p.* 365.

Plantes herbacées, à feuilles simples, stipulacées; fleurs réunies en petits paquets axillaires

ou

ou terminaux; calice de 5 folioles, ou divisé en 5 lobes profonds; corolle nulle, ou composée de 5 pétales petits, squammiformes, linéaires; 5 étamines insérées sur le calice; ovaire 1, supère; 2 ou 3 styles, tantôt libres, tantôt plus ou moins réunis; capsule monosperme, indéhiscente, enveloppée par le calice persistant.

Trib. I.re TELEPHIEÆ. *DC. loc. cit. p.* 366.

Calice à 5 parties; pétales et étamines en nombre égal, insérés sur le calice; 3 styles courts, réunis à leur base; feuilles alternes, stipulacées.

I.er G. CORRIGIOLE. *CORRIGIOLA.*

Linn. Gen. 378.

CAR. Calice persistant, divisé en 5 lanières membraneuses, blanchâtres sur les bords; 5 pétales égaux au calice; 5 étamines plus courtes que la corolle; ovaire supérieur, surmonté de 3 styles courts, réunis à la base; une seule graine trigone, enveloppée dans le calice connivent.

1 C. DES RIVES. *C. LITTORALIS.*

Linn. Spec. 388. — DC. n.o 3636. — Duby B. 196. — Lamck. Illustr. t. 213. — Cat. p. 27.

Tiges nombreuses, très-menues, s'étendant souvent au-delà de 2 décim., garnies de feuilles oblongues, alternes, d'un vert glauque, portant à leur base 2 petites stipules argentées; fleurs blanches, souvent un peu teintées de rose, ramassées en bouquets serrés au sommet des rameaux et des tiges. Cette élégante plante croît exclusivement dans les terrains sablonneux, granitiques et siliceux, dans les champs de la Bruyère, près Seurre, à Saulieu,

à la Roche-en-Brenil. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

Trib. II. ILLECEBREÆ. *DC. loc. cit. p.* 367.

Calice à 5 parties; pétales 5 ou nuls; étamines de 2-5, insérées sur le calice; styles 2, libres ou réunis; capsule indéhiscente, monosperme, enveloppée par le calice persistant; herbes; feuilles opposées, à stipules scarieuses.

II G. HERNIAIRE. *HERNIARIA.*

Linn. Gen. n.° 308.

CAR. Calice ou périgone divisé en 5 parties; 5 pétales écailleux, linéaires, quelquefois avortés; 5 étamines ou moins; ovaire supérieur, surmonté de 2 styles courts; capsule monosperme, indéhiscente, enveloppée dans le calice persistant.

1 H. GLABRE. *H. GLABRA.*

Linn. Spec. 317. — DC. n.° 2292. — Duby B. 197. — Boiss. Fl. Eur. t. 226. — Fl. B. n.° 951. — Cat. p. 50.

Tiges de 1 décim., rarement au-delà, grêles, rameuses, feuillées, couchées et étalées sur la terre; feuilles petites, ovales-oblongues, vertes et glabres, opposées dans la jeunesse de la plante, ensuite alternes; fleurs petites, verdâtres, sessiles, ramassées par pelotons axillaires, se développant et s'alongeant en rameaux par la suite; périgones glabres; anthères jaunes; commune dans les sables de l'Ouche, près Longvic, dans le vieux Suzon, à la porte Saint-Pierre, etc. : fleurit en mai. ⊙.

2 H. VELUE. *H. HIRSUTA.*

Linn. Spec. 317. — DC. n.° 2293. — Duby B. 197. — Zanich. Icon. 284. — Fl. B. n.° 950. — Cat. p. 31.

Cette espèce ne diffère de la précédente que parce qu'elle est velue dans toutes ses parties, que ses fleurs forment des paquets moins garnis, et que ses tiges deviennent sensiblement plus dures à la maturation. Elle ne se rencontre que dans les sables siliceux, le long de la Saône, dans les champs de la Bruyère, près Seurre, à Saulieu et Arnay. ⊙.

III G. ILLECEBRUM. *ILLECEBRUM.*

DC. Prodr. 3. p. 369.

Car. Périgone à 5 folioles acérées, un peu cartilagineuses et colorées; 5 étamines; 5 écailles pétaloïdes, alternes avec les étamines; ovaire à 2 styles, 2 stigmates; capsule monosperme, à 5 valves recouvertes par le périgone persistant.

1 I. VERTICILLÉ. *I. VERTICILLATUM.*

Linn. Spec. 298. — *Paronychia verticillata.* DC. n.° 2286. — Duby B. 197. — Lamck. Illustr. t. 180. — Fl. B. n.° 953. — Cat. p. 37.

Tiges nombreuses, de 1-2 décim., grêles, un peu rameuses, couchées; feuilles petites, sessiles, glabres, ovales, terminées par une petite pointe; fleurs fort petites, blanchâtres, verticillées aux aisselles des feuilles; folioles du périgone pointues, concaves intérieurement, en forme de capuchon, terminées par une soie; capsule oblongue, anguleuse : souvent les fleurs prennent une teinte rosée qui donne encore plus d'agrément à cette élégante espèce. Elle croît dans les champs siliceux et granitiques de Saulieu et Arnay, où l'eau a séjourné, au bord des étangs : fleurit tout l'été. ♃.

Trib. III. SCLERANTHEÆ. *Link. Enum.* 417. — DC. *loc. cit. p.* 377.

Calice 5-fide, à tube urcéolé; pétales nuls; étamines 5-10, insérées sur la gorge du calice; styles 2, émarginés; utricule membraneuse, monosperme, recouverte par le calice endurci; herbes à feuilles opposées, sans stipules.

IV G. GNAVELLE. *SCLERANTHUS.*

Linn. Gen. n.º 562.

CAR. Calice adhérent à l'ovaire, tubuleux, resserré à son orifice, à 5 lobes; corolle nulle; étamines de 5 à 10, insérées sur le calice; 2 styles; capsule monosperme.

1 G. VIVACE. *S. PERENNIS.*

Linn. Spec. 580. — DC. n.º 3639. — Duby. B. 199. — Lamck. Illustr. t. 74. — Cat. p. 41.

Tiges de 1 décim., rarement au-delà, articulées, à demi couchées à la base; feuilles opposées, linéaires-aiguës, légèrement réunies par leur base; fleurs ramassées 2 à 3 ensemble, en petits bouquets portés sur des pédoncules pubescens et paniculés. Elles sont divisées en 5 lanières droites, émoussées à leur sommet, blanches sur les bords, ayant une nervure verte assez prononcée dans leur milieu.

Cette espèce est très-commune dans les champs siliceux, granitiques de Semur, Saulieu, etc., et sur les bords de la Saône; fleurit en juin. ♃.

2 G. ANNUELLE. *S. ANNUUS.*

Linn. Spec. 580. — DC. n.° 3640. — Duby B. 199. — Gærtn. Fruct. 2. p. 196. tab. 126. — Fl. B. n.° 955. — Cat. p. 41.

Tiges de 1 à 2 décim. au plus, très-rameuses, diffuses, étalées, plus irrégulières que dans l'espèce précédente; les articulations renflées, velues, écailleuses; feuilles opposées, confluentes à leur base, très-déliées, longues et un peu torses; fleurs verdâtres, ramassées en petits paquets soutenus par des pédoncules rameux et paniculés. Cette plante est très-commune dans les champs des environs de Dijon; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

La différence exclusive de terrain qu'affectent ces deux plantes nous fait douter de l'opinion de ceux qui prétendent que ce ne sont que des variétés et même une seule espèce qu'on rendrait pérenne à volonté.

Ord. XXXIX. CRASSULACÉES. DC. *Prod. t.* 3. *p.* 381.

Herbes à feuilles ordinairement alternes, charnues, glabres; fleurs en cime; calice à plusieurs sépales plus ou moins réunis et plus ou moins divisés; pétales alternes avec les sépales, et en même nombre qu'eux, insérés à la base du calice, tantôt libres, tantôt réunis en corolle gamopétale; ovaire en nombre égal aux pétales; étamines en nombre égal ou double; écaille nectarifère à la base externe de chaque ovaire; carpelles ou follicules en nombre égal aux ovaires, uniloculaires, s'ouvrant intérieurement par une fente longitudinale, polyspermes; albumen mince, charnu; embryon droit; radicule inférieure.

§. I.er ISOSTEMONEÆ. *DC.*

Etamines en nombre double des pétales.

I.er G. TILLÉE. *TILLÆA.*

Mich. Gen. t. 20. — DC. Bull. Phil. n.º 49. p. 2. — *Tilleæ*. Sp. Linn.

CAR. Calice à 3-4 divisions; corolle à 3-4 pétales et autant d'étamines; écailles nulles ou très-petites; carpelles 3-4, étranglés transversalement, à 2 semences.

1 T. MOUSSE. *T. MUSCOSA.*

Linn. Spec. 186. — DC. n.º 3603. — Duby B. 200. — Lamck. Illust. t. 90. fig. 2. — Fl. B. n.º 482. — Cat. p. 44.

Très-petite plante à tige menue, rameuse, rougeâtre, lisse, glabre, entrecoupée par des nœuds très-rapprochés; feuilles opposées, perfoliées, ayant à leur aisselle un petit faisceau d'autres feuilles formées par de nouvelles pousses; fleurs blanches, en juin et juillet. Cette espèce ne dépasse pas 3 centimètres, et souvent moins; ⊙; elle est facile à confondre avec le *Sedum acre* jeune; mais ses feuilles et ses tiges rougeâtres l'ont bientôt fait reconnaître. Elle est très-abondante autour de l'étang Vermouraux, à Saulieu.

II. G. BULLIARDE. *BULLIARDA.*

DC. Pl. grass. p. 7.

CAR. Calice quadrifide; corolle de 4 pétales; 4 écailles nectarifères, de la longueur du calice; 4 ovaires; capsules non resserrées en travers, uniloculaires, polyspermes.

1 B. DE VAILLANT. *B. VAILLANTII.*

DC. n.º 3602. — Duby B. 200. — Lamck. Illustr. t. 90. f. 1. — Vaill. B. t. 10. f. 1. — Fl. B. n.º 483.

Petite plante à tige charnue, rameuse, rougeâtre,

lisse, plusieurs fois bifurquée, poussant souvent des racines à ses nœuds inférieurs, souvent couchée; feuilles opposées, oblongues, sessiles, charnues, étalées, glabres; fleurs solitaires, axillaires, à pédoncules plus longs que les feuilles; corolle d'un blanc rougeâtre. ⊙. Cette espèce est rare, ou plutôt sa station jointe à sa petitesse la rendent difficile à trouver. C'est au milieu des marais fangeux, entre les touffes de Carex, qu'elle se plaît. Je ne l'ai observée qu'une fois cette année, dans les étangs de St.-Léger près Saulieu.

§ II. DIPLOSTEMONEÆ. *DC.*

Etamines en nombre double des pétales.

† *Gamopetalæ.*

III G. OMBILIC. *UMBILICUS.*

DC. Prod. t. 3. p. 399.

CAR. Calice à 5 divisions; corolle tubuleuse, à 5 divisions courtes, droites et pointues; 10 étamines; écailles ovales; 5 ovaires.

1 O. A FLEURS PENDANTES. *O. PENDULINUS.*

Cotyledon umbilicus. β. Linn. Spec. 615. — DC. n.° 3600. — Duby B. 201. — DC. Pl. grasses t. 156. — Fl. B. n.° 52. — Cat. p. 45.

Racine tubéreuse; tige simple, de 2-3 décim., tendre; feuilles radicales nombreuses, pétiolées, arrondies, charnues, ombiliquées, crénelées, lisses: celles de la tige sont plus petites, moins arrondies et presque cunéiformes, un peu lobées; fleurs petites, verdâtres, pédicellées, pendantes, disposées en grappes alongées, souvent tournées d'un seul côté. ♃. Cette plante n'est pas commune dans le département. On ne la trouve qu'à Beaune, aux

parois du canal des moulins et aux rochers de Semur : fleurit en mai et juin.

†† *Polypetalæ.*

IV G. SEDUM. *SEDUM.*

DC. Prod. 3. p. 401.

CAR. Calice de 4-7 parties, plus souvent à 5; pétales charnus, épais, égaux aux divisions du calice; ovaires idem; étamines en nombre double de ces divisions; feuilles ovales-obtuses, entières.

* *Feuilles planes; fleurs blanches ou rougeâtres.*

1 S. ORPEIN. *S. TELEPHIUM.*

Linn. Spec. 616. — DC. n.° 3606. — Duby B. 201. — Bull. Herb. t. 249. — Fl. B. n.° 484. — Cat. p. 41.

Tige cylindrique, tendre, feuillée dans toute sa longueur, rameuse au sommet, de 4-5 décim.; feuilles lisses, charnues, épaisses, légèrement dentées, sessiles, éparses ou opposées, quelquefois 3 à 3, ovales, planes; fleurs blanches ou rougeâtres, disposées en corymbe terminal. Cette espèce est commune dans nos bois taillis, au pied des roches du Mont-Afrique. On la trouve dans les champs de Gevrey, à gauche de la route de Beaune. Elle fleurit en juillet et août. ♃. Il n'y a presque pas un ouvrier qui n'ait son pot de *Reprise, Herbe-à-la-coupure,* nom trivial qu'ils lui donnent.

** *Fleurs blanches ou rougeâtres; feuilles cylindriques.*

2 S. BLANC. *S. ALBUM.*

Linn. Spec. 619. — DC. n.° 3615. — Duby B. 202. — DC. Pl. grasses t. 22. — Fl. B. n.° 487. — Cat. p. 41.

Plante entièrement glabre; tiges rampantes à la

base, redressées à la fleuraison, hautes de 2 décim., rameuses, souvent rougeâtres; feuilles cylindriques, ovoïdes-obtuses, étalées; fleurs d'un blanc de lait, à anthères purpurines, pédicellées, droites, disposées en cime corymbiforme; juin et juillet; excessivement commune sur les murs, les pierrailles de nos coteaux calcaires exposés au midi. ♃.

Obs. On confit dans le vinaigre ses jeunes pousses, auxquelles on donne le nom de *Trique-Madame*. Ce condiment de salade est peu usité chez nous. Quelques voyageurs ont rapporté cet emploi du nord.

3 S. VELU. *S. VILLOSUM.*

Linn. Spec. 620. — DC. n.° 5619. — Duby B. 202. — DC. Pl. grasses t. 70. — Cat. p. 41.

Tiges de 1-3 décim., droites, velues, rougeâtres; feuilles étroites, convexes, oblongues, légèrement aplaties en dessus, de même couleur que la tige; fleurs rouges ou roses, pédonculées, terminales, disposées en bouquets lâches; pétales ovales-obtus. Cette espèce ne se trouve que dans les prés humides des parties granitiques du département, à Saulieu, la Roche-en-Brenil, Vic-sous-Thil. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

4 S. ROUGEATRE. *S. RUBENS.*

Linn. Spec. 619. — *Crassula rubens.* Linn. Syst. Veget. 253. — DC. n.° 5604. — Duby B. 202. — DC. Pl. grasses t. 55. — *Crassula rubens.* Cat. p. 27.

Tiges de 1 décim. ou plus, très-rameuses, fourchues et glabres; feuilles charnues, cylindriques, alternes, éparses, glabres, d'un vert glauque; fleurs nombreuses, axillaires, solitaires, sessiles; ca-

lice court; pétales alongés, pointus, blancs avec une ligne purpurine, velus sur le dos; capsules aiguës, triangulaires, subpubescentes; graines ovoïdes. Cette plante n'est pas commune dans le département. On la trouve dans les terrains un peu argilleux, les champs et les bois des environs de Domoy, où M. *Beaurepère* l'a observée le premier. Je l'ai trouvée à Auxonne et à Brazey: fleurit en juin et juillet; abondante auprès des bois de Norges. La plante en vieillissant devient d'un rouge pourpre. ⊙.

5 S. A FEUILLES ÉPAISSES. *S. DASYPHYLLUM.*

Linn. Spec. 618. — DC. n.° 3616. — Duby B. 205. — DC Pl. grasses t. 93. — Cat. p. 41.

Tiges de 10-12 centim., cylindriques, nombreuses et ramassées en gazon, chargés de quelques poils au sommet; feuilles coniques, glauques, charnues, opposées, légèrement ponctuées; fleurs pédonculées, terminales, disposées en bouquet lâche, de couleur blanche, rougeâtre avant le développement parfait, la plupart à 6 pétales. Cette espèce se trouve depuis Couchey jusqu'à la fin de la Côte, sur les murs, dans les pierrailles exposées au midi. Elle fleurit en juin. ♃.

*** *Feuilles cylindriques, prolongées en dessous de leur point d'insertion; fleurs jaunes.*

6 S. ACRE. *S. ACRE.*

Linn. Spec. 619. — DC. n.° 3621. — Duby B. 205. — Bull. Herb. t. 30. — Fl. B. n.° 488. — Cat. p. 41.

Souche grêle, couchée, rampante; rameaux droits ou ascendans, d'environ 1 décim., couverts de feuilles courtes, roulées, pressées, obtuses-ovoïdes, un peu aplaties en dessus, d'une saveur âcre et

brûlante, d'un vert clair et ensuite rougeâtre; fleurs d'un jaune vif, sessiles le long des rameaux de la cime, qui se divise souvent en 3; folioles du calice ovales-oblongues, obtuses : cette espèce est très-commune sur les toits, les murs, les champs arides des coteaux exposés au midi. Elle fleurit en juin. ♃.

7 S. A SIX ANGLES. *S. SEXANGULARE.*

Linn. Spec. 620. — DC. n.° 3623. — Duby B. 203. — DC. Pl. grasses t. 118. — Fl. B. n.° 489. — Cat. p. 41.

Tige un peu flexueuse, plus ferme que celle de l'espèce précédente, avec laquelle on l'a confondue souvent, d'environ 1 décim.; feuilles verticillées par 3 inférieurement, étalées, cylindriques, grêles, presque linéaires. La disposition de ces verticilles est telle que les feuilles forment 6 angles disparaissant ensuite dans les tiges fleuries. Ces feuilles sont insipides, ce qui la distingue encore mieux de la précédente; fleurs presque sessiles, 8-10 sur les 3 bifurcations de la tige, penchées avant la fleuraison; fleurs jaunes, en juin et juillet. Cette plante est assez rare. On la trouve au pied des rochers humides, dans le vallon de l'Ouche, à Lusigny, à Bligny. Elle fleurit en juillet. ♃.

8 S. RÉFLÉCHI. *S. REFLEXUM.*

Linn. Spec. 618. — DC. n.° 3625. — Duby B. 203. — DC. Pl. grasses t. 116. — Fl. B. n.° 486. — Cat. p. 41.

Tiges cylindriques, glabres, de 2-3 décim., simples ou portant quelques rameaux stériles à la base, réfléchis; feuilles cylindriques, terminées en pointe remarquable, souvent courbée, d'un vert glauque dans la jeunesse de la plante, éparses, nombreuses,

très-rapprochées avant la fleuraison, tombantes après, laissant la tige presque nue; fleurs jaunes, terminales, portées sur de courts pédoncules, disposées en une espèce de corymbe rameux, un peu serré, et dont les côtés sont souvent contournés; corolle à 6 pétales étroits, obtus; 12 étamines. Cette espèce est commune aux mêmes endroits que le *S. acre*, et fleurit à la même époque. ♃.

V G. JOUBARBE. *SEMPERVIVUM.*

Linn. Gen. 612.

CAR. Calice à 12 divisions; pétales et ovaires en nombre égal; étamines en nombre double; écailles ovales, larges, échancrées ou découpées.

1 S. DES TOITS. *S. TECTORUM.*

Linn. Spec. 664. — DC. n.° 5628. — Duby B. 204. — DC. Pl. grasses t. 104. — Fl. B. n.° 490. — Cat. p. 41.

Tige de 3-4 décim. au plus, droite, cylindrique, velue, garnie de feuilles éparses, divisées, au sommet, en rameaux très-ouverts, penchés ou courbés, sur lesquels sont disposées les fleurs presque sessiles, purpurines et tournées la plupart du même côté; les pétales sont lancéolées, au nombre de 12-15; les feuilles radicales sont disposées en rosettes serrées; elles sont tendres, succulentes, ovales-lancéolées, glabres, ciliées en leurs bords, souvent rougeâtres. Cette plante se trouve sur les toits de chaume, sur les murs de clôture, sur les rochers de Semur du côté de l'Armançon. Elle fleurit en août et septembre. ♃. On la connaît vulgairement sous le nom d'*Artichaut sauvage*.

Ord. XL. GROSSULARIÉES. *DC. Fl. Fr.* 4. *p.* 406. — *Berlandier Mem. Soc. Gen.* 3. *Pars* 2. *p.* 43. *t.* 1. 3.

Arbrisseaux épineux ou non épineux, à feuilles alternes, lobées, découpées; calice adhérent à l'ovaire, à 5 lobes réguliers, colorés; pétales 4-5, insérés à l'entrée du calice, et alternes avec les sépales; étamines 4-5, rarement 6, insérées entre les pétales; filamens libres; anthères biloculaires, s'ouvrant longitudinalement en dedans; style unique, bifide; stigmates 2; fruit en baie ombiliquée, globuleuse, uniloculaire, polysperme; graines oblongues, un peu comprimées, attachées aux deux placentas opposés; embryon droit, très-petit, situé à la base d'un albumen dur et corné.

I.er G. GROSEILLIER. *RIBES.*

Linn. Gen. 281.

CAR. Les mêmes que ceux de l'ordre.

Sect. I.re GROSSULARIA. *Tourn. Inst.* 1. *p.* 639. — *Berl. loc. cit. t.* 1.

Tiges à aiguillons; pédoncules chargés de 1-3 fleurs; calice plus ou moins campanulé.

1 G. PIQUANT. *R. UVA CRISPA.*

Linn. Spec. 292. — DC. n.o 5646. — Duby B. 206. — Lamck. Illustr. t. 146. f. 3. — Fl. B. n.o 529. — Cat. p. 40.

Var. *β, sativa.* — *R. Grossularia.* Linn. Spec. 292. — Blackw. t. 277.

Tiges de 1 mètre et au-delà, rameuses, garnies d'aiguillons réunis 2-3 ensemble; feuilles petites, arrondies, à 3-5 lobes incisés, un peu pubescentes en dessous, portées sur de courts pétioles velus,

ainsi que les pédoncules, le plus souvent solitaires, toujours uniflores; calice velu; fruits verts, jaunâtres à la maturité, velus dans leur jeunesse et glabres à la maturité. Cet arbrisseau est excessivement commun dans le département; on le voit partout dans les haies, les fentes des rochers, les fentes des vieux murs : il fleurit en avril. ♄.

Obs. La variété β, dont Linnée avait fait une espèce, et que les Botanistes modernes ont justement réunie à celle-ci, n'en diffère que parce qu'elle est un peu plus grande dans toutes ses parties; ses feuilles sont glabres, un peu luisantes; ses baies plus grosses. On en distingue deux variétés principales : celle à fruit rouge, et celle à fruit jaunâtre; l'une et l'autre sont cultivées dans les vignes aux environs des villes en grande quantité, et apportées au marché, où elles sont connues sous le nom trivial de *Groseilles-au-chauveau;* les Anglais en font du vin; *Groseilles-à-maquereau* des Parisiens : fleurit en avril et mai. ♄.

Sect. II. RIBESIA. *Berl. loc. cit. t.* 2.

Tiges sans aiguillons; fleurs en grappes; calice campanulé.

2 G. ROUGE. **_R. RUBRUM._**

Linn. Spec. 290. — DC. n.° 3642. — Duby B. 206. — Lob. Icon. 2. p. 202. fig. 1. — Fl. B. n.° 526. — Cat. p. 40.

Tiges de 1 à 2 mètres, droites, très-rameuses; écorce cendrée aux jeunes pousses, brune sur les vieilles tiges; feuilles pétiolées, échancrées en cœur, à 3 lobes irrégulièrement dentés, pubescentes en dessous; pétiole cilié à la base; fleurs en grappes

pendantes, glabres; une petite bractée à la base de chaque pédicelle; baies rouges ou blanches-jaunâtres; fleurs d'un blanc verdâtre, en avril. Cet arbuste est excessivement commun dans le département, et cultivé dans les vignes. ♄.

3 G. DES ALPES. *R. ALPINUM.*

Linn. Spec. 291. — DC. n.o 3644. — Duby B. 206. — J. Bauh. Hist. 2. p. 98. Ic. — Fl. B. n.o 527. — Cat. p. 40.

Tiges de 1 mètre et au-delà, rameuses; feuilles petites, pétiolées, glabres, trilobées, assez semblables à celles de l'espèce précédente, dentées, vertes en dessus, un peu pâles en dessous; fleurs dioïques par avortement; pétales très-petits, verdâtres; baies d'un rouge clair, d'une saveur très-fade. Cette espèce est très-commune dans tous nos bois montagneux, où elle fleurit en avril et mai. ♄.

4 G. NOIR. *R. NIGRUM.*

Linn. Spec. 291. — DC. n.o 3645. — Duby B. 207. — J. Bauh. Hist. 2. p. 99. f. 1. — Fl. B. n.o 528. — Cat. p. 40.

Tiges de 1-2 mètres, à écorce très-brune, rameuses; feuilles assez grandes, pétiolées, glabres, anguleuses, à 3-5 lobes un peu pointus et dentés: leur surface inférieure est couverte, ainsi que celle des fruits, de points jaunes, glanduleux, qui rendent toute la plante odorante; les grappes sont lâches, pendantes, velues, de 5-6 fleurs assez grandes, campanulées, d'un vert blanchâtre; bractées plus courtes que les pédicelles; baies noires, plus grosses que celles des *Gr. rouges;* cultivé sous le nom de *Cacis;* on en fait une teinture alcoholique qui ne plaît pas à tous les goûts, et qui, selon nous, a l'odeur d'urine de chat; fleurit en mai. ♄.

Ord. XLI. SAXIFRAGÉES. *Vent. Tabl. t.* 2. *p.* 277.

Herbes à feuilles alternes, rarement opposées; fleurs en tête, en corymbe ou en panicule; calice à 5 divisions; pétales 5 ou rarement nuls, insérés sur le tube du calice, alternes avec les sépales; étamines en nombre égal ou double, insérées au même point; styles 2, persistans; stigmates dilatés; capsule terminée par deux pointes, à 2 valves, 1-2-loculaire, s'ouvrant par un trou situé entre les deux pointes; graines menues, insérées au fond de la capsule ou sur la cloison; albumen charnu; embryon cylindrique; radicule inférieure.

* *Corolle polypétale.*

I.er G. SAXIFRAGE. *SAXIFRAGA.*

Linn. Gen. 559.

Car. Calice à 5 divisions, ou libre ou adhérent avec l'ovaire; corolle à 5 pétales; 10 étamines; 2 styles; capsule de forme variable, terminée par deux cornes, biloculaire, polysperme, à semences lisses ou rugueuses.

Sect. I.re AIZONIA. *Tausch. Hort. Canal. Fasc.* 1.

Calice long, gamosépale, adhérent à l'ovaire qu'il enveloppe; semences rugueuses, ovales, triquètres; feuilles alternes, épaisses, coriaces, glauques, à marge cartilagineuse.

1 S. PYRAMIDALE. *S. COTYLEDON.*

S. Cotyledon. Linn. Spec. 570. — DC. n.o 3559. — Duby B. 208. — Dodart. Mem. Ic. 157. — Fl. B. n.o 471. — *S. pyramidalis.* Cat. p. 41.

Tige de 4-6 décim.; feuilles radicales oblongues, en forme de langue, disposées en rosette étalée, glabres, planes, obtuses, coriaces, bordées d'une membrane blanchâtre, cartilagineuse, régulièrement dentées en scie; fleurs grandes, blanches, nombreuses, portées sur des rameaux qui sont d'autant plus courts qu'ils se rapprochent du sommet, formant ainsi une pyramide superbe. Toute la plante est hérissée de poils glanduleux et visqueux. Cette charmante espèce est très-cultivée dans le département, et fait l'un des plus beaux ornemens des jardins; elle fleurit en mai et juin; ♃; originaire des Alpes et des Pyrénées.

Sect. II. DACTYLITES. *Tausch. loc. cit.*

Calice alongé, gamosépale, adhérent à l'ovaire, droit, persistant; feuilles alternes, lobées.

* *Annuelles, sans stolones.*

2 S. TRIDACTYLE. *S. TRIDACTYLITES.*

Linn. Spec. 578. — DC. n.o 3576. — Duby B. 211. — Blackw. t. 212. — Fl. B. n.o 474. — Cat. p. 41.

Tige rarement au-delà de 1 décim., grêle, un peu rameuse, rougeâtre, chargée, ainsi que les pédoncules et les calices, de poils courts et visqueux; feuilles inférieures rétrécies en pétioles, trilobées, souvent 5-fides, alternes; les supérieures ovales-lancéolées; fleurs axillaires et terminales, pédonculées, petites et blanches, en mars et avril; très-

commune sur les murs, les toits de chaume, les pelouses sèches. ⊙.

** *Pérennes, sans stolones; racines bulbifères.*

3 S. GRANULÉE. *S. GRANULATA.*

Linn. Spec. 576. — DC. n.° 3574. — Duby B. 211. — Fl. Med. t. 315. — Fl. B. n.° 473. — Cat. p. 41.

Tige cylindrique, de 4-5 décim., velue, peu feuillée, médiocrement rameuse; feuilles presque toutes radicales, réniformes, crénelées, portées sur de longs pétioles : celles de la tige au nombre de 2-3, plus petites, à peine pétiolées, incisées et presque palmées; fleurs grandes, en grappes axillaires, blanches; calices et pédoncules piloso-glanduleux, un peu visqueux. Cette plante est commune sur le bord des bois et des pelouses sèches, à Gouville, Marsannay, etc.; elle fleurit en avril et mai. ♃.

Sect. III. HYDATICA. *Nek. El. Bot.* 2. *p.* 387. — *Tausch. loc. cit.*

Calice à peine gamosépale à sa base, non adhérent à l'ovaire; semences sphéroïdes', âpres; feuilles orbiculaires.

4 S. DES LIEUX OMBRAGÉS. *S. UMBROSA.*

Linn. Spec. 574. — DC. n.° 3592. — Lapeyr. Fl. pyr. 44. t. 22. — Cat. p. 41.

Tige de 2-3 décim., nue, cylindrique, rougeâtre; feuilles toutes radicales, ovales, crénelées et cartilagineuses en leurs bords; pétioles longs et garnis de poils roux et laineux; la face inférieure des feuilles plus ou moins rougeâtre, la supérieure d'un vert foncé; pétales ovales-obtus, tachetés de rouge et

de jaune; pistil de couleur rouge. Cette jolie espèce se trouve dans tous nos jardins, où elle se multiplie abondamment au moyen de sa racine, qui tale beaucoup : fleurit en mai. ♃.

† † *Corolle nulle.*

II G. DORINE. *CHRYSOSPLENIUM.*

Linn. Gen. 558.

CAR. Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 divisions, un peu coloré; pétales nuls; étamines 8-10; capsule uniloculaire, à 2 valves.

1 D. A FEUILLES OPPOSÉES. *C. OPPOSITIFOLIUM.*

Linn. Spec. 569. — DC. n.° 3597. — Duby B. 212. — Dalech. Lugd. 1114. f. 2.

Tiges de 1 décim., souvent au-delà, feuillées et un peu rameuses; feuilles opposées, arrondies, un peu crénelées, rétrécies en pétiole; fleurs jaunâtres, portées sur de très-courts pédoncules, garnies de bractées à leur base; les fleurs sont plus nombreuses que dans l'espèce suivante, et n'ont que 8 étamines le plus souvent. Cette plante croît dans les lieux humides, au bord des fontaines et des cascades, des rochers granitiques, à Saulieu, autour de l'étang de Tournesac, au bois de Champcut et à la Roche-en-Brenil : fleurit en juin. ♃.

2 D. A FEUILLES ALTERNES. *C. ALTERNIFOLIUM.*

Linn. Spec. 569. — DC. n.° 3598. — Duby B. 212. — Lamck. Illust. t. 374. — Cat. p. 26.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente. Sa tige est haute de 1 décim. et au-delà, menue, feuillée, un peu rameuse au sommet; feuilles

alternes, pétiolées, arrondies, réniformes, crénelées, les inférieures longuement pétiolées; fleurs jaunâtres, ramassées au sommet de la plante et assises sur les feuilles; les fleurs latérales n'ont souvent que 4 divisions et 8 étamines : fleurit en juin et juillet. Cette espèce est plus commune que la précédente; elle aime de même l'humidité, les granites, les sables siliceux. ♃.

III G. ADOXE. *ADOXA.*

Linn. Gen. 501.

Car. Calice à 4-5 divisions adhérentes entre elles et à l'ovaire; corolle nulle; étamines de 8-10, opposées et alternes avec les divisions; styles 4-5, distincts; capsule en baie, tétrasperme; semences bordées d'une membrane.

1 A. MOSCATELLINE. *A. MOSCHATELLINA.*

Linn. Spec. 527. — DC. n.° 3599. — Duby B. 212. — Lamck. Illustr. t. 320. — Fl. B. n.° 1035. — Cat. p. 19.

Racines à fibres blanchâtres, sur lesquelles on trouve quelques petits nœuds ou tubercules; tige de 1 décim., herbacée, menue, presque triangulaire, terminée par une tête de 4-5 fleurs serrées, sessiles, d'un vert jaunâtre : celle du sommet à 10 étamines, 5 sépales, 5 styles; les autres à 8 étamines, 4 sépales et 4 styles; les feuilles sont d'un vert glauque, d'une consistance délicate, au nombre de 4 : 2 radicales biternées, à folioles biternées elles-mêmes, glabres, à découpures lobées, ovales, un peu pointues; 2 caulinaires opposées, à pétioles courts, une seule fois ternées, à folioles semblables aux radicales. Les fleurs ont une légère odeur musquée.

Toute la plante est glabre; elle aime les lieux couverts; elle fleurit en avril, au Parc, dans les haies. ♃.

Ord. XLII. OMBELLIFÈRES. *Juss. Gen.* 218. — *Kock. Umb. nov. disp. in nov. act. nat. cur. t.* 12. *par.* 1. *p.* 55.

Car. Herbes à feuilles alternes, souvent décomposées; fleurs en ombelles, rarement capitées, le plus souvent entourées d'une grande ou petite collerette, *involucre* ou *involucelle*.

Calice adhérent à l'ovaire; limbe à 5 dents ou entier; 5 pétales insérés sur l'ovaire ou sur la glande qui le recouvre, tantôt entiers et acuminés, ou roulés en cercle avec le sommet court, large, obtus, ou brusquement resserrés en lame fléchie en dedans, tantôt émarginés ou bifides; 5 étamines alternes, insérées avec les pétales; 2 styles le plus souvent persistans; fruit formé de 2 carpelles adossés par une surface plus ou moins large, recouverts par le calice devenu adhérent, se séparant de bas en haut à la maturité, et attachés au sommet d'un axe filiforme appelé *carpophore*. Chaque carpelle a 2 faces, l'une, extérieure, convexe, appelée *dorsale;* l'autre, intérieure, unie, par où les 2 carpelles se touchent, appelée *commissurale:* la surface dorsale est remarquable par 5 côtes dites *primaires (juga primaria),* quoique souvent peu apparentes; de ces côtes primaires, celle du centre est dite *carinale,* celles des bords *latérales,* et les 2 autres, *intermédiaires:* entre ces côtes primaires, il en existe souvent 4 autres dites

secondaires (juga secundaria), et les plantes de cet Ordre sont *multijuguées (multijugatæ)* ou *paucijuguées (paucijugatæ)*, selon que les carpelles sont pourvus ou dépourvus des côtes secondaires. L'espace déprimé entre chacune de ces côtes primaires et secondaires, a reçu le nom de *vallécule (vallecula)*; ces vallécules, au nombre de 4 ou 8, 2 ou 4 de chaque côté de la côte carinale, sont dites *internes* ou *externes*, selon leur position en dedans ou en dehors de la côte intermédiaire. Le péricarpe de chaque carpelle contient le plus souvent dans sa substance des *bandelettes (vittæ)*, c'est-à-dire des canaux verticaux, droits, filiformes ou clavellés, de différentes couleurs, et contenant de l'huile ou de la résine : le carpelle est appelé *à peu de bandelettes (paucivittatum)* lorsqu'elles sont solitaires au milieu des vallécules, ou au nombre de 2 dans les vallécules extérieures ; le carpelle est dit *à plusieurs bandelettes (multivittatum)*, si elles sont en plus grand nombre, et *sans bandelette (evittatum)*, quand il n'en existe pas. Les carpelles dont la surface commissurale est plane, se nomment *orthospermes (semence droite)*; ceux qui l'ont courbe ou concave sont dits *campylospermes (semence courbée)*. L'embryon, très-petit, se trouve au sommet d'un albumen ligneux ; la radicule est supérieure.

Sous-Ord. I.er OMBELLIFÈRES PARFAITES MULTIJUGUÉES, *c'est-à-dire à carpelles chargés de 5 côtes primaires et 4 secondaires.*

Trib. I.re TAPSIEÆ. *Kock. Umb. p.* 73.

Carpelles multijugués; côtes primaires filiformes; côtes secondaires prolongées en grandes ailes fragiles; semences planes à leur surface commissurale (*orthospermes*).

I.er G. LASER. *LASERPITIUM.*

Linn. Gen. 544.

Car. Calice à 5 dents; pétales presque ovales, émarginés, à petites laciniures recourbées; fruit comprimé sur le dos, ou à section transversale presque cylindrique; côtes primaires filiformes, les 2 latérales situées sur le plan commissural; côtes secondaires ailées, entières; les vallécules situées sous les côtes secondaires sont à une seule bandelette; semence plane sur la face commissurale; involucre et involucelle polyphylles.

1 L. RUDE. *L. ASPERUM.*

L. latifolium. Linn. Spec. 356. — DC. n.o 3470; et t. 5. n.o 3470. — Duby B. 214. — Lobel. Icon. 704. f. 2. — Fl. B. n.o 700. — Cat. p. 35.

Tige d'environ 1 mètre, glabre, striée, rameuse, souvent simple; feuilles amples, divisées en 3 parties soutenant chacune de 3-5 folioles larges, garnies en dessous de poils courts et raides, un peu accrochans, tronquées obliquement en cœur et dentées; fleurs blanches, rassemblées en 2-3 ombelles larges et terminales, de 15 jusqu'à 20 rayons écartés; fruits à ailes crépues; involucre de 5-6 folioles

très-petites; involucelles nuls. Cette belle plante est commune dans les bois des montagnes; elle fleurit en juillet et août. ♃.

2 L. DE FRANCE. | *L. GALLICUM.*

Linn. Spec. 357. — DC. n.° 3471. — Duby B. 214. — Pluck. t. 198. fig. 6. — Cat. p. 55.

Tige de 5-7 décim., striée et un peu rameuse; feuilles très-amples, surcomposées, 3-4 fois ailées, à folioles nombreuses, petites, cunéiformes, la plupart trifides ou 5-fides, pointues en leurs angles et un peu calleuses au sommet, très-glabres, dures et d'un vert foncé; ombelles à fleurs blanches, très-garnies et un peu compactes; semences à ailes ondulées et frisées. Cette espèce croît dans la combe de Gevrey, au fond à droite au pied des rochers exposés au midi, et dans celle de Chambolle et Vougeot, même exposition, où elle est abondante. Elle fleurit en été. ♃.

Trib. II. DAUCINEÆ. *Kock. loc. cit. p.* 76.

Fruit à dos lenticulaire, comprimé ou à section transversale, semi-cylindrique; carpelles multijugués; 5 côtes primaires filiformes, un peu poilues; 4 secondaires grandes, saillantes, à aiguillons; carpelles orthospermes.

II G. CAROTTE. *DAUCUS.*

Linn. Gen. n.° 355.

Car. Calice à 5 dents; pétales obovés, émarginés, infléchis au sommet, l'extérieur plus grand et profondément bifide; fruits à dos comprimé; carpelles à côtes latérales, situées sur le plan commissural;

côtes secondaires égales, plus saillantes, chargées d'une série de petites pointes légèrement connivententes à leur base; vallécules sous les côtes secondaires à une seule bandelette; involucres général et partiel polyphylles; bandelettes commissurales au nombre de 2.

1 C. COMMUNE. *D. CAROTA.*

Linn. Spec. 348. — DC. n.° 3500. — Duby B. 215. — Lamck. Illustr. t. 191. fig. 1. — Fl. B. n.° 729. — Cat. p. 27.

Tiges de 8-12 décim., rameuses, tuberculeuses, hispides et striées; feuilles grandes, légèrement velues, bi. ou tripinnées; folioles lancéolées, pointues, presque linéaires, à pétiole élargi, marqué de nervures en dessous; ombelles très-garnies, dans le centre desquelles on remarque souvent une fleur pourpre stérile, de 20 à 30 rayons; involucre à folioles pinnatifides; involucelle de 8-10 folioles simples; graines portant les 2 styles persistans, hérissés de poils raides et comme ciliés.

Cette plante est commune partout dans les prés et les champs. Cultivée, elle nous fournit une racine alimentaire d'un très-grand rapport, jaune, rouge et blanche. Les habitans pauvres des campagnes mangent les racines sauvages dans les temps de disette. Elle fleurit en été. ♂.

III G. ORLAYA. *ORLAYA.*

Hoffm. Umb. ed. 2. t. 1. p. 58. — *Caucalidis.* Spec. Linn.

CAR. Calice à 5 dents; pétales échancrés en cœur au sommet, infléchis; les extérieurs très-grands et profondément bifides; fruits à dos lenticulaire, comprimés; côtes latérales posées sur le plan com-

missural; côtes secondaires à 2 ou 3 séries de petites pointes; les extérieures plus proéminentes; vallécules sous les côtes secondaires à une seule bandelette; semence un peu concave sur la face commissurale; involucre universel variable; le partiel est polyphylle.

1 O. A GRANDES FLEURS. *O. GRANDIFLORA.*

Caucalis grandiflora. Linn. Spec. 346. — *C. grandifl.* DC. n.° 3504. — Duby B. 216. — Lamck. Illustr. t. 192. fig. 1. — Fl. B. n.° 750. — Cat. p. 25.

Tige de 3-4 décim., glabre, cannelée et rameuse; feuilles bi. ou tripinnées; folioles linéaires, finement dentées, hispides; pétiole dilaté et scarieux; ombelles de 5-8 rayons courts, inégaux; fleurs de la circonférence grandes; pétales bifides; fruits garnis de pointes longues, un peu crochues; involucre de 4-5 folioles aiguës, scarieuses; involucelles membraneux, ovales, terminés en pointe; fleurs blanches; fleurit tout l'été, dans les champs maigres, les lieux stériles. ⊙.

Trib. III. CAUCALINEÆ. *Koch. Umb.* 79.

Fruit comprimé sur les côtés, ou semi-cylindrique; carpelles multijugués; les 5 côtes primaires filiformes, pileuses ou aiguillonnées; les 4 secondaires plus élevées, chargées d'une quantité d'aiguillons qui recouvrent toutes les vallécules; semences concaves ou courbées en dedans sur la face commissurale; carpelles campylospermes.

IV G. CAUCALIDE. *CAUCALIS.*

Hoffm. Umb. ed. 2. 1. p. 55.

CAR. Calice à 5 dents; pétales obovales, émar-

ginés, à pointes un peu torses et infléchies, les extérieurs plus grands et profondément bifides; fruits un peu comprimés sur les côtés; carpelles à côtes latérales posées sur le plan commissural; les 4 secondaires plus élevées, ayant 1-2 séries de pointes; vallécules sous les côtes secondaires à une seule bandelette; semence courbée ou à marge infléchie; involucres général et partiel variables; 2 bandelettes commissurales.

1 C. A FEUILLES DE CAROTTE. *C. DAUCOIDES.*

Linn. Spec. 346. et Mant. 351. — DC. n.° 3508. — Duby B. 216. — Kock.' fig. 14. — Cat. p. 25.

Tige de 3-4 décim., droite, anguleuse, étalée; feuilles tripinnées, hérissées sur leurs nervures; folioles glabres, pinnatifides, à lobes obtus; pétiole commun, élargi et pubescent; pédoncules opposés aux feuilles supérieures; involucre monophylle ou nul; ombelle à 3 rayons; involucelle à 5 folioles; fleurs légèrement rougeâtres, avortant presque toutes, à l'exception de 3-4; fruits oblongs, presque cylindriques, ayant sur chaque face 4 côtes chargées de pointes raides, blanchâtres, courbées en crochet; assez commune dans les champs fertiles de la Plaine; fleurit en juin et juillet. ⊙.

2 C. A FEUILLES ÉTROITES. *C. LEPTOPHYLLA.*

Linn. Spec. 347. — *C. parviflora.* DC. n.° 3509. — Duby B. 216. — Jacq. Vind. 2. t. 195. — Fl. B. n.° 732. — Cat. p. 25.

Tiges de 1 à 3 décim., un peu rudes, hispides (les poils sont couchés de haut en bas), rameuses, à rameaux divergens; feuilles bipinnées; folioles à lobes étroits et pointus, chargés de petits poils cou-

chés, un peu raides; pétiole élargi, presque glabre; ombelles opposées aux feuilles, de 2-3 rayons; ombellules chargées de 2-3 fruits moitié moins grands que dans l'espèce précédente; fruit dont les côtes primaires portent des poils sétacés; les secondaires sont chargées d'une série d'aiguillons égaux entre eux; involucre nul; involucelle de 4-5 folioles courtes; fleurs blanches, petites, souvent rougeâtres. Cette espèce ne s'est présentée que deux fois à nos recherches, dans les moissons entre Semur et Rouvray. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

V G. TURGÉNIE. *TURGENIA.*

Hoffm. Umb. ed. 2. 1. p. 59. — *Tordylii.* Spec. Linn.

CAR. Calice à 5 dents; pétales obovales, émarginés, à extrémité fléchie en dedans, l'extérieur plus large et bifide; fruit contracté sur les côtés; carpelles à côtes primaires latérales, un peu aiguillonnées, posées sur le plan commissural; les autres chargées de 2-3 séries d'aiguillons égaux; vallécules sous les côtes secondaires à 1 bandelette; semence un peu courbée; involucres général et partiel à plusieurs folioles.

1. T. A LARGES FEUILLES. *T. LATIFOLIA.*

Caucalis latifolia. Linn. Syst. 205. — DC. n.° 3505. — Duby B. 217. — Jacq. Hort. Vend. t. 128. — *Tordylium latifolium.* Linn. Spec. 345. — Fl. B. n.° 751. — Cat. p. 25.

Tige de 3 à 4 décim., anguleuse, velue à la base, hispide et rude au sommet; feuilles profondément pinnatifides, à 5-9 folioles écartées, opposées 2 à 2, avec une impaire, lancéolées, dentées en scie, décurrentes à la nervure principale; ombelle de 2-4 rayons hérissés; involucre de 2 à 3

folioles lancéolées, entières, un peu membraneuses; involucelle à 5 folioles; fleurs blanches, sessiles, petites, égales; fruits de 3-5, rapprochés, ovoïdes, hérissés de pointes rudes, souvent purpurines au sommet, crochues à leur extrémité. Cette espèce est commune dans les champs cultivés de la Côte et de la Plaine. Elle fleurit en juin. ⊙.

VI G. TORYLIS. *TORYLIS.*

Adans. — Hoffm. Gen. Umb. ed. 2. 1. p. 55. — *Tordylii* et *scandicis*. Spec. Linn.

CAR. Calice à 5 dents; corolle à 5 pétales obovés, émarginés, à extrêmité un peu torse et fléchie en dedans, les extérieurs plus grands, bifides; fruit comprimé sur les côtés; carpelles à côtes primaires hérissées de poils faibles; les latérales posées sur le plan commissural; les secondaires garnies de poils rudes qui remplissent les vallécules; celles-ci n'ont qu'une seule bandelette; semence roulée en dedans sur ses bords; involucre variable; involucelle polyphylle.

1 T. NOUEUX. *T. NODOSA.*

Tordylium nodosum. Linn. Spec. 346. — *C. nodiflora*. DC. n.o 3512. — Duby B. 217. — J. Bauh. 3. p. 2. p. 83. fig. 2. — Fl. B. n.o 734. — Cat. p. 25.

Tiges de 2 à 3 décim., grêles, dures, étalées à la base, chargées de poils rameux, couchés et redressés; feuilles bipinnées, à folioles linéaires-lancéolées, hispides, aiguës; fleurs petites, blanches, naissant à l'opposition des feuilles, en ombelles latérales, simples, sessiles ou presque sessiles; semences petites, ovales, hérissées, rapprochées en tête sphérique; les pointes jaunâtres; celles du centre

tuberculeuses; involucre de 5-6 folioles pointues. Cette espèce est très-commune dans les lieux secs, au bord des chemins, dans les champs incultes; fleurit en juin et juillet. ⊙.

2 T. ANTHRISQUE. *T. ANTHRISCUS.*

Tordylium anthriscus. Linn. Spec. 346. — *Caucalis anthriscus.* DC. n.° 3511. — Duby B. 217. — Jacq. Fl. Austr. t. 261. — Fl. B. n.° 735. — Cat. p. 25.

Tige de 6-12 décim., rameuse, grêle, dure et âpre au toucher; feuilles ailées, à folioles ovales-lancéolées, profondément pinnatifides, incisées et dentées; les supérieures à foliole terminale très-alongée et pointue; fleurs rougeâtres ou blanches, en ombelles planes de 5 à 10 rayons, entourées d'une collerette générale à 4-5 folioles courtes et linéaires; fruits petits, ovales, hérissés de poils courts, souvent purpurins. Cette plante est commune dans les lieux incultes, le long des haies et des chemins. Elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

3 T. NUISIBLE. *T. INFESTA.*

Duby B. 217. — *Caucalis arvensis.* DC. n.° 3510. — *Scandix infesta.* Linn. Spec. 237. — Jacq. Vind. 3. p. 12. t. 16. — Cat. p. 25.

Cette espèce diffère de la précédente parce que la collerette générale est nulle ou formée d'une seule foliole demi-avortée. Cette plante forme une touffe rameuse, diffuse, haute de 1-2 décim., à rameaux nombreux et divergens; fleurs blanchâtres; fruits gros, d'un vert foncé; ⊙; excessivement commune dans les champs en été.

Trib. IV. CORIANDREÆ. *Koch. Umb. p.* 82.

Fruits globuleux; carpelles semi-globuleux, mul-

tijugués; 5 côtes primaires déprimées, flexueuses, formant des sillons peu marqués; les 4 secondaires plus grandes, non ailées; semences courbées en dedans de la base au sommet, disposition qui les rend concaves sur leur face commissurale ou campylospermes.

VII G. CORIANDRE. *CORIANDRUM.*

Hoffm. Umb. Gen. ed. 2. 1. p. 189.

CAR. Calice à 5 dents; pétales obovés, émarginés, à extrêmité infléchie; l'extérieur plus large et bifide; fruit globuleux; carpelles à 5 côtes primaires déprimées et flexueuses; 4 secondaires plus saillantes et carinées; vallécules sans bandelettes; commissure à 2 bandelettes; semences un peu creusées sur leur face commissurale, recouvertes par une membrane déchirée; involucre nul; involucelle de 3-5 folioles, n'embrassant qu'à moitié les pédicelles; carpelles adhérens ensemble, difficiles à séparer.

1 C. CULTIVÉE. *C. SATIVUM.*

Linn. Spec. 367. — DC. n.° 3434. — Duby B. 217. — Lamck. Illustr. tab. 196. f. 1. — Fl. B. n.° 745. — Cat. p. 26.

Tige glabre, rameuse, de 4-6 décim.; feuilles inférieures 2 fois ailées, à folioles assez larges, ovales ou arrondies, lobées et dentées; toutes les autres à découpures très-menues; fleurs blanches; pétales extérieurs grands et irréguliers; ombelle de 5-8 rayons; semences globuleuses. Cette plante est cultivée aux environs de Messigny, pour ses graines employées par les liquoristes et les confiseurs. Elle répand au loin une odeur désagréable de punaise lorsqu'elle est en fleur, en mai et juin. ⊙.

Sous-Ord. II. OMBELLIFÈRES PARFAITES PAUCIJUGUÉES, *ou carpelles à 5 côtes primaires, effacées à la base et sur le dos, saillantes seulement au sommet; les secondaires nulles.*

Trib. V. TORDYLINEÆ. *Koch.* 85.

Fruit plane, comprimé sur le dos, ceint d'un ourlet marginal épais, rugueux; carpelles à 5 côtes primaires très-ténues ou effacées; les latérales confondues dans la marge; semences planes; carpelles orthospermes.

VIII G. TORDYLE. *TORDYLIUM.*

Hoffm. Umbel. 1. p. 198.

CAR. Calice à 5 dents; pétales obovés, émarginés, à pointe infléchie, l'extérieur plus grand et bifide; fruit à dos plane, comprimé, à marge renflée, calleuse; les côtes des carpelles très-petites : les 3 dorsales également espacées; les 2 latérales se réunissant à la marge ou recouvertes par elle; vallécules à une seule bandelette filiforme; semence plane; involucre et involucelle polyphylles; commissure à 2 bandelettes.

1 T. ÉLEVÉ. *T. MAXIMUM.*

Linn. Spec. 345. — DC. n.o 3516. — Duby B. 219. — Jacq. Fl. Austr. t. 142. — Fl. B. n.o 756. — Cat. p. 44.

Tige de 6-9 décim., très-velue, striée, rameuse; feuilles inférieures ailées, à folioles ovales, incisées et crénelées, velues, ainsi que les supérieures qui sont découpées en lanières étroites et écartées; l'impaire très-alongée; ombelles terminales, peu garnies; fruits

fruits serrés les uns contre les autres, orbiculaires, garnis d'un bourrelet blanchâtre sur les bords, à centre gris, rayé, tuberculeux, hispide; involucre de 5 à 8 folioles; involucelle à 3-4 folioles inégales; fleurs blanches; fleurit en juin, dans les champs cultivés, sur les bords des vignes et des chemins. ⊙.

Trib. VI. PEUCEDANEÆ. — SELINEÆ. *Koch. Umb. p.* 88.

Fruit à dos plane ou lenticulaire, comprimé, bordé d'une marge dilatée, ailée, lisse, plane ou un peu convexe; carpelles à 5 côtes primaires filiformes, s'amincissant encore davantage; les latérales contiguës à la marge ou s'y confondant; les secondaires nulles; semences planes ou à dos légèrement convexe; carpelles orthospermes.

IX G. BERCE. *HERACLEUM.*

Linn. Gen. n.° 545.

CAR. Calice à 5 dents peu marquées; pétales échancrés et courbés au sommet, plus grands aux bords de l'ombelle et bifides; fruit elliptique, comprimé, à marge dilatée et renflée; carpelles à côtes très-petites; 3 dorsales également espacées; 2 latérales contiguës à la marge, séparées entre elles; vallécules à une bandelette clavellée; semences planes; involucre caduc; involucelle polyphylle.

SPHONDYLIUM. *Hoffm. Gen. Umb.* 1. *p.* 129.

Fleurs rayonnantes; commissure à 2 bandelettes (*vittæ*).

1 B. BRANC-URSINE. *H. SPHONDYLIUM.*

Linn. Spec. 358. — DC. n.° 3476. — Duby B. 219. — Lob. Icon. 703. fig. 2. — Fl. B. n.° 725. — Cat. p. 50.

Tige de 9-12 décim., épaisse, cannelée, cylindrique, creuse, rameuse, plus ou moins velue; feuilles amples, ailées, à folioles lobées, dentées, velues en dessous; ombelles de 10-20 rayons pubescens; involucre le plus ordinairement nul, quelquefois de 1-2 folioles; involucelle de 8-10, subulées; fleurs blanches; une variété a les fleurs d'un blanc sale et les feuilles plus finement découpées. Cette plante est commune dans les prés, les haies : fleurit en juillet et août. ♃.

X G. PANAIS. *PASTINACA.*

Linn. Gen. n.° 362.

CAR. Calice entier ou finement denticulé; pétales entiers, courbés en demi-cercle, élargis et tronqués au sommet; fruit à dos plane, comprimé, à marge bordée d'un ourlet; carpelles à côtes très-petites; les 3 intermédiaires espacées également; 2 latérales éloignées, presque contiguës au bord de la semence; vallécules à une seule bandelette; involucres général et partiel nuls ou oligophylles.

1 P. CULTIVÉ. *P. SATIVA.*

Linn. Spec. 376. — DC. n.° 3525. — Duby B. 220. — Lamck. Illustr. t. 206. — Fl. B. n.° 722. — Cat. p. 37.

P. sylvestris. Mill. Dict. 1.

Tige de 1 mètre et au-delà, cylindrique, cannelée et rameuse, glabre; feuilles simplement ailées, à folioles ovales, larges, dentées, un peu lobées, incisées, à lobes confluens au sommet; ombelle de

20-30 rayons inégaux; involucre et involucelle nuls; fleurs jaunes. Cette plante est très-commune partout, dans les champs et les prés. La variété cultivée est connue de tout le monde par son usage comestible : fleurit tout l'été. ♂.

XI G. PEUCEDANE. *PEUCEDANUM.*

Koch. Umb. p. 92. — *Peucedani* et *Selini.* Spec. Linn.

CAR. Calice à 5 dents; pétales obovés, étroits, un peu tordus, émarginés ou presque entiers; fruit à dos plane ou comprimé en forme de lentille, à marge bordée d'un ourlet; carpelles à côtes espacées presque également; les 3 intermédiaires filiformes, les 2 latérales peu sensibles; semences orthospermes; vallécules à 1-3 bandelettes; involucre variable; involucelle polyphylle.

Sect. I.re EUPEUCEDANUM. *Duby B.* 221.

Involucre nul ou oligophylle; marge des carpelles moins large.

1 P. A FEUILLES DE CARVI. *P. CARVIFOLIUM.*

Duby B. 221. — Vill. Dauph. 2. p. 630. — *Selinum Chabræi.* Jacq. Aust. 1. tab. 72. — DC. n.o 3491. — Cat. p. 41.

Racine épaisse, cylindrique, simple, blanchâtre; tige de 6-8 décim. et souvent au-delà, cylindrique, striée, garnie de feuilles alternes, ailées, à folioles planes, lâches, étalées, linéaires, glabres, dont les laciniures sont disposées en croix autour du pétiole dans les feuilles inférieures; ombelle à 10 rayons inégaux, un peu hispides; ombellule à 10 fleurs; involucre nul; involucelle à 2-3. folioles sétacées; fleurs blanches : fleurit en juillet et août. Cette es-

pèce a été observée la première fois dans le département par M. *Chevignard* sur les chaumes d'Auvenet; nous l'avons vue à la Roche-en-Brenil, autour des buissons et des prés de Tournesac. ♃.

OBS. Toute la plante est d'un vert clair.

Sect. II. THYSSELINUM. *Hoffm. Umb.* 1. *p.* 134.

Involucre polyphylle; bandelettes commissurales couvertes; marge des carpelles moins large.

2 P. DES MARAIS. *P. PALUSTRE.*

Selinum sylvestre. Linn. Hort. Ups. 59. — DC. n.° 3486. — Duby B. 221. — Fl. Dan. t. 412. — *Selinum sylvestre.* Cat. p. 41.

Tige de 6-8 décim., lisse, cylindrique et nullement cannelée, lactescente; feuilles bipinnées, à folioles 3- ou 5-fides, dont les divisions sont élargies, cunéiformes, ordinairement trifides, souvent entières; tiges et gaînes des feuilles souvent rougeâtres; ombelles nombreuses, plus petites que celles du *P. montanum*, à 12-15 rayons courts et peu écartés; involucre à 1 ou 2 folioles, manquant quelquefois; involucelle à 4-5 folioles courtes; fruit elliptique, lancéolé; pédoncules légèrement pubescens; fleurs blanches: fleurit en juin et juillet. Cette plante croît dans les bois humides des environs d'Essarrois, Val-des-Choues, Arcelot plus rarement. ♃.

Sect. III. CERVARIA. *Duby B.* 221.

Involucre polyphylle; bandelettes commissurales superficielles; marge des carpelles moins large.

3 P. DES CERFS. *P. CERVARIA.*

Duby B. 221. — *Athamanta cervaria.* Linn. Spec. 352. — *Selinum cervaria.* DC. n.° 3484. — Lamarck Illustr. tab. 197. fig. 1. — Fl. B. n.° 726. — Cat. p. 41.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, glabre, striée, cylindrique, rameuse; feuilles presque bipinnées, composées de folioles lancéolées, lobées, ailées à la base; les autres entières, larges, incisées, d'une couleur glauque, fermes et veinées en dessous; ombelle de 10-12 rayons inégaux; involucre et involucelles à 6-8 folioles linéaires, souvent réfléchies; fleurs blanches. Cette plante croît sur les coteaux calcaires de toute la Côte, à toutes les expositions, dans les bois, les taillis : fleurit en juin et juillet. ♃.

4 P. DE MONTAGNE. *P. OREOSELINUM.*

Duby B. 221. — *Athamanta oreoselinum.* Linn. Spec. 352. — *S. oreoselinum.* DC. n.° 3485. — Jacq. Aust. tab. 68. — Fl. B. n.° 727. — Cat. p. 41.

Tige de 1 mètre, rameuse, cylindrique, glabre; feuilles tripinnées, à découpures incisées, trifides au sommet, glabres, étalées; les radicales portées sur de longs pétioles fléchis ou interrompus dans leur direction; ombelles grandes, bien garnies, étalées, de 12 à 15 rayons; involucre et involucelle de 8-10 folioles linéaires, souvent réfléchies; fleurs blanches. Cette plante est commune, et se trouve aux mêmes lieux que la précédente; abondante dans les taillis, exposition nord, dans la vallée de Messigny : fleurit en juillet et août. ♃.

Sect. IV. OREOSELINUM. *Hoffm. Umb. Gen.* 1. *p.* 155.

Involucre polyphylle; bandelettes commissurales superficielles; marge des carpelles large.

5 P. DES COLLINES. *P. MONTANUM.*

Duby B. 222. — *Selinum palustre.* Linn. Spec. 350. — DC. n.° 3487. — Crantz. Austr. p. 172. tab. 4. fig. 1. — Fl. B. n.° 704. — Cat. p. 41.

Tige de 8-12 décim., glabre, cannelée, simple, ou un peu rameuse; feuilles bi. ou tripinnées, à folioles opposées, glabres, à lobes lancéolés-linéaires, pointus; ombelles grandes, planes, terminales, à 20-30 rayons légèrement pubescens après la fleuraison; involucre et involucelle de 8-10 folioles linéaires, un peu membraneuses sur leurs bords, réfléchies; ombellules portant 30-40 fleurs blanches; les styles sont divergens après la fleuraison et renversés sur le fruit qui est elliptique, comprimé, bordé d'une aile membraneuse, marqué de 3 côtes saillantes sur le dos.

Obs. Cette plante, confondue avec le *Peucedanum palustre*, et qui s'en distingue par sa tige cannelée et ses pédoncules hérissés, n'en est qu'une variété selon *Sprengel*, qui s'en est assuré par vingt ans d'expérience (*Balbis*, Flore Lyonnaise, p. 329). Notre espèce, qui rend un suc laiteux âcre, croît dans les prés marécageux montueux, et dans ceux de la Plaine, à Saulon, Arcelot et ailleurs. Elle fleurit en juillet et août. ♃.

Trib. VII. ANGELICEÆ. *Koch. loc. cit.*

Fruit à dos comprimé, marginé, ailé ; carpelles se touchant seulement par le centre de leur surface commissurale, à 5 côtes primaires; les 3 dorsales filiformes ou ailées; les latérales deux fois plus grandes que les premières; côtes secondaires nulles; semences à dos un peu convexe; carpelles orthospermes.

Sect. I.re ANGELICEÆ NUCLEATÆ.

Semences libres dans le péricarpe.

XII G. ARCHANGÉLIQUE. *ARCHANGELICA.*

Hoffm. Umb. 1. p. 166. — *Angelicæ*. Spec Linn.

Car. Calice à 5 dents; pétales elliptiques, pointus, courbés au sommet; fruit arrondi, comprimé; carpelles à côtes épaisses et carinées ; les 3 dorsales élevées ; 2 latérales largement ailées; semences couvertes de bandelettes nombreuses ; involucre presque nul ; involucelle polyphylle, n'embrassant qu'à moitié le pédicelle.

1 A. OFFICINALE. *A. OFFICINALIS.*

Duby B. 223. — *Angelica archangelica*. Linn. Spec. 360. — DC. n.o 3457. — Garid. Aix. t. 55. — Fl. B. n.o 698. — Cat. p. 21.

Racine longue, grosse, brune; tiges cylindriques, creuses, branchues, rougeâtres à la base, de 1 mètre et souvent 2 ; feuilles amples, 2 fois ailées, à folioles ovales-lancéolées, pointues, dentées en scie, souvent lobées, surtout l'impaire; fleurs verdâtres, en ombelle fort grande et très-garnie. Cette belle plante est cultivée dans beaucoup de jardins, pour son usage dans l'art du confiseur et du liquoriste. Elle fleurit en juillet et août. ♃.



Sect. II. ANGELICEÆ SOLIDÆ.

Calice, péricarpe et semence soudés.

XIII G. ANGÉLIQUE. *ANGELICA.*

Hoffm. Umb. 1. p. 158. — *Angelicæ.* Linn. Spec.

Car. Calice entier; pétales lancéolés, à pointes droites ou courbées; fruit à dos comprimé; carpelles à 3 côtes dorsales filiformes, élevées, et 2 latérales en ailes membraneuses, larges; vallécules à 1 bandelette; semences convexes sur le dos, planes antérieurement; involucre oligophylle ou nul; involucelle polyphylle; 2-4 bandelettes commissurales; carpelles réunis en carène étroite.

1 A. SAUVAGE. *A. SYLVESTRIS.*

Linn. Spec. 361. — *Imperatoria sylvestris.* DC. n.° 3422. — Duby B. 224. — Lob. Ic. 669. f. 1. — Fl. B. n.° 699. — *Imp. sylvestris.* Cat. p. 32.

Tige de 1 mètre et plus, glabre, souvent violette ou couverte d'une poussière glauque; feuilles bipinnées, à folioles ovales, non décurrentes, dentées en scie, plus acérées au sommet; pétiole ventru, engaînant à la base; ombelle de 30-40 rayons pubescens; involucre nul ou à 2 feuilles avortées; fleurs blanches, légèrement rosées; ombellules serrées; involucelle à folioles fines, plus courtes que les fleurs. Cette espèce est commune au bord des ruisseaux, dans les bois: fleurit en juillet et août. ♃.

XIV G. SELIN. *SELINUM.*

Hoffm. Umb. Gen. 1. p. 150. — *Selini.* Spec. Linn.

Car. Calice entier ou à peine denté; pétales obovés, à pointe courbée; fruit à dos comprimé;

carpelles à 5 côtes membraneuses, ailées; ailes des côtes latérales du double plus larges; vallécules à une seule bandelette; semences semi-cylindriques; involucre oligophylle; involucelle polyphylle; les vallécules extérieures souvent à 2 bandelettes; les commissurales au nombre de 2.

1 S. A FEUILLES DE CARVI. *S. CARVIFOLIA.*

Linn. Spec. 350. — DC. n.° 3490. — Duby B. 224. — Jacq. Austr. t. 16. — Cat. p. 41.

Tige de 6-12 décim., glabre, un peu rameuse, munie d'angles élevés et tranchans qui lui donnent un aspect ailé; feuilles tripinnées, à folioles nombreuses, petites, simples, ovales ou lancéolées, trifides, terminées par une pointe d'où part un petit renflement; les supérieures sont moins composées, à folioles plus alongées; ombelle de 15-20 rayons inégaux, assez serrés après la fleuraison; involucre nul ou à une feuille; involucelle de 7-8 folioles; fleurs blanches : en juillet et août; dans les prés humides, au bord du canal, les bois humides, aux environs de Châtillon-sur-Seine, etc. ♃.

XV G. LIVÈCHE. *LEVISTICUM.*

Koch. Umb. p. 101. — *Ligustici.* Spec. Linn.

Car. Calice entier ou obscurément denté; pétales presque ronds, entiers, à pointe courte; fruit comprimé sur le dos; carpelles à 5 côtes ailées : les latérales sont plus larges du double; vallécules à une bandelette; semences convexes d'un côté, planes de l'autre; involucres général et partiel polyphylles; commissure à 4 bandelettes.

1 L. OFFICINALE. *L. OFFICINALE.*

Ligusticum Levisticum. Linn. Spec. 359. — *Angelica Levisticum.* DC. n.° 3460. — Duby B. 224. — Lob. Ic. 1. p. 703. f. 1. — Cat. p. 21.

Tige de 1 mètre et demi, cylindrique, glabre, peu rameuse; feuilles grandes, bi. ou tripinnées, à folioles planes, lisses, luisantes, cunéiformes, incisées on lobées vers leur sommet, entières dans leur moitié inférieure; fleurs terminales, d'un jaune verdâtre, disposées en ombelle médiocre. Cette plante des montagnes de la France méridionale, est cultivée dans un grand nombre de jardins où on la connaît sous le nom d'*Ache*. Les confiseurs et les liquoristes l'emploient indifféremment sous le nom d'*Angélique*, avec laquelle ils la confondent: fleurit en été. ♃.

Trib. VIII. SESELINEÆ *et* AMMINEÆ. *Koch. Umb. p.* 102 *et* 114.

Fruit à section transversale, cylindrique ou comprimé sur les côtés, et quelquefois contracté, didyme; carpelles à 5 côtes primaires filiformes ou ailées; les latérales marginantes, toutes égales, ou les latérales un peu plus larges; les secondaires nulles; semences à dos semi-cylindrique ou un peu convexe, plane antérieurement ou cylindrique; carpelles orthospermes.

Sous-Trib. I.re SESELINEÆ INTEGRIFOLIÆ.

Pétales courbés en arc; feuilles entières.

XVI G. BUPLÈVRE. *BUPLEVRUM.*

Linn. Gen. n.° 328.

Car. Calice entier; pétales sous-orbiculaires, en-

tiers, concaves, à pointe large et tronquée; fruit comprimé latéralement, couronné par le style; carpelles à 5 côtes égales, ailées ou filiformes; les latérales marginantes; vallécules avec ou sans bandelette; semence semi-ronde; involucre variable.

Sect. I.re ODONTITES. *Hoffm. Umb. p.* 116.

Côtes très-petites, déprimées; vallécules souvent granulées, avec 1 ou sans bandelette; involucelle dépassant l'ombellule; espèce annuelle.

1 B. ODONTALGIQUE. *B. ODONTITES.*

Linn. Spec. 342. — DC. n.o 3541. — Duby B. 225. — J. Bauh. Hist. 3. part. 2. p. 201. f. 1. — Fl. B. n.o 709. — Cat. p. 24.

Tige grêle, striée, de 1 à 2 décim.; rameaux étalés, très-ouverts; feuilles presque linéaires, pointues, chargées de 3 nervures fines; involucre et involucelle à 5 folioles longues, lancéolées-aiguës, trinervées; pédoncules très-inégaux; ombelles en forme d'étoiles, jaunâtres; fleurs pédicellées, celle du milieu dépassant un peu les autres; folioles des involucelles doubles de leur longueur; vallécules lisses, à une seule bandelette; les côtes très-minces. Cette espèce est commune sur les pelouses sèches de nos coteaux, sur les hauteurs de Gouville, Marsannay, etc. Elle fleurit en juillet. ☉.

Obs. D'après M. *Gay*, cette espèce ne serait pas le vrai *Ondontites*, qui, selon lui, ne dépasse point le bassin de la Méditerranée, mais le *B. aristatum Bartling*, *Flora*.

2 B. A FEUILLES ARRONDIES. *B. ROTUNDIFOLIUM.*

Linn. Spec. 340. — DC. n.o 3532. — Duby B. 225. — Lobel. Ic. t. 396. fig. 1. — Fl. B. n.o 707. — Cat. p. 24.

Tige de 3-5 décim., glabre, un peu branchue su-

périeurement ; feuilles ovales, glabres, perfoliées à leur base, entières, sessiles, chargées d'une très-petite pointe au sommet, celles du bas de la tige simplement embrassantes ; involucre nul ; involucelle à 5 folioles ovales, entières, terminées par une petite pointe jaunâtre intérieurement ; fleurs jaunes, en juillet et août ; commune dans les champs cultivés, les blés. ⊙.

Sect. II. EUBUPLEVRUM. *Duby B.* 226.

Côtes élevées, presque ailées ; vallécules lisses ; 1-3 bandelettes ; espèces vivaces.

3 B. EN FAUX. *B. FALCATUM.*

Linn. Spec. 341. — DC. n.° 3536. — Duby B. 227. — Lob. Icon. 456. fig. 1. — Fl. B. n.° 708. — Cat. p. 24.

Tige de 5-6 décim., cylindrique, cannelée, flexueuse, rameuse à la souche ; feuilles radicales ovales-lancéolées, nerveuses, un peu torses, rétrécies en pétiole à leur base ; celles du haut étroites, lancéolées, pointues, courbées en faucille, toutes très-glabres et entières ; involucre de 1-3 folioles ; involucelle à 5 petites, concaves, aiguës ; fleurs jaunes. Cette plante est très-commune dans les lieux incultes, secs et pierreux, au bord des haies et dans les buissons : on la connaît vulgairement sous le nom d'*Oreille-de-Lièvre* : elle fleurit en été. ♃.

Sect. III. TENORIA. *Spreng. in Rœm. et Schult. VI. p.* 34.

Côtes élevées ; vallécules lisses, à 1 bandelette ; involucelle plus courte que l'ombellule ; espèces ligneuses.

4 B. LIGNEUX. *B. FRUTICOSUM.*

Linn. Spec. 343. — DC. n.° 3531. — Duby B. 227. — Duham. Arbr. 1. t. 43.

Tige de 1 mètre, droite, cylindrique, rameuse, d'un rouge noirâtre; feuilles ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à la base, coriaces, lisses, avec une nervure longitudinale; fleurs terminales en ombelle composée, munie d'involucre et d'involucelle, plus courte que les rayons. Cette espèce du midi de la France est généralement cultivée dans les jardins d'agrément : elle fleurit en juin et juillet; fleurs d'un vert jaunâtre. ♄.

Sous-Trib. II. SESELINEÆ SECTIFOLIÆ.

† *A beaucoup de bandelettes* (multivittatæ).

XVII G. ATHAMANTE. *ATHAMANTA.*

Koch. Umb. p. 105. — *Atham.* Spec. Linn.

Car. Calice à 5 dents; pétales échancrés, courbés au sommet, obovés; fruit rétréci en col à une de ses extrêmités, à section transversale presque cylindrique, un peu comprimé sur les côtés; carpelles à 5 côtes filiformes, égales, sans ailes, les latérales un peu marginantes; vallécules à 2-3 bandelettes; involucre et involucelle polyphylles.

1 A. DE CRÈTE. *A. CRETENSIS.*

Linn. Spec. 352. — DC. n.° 3482. — Duby B. 228. — Jacq. Austr. t. 62. — Cat. p. 22.

Tige droite, striée, pubescente de 2-3 décim.; feuilles velues, tripinnées; folioles à 3-5 découpures, planes, étroites, linéaires et pointues, soutenues par des pétioles embrassant la tige par une

gaîne large et membraneuse en ses bords; ombelle de 8-12 rayons pubescens et blanchâtres; l'involucre est caduc; l'involucelle de 1 à 6 folioles blanchâtres en leurs bords.

Cette plante croît dans les fentes des rochers calcaires, exposition nord, les premiers à gauche en entrant dans la vau de Gevrey, de Couchey, de Bouilland : elle fleurit en juin. ♃.

XVIII G. BOUCAGE. *PIMPINELLA.*

Linn. Gen. 366.

CAR. Calice entier; pétales obovés, émarginés, à extrêmité fléchie; fruit ovale, comprimé sur les côtés, couronné par le style; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales un peu marginantes; vallécules à plusieurs bandelettes; semences bossues, convexes d'un côté, planes de l'autre; involucre et involucelle nuls; carpophore libre, bifide.

TRAGOSELINUM. *Mœnch. Meth. p.* 99.

Fruits glabres.

1 B. A GRANDES FEUILLES. *P. MAGNA.*

Linn. Mant. 219. — DC. n.° 3412. — Duby B. 228. — Jacq. Austr. t. 396. — Fl. B. n.° 718. — Cat. p. 58.

Tige striée, de 6-9 décim., un peu anguleuse, glabre; feuilles ailées, de 5-7 folioles grandes, larges, ovales, dentées, un peu lobées, souvent luisantes, les caulinaires plus étroites; fleurs blanches, quelquefois un peu rougeâtres; les ombelles penchées avant la fleuraison, ayant de 12-15 rayons inégaux; les feuilles radicales sont pétiolées, ovales, arrondies, dentées et trilobées; celles qui les suivent

sont ternées. Cette plante aime les lieux couverts et humides, au Parc, autour des habitations, des vergers, des bois : elle fleurit en août. ♃.

* 2 B. DISSÉQUÉ. *P. DISSECTA.*

Retz Obs. 3. p. 30. tab. 2. — DC. n.° 3413. — Duby B. 228. — Cat. p. 38.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles pennées: les inférieures ont leurs folioles découpées en lobes profonds, pointus et divergens; dans certains individus, elles sont deux fois ailées; les folioles supérieures sont des gaînes ou feuilles avortées très-arquées. Nous avons cru remarquer qu'une variété a les feuilles plus disséquées dans les lieux élevés et secs. L'une et l'autre se trouvent sur les pelouses un peu humides où le gazon entretient la fraîcheur, sur la Voie-romaine, derrière le Parc et ailleurs : les fleurs sont blanches, juillet et août. ♃.

3 B. SAXIFRAGE. *P. SAXIFRAGA.*

Linn. Spec. 378. — DC. n.° 3411. — Duby B. 229. — Lamck. Illustr. t. 203. f. 1. — Fl. B. n.° 717. — Cat. p. 38.

Plante glabre ou à peine pubescente; tige grêle, peu rameuse, peu garnie de feuilles, haute de 3-4 décim.; feuilles radicales imitant celles de la pimprenelle, ailées, composées de 5-7 folioles arrondies et dentées, la terminale souvent bilobée: ces feuilles tombent de bonne heure, et n'existent que rarement lors de la fructification; les feuilles caulinaires sont petites, à divisions linéaires; les supérieures dégénèrent en gaînes alongées et dépourvues de véritables feuilles; les ombelles sont penchées avant la fleuraison; elles ont de 10-15 rayons presque égaux;

fleurs blanches. Cette espèce est très-commune sur nos coteaux et les pelouses sèches exposées au midi : elle fleurit en juillet et août. ♃.

XIX G. BERLE. *SIUM.*

Koch. Umb. 117. — *Sii.* Spec. Linn.

Car. Calice à 5 dents peu marquées; pétales obovés, émarginés, à pointe contournée et réfléchie; fruit comprimé latéralement, ou contracté et presque didyme, couronné par le style; carpelles à 5 côtes filiformes, égales, à beaucoup de bandelettes; semences presque cylindriques; involucre variable; involucelle polyphylle; carpophore à 2 parties.

* *Côtes latérales marginantes; vallécules à 3-4 bandelettes superficielles; semences cylindriques-convexes, planes antérieurement.*

1 B. CHERVI. *S. SISARUM.*

Linn. Spec. 361. — DC. n.° 3450. — Duby B. 229. — Lob. Icon. 710. fig. 1. — Fl. B. n.° 693. — Cat. p. 42.

Racines à tubercules alongés, blancs, tendres et d'une saveur douce et sucrée; tige droite, de 6-8 décim.; feuilles ailées, de 5-7 folioles lancéolées, dentées en scie; ombelle à 9 ou 12 rayons; involucre de 6-7 folioles linéaires, réfléchies en bas. Cette plante est cultivée dans nos jardins potagers; sa racine est assez en usage à Dijon; elle fleurit en mai et juin. ♃.

2 B. A LARGES FEUILLES. *S. LATIFOLIUM.*

Linn. Spec. 361. — DC. n.° 3446. — Duby B. 229. — Lob. Icon. 208. — Fl. B. n.° 690. — Cat. p. 42.

Tige de 6-8 décim., cylindrique, rameuse, sillonnée,

lonnée, glabre et peu consistante; feuilles ailées, de 7-11 folioles grandes, ovales-lancéolées, dentées, glabres; l'impaire trifide, lobée ou simple; ombelles de 10-14 rayons; involucre de 5-6 folioles linéaires, souvent découpées; involucelle de 5-7 folioles lancéolées. Cette plante est commune dans les lieux aquatiques, dans les eaux tranquilles, à Saulon, Limpré, etc.: fleurit en juin et juillet. ♃.

** *Côtes latérales situées un peu avant la marge des carpelles; semences cylindriques, à plusieurs bandelettes; péricarpe couvert d'une écorce serrée.*

3 B. A FEUILLES ÉTROITES. *S. ANGUSTIFOLIUM.*

Linn. Spec. 1672. — DC. n.° 3447. — Duby B. 229. — Jacq. Austr. tab. 67. — Fl. B. n.° 691. — Cat. p. 42.

Tige de 4-5 déc., plus grêle que celle de l'espèce précédente, ordinairement droite; feuilles inférieures ailées, de 11-15 folioles, dentées, ovales-oblongues, assez larges, lobées ou auriculées à leur base; les supérieures très-incisées, presque laciniées; l'impaire souvent trifide; ombelles terminales et caulinaires: celles-ci opposées aux feuilles, à 12-15 rayons; involucre de 5-6 folioles simples, trifides ou pinnatifides, réfléchies; involucelle de 3-5 folioles linéaires; fleurs blanches, tout l'été, dans toutes les mares, ruisseaux, étangs. ♃.

XX G. LIGUSTIE. *LIGUSTICUM.*

Tournef. 171. — Linn. Gen. n.° 346.

Car. Calice à 5 dents peu sensibles; pétales oblongs, terminés en languette courbée; fruit à section transversale, presque cylindrique, ou un peu

comprimé sur les côtés; carpelles à 5 côtes fines, un peu ailées, égales; les latérales marginantes; vallécules à bandelettes multiples; semences semi-cylindriques; involucre variable; involucelle polyphylle.

SILAUS. *Koch. Umb. p.* 105.

Pétales presque entiers, tronqués à la base, sessiles.

1 L. SILAUS. *L. SILAUS.*

Duby B. 230. — *Peucedanum Silaus.* Linn. Spec. 354. — DC. n.° 3519. — Lob. Icon. 738. fig. 1. — Fl. B. n.° 703. — Cat. p. 37.

Racine cylindrique, presque simple, noirâtre à l'extérieur; tige de 1 mètre, striée, glabre, médiocrement rameuse au sommet; feuilles du bas de la tige trichotomes, bi. ou tripinnées, larges; folioles linéaires, planes, écartées, trifides, confluentes, glabres, entières dans le haut; ombelles de 6-8, à 8-10 rayons inégaux; ombellules à rayons inégaux; quelques fleurs sessiles; involucre de 1 à 2 folioles, souvent nul; involucelles de 8-10, déliés et linéaires. Cette plante n'est pas rare dans les prés humides et marécageux, à Arcelot, Limpré; fleurs blanches, jaunâtres, en juin et juillet. ♃.

†† *Peu de bandelettes* (paucivittatæ).

XXI G. EGOPODE. *ÆGOPODIUM.*

Linn. Gen. n.° 368.

Car. Calice entier; pétales réguliers, obovés, émarginés, à pointes fléchies; fruits oblongs, comprimés sur les côtés, couronnés par le style; carpelles à 5 côtes filiformes; vallécules sans bande-

lette ; semences cylindriques-convexes, planes antérieurement ; involucre et involucelle nuls.

1 E. DES GOUTTEUX. *Æ. PODAGRARIA.*

Linn. Spec. 379. — DC. n.° 3410. — Duby B. 231. — Lob. Icon. t. 700. f. 2. — Fl. B. n.° 714. — Cat. p. 19.

Racine longue, traçante ; tige droite, glabre, un peu rameuse, de 6-9 décim. ; feuilles inférieures à pétiole divisé en 3 parties qui soutiennent chacune 3 folioles ovales, pointues et dentées ; les supérieures, simplement ternées, ont leurs folioles plus étroites ; ombelle de 12-15 rayons égaux ; involucre et involucelle nuls ; fleurs blanches, en été, autour des habitations, le long des murailles du Parc intérieurement, bois humides en montagne. ♃.

XXII G. CARUM.

Linn. Gen. n.° 365.

CAR. Calice entier ; pétales réguliers, obovés, émarginés, à pointe réfléchie ; fruit oblong, comprimé sur les côtés, couronné par le style, réfléchi ; carpelles à 5 côtes filiformes, égales ; les latérales marginantes ; commissure plane ; vallécules à 1 bandelette ; semence cylindrico-convexe, plane antérieurement ; involucre et involucelle variables ; carpophore fourchu en haut et libre.

* *Involucre monophylle ou nul.*

1 C. CARVI. *C. CARVI.*

Duby B. 231. — Linn. Spec. 378. — *Seseli carvi.* DC. n.° 3420. — Jacq. Austr. t. 393. — Fl. B. n.° 719. — Cat. p. 42.

Racine semblable à une rave ; tige dressée, rameuse, de 5 à 6 décim., lisse et striée ; feuilles alongées, bipinnées, à folioles ou découpures linéaires

et pointues, comme verticillées autour du pétiole, qui est échancré dans les feuilles supérieures; ombelles de 8-10 rayons inégaux; involucre à une feuille, ou nul, ainsi que l'involucelle; fleurs blanches, en mai et juin; commun le long du canal, dans les prés et au bord des champs humides. ♂.

** *Involucre et involucelle polyphylles.*

2 C. NOIX DE TERRE. *C. BULBOCASTANUM.*

Duby B. 231. — *Bunium bulbocastanum.* Linn. Spec. 349. — DC. n.º 3495. — Lamck. Illustr. tab. 197. fig. 1. — Fl. B. n.º 705. — Cat. p. 24.

Racine bulbeuse, noirâtre, arrondie; tige de 4-5 décim., cylindrique, striée; feuilles bi-tripinnées, à découpures linéaires, les inférieures à pétioles longs et élargis à la base; ombelle de 15-20 rayons presque égaux; fruits noirâtres, un peu serrés; involucre de 7-8 folioles; l'involucelle d'autant; fleurs blanches. Cette plante est très-commune dans les champs, parmi les avoines; elle fleurit en juin et juillet; ses bulbes se mangent, et sont connues vulgairement sous le nom de *Surelle, Teurelle.* ♃.

3 C. VERTICILLÉ. *C. VERTICILLATUM.*

Duby B. 231. — *Sison verticillatum.* Linn. Spec. 363. — *Sium verticillatum.* DC. n.º 3452. — Lob. Icon. 745. fig. 1. — Fl. B. n.º 697. — Cat. p. 42.

Racine tuberculeuse, ramassée en fascicule; tige cylindrique, presque simple et nue, glabre, assez semblable à celle des *Œnanthe;* feuilles longues, bi-trifides; folioles verticillées autour du pétiole commun, très-fines, aiguës et glabres; ombelles de 15-18 rayons évasés; involucre et involucelle de 6-8 folioles, les premières linéaires, les secondes plus

élargies. Nous avons observé cette plante dans les environs de Saulieu, dans les terres où la silice et les débris granitiques existent en assez grande quantité, dans les endroits humides, où elle est assez commune; fleurs blanches, en juillet et août. ♃.

XXIII G. BUNIUM.

Koch. ined. ex DC. Prod. t. 4. ined.

Car. Calice entier; pétales obovés, émarginés, à pointe fléchie vers le style; fruit comprimé latéralement, oblong, linéaire; carpelles à 5 côtes égales, filiformes, obtuses, les latérales marginantes; vallécules à 2-3 bandelettes; commissure en ayant 4; ces bandelettes sont toutes superficielles; semences cylindriques-convexes, planes antérieurement; involucre variable; involucelle oligophylle; carpophore libre.

CHRYSEUM.

Involucres général et partiel polyphylles; fleurs jaunes-verdâtres; styles divergens. Cette section pourrait former, selon M. *Decandolle*, un genre intermédiaire entre les *Carum* et les vrais *Bunium*, qui manquent à notre Flore.

1 B. VERDATRE. *B. VIRESCENS.*

Duby B. emend. 1028. — DC. Mem. Soc. Gen. vol. 4. — *Sium virescens.* Spreng. Umb. Spec. 94. Syst. p. 906. — Rœm. et Schult. Syst. 6. p. 542. ex Spec. Herb. Balbis. — *Peucedanum tauricum.* Hortus Parisis 1821. — Lorey et Duret Cat. Pl. Côte-d'Or p. 57. ex Specim. Hort. et Agri Divio. — *Peucedanum alpestre.* Steven in Litt. 1819. — *Bunium peucedanoides.* Bieberst. ex Steven! in Herb. Gay. — *Sium Cordienii* et *Sium virescens.* Lois. Fl. Gall. ed. 2. p. 194.

Racine simple, fusiforme, avec quelques radicules capillaires; souvent on y remarque 1 ou 2

nœuds émettant des jets stériles, d'où naissent les tiges futures, garnies vers le sommet d'une espèce de collet fibreux, résultant des débris des pétioles des années précédentes; tiges de 4-6 décim., souvent au-delà, droites, cannelées ou striées, divisées en quelques rameaux au sommet; feuilles radicales ailées, multifides, à divisions capillaires, portées sur de très-longs pétioles, parfaitement glabres, ainsi que tout le reste de la plante; collerette générale à 5-7 divisions simples, inégales; involucelle de 9-11, à peu près égales; ombelle de 12-16 rayons, les extérieurs plus longs, ce qui rend la surface plane; calice entier, strié; 5 pétales égaux, caducs, d'un blanc verdâtre, assez étroits, traversés par une nervure longitudinale, un peu contournés et fléchis en crochet vers le centre de la fleur; 5 étamines alternes avec les pétales insérés sur le même plan; filets dépassant la longueur des pétales; anthères blanches; stigmate mamelonné, luisant, d'une couleur jaune très-remarquable; styles persistans et divergens après la fleuraison; carpelles à 5 côtes (*juga*); section transversale, presque circulaire; trois bandelettes (*vittæ*), dont la centrale atteint la base du fruit, les deux latérales s'arrêtent un peu au-dessous; 4 vallécules. Voyez la fig. 2.* Cette espèce est commune sur toutes les collines calcaires boisées, les lieux secs et herbeux, depuis Dijon à Beaune : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

* Ce dessin, d'une grande exactitude, est dû à madame *Dumont*, née *Dufresne*. L'analyse du fruit est de M. *Adrien de Jussieu*, professeur de Botanique au jardin des Plantes de Paris.

XXIV. G. DREPANOPHYLLE. DREPANOPHYLLUM



XXIV G. DREPANOPHYLLE. *DREPANOPHYLLUM.*

Mœnch. Suppl. 2. — Hoffm. Umb. 1. p. 109. — *Sii.* Spec. Linn.

Car. Calice à 5 dents; pétales obovés, sinués, avec extrêmité infléchie; fruit cylindrique, oblong, couronné par le style réfléchi; carpelles à 5 côtes filiformes, égales; vallécules à une seule bandelette filiforme; semences cylindriques-convexes d'un côté, planes de l'autre; involucre polyphylle; involucelle n'embrassant que la moitié du pédoncule.

1 D. FAUCILLE. *D. FALCARIA.*

Duby B. 232. — *Sium falcaria.* Linn. Spec. 362. — DC. n.° 3451. — Lob. Ic. 2. t. 24. f. 1. — Fl. B. n.° 694. — Cat. p. 42.

Racine assez grosse; tige de 5-6 décim., cylindrique, flexueuse, glabre; feuilles radicales à 3 divisions, ailées; folioles linéaires, très-longues, à dents fines, très-aiguës, semblables à celles de l'instrument dont elle porte le nom, quelquefois lobées, la terminale souvent trifide; feuilles du milieu de la tige simplement ailées, les supérieures trifides; ombelle de 15 à 20 rayons; involucre de 6-8 folioles très-déliées; celles de l'involucelle de 4-5 semblables : fleurs blanches, en juillet et août, dans les terres fortes du Pays-Bas, à Varrois, Arcelot, Villebichot. ♃.

XXV G. PERSIL. *PETROSELINUM.*

Hoffm. Umb. 1. p. 78. — *Apii.* Spec. Linn.

Car. Calice entier; pétales presque ronds, courbés, entiers, à pointes contournées; fruit ovale, comprimé sur le côté, presque didyme; carpelles à 5 côtes filiformes, égales; vallécules à une seule bandelette; semence bossue, convexe d'un côté,

plane de l'autre; involucre oligophylle; involucelle polyphylle; carpophore en 2 pièces.

1 P. CULTIVÉ. *P. SATIVUM.*

Duby B. 232. — *Apium Petroselinum.* Linn. Spec. 379. — DC. n.° 3521. — Lamck. Illustr. t. 196. f. 1. — Fl. B. n.° 715. — Cat. p. 21.

Tige de 1 mètre, rameuse, glabre et striée; feuilles inférieures bipinnées, à folioles cunéiformes, incisées, lobées; les supérieures ailées, à folioles linéaires-lancéolées; ombelle de 6-12 rayons; involucre oligophylle; involucelle de 3-6 folioles très-petites; fleurs blanches, tout l'été. Cette plante, que tout le monde connaît ainsi que son usage en cuisine, offre une variété à feuilles crispées, et une autre à feuilles larges. ♂.

2 P. DES BLÉS. *P. SEGETUM.*

Duby B. 232. — *Sison segetum.* Linn. Spec. 362. — DC. n.° 3455. — Jacq. Hort. Vind. t. 134. — Fl. B. n.° 695. — Cat. p. 21.

Tige de 3-4 décim., rameuse à la souche, glabre; feuilles ailées, longues, composées de folioles nombreuses, petites, arrondies au bas de la plante, ovales, pointues, dentées, quelquefois incisées; ombelle de 2-3 rayons inégaux, ainsi que ceux de l'ombellule; involucre de 1 à 2 petites folioles; involucelle à 5, très-fines; les fleurs sont peu nombreuses, régulières, de couleur blanche. Cette plante a été trouvée par M. *Chevignard,* au bas de Meursault; elle n'est pas rare entre Rouvray et Précy-sous-Thil, dans les terres argillo-siliceuses: fleurit en juillet. ⊙.

XXVI G. ACHE. *APIUM*.

Hoffm. 1. p. 75. — *Apii*. Linn. Spec.

Car. Calice entier; pétales entiers, presque ronds, avec la pointe arquée, tordue; fruit presque rond, contracté sur les côtés, didyme; carpelles à 5 côtes filiformes, égales; vallécules à une seule bandelette, les extérieures le plus ordinairement en ont 2-3; semence gibbeuse-convexe, plane antérieurement; involucre et involucelle nuls; carpophore entier.

1 A. ODORANTE. *A. GRAVEOLENS*.

Linn. Spec. 379. — DC. n.° 3522. — Duby B. 232. — Cam. epit. 527. Icon. — Fl. B. n.° 716. — Cat. p. 21.

Tige de 3-6 décim., grosse, rameuse, cannelée, glabre; feuilles ailées, de 5-7 folioles, larges, lisses, plus ou moins luisantes, triangulaires, portées sur de très-longs pétioles (ou côtes), lobées, dentées et incisées; ombelles axillaires et sessiles, de 10-12 rayons; involucre et involucelle nuls; fleurs jaunâtres, en été. ♂. Du midi de la France.

Obs. On cultive, à Dijon, deux variétés de cette plante: la première est connue sous le nom de *Céleri* de Paris; ce sont les côtes blanchies, étiolées, tendres, qui se mangent: la seconde, sous celui de *Céleri-rave*, donne une racine assez semblable à un navet; elle est dure et coriace, mais plus recherchée et plus cultivée dans nos potagers que la première.

XXVII G. ÉTHUSE. *ÆTHUSA*.

Linn. Gen. n.° 355.

Car. Calice entier; pétales obovés, émarginés, terminés en pointe fléchie; fruit ovale, globuleux;

carpelles à 5 côtes élevées, épaisses, à carène mince; les latérales bordées, à carène presque ailée; vallécules privées de bandelette; semences semi-globuleuses; involucre nul ou monophylle; involucelle triphylle.

1 E. ACHE DES CHIENS. *Æ. CYNAPIUM.*

Linn. Spec. 367.—DC. n.° 3436.—Duby B. 235.— Lamck. Illustr. t. 196. — Fl. B. n.° 747.— Cat. p. 19.

Tige de 4-5 décim., rameuse, glabre, cannelée; feuilles bi-tripinnatifides, à découpures pointues et pinnatifides, assez semblables à celles du Persil ou du Cerfeuil-à-feuilles-larges; d'un vert sombre; ombelle de 10-12 rayons inégaux, étalés, très-garnis; involucre nul; involucelle de 3-4 folioles capillaires, longues et réfléchies; fleurs blanches, en juillet et août. Cette plante suspecte croît dans les lieux cultivés, dans nos potagers, souvent mêlée au Cerfeuil et au Persil, avec lesquels il est facile de la confondre; son odeur forte et son vert sombre la distinguent cependant assez aisément; on rencontre souvent des pieds qui n'ont pas plus de 1 décimètre d'élévation. ⊙.

XXVIII G. TRINIE. *TRINIA.*

Hoffm. Umb. 1. p. 92.— *Pimpinellæ.* Spec. Linn.

CAR. Dioïque, ou dioïque polygame; calice entier; pétales du mâle lancéolés, contractés et fléchis au sommet; ceux de la femelle ou hermaphrodite ovales, terminés en pointe fléchie; fruit comprimé latéralement, ovale, couronné par le style; carpelles à 5 côtes filiformes, légèrement élevées, égales; les latérales un peu marginantes; vallécules sans bande-

lette, ou très-peu marquées; semences convexes, planes d'un côté; involucre variable.

1 T. GLABRE. *T. GLABERRIMA.*

Duby B. 233. — *Pimpinella dioica.* Linn. Mantiss. p. 357. — DC. n.° 3414. — Jacq. Austr. tab. 28. — Clus. Hist. 2. p. 200. fig. 1. — Cat. p. 28.

Tige épaisse, anguleuse, diffuse, très-rameuse, de 2-3 décim. ordinairement; feuilles bi-tripinnées, à folioles bifides, trifides ou simples, seulement ailées et plus alongées au haut de la tige; ombelles nombreuses, couvrant toute la plante, sortant quelquefois du collet de la racine, souvent simples, de 2-3; ombelles de 5-6 fleurs, dont la plupart sont stériles, de couleur blanche; elle est d'un port très-variable. Elle croît sur les rochers exposés au midi, au milieu de touffes de gazon, sur la route de Plombières et sur tous les coteaux de la Côte offrant la même exposition : fleurit en avril et mai. ♂.

XXIX G. SISON. *SISON.*

Koch. Umb. 123. — *Sisonis.* Spec. Linn.

Car. Calice entier; pétales presque ronds; courbés, profondément émarginés, à pointe fléchie; fruits comprimés sur les côtés, ovales, globuleux, couronnés par le style un peu incliné; carpelles à 5 côtes filiformes, égales, les latérales un peu bordées; vallécules à une seule bandelette, courtes, à petits tubercules; semences gibbeuses, convexes, planes antérieurement; involucre et involucelle oligophylles; carpophore de 2 pièces.

1 S. AMOME. *S. AMOMUM.*

Linn. Spec. 362. — Duby B. 233. — *Sium Amomum.* DC. n.o 3456. — Barr. Ic. t. 1190. — *Sium Amomum.* Cat. p. 42.

Tige droite, grêle, rameuse, de 5-6 décim.; feuilles ailées, à 5-7 folioles ovales-lancéolées, pointues, finement dentelées; les supérieures plus incisées, plus étroites; ombelles de 4-5 rayons inégaux; ombellules de 5-7 fleurs soutenues par des rayons inégaux; involucre à 2-3 folioles inégales, souvent pinnatifides; involucelle à pareil nombre de folioles très-courtes; fleurs blanches. Cette plante croît au bord des chemins et des buissons, depuis Meursault jusqu'à Chagny, où elle a été observée par M. *Chevignard.* Nous l'avons revue entre Rouvray et la Roche-en-Brenil; fleurit en été. ♂.

XXX G. AMMI. *AMMI.*

Tournef. t. 159. — Linn. Gen. n.o 334.

Calice entier; pétales obovés, à extrêmité fléchie, émarginés et bilobés; lobes inégaux, irréguliers; fruits ovales-oblongs, comprimés latéralement, couronnés par un style réfléchi; carpelles à 5 côtes filiformes; vallécules à une seule bandelette; semences cylindriques, convexes d'un côté, planes de l'autre; involucre et involucelle polyphylles; carpophore libre, en 2 parties.

1 A. A LARGES FEUILLES. *A. MAJUS.*

Linn. Spec. 349. — DC. n.o 3497. — Duby B. 233. — Lamck. Illustr. t. 193. — Fl. B. n.o 706. — Cat. p. 21.

Tiges de 5-6 décim., cylindriques, glabres et rameuses; feuilles inférieures ailées, composées de 5 folioles ovales-lancéolées, simples ou lobées à la

base, la plupart simples, dentées en scie; les supérieures moins grandes, bipinnées, à folioles plus étroites; involucre à folioles trifides, très-étroites, alongées; involucelle de 10-12 folioles presque sétacées; fleurs blanches. Cette espèce est assez rare; on la trouve dans les moissons, aux environs de Seurre, de Savouges et de Villebichot; fleurit en été. ⊙.

XXXI G. SÉSÉLI. *SESELI.*

Linn. Gen. n.° 360.

Car. Calice à 5 dents; pétales obovés, légèrement échancrés et fléchis au sommet; fruit oblong-ovale, à section transversale, presque cylindrique, couronné par le style réfléchi; carpelles à 5 côtes peu élevées, filiformes, ou élevées et épaisses, les latérales marginantes et le plus souvent un peu plus larges; vallécules à une seule bandelette; semences presque cylindriques; involucre variable; involucelle polyphylle; vallécules extérieures à 1, rarement à 2 bandelettes; commissure à 2, rarement à 4 bandelettes.

Sect. I.re LIBANOTIS. *Lamck. Fl. Fr.* 3. *p.* 427.

Involucre universel polyphylle.

1 S. LIBANOTIDE. *S. LIBANOTIS.*

Duby B. 234. — *Athamanta libanotis.* Linn. Spec. 351. — DC. n.° 3481. — Allion. ped. 1378. t. 62. — Cat. p. 22.

Tige droite, glabre, cannelée, presque anguleuse, peu feuillée, rameuse, haute de 6-7 décim.; feuilles grandes, bipinnées, presque toutes radicales, à folioles distantes, larges, incisées, à laciniures poin-

tues, lobées à l'extrêmité ou trifides; les supérieures courtes, à laciniures quelquefois arrondies; ombelles de 18 à 20 rayons pubescens ainsi que le haut de la tige, égaux; ceux de l'ombellule inégaux; involucre de 10-12 feuilles; involucelle de 6-8; fruit velu, blanchâtre; fleurs blanches, serrées; fleurit en septembre et octobre; commune sur nos coteaux à toutes les expositions. ♃.

Sect. II. HIPPOMARATHRUM.

Involucre universel, nul ou oligophylle.

2 S. DE MONTAGNE. *S. MONTANUM.*

Linn. Spec. 372. — DC. n.° 3417. — Duby B. 235. — Vaill. B. t. 5. fig. 2. — Fl. B. n.° 711. — Cat. p. 42.

β, *Seseli glaucum.* Linn. Spec. 372. — Moriss. Hist. III. sect. 9. t. 24. — Fl. B. n.° 712.

Tiges de 5-6 décim., cylindriques, peu rameuses, un peu couchées à la base; feuilles radicales petites, alongées, 2 fois ailées, à folioles courtes et divergentes; celles de la tige écartées, plus petites et moins composées, à folioles linéaires; rayons de l'ombelle courts, soutenant des ombellules serrées en petit nombre. La variété β, qui est la plus commune ici, a les folioles avec une nervure striée en dessous, les ombelles serrées, et les folioles des involucelles très-fines. Dans l'une et l'autre, les plantes ont une teinte glauque; les gaînes n'embrassent qu'imparfaitement la tige; involucres tantôt nuls, d'autres fois à 1-2 folioles; les fruits vus à la loupe sont pubescens; très-commune sur nos coteaux calcaires; elle fleurit en août et septembre; fleurs blanches, souvent rosées. ♃.

3 S. ÉLEVÉ. *S. ELATUM.*

Linn. Spec. 375. — DC. n.° 3418. — Duby B. 235. — Gouan Illustr. 16. t. 8. — Fl. B. n.° 713. — *Seseli peucedanifolium.* Cat. p. 42.

Tige de 5-6 décim., rameuse, diffuse, à articulations noueuses; pétiole long, échancré, presque simple; feuilles inférieures tripinnées, les supérieures simples; folioles linéaires, cylindriques, presque capillaires, fort longues, écartées, parfaitement glabres; ombelle à 10 rayons, souvent moins, égaux; involucre nul; involucelle polyphylle, à divisions très-petites; carpelles glabres, ovales; fleurs blanches; fleurit en août et septembre. Cette espèce, rare dans le département, a été observée par l'un de nous, M. *Duret*, à l'extrémité de la Côte, entre Chassagne et Chagny. ♃.

XXXII G. PTYCHOTIS.

Koch. Umb. p. 124.

CAR. Calice à 5 dents; pétales obovales, échancrés à la marge, ayant au milieu un pli transversal, terminés en pointe; fruit ovale ou oblong, comprimé sur le côté, couronné par les styles refléchis; carpelles à 5 côtes filiformes, égales; les latérales marginantes; vallécules à 1 bandelette; semence cylindrique ou gibbeuse d'un côté, plane de l'autre; involucre nul; involucelle polyphylle. Ce genre diffère peu du Séséli.

1 P. HÉTÉROPHYLLE. *P. HETEROPHYLLA.*

Duby B. 235. — *Seseli saxifragum.* Linn. Spec. 374. — DC. n.° 3437. et t. 5. 3418ª. — Dalechamp. Lugd. 774. fig. 2. — *Æthusa bunius.* Cat. p. 19.

Racine simple, fusiforme; tige grêle, striée, de 5 à 7 décim., plus ou moins, à rameaux très-ou-

verts; feuilles radicales ailées; folioles ovales, laciniées, incisées, dentées en scie, l'impaire souvent divisée en 3 lobes ovales et dentés, assez semblables à celles du *Pimpinella magna*. Ces feuilles disparaissent à la pousse de la tige. La deuxième année de la vie de la plante, celles de cette tige sont peu nombreuses, à pétiole embrassant, dilaté et membraneux en ses bords, soutenant des folioles trifides, alongées, sétacées, capillaires; ombelles de 5 à 7 rayons inégaux; involucre nul ou monophylle; involucelle de 1 à 3 folioles linéaires, sétacées; fleurs blanches, en juin et juillet; sur nos coteaux pierreux et arides les plus dépourvus de terre végétale, au midi. ♂.

XXXIII G. HELOSCIADIUM.

Koch. Umb. 125. — *Sii* et *Sisonis*. Spec. Linn.

CAR. Calice à 5 dents qui s'effacent; pétales entiers, ovales, aigus ou un peu obtus, à pointe droite ou fléchie; fruit ovale ou oblong, comprimé d'un côté; carpelles à 5 côtes filiformes, peu élevées, égales; les latérales marginantes; vallécules à 1 bandelette; semences bossues ou cylindriques, planes d'un côté; involucre variable; carpophore entier, libre.

1 H. INONDÉE. *H. INUNDATUM.*

Duby B. 235. — *Sison inundatum*. Linn. Spec. 363. — DC. n.° 3454. — Pluck. t. 61. f. 3. — Fl. B. n.° 696. — *Sium inundatum*. Cat. p. 43.

Tige flottante, de 3-6 décim., plus ou moins; feuilles inférieures décomposées en découpures capillaires; les supérieures, communément hors de l'eau, sont ailées, à 5 folioles fort petites, élargies, dentées,

dentées, trifides à leur sommet; ombelles axillaires, pédonculées, de 2 à 3 rayons; involucre nul; involucelle de 3-4 folioles un peu ovales; fleurs blanches, en juin et juillet, dans les mares de la forêt St.-Nicolas et aux environs de Seurre. ⊙.

2 H. RAMPANT. *H. REPENS.*

Duby B. 236. — *Sium repens.* Linn. F. suppl. 181. — DC. n.° 3449. — Jacq. Austr. 3. t. 260.

Tiges grêles, rampantes, glabres, depuis 1 quelquefois jusqu'à 3 décim., fixées au sol par des racines qui partent au-dessous de chaque feuille; celles-ci sont ailées, de 9-11 folioles arrondies, ordinairement à 3 lobes, dentées, opposées 2 à 2, d'une consistance mince; ombelles pédonculées, opposées aux feuilles, de 5-6 rayons; involucre et involucelle à plusieurs folioles, les premières ordinairement paires; fleurs blanches. Je n'ai observé qu'une fois cette plante sur le bord des étangs de Froid-Vent, près Lugny et à Essarrois; fleurit en juin et juillet. ♃.

3 H. A. OMBELLES SESSILES. *H. NODIFLORUM.*

Duby B. 236. — *Sium nodiflorum.* Linn. Sp. 361. — DC. n.° 3448. — Moris. sect. 9. t. 5. n.° 7. — Fl. B. n.° 692. — Cat. p. 42.

Tiges de 3-5 décim., glabres, grêles, couchées; feuilles pinnées, de 5-7 folioles ovales-lancéolées, dentées, pointues; la dernière souvent lobée; ombelles opposées aux feuilles, de 5-7 rayons; involucre monophylle ou nul; involucelle de 4-5 folioles lancéolées. Une variété ne s'étend pas au-delà de 1 décim. Cette plante est commune dans tous les ruisseaux. Ses fleurs, blanches, paraissent en juin et juillet. ♃.

XXXIV G. FENOUIL. *FŒNICULUM.*

Gærtn. Fr. 1. p. 105. t. 23. f. 5. — *Anethi.* Spec. Linn.

Car. Calice entier; pétales presque ronds, entiers, contournés, à sommet presque carré, émoussé; fruit à section transversale presque cylindrique; carpelles à 5 côtes peu élevées, légèrement carinées; les latérales marginantes et un peu plus larges; vallécules à 1 bandelette; semences presque cylindriques; involucre et involucelle nuls.

1 F. OFFICINAL. *F. OFFICINALE.*

Duby B. 236. — *Anethum Fœniculum.* Linn. Spec. 377. — DC. n.º 3523. — Moris. sect. 9. t. 2. n.º 1. — Fl. B. n.º 720. — Cat. p. 21.

Tiges cylindriques, de 1-2 mètres, grosses, vertes, rameuses, lisses; feuilles décomposées, à folioles capillaires; ombelles terminales, amples, à beaucoup de rayons; involucre et involucelle nuls; fleurs jaunes. Cette plante est cultivée; ses semences, d'une odeur agréable, ainsi que toute la plante, sont employées comme condiment dans les cuisines et par les confiseurs; fleurit en juillet et août. ♃.

XXXV. G. ŒNANTHE. *ŒNANTHE.*

Lamck. Fl. Fr. 3. p. 432. — DC. Fl. Fr. 4. p. 295. — *Œnanthe* et *Phellandrium.* Linn.

Car. Calice à 5 dents fines; pétales presque ovales, échancrés, courbés au sommet; fruit à section transversale, presque cylindrique, couronné par le style, droit; carpelles à 5 côtes peu convexes, obtuses; les latérales marginantes, un peu plus larges; vallécules à 1 bandelette; semences cylindriques-convexes; involucre variable; involucelle polyphylle; fleurs des rayons extérieurs pédicellées, avortant; celles

du disque sessiles ou courtement pédicellées, fertiles; carpophore nul.

1 OE. PHELLANDRE. *OE. PHELLANDRIUM.*

Phellandrium aquaticum. Linn. Spec. 366. — DC. n.° 3439. — Duby B. 256. — Lob. Icon. 755. fig. 1. — Bull. Herb. t. 147. — Fl. B. n.° 748. — Cat. p. 36.

Racines à fibrilles verticillées; tige de 6-9 décim., très-épaisse, creuse, cannelée et très-rameuse; feuilles très-amples, bi-tripinnées, à folioles laciniées, obtuses, courtes; ombelles terminales, à courts pédoncules, de 5-7 rayons égaux; involucre souvent nul; involucelle de 6-8 folioles; fleurs blanches, en été; elle infeste le canal de Bourgogne. ♃.

2 OE. FISTULEUSE. *OE. FISTULOSA.*

Linn. Spec. 365. — DC. n.° 3440. — Duby B. 256. — Lamck. Illustr. t. 203. fig. 1. — Fl. B. n.° 724. — Cat. p. 36.

Racine rampante, tuberculeuse; tige de 3-4 décim., fistuleuse, un peu flexueuse en zig-zag; feuilles simplement ailées; pétioles fistuleux du haut, ouverts au bas pour l'issue d'une autre feuille, qui souvent en laisse passer une seconde; folioles lancéolées-linéaires, de 7-9, glabres et distantes; les radicales trifides, courtes, cunéiformes; ombelle de 2-4 rayons; ombellules serrées, planes, à fleurs sessiles, blanches; involucre nul ou à une feuille; involucelle de 6-8 folioles. Cette espèce est commune dans les marais, les étangs; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

3 OE. PIMPRENELLE. *OE. PIMPINELLOIDES.*

Linn. Spec. 366. — DC. n.° 3443. — Duby B. 256. — Jacq. Austr. t. 394. — Cat. p. 36.

Racines à tubercules alongés; tige de 5-6 décim.,

cannelée, fistuleuse, glabre, simple; feuilles radicales bipinnées, à folioles laciniées, courtes, ovales-cunéiformes, assez semblables à celles du Persil; celles de la tige sont distantes, à folioles plus étroites, plus alongées et moins nombreuses; ombelle de 6-12 rayons un peu serrés; ombellules à fleurs sessiles; involucre variable; involucelle polyphylle, à folioles linéaires, sétacées; fleurs blanches, juillet et août. Cette espèce croît dans les prés humides, les pâturages, à Quincey, Saulon, et ailleurs. ♃.

4 OE. RAPPROCHÉE. *OE. APPROXIMATA.*

Mérat Fl. Par. 2. éd. p. 275. — DC. t. 5. n.° 3345[b]. — Duby B. 237.

Elle ne diffère de la précédente que par sa taille plus petite, qui ne dépasse guère 3 décimètres; les feuilles radicales sont ovales, entières; la racine se compose de fibres cylindriques, un peu épaisses; la tige est peu sillonnée; l'ombelle générale est de 5 à 8 rayons; l'involucre manque absolument; les ombellules ont un grand nombre de fleurs serrées, et un involucelle de 5-6 folioles linéaires. Cette espèce a été observée par M. *Chevignard* dans les lieux humides au-dessous de Meursault, dans la prairie de Tailly. ♃.

5 OE. PEUCEDANE. *OE. PEUCEDANIFOLIA.*

DC. n.° 3442. — Duby B. 237. — Dalech Lugd. 773. fig. 2. — Cat. p. 36.

Racines à tubercules elliptiques, sessiles et serrés; tige de 5-6 décim., droite, ferme, striée, un peu anguleuse, glabre ainsi que toute la plante; feuilles bi-tripinnées, à folioles linéaires, alongées, divariquées et pointues; les supérieures simplement ai-

lées; ombelle de 6-8 rayons; fleurs des ombellules sessiles; involucre nul; involucelle à 8-10 folioles étroites, un peu scarieuses sur les bords; fleurs blanches, souvent rougeâtres au bord de l'ombelle, paraissant en juin et juillet. On trouve cette plante dans les étangs de Saulieu, Champrin, et dans celui de Tournesac, à la Roche-en-Brenil. ♃.

XXXVI G. CICUTAIRE. *CICUTA.*

Linn. Gen. n.° 354.

CAR. Calice à 5 dents développées en folioles; pétales obovés, émarginés, à pointes fléchies; fruits didymes, presque ronds, contractés sur les côtés; carpelles à 5 côtes planiuscules, égales; les latérales marginantes; vallécules à 1 bandelette; cette bandelette, dans les carpelles secs, est plus élevée que les côtes; semences cylindriques; involucre oligophylle ou nul; involucelle polyphylle; carpophore de 2 pièces.

1 C. VIREUSE. *C. VIROSA.*

Linn. Mant. 355. — Spec. 368. — *Cicutaria aquatica.* DC. n.° 3438. — Duby B. 237. — Lamck. Illustr. t. 195. fig. 1. — *Cicutaria aquatica.* Cat. p. 26.

Tige de 5-6 décim., cylindrique, fistuleuse, cannelée, rameuse; feuilles grandes, bipinnées, à folioles lancéolées, un peu étroites, pointues et dentées en scie; ombelles médiocres, opposées aux feuilles; involucre nul ou monophylle; involucelle à folioles sétacées, débordant les ombellules; fleurs blanches, en juin et juillet. Cette espèce n'est pas commune aux environs de Dijon; elle se trouve dans les mares profondes des environs de Seurre, Auxonne. ♃.

Trib. IX. SCANDICINEÆ. *Koch. Umb. p.* 130.

Fruit fortement comprimé ou contracté latéralement, linéaire, alongé, surmonté d'un bec ou pointe subulée; carpelles à peu de côtes: les 5 premières filiformes, légèrement ailées; les latérales marginantes, toutes égales; les secondaires nulles ou oblitérées, paraissant seulement au sommet; semences cylindriques-convexes, avec un sillon profond antérieurement, ou à marge roulée; carpelles campylospermes.

Sect. I.re SCANDICINEÆ SOLIDÆ EROSTRATÆ (*dépourvues de bec*).

XXXVII G. CERFEUIL. *CHŒROPHYLLUM.*

Linn. Gen. 358.

CAR. Calice entier; pétales obovés, émarginés, avec la pointe fléchie; fruit contracté ou comprimé sur les côtés; carpelles à 5 côtes obtuses, 4 égales, marginantes sur les côtés; sillon profond à la commissure; vallécules à 1 bandelette; semence cylindrique-convexe, à section transversale semilunaire; involucre nul ou oligophylle; involucelle polyphylle; carpophore bifide.

1 C. NOUEUX. *C. NODOSUM.*

Scandix nodosa. Linn. Spec. 369. — DC. n.o 3314. — Duby B. 239. — Jacq. Hort. Vind. 3. t. 25. — Fl. B. n.o 743. — *Caucalis nodosa.* Cat. p. 25.

Tige de 3-4 décim., rameuse, hérissée de poils droits et distans, renflés sous les articulations; feuilles bipinnées, à folioles larges, ovales, incisées et crénelées, obtuses; l'ombelle générale est de 2 à 4 rayons; carpelles cylindriques, velus; les côtes

obtuses et fortement déprimées; style court, droit. Cette espèce est commune dans les haies et les lieux humides un peu couverts; fleurs blanches. ⊙.

2 C. PENCHÉ. *C. TEMULUM.*

Linn. Spec. 370. — DC. n.º 3430. — Duby B. 238. — Jacq. Austr. t. 65. — Fl. B. n.º 744. — Cat. p. 25.

Tige de 6 décim. et souvent au-delà, rude au toucher, rameuse, renflée aux articulations, souvent tachée de rouge brun; feuilles bipinnées, velues des deux côtés, à folioles obtuses, incisées, alongées; ombelles penchées avant l'épanouissement, de 10-12 rayons presque égaux; involucre de 1-2 folioles; involucelle de 5-6, souvent réfléchies; fleurs blanches, en mai et juin; commun dans les haies, les lieux incultes autour des habitations. ♂.

Sect. II. SCANDICINEÆ SOLIDÆ ROSTRATÆ (*surmontées d'un bec*).

XXXVIII G. ANTHRISCUS.

Pers. Syn. 1. p. 320. — Hoffm. Umb. 1. p. 38. — *Scandicis* et *Chœrophylli.* Spec. Linn.

CAR. Calice entier; pétales obovés, tronqués ou émarginés, avec la pointe contournée ou fléchie, ordinairement courte; fruit comprimé, en forme de bec, à section verticale lancéolée; carpelles presque cylindriques, sans côtes, le bec seulement en porte 5; semences cylindriques-convexes, marquées d'un profond sillon; involucre nul; involucelle polyphylle; carpophore bifide au sommet.

* *Carpelles lisses.*

1 A. SAUVAGE. *A. SYLVESTRIS.*

Duby B. 239. — *Chærophyllum sylvestre.* Linn. Spec. 369. — DC. n.° 3425. — Lamck. Illustr. t. 201. f. 2. — Fl. B. n.° 738. — Cat. p. 25.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, fistuleuse, rameuse, velue inférieurement; feuilles grandes, bi. ou tripinnées; folioles alongées, pointues, incisées, ordinairement glabres; ombelles terminales, médiocres, de 8-12 rayons inégaux; involucre nul; involucelle de 5 à 6 folioles courtes, ovales, réfléchies et velues; fleurs blanches, en été; commun dans les prés, les haies, autour des habitations; ♃; son odeur est désagréable.

2 A. CERFEUIL. *A. CEREFOLIUM.*

Duby B. 239. — *Scandix Cerefolium.* Linn. Spec. 368. — *Chærophyllum sativum.* DC. n.° 3431. — Lamck. Illustr. t. 201. fig. 1. — Fl. B. n.° 737. — Cat. p. 25.

Tige de 3-6 décim., rameuse, succulente, ordinairement glabre; feuilles tripinnées, à folioles ovales, pinnatifides, incisées, distantes; ombelles latérales sessiles, les terminales pédonculées, la plupart à 4-5 rayons; involucre nul; involucelle de 2-3 folioles tournées du même côté; fleurs blanches, les extérieures un peu irrégulières; fleurit tout l'été. Cette plante cultivée, dont tout le monde connaît et aime l'odeur et la saveur, a donné une variété à feuilles crépues dont la forme et l'aspect sont fort agréables, qui sert à décorer les mets de nos Lucullus modernes. ⊙.

** *Carpelles muriqués ou à aiguillons.*

3 A. COMMUN. *A. VULGARIS.*

Duby B. 239. — *Scandix Anthriscus.* Linn. Spec. 368. — *Caucalis scandicina.* DC. n.° 3513. — Jacq. Austr. tab. 154. — Fl. B. n.° 742. — *Caucalis scandicina.* Cat. p. 25.

Tige de 4-5 décim., rameuse, striée, glabre; feuilles tri-quadripinnées, velues, molles, assez semblables à celles du Cerfeuil cultivé; folioles très-petites, incisées; ombelles la plupart latérales, de 3 à 6 rayons, portées sur de courts pédoncules; les pédicelles sont filiformes; fleurs petites, blanches; fruit oblong-oval, un peu pointu, entouré à sa base d'une série de cils; style droit, très-court; fleurit en mai et juin, dans les haies, autour des habitations, sur les vieux murs, les décombres. ⊙.

XXXIX G. SCANDIX. *SCANDIX.*

Linn. Gen. n.° 357.

Car. Calice entier; pétales obovés, tronqués, à pointes recourbées; fruit comprimé latéralement, avec un long bec; carpelles à 5 côtes obtuses, égales, les latérales marginantes; vallécules sans bandelettes ou très-peu apparentes; semences cylindriques-convexes, avec un sillon profond à la commissure; involucre nul ou oligophylle; involucelle de 5-7 folioles; carpophore fourchu à la pointe.

PECTEN.

Bec du fruit comprimé.

1 S. PEIGNE-DE-VÉNUS. *S. PECTEN VENERIS.*

Linn. Spec. 368. — DC. n.° 3432. — Duby B. 240. — Lamck. Illust. t. 202. fig. 2. — Fl. B. n.° 741. — Cat. p. 41.

Tige de 2-3 décim., grêle, lisse, rameuse, souvent

pubescente; feuilles tripinnatifides, à découpures très-menues, pinnatifides; ombelles de 1 à 2 rayons, peu garnies; fruits très-alongés, imitant une aiguille ou une dent de peigne, hérissés de petits poils rudes sur les côtes de la graine; les fleurs sont petites, blanches, en juin et juillet; commune dans les endroits cultivés, les blés. ⊙.

Sect. III. SCANDICINEÆ UTRICULOSÆ, *ou à péricarpe dont le dos est renflé; semence adnée ou collée à la face antérieure.*

XL. G. MYRRHIS.

Scop. Carn. ed. 2. Spec. 207. — Hoffm. Umb. 1. p. 27.

CAR. Calice entier; pétales obovés, émarginés, à pointe fléchie; fruit comprimé latéralement; semence enveloppée et couverte par le péricarpe formé d'une double membrane; l'externe à 5 côtes égales, très-aiguës, finement carinées; bandelette nulle; involucre nul; involucelle polyphylle; carpophore fendu au sommet.

1 M. ODORANT. *M. ODORATA.*

Duby B. 240. — *Scandix odorata.* Linn. Spec. 368. — *Chærophyllum odoratum.* DC. n.° 3429. — Jacq. Austr. t. 65. — Fl. B. n.° 740. — Cat. p. 25.

Tige épaisse, rameuse, cannelée, de 6-9 décim.; feuilles très-grandes, molles, tripinnées, légèrement velues et souvent marquées de taches blanches; les supérieures bipinnées, à folioles pinnatifides, laciniées, ovales-lancéolées; pétioles et nervures velus; involucre nul; involucelle polyphylle, à folioles lancéolées-linéaires, membraneuses et pointues. Cette

espèce, des provinces méridionales, est naturalisée dans les jardins et autour des habitations; on la connaît sous le nom de *Cerfeuil-musqué;* elle fleurit en été. ♃.

Trib. X. SMYRNEÆ. *Koch. Umb. p.* 133.

Fruit comprimé sur le côté; carpelles campylospermes, à peu de côtes (*paucijugatæ*); 5 côtes primaires: les latérales marginantes ou placées devant la marge; les secondaires nulles ou presque oblitérées, un peu lisses; semences profondément sillonnées; vallécules sans bandelette.

XLI G. CIGUË. *CONIUM.*

Linn. Gen. n.° 336.

Car. Calice entier; pétales obovés, émarginés, avec la pointe fléchie; fruit ovale, comprimé latéralement; carpelles à 5 côtes peu élevées, ondulées-crénelées, égales; les latérales marginantes; vallécules sans bandelette, multistriées; semences imprimées d'un sillon profond et étroit; involucre oligophylle; involucelle triphylle, n'embrassant le pédicelle qu'à moitié; carpophore bifide au sommet.

1 C. COMMUNE. *C. MACULATUM.*

Linn. Spec. 349. — *Cicuta major.* DC. n.° 3494. — Duby B. 241. — Lamck. Illustr. t. 195. fig. 1. — Fl. B. n.° 728. — *Cicuta major.* Cat. p. 26.

Tige de 1 à 2 mètres, épaisse, fistuleuse, rameuse, feuillée, chargée inférieurement de taches noirâtres ou purpurines; feuilles grandes, bipinnées, à folioles pinnatifides au sommet, écartées, glabres, d'un vert foncé; ombelle de 10-12 rayons inégaux, longs et écartés; involucre de 3-5 folioles

très-petites, réfléchies; involucelle de 2-3 folioles très-aiguës, placées au côté externe de l'ombelle; fleurs blanches, en juin et juillet. Tout le monde connaît cette plante vénéneuse; elle croît au bord des chemins un peu humides, sur les places à fumier, autour des habitations. ♃.

Sous-Ord. III. OMBELLIFÈRES IMPARFAITES.

Trib. XI. SANICULEÆ. *Koch. Umb.* 138.

Fruits à section transversale presque cylindrique; carpelles sans côtes, couverts d'écailles paléacées ou crochues; semences à section transversale, semi-cylindriques, planes antérieurement; ombelles en tête.

SANICULEÆ SOLIDÆ. *Duby B. p.* 242.

XLII G. SANICLE. *SANICULA.*

Tournef. t. 173. — Linn. Gen. n.° 326.

CAR. Calice à 5 dents développées en folioles; pétales droits, connivens, obovés; fruit presque globuleux, à section transversale, cylindrique; carpelle couvert de pointes crochues, dépourvu de côtes, chargé de beaucoup de bandelettes; semences semi-globuleuses; involucre et involucelle polyphylles; carpophore nul.

1 S. D'EUROPE. *S. EUROPÆA.*

Linn. Spec. 339. — DC. n.° 3350. — Duby B. 242. — Bull. Herb. t. 267. — Fl. B. n.° 751. — Cat. p. 41.

Racine en souche horizontale; hampe droite, presque nue, grêle, de 4-5 décim., glabre, ainsi que toute la plante; feuilles palmées, pétiolées, à 3-5 lobes profonds, dentés, incisés ou trifides; involucre

et involucelle de 1 à 3 petites folioles au-dessous des ombelles et ombellules; celles-ci ramassées et globuleuses; rayons le plus souvent 5, dont 4 sont trifides au sommet, portant chacun 3 ombellules; fleurs blanches, en mai et juin, dans les lieux couverts, les bois montagneux et bas; ♃; très-commune.

XLIII G. PANICAUT. *ERYNGIUM.*

Tourn. t. 173. — Linn. Gen. 524.

CAR. Calice à 5 dents feuillées; pétales droits, connivens; fruit à section transversale, presque cylindrique; carpelles dépourvus de côte et de bandelette, couverts d'écailles paléacées; semences semi-cylindriques; involucre polyphylle; fleurs ramassées en tête serrée, entremêlées de paillettes épineuses; carpophore nul.

1 P. DES CHAMPS. *E. CAMPESTRE.*

Linn. Spec. 337. — DC. n.° 3552. — Duby B. 245. — Lamck. Illustr. t. 187. fig. 1. — Fl. B. n.° 750. — Cat. p. 28.

Tige de 3-4 décim., rameuse et diffuse, cylindrique, striée, blanchâtre; rameaux très-ouverts; feuilles coriaces, vertes, nerveuses, à folioles décurrentes, incisées et très-épineuses, glabres; fleurs en tête ovoïde, petites, terminales, nombreuses et très-épineuses; involucre de 6-8 folioles épineuses; fleurs blanches, en août et septembre; très-commun le long des chemins et dans les fossés de la Ville. ♃.

Trib. XII. HYDROCOTYLINEÆ. *Spreng. in Rœm. et Sch.* 6. *p.* 32. — *Koch. Umb. p.* 141.

Fruit évidemment comprimé sur les côtés; car-

pelles à 5 côtes primaires qui disparaissent; les secondaires nulles; semences planes antérieurement; ombelles simples ou imparfaites; fleurs en tête; pétales étalés, entiers, aigus, à pointe droite.

XLIV G. HYDROCOTYLE. *HYDROCOTYLE.*

Tourn. t. 173. — Linn. Gen. n.° 325.

Car. Calice peu apparent; pétales obovés, entiers aigus, à pointe droite; fruit biscutellé, comprimé latéralement; carpelles à 5 côtes filiformes: celle de la carène et les latérales peu apparentes; les 2 intermédiaires arquées, sans bandelette; semence comprimée, carenée.

1 H. COMMUNE. *H. VULGARIS.*

Linn. Spec. 338. — DC. n.° 3557. — Duby B. 243. — Lamck. Illustr. tab. 188. f. 1. — Fl. B. n.° 752. — Cat. p. 51.

Tiges grêles, rampantes, glabres, longues de 6-15 décim.; feuilles orbiculaires, peltées, crénelées, vertes, portées sur de longs pétioles qui s'insèrent dans le milieu de leur surface inférieure; la supérieure est un peu enfoncée en soucoupe; fleurs axillaires, ramassées en petites têtes soutenues par des pédoncules atteignant à peine le tiers de la longueur du pétiole, entourées de 2-3 petites folioles; fleurs blanches, en été, dans tous les lieux marécageux et humides; très-commune. ♃.

Ord. XLIII. CAPRIFOLIACÉES. *Juss. Gen.* 210. *excl. gen.* LORANTHEARUM.

Arbrisseaux à feuilles opposées et à fleurs ordinairement en corymbe; calice monosépale, adhérent à l'ovaire, souvent muni de 2 bractées à

la base; son limbe est divisé; corolle le plus souvent régulière, tantôt monopétale, 4-5-fide, tantôt de 4-5 pétales élargis à leur base; étamines en nombre égal à celui des parties de la corolle, et alternes avec elles; ovaire simple, adhérent; style simple, presque nul; stigmates 1-3; baïe ou capsule souvent couronnée par le limbe du calice, uni. ou multiloculaire; embryon placé au sommet d'un albumen charnu; radicule supérieure.

Trib. I.re HEDERACEÆ. — Hederaceæ. *Ach. Rich. Bot. med. p.* 449.

Calice dépourvu de bractée; corolle polypétale; 1 style; stigmate 1; drupe ou baie à 1 semence dans chaque loge.

I.er G. LIERRE. *HEDERA.*

Linn. Gen. n.o 285.

Car. Calice à 5 dents; pétales et étamines au nombre de 5, alternes entre eux; anthères vacillantes, bifurquées à leur base; baies 5-loculaires, monospermes, dont les cloisons s'oblitèrent à la maturité.

1 L. GRIMPANT. *H. HELIX.*

Linn. Spec. 292. — DC. n.o 3409. — Duby B. 244. — Lamck. Illustr. t. 145. — Fl. B. n.o 642 — Cat. p. 30.

Tiges sarmenteuses, grimpantes, s'attachant aux arbres ou aux murs voisins au moyen de fibrilles ou radicules qui sortent des tiges; celles-ci prennent avec l'âge l'aspect d'un arbre, se soutenant sans appui; feuilles pétiolées, fermes, coriaces, luisantes, à plusieurs lobes anguleux sur les jeunes

individus, et surtout sur les tiges rampantes, ovales-pointues et entières sur les adultes; fleurs disposées en corymbe d'un vert jaunâtre; baies d'un noir bleu, à 5 semences; fleurit en septembre et octobre. ♄. La variété qui rampe dans les bois est stérile.

II G. CORNOUILLER. *CORNUS.*

Linn. Gen. n.° 149.

CAR. Calice à 4 dents; pétales et étamines 4, alternes; drupe non couronnée par le calice, contenant un noyau à 2 loges et à 2 graines.

1 C. MALE. *C. MAS.*

Linn. Spec. 171. — DC. n.° 3407. — Duby B. 244. — Lamck. Illustr. t. 74. f. 1. — Fl. B. n.° 648. — Cat. p. 26.

Arbrisseau de 4-5 mètres, rameux; feuilles opposées, ovales, entières, chargées de quelques poils en dessous, à nervures parallèles et convergentes; fleurs disposées en petites ombelles, jaunes, naissant avant les feuilles, ayant de 10-15 rayons très-courts, uniflores; ces ombelles sont pourvues chacune d'une collerette à 4 folioles ovales-pointues et aussi longues que les rayons; fruits oblongs, assez semblables à des olives, rouges de corail, ou jaunes à la maturité; très-commun dans nos bois montueux, calcaires, au midi. La dureté de son bois le fait rechercher par les tourneurs et les charpentiers; ses rameaux ou jeunes tiges fournissent des échalas fort estimés. On le connaît à Dijon sous le nom vulgaire de *Canneulé;* fleurit en avril; son fruit, quoique très-acerbe, se mange en automne. ♄.

2 C. SANGUIN. *C. SANGUINEA.*

Linn. Spec. 171. — DC. n.° 3408. — Duby B. 244. — Fl. Dan. t. 481. — Lamck. Illustr. t. 74. fig. 2. — Fl. B. n.° 649. — Cat. p. 26.

Arbrisseau moins élevé que le précédent, à rameaux longs, cylindriques, à écorce lisse, souvent d'un rouge vif pendant l'hiver; feuilles opposées, pétiolées, ovales-pointues, entières, à nervures convergentes; fleurs blanches, naissant après les feuilles, disposées en ombelles, assez grandes, dépourvues de collerettes, à rayons rameux; fruits globuleux, violets-noirâtres à leur maturité. Cette espèce, très-commune dans les haies, est connue vulgairement sous le nom de *Bois-punais ;* elle fleurit en mai et juin. ♄.

Trib. II. SAMBUCINEÆ. *Ach. Rich. in Dict. Class.* 3. *p.* 173.

Calice petit, entouré de bractées; style nul; 3 stigmates; corolle monopétale; baie uniloculaire, 1-3-sperme.

III G. SUREAU. *SAMBUCUS.*

Tourn. Inst. t. 376. — Linn. Gen. 372.

Calice 5-fide; corolle en roue, à 5 lobes; 5 étamines; baie à 3 semences.

1 S. NOIR. *S. NIGRA.*

Linn. Spec. 385. — DC. n.° 3405. — Duby B. 244. — Fl. Dan. t. 545. — Fl. B. n.° 100. — Cat. p. 41.

Arbrisseau de 4-5 mètres; bois cassant; rameaux creux, remplis de moëlle; feuilles opposées, ailées, avec impaire, à 5-7 folioles ovales-lancéolées, pointues, dentées en scie; fleurs blanches, petites, nom-

breuses, disposées en une espèce d'ombelle ample; les pédoncules particuliers sont rameux; baies rouges, ensuite noirâtres à la maturité; commun dans les haies, les lieux frais, autour des habitations; fleurit en mai. ♄.

On en cultive dans les jardins paysagistes une variété à feuilles découpées en lanières étroites, dite *à feuilles de Persil.*

2 S. YÈBLE. *S. EBULUS.*

Linn. Spec. 385. — DC. n.° 3404. — Duby B. 244. — Blackw. t. 488. — Fl. B. n.° 101. — Cat. p. 34.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, herbacée, peu rameuse, verte, cannelée, pleine de moelle; feuilles opposées, ailées, avec impaire, de 7 à 9 folioles plus longues et plus étroites que celles du sureau noir, pareillement dentées en scie; fleurs blanches, souvent un peu mêlées de rouge ou de violet, disposées en ombelle terminale; baies noires; fleurit en juin et juillet; très-commun le long des chemins. ♃. Toute la plante répand une odeur forte et pénétrante qui en éloigne le bétail; quelques habitans de la campagne sont assez imprudens pour l'employer à éloigner les punaises; nous en avons vu résulter de violentes céphalalgies, et même des vertiges. Il est connu vulgairement sous le nom d'*Yèles.* On emploie quelquefois ses baies pour colorer le vin.

3 S. A GRAPPES. *S. RACEMOSA.*

Linn. Spec. 386. — DC. n.° 3406. — Duby B. 244. — Jacq. Icon. rar. 1. t. 59. — Fl. B. n.° 102. — Cat. p. 34.

Arbuste de 2-3 mètres, assez semblable au Sureau noir par son port et son feuillage; tiges creuses,

remplies de moelle, très-fragiles; feuilles ailées, opposées, de 5-7 folioles lancéolées, dentées en scie, plus étroites et plus longues que celles de l'Yèble; les supérieures souvent ternées; fleurs terminales, disposées en grappes serrées, ovales, presque droites, auxquelles succèdent des baies d'un rouge de corail. Cette élégante espèce croît dans nos montagnes, dans les bois, les pierrailles, au nord, les lieux couverts, à Notre-Dame-d'Etang, Flavignerot, Anteuil, etc.: il fleurit en avril et mai. La beauté de ses fruits l'a fait admettre dans les jardins d'agrément. ♄.

IV G. VIORNE. *VIBURNUM.*

Linn. Gen. n.° 370.

Car. Calice petit, à 5 sépales; corolle en cloche, à 5 lobes; étamines 5, alternes avec les divisions de la corolle; baie monosperme.

§ I.er TINUS. *Tourn. Inst. t.* 377.

Baie couronnée par les dents du calice.

1 V. LAURIER-TIN. *V. TINUS.*

Linn. Spec. 383. — DC. n.° 3401. — Duby B. 245. — Clus. Hist. p. 49. n.os 1. 2. 3. — Fl. B. n.° 103. — Cat. p. 46.

Arbrisseau de 1 à 2 mètres, rameux; feuilles opposées, pétiolées, glabres, ovales-pointues, coriaces, persistantes, lisses, d'un vert foncé en dessus, à nervures inférieures pubescentes; fleurs blanches, un peu rougeâtres en leurs bords, disposées en ombelles; baie d'un bleu noirâtre, couronnée par les dents du calice. Cet arbuste est très-commun dans les jardins, les cours, où la beauté de son

port et la durée de ses fleurs le font cultiver. Il fleurit en automne et au printemps. ♄.

§ II. VIBURNASTRUM. *Duby* 245. — VIBURNUM et OPULUS. *Tourn. Inst. t.* 376. *et* 377.

Baie nue.

2 V. MANCIENNE. *V. LANTANA.*

Linn. Spec. 384. — DC. n.° 3402. — Duby B. 245. — Jacq. Austr. t. 341. — Fl. B. n.° 104. — Cat. p. 46.

Arbrisseau de 1 mètre ou 2, rameux; écorce des jeunes pousses farineuse; feuilles opposées, pétiolées, assez larges, ovales, dentelées, blanchâtres et cotonneuses en dessous; fleurs en ombelle; pédoncules rameux, cotonneux; baies verdâtres, ensuite rouges de corail et noires à la maturité. Cet arbrisseau est commun sur nos montagnes calcaires, dans les haies; son bois est un des plus souples de nos espèces; on en fait une étonnante consommation dans le département, pour faire des liens de fagots. Il fleurit en mai et juin. ♄. Les enfans mangent les baies noires, appelées *Margots*.

3 V. OBIER. *V. OPULUS.*

Linn. Spec. 384. — DC. n.° 3403. — Duby B. 245. — Lamck. Illustr. t. 211. — Fl. B. n.° 105. — Cat. p. 46.

Arbuste de 2-3 mètres, rameux, à bois blanc et fragile; feuilles opposées, pétiolées, glabres, à 3 lobes principaux, à dents irrégulières, un peu pointues, glabres, portées sur des pétioles glanduleux; fleurs blanches, terminales, disposées en ombelle; celles de la circonférence sont plus grandes que les autres, planes, irrégulières et ordinairement stériles. Cette espèce est commune dans nos bois monta-

gneux, autour des mares. La variété cultivée dans les jardins est connue sous le nom de *Boule-de-neige* ou *Rose-de-Gueldre*. Elle fleurit en mai. ♄.

Trib. III. CAPRIFOLIEÆ. *A. Rich. in Dict. Class. loc. cit.*

Calice entouré de bractées; style 1; stigmate trilobé; corolle monopétale; baie de 2-4 loges contenant chacune de 2 à plusieurs semences.

V G. CHÈVREFEUILLE. *LONICERA.*

Linn. Gen. 233.

CAR. Calice à 5 dents, en godet; corolle tubuleuse, campanulée ou infundibuliforme, à 5 divisions irrégulières; 5 étamines; baie de 1 à 3 loges polyspermes.

Sect. I.re CAPRIFOLIUM. *Linn. loc. cit.*

Baie solitaire.

1 C. DES JARDINS. *L. CAPRIFOLIUM.*

Linn. Spec. 246. — DC. n.° 3392. — Duby B. 245. — Lamck. Illustr. t. 150. fig. 1. — Fl. B. n.° 170. — Cat. p. 54.

Arbrisseau grimpant; tiges cylindriques, feuillées, s'entortillant aux arbres du voisinage; rameaux grêles, flexibles; feuilles opposées, sessiles, ovales, la plupart obtuses, très-entières, glabres, d'un vert glauque; les supérieures réunies et soudées, perforées par la tige; fleurs grandes, d'une odeur suave, rougeâtres en dehors, disposées en bouquet terminal. Cet arbrisseau des provinces méridionales de la France, est cultivé dans tous les jardins, où il fleurit deux fois l'an. ♄.

2 C. PÉRICLYMÈNE. *L. PERICLYMENUM.*

Linn. Spec. 247. — DC. n.° 3393. — Duby B. 245. — Blackw. t. 25. — Fl. B. n.° 171. — Cat. p. 34.

Comme le précédent, cet arbrisseau est grimpant; ses tiges sont cylindriques; feuilles ovales, entières, libres dans la plus grande partie de la tige, quelquefois soudées au sommet, pointues; la corolle a le tube long, rougeâtre en dehors, jaunâtre à l'entrée, et presque labiée; les fleurs sont, comme dans le Chèvrefeuille des jardins, ramassées en verticilles un peu écartés, et répandent une odeur agréable; une variété a les rameaux velus; fleurit en mai et juin; une seule baie; commun dans les haies, les bois, etc. ♄.

Sect. II. XILOSTEUM. *Linn. loc. cit.*

Baie géminée ou connée.

3 C. XILOSTEON. *L. XYLOSTEUM.*

Linn. Spec. 248. — DC. n.° 3395. — Duby B. 245. — Duh. Arb. 2. t. 34. — Fl. B. n.° 172. — Cat. p. 34.

Arbrisseau de 1 à 2 mètres, droit, branchu, à écorce blanche, celle des rameaux rougeâtre; feuilles opposées, très-entières, ovales-oblongues, molles, d'un vert blanchâtre, pubescentes et presque cotonneuses en dessous; fleurs géminées, blanches, auxquelles succèdent 2 baies rouges remplies d'un suc amer et désagréable; ces baies varient de couleur, blanches, jaunes, et quelquefois noirâtres. Cet arbrisseau est très-commun dans le département. On en fait de gros balais pour les écuries; il croît dans les haies, les bois; il fleurit en mai. ♄.

Ord. XLIV. LORANTHÉES. *Juss. et Rich. Ann. Mus.* 12. *p.* 292.

Calice adhérent à l'ovaire, monosépale, à limbe presque entier, ayant ordinairement 2 bractées à sa base; corolle presque tétrapétale; étamines en nombre égal aux lobes de la corolle, ou rarement doubles, opposées aux divisions; style 1 ou nul; 1 stigmate; baie uniloculaire; spermoderme membraneux; semence entourée d'albumen charnu, crevant à sa partie supérieure; embryon cylindrique; radicule sortant au-dessous de la pointe, courbée, claviforme; arbrisseaux ordinairement parasites, dioïques, à feuilles opposées, sans stipules; fleurs terminales, axillaires, en bouquets de 2-3.

I.er G. GUY. *VISCUM.*

Linn. Gen. n.° 1105.

CAR. Dioïque; calice à limbe entier, à peine visible; *mâles*, 4 pétales courts, réunis à la base, sur le milieu desquels sont insérés 4 anthères sessiles; *femelle*, ovaire couronné par le bord du calice; 1 stigmate; baie globuleuse, monosperme.

1 G. A FRUITS BLANCS. *V. ALBUM.*

Linn. Spec. 1451. — DC. n.° 5399. — Duby B. 246. — Lamck. Illustr. t. 87. — Fl. B. n.° 1036. — Cat. p. 46.

Plante parasite, presque ligneuse, de 3-6 déc., articulée, très-rameuse, dichotome, de couleur jaune-verdâtre, ainsi que les feuilles; celles-ci opposées, lancéolées-obtuses, dures et épaisses; fleurs axillaires, sessiles, disposées 2-3 ensemble; baies blanches, monospermes, pleines d'un suc visqueux;

commun sur les tilleuls de nos promenades du Parc qu'il infeste. Il se plaît sur les Pommiers et les Poiriers : fleurit en mars. ♄.

Ord. XLV. RUBIACÉES. *Juss Gen.* 196.

Calice monosépale, adhérent à l'ovaire, découpé en 4-5 lobes, rarement en 6; corolle monopétale, régulière, insérée sur le sommet du calice, à 4-5 lobes; étamines 4-5, insérées sur la corolle; style 1; stigmates 2; fruit disperme; graines souvent nues; embryon droit, entouré d'un albumen corné; radicule inférieure; cotylédons foliacés : nos Rubiacées sont des herbes à racines rougeâtres; feuilles verticillées, entières, à petites fleurs en roue ou tubulées.

I.er G. GARANCE. *RUBIA.*

Linn. Gen. n.° 127.

CAR. Corolle campanulée, ouverte, à 4-5 lobes; étamines 4-5; baies 2, glabres, arrondies et accolées.

1 G. DES TEINTURIERS. *R. TINCTORUM.*

Linn. Spec. 158. — DC. n.° 3388. — Duby B. 247. — Lamck. Illustr. t. 843. f. 1. — Cat. p. 40.

Racines traçantes, rouges; tiges de 6-9 décim., rameuses, feuillées, quadrangulaires : les angles sont hérissés de petits crochets; feuilles ovales-pointues, garnies, en leurs bords et nervures postérieures, de petites dents dures et crochues, blanchâtres; fleurs petites, jaunâtres, portées sur des pédoncules rameux aux aisselles des feuilles; fruits ou baies noirâtres; corolles à 4-5 lobes profonds, étroits et alongés, à sommet calleux, et un peu réfléchis.

Obs. Cette plante croît depuis longues années dans l'intérieur d'une muraille du jardin de la première maison de la rue des Moulins, à Dijon; ni le propriétaire actuel, ni les voisins, ne se souviennent de l'avoir vu cultiver : cependant il paraît qu'elle a été plantée au moins dans le jardin, d'où elle aura gagné le mur. Elle fleurit en été. On en voyait aussi dans la cour de la caserne de la porte St.-Nicolas, où *les Capucins* l'avaient sans doute introduite. Tout le monde sait l'emploi avantageux que l'art du teinturier tire de sa racine. ♃.

2 G. VOYAGEUSE. *R. PEREGRINA.*

Linn. Spec. 158. — DC. n.° 3389. — Duby B. 247. — Moriss. sect. 9. t. 21. n.° 2. — Fl. B. n.° 83. — Cat. p. 40.

Tiges sarmenteuses, quadrangulaires, s'étendant de 3 à 6 décim., et souvent au-delà, glabres comme le reste de la plante; les angles de la tige sont saillans et munis d'aiguillons accrochans; feuilles elliptiques, lancéolées, acuminées, verticillées, ordinairement 4 au bas de la tige, de 5-6 dans le haut: elles sont dures, coriaces, persistantes, roulées en dessous, et, comme la tige, munies de dents fines en leurs bords et leur nervure dorsale; fleurs en grappes plus ou moins alongées; pétales elliptiques, terminés en pointe ou arète assez longue, de couleur blanche, plus grandes que celles de la Garance des Teinturiers, auxquelles succèdent des baies noires à la maturité. Cette plante est très-commune sur tous nos coteaux calcaires boisés. Elle a été confondue par *Durande* avec la Garance cultivée; fleurit en juin et juillet. ♃.

II G. GAILLET. *GALIUM.*

Galii et *Valantiæ*. Spec. Linn.

CAR. Calice à 4 dents; corolle en roue ou en cloche courte et évasée, à 4 divisions; fruit formé de 2 capsules accolées, non couronnées par le calice.

§ I.er *Fruits glabres, non tuberculeux.*

* *Fleurs jaunes.*

1 G. JAUNE. *G. VERUM.*

Linn. Spec. Pl. 155. — DC. n.o 3349. — Duby B. 248. — Engl. Bot. t. 660. — Fl. B. n.o 77. — Cat. p. 29.

Tiges grêles, quadrangulaires, rameuses, un peu couchées à la base, s'élevant de 4-5 décim., velues inférieurement; feuilles verticillées, au nombre de 8-12, linéaires-pointues, sillonnées au milieu, un peu roulées sur leurs bords; fleurs jaunes, petites, portées sur de courts pédoncules, ramassées en grappe droite, alongée, exhalant une forte odeur de miel. Cette espèce est commune dans les prés secs, le long des chemins; elle fleurit en juin. ♃.

2 G. CROISETTE. *G. CRUCIATA.*

Valantia cruciata. Linn. Spec. 1491. — DC. n.o 3351. — Duby B. 247. — Lobel. Icon. t. 804. f. 2. — Fl. B. n.o 82. — Cat. p. 29.

Tige simple, de 3-4 décim., faible, carrée, velue, jaunâtre ainsi que toute la plante, feuillée dans toute sa longueur; feuilles ovales, quaternées, velues, sessiles, entières, à 3 nervures; fleurs petites, d'un jaune verdâtre, quadrifides, disposées en bouquets plus courts que les feuilles, au nombre de 4 à 5 par verticille, ayant chacune 2 petites bractées à l'origine des divisions du pédoncule; les fleurs les

unes mâles, les autres hermaphrodites; fruit glabre, arrondi, recouvert par les feuilles, qui se déjettent en bas après la fleuraison. Cette plante est commune dans les haies et les endroits abrités; elle fleurit en avril. ♃.

** *Fleurs blanches.*

3 G. DIVERGENT. *G. DIVARICATUM.*

Duby B. 248. — Lamck. Dict. 2. p. 580. — DC. n.° 3370. — Icon. Pl. Gall. rar. 1. p. 28. tab. 24. — Cat. p. 29.

Cette espèce se reconnaît à la ténuité de sa tige et de ses rameaux, à la petitesse de son ombelle, et à la distance qui sépare les verticilles des feuilles; la plante est entièrement glabre et lisse, et s'élève jusqu'à 2 décim.; elle se divise en rameaux divergens, souvent bifurqués au sommet; verticilles de 5-7 feuilles linéaires, étalées, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds; pédoncules nus, grêles, longs, terminés par 3 ou 4 fleurs blanchâtres, plus petites que dans toutes les espèces du genre. Le fruit est glabre, à 2 lobes arrondis. Cette plante n'est pas commune. Elle a été observée la première fois, par M. *Chevignard*, sur les coteaux calcaires et arides au-dessus de Meursault. Nous l'avons revue depuis sur le rocher au-dessus de l'étang de Tournesac, à la Roche-en-Brenil. Elle fleurit en été. ⊙.

4 G. LISSE. *G. LÆVE.*

Thuill. Fl. Par. p. 77. — DC. n.° 3366. — Duby B. 248. — *Galium montanum.* Vill. Dauph. 2. p. 317. t. 7. — Cat. p. 29.

Tiges très-variables par la taille et le port de la plante; le plus ordinairement, dans notre climat, elles ne dépassent pas 3 décim.; glabres, luisantes, lisses ainsi que le reste de la plante, rameuses et un peu couchées; verticilles de 6 à 8 feuilles acé-

rées, linéaires, non en alène comme dans quelques espèces; divisions de la corolle un peu pointues, mais non prolongées en poils. Cette espèce n'est pas rare sur nos pelouses sèches, au cimetière de Talant, au bord des bois de Bonvaux, etc. Elle fleurit en juin. ♃.

5 G. COUCHÉ. *G. SUPINUM.*

DC. n.° 3372. — Duby B. 249. — Jussieu Acad. Paris. 1714. p. 378. t. 15. f. 2. — Cat. p. 29.

Tiges de 3-4 décim., très-nombreuses, rameuses, grêles, lisses, feuillées, couchées et étalées sur la terre; feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, terminées par un poil, petites, rudes ou accrochantes en leur bord, d'une raideur remarquable, ordinairement de 6-7 à chaque verticille; fleurs pédonculées, en ombelles peu serrées et fort petites. Cette espèce se trouve sur le bord des bois, sur les pelouses sèches, au-dessus de Gouville, Marsannay, etc. Une variété est un peu pubescente à sa partie inférieure; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

6 G. DE BOCCONE. *G. BOCCONI.*

Allioni Ped. n.° 24. — DC. n.° 3367. — Duby B. 249. — Bocc. Mus. t. 101. — Barr. Ic. t. 57. — Cat. p. 29.

Tiges faibles, de 2-3 décim., un peu dressées, simples, velues inférieurement, tétragones; feuilles linéaires, terminées par une pointe, rudes sur les bords, pubescentes au bas de la plante; verticilles de 6-7 feuilles plus courtes que les entre-nœuds; pédoncules souvent ternés et divisés en rameaux bi- ou trifurqués; corolle à divisions un peu obtuses; pédoncule avec une petite bractée à la base;

fruits noirs, assez lisses. Cette espèce se trouve sur nos coteaux calcaires, au pied des rochers, à la Combe-saint-Joseph, au-dessus de Plombières; elle fleurit en été. ♃.

7 G. GLAUQUE. *G. GLAUCUM.*

Linn. Spec. 156. — DC. n.° 3358. — Duby B. 249. — Jacq. Austr. t. 81. — Cat. p. 29.

Tiges lisses, grêles, anguleuses, rougeâtres à leurs articulations, rameuses, diffuses, un peu couchées à leur base, s'élevant de 5 à 6 déc.; feuilles linéaires, de 6 à 8 à chaque verticille, roulées, d'une teinte glauque, surtout en dessous, terminées par une pointe très-petite; fleurs pédonculées, remarquables par leur grandeur et leur forme campanulée; pédicelles renflés après la fleuraison. Cette espèce est extrêmement commune sur nos coteaux secs, calcaires, dans les fentes des rochers, sur la route de Plombières et tout le long de la Côte. On est étonné qu'une espèce aussi remarquable ait pu échapper à ceux qui nous ont précédé dans la Flore: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

8 G. DES BOIS. *G. SYLVATICUM.*

Linn. Spec. 155. — DC. n.° 3356. — Duby B. 249. — Cat. p. 29.

Tiges de 5-6 décim., souvent au-delà, lisses, presque cylindriques, renflées aux articulations, souvent tachées de blanc et de noir; feuilles larges, lancéolées, d'un vert un peu glauque, un peu rudes en leurs bords, au nombre de 8 aux verticilles inférieurs; fleurs extrêmement petites, paniculées, soutenues par des pédoncules capillaires. Cette espèce croît dans les lieux couverts de nos combes de

Gevrey, de Flavignerot, de Savigny-sous-Beaune, etc.; elle fleurit en été. ♃.

9 G. DROIT. *G. ERECTUM.*

Huds. Angl. 68. — DC. n.º 3362. — Duby B. 249. — Eng. Bot. t. 2067. — Cat. p. 29.

Tige dressée, de 5-6 décim., glabre, lisse, un peu renflée aux articulations, divisée en rameaux lâches, grêles et nombreux; feuilles verticillées, de 6 à 8, oblongues, lancéolées, rétrécies aux deux extrêmités, terminées en pointe acérée, glabres, un peu rudes sur leurs bords; fleurs blanches, petites, disposées en panicule courte et peu garnie; pédoncules se divisant presque tous en 3 pédicelles bifurqués; corolle à lobes pointus, non terminés par un poil. Nous avons observé cette plante pour la première fois dans un pré tourbeux à Limpré; nous l'avons revue depuis en d'autres lieux. Elle s'élève quelquefois à près de 1 mètre, mais c'est en s'appuyant sur les plantes voisines. Elle fleurit tout l'été. ♃.

10 G. MOLLUGINE. *G. MOLLUGO.*

Linn. Spec. 155. — DC. n.º 3361. — Duby B. 249. — Bull. Herb. t. 285. Fl. B. n.º 78. — Cat. p. 29.

Tiges faibles, lisses, de 6-9 décimètres, carrées, noueuses, velues dans une variété, ainsi que les feuilles, ordinairement glabres; celles-ci sont ovales-oblongues, très-ouvertes, chargées d'une petite pointe terminale, 8 à la plupart des verticilles; fleurs blanches, pédonculées, disposées en une panicule très-ramifiée. Cette espèce est extrêmement commune sur le bord des chemins, dans les prés, les endroits humides; il n'est pas rare de la voir

s'élever à 2 mètres dans les taillis à fonds argilleux; elle fleurit en mai et juin. ♃.

11 G. DES MARAIS. ***G. PALUSTRE.***

Linn. Spec. 153. — DC. n.° 3360. — Duby B. 249. — Fl. Dan. t. 423. — Fl. B. n.° 75. — Cat. p. 29.

Tige grêle, étalée sur les plantes environnantes, un peu hispide, de 3-5 décim.; verticilles de 4-5, et rarement de 6; folioles glabres, légèrement rudes sur les bords, ovales-obtuses, plus alongées au sommet de la plante; fleurs terminales, à pédicelles ternés; fruits à 2 lobes sphériques, légèrement chagrinés. Cette espèce est très-variable dans son port, son développement; elle est commune dans les marais, sur le bord des mares, où elle s'élève moins; fleurit tout l'été. ♃.

12 G. FANGEUX. ***G. ULIGINOSUM.***

Linn. Spec. 153. — DC. n.° 3371. — Duby B. 250. — Engl. Bot. t. 1972. — Fl. B. n.° 75. — Cat. p. 29.

Tiges très-rameuses, de 3-4 décim., plus ou moins, munies sur leurs angles de crochets rudes, très-fins et écartés, plus apparens que dans la plupart des espèces, et visibles à l'œil nu; rameaux divariqués; feuilles lancéolées-obtuses, un peu rudes sur leurs bords, légèrement roulées; fleurs terminales, écartées; fruits glabres, dont 1 avorte souvent. Cette espèce croît dans les marais fangeux, à Saulon et ailleurs; elle fleurit en mai et juin. ♃.

§ II. *Fruits glabres, tuberculeux.*

13 G. DU HARTZ. ***G. HARCYNICUM.***

Weig. Obs. p. 25. — *Gal. saxat.* Mœnch. Hass. n.° 23. Non Linn. — DC. n.° 3376. Ic. rár. t. 25.

Tige couchée, rameuse, grêle, de 2-3 décim.,

glabre ainsi que le reste de la plante; feuilles inférieures ovales, élargies à leur extrémité, verticillées, 5 à 6 ensemble; celles du haut oblongues; les verticilles ne sont que de 3-4; toutes sont terminées en pointe par le prolongement de la nervure longitudinale; les fleurs sont axillaires, sur des rameaux feuillés, soutenues par des pédicelles rameux, chargés de 5 à 6 fleurs blanches, petites; le fruit est à 2 lobes arrondis, glabres, légèrement chagrinés. Cette espèce, rare, se trouve dans les bois de Saulieu dits de *Champcut*, sur les revers granitiques qui regardent les *Carons;* elle fleurit en juin et juillet. ♃.

14 G. BATARD. *G. SPURIUM.*

Linn. Spec. 154. — DC. n.° 3377. — Duby B. 250. — Fl. B. n.° 74. — Cat. p. 29.

Tiges de 4-6 décim., couchées, ou accrochées aux plantes voisines, garnies d'aspérités crochues; feuilles acérées, garnies d'aspérités en leurs bords et leur nervure, verticillées par 6; articulations de la tige lisses et non velues; fleurs portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles, à 3 divisions principales; fleurs petites, nombreuses, comme leurs fruits assez gros, raboteux. Cette plante est très-commune dans les lieux cultivés, dans les moissons; elle fleurit en été. ⊙.

15 G. A 3 CORNES. *G. TRICORNE.*

With. Brit. 2. p. 155. — DC. n.° 3378. — Duby B. 250. — Vaill. Bot. p. 14. n.° 2. t. 4. fig. 5. aa. — Cat. p. 29.

Cette espèce est presque en tout semblable à la précédente, dont elle ne diffère que par des pédoncules

doncules simples, trifides au sommet, ne dépassant pas la longueur de la feuille, et recourbés en bas, ne portant à leur sommet que 3 fruits tuberculeux, moins saillans que dans l'espèce suivante; ses articulations ne sont point hérissées de poils. Cette espèce est commune dans les lieux cultivés, les jardins, les champs; elle fleurit en été. ⊙.

16 G. ANIS-SUCRÉ. *G. SACCHARATUM.*

Valantia Aparine. Linn. Spec. 1491. — DC. n.° 3379. — Duby B. 250. — Vaill. Bot. t. 4. fig. 3 b. — Fl. B. n.° 81. — Cat. p. 29.

Tiges faibles, demi-couchées, rameuses, de 2-3 décim., un peu rudes; feuilles linéaires, verticillées de 6-7, hérissées en leurs bords d'aspérités dirigées vers leur sommet; pédoncules étalés, recourbés vers le sommet, à 4-5 rayons égaux, portant autant de petites fleurs jaunâtres, auxquelles succèdent des fruits gros, fortement tuberculeux, assez semblables à des parcelles de sucre brut, divisés en 2 corps arrondis. Cette espèce est assez commune dans les bonnes terres du Pays-Bas, notamment à St.-Jean-de-Lône, Auxonne, et probablement aux environs de Dijon. Elle est facile à confondre avec les deux précédentes lorsque son fruit n'est pas à maturité; ⊙; fleurit en été, et mûrit à la fin.

§ III. *Fruits hérissés de poils.*

17 G. GRATTERON. *G. APARINE.*

Linn. Spec. 157. — DC. n.° 3380. — Duby B. 250. — Bull. Herb. t. 315. — Fl. B. n.° 80. — Cat. p. 29.

Tige de 3-6 décim., rameuse, faible, à 4 angles; ceux-ci sont garnis, ainsi que les nervures des feuilles, de petits crochets au moyen desquels elle s'attache

2 C. PÉRICLYMÈNE. *L. PERICLYMENUM.*

Linn. Spec. 247. — DC. n.° 3393. — Duby B. 245. — Blackw. t. 25. — Fl. B. n.° 171. — Cat. p. 34.

Comme le précédent, cet arbrisseau est grimpant; ses tiges sont cylindriques; feuilles ovales, entières, libres dans la plus grande partie de la tige, quelquefois soudées au sommet, pointues; la corolle a le tube long, rougeâtre en dehors, jaunâtre à l'entrée, et presque labiée; les fleurs sont, comme dans le Chèvrefeuille des jardins, ramassées en verticilles un peu écartés, et répandent une odeur agréable; une variété a les rameaux velus; fleurit en mai et juin; une seule baie; commun dans les haies, les bois, etc. ♄.

Sect. II. XILOSTEUM. *Linn. loc. cit.*

Baie géminée ou connée.

3 C. XILOSTEON. *L. XYLOSTEUM.*

Linn. Spec. 248. — DC. n.° 3395. — Duby B. 245. — Duh. Arb. 2. t. 34. — Fl. B. n.° 172. — Cat. p. 34.

Arbrisseau de 1 à 2 mètres, droit, branchu, à écorce blanche, celle des rameaux rougeâtre; feuilles opposées, très-entières, ovales-oblongues, molles, d'un vert blanchâtre, pubescentes et presque cotonneuses en dessous; fleurs géminées, blanches, auxquelles succèdent 2 baies rouges remplies d'un suc amer et désagréable; ces baies varient de couleur, blanches, jaunes, et quelquefois noirâtres. Cet arbrisseau est très-commun dans le département. On en fait de gros balais pour les écuries; il croît dans les haies, les bois; il fleurit en mai. ♄.

Ord. XLIV. LORANTHÉES. *Juss. et Rich. Ann. Mus.* 12. *p.* 292.

Calice adhérent à l'ovaire, monosépale, à limbe presque entier, ayant ordinairement 2 bractées à sa base; corolle presque tétrapétale; étamines en nombre égal aux lobes de la corolle, ou rarement doubles, opposées aux divisions; style 1 ou nul; 1 stigmate; baie uniloculaire; spermoderme membraneux; semence entourée d'albumen charnu, crevant à sa partie supérieure; embryon cylindrique; radicule sortant au-dessous de la pointe, courbée, claviforme; arbrisseaux ordinairement parasites, dioïques, à feuilles opposées, sans stipules; fleurs terminales, axillaires, en bouquets de 2-3.

I.er G. GUY. *VISCUM.*

Linn. Gen. n.° 1105.

CAR. Dioïque; calice à limbe entier, à peine visible; *mâles*, 4 pétales courts, réunis à la base, sur le milieu desquels sont insérés 4 anthères sessiles; *femelle*, ovaire couronné par le bord du calice; 1 stigmate; baie globuleuse, monosperme.

1 G. A FRUITS BLANCS. *V. ALBUM.*

Linn. Spec. 1451. — DC. n.° 5399. — Duby B. 246. — Lamck. Illustr. t. 87. — Fl. B. n.° 1036. — Cat. p. 46.

Plante parasite, presque ligneuse, de 3-6 déc., articulée, très-rameuse, dichotome, de couleur jaune-verdâtre, ainsi que les feuilles; celles-ci opposées, lancéolées-obtuses, dures et épaisses; fleurs axillaires, sessiles, disposées 2-3 ensemble; baies blanches, monospermes, pleines d'un suc visqueux;

commun sur les tilleuls de nos promenades du Parc qu'il infeste. Il se plaît sur les Pommiers et les Poiriers : fleurit en mars. ♄.

Ord. XLV. RUBIACÉES. *Juss Gen.* 196.

Calice monosépale, adhérent à l'ovaire, découpé en 4-5 lobes, rarement en 6; corolle monopétale, régulière, insérée sur le sommet du calice, à 4-5 lobes; étamines 4-5, insérées sur la corolle; style 1; stigmates 2; fruit disperme; graines souvent nues; embryon droit, entouré d'un albumen corné; radicule inférieure; cotylédons foliacés : nos Rubiacées sont des herbes à racines rougeâtres; feuilles verticillées, entières, à petites fleurs en roue ou tubulées.

I.er G. GARANCE. *RUBIA.*

Linn. Gen. n.o 127.

CAR. Corolle campanulée, ouverte, à 4-5 lobes; étamines 4-5; baies 2, glabres, arrondies et accolées.

1 G. DES TEINTURIERS. *R. TINCTORUM.*

Linn. Spec. 158. — DC. n.o 3388. — Duby B. 247. — Lamck. Illustr. t. 845. f. 1. — Cat. p. 40.

Racines traçantes, rouges; tiges de 6-9 décim., rameuses, feuillées, quadrangulaires : les angles sont hérissés de petits crochets; feuilles ovales-pointues, garnies, en leurs bords et nervures postérieures, de petites dents dures et crochues, blanchâtres; fleurs petites, jaunâtres, portées sur des pédoncules rameux aux aisselles des feuilles; fruits ou baies noirâtres; corolles à 4-5 lobes profonds, étroits et alongés, à sommet calleux, et un peu réfléchis.

Obs. Cette plante croît depuis longues années dans l'intérieur d'une muraille du jardin de la première maison de la rue des Moulins, à Dijon; ni le propriétaire actuel, ni les voisins, ne se souviennent de l'avoir vu cultiver : cependant il paraît qu'elle a été plantée au moins dans le jardin, d'où elle aura gagné le mur. Elle fleurit en été. On en voyait aussi dans la cour de la caserne de la porte St.-Nicolas, où *les Capucins* l'avaient sans doute introduite. Tout le monde sait l'emploi avantageux que l'art du teinturier tire de sa racine. ♃.

2 G. VOYAGEUSE. *R. PEREGRINA.*

Linn. Spec. 158. — DC. n.° 3389. — Duby B. 247. — Moriss. sect. 9. t. 21. n.° 2. — Fl. B. n.° 83. — Cat. p. 40.

Tiges sarmenteuses, quadrangulaires, s'étendant de 3 à 6 décim., et souvent au-delà, glabres comme le reste de la plante; les angles de la tige sont saillans et munis d'aiguillons accrochans; feuilles elliptiques, lancéolées, acuminées, verticillées, ordinairement 4 au bas de la tige, de 5-6 dans le haut : elles sont dures, coriaces, persistantes, roulées en dessous, et, comme la tige, munies de dents fines en leurs bords et leur nervure dorsale; fleurs en grappes plus ou moins alongées; pétales elliptiques, terminés en pointe ou arète assez longue, de couleur blanche, plus grandes que celles de la Garance des Teinturiers, auxquelles succèdent des baies noires à la maturité. Cette plante est très-commune sur tous nos coteaux calcaires boisés. Elle a été confondue par *Durande* avec la Garance cultivée; fleurit en juin et juillet. ♃.

II G. GAILLET. *GALIUM.*

Galii et *Valantiæ*. Spec. Linn.

CAR. Calice à 4 dents; corolle en roue ou en cloche courte et évasée, à 4 divisions; fruit formé de 2 capsules accolées, non couronnées par le calice.

§ I.er *Fruits glabres, non tuberculeux.*

* *Fleurs jaunes.*

1 G. JAUNE. *G. VERUM.*

Linn. Spec. Pl. 155. — DC. n.o 3349. — Duby B. 248. — Engl. Bot. t. 660. — Fl. B. n.o 77. — Cat. p. 29.

Tiges grêles, quadrangulaires, rameuses, un peu couchées à la base, s'élevant de 4-5 décim., velues inférieurement; feuilles verticillées, au nombre de 8-12, linéaires-pointues, sillonnées au milieu, un peu roulées sur leurs bords; fleurs jaunes, petites, portées sur de courts pédoncules, ramassées en grappe droite, alongée, exhalant une forte odeur de miel. Cette espèce est commune dans les prés secs, le long des chemins; elle fleurit en juin. ♃.

2 G. CROISETTE. *G. CRUCIATA.*

Valantia cruciata. Linn. Spec. 1491. — DC. n.o 3351. — Duby B. 247. — Lobel. Icon. t. 804. f. 2. — Fl. B. n.o 82. — Cat. p. 29.

Tige simple, de 3-4 décim., faible, carrée, velue, jaunâtre ainsi que toute la plante, feuillée dans toute sa longueur; feuilles ovales, quaternées, velues, sessiles, entières, à 3 nervures; fleurs petites, d'un jaune verdâtre, quadrifides, disposées en bouquets plus courts que les feuilles, au nombre de 4 à 5 par verticille, ayant chacune 2 petites bractées à l'origine des divisions du pédoncule; les fleurs les

unes mâles, les autres hermaphrodites; fruit glabre, arrondi, recouvert par les feuilles, qui se déjettent en bas après la fleuraison. Cette plante est commune dans les haies et les endroits abrités; elle fleurit en avril. ♃.

** *Fleurs blanches.*

3 G. DIVERGENT. *G. DIVARICATUM.*

Duby B. 248. — Lamck. Dict. 2. p. 580. — DC. n.° 3370. — Icon. Pl. Gall. rar. 1. p. 28. tab. 24. — Cat. p. 29.

Cette espèce se reconnaît à la ténuité de sa tige et de ses rameaux, à la petitesse de son ombelle, et à la distance qui sépare les verticilles des feuilles; la plante est entièrement glabre et lisse, et s'élève jusqu'à 2 décim.; elle se divise en rameaux divergens, souvent bifurqués au sommet; verticilles de 5-7 feuilles linéaires, étalées, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds; pédoncules nus, grêles, longs, terminés par 3 ou 4 fleurs blanchâtres, plus petites que dans toutes les espèces du genre. Le fruit est glabre, à 2 lobes arrondis. Cette plante n'est pas commune. Elle a été observée la première fois, par M. *Chevignard*, sur les coteaux calcaires et arides au-dessus de Meursault. Nous l'avons revue depuis sur le rocher au-dessus de l'étang de Tournesac, à la Roche-en-Brenil. Elle fleurit en été. ⊙.

4 G. LISSE. *G. LÆVE.*

Thuill. Fl. Par. p. 77. — DC. n.° 3366. — Duby B. 248. — *Galium montanum.* Vill. Dauph. 2. p. 317. t. 7. — Cat. p. 29.

Tiges très-variables par la taille et le port de la plante; le plus ordinairement, dans notre climat, elles ne dépassent pas 3 décim.; glabres, luisantes, lisses ainsi que le reste de la plante, rameuses et un peu couchées; verticilles de 6 à 8 feuilles acé-

rées, linéaires, non en alène comme dans quelques espèces; divisions de la corolle un peu pointues, mais non prolongées en poils. Cette espèce n'est pas rare sur nos pelouses sèches, au cimetière de Talant, au bord des bois de Bonvaux, etc. Elle fleurit en juin. ♃.

5 G. COUCHÉ. *G. SUPINUM.*

DC. n.° 3372. — Duby B. 249. — Jussieu Acad. Paris. 1714. p. 378. t. 15. f. 2. — Cat. p. 29.

Tiges de 3-4 décim., très-nombreuses, rameuses, grêles, lisses, feuillées, couchées et étalées sur la terre; feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, terminées par un poil, petites, rudes ou accrochantes en leur bord, d'une raideur remarquable, ordinairement de 6-7 à chaque verticille; fleurs pédonculées, en ombelles peu serrées et fort petites. Cette espèce se trouve sur le bord des bois, sur les pelouses sèches, au-dessus de Gouville, Marsannay, etc. Une variété est un peu pubescente à sa partie inférieure; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

6 G. DE BOCCONE. *G. BOCCONI.*

Allioni Ped. n.° 24. — DC. n.° 3367. — Duby B. 249. — Bocc. Mus. t. 101. — Barr. Ic. t. 57. — Cat. p. 29.

Tiges faibles, de 2-3 décim., un peu dressées, simples, velues inférieurement, tétragones; feuilles linéaires, terminées par une pointe, rudes sur les bords, pubescentes au bas de la plante; verticilles de 6-7 feuilles plus courtes que les entre-nœuds; pédoncules souvent ternés et divisés en rameaux bi- ou trifurqués; corolle à divisions un peu obtuses; pédoncule avec une petite bractée à la base;

fruits noirs, assez lisses. Cette espèce se trouve sur nos coteaux calcaires, au pied des rochers, à la Combe-saint-Joseph, au-dessus de Plombières; elle fleurit en été. ♃.

7 G. GLAUQUE. *G. GLAUCUM.*

Linn. Spec. 156. — DC. n.° 3358. — Duby B. 249. — Jacq. Austr. t. 81. — Cat. p. 29.

Tiges lisses, grêles, anguleuses, rougeâtres à leurs articulations, rameuses, diffuses, un peu couchées à leur base, s'élevant de 5 à 6 déc.; feuilles linéaires, de 6 à 8 à chaque verticille, roulées, d'une teinte glauque, surtout en dessous, terminées par une pointe très-petite; fleurs pédonculées, remarquables par leur grandeur et leur forme campanulée; pédicelles renflés après la fleuraison. Cette espèce est extrêmement commune sur nos coteaux secs, calcaires, dans les fentes des rochers, sur la route de Plombières et tout le long de la Côte. On est étonné qu'une espèce aussi remarquable ait pu échapper à ceux qui nous ont précédé dans la Flore : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

8 G. DES BOIS. *G. SYLVATICUM.*

Linn. Spec. 155. — DC. n.° 3356. — Duby B. 249. — Cat. p. 29.

Tiges de 5-6 décim., souvent au-delà, lisses, presque cylindriques, renflées aux articulations, souvent tachées de blanc et de noir; feuilles larges, lancéolées, d'un vert un peu glauque, un peu rudes en leurs bords, au nombre de 8 aux verticilles inférieurs; fleurs extrêmement petites, paniculées, soutenues par des pédoncules capillaires. Cette espèce croît dans les lieux couverts de nos combes de

Gevrey, de Flavignerot, de Savigny-sous-Beaune, etc.; elle fleurit en été. ♃.

9 G. DROIT. *G. ERECTUM.*

Huds. Angl. 68. — DC. n.° 3362. — Duby B. 249. — Eng. Bot. t. 2067. — Cat. p. 29.

Tige dressée, de 5-6 décim., glabre, lisse, un peu renflée aux articulations, divisée en rameaux lâches, grêles et nombreux; feuilles verticillées, de 6 à 8, oblongues, lancéolées, rétrécies aux deux extrêmités, terminées en pointe acérée, glabres, un peu rudes sur leurs bords; fleurs blanches, petites, disposées en panicule courte et peu garnie; pédoncules se divisant presque tous en 3 pédicelles bifurqués; corolle à lobes pointus, non terminés par un poil. Nous avons observé cette plante pour la première fois dans un pré tourbeux à Limpré; nous l'avons revue depuis en d'autres lieux. Elle s'élève quelquefois à près de 1 mètre, mais c'est en s'appuyant sur les plantes voisines. Elle fleurit tout l'été. ♃.

10 G. MOLLUGINE. *G. MOLLUGO.*

Linn. Spec. 155. — DC. n.° 3361. — Duby B. 249. — Bull. Herb. t. 283. Fl. B. n.° 78. — Cat. p. 29.

Tiges faibles, lisses, de 6-9 décimètres, carrées, noueuses, velues dans une variété, ainsi que les feuilles, ordinairement glabres; celles-ci sont ovales-oblongues, très-ouvertes, chargées d'une petite pointe terminale, 8 à la plupart des verticilles; fleurs blanches, pédonculées, disposées en une panicule très-ramifiée. Cette espèce est extrêmement commune sur le bord des chemins, dans les prés, les endroits humides; il n'est pas rare de la voir

s'élever à 2 mètres dans les taillis à fonds argilleux; elle fleurit en mai et juin. ♃.

11 G. DES MARAIS. *G. PALUSTRE.*

Linn. Spec. 153. — DC. n.° 3360. — Duby B. 249. — Fl. Dan. t. 423. — Fl. B. n.° 75. — Cat. p. 29.

Tige grêle, étalée sur les plantes environnantes, un peu hispide, de 3-5 décim.; verticilles de 4-5, et rarement de 6; folioles glabres, légèrement rudes sur les bords, ovales-obtuses, plus alongées au sommet de la plante; fleurs terminales, à pédicelles ternés; fruits à 2 lobes sphériques, légèrement chagrinés. Cette espèce est très-variable dans son port, son développement; elle est commune dans les marais, sur le bord des mares, où elle s'élève moins; fleurit tout l'été. ♃.

12 G. FANGEUX. *G. ULIGINOSUM.*

Linn. Spec. 155. — DC. n.° 3371. — Duby B. 250. — Engl. Bot. t. 1972. — Fl. B. n.° 75. — Cat. p. 29.

Tiges très-rameuses, de 3-4 décim., plus ou moins, munies sur leurs angles de crochets rudes, très-fins et écartés, plus apparens que dans la plupart des espèces, et visibles à l'œil nu; rameaux divariqués; feuilles lancéolées-obtuses, un peu rudes sur leurs bords, légèrement roulées; fleurs terminales, écartées; fruits glabres, dont 1 avorte souvent. Cette espèce croît dans les marais fangeux, à Saulon et ailleurs; elle fleurit en mai et juin. ♃.

§ II. *Fruits glabres, tuberculeux.*

13 G. DU HARTZ. *G. HARCYNICUM.*

Weig. Obs. p. 25. — *Gal. saxat.* Mœnch. Hass. n.° 23. Non Linn. — DC. n.° 3376. Ic. rár. t. 25.

Tige couchée, rameuse, grêle, de 2-3 décim.,

glabre ainsi que le reste de la plante; feuilles inférieures ovales, élargies à leur extrêmité, verticillées, 5 à 6 ensemble; celles du haut oblongues; les verticilles ne sont que de 3-4; toutes sont terminées en pointe par le prolongement de la nervure longitudinale; les fleurs sont axillaires, sur des rameaux feuillés, soutenues par des pédicelles rameux, chargés de 5 à 6 fleurs blanches, petites; le fruit est à 2 lobes arrondis, glabres, légèrement chagrinés. Cette espèce, rare, se trouve dans les bois de Saulieu dits de *Champcut*, sur les revers granitiques qui regardent les *Carons*; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

14 G. BATARD. *G. SPURIUM.*

Linn. Spec. 154. — DC. n.° 3377. — Duby B. 250. — Fl. B. n.° 74. — Cat. p. 29.

Tiges de 4-6 décim., couchées, ou accrochées aux plantes voisines, garnies d'aspérités crochues; feuilles acérées, garnies d'aspérités en leurs bords et leur nervure, verticillées par 6; articulations de la tige lisses et non velues; fleurs portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles, à 3 divisions principales; fleurs petites, nombreuses, comme leurs fruits assez gros, raboteux. Cette plante est très-commune dans les lieux cultivés, dans les moissons; elle fleurit en été. ☉.

15 G. A 3 CORNES. *G. TRICORNE.*

With. Brit. 2. p. 153. — DC. n.° 3378. — Duby B. 250. — Vaill. Bot. p. 14. n.° 2. t. 4. fig. 3. aa. — Cat. p. 29.

Cette espèce est presque en tout semblable à la précédente, dont elle ne diffère que par des pédoncules

doncules simples, trifides au sommet, ne dépassant pas la longueur de la feuille, et recourbés en bas, ne portant à leur sommet que 3 fruits tuberculeux, moins saillans que dans l'espèce suivante; ses articulations ne sont point hérissées de poils. Cette espèce est commune dans les lieux cultivés, les jardins, les champs; elle fleurit en été. ⊙.

16 G. ANIS-SUCRÉ. *G. SACCHARATUM.*

Valantia Aparine. Linn. Spec. 1491. — DC. n.° 3379. — Duby B. 250. — Vaill. Bot. t. 4. fig. 3 b. — Fl. B. n.° 81. — Cat. p. 29.

Tiges faibles, demi-couchées, rameuses, de 2-3 décim., un peu rudes; feuilles linéaires, verticillées de 6-7, hérissées en leurs bords d'aspérités dirigées vers leur sommet; pédoncules étalés, recourbés vers le sommet, à 4-5 rayons égaux, portant autant de petites fleurs jaunâtres, auxquelles succèdent des fruits gros, fortement tuberculeux, assez semblables à des parcelles de sucre brut, divisés en 2 corps arrondis. Cette espèce est assez commune dans les bonnes terres du Pays-Bas, notamment à St.-Jean-de-Lône, Auxonne, et probablement aux environs de Dijon. Elle est facile à confondre avec les deux précédentes lorsque son fruit n'est pas à maturité; ⊙; fleurit en été, et mûrit à la fin.

§ III. *Fruits hérissés de poils.*

17 G. GRATTERON. *G. APARINE.*

Linn. Spec. 157. — DC. n.° 3380. — Duby B. 250. — Bull. Herb. t. 315. — Fl. B. n.° 80. — Cat. p. 29.

Tige de 3-6 décim., rameuse, faible, à 4 angles; ceux-ci sont garnis, ainsi que les nervures des feuilles, de petits crochets au moyen desquels elle s'attache

aux corps environnans, ou couchée par terre. Ses articulations sont renflées et velues; feuilles verticillées, de 6 à 10, lancéolées-linéaires, pubescentes en dessus, et glabres en dessous; fleurs peu nombreuses, portées sur des pédoncules axillaires, assez longs; fruits gros, à poils rudes et crochus; corolles blanches-verdâtres. Cette espèce est commune dans les haies, les endroits cultivés; fleurit en juin et juillet. ⊙.

18 G. BORÉAL. *G. BOREALE.*

Linn. Spec. 156. — DC. n.° 3385; et tom. 5. n.° 3385. var. γ, *fructibus scaberrimis.* — Duby B. 251. γ, *hispidum.* — Fl. B. n.° 79. — Cat. p. 29.

Racine rampante, fibreuse, dure; tiges droites, de 6 décim., et souvent au-delà, feuillées dans toute leur longueur, presque cylindriques à la base, et d'autant plus régulièrement quadrangulaires qu'elles approchent du sommet, très-glabres et nullement rudes au toucher; feuilles quaternées, inégales, étalées, fermes, ovales-lancéolées, souvent linéaires au sommet, marqués de 3 nervures; fleurs disposées en panicules naissant aux aisselles des feuilles, formant de petits corymbes garnis de folioles ou bractées ovales, courtes; les rameaux sont bi- ou trifurqués, lâches; les corolles sont blanches, petites; leur fruit est hérissé de poils courbés, qui, vus à une forte lentille, ont un aspect écailleux.

Obs. Cette plante a le port d'un *Thalictrum* ou de l'*Hypericum pulchrum*. La description de la Flore Française, que nous avons copiée mot à mot, lui convient parfaitement. Ses fruits, vus à une loupe ordinaire, nous avaient laissé des doutes;

mais le microscope nous les a montrés tels qu'ils sont décrits. Cette espèce, que nous n'avions observée que deux fois, et seulement sur 2 pieds non fleuris trouvés dans un bois à St.-Broin, et que nous croyions rare, est abondante à Jouvence, dans le pré marécageux au bord d'un fossé sur le chemin de Limpré; elle fleurit en août et septembre. ♃. *Durande* l'indique dans les environs de Semur, ce qui prouve que ce point de la Bourgogne avait été mieux exploré que les environs de Dijon.

III G. SHÉRARDE. *SHERARDIA.*

Gærtn. 1. p. 110. t. 24. — DC. Fl. Fr. 4. p. 243.

Car. Calice à 4 divisions; corolle en entonnoir, quadrifide; 4 étamines; 1 style; 2 stigmates; fruit couronné par les dents du calice, qui persistent et s'accroissent après la fleuraison.

1 S. DES CHAMPS. *S. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 149. — DC. n.° 3356. — Duby B. 251. — Lamck. Illustr. n.° 1899. t. 61. — Fl. B. n.° 69. — Cat. p. 42.

Tiges de 2-3 décim., étalées, feuillées, grêles, rudes sur leurs angles; feuilles lancéolées - aiguës, verticillées de 4-8 à chaque nœud, hérissées de poils raides; fleurs bleuâtres ou purpurines, terminales et ramassées en une espèce d'ombelle garnie d'une collerette en étoile, à folioles glabres; graines hispides et comme tronquées. Cette plante est assez commune dans les champs cultivés, dans les coteaux; elle fleurit tout l'été. ⊙.

IV G. ASPÉRULE. *ASPERULA.*

Linn. Gen. n.° 121.

CAR. Calice à 4 dents; corolle en entonnoir, à 4 et quelquefois à 3 divisions; 4 étamines; 1 style; fruits bacciformes, secs, non couronnés par les débris du calice.

1 A. DES CHAMPS. *A. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 150. — DC. n.° 3337. — Duby B. 251. — Lob. Icon. t. 801. f. 2. — Fl. B. n.° 71. — Cat. p. 22.

Tige de 2-3 décim., pubescente, rameuse; feuilles linéaires, de 6 à 8 par verticille, un peu hispides; fleurs bleues, terminales, sessiles, ramassées en faisceau, environnées de feuilles florales, ciliées, disposées en étoile; commune dans les champs cultivés, sablonneux, plus commune dans les terrains siliceux, granitiques, à Auxonne et ailleurs; elle fleurit en mai et juin. ⊙.

2 A. ODORANTE. *A. ODORATA.*

Linn. Spec. 150. — DC. n.° 3340. — Duby B. 251. — Lamck. Illustr. n.° 1391. t. 61. — Fl. B. n.° 70. — Cat. p. 22.

Tiges de 2 décim., simples, lisses, feuillées et légèrement anguleuses; feuilles ovales-lancéolées, un peu ciliées sur leurs bords, disposées en verticilles de 8 feuilles, les supérieures plus grandes; fleurs blanches, pédonculées, terminales; fruits un peu velus. Cette jolie plante est abondante dans les endroits couverts et abrités de nos coteaux, dans les combes de Marsannay, Gevrey, etc.; elle fleurit en avril et mai; ses fleurs sont très-odorantes. ♃.

3 A. A L'ESQUINANCIE. *A. CYNANCHICA.*

Linn. Spec. 151. — DC. n.° 3345. — Duby B. 251. — Col. Ecphr. p. 297. fig. 1. — Fl. B. n.° 72. — Cat. p. 22.

Tiges couchées, de 3-5 décim., un peu redressées à la fleuraison, rameuses, grêles, à rameaux écartés au sommet; feuilles verticillées inférieurement par 4, opposées et linéaires supérieurement; fleurs paniculées, couleur de chair, auxquelles succèdent des espèces de baies chagrinées, rougeâtres. Cette espèce est très-commune sur tous nos coteaux, sur les pelouses, au bord des chemins, où elle prend plus ou moins de développement; elle fleurit tout l'été. ♃.

Ord. XLVI. VALÉRIANÉES. DC. *Fl. Fr. ed.* 3. *t.* 4. *p.* 232. — *Dufr. Val. Monog.* 56.

Herbes à feuilles opposées; fleurs en panicules, en corymbes ou en têtes; calice adhérent à l'ovaire; limbe tantôt aigretté, roulé en dedans, tantôt droit et denté; corolle tubuleuse, placée sur le sommet de l'ovaire, à 5 lobes souvent inégaux; étamines de 1-5, insérées sur le tube de la corolle; 1 style; 1-3 stigmates; capsule indéhiscente, de 1 à 3 loges monospermes ou avortées; albumen nul; embryon droit; radicule supérieure.

I.er G. MACHE. *VALERIANELLA.*

Tournef. Inst. 1. p. 132.

Car. Calice adhérent à l'ovaire, à limbe très-petit, à 5 dents; corolle tubuleuse à 5 lobes irréguliers; 3 étamines; capsule à 3 loges, dont 2 avortent souvent.

1 M. CULTIVÉE. *V. OLITORIA.*

Valeriana locusta, α. Linn. Spec. 47. — DC. n.° 3330. — Duby B. 252. — Pluk. Ic. Med. t. 30. — Fl. B. n.° 382. — Cat. p. 46.

Tige de 1 à 3 décim., grêle, faible, cylindrique, un peu cannelée, feuillée, ordinairement glabre, à divisions divergentes; feuilles alongées en spatule, rétrécies à la base, rarement dentées; fleurs petites, blanches ou un peu rosées, ramassées en petits bouquets au sommet de la plante; graines aplaties, partagées inégalement par 2 sillons, ayant au milieu une ligne saillante; très-commune dans les endroits cultivés, les champs, les vignes spécialement. Tout le monde connaît cette plante et son usage alimentaire; c'est la salade du pauvre; ⊙; fleurit en mai et juin.

2 M. DENTÉE. *V. DENTATA.*

Valeriana locusta, δ. Linn. Spec. 47. — DC. n.° 3331. — Duby B. 252. — Dufr. Val. t. 3. n.° 5. — Cat. p. 46.

Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle s'élève davantage, se bifurquant aussi beaucoup plus; ses feuilles plus étroites, ayant assez souvent quelques dents à leur base; graines pyriformes, légèrement sillonnées d'un côté, couronnées par une petite bordure étroite, simulant par sa déchirure, des dents obscures; quelques bractées sont ciliées sur les bords; les fleurs sont blanches, un peu violettes, très-pâles, commune dans tous les lieux cultivés, et confondue avec la précédente pour l'usage alimentaire; ⊙; fleurit en juin.

3 M. COURONNÉE. *V. CORONATA.*

Valeriana locusta, γ. Linn. Spec. 48. — DC. n.° 3333. — Duby B. 253. — Col. Ecph. 1. t. 209. — Cat. p. 46.

Tige de 3-4 décim., légèrement pubescente; feuilles inférieures lancéolées, dentées, les supérieures divisées jusqu'à leur base, en 3 lobes linéaires; fleurs terminales, réunies en tête assez serrée; graines ovoïdes, velues, terminées par 6 ou 10 dents rayonnantes. Elle se trouve dans les champs sablonneux, plus commune dans les terrains granitiques, à Saulieu; fleurit comme la précédente; corolles bleuâtres. ⊙.

4 M. A FRUIT VELU. *V. ERIOCARPA.*

V. Eriocarpa. Desv. Journ. Bot. 2. p. 314. — DC. 5. n.° 3331[b]. — Duby B. 253. — Lois. Fl. Gall. ed. 2. t. 23. — Moris. Hist. 3. sect. 7. t. 16. fig. 33. — Cat. p. 46.

Tige de 2-4 décim., un peu poilue à la base; feuilles inférieures assez larges, obtuses, rétrécies à leur base; les supérieures étroites, linéaires; fleurs ramassées en faisceaux au sommet des rameaux, et non à leur bifurcation comme dans les espèces précédentes; les pédoncules sont chargés de petites écailles membraneuses, ce qui donne un aspect particulier à la plante; capsules velues aux angles seulement; graines garnies de poils raides, ayant une dépression au milieu, couronnées par 5 ou 6 dentelures irrégulières.

Cette espèce, qu'on distingue de suite à ses feuilles plus larges, plus obtuses et plus courtes que dans les espèces précédentes, est cultivée dans les jardins potagers, et connue à Dijon sous le nom de *Doucette* ou *Mâche-parisienne;* ⊙; ses fleurs,

semblables aux précédentes, s'épanouissent plus tard.

II G. CENTRANTHE. *CENTRANTHUS.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 238. — *Val.* Spec. Linn.

CAR. Ce genre diffère du précédent parce que les fleurs n'ont qu'une étamine, et que la corolle est prolongée à sa base en un long éperon.

1 C. A LARGES FEUILLES. *C. LATIFOLIUS.*

Valeriana rubra, α. Linn. Spec. 44. — DC. n.° 3327. — Duby B. 253. — Lamck. Illustr. t. 24. f. 2. — Fl. B. n.° 379. — Cat. p. 25.

Tige de 7-8 décim., glabre ainsi que toute la plante, d'un vert glauque, lisse, cylindrique et branchue; feuilles larges, lancéolées, ordinairement entières; fleurs en panicule, assez grandes, couleur variant du rouge foncé au blanc. Cette plante, que l'on cultive généralement dans les parterres, est naturalisée dans plusieurs jardins, aux carrières des Chartreux; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

2 C. A FEUILLES ÉTROITES. *C. ANGUSTIFOLIUS.*

Valeriana rubra, β. Linn. Spec. 44. — DC. n.° 3328. — Duby B. 253. — Pluck. tab. 232. fig. 3. — Fl. B. n.° 379. — Cat. p. 25.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles qui sont plus étroites au bas de la tige, étroites et linéaires au sommet; sa panicule est généralement moins fournie; ses fleurs, ordinairement roses, varient par la culture et spontanément. Cette espèce, que *Durande* avait prise pour le type, avait été regardée par *Linnée* comme variété du *C. rubeo.* Peut-être n'existe-t-il pas de pays en France où cette plante soit plus commune: elle couvre entièrement nos coteaux et les flancs des

montagnes calcaires, aux expositions du midi plus spécialement; l'odeur de ses fleurs ne déplaît pas; fleurit tout l'été et une partie de l'automne. ♃.

III G. VALÉRIANE. *VALERIANA.*

Tournef. Inst. 1. p. 131.

CAR. Limbe du calice roulé en dedans pendant la fleuraison, se déroulant à la maturation de manière à former une aigrette plumeuse couronnant le calice; corolle gibbeuse à sa base, en entonnoir, à 5 divisions un peu irrégulières; étamines de 1 à 5; capsule à 1 seule loge, à 1 semence.

1 V. OFFICINALE. *V. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 45. — DC. n.° 3315. — Duby B. 254. — Lamck. Illustr. n.° 396. t. 24. f. 1. — Fl. B. n.° 381. — Cat. p. 45.

β, lucida. Tournef. Inst. p. 132. n.° 4.

Tige de 9-15 décim., presque simple, creuse, cannelée et un peu velue; feuilles ailées, avec impaire, à folioles pointues, légèrement velues et dentées en leur bord; fleurs rougeâtres, terminales, formant une panicule assez fournie, à rameaux chargés de bractées ou folioles linéaires, transparentes; fleurs blanches, souvent teintées de rose. La variété β est remarquable par ses feuilles luisantes, d'un vert foncé ou noirâtre.

Cette espèce est très-commune dans les bois humides, les taillis de nos vallées; elle fleurit en juin. Tout le monde connaît l'odeur forte et spéciale de cette plante, qui attire les chats. ♃.

2 V. PHU. *V. PHU.*

Linn. Spec. 45. — DC. n.° 3316. — Duby B. 254. — Blackw. tab. 250. — Cat. p. 45.

Tige de 9-12 décim., lisse, cylindrique, creuse

et branchue; feuilles radicales pétiolées, ovales-oblongues, les unes simples, les autres oreillées à leur base; celles de la tige ailées, à folioles pointues, un peu décurrentes; fleurs blanches, rarement rougeâtres, disposées en une espèce de tête ou panicule serrée au sommet de la tige et des rameaux. Cette plante se trouve dans tous les jardins vulgaires de la Côte. Nous avons inutilement cherché à savoir si on lui attribuait quelques vertus. Ce ne peut être pour sa beauté; et cependant elle est aussi cultivée dans les parterres; elle paraît originaire d'Alsace : fleurit tout l'été. ♃.

3 V. TUBÉREUSE. *V. TUBEROSA.*

Linn. Spec. 46. — DC. n.° 3320. — Duby B. 254. — Cam. epit. 16. Ic. — Cat. p. 45.

Racine épaisse, dure, très-odorante, arrondie en tubercule, ou alongée et cylindrique; tiges de 1 à 3 décim.; feuilles radicales lancéolées ou linéaires, rétrécies en pétiole, entières; les caulinaires pinnatifides, se divisant de chaque côté en 2 lobes linéaires; tige à 2 ou 3 paires de feuilles, terminée par une panicule serrée d'une vingtaine de fleurs odorantes, d'un blanc rosé, presque disposées en corymbe. Cette espèce croît sur les pelouses sèches où l'eau croupit l'hiver, dans les pâturages des bois, à Château-Renard, au-dessus de Gevrey, aux chaumes d'Auvenay, et sur une tête de collines entre le Mantuan et Vergy. Elle fleurit de bonne heure. ♃.

4 V. DIOÏQUE. *V. DIOICA.*

Linn. Spec. 44. — DC. n.° 3325. — Duby B. 254. — Bull. Herb. t. 511. — Fl. B. n.° 380. — Cat. p. 45.

Racine odorante, poussant quelques jets garnis

de feuilles simples, ovales-oblongues, portées sur de longs pétioles; tige de 4-5 décim., simple, droite, menue, feuillée et très-lisse; feuilles ailées; foliole terminale très-grande; fleurs purpurines ou blanchâtres, les unes mâles, les autres femelles, ramassées en tête terminale; les pieds mâles sont plus grêles et moins élevés. Nous n'avons pu vérifier dans notre climat l'assertion de *Scopoli*, qui prétend que les fleurs ne sont pas vraiment dioïques, puisqu'elles auraient, selon lui, toutes des graines fertiles. Cette plante est commune dans les marais, les bois humides; elle fleurit en avril et mai. ♃.

Ord. XLVII. DIPSACÉES. *Juss. Gen.* 194. *Excl. Allionia et S.* 2.

Herbes à feuilles opposées; fleurs agrégées sur un réceptacle commun, entourées d'un involucre à plusieurs feuilles; calice double, l'un et l'autre persistans et non adhérens à l'ovaire; calice intérieur embrassant étroitement l'ovaire, portant souvent à son sommet une espèce d'aigrette ou de membrane; corolle portée sur le sommet du calice interne, monopétale, tubuleuse, à 4 à 5 lobes, souvent irrégulière; étamines insérées au bas du tube, en nombre égal à celui des lobes de la corolle, et alternes avec eux; ovaire resserré au sommet, placé au fond du calice; style 1; graines recouvertes par les deux calices; albumen charnu; embryon droit; radicule supérieure; cotylédons oblongs et comprimés.



I.er G. SCABIEUSE. *SCABIOSA.*

Scabiosæ. Spec. Linn. — Coult. Dips. in Mem. Soc. Gen. t. 2. 1. par. p. 55.

Car. Involucre à plusieurs feuilles; réceptacle hérissé de poils ou de paillettes; calice double, l'un et l'autre diversement divisés; corolles à 4-5 lobes inégaux; étamines 4-5, insérées au bas du tube de la corolle; anthères distinctes; graines couronnées par l'un et l'autre calice, l'intérieur avec une arète ou rarement une aigrette, l'extérieur souvent membraneux.

Sect. I.re VIDUA. *Coulter loc. cit.*

Involucelle arrondi et plissé à la base.

1 S. POURPRE. *S. ATROPURPUREA.*

Linn. Spec. 144. — DC. n.o 5311. — Duby B. 255. — Clus. Hist. 2. p. 3. fig. 1. — Cat. p. 41.

Cette espèce, cultivée dans nos parterres où elle se reproduit d'elle-même, ressemble par son port et son feuillage à la *Scabieuse-Colombaire;* mais ses réceptacles convexes; ses corolles ordinairement d'un pourpre foncé; ses anthères blanches, saillantes; et surtout son odeur, ainsi que son calice externe, prolongé en 5 soies rougeâtres, dures et aussi longues que la corolle, l'en distinguent très-facilement. On la connaît vulgairement sous le nom de *Veuve;* elle varie jusqu'au blanc; fleurit tout l'été. ⊙ ou ♂.

Sect. II. SUCCISA. *Coult. loc. cit.*

Base de l'involucelle confondue avec le tube.

2 S. COLOMBAIRE. *S. COLUMBARIA.*

Linn. Spec. 143. — DC. n.o 3305. — Duby B. 256. — Fl. Dan. t. 314. — Fl. B. n.o 377. — Cat. p. 41.

Tige cylindrique, presque glabre, branchue, de 4-6 décim.; feuilles radicales simples, ovales, dentées (elles se fanent de bonne heure); toutes les autres pinnatifides, à découpures linéaires; fleurs portées sur des pédoncules nus et fort longs; fleurettes extérieures grandes; semences petites, à 8 cannelures, chargées d'un petit godet scarieux, ayant au milieu une étoile à 5 filets longs et noirâtres. Cette plante est fort commune dans les lieux cultivés, stériles, sur nos coteaux calcaires exposés au midi; elle varie considérablement dans son port et la découpure de ses feuilles; fleurit en juin et juillet. ♃.

3 S. ODORANTE. *S. SUAVEOLENS.*

Desfont. Cat. Hort. Par. p. 110. — DC. n.o 3307. — Duby B. 256. — *Scabiosa canescens.* Pl. Hung. 1. t. 53.

Cette plante, très-voisine de la précédente, s'en distingue par ses feuilles radicales, lancéolées, étroites et entières; les supérieures divisées en lobes étroits, nombreux et entiers; les nœuds de la tige verts et non purpurins; tige plus courte, ne se ramifiant qu'à la naissance des fleurs, qui sont très-odorantes, portées sur des pédoncules moins alongés; écailles du réceptacle en forme de spatule, de la longueur de l'aigrette, au lieu d'être linéaires et de la longueur de l'ovaire; enfin les soies qui couronnent la graine, plus étalées que dans la *Colombaire*, de couleur verdâtre et non brune; son odeur approche de celle de l'*Orchis morio;* sur les re-

vers des coteaux de Savigny-sous-Beaune, au levant; juin. ♃.

4 S. SUCCISE. *S. SUCCISA.*

Linn. Spec. 142. — DC. n.° 3300. — Duby B. 256. — Fl. Dan. t. 279. — Fl. B. n.° 375. — Cat. p. 41.

Tige de 4-6 décim., souvent simple, peu rameuse, cylindrique, feuillée; feuilles inférieures pétiolées, ovales, entières, souvent chargées de quelques poils assez longs; les caulinaires ovales-lancéolées, rétrécies à leur base, un peu connées, ordinairement très-entières, quelquefois dentées et même incisées, disposées par paires un peu écartées; 2 ou 3 fleurs terminales; involucre court; corolle bleue-violette, quelquefois blanche. Cette plante est très-commune dans tous les bois humides et marécageux; les noms de *Succise, Mors-du-Diable,* donnés par les anciens, viennent de ce que sa racine comme rongée ou tronquée était attribuée au diable envieux, disaient-ils, de la vertu de cette racine. ♃.

II G. KNAUTIE. *KNAUTIA.*

Coulter. M. Soc. Gen. t. 2. 1. pars. p. 13. — *Scabiosæ.* Sp. Linn.

CAR. Corolle à 4 divisions, à limbe presque cyathiforme; involucelle comprimé, à 4 fossettes, embrassant étroitement la semence munie d'une aigrette courte.

1 K. DES CHAMPS. *K. ARVENSIS.*

Duby B. 257. — *Scabiosa arvensis.* Linn. Spec. 143. — DC. n.° 3301. — Lamck. Illustr. t. 57. f. 1. — Fl. B. n.° 376. — Cat. p. 41.

Tige de 4 à 6 décim., plus ou moins, branchue, un peu velue, feuillée et cylindrique; feuilles pro-

fondément pinnatifides, presque ailées, terminées par une lanière lancéolée, un peu dentée et pointue; celles du sommet presque décomposées; têtes de fleurs 3-4, accompagnées de bractées, ovales, longues; corolles d'un bleu rougeâtre; pédoncules longs et nus; fleurettes de la circonférence plus grandes que les centrales: cette plante est commune dans les champs cultivés; elle fleurit en été. ♃.

III G. CARDÈRE. *DIPSACUS.*

Linn. Gen. n.° 114. — Coult. Dips. p. 21.

CAR. Réceptacle paléacé; paillettes épineuses; involucre ou calice commun, à plusieurs feuilles; calice particulier double, entier sur les bords, persistant; corolle tubuleuse, à 4 lobes; 4 étamines saillantes; 1 style; 1 stigmate simple; graines anguleuses, recouvertes par les 2 calices.

1 C. SAUVAGE. *D. SYLVESTRIS.*

D. Fullonum. α. Linn. Spec. 140. — DC. n.° 3292. — Duby B. 258. — Jacquin Austr. 5. t. 402. — Fl. B. n.° 372. — Cat. p. 28.

Tige de 9-12 décim., ferme, un peu branchue, cannelée et hérissée d'épines; feuilles opposées, soudées ensemble, surtout les inférieures, ovales-lancéolées, vertes, glabres et épineuses sur leurs nervures; têtes de fleurs terminales, solitaires, garnies à leur base de bractées linéaires, courbées, épineuses; fleurettes de couleur bleue-rougeâtre; paillettes du réceptacle très-droites; très-commune au bord des fossés humides et le long des chemins; fleurit en juillet et août. ♂.

2 C. A FOULON. *D. FULLONUM.*

Linn. Spec. var. β. 140. — DC. n.o 2293. — Duby B. 258. — Lamck. Illustr. t. 56. f. 1. — Fl. B. n.o 372. var. — Cat. p. 27.

Cette espèce diffère de la précédente par son aspect plus robuste; ses feuilles réunies à leur base en un entonnoir plus alongé; ses involucres réfléchis en bas; ses paillettes arquées, crochues. Elle est cultivée dans le département pour l'usage des bonnetiers et des drapiers. ♂.

3 C. DÉCOUPÉE. *D. LACINIATUS.*

Linn. Spec. 141. — DC. n.o 3294. — Duby B. 257. — Jacq. Austr. t. 405. — Fl. B. n.o 373. — Cat. p. 28.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec les précédentes, est garnie d'épines moins fortes; ses feuilles sont laciniées et plus fortement soudées; les bractées sont moins courbées, moins étroites et plus courtes; ses fleurs, pâles ainsi que le vert de la plante, la font distinguer facilement et de fort loin. Elle croît aux mêmes endroits que la *Cardère-sauvage*, mais il lui faut un terrain plus riche; le long du chemin de Varois, Plombières et ailleurs; fleurit en juillet et août. ♂.

4 C. VELUE. *D. PILOSUS.*

Linn. Spec. 141. — DC. n.o 3295. — Duby B. 257. — Lamck. Illustr. t. 56. fig. 2. — Jacq. Austr. t. 248. — Fl. B. n.o 374. — Cat. p. 28.

Tige de 6-9 décim., branchue, cannelée, garnie de petites épines assez faibles; feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées en leur bord, épineuses en leur nervure postérieure, remarquables par des appendices en oreillettes disposées à leur base; les inférieures pétiolées; supérieures presque sessiles; têtes

têtes de fleurs petites, velues, hémisphériques; corolles blanchâtres; anthères noirâtres ou purpurines. Cette espèce se trouve le long des chemins, des fossés, à la Colombière, le long de la route de Paris, au bas de Talant, etc. : fleurit en juillet et août. ♃.

Ord. XLVIII. COMPOSÉES. *Adans. Fam.* 2. *p.* 103. — DC. *Fl. Fr.* 4. *p.* 1. — *Cassini Dict. des Sc. nat.* 10. *p.* 131. — SYNANTHEREÆ. *Rich.*

Cet ordre se compose de plantes herbacées, la plupart à feuilles alternes, quelquefois opposées; les fleurs sont réunies en capitules arrondis dans un involucre ou *calice* commun, et placées sur un réceptacle plane ou convexe, aréolé, tantôt nu, tantôt garni de poils, soies ou paillettes; corolles monopétales, insérées sur l'ovaire, tantôt tubuleuses et à 5 dents, *fleurons;* tantôt fendues latéralement, dirigées d'un seul côté en forme de languette, *demi-fleurons;* 5 étamines insérées sur la corolle, alternes avec ses divisions, soudées en tube par leurs anthères, distinctes par leurs filets; style articulé, traversant le tube formé par les anthères, terminé par un stigmate simple, le plus souvent bifide, dont chacune des branches est pileuse à sa face externe, et glanduleuse à l'interne; semences (*akènes*) tantôt surmontées d'une aigrette ou d'une membrane entière ou dentée, tantôt nues; embryon droit, dépourvu de périsperme; radicule inférieure; cotylédons planes.

OBS. Plusieurs Botanistes considèrent l'aigrette ou les dents qui couronnent les graines des Com-

posées, comme le limbe d'un calice particulier, ou le développement d'une membrane très-fine, adhérente à chaque ovaire, ou pouvant être séparée dans un petit nombre d'espèces.

Les capitules *calathides* sont formées ou de fleurons tous à corolle fendue en languettes (semi-flosculeuses), ou de fleurons tous tubuleux, 5-fides (flosculeuses), ou enfin de fleurons tubuleux au centre et de fleurons en languettes (radiées). C'est la division adoptée par *Tournefort*, et d'une application facile pour les commençans. Nous renfermant dans la nomenclature Candolléenne, nous adoptons le mot involucre pour le calice commun (*periclinium*), employé par quelques Botanistes.

Sous-Ord. I.er CORYMBIFERÆ. *Vaill. Juss. Gen.* 177.

Fleurs flosculeuses ou radiées; réceptacle peu ou point charnu; stigmate non articulé sur le style; feuilles alternes ou opposées.

† *Semences aigrettées (excepté la Pâquerette); aigrettes plus ou moins simples.*

I.er G. EUPATOIRE. *EUPATORIUM.*

Tourn. t. 259. — Linn. Gen. 935.

CAR. Involucre embriqué, oblong, cylindrique; fleurons tubuleux, en petit nombre, à 5 dents égales; style très-long, bifurqué; réceptacle nu; aigrettes à poils capillaires, simples ou dentés, sessiles.

1 E. A FEUILLES DE CHANVRE. *E. CANNABINUM.*

Linn. Spec. 1173. — DC. n.° 3107. — Duby B. 259. — Lob. Icon. t. 528. f. 2. — Fl. B. n.° 324. — Cat. p. 29.

Tiges de 1 mètre et au-delà, cannelées, obscurément tétragones, velues, rameuses; feuilles opposées, sessiles, à 3 lobes lancéolés, dentés, les supérieures un peu alternes; une variété assez rare les porte simples; fleurs terminales, disposées en corymbe un peu serré, remarquables par leur style très-saillant, rosées, rarement blanches; commune dans tous les endroits humides, les fossés et au bord des eaux : fleurit en août. ♃.

II G. TUSSILAGE. *TUSSILAGO.*

Linn. Gen. 952.

CAR. Involucre simple; écailles colorées, membraneuses sur les bords; réceptacle nu; fleurs flosculeuses ou radiées; fleurons tantôt tous hermaphrodites, d'autres fois tous femelles, fertiles dans la circonférence, hermaphrodites au centre; aigrette simple, sessile.

Sect. I.re FARFARA. *DC. Fl. Fr. 4. p. 157.*

Fleurs radiées; hampes uniflores.

1 T. PAS D'ANE. *T. FARFARA.*

Linn. Spec. 1214. — DC. n.° 3163. — Duby B. 260. — Boiss. Fl. Eur. t. 551. f. 1. — Fl. B. n.° 331. — Cat. p. 45.

Tige de 1 décim., simple, rougeâtre, cotonneuse, garnie d'écailles membraneuses, portant à son sommet une seule fleur jaune, assez grande, radiée; ses feuilles paraissent après la fleuraison, pétiolées, cordiformes, un peu anguleuses, vertes en dessus, cotonneuses et blanches en dessous.

Obs. Cette plante croît dans les endroits humides; elle décèle la présence de l'argile; lorsqu'on la trouve sur les revers des coteaux calcaires, c'est à côté de filets d'eau que des couches d'argile empêchent de filtrer plus profondément. Elle croît par la même raison dans les bons terrains abrités : elle fleurit en mars et avril. ♃.

Sect. II. PETASITES. DC. *loc. cit. p.* 158.

Fleurs flosculeuses; hampes multiflores.

2 T. PÉTASITE. *T. PETASITES.*

Linn. Spec. 1215. — DC. n.° 2165. — Duby B. 260. — Bull. Herb. t. 391. — Fl. B. n.° 535. — Cat. p. 45.

Tige de 2-3 décim., garnie de larges écailles membraneuses qui ne sont que des feuilles avortées (*Decand.*), terminée par un thyrse de fleurs ovoïdes, purpurines, nombreuses, flosculeuses, presque toutes solitaires sur leur pédoncule, ordinairement toutes hermaphrodites; dans quelques individus, les fleurs sont presque toutes femelles, portées sur des pédicelles très-alongés, ce qui change le port de la plante; les feuilles naissent après la fleuraison, et sont une des plus grandes d'Europe. Cette plante est commune le long de l'Ouche et ailleurs; elle fleurit de bonne heure. ♃.

Obs. Le nom d'*Herbe-au-Teigneux* donné à cette plante vient probablement de l'application de ses feuilles amples sur la tête des malades affectés de cette éruption, soit qu'on y attachât quelques vertus, ou de la facilité qu'elle offrait aux pauvres pour remplacer les coiffures qui leur manquent.

3 T. ODORANT. *T. FRAGRANS.*

Duby B. 260. — Vill. Act. soc. Hist. nat. par. 1. p. 72. t. 12. — DC. t. 5. n.o 3167a.

Tiges de 1 à 2 décim., blanchâtres, velues, garnies de bractées ovales, pointues, alternes, amplexicaules, terminées par un thyrse de fleurs rougeâtres, très-odorantes; feuilles portées sur de longs pétioles canaliculés, fermes, épaisses, vertes et glabres en dessus. Cette plante, de la France méridionale, est très-cultivée dans notre pays, où elle se multiplie facilement au moyen de ses racines traçantes et de sa rusticité. Elle est connue sous le nom d'*Héliotrope-d'hiver*, parce qu'en effet l'odeur de sa fleur approche de celle de l'Héliotrope du Pérou: elle fleurit en hiver. ♃.

III G. CINÉRAIRE. *CINERARIA.*

Linn. Gen. 957.

Car. Involucre composé de plusieurs folioles égales, disposées sur un seul rang; fleurs radiées; fleurons tubuleux, hermaphrodites; demi-fleurons femelles, fertiles; réceptacle nu; graines velues; aigrettes simples, sessiles.

1 C. DE SIBÉRIE. *C. SIBIRICA.*

Linn. Spec. 1242. — DC. n.o 3186. — Duby B. 261. — Gouan. Illustr. 69. — Lapeyr. Fl. Pyr. p. 9. t. 5. — Cat. p. 26.

Tiges s'élevant au-delà de 1 mètre, simples, cylindriques, striées, très-glabres, souvent rougeâtres, purpurines à la base; feuilles pétiolées, aussi très-glabres; les radicales arrondies, échancrées en cœur à la base, obtuses et un peu crénelées, assez semblables à celles de quelques espèces de *Cacalies;*

celles de la tige ont le pétiole dilaté, engaînant à la base, un peu pointues et écartées; les fleurs sont terminales, et disposées en une espèce d'épi feuillé ou garni de bractées; les rayons, peu nombreux, sont presque toujours réfléchis immédiatement après l'épanouissement; graines couronnées par une aigrette rousse : fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. Cette belle plante, qu'on n'a encore observée que dans les Pyrénées et dans les montagnes d'Auvergne, se trouve au bas de la Combe-Noire, dans un petit marais qui aboutit sur le canal du Val-des-Choues : le sol est tourbeux sur un fonds calcaire.

IV G. SÉNEÇON. *SENECIO.*

Linn. Gen. 955.

Car. Involucre cylindrique, caliculé; folioles sphacélées au sommet; fleurs ou flosculeuses ou radiées; réceptacle nu; aigrette simple, molle, sessile.

§ I.er *Fleurs radiées; rayons étalés, ouverts; feuilles pinnatifides.*

1 S. A FEUILLES D'ARMOISE. *S. ARTEMISIÆFOLIUS.*

Pers. Ench. 2. p. 435. — DC. t. 5. n.o 3177. — Duby B. 262. — *S. tenuifolius.* DC. n.o 3177. — Cat. p. 42. — *S. abrotanifolius.* Fl. B. n.o 338. — *S. adonidifolius.* Lois. Fl. Gall. ed. 2. t. 2. p. 239. fig. 19.

Tige de 3-4 décim., glabre, rougeâtre à sa base; les feuilles inférieures atteignant jusqu'à 2 décim. de longeur, tripinnées, à folioles étroites, linéaires, entières, souvent trifides au sommet, et très-glabres; fleurs d'un jaune doré, disposées en corymbe terminal, assez régulier; involucre presque glabre, à

folioles ovales; rayons des fleurs planes, rayés; graines cannelées, glabres; aigrettes très-courtes, simples, un peu ciliées. Cette plante croît dans les terrains siliceux et granitiques, au bord des bois, à Saulieu, Arnay, la Roche-en-Brenil : elle fleurit en juillet et août. ♃.

2 S. JACOBÉE. *S. JACOBÆA.*

Linn. Spec. 1219. — DC. n.° 3175. — Duby B. 262. — Fl. Dan. t. 944. — Fl. B. n.° 539. — Cat. p. 42.

Racine fibreuse; tige rameuse, cylindrique, striée, presque glabre, de 5-8 décim.; feuilles pinnatifides, plus étroites et plus découpées vers leur base qu'au sommet, d'un vert foncé, pétiolées, à lobes dentés; fleurs jaunes, nombreuses, disposées en corymbe terminal; involucre glabre, sillonné, court et cylindrique; demi-fleurons oblongs, terminés par 3 dents, d'abord planes, ensuite roulés; graines hérissées de poils. Une variété a les feuilles très-grandes, et surtout le lobe terminal large et arrondi : elle croît au bord des ruisseaux. La première est commune dans les bois humides, les prés et le long des chemins : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

3 S. AQUATIQUE. *S. AQUATICUS.*

Hudson Angl. 366. — DC. n.° 3174. — Duby B. 262. — Fl. Dan. t. 784. — Cat. p. 42.

Cette plante, long-temps confondue avec celle qui précède, en paraît différente, 1.° par ses feuilles inférieures presque entières, à lobe terminal très-grand en formant presque la totalité; les supérieures pinnatifides à leur base seulement; 2.° la surface est presque toujours glabre; 3.° ses demi-fleurons elliptiques; pédoncules renflés au sommet, et l'in-

volucre hémisphérique; enfin par ses graines très-glabres; sa tige, de 4-6 décim., est grosse et souvent violette à la base : elle croît dans les marais et les lieux aquatiques, à Saulon, Premeaux, etc.; fleurit en août. ♃.

4 S. A FEUILLES DE ROQUETTE. *S. ERUCÆFOLIUS.*

Linn. Spec. 1128? — DC. n.º 3175. — Duby B. 262. — Barr. Icon. t. 153. — Fl. B. n.º 337. — Cat. p. 42.

Racine traçante; tiges droites, cotonneuses, cylindriques, rameuses au sommet, hautes de 6-8 décim.; feuilles ovales, pinnatifides dans toute leur longueur, rétrécies aux deux extrêmités, chargées sur leurs deux surfaces de duvet peu adhérent et inégalement réparti; les lobes des découpures sont oblongs, légèrement dentés et un peu pointus; fleurs en corymbe terminal semblable à celui de la Jacobée; involucre hémisphérique; graines velues sur toute leur surface : croît dans les bois, les prés élevés; fleurit en août. ♃.

Obs. Les individus âgés ont plus ou moins de tiges sur le même pied; ce qui n'a jamais lieu dans la Jacobée : la plante d'ailleurs a un aspect grisâtre qui la fait distinguer, ainsi que ses fleurs plus petites que celles de la Jacobée.

§ II. *Fleurs radiées; demi-fleurons courts et roulés en dehors.*

5 S. VISQUEUX. *S. VISCOSUS.*

Linn. Spec. 1217. — DC. n.º 3169. — Duby B. 262. — Dill. Elth. t. 258. fig. 336. — Fl. B. n.º 335. — Cat. p. 42.

Tige de 6-9 décim., pubescente, un peu rameuse; feuilles pinnatifides, molles, d'un vert blanchâtre,

semblables à celles du Seneçon commun; fleurs petites, terminales, d'un jaune pâle; demi-fleurons petits, roulés en dehors, et quelquefois nuls. Cette plante est commune en Montagne, dans les bois, les taillis, sur les places à charbon, sur les coteaux pierreux: elle fleurit en été. ⊙.

Obs. Toute la partie supérieure de cette espèce est visqueuse et un peu odorante.

6 S. DES BOIS. *S. SYLVATICUS.*

Linn. Spec. 1217. — DC. n.° 3170. — Duby B. 262. — Dillen. Elth. tab. 258. f. 337. — Fl. B. n.° 336. — Cat. p. 42.

Plante inodore et nullement visqueuse; tige de 8-10 décim., souvent beaucoup au-dessous, droite, rameuse au sommet; feuilles radicales oblongues, presque entières; les autres pinnatifides, à lobes obtus, froncés: ces feuilles sont glabres, et assez petites lorsqu'on les compare à la plante; fleurs cylindriques, jaunes, petites, disposées en corymbe terminal; involucres glabres; demi-fleurons roulés en dehors. Cette espèce se trouve aux mêmes endroits que la précédente, et souvent à côté l'une de l'autre, ce qui les fait parfaitement distinguer. ⊙.

§ III. *Fleurs radiées, rayons étalés; feuilles entières.*

7 S. DES MARAIS. *S. PALUDOSUS.*

Linn. Spec. 1220. — DC. n.° 3180. — Duby B. 262. — Dalech Lugd. 1037. fig. 2. — Fl. B. n.° 340. — Cat. p. 42.

Tiges de 10-12 décim., quelquefois au-delà, droites, simples, chargées de poils mous et laineux; feuilles longues, étroites, pointues, fortement dentées en scie, chargées d'un duvet cotonneux en des-

sous, surtout dans la jeunesse de la plante; fleurs jaunes, terminales, disposées en corymbe, lâches, à peu près de la grandeur de celles du Seneçon-des-bois. Cette espèce croît dans les marais, les étangs, à Limpré, Saulon et ailleurs : elle fleurit en juillet et août. ♃.

8 S. DES FORÊTS. *S. NEMORENSIS.*

Linn. Spec. 1221. — DC. n.° 3182. — Duby B. 263. — Pluck. tab. 255. fig. 1. — *Senecio sarracenicus*. Cat. p. 42.

Racine légèrement traçante; tiges de 1 à 2 mètres, droites, simples, anguleuses, cannelées, souvent de couleur violette, très-feuillées, souvent pubescentes; feuilles inférieures ovales-lancéolées, acuminées, au moins de 2 décim. de longueur sur 6 centim. de largeur, et d'autant plus étroites qu'elles approchent du sommet de la plante, se rétrécissant en pétiole, quelquefois un peu décurrentes et amplexicaules, à pétioles et côtes d'un rouge violet, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres et chargées en dessous d'un duvet court et serré, inégalement et finement dentées, ciliées en leurs bords, tantôt fermes, rigides, d'autres fois minces et transparentes; fleurs disposées en corymbe ample, rameux, à rameaux composés et garnis de bractées linéaires à la base des pédicelles; involucre glabre, quelquefois globuleux, plus souvent grêle et cylindrique; squammes lancéolées, serrées, linéaires, de couleur verdâtre-pâle, sphacélées au sommet; rayons de 3-5, ouverts, réfléchis, étroits, d'un jaune pâle; stigmate long, réfléchi; fleurons jaunes, de 6-8, tubuleux, 5-fides; stigmate court, divergent; semences

cylindriques, sillonnées, glabres; aigrettes blanches, finement denticulées.

Obs. Cette plante est sujette à de nombreuses variations dans son port, dans les poils, dont elle est plus ou moins chargée, dans la longueur des aigrettes, qui souvent sont une fois plus longues que l'involucre, d'autres fois les dépassent à peine. MM. *Gay* et *Soyer-Willemet* y avaient reconnu le *Senecio alpestris* de *Gaudin*, Fl. Helv. Ce savant botaniste, auquel je l'ai adressé, a confirmé leur assertion: c'est le *S. commutatus* de *Spenner*, Fl. Friburgensis, qui a réuni les *S. sarracenicus*, *S. nemorensis*, *S. alpestris*, etc., sous ce nom. Notre espèce se trouve en petite quantité au bois d'Arcelot, où MM. *Beaurepère*, *Fleurot* et *nous*, l'avons observée; elle y est peu élevée; elle dépasse 2 mètres dans les terrains granitiques de Saulieu, bois des *Hauts-d'Arnaux* : elle fleurit en juillet et août. ♃.

§ IV. *Fleurs flosculeuses.*

9 S. COMMUN. *S. VULGARIS.*

Linn. Spec. 1216. — DC. n.° 3168. — Duby B. 263. — Bull. Herb. t. 197. — Fl. B. n.° 554. — Cat. p. 42.

Tige droite, de 2-3 décim., rameuse, tendre, ordinairement glabre, quelquefois un peu cotonneuse, fistuleuse; feuilles embrassantes, sinuées, pinnatifides, glabres, à segmens écartés et dentés; lobe terminal élargi et obtus, un peu roulé en dessous; fleurs ordinairement sans rayons, jaunes, disposées en une espèce de panicule terminale; involucre glabre; graines cannelées, hispides; aigrette simple, très-blanche; trop commun dans tous les lieux cultivés : fleurit tout l'été. ⊙.

V G. DORONIC. *DORONICUM.*

Linn. Gen. n.° 959.

CAR. Involucre composé de 2 rangs de squammes égales; fleurs radiées; les rayons femelles; fleurons hermaphrodites; graines de ceux-ci couronnées par une aigrette simple; celles des femelles ou demi-fleurons sont nues, ainsi que le réceptacle.

1 D. D'AUTRICHE. *D. AUSTRIACUM.*

Jacq. Austr. t. 150. — DC. t. 5. n.° 3196[a]. — Duby B. 263. — *Doronicum pardalianches.* Cat. p. 28.

Tige d'environ 1 mètre, ordinairement simple, cylindrique, garnie de poils courts et hérissés, quelquefois divisée au sommet en 3-4 pédoncules alongés, terminés par une seule fleur; feuilles radicales pétiolées, cordiformes, dentées, garnies, comme la tige, sur-tout sur leur face inférieure et les nervures, de poils nombreux, courts, hérissés; celles du bas de la tige sont embrassantes par une oreille large et arrondie, resserrées au-dessus, ensuite évasées, ovales, pointues et dentées; les supérieures lancéolées, souvent entières; fleurs d'un jaune pâle, à demi-fleurons dentés inégalement. Cette plante rare se trouve dans un marais des bois de Saulieu, à gauche du chemin de Sainte-Segros qui conduit aux étangs de Chamonnin, à la Roche-en-Brenil, au-dessous de l'étang de Tournesac, le long de la rivière, dans les prés de la Fontaine, et le long du ruisseau du moulin Morin: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

VI G. ARNICA.

Linn. Gen. n.° 958.

CAR. Involucre double, composé d'écailles égales entre elles; demi-fleurons à 5 filamens stériles; toutes les semences couronnées d'aigrettes, caractère distinctif qui sépare ce genre du précédent.

1 *A. MONTANA.*

Linn. Spec. 1245. — DC. n.° 3198. — Duby B. 264. — Blackw. tab. 595. — *Doron. plantagineum.* Fl. B. n.° 342. — Cat. p. 38.

Tige de 4-5 décim., ordinairement simple et uniflore, quelquefois divisée en 3-4 pédoncules chargés d'une fleur, munie dans sa partie moyenne de 2 folioles ovales, opposées, sessiles, un peu embrassantes : les radicales sont ovales, opposées, oblongues, rétrécies en pétiole et engaînantes, au nombre de 4-6, chargées de 5 nervures assez semblables à celles du Plantain-moyen; les fleurs sont grandes, de couleur jaune-foncée; on remarque quelques folioles ou bractées à la base des pédoncules, et souvent au milieu; toute la plante est chargée de poils courts, épars, qui la rendent dure au toucher : c'est elle que nous avions portée dans notre Catalogue sous le nom de *D. Plantagineum*, et qu'un examen plus attentif nous a fait reconnaître pour le vrai *Arnica* officinal, généralement connu sous ce nom; nous avons jugé inutile de le traduire sous le nom d'*Arnique.*

Cette intéressante espèce croît abondamment dans les prés environnant le moulin Morin, ceux dits de la Fontaine-des-Pierres, à Saint-Léger, canton de Saulieu : elle fleurit en juin et juillet. ♃.

VII G. CHRYSOCOME. *CHRYSOCOMA.*

Linn. Gen. 959.

Car. Involucre embriqué, hémisphérique ou ovoïde, composé de squammes linéaires; réceptacle alvéolé; fleurons tubuleux, tous hermaphrodites; style court; graines couronnées d'aigrettes, simples, ciliées et sessiles.

1 C. A FEUILLES DE LIN. *C. LINOSYRIS.*

Linn. Spec. 1178. — DC. n.° 3130. — Duby B. 264. — Lob. Icon. t. 409. fig. 1. — Fl. B. n.° 323. — Cat. p. 26.

Tige de 4 décim. le plus ordinairement, simple, grêle, striée, branchue supérieurement, feuillée dans toute sa longueur; ses feuilles sont linéaires, pointues, nombreuses, éparses, entières et très-glabres; les fleurs sont ramassées en un corymbe terminal, jaune-doré, soutenues par des pédoncules feuillés. Cette élégante espèce croît en abondance au-dessus des vignes d'Aloxe, dans diverses autres parties du département, notamment au bois du Chaigneau, au-dessus du clos Saint-Jacques à Gevrey, et tout le long de la Côte: elle fleurit en automne; elle mérite d'être cultivée comme plante d'ornement. ♃.

VIII G. ASTER. *ASTER.*

Linn. Gen. 954.

Car. Involucre embriqué d'écailles foliacées, les extérieures étalées; réceptacle nu; fleurs radiées; fleurons du disque tubuleux, jaunes, hermaphrodites; demi-fleurons femelles, fertiles, oblongs, d'une couleur différente; aigrette velue.

1 A. AMELLUS. *A. AMELLUS.*

Linn. Spec. 1226.—DC. n.° 3136; et t. 5. n.° 3136.—Duby B. 264. — Clus. Hist. 2. p. 16. fig. 1. — Fl. B. n.° 351. — Cat. p. 22.

Tige de 5-6 décim., cannelée, rameuse au sommet, un peu velue, garnie dans toute sa longueur de feuilles nombreuses, ovales-oblongues, obtuses, rudes, un peu velues, et légèrement ciliées en leurs bords; fleurs disposées en corymbe; disque jaune; leur couronne bleue; écailles de l'involucre obtuses; les intérieures membraneuses, colorées au sommet; aigrette roussâtre. Cette belle plante croît sur nos coteaux calcaires exposés au midi, dans les pierrailles qui bordent les vignes depuis Larrey jusqu'à Meursault, dans les bois d'Is-sur-Tille et de Messigny; la beauté de ses fleurs la fait cultiver dans les jardins; elle fleurit en automne. ♃.

Obs. M. *Decandolle* pense que celui qui est cultivé dans les jardins est l'espèce que *Wildenov* a nommée *elegans*. Les individus qui viennent de Paris ont en effet les feuilles très-obtuses, plus courtes que dans le nôtre.

2 A. DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. *A. NOVI-BELGII.*

Ait. Kew. 3. p. 206. —*A. paniculat.* Lam. Herm. Lugd. p. 66. t. 69. — Persoon Synopsis. p. 446. —*Aster Novæ-Angliæ.* Cat. p. 22.

Tige de 1 mètre et au-delà, lisse, cylindrique, divisée au sommet en rameaux nombreux; toute la plante est glabre; les feuilles inférieures sont garnies de quelques dents; celles de la tige entières, un peu embrassantes, lancéolées-oblongues, pointues; les involucres à folioles lancéolées-linéaires, lâches; fleurs bleues, nombreuses, ramassées au sommet des rameaux, pédonculées et entre-

mêlées de feuilles étroites. Cette plante, échappée sans doute des jardins, est maintenant naturalisée dans le département; on en voit une haie entière au bord d'un fossé à gauche du chemin de Brazey; on la retrouve dans les lieux humides de beaucoup d'autres endroits, notamment le long du Musin entre Nuits et Quincey : fleurit en automne. ♃.

3 A. DE LA CHINE. *A. CHINENSIS.*

Linn. Spec. 1232. — DC. n.º 3141. — Duby B. 265. — Dillen. Elth. t. 34. f. 38. — Cat. p. 22.

Cette superbe plante, originaire de la Chine et du Japon, est généralement cultivée en Europe; on la distingue à ses feuilles radicales pétiolées et ovales, bordées de larges dentelures; les supérieures sessiles, lancéolées; la tige est hérissée de poils roussâtres. Tout le monde connaît le grand nombre de variétés obtenues par la culture, à fleurs doubles ou semi-doubles; c'est à M. *Bernard de Jussieu* que nous devons cette belle fleur, l'un des plus beaux ornemens de nos parterres. ☉. Elle porte vulgairement le nom de *Reine-Marguerite,* qu'elle mérite en effet.

IX G. VERGERETTE. *ERIGERON.*

Linn. Gen. 951.

CAR. Involucre embriqué, oblong; réceptacle nu; fleurons tubuleux, hermaphrodites au centre, en languettes femelles, nombreux, linéaires à la circonférence; aigrette simple, sessile.

1 V. ÂCRE. *E. ACRE.*

Linn. Spec. 1211. — DC. n.° 3131. — Duby B. 265. — Boiss. Fl. Eur. t. 550. — Fl. B. n.° 357. — Cat. p. 28.

Racine rameuse, ligneuse; tiges droites, fermes, de 3-4 décim., cylindriques, souvent rougeâtres, garnies de poils un peu rudes, qui se retrouvent sur les feuilles, les pédoncules et les involucres; feuilles inférieures oblongues-lancéolées, ordinairement entières, rétrécies à leur base, chargées rarement de quelques dents; fleurs ordinairement peu nombreuses, portées sur des pédoncules alternes, droits et feuillés, souvent uniflores; involucres hérissés; demi-fleurons bleus ou rougeâtres, droits, très-grêles; aigrette rude, rousse, 2 fois plus grande que la graine. Cette espèce est commune dans les lieux secs, arides et pierreux, le long des haies et des murailles; fleurit en juillet. ♃.

2 V. DU CANADA. *E. CANADENSE.*

Linn. Spec. 1210. — DC. n.° 3134. — Duby B. 265. — Moriss. sect. 7. t. 20. f. 29. — Fl. B. n.° 356. — Cat. p. 28.

Tige de 6-9 décim., cylindrique, hispide, blanchâtre, se terminant en panicule alongée, composée de petites fleurs portées sur des pédoncules rameux; fleurons d'un jaune pâle; demi-fleurons très-petits, couleur de chair; feuilles éparses, nombreuses, lancéolées, longues, dentées et ciliées, d'un vert blanchâtre. Cette plante infeste les champs cultivés, les jardins; ses aigrettes nombreuses lui donnent la faculté de se reproduire partout, même sur un clocher en pierre dans le vallon de l'Ouche; elle fleurit en juillet et août. ⊙. Elle est originaire

du Canada, et naturalisée depuis longues années en Europe.

X G. SOLIDAGE. *SOLIDAGO.*

Linn. Gen. 955.

Car. Involucre embriqué d'écailles oblongues, inégales, serrées; réceptacle nu; fleurs radiées, à 5-6 rayons; aigrette simple, sessile.

1 S. ODORANTE. *S. GRAVEOLENS.*

Lamck. Fl. Fr. 2. p. 145. — DC. n.° 3162. — Duby B. 265. — *Erigeron graveolens.* Linn. Spec. 1210. — Barr. Icon. t. 370. — Fl. B. n.° 355.

Tige de 5-6 décim., plus ou moins, cylindrique, striée, droite, divisée en rameaux alternes et ouverts; feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, entières; pédoncules axillaires, feuillés, chargés de 1 à 3 fleurs, plus courts que la feuille qui est à leur base; fleurs petites, les terminales plus grandes, jaunes; involucre à folioles linéaires, un peu ouvertes; demi-fleurons étroits, très-courts, comme dans les Erigerons. Toute la plante est couverte, et surtout vers ses sommités, de poils visqueux, peu apparens, exudant une liqueur très-odorante. Cette espèce a été observée par l'un de nous, M. *Duret*, à Boncourt-la-Ronce, près Corgoloin; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

2 S. VERGE D'OR. *S. VIRGA AUREA.*

Linn. Spec. 1235. — DC. n.° 3160. — Duby B. 266. — Fl. Dan. t. 663. — Fl. B. n.° 352. — Cat. p. 42.

Tige de 6-9 décim., cannelée, dure, rougeâtre inférieurement, presque glabre ou légèrement velue; feuilles inférieures ovales-lancéolées, pointues,

dentées, rétrécies en pétiole à leur base; les supérieures plus étroites; les fleurs jaunes, disposées en une espèce de panicule très-alongée, composée de grappes courtes, axillaires; les demi-fleurons écartés entre eux. Cette espèce est commune dans nos bois, surtout ceux des montagnes; elle fleurit en automne. ♃. On trouve assez communément une variété à feuilles moins dentées, à épis moins garnis, et souvent fort peu élevée.

XI G. PAQUERETTE. *BELLIS.*

Tourn. t. 280. — Linn. Gen. n.° 962.

Car. Involucre hémisphérique, polyphylle, simple; squammes lancéolées; fleurs radiées; fleurons hermaphrodites; demi-fleurons lancéolés, entiers, femelles et fertiles; réceptacle conique, tuberculeux; graines nues.

1 P. VIVACE. *B. PERENNIS.*

Linn. Spec. 1248. — DC. n.° 3219. — Duby. B. 266. — Lamck. Illustr. t. 677. — Fl. B. n.° 314. — Cat. p. 22.

Hampes de 1 décim., terminées par une seule fleur à disque jaune et couronne blanche, souvent purpurines en dessous; feuilles simples, crénelées, obtuses, spatulées. Tout le monde connaît, sous le nom de *Petite-Marguerite*, cette espèce commune sur les pelouses humides. On en cultive un grand nombre de variétés à fleurs doubles, blanches ou rouges. Une nouvelle variété à hampe multiflore est connue des amateurs sous le nom de *Mère-de-Famille*. Elles fleurissent au printemps. ♃.

XII G. CONYSE. CONYZA.

Linn. Gen. 950.

Car. Involucre arrondi ou ovoïde, embriqué; réceptacle nu; fleurons du centre tubuleux, hermaphrodites; ceux de la circonférence femelles, stériles, grêles, à 3 dents; graines couronnées d'aigrettes sessiles, simples.

○

1 C. RUDE. C. SQUARROSA.

Linn. Spec. 1205. — DC. n.° 3126. — Duby B. 267. — Lamck. Illustr. t. 697. f. 1. — Fl. B. n.° 522. — Cat. p. 26.

Tiges de 6-9 décim., dures, velues, rougeâtres, rameuses; feuilles ovales-lancéolées, oblongues, denticulées; les inférieures pétiolées, dentées, pubescentes, un peu blanchâtres en dessous; fleurs d'un roux jaunâtre, rouillées en dessous, en corymbe terminal; involucre cylindrique; squammes linéaires, pointues, étalées, courbées au sommet; commune au bord des bois, dans les fentes des pierres, les carrières; il est rare d'en trouver un grand nombre de pieds réunis; fleurit en juillet et août. ♂.

XIII G. INULE. INULA.

Linn. Gen. 956.

Car. Involucre embriqué de squammes foliacées; réceptacle nu; fleurs radiées; fleurons jaunes, tubuleux, hermaphrodites, ayant souvent leurs anthères prolongées à la base en 2 filets libres; demi-fleurons de la même couleur, fertiles, au nombre de 10-12; aigrettes ou à poils simples (*Inula Gært.*), ou à 2 rangs : l'extérieur membraneux, entier ou denté; l'intérieur étant une série de poils capillaires (*Pulicaria Gært.*).

Sect. I.re CORVISARTIA. *Mérat Fl. P. ed.* 2. *t.* 2. *p.* 261.

Ecailles extérieures obovées, les intérieures spatulées, colorées; aigrettes simples.

1 I. AULNÉE. *I. HELENIUM.*

Linn. Spec. 1236. — DC. n.° 3142. — *Corvisartia.* Mérat. loc. cit. — Duby B. 267. — Lob. Icon. t. 574. fig. 2. — Fl. B. n.° 344. — Cat. p. 32.

Tiges de 1 mètre, plus ou moins, fermes, cannelées, striées, velues, peu rameuses; feuilles radicales amples, pétiolées, ovales-pointues, minces, un peu dentées, vertes en dessus, nerveuses, blanchâtres et cotonneuses en dessous; celles de la tige moins grandes et embrassantes, subcordiformes; fleurs très-grandes; squammes de l'involucre larges et ovales. Cette espèce, la plus élevée du genre, existe sur les revers des fossés entre Arcelot et Varois, dans les prés de Quincey, même au parc de M. Lejéas, à Bligny, Tailly, M. *Chevignard* à la Borde, etc.; elle fleurit en juillet et août. ♃.

Sect. II. ENULA.

Ecailles lancéolées-linéaires, aiguës.

* *Aigrettes simples.*

2 I. BRITANNIQUE. *I. BRITANNICA.*

Linn. Spec. 1237. — DC. n.° 3145. — Duby B. 267. — Fl. Dan. t. 413. — Fl. B. n.° 346. — Cat. p. 32.

Tige de 6-8 décim., cylindrique, chargée de poils blancs, rameuse au sommet; feuilles lancéolées, embrassantes, pointues, un peu dentées, molles, velues en leurs bords; fleurs assez grandes, jaunes,

solitaires au sommet de chaque rameau; demi-fleurons étroits et nombreux; folioles de l'involucre linéaires, velues, pointues et peu serrées dans une variété; les extérieures alongées en forme de feuilles; dépassant la fleur. Cette espèce n'est pas commune, nous l'avons observée à Talmay, sur les bords de la Vingeanne, une seule fois à Saulon-la-Rue, à l'étang de Satenay et à Longvay. Elle fleurit en automne. ♃.

3 I. RAIDE. *I. SQUARROSA.*

Linn. Spec. 1240. — DC. n.o 3148. — Duby B. 267. — Pluk. t. 16. fig. 1. — Cat. p. 32.

Tige cylindrique, striée, un peu velue, simple ou très-rameuse, haute de 3-4 décim., garnie de feuilles éparses, ovales, un peu pointues, à peine dentelées, chargées de petits poils courts et peu nombreux, de consistance coriace; fleurs ou solitaires ou en petit nombre, sessiles, de grandeur moyenne et de couleur jaune; involucre glabre, à folioles lancéolées, ciliées; les extérieures à pointes recourbées en dehors. Cette espèce est commune au pied des roches calcaires de toutes les combes de la Côte, exposition du midi; elle fleurit en été. ♃.

4 I. A FEUILLES DE SAULE. *I. SALICINA.*

Linn. Spec. 1238. — DC. n.o 3150. — Duby B. 268. — Fl. Dan. t. 786. — Fl. B. n.o 549. — Cat. p. 32.

Tige de 5-6 décim., presque simple, plus anguleuse que celle des précédentes, plus glabre; feuilles embrassantes, lancéolées, vertes, denticulées, luisantes en dessus, plus alongées que dans

l'espèce précédente; fleurs assez grandes, solitaires sur leur pédoncule, et rarement au-delà de 3; involucre à folioles ciliées, les extérieures froncées et bifides, noirâtres au sommet. Cette espèce est plus rare que la précédente; on la trouve dans les pâturages montueux, humides, à Sombernon, dans la vallée de l'Ouche, sur le bord des bois d'Arcelot, et ailleurs; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

5 I. DE MONTAGNE. *I. MONTANA.*

Linn. Spec. 1241. — DC. n.° 3158. — Duby B. 268. — Lob. Icon. t. 550. f. 2. — Fl. B. n.° 550. — Cat. p. 32.

Tige d'environ 2 décim., plus ou moins, selon la nature du sol où elle végète, un peu anguleuse, velue, presque nue vers le haut; feuilles radicales oblongues, velues, entières ou à peine dentées, rétrécies en pétiole à leur base; fleur terminale, droite, ordinairement solitaire, rarement 2, grande et d'un beau jaune; involucre velu, à folioles oblongues-linéaires, les extérieures les plus courtes. Cette belle espèce est commune sur nos rochers calcaires de toute la Côte, et particulièrement sur ceux qui bordent la route de Plombières; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. Les herboristes ignorans ou fripons, souvent l'un et l'autre, vendent pour *Arnica* les fleurs de cette espèce aux pharmaciens peu versés dans la connaissance des plantes. J'ai été témoin de cela à Dijon.

** *Aigrettes doubles.*

6 I. DYSENTÉRIQUE. *I. DYSENTERICA.*

Linn. Spec. 1237. — DC. n.° 5146. — Duby B. 268. — Fl. Dan. t. 410. — Fl. B. n.° 347. — Cat. p. 32.

Tige de 5-6 décim., dure, feuillée, cylindrique; feuilles inférieures oblongues-lancéolées, molles, blanchâtres, cotonneuses en dessous; les caulinaires embrassantes, à peine denticulées, ondulées, d'un vert pâle en dessus; fleurs jaunes, solitaires, disposées en corymbe, plus petites que dans l'*Inula Britannica;* involucre à feuilles velues, étroites; rayons nombreux, assez courts; aigrettes externes, courtes. Cette espèce est très-commune dans les endroits humides, le long des fossés aquatiques; elle fleurit en automne. ♃.

7 I. PULICAIRE. *I. PULICARIA.*

Linn. Spec. 1238. — DC. n.° 5147. — Duby B. 268. — Black. t. 115. — Fl. B. n.° 348. — Cat. p. 32.

Tige de 3-4 décim., divisée en rameaux ouverts et tortueux; feuilles embrassantes, couvertes, ainsi que la tige, de poils cotonneux en abondance; elles sont oblongues, très-ondulées; fleurs petites, dont les rayons sont si courts qu'on les croirait flosculeuses, disposées le long et au sommet des rameaux; involucres très-cotonneux, surtout avant l'épanouissement des fleurs. Cette espèce est très-commune dans les pâturages humides, le long des chemins des Pays-Bas; il n'est pas rare de la trouver sans rayons et toute flosculeuse; elle fleurit en juillet et août. ⊙.



XIV G. GNAPHALE. *GNAPHALIUM.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 133.

Car. Involucre embriqué d'écailles souvent obtuses, scarieuses sur leurs bords; réceptacle nu; fleurons tubuleux, les uns hermaphrodites, les autres femelles; aigrettes velues ou dentées au sommet.

Sect. I.re GNAPHALON. *Duby B.* 269. — Filago. *Gœrtn. non Linn.*

Fleurons extérieurs femelles, fertiles; poils de l'aigrette simples et capillaires.

1 G. JAUNATRE. *G. LUTEO-ALBUM.*

Linn. Spec. 1196. — DC. n.° 3114. — Duby B. 269. — Barr. Ic. t. 367. — Fl. B. n.° 327. — Cat. p. 30.

Plante cotonneuse dans toutes ses parties; tige droite, simple, de 4-5 décim.; feuilles embrassantes, molles, un peu obtuses; calices luisans, jaune-paille, réunis en petites têtes, puis en corymbe serré. Cette plante croît dans les lieux humides et stériles, à Gerland, Saulon-la-Chapelle, etc., entre les fentes des pierres et des gradins des jardins; elle fleurit en juillet; ⊙; elle n'est pas commune.

2 G. DES BOIS. *G. SYLVATICUM.*

Linn. Spec. 1200. — DC. n.° 3116. β. — Duby B. 269. β. — Fl. Dan. t. 1229. — Fl. B. n.° 329. — *Gnaphal. rectum.* Smith. Fl. Brit. 1. p. 870. — Cat. p. 30.

Tige droite, simple, cotonneuse, de 4-5 décim., garnie de feuilles éparses, linéaires ou lancéolées, amincies à la base et au sommet, velues en dessous, glabres en dessus; fleurs nombreuses, en petites grappes axillaires, occupant le tiers supérieur de

la plante; elles sont sessiles, ovales ou cylindriques; involucre à écailles scarieuses, serrées, obtuses; fleurons femelles plus grêles et plus nombreux que les hermaphrodites; aigrette rousse, à poils capillaires dentés. Cette plante est commune dans les chemins des bois, autour des places à charbon abandonnées; elle fleurit tout l'été. ♃.

3 G. DES MARAIS. *G. ULIGINOSUM.*

Linn. Spec. 1200. — DC. n.° 3117. — Duby B. 269. — Lob. Icon. t. 481. fig. 1. — Fl. B. n.° 330. — Cat. p. 30.

Tige cotonneuse, blanchâtre, très-rameuse, étalée, diffuse, de 2 décim.; feuilles molles, linéaires, étroites, blanches et velues des deux côtés; fleurs ramassées en paquets garnis de feuilles, portées sur des pédoncules axillaires ou terminaux, petites et nombreuses; écailles de l'involucre jaunâtres, souvent un peu noirâtres et légèrement pointues. Cette plante est commune dans les lieux argilleux, humides, autour des mares, dans les bois; elle fleurit en juillet. ⊙.

4 G. D'ALLEMAGNE. *G. GERMANICUM.*

Filago Germanica. Linn. Spec. 1311. — DC. n.° 3118. — Duby B. 269. — Lob. Ic. t. 480. f. 2. — Fl. B. n.° 339. — Cat. p. 30.

Tige dressée, de 1 à 2 décim. au plus, à peine pubescente, formant des bifurcations très-ouvertes; feuilles lancéolées, étroites, molles, d'un blanc sale, paraissant se prolonger sur la tige; fleurs jaunâtres, ramassées aux bifurcations des rameaux et de la tige, formant des paquets arrondis d'une quinzaine de petites fleurs très-aiguës; calices anguleux, laineux, à folioles sétacées et scarieuses, aussi longues que les fleurs; aigrette simple, courte et sessile. Le

caractère des folioles le distingue de toutes les autres espèces du genre. Cette plante est commune dans les terres maigres; elle fleurit en juillet. ⊙.

5 G. DES CHAMPS. *G. ARVENSE.*

Filago arvensis. Linn. Spec. 1312. — DC. n.º 3119. — Duby B. 269. — Fl. B. n.º 361. — Cat. p. 30.

Tige droite, paniculée, de 2-3 décim., divisée en rameaux courts, velue, blanche; feuilles embrassantes, étroites, molles, blanchâtres des deux côtés, presque embriquées sur la tige; fleurs ramassées à l'extrémité des rameaux, formant une espèce d'épi par leur application contre la tige; calice entièrement cotonneux, non scarieux; aigrette simple et blanche. Cette plante est commune dans nos champs sablonneux, autour de Nuits, de Cîteaux; fleurit en juillet et août. ⊙.

6 G. DE FRANCE. *G. GALLICUM.*

Filago Gallica. Linn. Spec. 1312. — DC. n.º 3120. — Duby B. 269. — Krock. Fl. Siles. t. 42. *Mediocre.* — Fl. B. n.º 360. — Cat. p. 30.

Tige de 2 décim, très-rameuse et diffuse dans ses deux tiers supérieurs, quelquefois couchée, point blanche, un peu cotonneuse inférieurement; rameaux filiformes, presque glabres, divariqués; feuilles linéaires, sétacées, presque capillaires, écartées, blanches, moins cotonneuses que dans les autres espèces; fleurs en têtes axillaires, sessiles, qui paraissent hérissées de pointes à cause des feuilles aiguës qui les environnent; aigrettes simples; fleurs un peu rousses. Cette plante se trouve dans les champs maigres de nos coteaux, où elle fleurit en juillet et août. ⊙.

7 G. DE MONTAGNE. *G. MONTANUM.*

Filago montana. Linn. Spec. 1311. — DC. n.° 3121. — Duby B. 269. — Engl. Bot. t. 1157. — Cat. p. 50.

β, *supinum.* DC. loc. cit.

Cette espèce se rapproche de la précédente; elle en diffère par sa tige étalée, à rameaux moins grêles, se bifurquant 2 ou 3 fois au sommet; feuilles très-petites, lancéolées, velues des deux côtés et serrées contre la tige; fleurs disposées par petits paquets aux divisions des rameaux, à l'extrémité desquels elles forment des épis serrés; involucres à folioles moins aiguës, de la longueur des fleurs, et cotonneuses en dehors, elles sont d'un jaune fauve. La variété *α*, qui est la plus commune, a la tige droite, effilée; croît dans les champs stériles de nos coteaux calcaires exposés au midi; la variété couchée se trouve dans les sables granitiques, autour des étangs de Saulieu; elles fleurissent en juillet et août. ⊙.

Sect. II. ANTENNARIA. *Gœrtn. Fruct.* 2. *p.* 411. *t.* 167.

Fleurons les uns hermaphrodites, les autres stériles; l'aigrette de ces derniers a les poils renflés au sommet.

8 G. DIOÏQUE. *G. DIOICUM.*

Linn. Spec. 1199. — DC. n.° 3123. — Duby B. 269. — *Antennaria dioïca.* Gærtn. loc. cit. — Fl. B. n.° 308. — Cat. p. 50.

α, *floribus fertilibus.* Garid. Aix. t. 30.

β, *fl. sterilibus.* Lob. Ic. t. 483. fig. 2.

Souche rampante; tige simple, de 1 décim. et au-delà dans les pieds fertiles, poussant de son collet plusieurs jets couchés, feuillés; cette tige, les

jets et la face inférieure des feuilles, sont couvertes d'un coton blanchâtre; feuilles éparses, entières: les radicales spatulées, les caulinaires lancéolées, très-variables dans leur forme et leur grandeur; fleurs formant un petit corymbe terminal, les unes fertiles, les autres stériles, sur des pieds différens; involucre à écailles oblongues, blanches ou rougeâtres; aigrette simple, blanche; fleurs fertiles rougeâtres; les stériles blanches; fleurit en juin et juillet. ♃.

Obs. Cette jolie miniature végétale n'existe que sur deux points du département et dans des sites à sables siliceux; la motte de Broindon en contient sans doute; les environs de la Roche-en-Brenil et Rouvray sont granitiques. Cette singularité de géologie végétale est une exception à la règle générale; car on sait que cette plante se trouve abondamment sur les collines calcaires de la Champagne.

XV G. ELYCHRYSE. *ELYCHRYSUM.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 130.

Car. Involucre embriqué d'écailles inégales, obtuses, scarieuses, souvent colorées; tous les fleurons tubuleux et hermaphrodites; réceptacle nu; aigrette ordinairement à poils simples, quelquefois dentelés.

1 E. PERLÉ. *E. MARGARITACEUM.*

Gnaphalium margaritaceum. Linn. Spec. 1198. — DC. n.o 3111. — Clus. Hist. 1. p. 327. — Petiv. Americ. t. 18.

Racine fibreuse, rampante; tiges de 5-6 décim., droites, cylindriques, simples, couvertes d'un duvet cotonneux ainsi que tout le reste de la plante, excepté la face supérieure des feuilles; celles-ci

sont éparses, linéaires-pointues, roulées en leurs bords; fleurs disposées en un corymbe serré; involucres globuleux, d'un blanc de neige, composés d'écailles ovales-oblongues, non luisantes; fleurons jaunâtres, tous hermaphrodites (*Haller*), ou entourés de quelques fleurons femelles et en languettes dans les individus cultivés. Cette élégante espèce est cultivée dans tous les jardins, où elle ne se multiplie que trop facilement au moyen de ses racines traçantes. Nos jardiniers la recueillent avant le parfait épanouissement des fleurs, et la conservent pour leurs bouquets d'hiver; elle fleurit en été. ♃.

††*Semences nues ou couronnées d'écailles membraneuses.*

XVI G. MICROPE. *MICROPUS.*

Linn. Gen. 996.

Car. Involucre de 5-9 squammes lâches; fleurons tubuleux, hermaphrodites au centre, stériles, à 5 dents; 5 étamines; stigmates simples; ceux du bord femelles, fertiles, à 1 style, à 2 stigmates; réceptacle proéminent, presque subulé, paléacé à la circonférence et nu au centre; graines comprimées, sans aigrette, enveloppées par les folioles de l'involucre.

1 M. DROIT. *M. ERECTUS.*

Linn. Spec. 1313. — DC. n.° 3246. — Duby B. 271. — Lamck. Illust. t. 694. f. 2. — Cat. p. 55.

β, *Filago multicaulis.* Lamck. Fl. Fr. 2. p. 59. — Barr. Ic. t. 296.

Racine fibreuse, émettant ordinairement une seule tige droite, simple, se ramifiant un peu vers le sommet; dans la variété β, elle se ramifie davan-

tage, et donne naissance à plusieurs tiges droites, étalées, qui, prises en particulier, ressemblent toutes à la variété *α*. La plante est recouverte entièrement par un duvet cotonneux, blanc, très-abondant, surtout autour des fleurs; les feuilles alternes, droites, longues, sont presque obtuses; fleurs disposées au sommet des rameaux ou entre leurs bifurcations; graines comprimées, à peu près ovales, convexes d'un côté, munies de l'autre, au sommet, d'une petite apophyse cachée dans le duvet qui les enveloppe. Cette plante n'est pas rare sur nos coteaux calcaires stériles; on la confond souvent avec le *G. germanicum;* mais notre plante est toujours plus basse et plus cotonneuse; ses fleurs couleur de paille paraissent en été. ⊙.

XVII G. BUPHTHALME. *BUPHTHALMUM.*

Linn. Gen. 977.

Car. Involucre embriqué, à folioles plus courtes que les demi-fleurons; fleurs radiées; fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles, ou rayons fertiles; réceptacle paléacé; graines (des demi-fleurons surtout) membraneuses sur les côtés, couronnées par un rebord membraneux, denté ou presque foliacé; aigrette nulle.

1 B. A FEUILLES DE SAULE. *B. SALICIFOLIUM.*

Linn. Spec. 1275. — DC. n.° 3286. var. *α*. — Duby B. 271. — Jacq. Austr. t. 370. — Cat. p. 24.

Tige droite, ferme, de 5-6 décim., pubescente, souvent rougeâtre, cylindrique; feuilles lancéolées, courbées ou réfléchies, un peu ployées en gouttière, légèrement embrassantes, longues et pointues, pu-

bescentes, chargées de quelques dents; fleurs d'un jaune vif, assez grandes; disque médiocre, et rayons longs, étroits.

Cette espèce est rare; nous ne l'avons observée qu'une fois dans les montagnes du Châtillonnais, sur le chemin de Leuglay à Essarrois, dans des carrières abandonnées; elle fleurit en juillet et août. ♃. On cultive une variété dans les jardins, glabre dans toutes ses parties, et à fleurs plus grandes.

XVIII G. CHRYSANTHÈME. *CHRYSANTHEMUM.*

Linn. Gen. 966.

CAR. Involucre hémisphérique, embriqué d'écailles coriaces, scarieuses sur les bords; fleurs radiées; fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles, fertiles, oblongs, presque toujours tronqués au sommet; graines nues ou couronnées par une membrane très-exiguë.

Sect. I.re LEUCANTHEMUM.

Disque jaune; demi-fleurons blancs.

§ I.er *Involucre à plusieurs séries d'écailles.*

* *Réceptacle convexe.*

1 C. LEUCANTHÈME. *C. LEUCANTHEMUM.*

Linn. Spec. 1251. — DC. n.o 3204. — Duby B. 272. — Bull. Herb. t. 211. — Fl. B. n.o 318. — Cat. p. 26.

V. β, *Caule villis canescente.* Tourn. Inst. 492.

V. γ, *semi-pinnatifidis.* DC. loc. cit.

V. δ, *Chr. montanum.* Linn. Spec. 1252. — All. Ped. t. 37. fig. 2.

Tige de 4-5 décim., striée, branchue, glabre; feuilles radicales spatulées; les caulinaires embrassantes, oblongues, dentées en scie, surtout au sommet.

met. La variété β est chargée de quelques poils; la variété γ a les feuilles plus ou moins découpées; enfin la dernière, qui croît sur nos montagnes, a la tige simple, uniflore; les feuilles étroites et alongées garnissent presque toute cette tige; les autres sont communes dans les prés et les lieux herbeux; on la connaît sous le nom de *Grande-Marguerite;* elle fleurit tout l'été. ♃.

* * *Réceptacle hémisphérique; semences tétragones.*

2 C. MATRICAIRE. *C. PARTHENIUM.*

Duby B. 272. — *Matricaria parthenium.* Linn. Spec. 1250. — *Pyrethrum parthenium.* DC. n.º 3215. — Bull. Herb. t. 205. — Fl. B. n.º 515. — Cat. p. 59.

Tige de 5-6 décim., ferme, cannelée, branchue au sommet; feuilles larges, ailées, à lanières pinnatifides, à découpures obtuses; fleurs à disque, d'un jaune pâle, couronne blanche, à rayons courts, portées sur des pédoncules rameux, disposés en corymbe; involucre pubescent, à écailles scarieuses, déchirées au sommet; graines sillonnées, couronnées par un rebord membraneux. Cette plante croît dans les fentes des vieux murs de la ville de Châtillon, et dans ceux de Semur, qui bordent l'Armançon. On en cultive une variété à fleurs doubles, dans tous les jardins; les habitans des campagnes l'emploient comme la Camomille-Romaine, dont ils lui donnent mal à propos le nom; fleurit en été. ♃.

3 C. EN CORYMBE. *C. CORYMBOSUM.*

Linn. Spec. 1251. — Duby B. 272. — *Pyrethrum corymbosum.* DC. n.º 3214. — Jacq. Austr. t. 379. — Fl. B. n.º 317. — Cat. p. 39.

Tige de 6-9 décim., droite, ferme, un peu branchue, souvent de couleur violette; feuilles grandes, ailées, composées de lanières pinnatifides, à découpures pointues, pubescentes en dessous; écailles de l'involucre terminées par une membrane brune; semences couronnées par 5 dents; fleurs disposées en corymbe terminal, à demi-fleurons blancs. Cette espèce est commune dans nos bois montueux; l'exposition nord paraît être celle qu'elle préfère; elle s'y élève beaucoup, dans la vallée de Messigny, le Mont-Afrique, etc. Elle fleurit en juillet et août. ♃.

*** *Réceptacle conique; semences trigones.*

4 C. INODORE. *C. INODORUM.*

Linn. Spec. 1253. — Duby B. 272. — *Pyrethrum inodorum.* DC. n.º 3216. — Fl. Dan. tab. 696.

Tiges de 3-4 décim., rameuses, un peu étalées, rougeâtres à la base; feuilles pinnatifides, glabres comme tout le reste de la plante, à découpures capillaires, divisées en 2 ou 3 lanières; fleurs solitaires au sommet des rameaux, assez grandes, peu nombreuses, portées sur des pédoncules nus; rayons obtus, ne se rabattant pas après la fleuraison, et à 3 denticules, quelquefois entiers; graines à 3 angles, couronnées d'une petite membrane entière, ondulée, présentant au-dessous de son bord 2 glandes jaunâtres qui disparaissent à la dessiccation, laissant à leur place 2 cavités noirâtres, visibles

sur le grand côté avant qu'elles soient tout-à-fait sèches (*Mérat*); fleurs blanches, en été; commune. On la confond facilement avec la *Matricaria Chamomilla*. ⊙.

Sect. II. CHRYSANTHOS. *Duby B.* 273.

Demi-fleurons et disques de la même couleur.

5 C. DES BLEDS. *C. SEGETUM.*

Linn. Spec. 1254. — DC. n.° 3210. — Duby B. 273. — Clus. Hist. 1. p. 334. f. 2. — Fl. B. n.° 319. — Bull. Herb. t. 339.

Tige de 4 à 5 décim., cannelée, feuillée et branchue; feuilles inférieures oblongues, élargies, découpées au sommet; les supérieures plus étroites, pointues, terminées par quelques dents aiguës, les unes et les autres embrassantes et d'un vert glauque; fleurs assez grandes, tout-à-fait jaunes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Cette espèce ne s'est présentée qu'une fois à nos yeux, dans les moissons, aux environs de Rouvray; elle figure dans l'ancienne Flore, mais sans désignation de localité; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

6 C. COURONNÉ. *C. CORONARIUM.*

Linn. Spec. 1254. — DC. n.° 3211. — Duby B. 273. — Clus. Hist. 1. p. 335. fig. 1.

Tige herbacée, de 6-7 décimètres, très-rameuse, droite, cylindrique; feuilles d'un vert glauque, d'une consistance molle, profondément pinnatifides, à lobes étroits, rameux, embrassantes; fleurs nombreuses, solitaires au sommet des pédoncules, d'un jaune pâle; les rayons, blancs, sont souvent jaunes à la base; graines tétragones, tronquées. Cette plante, des contrées méridionales de la France, est

cultivée dans tous les jardins, où elle se reproduit d'elle-même; elle est très-souvent double; elle fleurit tout l'été. ⊙.

XIX G. MATRICAIRE. *MATRICARIA.*

Tournef. t. 251. — Linn. Gen. 967.

CAR. Involucre hémisphérique, embriqué d'écailles obtuses; fleurs radiées; réceptacle nu, conique; semences nues.

1 M. CAMOMILLE. *M. CHAMOMILLA.*

Linn. Spec. 1256. — DC. n.° 3217. — Duby B. 273. — Lobel. Ic. 770. fig. 1. — Fl. B. n.° 316. — Cat. p. 34.

Tige de 4-5 décim., rameuse, glabre, diffuse; feuilles deux fois ailées, à découpures fines, presque capillaires, terminées par une petite soie (visible à la loupe); fleurs terminales, nombreuses, disque jaune, solitaires sur leurs pédoncules; involucre persistant, à folioles scarieuses; réceptacle ovoïde, ponctué, tuberculeux; rayons quelquefois bifides, le plus souvent entiers, réfléchis après la fleuraison. Cette espèce est très-commune dans les endroits cultivés; elle exhale une odeur analogue à celle des fourmis (*Mérat*). Elle fleurit tout l'été. ⊙.

XX G. CAMOMILLE. *ANTHEMIS.*

Linn. Gen. 970.

CAR. Involucre hémisphérique, embriqué d'écailles presque égales, scarieuses sur les bords; fleurs radiées; fleurons hermaphrodites; demi-fleurons lancéolés, femelles, fertiles; réceptacle convexe, garni de paillettes; graines nues ou couronnées par une membrane.

* *Semences nues.*

1 C. COTULE. *A. COTULA.*

Linn. Spec. 1261. — DC. n.° 3261. — Duby B. 273. — Engl. Bot. t. 758. — Fl. B. n.° 363. — Cat. p. 21.

Tiges de 5-6 décim., rameuses, diffuses, glabres ainsi que tout le reste de la plante; feuilles bipinnatifides, à découpures linéaires, un peu élargies, plus alongées que dans les espèces suivantes, quelquefois légèrement pubescentes; écailles de l'involucre étroites, linéaires, un peu blanchâtres sur les bords; réceptacle ovoïde; paillettes sétacées, plus courtes que les fleurons; graines ovoïdes, tuberculeuses, obtuses au sommet; fleurs blanches, à disque jaune. Cette espèce croît dans les champs, autour des habitations; elle fleurit en mai et juin; elle exhale une odeur forte et pénétrante qui lui a fait donner le nom de *C.-puante*. Quelques habitans des campagnes m'ont assuré que pour garantir les chevaux des *mouches* et des *taons*, il suffisait de leur frotter le ventre et les jambes avec la plante fraîche. ⊙. Ils lui donnent le nom d'*Amarelle*, *Morelle*.

2 C. ROMAINE. *A. NOBILIS.*

Linn. Spec. 1260. — DC. n.° 3259. — Duby B. 274. — Lob. Icon. t. 770. f. 2. — Fl. B. n.° 362. — Cat. p. 21.

Racine ligneuse; tiges de 2-3 décim., faibles, couchées; feuilles pinnatifides, à découpures linéaires, un peu courtes, aiguës, légèrement pourvues de duvet; elles ont une couleur d'un vert pâle; fleurs solitaires, terminales, à rayons blancs; disque jaune, double dans la variété cultivée; involucre velu ainsi que les tiges. Très-commune

dans les pâturages des Pays-Bas qui avoisinent la Saône. On la reconnaît facilement à son odeur aromatique, qui la fait respecter du bétail, des oies surtout; elle fleurit en juillet et août. ♃.

*** Semences couronnées par une courte membrane.*

3 C. DES CHAMPS. *A. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 1261. — DC. n.° 3260. — Duby B. 274. — Engl. Bot. t. 602. — Cat. p. 21.

Tige de 3-5 décim., rameuse, striée, rougeâtre, velue, grisâtre au sommet ainsi que toute la plante; feuilles bipinnatifides, à découpures linéaires, un peu charnues; fleurs terminales, à disque jaune et rayons blancs; involucre velu, à folioles obtuses, brunes ou rousses à l'extrémité; les rayons ont 3 dents; paillettes dont le réceptacle est hérissé, dépassant un peu les fleurs; graines glabres, lisses, en forme de toupie, un peu couronnées. Cette espèce croît dans les endroits cultivés, un peu secs et sablonneux; elle fleurit en juin et juillet. ♂.

XXI G. ACHILLÉE. *ACHILLEA.*

Linn. Gen. 971.

Car. Involucre ovoïde, embriqué; fleurs radiées; fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles, courts, fertiles, en petit nombre, dentés au sommet; réceptacle plane, étroit, garni de paillettes; graines nues.

1 A. MILLE-FEUILLE. *A. MILLEFOLIUM.*

Linn. Spec. 1125. — DC. n.° 3280. — Duby B. 276. — Fl. Dan. t. 737. — Fl. B. n.° 565. — Cat. p. 19.

V. β, *Fl. purpureo.* Tab. Hist. 150.

Tiges de 3 ou 6 décim., dures, cylindriques, un

peu velues; feuilles alongées, un peu étroites, 2 fois pinnatifides, à découpures nombreuses, linéaires et dentées, terminées par une pointe très-aiguë; fleurs petites, disposées en jolis corymbes terminaux; demi-fleurons presqu'en forme de cœur renversé. Cette plante est extrêmement commune dans les prés secs, au bord des chemins des vignes. Une jolie variété rose est admise dans les parterres; on la connaît vulgairement sous le nom d'*Herbe-au-Charpentier*, nom ancien qui n'a plus aucune valeur depuis que les Français, tous soldats, ont appris que la charpie et l'eau tiède, aidées de la position, suffisent à la cure des plaies; elle fleurit tout l'été. ♃.

2 A. STERNUTATOIRE. *A. PTARMICA*.

Linn. Spec. 1266. — DC. n.° 3271. — Duby B. 275. — Lamck. Illustr. t. 683. fig. 2. — Fl. B. n.° 364. — Cat. p. 19.

Tige de 5-6 décim., glabre ainsi que toute la plante, d'un beau vert; feuilles éparses, linéaires, finement dentées en scie; les pédicelles et les involucres sont pubescens; fleurs peu nombreuses, beaucoup plus grosses que dans l'espèce précédente; 10 rayons étroits à la base, ovales, élargis et bidentés au sommet, à disque jaunâtre, étroit; rayons blancs, disposés en un corymbe peu garni, mais très-élégant. La culture a doublé ses fleurs; elle est un des ornemens de nos parterres, où on la connaît sous le nom de *Bouton-d'Argent*. La variété simple est très-commune dans les prés humides, où elle se multiplie trop par le moyen de ses racines rampantes; elle fleurit en juillet et août. ♃.

XXII G. ARMOISE. *ARTEMISIA.*

Linn. Gen. 945.

Car. Involucre ovale-arrondi, embriqué d'écailles oblongues et serrées; fleurs flosculeuses, celles du centre hermaphrodites, à 5 dents; celles de la circonférence grêles, peu nombreuses, entières, femelles et fertiles; graines nues; réceptacle nu dans les Armoises, hérissé de poils dans les Absinthes.

Sect. I.re ABSINTHIUM. *Hall. Helv.* 1. *p.* 53.

Réceptacle hérissé de poils.

1 A. ABSINTHE. *A. ABSINTHIUM.*

Linn. Spec. 1188. — DC. n.o 3226. — Duby B. 276. — Lamck. Illustr. t. 695. fig. 1. — Fl. B. n.o 311. — Cat. p. 22.

Tige de 6-7 décim., dure, cannelée et feuillée, branchue; feuilles alternes, pétiolées, blanchâtres, assez larges: les inférieures tripinnatifides, à segmens lancéolés, ovales, obtus et confluens; les caulinaires moyennes, bipinnées; celles du sommet entières et simples; fleurs petites, nombreuses, jaunâtres, terminales, disposées en grappes menues et feuillées; involucres cotonneux et pendans. Cette plante croît spontanément et en abondance au pied de la montagne de Barjon, dans des filons d'argile bleue; elle fleurit en juillet et août.

Obs. C'est sans doute une faute typographique de l'ancienne Flore qui l'indique à Basson et à Til-Châtel (*Tréchâteau*), où nous l'avons en vain cherchée; on la récolte avec soin dans le pays, pour les pharmaciens et les liquoristes. ♃. Elle est cultivée dans beaucoup de jardins, à la ville et à la campagne.

Sect. II. DRACUNCULUS. *Duby B.* 276.

Réceptacle nu.

* *Fleurs subglobuleuses.*

2 A. ESTRAGON. *A. DRACUNCULUS.*

Linn. Spec. 1189. — DC. n.º 3236. — Duby B. 277. — Gmel. Sib. 1. t. 59 et 60. fig. 1. — Fl. B. n.º 313. — Cat. p. 22.

Tige de 4-5 décim., rameuse, glabre; feuilles éparses, linéaires-lancéolées, entières; fleurs très-nombreuses, disposées en panicule lâche, globuleuses; involucres presque simples, à folioles arrondies, un peu scarieuses; fleurs verdâtres. Cette espèce, connue de tout le monde, est cultivée dans les potagers où elle se multiplie; sa saveur piquante et aromatique plaît dans les salades, et se communique facilement au vinaigre par la macération; elle fleurit en automne. ♃.

** *Fleurs ovées ou cylindriques.*

3 A. COMMUNE. *A. VULGARIS.*

Linn. Spec. 1188. — DC. n.º 3238. — Duby B. 277. — Bull. Herb. 350. — Fl. B. n.º 311. — Cat. p. 22.

Tiges de 1 mètre, souvent au-delà, fermes, cylindriques, cannelées, un peu velues, souvent rougeâtres; feuilles alternes, pinnatifides, incisées, vertes en dessus, blanches et cotonneuses en dessous: les supérieures à découpures linéaires ou entières; fleurs nombreuses, sessiles, en grappes longues et rameuses; involucres blanchâtres, un peu laineux, à folioles oblongues-obtuses, un peu scarieuses; fleurs d'un jaune roux; fleurit en juin et juillet. Elle est commune autour des habitations et dans les décombres. ♃.

4 A. AURONNE. *A. ABROTANUM.*

Linn. Spec. 1185. — DC. n.° 5245. — Duby B. 277. — Moriss. sec. 6. tab. 2. n.° 2. — Fl. B. n.° 309. — Cat. p. 21.

Arbrisseau de 6-8 décim., à tige nue, plus ou moins divisée au sommet, selon qu'il végète en liberté ou qu'il est soumis aux caprices du cultivateur; feuilles pétiolées, découpées en lobes linéaires, écartés, très-fins, assez semblables à ceux de la Camomille, d'un vert blanchâtre; ses fleurs, qu'on voit rarement dans notre climat, sont jaunâtres comme celles de l'Absinthe, et disposées, comme elles, en grappes terminales et peu rameuses; le réceptacle est glabre; l'involucre pubescent; et les fleurons sont au nombre de 8-10. Cette élégante espèce est cultivée dans beaucoup de jardins, à la ville et à la campagne, à cause de son odeur de citron camphré. Elle est indigène du midi de la France; on la connaît généralement sous le nom de *Citronnelle;* elle supporte la rigueur de nos hivers. ♄.

XXIII G. TANAISIE. *TANACETUM.*

Linn. Gen. 944.

Car. Involucre hémisphérique, embriqué d'écailles pointues, petites et serrées; fleurs flosculeuses; fleurons du centre hermaphrodites, à 5 dents; ceux de la circonférence, femelles, n'en ont que 3, mousses, souvent elles manquent; réceptacle nu; graines anguleuses, couronnées par un rebord membraneux et entier.

1 T. COMMUNE. *T. VULGARE.*

Linn. Spec. 1148. — DC. n.° 3225. — Duby B. 278. — Bull. Herb. t. 187. — Fl. B. n.° 508. — Cat. p. 43.

Tige de 1 mètre, plus ou moins, ferme, branchue, striée, ordinairement glabre; feuilles profondément pinnatifides, à segmens linéaires, écartés, longs, incisés, glabres, ponctués, environnés de petites folioles sortant du corps de la feuille, de couleur vert foncé; fleurs disposées en corymbes serrés, de couleur jaune. Une variété, à feuilles frisées, est cultivée dans les jardins paysagers; elle a une odeur forte. Cette espèce, qui est indiquée par tous les Botanistes comme habitant les lieux pierreux, par une de ces exceptions aux lois ordinaires de la végétation, se trouve le long de la route d'Auxonne à Crimoloy, le long de la Vingeanne, à Talmay, et dans les terrains humides de Longvay et Villy; elle fleurit en août et septembre. ♃.

XXIV G. SANTOLINE. *SANTOLINA.*

Tourn. t. 260. — Linn. Gen. 942.

Car. Involucre hémisphérique, embriqué d'écailles oblongues, serrées, inégales; fleurs flosculeuses; fleurons hermaphrodites; réceptacle garni de paillettes; semences nues.

1 S. BLANCHATRE. *S. INCANA.*

S. chamæcyparissus. Linn. Spec. 1176? — DC. n.° 3248. — Duby B. 278. — Lamck. Illustr. t. 671. fig. 3. — Cat. p. 41.

Tiges ligneuses, branchues, cylindriques, blanchâtres, cotonneuses, hautes de 3-4 décim.; feuilles presque tétragones ou formées par 4 rangées de dents, disposées autour d'un axe commun, ou nervure lon-

gitudinale : la base de cette nervure est nue ; fleurs jaunes, solitaires au sommet de longs pédoncules presque nus ; involucre pubescent, hémisphérique. Cette plante, du midi de la France, est cultivée dans les jardins d'agrément ; on en fait des bordures que l'aspect blanchâtre de toute la plante rend fort agréables. On prétend que les abeilles aiment à butiner sur ses fleurs, qui paraissent en été. ♄.

XXV G. BALSAMITE. *BALSAMITA.*

Vaill. — DC. Fl. Fr. 4. p. 187.

CAR. Involucre ouvert, embriqué ; fleurons tubuleux, tous hermaphrodites, à 5 dents ; réceptacle nu ; semences couronnées par une membrane incomplète.

1 B. COMMUNE. *B. MAJOR.*

DC. n.° 3222. — Duby B. 279. — *Tanacetum Balsamita.* Linn. Spec. 1148. — Dalech. Hist. 678. Ic.

Tiges de 5 à 6 décim., fermes, un peu ligneuses, légèrement velues, blanchâtres, un peu rameuses ; feuilles ovales, elliptiques, d'un vert blanchâtre ; les radicales pétiolées ; les supérieures sessiles, munies d'oreillettes à leur base ; fleurs jaunes, assez petites, disposées en corymbe serré.

Cette plante, du midi de la France, est cultivée dans beaucoup de jardins à cause de sa saveur et de son odeur aromatique. On l'emploie comme condiment dans la cuisine rustique ; elle est connue vulgairement sous le nom de *Menthe-Coq, Herbe-Coq ;* elle fleurit en été. ♃.

XXVI G. LAMPOURDE. *XANTHIUM.*

Linn. Gen. n.° 1056.

Car. Monoïque; *mâle* à involucre polyphylle, multiflore; réceptacle paléacé; fleurons tubuleux; *femelle* à involucre monophylle, hérissé en dehors de pointes crochues, divisée intérieurement en 2 loges uniflores; périgone propre manque; ovaire à 2 styles; graines couvertes par l'involucre endurci.

1 L. GLOUTERON. *X. STRUMARIUM.*

Linn. Spec. 1400. — DC. n.° 2159. — Duby B. 279. — Lamck. Illustr. t. 765. fig. 1. — Fl. B. n.° 371. — Cat. p. 46.

Tige de 6-7 décimètres, anguleuse et branchue; feuilles pétiolées, alternes, cordiformes, sinuées, arrondies et dentées, formant 3 lobes vers leur sommet, rudes, un peu hispides, à dents obtuses, inégales; fleurs axillaires, sessiles: les mâles sont peu nombreuses; les femelles le sont davantage; les fruits sont groupés, ovoïdes, hérissés de pointes crochues et terminés par 2 becs droits. Cette plante, connue sous le nom de *Petite-Bardâne*, croît autour des habitations, dans les endroits humides, le long des chemins; ses fleurs, verdâtres, paraissent en juin. ⊙.

On trouve le *X. spinosum*, Linn. Spec. 1400. Lamck. t. 765, fig. 4, naturalisé autour du Jardin Botanique de Dijon, d'où il s'est échappé.

XXVII G. HÉLIANTHE. *HELIANTHUS.*

Linn. Gen. 979.

Car. Involucre embriqué; folioles ou étalées ou réfléchies; réceptacle large, paléacé; fleurs radiées; fleurons hermaphrodites, ventrus dans leur milieu;

demi-fleurons stériles ; graines couronnées par 2 arètes molles et caduques.

1 H. ANNUEL. *H. ANNUUS.*

Linn. Spec. 1276. — DC. n.° 5289. — Duby B. 280. — Miller. Illust. Icon. — Fl. B. n.° 368. — Cat. p. 50.

Tige simple, de hauteur d'homme et souvent plus, terminée par une ou plusieurs fleurs jaunes, très-grandes, penchées; feuilles pétiolées, cordiformes, à 3 nervures hérissées, ainsi que les tiges, de poils raides; les semences sont noires et fournissent une huile douce estimée comme alimentaire. Feu le baron *Percy* a beaucoup préconisé, pour la confection des moxas, la moelle des tiges, qui, selon ce père de la chirurgie militaire, est fort supérieure au coton ou au duvet d'*Armoise*. Cette belle plante, à fleurs radiées ou semi-flosculeuses, originaire du Pérou, est cultivée presque partout, et connue sous le nom de *Soleil*. ⊙.

2 H. TUBÉREUX. *H. TUBEROSUS.*

Linn. Spec. 1277. — DC. n.° 5290. — Duby B. 280. — Jacq. Hort. Vind. t. 161. — Fl. B. n.° 370. — Cat. p. 22.

Tubercules adhérens aux racines; tige de 1 mètre ou 2; feuilles alternes, rudes, à 3 nervures : les inférieures un peu en cœur, les supérieures ovales, décurrentes sur le pétiole, toutes terminées en pointes; fleurs jaunes, plus petites que celles de l'espèce précédente; toute la plante est couverte de poils rudes au toucher; elle est originaire du Brésil, et cultivée en grand pour la nourriture du bétail, et quelquefois comme alimentaire. Elle est naturalisée presque partout, particulièrement au bord des eaux, dans les champs humides, aux en-

virons de Nuits, de Cîteaux. ♃. Elle porte le nom vulgaire de *Topinambour*.

3 H. MULTIFLORE. *H. MULTIFLORUS.*

Linn. Spec. 1277. — DC. n.° 3291. — Duby B. 280. — Pluk. t. 159. fig. 2. — Fl. B. n.° 369. — Cat. p. 22.

Tige de 1 mètre, rameuse, plus ou moins anguleuse, hispide; feuilles alternes, pétiolées, rudes, à 3 nervures; les inférieures cordiformes, les supérieures ovales-pointues; écailles de l'involucre lancéolées, un peu ciliées; demi-fleurons très-nombreux, même dans les fleurs simples.

Cette plante, originaire de Virginie, est très-cultivée dans les parterres, où la culture a doublé ses fleurs qui sont nombreuses et durent fort longtemps. ♃.

XXVIII G. BIDENT. *BIDENS.*

Tourn. t. 262. — Linn. Gen. 932.

CAR. Involucre simple, entouré de bractées longues et étalées; réceptacle plane, garni de paillettes; fleurs ordinairement flosculeuses, à fleurons hermaphrodites; demi-fleurons variables, ou hermaphrodites, ou femelles; graines couronnées le plus ordinairement par 2, quelquefois 5 dents ou arètes rudes, persistantes.

1 B. TRIFIDE. *B. TRIPARTITA.*

Linn. Spec. 1165. — DC. n.° 3287. — Duby B. 280. — Blackw. t. 519. — Fl. B. n.° 366. — Cat. p. 22.

Var. *β*, *B. radiata*. Thuil. Fl. Par. ed. 2. p. 422.

Tige de 5-6 décim., cylindrique, cannelée, branchue, rougeâtre ou brune; feuilles divisées en 3 ou 5 folioles oblongues, dentées en scie, glabres; fleurs

droites, jaunes, flosculeuses, garnies de 4-5 bractées entières, plus longues que la fleur, surtout dans la variété qui porte des rayons. Cette plante est commune dans les fossés, les marais, dans le lavoir entre l'abreuvoir et l'Arquebuse, etc.; elle fleurit à la fin de l'été. ⊙.

2 B. PENCHÉ. *B. CERNUA.*

Linn. Spec. 1165. — DC. n.º 3288. — Duby B. 280. — Tabern. Ic. 117. — Fl. B. n.º 367. — Cat. p. 22.

β, *Bidens minima.* Linn. Spec. 1165. — Fl. Dan. tab. 312.

γ, *Coreopsis Bidens.* Linn. Spec. 1281. — Barr. Icon. 1209.

Tiges de 5-6 décim., cylindriques, striées, presque lisses, garnies de feuilles opposées, aux aisselles desquelles naissent des rameaux également opposés; feuilles embrassantes, presque réunies à la base, ovales-lancéolées, dentées en scie, pointues, vertes et glabres des deux côtés; fleurs terminales, penchées, jaunes, garnies de bractées lancéolées, entières, dépassant un peu la fleur; écailles de l'involucre colorées en leurs bords, qui, par leur accroissement, paraissent former une couronne de demi-fleurons. Cette espèce se trouve dans tous les fossés humides, sur les bords du canal. La variété β se trouve à Limpré; elle est très-petite, à folioles de l'involucre égales à la fleur. La variété γ se trouve quelquefois mêlée aux deux précédentes; les folioles de l'involucre sont grandes, colorées et absolument semblables à des rayons. Elles fleurissent en automne. ⊙.

XXIX G. TAGÈTE. *TAGETES.*

Tourn. t. 278. — Linn. Gen. 964.

CAR. Involucre simple, à plusieurs feuilles soudées

dées ensemble; réceptacle nu; fleurs radiées; graines couronnées par 5 dents.

1 T. ÉTALÉ. *T. PATULA.*

Linn. Spec. 1249. — DC. n.° 3194. — Duby B. 280. — Dill. Elth. t. 279. f. 361. — Fl. B. n.° 358. — Cat. p. 43.

Tige presque droite, de 3-4 décim., cylindrique, cannelée, glabre ainsi que tout le reste de la plante; feuilles ailées, à folioles lancéolées-linéaires; rameaux étalés; pédoncules fistuleux, renflés au-dessous des fleurs; celles-ci, simples ou doubles, variant du jaune au brun, répandent une odeur forte et très-désagréable. Cette espèce est cultivée dans les jardins comme plante d'ornement; elle est originaire du Mexique, et connue de tout le monde sous le nom d'*Œillet-d'Inde*. ⊙.

2 T. DRESSÉ. *T. ERECTA.*

Linn. Spec. 1249. — DC. Synop. Gall. p. 285. — Duby B. 280. — Lamck. Illustr. t. 684. — Cat. p. 43.

Tiges droites, de 5-6 décim., cannelées, glabres ainsi que tout le reste de la plante; feuilles ailées, pinnées, multifides, à folioles lancéolées-linéaires, dentées et ciliées en leurs bords; fleurs grandes, terminales, de couleur jaune plus ou moins foncée; pédoncule très-renflé au-dessous de la fleur qui est simple, le plus souvent double. Cette espèce, qui est d'un très-grand effet dans les jardins paysagers et dans les parterres, a la même origine que la précédente; elle est connue vulgairement sous le nom de *Rose-d'Inde;* fleurit sur la fin de l'été et en automne. ⊙.

XXX G. SOUCI. *CALENDULA.*

Linn. Gen. 990.

Car. Involucre polyphylle, égal, sur un seul rang; fleurs radiées; fleurons mâles au centre, hermaphrodites et fertiles dans les rayons; graines courbées, dépourvues d'aigrettes plumeuses, couronnées par des membranes irrégulières.

1 S. DES CHAMPS. *C. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 1303. — DC. n.° 3202. — Duby B. 280. — Bulliard Herbier tab. 239. — Fl. B. n.° 520. — Cat. p. 24.

Tiges de 2-3 décim., grêles, cylindriques, branchues, chargées de quelques poils; feuilles entières, ovales-oblongues et sessiles, quelquefois garnies de quelques dents; fleurs jaunes, petites, à rayons peu nombreux et étroits; écailles de l'involucre aiguës et glabres; graines intérieures presque courbées en anneau, hérissées d'aspérités sur le dos; celles de la circonférence sont nues, assez alongées, membraneuses au sommet, épineuses sur leur face convexe. Cette espèce est commune sur nos coteaux cultivés, dans les vignes; elle exhale une odeur forte que l'on a comparée à celle du bitume; elle fleurit tout l'été. ⊙.

2 S. DES JARDINS. *C. OFFICINALIS.*

Linn. Spec. 1304. — DC. n.° 3203. — Duby B. 280. — Blackw. tab. 106. — Fl. B. n.° 521. — Cat. p. 24.

Cette espèce ne diffère de la précédente que parce qu'elle est plus grande dans toutes ses parties; ses feuilles inférieures sont spatulées; la fleur est fort grande, de couleur orangée, plus ou moins foncée, ordinairement double; les semences de la

circonférence sont élargies au centre en forme de bateau, obtuses et rudes sur leur ligne dorsale. Cette espèce, originaire du midi de l'Europe, est cultivée dans les jardins d'agrément et les potagers, où elle se reproduit d'elle-même; tous les terrains lui sont bons; elle est d'un grand effet par sa couleur vive et par sa fleuraison qui a lieu jusqu'à l'hiver; elle est aussi l'emblême de la douleur, et, comme telle, semée sur les sépultures. ⊙.

Sous-Ord. II. CYNAROCEPHALÆ. *Vaill.* — *Juss.* — *DC. Fl. Fr. 4. p. 70.*

Fleurs flosculeuses, composées de fleurons tubuleux; réceptacle charnu, paléacé; stigmate articulé au sommet du style; aigrette un peu raide; feuilles alternes, souvent épineuses; organes sexuels doués de la faculté de se contracter lorsqu'on les irrite.

† *Aigrette nulle.*

XXXI G. CARTHAME. *CARTHAMUS.*

DC. Mém. Comp. p. 20.

Car. Involucre renflé à la base, embriqué d'écailles, se terminant par une petite épine; fleurons tous hermaphrodites; réceptacle garni de paillettes; semences lisses, glabres.

1 C. DES TEINTURIERS. *C. TINCTORIUS.*

Linn. Spec. 1162. — DC. n.° 3002. — Duby B. 281. — Lamck. Illustr. t. 661. fig. 3. — Cat. p. 25.

Tige de 3-5 décim., cylindrique, blanchâtre, glabre ainsi que toute la plante; feuilles oblongues, rétrécies à la base; les caulinaires éparses, ovales, pointues, veinées et bordées de quelques dents;

fleurs terminales, d'un rouge orangé; involucre dégénérant en folioles semblables à celles de la tige. Cette plante, originaire d'Orient, est cultivée en grand dans le midi de la France, et comme plante d'agrément dans nos jardins; on en tire une teinture rose et ponceau. Les charlatans-droguistes ne mêlent que trop souvent les fleurons au Safran; les perroquets sont très-friands de ses semences, qui purgent l'homme assez fortement; fleurit en juillet. ⊙.

†† *Aigrette capillaire ou plumeuse.*

XXXII G. BARDANE. *LAPPA.*

Tourn. Inst. 450. t. 156. — DC. Mém. Comp. p. 20.

CAR. Involucre sphérique, embriqué d'écailles à pointes crochues; tous les fleurons hermaphrodites; réceptacle paléacé; aigrettes persistantes, à poils raides, simples, inégaux.

1 B. A TÊTES COTONNEUSES. *L. TOMENTOSA.*

Lamck. Dict. 1. p. 377. — DC. n.° 3009. — Duby B. 282. — Miller Icon. t. 159. — Cat. p. 53.

Tige épaisse, striée, branchue, un peu cotonneuse, haute de 7-8 décim.; feuilles grandes, pétiolées, cordiformes, très-simples, vertes en dessus, blanchâtres et légèrement cotonneuses en dessous; fleurs purpurines, quelquefois blanches, formant des têtes sphériques, garnies d'un réseau cotonneux, simulant une toile d'araignée entremêlée avec le sommet des écailles calicinales. Cette espèce a un aspect grisâtre; elle croît au bord des chemins, dans les décombres, les endroits un peu humides, sur la route de Saint-Jean-de-Lône, sur celle d'Auxonne, etc. Elle fleurit tard. ♂.

2 B. GLABRE. *L. GLABRA.*

Lamck. Dict. 1. p. 377. — Duby B. 282. — J. Bauh. Hist. 3. p. 570. fig. 1.

α, *minor*. DC. Mss. Fleurs petites, rameuses. — *L. minor*. DC. Fl. Fr. n.° 3010. — Engl. Bot. t. 1228. — Cat. p. 33.

β, *major*. DC. Mss. Fleurs grandes, solitaires. — *L. major*. DC. Fl. Fr. n.° 3011. — Dod. Pempt. 58. fig. 1. — Fl. B. n.° 294. — Cat. p. 33.

Cette espèce et ses deux variétés s'élèvent beaucoup plus que la B.-cotonneuse; ses feuilles sont amples et atteignent jusqu'à 4 décim. de largeur, plus ou moins, lobées : les radicales pédonculées; les caulinaires plus courtes, cordiformes, un peu embrassantes; les involucres sont absolument glabres, atteignant quelquefois le volume d'une noix. On voit au Val-Suzon, à gauche avant d'entrer au village, des pieds de cette espèce qui atteignent la hauteur d'un homme; elle fleurit tard. ♂.

XXXIII G. ONOPORDE. *ONOPORDUM.*

Linn. Gen. 927.

CAR. Involucre embriqué d'écailles oblongues, piquantes; réceptacle alvéolé; fleurons tous hermaphrodites; semences comprimées, tétragones, sillonnées transversalement, couronnées par une aigrette caduque, à poils simples, réunies à leur base en forme d'anneau.

1 O. ACANTHE. *O. ACANTHIUM.*

Linn. Spec. 1158. — DC. n.° 3005. — Duby B. 282. — Lob. Icon. 2. p. 1. fig. 1. — Fl. B. n.° 286. — Cat. p. 36.

Tiges de 1 mètre, plus ou moins, branchues, blanchâtres; feuilles amples, ovales-oblongues, anguleuses, très-épineuses, décurrentes, formant des

espèces d'ailes sur les tiges qui sont sinuées, dentées et hérissées d'épines ; toute la surface de la plante est couverte de poils laineux; fleurs purpurines, quelquefois blanchâtres; semences couronnées d'une aigrette rousse : cette espèce est commune le long des chemins, dans les décombres; elle fleurit en juin et juillet. ♂.

Obs. *L'Onopordon illyricum* n'est point à Dijon, ainsi que l'a dit *Durande*, Fl. B., n.° 287, mais bien une variété à feuilles glabres, plus élancées, et à fleurs blanches : elle se trouve effectivement aux Capucins, près des dépôts de fumier, qui lui ont imprimé un port différent, à cause de la richesse du terrain dans lequel elle végète; quelques habitans des campagnes mangent le réceptacle comme les Artichauts.

XXXIV G. SILYBUM.

Vaillant. Acad. 1718. — DC. Mém. Compos. p. 21.

Car. Involucre embriqué d'écailles ovales, grandes, ciliées, réfléchies, terminées en pointe épineuse; réceptacle paléacé; aigrettes caduques, poilues, membraneuses; poils réunis en anneau à leur base.

1 S. MARIE. *S. MARIANUM.*

Duby B. 285. — *Carduus marianus.* Linn. Spec. 1153. — DC. n.° 3012. — Lob. Icon. p. 7. f. 2. — Fl. B. n.° 283. — Cat. p. 24.

Tige de 5-6 décim., épaisse, cannelée, ordinairement simple, branchue; feuilles grandes, larges, anguleuses, épineuses, parsemées de taches blanches; fleurs terminales, solitaires, grandes, purpurines; l'involucre est court et assez gros; aigrette à

poils blancs, simples, ciliés : cette espèce n'est pas commune; on en trouve quelques pieds isolés parmi les décombres, les lieux où se déposent les immondices, dans les fossés de la Ville, du côté de la Maladière : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

XXXV G. CHARDON. *CARDUUS.*

Gærtn. 2. p. 377. t. 162. — DC. Mém. Comp. p. 21. — *Cardui.* Spec. Linn.

Car. Involucre embriqué d'écailles simples, épineuses au sommet; tous les fleurons hermaphrodites; réceptacle garni de paillettes soyeuses; graines couronnées d'une aigrette à poils simples, caduques, soudées à leur base en une sorte d'anneau.

1 C. PENCHÉ. *C. NUTANS.*

Linn. Spec. 1150. — DC. n.° 3017. — Duby B. 285. — Fl. Dan. t. 675. — Fl. B. n.° 277. — Cat. p. 24.

Tiges de 5-6 décim., épaisses, cannelées, branchues; feuilles sinuées, découpées, prolongées sur la tige, très-épineuses, blanchâtres sur leurs nervures spécialement; fleurs grosses, courtes, portées sur de longs pédoncules cotonneux, penchées, purpurines, rarement blanches; écailles extérieures de l'involucre ouvertes; les intérieures plus redressées, garnies d'un duvet arachnoïde. Cette espèce est commune le long des chemins, dans les jachères maigres : elle fleurit en juin. ♃.

2 C. CRÉPU. *C. CRISPUS.*

Linn. Spec. 1150. — DC. n.° 3019. — Duby B. 285. — Lœsel. Pruss. t. 5. — Fl. B. n.° 279. — Cat. p. 24.

Tige très-rameuse, de 5-6 décim., glabre; feuilles

oblongues, sinueuses, crépues, décurrentes, très-épineuses sur les bords, velues en dessous; les ailes de la tige sont interrompues; pédoncules épineux; fleurs plutôt ovoïdes que globuleuses, agrégées; involucre glabre, à feuilles étroites, étalées, terminées en pointe molle; graines petites, lisses, grises: cette espèce, qui a le port du *Cirsium palustre*, croît dans les haies, dans les fossés du Parc et ailleurs; fleurit en juin et juillet. ♂.

3. C. A FEUILLES D'ACANTHE. *C. ACANTHOIDES.*

Linn. Spec. 1150. — DC. n.° 3016. — Duby B. 283. — Villars Dauph. 3. p. 5. tab. 20. — Fl. B. n.° 278. — Cat. p. 24.

Tige d'environ 1 mètre, un peu branchue; feuilles décurrentes, formant sur la tige un prolongement épineux, étroit, qui lui donne un aspect frisé; feuilles oblongues, dentées, sinuées, épineuses, rétrécies à leur base; fleurs globuleuses, presque glabres; involucre à écailles linéaires, piquantes à leur extrémité, recourbées dans leur moitié supérieure; corolles d'un pourpre plus ou moins foncé, quelquefois blanches. Cette espèce se distingue facilement de ses congénères par sa couleur verte-foncée, qui lui donne un aspect noirâtre; on la trouve dans nos champs incultes entre Ahuy et Dijon, le long de Suzon: fleurit en juin et juillet. ⊙.

XXXVI G. SARRÈTE. *SERRATULA.*

DC. Mém. Comp. p. 21.

CAR. Involucre ovoïde, rarement hémisphérique, embriqué d'écailles non épineuses; fleurons tous hermaphrodites; paillettes du réceptacle simples; aigrettes velues, persistantes; poils raides, inégaux et dentés.

1 S. DES TEINTURIERS. ***S. TINCTORIA.***

Linn. Spec. 1144. — DC. n.° 3026. — Duby B. 284. — Fl. Dan. t. 281. — Fl. B. n.° 295. — Cat. p. 42.

Tige de 5-6 décim., ordinairement simple, ferme, lisse, un peu branchue vers le haut; feuilles très-variables dans leur forme, tantôt ovales, dentées, pinnatifides, ailées à leur base, se terminant par un lobe fort grand, alongé et denté; fleurs disposées en corymbe terminal, purpurines, rarement blanches; fleurons égaux; stigmates divisés en 2 lobes profonds; folioles de l'involucre rougeâtres; poils de l'aigrette roussâtres, dentés: cette espèce est commune dans les bois humides et le long des fossés. Entre Saint-Apollinaire et Limpré, lieu dit *les Grands-Gorguenots*, elle prend souvent un très-grand développement; ses fleurs alors sont plus grandes et plus foncées en couleur : il paraît que nos teinturiers ne la connaissent pas ou ne l'emploient pas, ayant à foison le Genêt. Elle fleurit en août et septembre. ♃.

XXXVII G. CIRSE. ***CIRSIUM.***

Tournef. t. 255. — DC. Mém. Comp. p. 23. — *Cirsium, Onotrophe, Eriolepsis.* Cassini.

CAR. Involucre obové, embriqué de squammes épineuses au sommet; fleurons tous hermaphrodites; réceptacle garni de paillettes sétacées; aigrettes plumeuses, soudées en anneau à leur base; corolles à 5 dents égales.

Sect. I.re ERYSITHALES. *DC. Mss.*

Fleurs jaunes; feuilles sessiles.

1 C. DES LIEUX CULTIVÉS. *C. OLERACEUM.*

Cnicus oleraceus. Linn. Spec. 1156. — *C. oleraceum.* DC. n.° 3079. — Duby B. 285. — Lob. Icon. 2. t. 11. fig. 1. — Fl. B. n.° 275. — Cat. p. 26.

Tige de 1 mètre, cannelée, blanchâtre, un peu rameuse, glabre, ainsi que toute la plante; feuilles inférieures très-grandes, pinnatifides, à lobes ciliés, épineux; les supérieures sessiles, ovales, entières; fleurs terminales, ramassées, sessiles, enveloppées de bractées jaunâtres, entières, concaves et ciliées. Cette plante est commune dans les prés humides, le long des étangs, à Limpré, Varois, Villebichot, Cussigny, etc.: elle fleurit en été. ♃.

Sect. II. ACARNA. *DC. Mss.*

Feuilles décurrentes; fleurs pourpres, rarement blanches.

2 C. DES MARAIS. *C. PALUSTRE.*

Carduus palustris. Linn. Spec. 1151. — *C. palustre.* DC. n.° 3072. — Duby B. 286. — Engl. Bot. t. 974. — Fl. B. n.° 280. — Cat. p. 26.

Tige droite, simple, ailée, épineuse, haute de 1 mètre, et ordinairement au-delà; feuilles longues, étroites, pinnatifides, garnies de petites épines en leurs bords, d'un vert foncé, noirâtres en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous; fleurs agglomérées, terminales, purpurines, s'écartant à la fleuraison par l'accroissement du pédoncule; involucre cotonneux à sa base. Cette espèce est commune dans les marais des bois, les lieux humides et couverts, à Saulon, Arcelot, etc.: fleurit en juin et juillet. ♃.

3 C. DES PRÉS. *C. PRATENSE.*

Carduus tuberosus. Linn. Spec. 1154. — *C. pratense.* DC. n.° 3077. — Duby B. 286. — Moris. sect. 7. t. 29. fig. 28. — Fl. B. n.° 281. — Cat. p. 26.

Tige de 5-6 décim., très-simple, presque toujours uniflore, glabre au bas de la plante, blanche et cotonneuse en haut; feuilles lancéolées, simples, sinueuses, peu épineuses, velues en dessous, embrassantes, subciliées; involucre peu ou point épineux; fleurs purpurines : dans tous les prés humides un peu couverts, les marais des bois, à la fontaine de Jouvence : fleurit en juillet et août. ♃.

Sect. III. EPITRACHYS. *DC. Mss.*

Feuilles rudes supérieurement, tomenteuses en dessous, pinnatifides, sessiles ou décurrentes; fleurs purpurines, quelquefois blanches.

4 C. LANCÉOLÉ. *C. LANCEOLATUM.*

Carduus lanceolatus. Linn. Spec. 1149. — DC. n.° 3073. — Duby B. 287. — Fl. Dan. t. 1173. — Fl. B. n.° 276. — Cat. p. 26.

Tige droite, branchue, cannelée, ailée, velue, haute d'environ 1 mètre, souvent moins; feuilles inférieures d'un vert foncé en dessus, décurrentes, profondément découpées en lanières étroites, lancéolées, terminées par une forte épine, blanchâtres et un peu cotonneuses en dessous; fleurs grosses, purpurines : on en trouve fréquemment de blanches; involucres légèrement velus. Cette espèce est commune autour des habitations, dans les villages de la Plaine surtout : elle fleurit en juillet et août. ♂.

5 C. LAINEUX. *C. ERIOPHORUM.*

Carduus eriophorus. Linn. Spec. 1153. — DC. n.° 3091. — Duby B. 287. — Jacq. Austr. t. 171. — Fl. B. n.° 284. — Cat. p. 26.

Tige épaisse, cylindrique, cannelée, d'environ 1 mètre, chargée de duvet arachnoïde, garnie de rameaux longs, redressés; feuilles fort grandes, les inférieures étalées, profondément découpées en lanières étroites, terminées par une forte épine, vertes supérieurement, blanches et cotonneuses en dessous; têtes de fleurs grandes, sphériques; écailles de l'involucre purpurines, épineuses au sommet, enveloppées d'un réseau arachnoïde très-blanc. Cette plante est très-commune le long des chemins, autour des habitations; on la nomme *Chardon-aux-ânes:* elle fleurit en juillet et août. ♂.

Sect. IV. CHAMÆLEON. *DC. Mss.*

Feuilles sessiles; fleurs purpurines, variant au blanc.

6 C. DES CHAMPS. *C. ARVENSE.*

Serratula arvensis. Linn. Spec. 1149. — *C. arvense.* DC. n.° 3090. — Duby B. 287. — Moris. sect. 7. tab. 32. fig. 14. — Fl. B. n.° 296. — Cat. p. 26.

Tiges de 5-6 décim., cannelées, glabres, branchues supérieurement; feuilles sessiles, pinnatifides, crépues, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, à pinnules anguleuses, hérissées d'épines assez fortes; fleurs agglomérées, à pédoncules et calices courts; ceux-ci sont arrondis avant la fleuraison, et deviennent presque cylindriques en se développant; les fleurs sont purpurines, rarement blanches; les aigrettes sont très-longues, plumeuses et

rousses. Cette espèce infeste les champs et les vignes au moyen de ses racines rampantes : elle fleurit en juin et juillet. On fait avec ses aigrettes des coussins auxquels la crédulité accorde des vertus contre la goutte et les affections rhumatismales. ♃.

7 C. NAIN. *C. ACAULE.*

Carduus acaulis. Linn. Spec. 1156. — DC. n.° 3089. — Duby B. 287. — Lob. Icon. 2. t. 5. fig. 1. — Fl. B. n.° 285. — Cat. p. 26.

Feuilles radicales, couchées, d'un vert foncé en dessus, sinuées, pinnatifides, rétrécies à leur base, à découpures anguleuses, garnies d'épines assez fortes: de leur milieu s'élève une ou rarement plusieurs fleurs purpurines, dont l'involucre est ovale, conique, très-glabre et peu épineux. On trouve communément une variété à tige de 1 à 2 décim., hérissée d'un duvet mou, long et cotonneux, qui porte à son sommet de 3-6 fleurs. Cette espèce est très-commune au bord des chemins, sur les pelouses sèches : elle fleurit en juillet et août. ♃.

8 C. BULBEUX. *C. BULBOSUM.*

Carduus bulbosus. Lamck. Dict. 1. p. 705. — *C. bulbosum.* DC. n.° 3087. — Duby B. 287. — Lob. Icon. 2. t. 10. fig. 2. — Cat. p. 26.

Racines composées d'un faisceau de fibres simples, renflées vers leur origine; tige droite, de 4-5 décim., feuillée à sa base, nue et cotonneuse au sommet, le plus ordinairement simple et uniflore, quelquefois divisée en 2 rameaux terminés par une seule fleur; celle-ci est purpurine, assez semblable à celle du *C. anglicum;* feuilles embrassantes, profondément pinnatifides, à lobes écartés, souvent divisés en 2 ou 3 lanières divergentes et pointues,

bordées de cils épineux, peu apparens, à cause de leur bord roulé en dessous; les deux surfaces sont cotonneuses dans une variété, et en dessus seulement dans l'autre. Cette espèce est commune dans les prés humides, les marais froids des bois, à Jouvence, dans toute la vallée Sainte-Foix, etc. : elle fleurit en été. ♃.

9 C. D'ANGLETERRE. *C. ANGLICUM.*

Carduus Anglicus. Lamck. Dict. 1. p. 705. — DC. n.° 5088. — Duby B. 287. — Dalech Lugd. 584. fig. 1. — Cat. p. 26.

Racines à fibres simples et cylindriques; tige de 3-4 décim., presque toujours simple, cotonneuse, feuillée à la base, nue au sommet, terminée par une seule fleur purpurine; feuilles embrassantes, un peu rétrécies en pétiole, oblongues, sinuées, bordées de cils épineux, couvertes, surtout en dessous, d'un duvet lâche, arachnoïde, qui se retrouve souvent sur l'involucre; celui-ci est composé d'écailles embriquées, linéaires, acérées, non épineuses. Cette espèce se trouve aux mêmes endroits que celle qui précède, et fleurit en même temps. ♃.

XXXVIII G. ARTICHAUT. *CYNARA.*

Juss. Gen. 175. — DC. Mém. Comp. p. 25.

CAR. Involucre très-grand, embriqué d'écailles charnues à la base, terminées en pointes épineuses; tous les fleurons hermaphrodites; réceptacle charnu, garni de soie; aigrettes très-longues, plumeuses.

1 A. CARDON. *C. CARDUNCULUS.*

Linn. Spec. 1159. — DC. n.° 3068. — Duby B. 288. — Tabern. Icon. 696. — Fl. B. n.° 289. — Cat. p. 27.

Tige de 1 mètre, et au-delà; feuilles presque aussi longues, blanchâtres en dessus, cotonneuses en dessous, décurrentes, pinnatifides, à lobes étroits, décurrens sur leur pétiole et sur les appendices de la tige; fleurs très-grandes, terminales, d'un bleu violet. Tout le monde connaît cette espèce, cultivée dans nos potagers sous le nom de *Cardon-d'Espagne*, que les jardiniers savent étioler pour la rendre moins amère : fleurit en juillet. ♂. Indigène du midi de la France.

2 A. COMMUN. *C. SCOLYMUS.*

Linn. Spec. 1159. — DC. n.° 3069. — Duby B. 288. — Clus. Hist. 2. p. 153. fig. 3. — Fl. B. n.° 288. — Cat. p. 27.

Cette espèce, que beaucoup de Botanistes ne considèrent que comme une variété de celle qui précède, n'en diffère que parce qu'elle est moins épineuse, les feuilles moins découpées, les folioles de son involucre plus obtuses et moins épineuses; cependant elle n'a point encore été trouvée sauvage, tandis qu'on trouve l'autre aux environs de Montpellier. *J. Bauhin* dit avoir vu des graines d'Artichaut produire des Cardons. On connaît un assez grand nombre de variétés obtenues par la culture de cette espèce, dont le réceptacle et les écailles de l'involucre sont plus ou moins charnus, et à l'usage de l'homme : fleurit en juin et juillet. ♃.

XXXIX G. CENTAURÉE. *CENTAUREA.*

Linn. Gen. 984.

Car. Involucre embriqué d'écailles foliacées, sca-

rieuses; réceptacle hérissé de soies raides; fleurons du disque hermaphrodites; les externes ou rayons beaucoup plus développés, neutres; semences fixées au réceptacle par un ombilic latéral; aigrettes capillaires.

Sect. I.re CENTAURIUM. *DC. Mém. Comp. p.* 24.

Ecailles de l'involucre sans épines, ordinairement marescentes, au moins à la marge.

1 C. AMÈRE. *C. AMARA.*

Linn. Spec. 1292. — DC. n.o 3036. — Duby B. 289. — Lob. Icon. t. 548. fig. 2. — Cat. p. 25.

Tiges de 5-6 décim., cylindriques, striées, souvent anguleuses, légèrement velues, couchées à la base; feuilles de forme variable, entières, ou chargées de quelques dents, souvent laciniées au bas de la tige; elles sont, comme elle, blanchâtres et chargées d'un duvet cotonneux ou de poils couchés; ses involucres plus petits que ceux de la *C. jacea;* les rayons, beaucoup plus grands, la distinguent; ils sont d'une couleur plus pâle. Cette plante, que beaucoup de Botanistes ont considérée comme une simple variété de la Jacée, a un port et un aspect tout différens; les lieux qu'elle affecte, sa fleuraison tardive, l'en distinguent, selon nous, suffisamment. On en trouve communément une variété à feuilles étroites; serait-ce celle à feuilles linéaires, *DC.* Fl. Fr. t. 5, p. 459? Les semences de toutes deux sont presque toujours dépourvues d'aigrettes, ou n'en ont que de très-faibles rudimens. Cette plante est commune sur nos coteaux secs, dans les buissons, où elle prend alors un très-grand développement: elle fleurit en août et septembre. ♃.

Sect.

Sect. II. CYANUS. DC. *loc. cit.*

Ecailles de l'involucre ciliées, pinnatifides; aigrettes capillaires.

2 C. JACÉE. *C. JACEA.*

Linn. Spec. 1293. — DC. n.° 3037. — Duby B. 290. — Bull. Herb. t. 227. — Fl. B. n.° 304. — Cat. p. 25.

Tige ordinairement simple, souvent rameuse, anguleuse, plus ou moins velue ou cotonneuse, rarement glabre; feuilles quelquefois ayant une laciniure ou deux aux radicales, le plus ordinairement entières, lancéolées; quelquefois on y remarque des dents en petit nombre; involucre globuleux, roussâtre, brun, composé d'écailles extérieures ciliées; les intérieures scarieuses et dentelées sur les bords vers le sommet; les fleurons sont purpurins, de couleur plus foncée et moins grands que dans l'espèce qui précède. Cette plante a un port très-variable, selon les terrains où elle croît: elle est commune dans les prairies, et connue vulgairement des cultivateurs sous le nom de *Chaigneau*, et regardée par eux comme l'indice d'un foin de bonne qualité, ne provenant pas de prairies marécageuses; elle fleurit tout l'été. ♃.

3 C. NOIRE. *C. NIGRA.*

Linn. Spec. 1288. — DC. n.° 3038. — Duby B. 290. — Fl. Dan. t. 996. — Fl. B. n.° 300. — Cat. p. 24.

Tige droite, anguleuse, souvent simple, ou peu rameuse, de 6-7 décim., presque glabre, ainsi que ses feuilles, qui sont sessiles, lancéolées, entières ou dentées dans le bas de la plante; involucre globuleux, à écailles dressées, ciliées et noirâtres au

sommet; fleurs purpurines, rarement blanches, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; graines pâles, luisantes, couronnées par une petite aigrette à poils blancs, écailleux.

Cette espèce croît au bord des bois sur nos collines, au Mont-Afrique, à Marsannay, abondante dans les bois de Barjon, et en plaine dans la haute forêt d'Argilly, etc.: fleurit en juillet. ♃.

4 C. DE MONTAGNE. *C. MONTANA.*

Linn. Spec. 1289. — DC. n.° 3044. — Duby B. 290. — Jacq. Fl. Austr. t. 371. — Fl. B. n.° 301. — Cat. p. 24.

Tige simple, droite, de 3-5 décim., terminée par une fleur grande, ordinairement solitaire, d'une belle couleur bleue; feuilles alongées, pointues, décurrentes, plus ou moins cotonneuses; involucre composé de folioles noires, ciliées sur leurs bords; les fleurons stériles sont grands et très-développés; les fertiles d'un pourpre violet; graines *dont les extérieures* sont dépourvues d'aigrettes; celles du milieu en ont une très-courte. Cette belle plante est très-commune dans nos bois montagneux, les lieux abrités, couverts, exposition nord, vau de Gevrey, et ailleurs: fleurit en mai. ♃. On la cultive dans les parterres sous le nom de *Grand-Bluet, Grand-Barbeau.*

5 C. BLEUET. *C. CYANUS.*

Linn. Spec. 1289. — DC. n.° 3045. — Duby B. 290. — Bull. Herb. t. 221. — Fl. B. n.° 302. — Cat. p. 24.

Tiges de 3-6 décim., cotonneuses, branchues; feuilles longues, étroites, blanchâtres, un peu velues, garnies, surtout les inférieures, de quelques dents saillantes, à angle droit; fleurs terminales,

remarquables par leur couronne fort grande ; leur couleur est constamment bleue dans le lieu natal; mais la culture a obtenu toutes les dégradations, jusqu'au blanc pur; graines ovoïdes, comprimées: les extérieures, avortées, sont dépourvues d'aigrettes; celles du centre en portent une rousse : commune dans les champs.

Une réputation colossale de l'eau distillée de ses fleurs lui avait fait donner, par nos pères, le nom pompeux de *Casse-Lunette*. Malheureusement ces vertus se sont évanouies. ☉.

6 C. SCABIEUSE. *C. SCABIOSA.*

Linn. Spec. 1291. — DC. n.° 3049. — Duby B. 291. — Moriss. sect. 7. t. 28. fig. 10. — Fl. B. n.° 303. — Cat. p. 24.

Tige de 4-6 décim., ferme, cannelée, un peu branchue; feuilles glabres, légèrement velues, ailées, fermes et composées de lanières longues, simples et demi-décurrentes; ces lanières sont souvent chargées de dents en forme de lobes; fleurs purpurines; assez grandes, quelquefois d'un rouge jaunâtre dans une variété; le limbe des fleurons extérieurs est découpé en lanières longues et étroites; folioles de l'involucre bordées de cils noirs; graines ovales, comprimées, pâles, couronnées d'une aigrette d'un blanc sale. Cette espèce est commune partout, dans les champs, les bois, jusque dans les fentes des rochers: elle fleurit en juin. ♃.

Sect. III. CALCITRAPA. DC. *loc. cit.*

Ecailles de l'involucre terminées par une épine qui se ramifie vers sa base; aigrette capillaire.

7 C. CHAUSSE-TRAPE. *C. CALCITRAPA.*

Linn. Spec. 1297. — DC. n.° 3051. — Duby B. 292. — Clus. Hist. 2. p. 7. fig. 3. — Fl. B. n.° 305. — Cat. p. 21.

Tige de 4-5 décim., striée, très-branchue; feuilles pinnatifides, à découpures étroites, linéaires, distantes; les radicales en lyre, à lobe terminal élargi et denté; fleurs sessiles, terminales, environnées de bractées; épines de l'involucre jaunes, fort grandes; corolles purpurines, quelquefois blanches; graines comprimées, ovales, lisses, dépourvues d'aigrettes. Cette plante est commune partout, dans les lieux stériles et pierreux, les fossés de la Ville, Porte-Neuve, etc. : fleurit en juillet et août. ⊙. Connue vulgairement sous le nom de *Chardon-étoilé.*

8 C. DU SOLSTICE. *C. SOLSTICIALIS.*

Linn. Spec. 1297. — DC. n.° 3060. — Duby B. 292. — Moris. sect. 7. t. 34. fig. 29. — Fl. B. n.° 306. — Cat. p. 21.

Tige de 4-5 décim., ailée; feuilles décurrentes; les radicales grandes, pinnatifides, à lanières écartées, étroites, dentées, blanchâtres, à lobe terminal fort grand; les supérieures linéaires; fleurs terminant les rameaux de couleur jaune pâle; involucre globuleux, ordinairement glabre, embriqué d'écailles serrées, les extérieures se terminant par 5 petites épines rayonnantes, dont l'une est ordinairement plus longue que les autres; graines brunâtres, ovales, un peu tachées; les extérieures dépourvues d'aigrettes; les autres en ont à poils blancs, raides et inégaux. Nous pensons que cette plante n'est pas spontanée dans le département. Nous l'avons trouvée dans des luzernes à Villiers,

vallée de Voulaines, et à Quincey. M. *Chevignard* l'a observée aussi dans un endroit cultivé du côté de Beaune : elle fleurit en août. ⊙.

XL G. KENTROPHYLLUM.

Neck. — DC. Mém. Comp. p. 24.

CAR. Involucre embriqué d'écailles sur deux séries : les intérieures sont cartilagineuses, à pointe épineuse-ciliée ; les extérieures foliacées, semblables à des bractées ; fleurons du disque hermaphrodites ; les rayons neutres plus grands ; semences tétragones, fixées sur le réceptacle par un ombilic latéral ; aigrette à poils paléacés.

1. K. LAINEUX. *K. LANATUM.*

Duby B. 293. — *Carthamus lanatus.* Linn. Spec. 1163. — *Centaurea lanata.* DC. n.° 3059. — Lob. Icon. 2. tab. 13. fig. 1. — Fl. B. n.° 292. — Cat. p. 24.

Tiges de 5 à 6 décim. ordinairement, simples, dures, branchues, laineuses entre les bractées ; feuilles nerveuses, coriaces, embrassantes, presque ailées, à lanières aiguës, distantes, dentées et épineuses ; fleurs jaunes, terminant les rameaux, disposées en corymbe ouvert ; involucre ventru, à écailles extérieures pinnatifides ; les intérieures dilatées, ciliées, épineuses au sommet ; graines tétragones, couronnées d'écailles membraneuses, inégales ; les extérieures en sont dépourvues. Cette plante est commune dans les moissons, au bord des champs, dans les Pays-Bas, au bord des vignes de la Côte : elle fleurit en août et septembre. C'est le *Chardon-bénit* des Parisiens et des anciens Codex. ⊙.

XLI G. CARLINE. *CARLINA.*

Tournef. t. 285. — Linn. Gen. 410.

Car. Involucre embriqué; écailles extérieures laciniées, épineuses, conniventes à leur base, divergentes au sommet; les intérieures ordinairement simples, aiguës, plus longues, scarieuses, ligulées, formant une fausse corolle rayonnante autour de la fleur; fleurons hermaphrodites, à 5 dents égales; réceptacle garni de paillettes membraneuses; graines hérissées de poils doux et soyeux; aigrette sessile, plumeuse.

1 C. CHAMÉLÉON. *C. CHAMÆLEON.*

Villars Dauph. 3. p. 31. — *Carlina acaulis.* Linn. Spec. 1160. — *C. subacaulis.* DC. n.o 3096. — Duby B. 293. — Fl. B. n.o 290. — Cat. p. 25.

α, *C. acaulis.* Lob. Ic. 2. tab. 4. fig. 1.

β, *C. caulescens.* Lob. Ic. 2. t. 4. fig. 2.

La racine de cette plante est dure, ligneuse, épaisse, cylindrique; la tige varie depuis 1 décim. jusqu'à 3 dans nos climats, terminée par une fleur purpurine, qui n'a pas moins de 10-12 centim. de diamètre; les feuilles naissent au bas de la tige; elles sont alongées, glabres, découpées jusqu'à la côte en lobes subdivisés en 2-3 lanières très-épineuses; folioles extérieures de l'involucre, ainsi que la tige, de couleur violette foncée; elles sont multifides et très-épineuses; les paillettes du réceptacle aussi longues que l'aigrette, divisées en 3 parties au sommet. Cette espèce croît au nord du département, dans les vallons froids d'Is-sur-Tille, du Châtillonnais. Les habitans des campagnes s'en servent en guise d'hygromètre, suspendue au plancher, l'invo-

lucre s'ouvrant par l'humidité, et se fermant par la sècheresse : elle fleurit en août et septembre. ♃. Elle porte à Is-sur-Tille le nom vulgaire de *Pigneuleu.*

2 C. VULGAIRE. *C. VULGARIS.*

Linn. Spec. 1161. — DC. n.° 3098. — Duby B. 295. — Lamck. Illustr. t. 662. — Fl. B. n.° 291. — Cat. p. 25.

Tige de 3-4 décim., ordinairement simple, cylindrique, un peu cotonneuse; feuilles lancéolées, sinuées-dentées, épineuses, coriaces, glabres, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous; les supérieures en petit nombre, souvent une seule, lancéolée, ciliée; fleurs disposées en une espèce de corymbe, rarement au-delà de 3-4; folioles extérieures de l'involucre rousses, épineuses, ciliées; les intérieures ordinairement d'un blanc sale, quelquefois d'un jaune doré, luisantes, étalées; paillettes du réceptacle dépassant la longueur des fleurs; graines revêtues d'un duvet roux et soyeux, couronnées par une aigrette plumeuse. Cette espèce est extrêmement commune sur nos coteaux calcaires les plus arides : elle fleurit en automne. ♂ ou ☉.

XLII G. IMMORTELLE. *XERANTHEMUM.*

Tourn. Inst. p. 499. t. 284.

Car. Involucre polyphylle, composé de 4 ou 5 séries de folioles embriquées, scarieuses; les extérieures obtuses, réunies en tête ovale, spatulées, oblongues, plus longues que les intérieures; réceptacle plane, paléacé, à paillettes scarieuses, à 3 divisions; fleurs marginales femelles, peu nombreuses, stériles; la plus grande partie des autres herma-

phrodites, fertiles; semences couronnées par une aigrette, à 5 paillettes; celles du bord sont nues.

1 I. CYLINDRIQUE. *X. CYLINDRACEUM.*

Smith Prodr. Fl. Græc. II. (1813). p. 172. — *X. cylindricum.* Spreng. Syst. veget. III. (1826). p. 485. — Gay Mém. S. Hist. nat. Par. tom. 3. pl. 7. fig. 3. — *X. inapertum.* DC. n.° 3109. — Duby B. 294. — Fl. B. n.° 297? — Cat. p. 46.

Tous les Botanistes, jusqu'à *Smith*, ont pris cette plante pour le *X. inapertum.* M. *Gay*, dans un savant Mémoire qu'il vient de publier, a remis cette espèce à sa place. C'est d'après ce Mémoire, qu'il a bien voulu nous adresser, que nous faisons notre description : Racine simple, grêle, courte, oblique; tiges de 4-6 décim., peu rameuses, fermes; feuilles lancéolées, étroites, planes, un peu roulées sur leurs bords, terminées en pointe calleuse, sans nervures, entières, d'un vert brun, légèrement tomenteuses; involucre ovoïde, oblong, large de quelques millimètres, composé de 24 folioles chargées d'une nervure rougeâtre sur le dos, de forme ovale-oblongue, rétrécies en spatule; les intérieures de 6-10, du tiers de longueur des extérieures (ouvertes et étalées seulement au milieu du jour, le reste du temps droites, conniventes), lancéolées; corolles un peu plus longues que l'ovaire, un peu renflées à la base du tube; anthères 3 fois plus longues que les filamens.

Cette espèce est abondante sur la levée du Canal entre Longvic et la Colombière, dans les champs au bas de cette levée, le long du chemin des Romains et à l'entrée du chemin d'Aloxe, auprès de la Douée. Elle fleurit en août et septembre. ☉.

2 L. ANNUELLE. X. *ANNUUM.*

Linn. Spec. 1201. *α.* — DC. n.º 3108. — Duby B. 294. — Gærtn. Fructif. 2. p. 399. t. 165. — Cat. p. 46.

Tiges nombreuses, dures, de 3-4 décim., cotonneuses et feuillées; feuilles lancéolées, sessiles, pointues, très-entières et blanchâtres; fleurs purpurines (ou blanches dans une variété), solitaires à l'extrémité de longs pédoncules; écailles de l'involucre luisantes, blanchâtres et souvent marquées d'une bande pourpre.

Cette plante, des provinces méridionales, est très-cultivée par nos jardiniers-fleuristes, pour leurs bouquets d'hiver; ils en avivent les couleurs au moyen de la vapeur d'acide nitrique (dont bien entendu ils font un secret); elle fleurit en juillet et août. ⊙. Elle se ressème d'elle-même partout.

Sous-Ord. III. CICHORACEÆ. *Juss. Gen.* 168. — Lactuceæ. *Cassini.* — DC. *Sc. nat.* 20. *p.* 355.

Fleurons semi-flosculeux (*ligulati*), tous hermaphrodites; réceptacle à peine charnu; feuilles alternes; fleurs jaunes, rarement bleues, souvent météoriques; suc propre, ordinairement laiteux.

† *Fruits comprimés ou tétragones; aigrettes blanches, squammoso-capillaires.*

XLIII G. LAITRON. *SONCHUS.*

Linn. Gen. 908.

Car. Involucre oblong, embriqué d'écailles velues, ovale à la base et resserré au sommet à l'époque de la maturité; réceptacle nu; graines striées en long; aigrettes courtes, velues, sessiles; plantes laiteuses.

1 L. DES MARAIS. *S. PALUSTRIS.*

Linn. Spec. 1116. — DC. n.° 2897. — Duby B. 295. — Petiv. Angl. t. 14. fig. 7. — Fl. B. n.° 247. — Cat. p. 32.

Tiges de 1 mètre et au-delà, droites, fermes, striées, lisses, très-garnies de feuilles longues, étroites, pointues, un peu pinnatifides, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, embrassant la tige par 2 oreillettes pointues et assez longues; fleurs jaunes, petites relativement aux espèces suivantes, disposées en une espèce de corymbe sur les rameaux qui les soutiennent; les pédoncules et les calices sont chargés de poils glanduleux. Cette espèce est commune dans les étangs, les marais, à Saulon, Arcelot, et dans tous les endroits humides et couverts; elle fleurit tout l'été. ♃.

2 L. DES CHAMPS. *S. ARVENSIS.*

Linn. Spec. 1116. — DC. n.° 2896. — Duby B. 295. — Lob. Icon. t. 237. f. 1. — Fl. B. n.° 248. — Cat. p. 42.

Tige de 4-6 décim., souvent au-delà, branchue au sommet; feuilles embrassantes, lancéolées, sinuées, semi-pinnatifides, dentées, et garnies de cils raides, presque épineux, sans oreillettes à la base; fleurs grandes, disposées au sommet de la tige en manière d'ombelle; pédoncules et involucre couverts de poils glanduleux, noirâtres, exhalant une odeur forte et pénétrante; graines couvertes de petits tubercules transversaux; fleurs jaunes, tout l'été, dans les champs, les terrains fertiles, un peu humides. ♃.

3 L. DES LIEUX CULTIVÉS. *S. OLERACEUS.*

Linn. Spec. 1116. — DC. n.° 2895. — Duby B. 295. — Fl. B. n.° 249. — Cat. p. 42.

V. α, *Sonchus lævis.* Vill. Dauph. 3. p. 158. — Fl. Dan. t. 682.

V. β, *Sonchus asper.* Vill. Dauph. 3. p. 158. — Pluck. t. 61. f. 5.

Les tiges de cette espèce s'élèvent de 4-6 décim.; elles sont lisses, glabres, fistuleuses et très-tendres, branchues; feuilles embrassantes, oreillées à leur base, lyrées au sommet, lobe terminal grand et triangulaire, quelquefois bordé de cils raides; fleurs petites, d'un jaune pâle; pédoncules lisses, glabres, revêtus de poils glanduleux dans le voisinage de l'involucre et sur ses écailles.

La variété β se distingue à ses feuilles bordées de cils presque épineux: elles sont étroites, crépues, ondulées sur leurs bords. L'une et l'autre de ces plantes ont une grande diversité dans les feuilles; elles sont communes dans les endroits cultivés, et connues vulgairement à Dijon sous le nom de *Liarges;* elles fleurissent tout l'été. ⊙.

XLIV G. LAITUE. *LACTUCA.*

Tourn. t. 267. — Linn. Gen. 909.

CAR. Involucre oblong, embriqué, à folioles membraneuses sur les bords; réceptacle nu, glabre, ponctué; aigrettes stipitées, capillaires, molles et fugaces.

§ I.er *Fleurs jaunes.*

1 L. CULTIVÉE. *L. SATIVA.*

Linn. Spec. 1118. — DC. n.o 2886. — Duby B. 296. — Fl. B. n.o 243. — Cat. p. 52.

α, *Lactuca capitata.* C. B. p. 123. — Moriss. sect. 7. t. 2. f. 2.

β, *L. crispa.* C. B. p. 123. — Lob. Ic. t. 242. f. 1.

γ, *L. longifolia.* Lamck. Dict. 3 p. 402. — Gars. t. 315.

Cette espèce se distingue des autres par ses feuilles arrondies, les supérieures en cœur, sans épines sur les bords ni aux nervures; fleurs petites, jaunâtres, droites, portées sur les rameaux supérieurs, où elles forment un corymbe irrégulier; on en distingue 3 races prononcées et constantes.

α, la Laitue-pommée, à feuilles arrondies, ondulées, concaves, réunies comme une tête de chou.

β, la Laitue-frisée, à feuilles découpées, dentées et crépues sur les bords.

γ, la Laitue-Romaine, ou le *Chicon*, à feuilles alongées, rétrécies à la base, presque lisses.

On connaît une foule d'autres variétés de ces trois principales, et leur usage alimentaire; leur patrie est inconnue. ⊙.

2 L. SAUVAGE. *L. SYLVESTRIS.*

Lactuca scariola. Linn. Spec. 1119. — DC. n.o 2887. — Duby B. 296. — Cam. Epit. 500. Ic. — Fl. B. n.o 244. — Cat. p. 52.

Tiges de 6-9 décim., dures, blanchâtres, rameuses; feuilles pinnatifides, roncinées, embrassantes, garnies de quelques petites épines en leur bord; leur côte postérieure est très-épineuse; fleurs en panicule jaune, peu garnie.

Cette espèce se trouve au bord des chemins et des vignes de Chenôve, et ailleurs; fleurit en juil-

let. ♂. Il ne faut pas confondre cette plante avec celle que nos jardiniers nomment *Escarole*, qui est une variété de la *Chicorée*.

3 L. VIREUSE. *L. VIROSA.*

Linn. Spec. 1119. — DC. n.º 2888. — Duby B. 296. — Moriss. sect. 7. t. 2. f. 16. — Fl. B. n.º 244. — Cat. p. 32.

Cette espèce est très-voisine de la Laitue-sauvage : elle en diffère par ses feuilles oblongues, dentelées, mais non lobées ; les nervures de ses feuilles sont garnies en dessous d'épines raides et saillantes. Cette plante n'est pas rare aux environs de Dijon, autour des murailles, le long de celle qui borde le Canal entre la maison neuve et le Creux-des-Prêtres, et ailleurs ; elle fleurit en juillet et août, sur les places à charbon des montagnes. ♂.

4 L. A FEUILLES DE SAULE. *L. SALIGNA.*

Linn. Spec. 1119. — DC. n.º 2889. — Duby B. 296. — Jacq. Austr. t. 250. — Fl. B. n.º 245. — Cat. p. 32.

Tige de 9 à 12 décim., simple, dure, blanchâtre, lisse, rarement épineuse ; feuilles alongées, étroites ; les inférieures linéaires, pinnatifides à leur base, terminées par un lobe étroit et alongé ; les supérieures entières, assez semblables à celles du saule, leur côte postérieure quelquefois épineuse, d'autres fois nue ; fleurs disposées en longues grappes, très-rapprochées de la tige, de couleur jaune ; graines lisses ; pédicelle de l'aigrette moitié plus court que la semence ; aux mêmes endroits que la précédente, plus commune qu'elle, fleurissant en même temps. ⊙.

§. II. *Fleurs bleues.*

5 L. VIVACE. *L. PERENNIS.*

Linn. Spec. 1120. — DC. n.° 2890. — Duby B. 296. — Dalech. Hist. p. 566. fig. 2. — Fl. B. n.° 246. — Cat. p. 52.

Tiges de 4-5 décim., entièrement glabres, divisées vers le haut en rameaux ouverts et peu feuillés; feuilles lisses, d'un vert bleuâtre ou glauque, profondément pinnatifides, à lobes pointus, dentées du côté supérieur; celles du haut lancéolées, lobées vers leur base; fleurs d'un bleu pourpre, disposées en panicules lâches; graines aplaties, noirâtres.

Cette espèce est très-commune dans le département, dans les champs secs, sur les coteaux, dans les fentes des rochers, dans les vignes au-dessus des carrières des Chartreux. Elle est connue vulgairement sous le nom de *Gresillote*; ses jeunes pousses se mangent en salade comme le *Pissenlit*; elle fleurit en juillet et août. ♃.

XLV G. CHONDRILLE. *CHONDRILLA.*

Gærtn. Fruct. 2. p. 562. t. 158. — DC. Fl. Fr. 4. p. 8.

CAR. Involucre composé d'écailles droites et linéaires intérieurement; les externes sont courtes et manquent quelquefois; toutes les corolles en languettes; réceptacle nu; graines couronnées par une aigrette simple, stipitée.

1 C. DES MURS. *C. MURALIS.*

Prenanthes muralis. Linn. Spec. 1121. — DC. n.° 2885. — Duby B. 297. — Clus. Hist. 2. p. 146. fig. 2. — Fl. B. n.° 242. — Cat. p. 26.

Tige de 4-6 décim., menue, simple, rougeâtre, branchue supérieurement, glabre ainsi que les

feuilles qui sont lisses et d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, lyrées, à lobe terminal large et très-anguleux; elles sont embrassantes; les supérieures lancéolées et moins découpées; pédoncules faibles, rameux, soutenant des fleurs fort petites, d'un jaune pâle, composées de demi-fleurons au nombre de 5 seulement; l'aigrette est simple, molle, à pédicelle moitié plus court que la graine.

Cette espèce est commune sur les vieux murs, les décombres, les rochers; elle fleurit tout l'été. ⊙.

2 C. EFFILÉE. *C. JUNCEA.*

Linn. Spec. 1120. — DC. n.o 2884. — Duby B. 297. — Lamck. Illustr. t. 650. fig. 1. — Fl. B. n.o 240. — Cat. p. 26.

Tiges de 5-7 décim., presque nues, dures, rameuses et velues inférieurement; feuilles radicales longues, semi-pinnatifides; celles de la tige presque toutes linéaires, appliquées contre elle, ce qui donne à la plante l'aspect de quelques espèces de jonc; fleurs petites, de couleur jaune; semences striées en long dans les deux tiers inférieurs, tuberculoso-écailleuses dans le supérieur (*Mérat*); aigrette portée sur un pédicelle plus long que la graine elle-même. Cette espèce est commune dans les champs stériles, dans les avoines; elle fleurit en été. ♃.

XLVI G. PRENANTHE. *PRENANTHES.*

Vaill. — Linn. Gen. 911.

CAR. Involucre cylindrique, à 2 rangées de folioles; réceptacle nu; aigrette sessile, à poils simples, plus longs que la graine; fleurons peu nombreux.

1 P. OSIER. *P. VIMINEA.*

Linn. Spec. 1120. — DC. n.° 2881. — Duby B. 297. — Jacq. Austr. t. 9. — Fl. B. n.° 241. — Cat. p. 59.

Tiges de 5-6 décim., branchues, grêles, cylindriques, glabres, enduites d'une gomme visqueuse, collante; feuilles radicales grandes, profondément pinnatifides, à lobes terminaux élargis et anguleux; les supérieures simples, appliquées sur les tiges; fleurs jaunes, disposées le long des tiges et des rameaux; calices alongés, presque embriqués; semences longues et rougeâtres. Cette plante est excessivement commune sur nos coteaux calcaires, dans les fentes des rochers qui bordent la route de Plombières, etc. Elle fleurit en été. ♃.

2 P. ÉLÉGANT. *P. PULCHRA.*

Crepis pulchra. Linn. Spec. 1154. — DC. n.° 2882. — Duby B. 297. — Moriss. sect. 7. t. 5. fig. 15. et 57. — Cat. p. 59.

Tige de 1 mètre, glabre, cannel*ée*, *feuillée*, paniculée au sommet; feuilles inférieures un peu en lyre, rétrécies en pétioles; celles de la tige embrassantes, lancéolées, un peu rudes au toucher dans l'âge avancé; fleurs petites, terminales, jaunes, paniculées; calices cylindriques, lisses, garnis à leur base de petites écailles serrées; l'aigrette est simple et sessile.

Obs. Cette plante, qui, selon nous, mérite peu le nom d'Elégante, nous semble mieux désignée par *Wildenov, P. hieracifolia.* Nous avons constamment observé que ses feuilles, dans leur jeunesse, et même peu avant la fleur, sont glutineuses et se collent entre elles. Serait-ce une particularité due à notre climat? Aucun Botaniste que nous sachions n'a

n'a parlé de cette propriété. Au reste, cette plante est très-commune dans les lieux cultivés, les vignes en allant à Chenôve, au-dessous de Talant à la fontaine des Fées, etc.; fleurit en mai et juin. ⊙.

†† *Fruit alongé, plus ou moins atténué au sommet; aigrette blanche ou nulle; involucre simple.*

* *Aigrette nulle.*

XLVII G. LAMPSANE. *LAMPSANA.*

Tourn. t. 272.

Car. Involucre formé d'un rang de folioles égales, creusées en gouttière, avec des écailles à la base; réceptacle nu; graines sans aigrettes, caduques, et non enveloppées par les folioles de l'involucre.

1 L. FLUETTE. *L. MINIMA.*

Hyoseris minima. Linn. Spec. 1138. — DC. n.° 2874. — Duby B. 297. — Clus. Hist. 2. p. 142. fig. 2. — Fl. B. n.° 238. — Cat. p. 33.

Tiges de 1-3 décim., grêles, un peu branchues; feuilles radicales nombreuses, ovales-alongées, bordées de dents aiguës; fleurs petites, d'un jaune pâle, un peu penchées avant leur développement, soutenues par le sommet des rameaux qui est renflé; l'involucre est composé de folioles nombreuses, embriquées, tendant à se resserrer à la maturité des graines. Cette plante fleurit en juillet et août. ⊙. Nous ne l'avons rencontrée que dans les terrains sablonneux, siliceux, à Auxonne, Saulieu, la Roche-en-Brenil.

2 L. COMMUNE. *L. COMMUNIS.*

Linn. Spec. 1141. — DC. n.° 2876. — Duby B. 297. — Lob. Icon. t. 207. fig. 1. — Fl. B. n.° 237. — Cat. p. 33.

Tiges de 5-6 décim., fermes, striées, branchues;

feuilles inférieures rétrécies en pétiole, en lyre, terminées par un lobe fort grand, ovale-arrondi, un peu denté; les supérieures entières, lancéolées, pointues, lisses et très-glabres; fleurs petites, terminales, jaunes. On trouve une variété à feuilles crépues: l'une et l'autre sont pubescentes dans leur jeunesse. Cette plante est commune dans les lieux cultivés; on la connaît vulgairement sous le nom d'*Herbe-grasse;* et, malgré les poils dont sa superficie est recouverte, le palais rustique des habitans de la campagne s'en accommode en salade; elle fleurit en été. ⊙.

** *Aigrette capillaire.*

XLVIII G. BARKHAUSIE. *BARKHAUSIA.*

Mœnch. Meth. 537. — DC. Fl. Fr. 4. p. 41.

Car. Involucre caliculé, sillonné à la maturité; folioles extérieures lâches, plus courtes que les autres; réceptacle nu; graines ciliées, alongées et atténuées en pédicelle, couronnées par l'aigrette qui est simple.

1 B. FÉTIDE. *B. FOETIDA.*

Crepis fœtida. Linn. Spec. 1135. — DC. n.° 2948. — Duby B. 298. — Lob. Icon. tab. 226. f. 1. — Fl. B. n.° 258. — Cat. p. 22.

Tiges de 5 à 6 décim., épaisses, dures, rameuses, velues, ou hérissées de poils rudes, d'un aspect blanchâtre; feuilles presque simples ou roncinées; les radicales profondément pinnatifides, embrassantes; fleurs jaunes, souvent purpurines ou ferrugineuses en dehors, un peu penchées avant le développement. Cette espèce est commune sur les bords des chemins, sur ceux du Château, aux bords

des fossés; elle varie singulièrement dans la forme et les découpures de ses feuilles, dans le nombre plus ou moins grand de ses fleurs, dans le renflement plus ou moins considérable de ses pédoncules; à la maturité des graines, elle exhale une forte odeur d'amande amère lorsqu'on la touche ou qu'on la froisse; elle fleurit en été. ⊙.

2 B. A FEUILLES DE PISSENLIT. *B. TARAXACIFOLIA.*

DC. n.° 2949. — Duby B. 299. — Lobel. Icon. tab. 239. fig. 2. — Cat. p. 22.

Tige de 5-6 décim., striée, pubescente ainsi que les feuilles, qui sont d'une forme très-variable, depuis la simple jusqu'à celle pinnée, glabres, souvent hispides-ciliées, d'un aspect cendré, blanchâtre; le pétiole participe souvent à la couleur rougeâtre de la tige; les fleurs sont terminales; l'involucre est cendré, comme farineux; elles sont disposées en corymbe; les pédoncules un peu velus; graines très-alongées, ciliées, tuberculeuses à leur maturité (*Mérat*); corolle jaune; fleurit en mai et juin; commune dans les sainfoins, les prés secs. ♂.

XLIX G. CRÉPIDE. *CREPIS.*

Mœnch. Meth. p. 534.

Car. Involucre caliculé, lâche, relevé de côtes prononcées à la maturité; réceptacle nu; aigrette sessile, capillaire, blanche.

1 C. BISANNUELLE. *C. BIENNIS.*

Linn. Spec. 1136. — DC. t. 4 et 5. n.° 2941. — Duby B. 299. — Gærtn. Fruct. 2. p. 364. t. 158. f. 8. — Fl. B. n.° 265. — Cat. p. 27.

Tiges de 9-12 décim., dures, anguleuses et velues inférieurement; feuilles profondément pinnatifides,

un peu rudes, hérissées en dessous de poils courts, durs et blanchâtres; les supérieures entières; rameaux floraux hérissés; fleurs grandes, paniculées, jaunes; calice à écailles lancéolées, noirâtres, légèrement velues, non farineuses; semences à nervures ou côtes lisses; commune dans les prés, le long du canal; ♂; fleurit en mai.

2 C. DES TOITS. *C. TECTORUM.*

Linn. Spec. 1135. — DC. t. 5. n.o 2945a. — Duby B. 300. — Gochn. Dissert. p. 19. t. 2. — Fl. B. n.o 261. — Cat. p. 27.

Tige de 2-3 décim., poilue, grisâtre ainsi que toute la plante, feuillée, divisée en rameaux divergens; feuilles inférieures pinnatifides, roncinées; les supérieures presque entières, linéaires, en fer de flèche à la base, roulées en dessous en leurs bords; fleurs jaunes; stigmates un peu bruns; involucre non cannelé ni ventru, conique, entouré d'involucelle étalé et non dressé; graines amincies à la base, noirâtres, tuberculeuses, striées, à côtes rudes, surtout au sommet, où les petites papilles sont pointues et alongées; fleurit en été, sur les murs, les toits de chaume, dans les endroits herbeux. ⊙.

3 C. RAIDE. *C. STRICTA.*

DC. t. 5. n.o 2942a. — Duby B. 299. — Santi Viag. Mont. 1. p. 122. t. 5. — Cat. p. 27.

Tige droite, presque nue, de 3 à 4 décim., un peu cannelée, divisée en rameaux lâches et divergens; feuilles presque toutes radicales; pétioles et leur nervure principale couverts de poils lanugineux; la feuille est glabre, roncinée et pinnati-

fide; les supérieures linéaires; involucre pubescent; graines à côtes lisses. On trouve cette espèce partout, dans les champs et les prés, au bord des chemins et des murailles; fleurit en été. ⊙.

4 C. RUDE. *C. SCABRA.*

Wildenov Spec. 3. p. 1603. — DC. t. 5. n.° 2941[a]. — Duby B. 299. — Cat. p. 27.

Tige de 4-6 décim., striée, divisée à son sommet en rameaux disposés en corymbe irrégulier, lisses ou à peine pubescens; feuilles roncinées ou pinnatifides, à lobes aigus, rebroussés, toutes hérissées de poils courts, épars et un peu rudes; les supérieures sessiles, linéaires, ayant à leur base une longue oreillette, ou une forte dent saillante; fleurs jaunes, un peu plus petites que celles du *C. biennis;* graines à côtes lisses; aigrette sessile.

Obs. Ce genre, non moins difficile que celui des Epervières, laisse beaucoup d'incertitude dans la distinction des espèces : celle-ci ne paraît, selon tous les Botanistes, qu'une variété du *C. biennis,* avec lequel on la trouve mêlée souvent; fleurit en même temps. ⊙.

5 C. ÉTALÉE. *C. DIFFUSA.*

DC. t. 5. n.° 2943. v. *α*. — Duby B. 299. — *C. virens, α*. DC. t. 4. n.° 2943. — *Lapsana capillaris.* Linn. Spec. ed. 1. p. 812. — Lob. Icon. 229. fig. 2. — Cat. p. 27.

β, *C. uniflora.* Thuil. Fl. Par. 410. — DC. t. 5. n.° 2943. *β*. — *C. virens*, *γ*. DC. t. 4. n.° 2943.

Tiges de 2-3 décim.; feuilles la plupart radicales, oblongues, pinnatifides ou sinuées, souvent en lyre à leur base; celles de la tige linéaires, dentées seulement à leur base, un peu en fer de flèche; toutes

sont d'un vert pâle, d'une consistance molle, et souvent glabres; fleurs paniculées, nombreuses, jaunes, petites, portées sur des pédoncules filiformes; involucres pubescens ou glanduleux; graines lisses : la variété a la tige grêle, nue, uniflore : commune dans les champs incultes, sur le bord des des chemins; elle fleurit en août. ⊙.

Obs. C'est cette espèce que, dans notre Catalogue, nous avions mal à propos nommée *C. Dioscoridis*.

L G. PISSENLIT. *TARAXACUM.*

Hall. Helv. p. 23. — Juss. Gen. 169.

Car. Involucre double, folioles extérieures plus courtes, souvent étalées, l'un et l'autre se déjetant en dehors à la maturité; réceptacle nu; aigrettes pédicellées, capillaires; hampes uniflores.

1 P. DENT DE LION. *T. DENS LEONIS.*

Leontodon Turaxacum. Linn. Spec. 1122. — DC. n.° 2952. — Duby B. 300. — Lamck. Illustr. t. 653. — Fl. B. n.° 257. — Cat. p. 42.

Hampes de 2-3 décim., fistuleuses, quelquefois un peu velues; feuilles très-glabres, très-variables dans leur forme et leur grandeur, alongées, plus larges au sommet, profondément pinnatifides, à pinnules dentées en leur bord supérieur, un peu arquées en crochet; fleurs jaunes, grandes; écailles extérieures de l'involucre réfléchies au développement de la fleur; aigrettes portées sur un long pédicelle. Tout le monde connaît cette plante qu'on trouve partout, surtout dans les lieux humides; on mange en salade ses jeunes pousses, étiolées, au printemps; ♃; fleurit en avril et mai.

2 P. DES MARAIS. *T. PALUSTRE.*

DC. n.° 2953. — Duby B. 300. — Scop. Carn. 2. p. 100. t. 48. Var. β, *T. lanceolatum.* Poiret Dict. Enc. 5. p. 349.

Nous admettons comme espèce cette plante que nous avions omise dans notre Catalogue, quoiqu'elle ait le port et la plupart des caractères de la précédente, qu'elle présente autant de variations dans la forme et la longueur de ses feuilles : celles de la variété β sont lancéolées, presque entières ; la hampe généralement moins élevée que dans le *T. dens leonis ;* la fleur est aussi plus petite ; l'involucre extérieur ou les écailles ne sont point réfléchis à la fleuraison, caractère qui la distingue constamment de la précédente. Cette plante est commune dans les prés humides, et surtout la variété β ; elle fleurit plus tard que le *T. dens leonis.* ♃.

3 P. LISSE. *T. LÆVIGATUM.*

Leont. lævigatum. Willd. Sp. 3. p. 1546. — DC. t. 5. n.° 2952ª. — Duby B. 300. — Barr. Icon. t. 237.

La hampe de cette espèce ne s'élève jamais au-delà de quelques centimètres ; feuilles très-glabres, d'une consistance mince, pinnatifides, à lobes très-étroits et recourbés vers la base des feuilles, qui elles-mêmes sont recourbées vers la terre sur laquelle elles sont couchées ; la hampe porte une seule fleur ; l'involucre extérieur n'est ni réfléchi comme dans le *T. dens leonis,* ni dressé comme celui du *T. palustre ;* ses écailles ne portent point vers le haut de corne dorsale comme dans le *T. obovatum ;* mais il est ouvert et demi-étalé. Cette plante couvre nos pâturages secs ; elle fleurit tout l'été. ♃.

*** *Aigrette plumeuse.*

LI G. HELMINTIE. *HELMINTIA.*

Juss. Gen. 170.

Car. Involucre double : intérieur à 8 écailles égales; l'extérieur à 5, foliacées, lâches; corolles en languettes; réceptacle nu; graines striées transversalement; aigrette plumeuse, pédicellée.

1 H. VIPÉRINE. *H. ECHIOIDES.*

Gærtn. Fruct. 2. p. 368. t. 159. f. 2. — Lamck. Illustr. t. 648. — DC. n.° 2976. — Duby B. 300. — *Picris Echioides.* Linn. Spec. 1114. — Fl. B. n.° 264. — Cat. p. 50.

Plante de 6-8 décim., chargée, dans toutes ses parties, de poils très-durs et piquans; tige cylindrique, très-branchue; feuilles entières, lancéolées; les inférieures un peu sinuées ou dentées; involucre extérieur composé de 5 folioles larges, ovales, presque en cœur, piquantes, presque épineuses; fleurs jaunes, petites. Cette espèce, la seule du genre dans notre pays, aime les terrains un peu humides et gras; on la trouve le long d'un ruisseau derrière Montmusard; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

LII G. PICRIDE. *PICRIS.*

Juss. Gen. 170.

Car. Involucre embriqué, à 2 rangs de squammes; l'extérieur plus court; ses écailles sont lancéolées-linéaires; réceptacle nu, ponctué; graines striées transversalement, couronnées d'une aigrette plumeuse, sessile ou presque telle.

4 P. A FEUILLES OVALES. *T. OBOVATUM.*

DC. Rapp. Voyage 2. p. 83. — *Leontodon obovatum.* Wild. Hort. Berol. t. 47. — DC. t. 5. n.o 2953ᵃ. — Duby B. 300. — Jean Bauh. Hist. 2. p. 1037. fig. 2.

Cette plante a le port du *T. dens leonis;* mais ses feuilles forment une rosette plus appliquée sur le sol : leur couleur est d'un vert plus foncé; elles sont ovales-obtuses, rétrécies à leur base, entières ou très-peu dentées avant la fleuraison; les suivantes sont roncinées, fortement dentées, un peu redressées, et assez semblables à certaines variétés du *T. dens leonis.* Ce qui distingue cette espèce, ce sont les squammes de l'involucre : les externes sont ordinairement étalées, mais non réfléchies; et surtout les internes portent à leur sommet sur le dos une corne ou protubérance calleuse bien prononcée, qui manque dans les autres espèces.

Obs. Nous avons eu lieu d'examiner une grande quantité d'individus de l'espèce précédente et de celle-ci : nous avons remarqué que l'opinion des Botanistes qui les rapportent à des variétés du *Taraxacum dens leonis*, nous paraît assez fondée; car on trouve des dégradations de cette corne ou protubérance des squammes intérieures qui finit par disparaître entièrement; néanmoins, jusqu'à ce que des observations nouvelles et plus nombreuses viennent confirmer ou infirmer celles que l'on connaît, nous conservons cette plante, qui est très-commune au-dessus des carrières des Chartreux, où elle fleurit en avril et mai. ♃.

*** *Aigrette plumeuse.*

LI G. HELMINTIE. *HELMINTIA.*

Juss. Gen. 170.

Car. Involucre double : intérieur à 8 écailles égales; l'extérieur à 5, foliacées, lâches; corolles en languettes; réceptacle nu; graines striées transversalement; aigrette plumeuse, pédicellée.

1 H. VIPÉRINE. *H. ECHIOIDES.*

Gærtn. Fruct. 2. p. 368. t. 159. f. 2. — Lamck. Illustr. t. 648. — DC. n.º 2976. — Duby B. 300. — *Picris Echioides.* Linn. Spec. 1114. — Fl. B. n.º 264. — Cat. p. 30.

Plante de 6-8 décim., chargée, dans toutes ses parties, de poils très-durs et piquans; tige cylindrique, très-branchue; feuilles entières, lancéolées; les inférieures un peu sinuées ou dentées; involucre extérieur composé de 5 folioles larges, ovales, presque en cœur, piquantes, presque épineuses; fleurs jaunes, petites. Cette espèce, la seule du genre dans notre pays, aime les terrains un peu humides et gras; on la trouve le long d'un ruisseau derrière Montmusard; elle fleurit en juillet et août. ☉.

LII G. PICRIDE. *PICRIS.*

Juss. Gen. 170.

Car. Involucre embriqué, à 2 rangs de squammes; l'extérieur plus court; ses écailles sont lancéolées-linéaires; réceptacle nu, ponctué; graines striées transversalement, couronnées d'une aigrette plumeuse, sessile ou presque telle.

1 P. ÉPERVIÈRE. *P. HIERACIOIDES.*

Linn. Spec. 1115. — DC. n° 2971. — Duby B. 300. — Lamck. Illustr. t. 648. f. 2. — Fl. B. n° 962. — Cat. p. 58.

Tiges plus ou moins rameuses, de 5-6 décim., souvent au-delà et quelquefois moins; feuilles radicales alongées, un peu sinuées et ondulées; celles de la tige étroites, pointues, à peine dentées, âpres et rudes au toucher, d'un vert blanchâtre; fleurs jaunes, terminales, 2-3 sur le même pédoncule; toutes les parties de cette plante sont garnies de poils rudes, bifurqués et crochus; elle est excessivement commune dans les endroits cultivés et incultes. Cette plante, dans les chaumes, après les moissons, prend souvent une teinte d'un violet foncé ou brune; elle fleurit en automne. ♃.

††† *Fruit court, tronqué à la base, atténué au sommet; aigrette nulle ou capillaire.*

LIII G. ÉPERVIÈRE. *HIERACIUM.*

Linn. Gen. 913.

Car. Involucre embriqué, à folioles serrées, souvent hérissées de poils noirs, glanduleux; réceptacle alvéolaire nu ou garni de poils épars, plus courts que les graines; aigrette sessile, capillaire, souvent roussâtre.

Obs. La classification et la détermination des espèces de ce genre est l'un des points (dit M. *Decandolle*) les plus difficiles de la Botanique Européenne. Elles offrent toutes des variations nombreuses dans leur port: la forme des feuilles; la quantité de poils qui les recouvrent; la tige plus ou moins grande, rameuse, feuillée, d'autres fois courte,

simple, nue, chargée d'un nombre de fleurs plus ou moins grand. Ces variations ont lieu dans les espèces les plus voisines, et souvent même dans les individus d'une même plante. Les caractères les plus constans, selon lui, sont ceux qui tiennent à la grandeur respective des fleurs, à la forme et à l'aspect des poils, et à la consistance des feuilles.

M. *Monier*, Botaniste de Nancy, vient de tenter une Monographie de ce genre difficile, à l'imitation de celle des Ombellifères des *Koch*, *Hoffman*, etc., d'après les stries des semences.

§ I.er LEONTODONTOIDEA. DC. *Syn. Gall.* 258.

Feuilles radicales presque glabres, ni glauques ni coriaces; scape nu, pauciflore.

1 E. RONGÉE. *H. PRÆMORSUM.*

Linn. Spec. 1126. — DC. n.o 2905. — Duby B. 301. — Gmel. Sib. 2. t. 13. fig. 2. — Cat. p. 47.

La racine courte, tronquée à l'extrêmité, et, comme son nom l'indique, rongée, pousse quelques feuilles ovales-oblongues, assez grandes, munies de quelques dents très-peu marquées et semblables à des glandes, chargées, ainsi que la tige, d'un duvet court, blanchâtre; la tige est nue, haute de 3-4 décim., souvent au-delà, terminée par une grappe de fleurs jaunes, assez petites, dont la fleuraison commence du sommet à la base; les involucres sont cylindriques, d'un vert foncé, composés de folioles étroites, chargées de quelques poils épars, et légèrement scarieuses sur les bords, les extérieures n'ayant qu'un tiers de la longueur des autres; on aperçoit quelques denticules sur les premières. Cette espèce est

très-rare dans le département; nous ne l'avons rencontrée que sur un seul point, dans les vallées au nord, entre Leuglay et Lugny, dans les bois de Val-Vargnez; elle fleurit en juin. ♃.

2 E. ORANGÉE. *H. AURANTIACUM.*

Linn. Spec. 1126. — DC. n.° 2904. — Duby B. 301. — Jacq. Austr. t. 410.

On distingue cette espèce à la belle couleur orangée de ses fleurs; sa racine horizontale et traçante émet des feuilles grandes, ovales-oblongues, entières, rétrécies en pétiole à la base et dilatées au sommet, étalées en rosette au bas de la tige, et, comme elle, velues; elle est nue, à peine feuillée, terminée par 5 à 6 fleurs disposées en corymbe serré, portées sur des pédicelles courts; l'involucre est hérissé de poils noirâtres, glanduleux. Cette espèce, originaire des Alpes, est très-répandue dans tous les jardins, où elle se multiplie facilement au moyen de ses racines envahissant tout ce qui l'environne; elle fleurit tout l'été. ♃.

§ II. PILOSELLÆ. DC. *loc. cit.*

Plantes un peu glauques, hérissées, au bord des feuilles surtout, de poils longs, blancs et raides.

3 E. PILOSELLE. *H. PILOSELLA.*

Linn. Spec. 1125. — DC. n.° 2915. — Duby B. 302. — Bull. Herb. t. 279. — Fl. B. n.° 251. — Cat. p. 51.

Tige ou hampe de 15-18 centim., grêle, nue, blanchâtre, ayant à sa base des rejets rampans, feuillés et stériles; feuilles ovales-oblongues, entières, rétrécies en pétiole à leur base, vertes en dessus, garnies de longs poils écartés, cotonneuses

et blanches en dessous; fleur terminale, jaune, solitaire. Cette espèce est très-commune sur les pelouses sèches de nos coteaux, le long des chemins; elle fleurit l'été et l'automne. ♃. Nous joignons les variétés suivantes.

V. α, *vulgaris* (DC.). Feuilles vertes des deux côtés; involucre à poils courts et noirs.

V. β, *incana* (DC.). Feuilles blanches en dessous; involucre cotonneux. — Hall. Helv. n.° 55. β.

V. γ, *peleteriana* (*Ser.*). Involucre très-velu. *H. peleterianum. Mérat.* — DC. t. 5. *n.*° 2913[a].

Obs. M. *Monier*, Essai monographique sur les *Hieracium*, Nancy 1829, admet la première et la seconde de ces variétés, et en ajoute deux autres principales qui, elles-mêmes, sont subdivisées en 15 autres sous-variétés, ce qui prouve la difficulté de bien déterminer les espèces de ce genre.

4 E. AURICULE. *H. AURICULA.*

DC. n.° 2914. — Duby B. 302. — Fl. Dan. t. 1044. — Fl. B. n.° 253. — Cat. p. 51.

Cette espèce se distingue de la précédente à sa hampe multiflore; à ses feuilles oblongues-lancéolées, spatulées, lisses, poilues ou ciliées à la base; pédoncules et involucres portant des poils glanduleux. Une variété émet, comme la précédente, des jets rampans qui souvent fleurissent; fleurs réunies en une touffe serrée, portées sur des pédoncules simples. Cette espèce est souvent mêlée avec la précédente; suivent 2 variétés admises par M. *Duby*, *Botanicon gallicum*. ♃.

V. α, *pilosa*. Feuilles velues seulement sur leurs bords; *H. auricula.* Linn. Sp. 1126.

V. β, *dubia*. Feuilles dont le limbe est presque glabre; *H. dubium*. Linn. Sp. 1125. Smith Engl. Fl. 3. p. 357.

M. *Monier*, ouvrage cité, admet cette dernière variété de *Duby, Botanicon gallicum*, comme espèce; mais il en ajoute quatre autres, non compris la variété β, *dubia*.

5 E. A BOUQUETS. *H. CYMOSUM.*

Linn. Spec. 1126. — DC. n.° 2915. et t. 5. n.° 2915. — Duby B. 302. — Vill. voy. p. 62. t. 4. fig. 2.

Tige presque nue, ayant 1 ou 2 feuilles à sa base, aucuns rejets rampans au collet; les feuilles tout-à-fait radicales sont ovales-obtuses, rétrécies à leur base, rarement chargées de quelques dents; celles du bas de la tige plus étroites, plus alongées, plus pointues; elles sont toutes, ainsi que la tige, hérissées de poils longs, assez nombreux, épars, un peu raides et soyeux; la tige s'élève de 4-5 déc., ayant quelques feuilles dans sa partie inférieure; les fleurs sont ramassées au sommet de 15-20, souvent moins, jaunes, disposées en corymbe serré; les involucres sont noirâtres, chargés à leur base d'un grand nombre de poils longs, blanchâtres et soyeux. Cette espèce, que nous avions omise dans notre Catalogue, n'est pas rare sur nos coteaux herbeux; M. *Chevignard* l'a observée à Savigny, et nous à Saulieu, Semur; elle fleurit en mai et juin. ♃.

§ III. PULMONARIÆ. DC. *loc. cit.*

Tiges feuillées; involucre ordinairement hérissé de poils noirs.

6 E. EN OMBELLE. *H. UMBELLATUM.*

Linn. Spec. 1131. — DC. n.º 2928. — Duby B. 304. — Clus. Hist. 2. p. 140. Icon. — Fl. B. n.º 256. — Cat. p. 51.

Tige de 1 mètre et au-delà, quelquefois moins, droite, un peu velue, surtout dans le bas, ou glabre, souvent rameuse, rougeâtre, presque ligneuse; les feuilles sont éparses, un peu distantes, lancéolées; les radicales quelquefois subpinnatifides; les supérieures plus étroites, munies de quelques dents écartées et point embrassantes comme dans l'*Hier. sabaudum*, à laquelle celle-ci ressemble beaucoup; fleurs jaunes, terminales, portées sur des pédoncules rameux, à involucre d'un vert noirâtre, disposées en manière d'ombelles. Cette espèce n'est pas rare dans nos bois des montagnes, dans les lieux couverts; elle fleurit en juillet et août. ♃.

7 E. DE SAVOIE. *H. SABAUDUM.*

Linn. Spec. 1131. — DC. n.º 2927. — Duby B. 304. — Moris. sect. 7. t. 5. fig. 59. — Fl. B. n.º 255. — Cat. p. 51.

Tige cylindrique, dure, velue, garnie de feuilles un peu embrassantes, éparses, s'élevant jusqu'à 1 mètre; ces feuilles sont ovales-oblongues, pointues, chargées de quelques dents aiguës, plus ou moins velues: les supérieures sont courtes; les inférieures beaucoup plus alongées; fleurs jaunes, médiocres, ramassées en corymbe terminal. Cette plante ressemble beaucoup à celle qui précède : ses fleurs sont plus petites; ses involucres presque glabres;

et sa tige est très-garnie de feuilles ; elle croît aux mêmes endroits, et fleurit en même temps. ♃.

8 E. DES BOIS. *H. SYLVATICUM.*

Gouan Illustr. p. 56. — DC. n.o 2926. — Duby B. 304. — Lob. Ic. 587. fig. 1. — Cat. p. 31.

Tige de 7-9 décim., ferme, ordinairement simple, garnie de 3-4 feuilles écartées les unes des autres; les radicales sont ovales-oblongues, garnies de dents anguleuses, distantes, portées sur des pétioles rougeâtres, très-velus, ainsi que leur nervure postérieure; ces feuilles sont minces et molles; les fleurs sont terminales, au nombre de 3-4, de couleur jaune, portées sur des pédoncules rameux; ces pédoncules, ainsi que les involucres, sont chargés de poils droits et noirâtres : commune dans les bois des montagnes, les endroits couverts; elle fleurit en été. ♃.

9 E. DES MURS. *H. MURORUM.*

Linn. v. α et γ, Spec. 1128. — DC. n.o 2925. — Duby B. 304. — Barr. Icon. 342. — Fl. B. n.o 254. — Cat. p. 31.

Tige de 4-5 décim., grêle, velue, presque nue, ou chargée de 1 ou 2 feuilles; elle est divisée au sommet en quelques rameaux uniflores le plus souvent; les feuilles radicales sont ovales, à peine dentées, un peu anguleuses à leur base, velues en dessous, en leur bord, et spécialement sur les pétioles; celles de la tige ovales-lancéolées, sessiles; fleurs jaunes, au nombre de 2-4, terminales, assez grandes.

La variété α est tachée de brun en dessus de ses feuilles, et violettes en dessous; une autre variété, qui se trouve dans nos coteaux, a les feuilles ovales,

à

à peine dentées, drapées sur leurs deux faces, et chargées de 1 ou 2 fleurs assez grandes, soutenues par des pédoncules qui, ainsi que la tige, sont blancs et laineux. Toutes ces variétés sont communes sur les vieux murs, les rochers, les murailles de la Ville : fleurissent en mai et juin. ♃.

10 E. DE JACQUIN. *H. JACQUINI.*

Villars Dauph. 3. p. 123. tab. 28. fig. 1. 2. 3. — DC. n.° 2936. — Duby B. 305. — Cat. p. 31.

Cette espèce a une très-grosse racine, de laquelle sortent des tiges de 2-3 décim., se ramifiant dès leur base en rameaux nus, poilus, terminés ordinairement par une seule fleur; les feuilles, toutes radicales, sont sur de courts pétioles : elles sont vertes, hérissées çà et là de quelques poils peu apparens dans quelques variétés, nombreux ordinairement; la forme de ces feuilles est très-variable: elles sont en général arrondies-oblongues, ovales-lancéolées, le plus souvent divisées en lobes divergens à leur base; les fleurs sont assez grandes, jaunes; les folioles de l'involucre peu nombreuses, noirâtres, hérissées de poils jaunes ou noirs; graines de cette dernière couleur, anguleuses, couronnées d'une aigrette raide, d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce croît dans les fentes des rochers, exposition nord, des combes de Gevrey, Couchey, Bouilland, Chambolle, etc. : elle fleurit en été. ♃.

†††† *Fruits cylindriques; aigrettes plumeuses ou écailleuses.*

LIV G. PORCELLE. *HYPOCHÆRIS.*

Vaill. — Linn. Gen. 928.

Car. Involucre oblong, embriqué, à plusieurs folioles, dont les inférieures imitent des écailles; réceptacle paléacé; aigrette plumeuse, pédicellée ou sessile à la circonférence.

Sect. I.re ACHYROPHORUS. *Scop. carn. ed. 2. vol. 2. p.* 116.

Aigrettes pédicellées.

1 P. TACHÉE. *H. MACULATA.*

Linn. Spec. 1140. — DC. n.º 2954. — Duby B. 306. — Fl. Dan. t. 149. — Cat. p. 32.

Tiges de 4-5 décim.; feuilles radicales grandes, ovales-oblongues, ayant quelques dents, velues, souvent marquées d'une tache rouge-brun, couchées et étalées en rosette au pied de la tige; celles de cette tige sont très-petites et peu nombreuses, 1 ou 2, au-dessous des bifurcations de 2, 3, rarement 5 rameaux alongés, presque nus, terminés par une grande fleur jaune; les folioles de l'involucre sont d'un vert foncé, hérissées en dehors de poils noirs; les graines sont brunes, un peu luisantes, ridées en travers.

Cette espèce est commune dans les bois taillis des montagnes, sur les pelouses, où elle fleurit en juin et juillet. ♃.

2 P. A LONGUES RACINES. *H. RADICATA.*

Linn. Spec. 1140. — DC. n.° 2956. — Duby B. 306. — Fl. Dan. t. 150. — Fl. B. n.° 272. — Cat. p. 32.

Racine pivotante, très-longue; tiges de 5-6 décim., grêles, nues, branchues, garnies de petites écailles écartées les unes des autres; feuilles radicales étalées en rosette, petites en proportion de la grandeur des tiges, alongées, obtuses, sinuées-dentées, un peu hérissées; fleurs jaunes, solitaires; involucres un peu renflés; pédoncules écailleux; toutes les aigrettes sont pédicellées. Cette espèce est commune dans les allées des bois, des prés, au bord du canal : elle fleurit au commencement de l'automne. ♃.

Sect. II. EUHYPOCHÆRIS. *Duby B.* 306.

Aigrettes des rayons sessiles.

3 P. GLABRE. *H. GLABRA.*

Linn. Spec. 1141. — DC. n.° 2957. — Duby B. 306. — Lamck. Illustr. t. 646. f. 1. — Fl. B. n.° 271. — Cat. p. 32.

Tiges de 3-4 décim., grêles, nues, très-glabres, rameuses à leur naissance; feuilles radicales alongées, un peu étroites, roncinées, glabres, étalées en rosette; fleurs jaunes, terminales, de médiocre grandeur; involucre glabre, assez semblable à ceux des Scorsonères, noirâtre; aigrettes du centre pédicellées. Cette espèce n'est pas rare au bord des bois, dans les pâturages humides et les champs cultivés: fleurit en été. ⊙.

LV G. SALSIFIX. *TRAGOPOGON.*

Juss. Gen. 170.

CAR. Involucre simple, de 8-10 folioles soudées

ensemble, égales entre elles; réceptacle nu; graines striées longitudinalement; aigrette plumeuse, pédicellée.

* *Fleurs jaunes.*

1 S. DES PRÉS. *T. PRATENSE.*

Linn. Spec. 1109. — DC. n.° 2988. — Duby B. 306. — Lamck. Illust. t. 646. fig. 2. — Fl. B. n.° 269. — Cat. p. 44.

Tiges lisses, de 4-5 décim., souvent branchues; feuilles longues, lisses, un peu en gouttière à leur base et embrassantes, linéaires, finissant en pointe très-déliée et tortillée; pédoncule uniflore, cylindrique; calice glabre, de la longueur des fleurs, qui sont grandes; graines un peu courbées. Cette espèce est commune dans les prés : elle est connue vulgairement sous le nom de *Thalibot, Thalibeu.* Les enfans mangent les jeunes tiges qui sont douces et laiteuses : elle fleurit en mai et juin. ♂.

2 S. A GROS PÉDONCULE. *T. MAJUS.*

Jacq. Austr. tab. 29. — DC. n.° 2989. — Duby B. 307. — Cat. p. 44.

Tige de 4-5 décim., presque simple, assez semblable à l'espèce qui précède, par son port et ses fleurs jaunes; ses feuilles sont plus larges, surtout à leur base, planes, et non tortillées au sommet : ce qui l'en distingue le plus est le renflement des pédoncules au-dessous de la fleur, et les folioles de l'involucre glabres; de 12 à 16 folioles plus longues que les fleurs; les graines sont moins tuberculeuses que dans le S.-des-prés : elle est moins commune que cette espèce, se trouve aux mêmes lieux, et fleurit en même temps. ♃.

** Fleurs bleues.

3 S. A FEUILLES DE POIREAU. *T. PORRIFOLIUM.*

Linn. Spec. 1110. — DC. n.° 2991. — Duby B. 307. — Jacq. Icon. rar. t. 159. — Fl. B. n.° 270. — Cat. p. 44.

Tiges de 6-7 décim., lisses, fistuleuses, branchues; feuilles embrassantes, longues et pointues, assez semblables à celles des jeunes Poireaux, ployées en gouttière; pédoncule uniflore, glabre, ainsi que l'involucre qui est à 8 folioles étroites, plus longues que la fleur; celle-ci est grande, de couleur violette. Cette espèce, du midi de la France, est cultivée dans les potagers de quelques curieux, et généralement connue sous le nom de *Salsifix, Cercifis.* On connaît son usage alimentaire : elle fleurit en mai et juin. ♂.

LVI G. THRINCIE. *THRINCIA.*

Roth. Cat. Bot. 1. p. 98. — DC. Fl. Fr. 4. p. 51.

CAR. Involucre embriqué; réceptacle ponctué; aigrettes du centre sessiles, plumeuses, à poils inégaux; celles de la circonférence courtes et presque avortées.

1 T. HÉRISSÉE. *T. HIRTA.*

Leontodon hirtum. Linn. Spec. 1123. — DC. n.° 2965. — Duby B. 307. — C. Bauh. Prodr. p. 63. Ic. — Cat. p. 44.

Cette espèce a les racines fibreuses, qui partent d'une souche commune, laquelle se confond avec le collet de la plante; feuilles radicales oblongues, tantôt semi-pinnatifides, tantôt sinuées ou dentées, et quelquefois entières, hérissées çà et là de poils la plupart simples, bifurqués ou trifurqués; plu-

sieurs hampes cylindriques, presque glabres, d'environ 2 décim., s'élèvent entre les feuilles, terminées par une fleur jaune, penchée avant la fleuraison; involucre glabre, à folioles *très-courtes*; fleurons velus à l'orifice. Cette espèce est très-commune sur nos coteaux cultivés, à la marge des bois: elle fleurit en juillet et août. ♃.

LVII G. DENT DE LION. *LEONTODON.*

Juss. Gen. p. 170. — DC. Fl. Fr. 4. p. 53.

CAR. Involucre embriqué, à 2-3 séries de folioles plus ou moins inégales; réceptacle ponctué; aigrettes sessiles, plumeuses, à poils écailleux dans les unes, et soyeux dans les autres.

1 D. DE L. EN FER DE LANCE. *L. HASTILE.*

Linn. Spec. 1123. — DC. n.° 2971. — Duby. B. 307. — Lamck. Illustr. t. 653. fig. 1. 2. — Cat. p. 33.

Hampes uniflores, de 2 décim. environ, glabres; feuilles plus ou moins roncinées, souvent entières, glabres ainsi que les folioles de l'involucre; les fleurs sont assez grandes; les fleurons sont velus à l'entrée du tube. Cette espèce est commune dans nos prés humides, où elle est confondue avec le Pissenlit-ordinaire, et apportée comme lui au printemps sur nos marchés pour être mangée en salade: elle fleurit un peu plus tard que lui. ♃.

2 D. DE L. HÉRISSÉE. *L. HISPIDUM.*

Linn. Spec. 1124. — DC. n.° 2972. var. *α*. et t. 5. n.° 2972. — Duby B. 308. — Vill. Dauph. 3. p. 88. t. 24. D. — Clus. Hist. p. 142. — Fl. B. n.° 259. — Cat. p. 33.

Racines épaisses, obliques ou pivotantes; feuilles oblongues, pointues, souvent pinnatifides, à lobes

étroits et pointus, souvent simplement sinuées sur les bords, hérissées de poils raides, blancs, simples, souvent bi. ou trifurqués dans quelques variétés; hampe simple, de 2 décim., hérissée de poils durs et blancs, et bifurqués ainsi que ceux qui recouvrent l'involucre; l'entrée des demi-fleurons est garnie de poils; fleurs jaunes, assez grandes; aigrettes soyeuses. Cette espèce n'est pas commune; elle se trouve dans les pâturages secs des environs de la Roche-en-Brenil: elle fleurit en juillet. ♃.

3 D. DE L. D'AUTOMNE. *L. AUTUMNALE.*

Linn. Spec. 1123. — DC. n.° 2968. — Duby B. 308. — Fuchs. Hist. 320. Icon. — Fl. B. n.° 260. — Cat. p. 33.

Tiges de 2-3 décim., couchées à la base, branchues, presque nues; feuilles toutes radicales, étalées, nombreuses, oblongues, plus ou moins pinnatifides, à lobes linéaires, dirigés vers le sommet; fleurs jaunes, plus petites que dans les espèces précédentes, portées sur des pédoncules nus, écailleux, légèrement renflés sous le calice, rarement chargés de quelques poils, ainsi que l'involucre; aigrette plumeuse, sessile. Cette espèce est commune dans les lieux herbeux un peu humides; elle nous semble préférer le sol granitique : fleurit en août et septembre. ♃.

LVIII G. PODOSPERME. *PODOSPERMUM.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 61. — *Scorzoneræ.* Sp. Linn.

CAR. Involucre embriqué; écailles membraneuses sur les bords; semences pédicellées; pédicelle creux et épais; réceptacle hérissé de tubercules pointus

après la chute des graines, non visibles avant cette époque; aigrette sessile, plumeuse.

1 P. DÉCOUPÉ. *P. LACINIATUM.*

Scorzonera laciniata. Linn. Spec. 1114. — DC. n.° 2984. — Duby B. 308. — Jacq. Aust. tab. 356. — Fl. B. n.° 268. — Cat. p. 38.

Tiges de 2-3 décim., couchées à la base, branchues, anguleuses, légèrement velues; feuilles glabres, longues, profondément pinnatifides, chargées dans leur partie moyenne de 2-3 dents linéaires, alongées, étroites et aiguës, courbées vers le sommet de la feuille; la terminale est ovale-lancéolée; fleurs d'un jaune pâle, terminales, en petit nombre; écailles de l'involucre glabres, munies d'une espèce de corne au-dessous du sommet, et rejetée en dehors. Cette espèce n'est pas rare au bord des chemins; on la trouve sur les revers des fossés du Château, au midi: elle fleurit en juin et juillet. ♃.

LIX G. SCORZONÈRE. *SCORZONERA.*

DC. Fl. Fr. 4. p. 59. — *Scorzonerœ.* Spec. Linn.

Car. Involucre embriqué, oblong, à écailles membraneuses sur leurs bords; réceptacle nu; graines longues, amincies au sommet, sessiles; aigrette plumeuse, entremêlée de poils écailleux et soyeux.

1 S. PLANTAGINÉE. *S. PLANTAGINEA.*

S. plant. Gaudin. Fl. Helv. — *S. humilis.* Wild. non DC. — *S. nervosa.* Poir. Encycl. VII. 21. — Jacq. Austr. tab. 36. — *S. angustifolia.* DC. n.° 2980? — Cat. p. 41.

Racine brune extérieurement, tortueuse, dépourvue de fibres à son collet; feuilles assez semblables à celles du Plantain-lancéolé, comme elles,

longuement pétiolées, plus courtes que la tige ou hampe, ordinairement chargées de 5, rarement 7 nervures, terminées en une pointe longue; tige fistuleuse, striée, de 4-5 décim., chargée de 1, et rarement de 2 fleurs au sommet, garnie de quelques feuilles éparses, linéaires, un peu embrassantes, d'autant plus étroites et plus courtes qu'elles approchent du sommet : toutes ces feuilles, ainsi que la hampe, sont chargées d'un duvet cotonneux plus ou moins abondant, qui se détruit facilement, ce qui par fois les fait paraître glabres; involucre cylindrique, oblong, à écailles glabres; les intérieures étroites, lancéolées; fleurons beaucoup plus longs qu'elles, d'un jaune pâle, teintés de rouge extérieurement; semences légèrement comprimées, tétragones, sillonnées, à angles un peu scabres; aigrettes sessiles, blanches, plumeuses, à poils inégaux, presque simples au sommet. Cette espèce, long-temps prise pour le *S. angustifolia*, est bien le *Plantaginea* de *Gaudin*. MM. *Gay* et *Soyer-Willemet*, auxquels nous l'avons soumise, l'ont reconnue identique : elle existe dans les prés tourbeux à Limpré, Vignolles, etc., abondante dans ceux de Saulieu, les marais, les pâturages humides des fonds granitiques, autour de l'étang Morin, Saint-Léger : fleurit en juin et juillet. ♃.

2 S. A TIGE COURTE. *S. HUMILIS.*

Linn. Spec. 1112. — DC. n.° 2979. — Duby B. 309. — Clus. Hist. 2. p. 138. f. 2. — Fl. B. n.° 265. — Cat. p. 41.

Du milieu d'une grosse racine et d'une touffe de fibres brunâtres, redressées, débris des anciennes

feuilles, naissent de 5 à 7 feuilles ovales-lancéolées, terminées en pointe longue et effilée, rétrécies en pétioles, fermes, planes, entières, marquées de 5-7 nervures longitudinales ; la tige est droite, presque nue, striée, haute de 2-3 décim., ayant quelques feuilles linéaires, d'autant plus courtes qu'elles approchent du sommet; elles sont, ainsi que la tige, chargées de quelques poils rares; les folioles de l'involucre sont un peu laineuses à leur base et sur les bords, ovales-lancéolées, assez élargies à leur base; la fleur est grande, de couleur jaune. Cette espèce croît sur les coteaux exposés au midi, dans les combes de Gevrey, Couchey, au pied et même dans les fentes des rochers : elle fleurit en mai et juin. ♃.

3 S. D'ESPAGNE. *S. HISPANICA.*

Linn. Spec. 1112. — DC. n.° 2978. — Duby B. 309. — Blackw. t. 406. — Fl. B. n.° 267. — Cat. p. 41.

Tige de 6-8 décim., cylindrique, légèrement cannelée, ordinairement glabre, souvent cotonneuse, branchue au sommet; feuilles planes, ondulées, ovales, ordinairement glabres, souvent cotonneuses, dans leur jeunesse surtout, rétrécies en pétiole; les supérieures lancéolées, demi-embrassantes, entières ou légèrement dentées ; fleurs jaunes, terminales, peu nombreuses. Cette plante, du midi de la France, est cultivée dans nos potagers; sa racine est alimentaire, et connue sous le nom de *Scorsonère, Corsionnaire :* elle fleurit en juin et juillet. ♃.

LX G. CHICORÉE. *CICHORIUM.*

Tourn. t. 272. — Linn. Gen. n.° 921.

CAR. Involucre caliculé, l'extérieur à 5 folioles, l'intérieur en a 8 soudées à la base; réceptacle nu ou garni de poils épars; aigrette sessile, écailleuse, plus courte que la graine.

1 C. SAUVAGE. *C. INTYBUS.*

Linn. Spec. 1142. — DC. n.° 2996. — Duby B. 310. — Lamck. Illustr. t. 658. f. 2. — Fl. B. n.° 275. — Cat. p. 26.

Tige de 5-6 décim., cylindrique, ferme, rameuse, velue inférieurement, surtout dans sa jeunesse; feuilles roncinées, à lobes distans, aigus, dentés, un peu velus; fleurs latérales, solitaires ou géminées, sessiles; les folioles de l'involucre sont ciliées; les extérieures ont un renflement presque osseux à la base; aigrettes composées de 4-5 dents, plus courtes que les semences, fleurs bleues, grandes.

OBS. Cette plante présente un phénomène végétal assez commun : c'est celui des tiges aplaties. Ne sont-ce pas deux tiges soudées? On trouve une variété à fleurs blanches. Tout le monde connaît cette plante qu'on cultive en grand, comme un excellent fourrage en vert; on mange les jeunes pousses en salade, soit vertes, soit étiolées; elle prend alors le nom *de Barbe-de-Capucin :* elle est très-commune partout; elle fleurit en automne, et n'est pas le moins bel ornement de cette saison, par ses belles fleurs bleues. ♃.

2 C. ENDIVE. *C. ENDIVIA.*

Linn. Spec. 1142. — DC. n.° 2997. — Duby B. 310. — Lob. Icon. t. 233. fig. 2. — Fl. B. n.° 274. — Cat. p. 26.

V. *α*, *latifolia*. Lobel. loc. cit. *Escarole*, *Scariole*.

V. *β*, *angustifolia*. Tab. Icon. 174.

V. *γ*, *crispa*. Moris. sect. 7. t. 1. fig. 3. *Chic. frisée*.

Cette espèce diffère de celle qui précède, parce qu'elle est annuelle, et non vivace; que ses feuilles sont glabres, entières ou dentées, et rarement lobées; que ses fleurs sont les unes sessiles, les autres portées sur de longs pédoncules: c'est à cette variété qu'on a donné le nom d'*Escarole*. La seconde variété, ou *Petite-Endive*, a les feuilles étroites et alongées. Enfin la troisième porte le nom de *Chicorée-frisée*, a les feuilles très-découpées et frisées sur les bords. On cultive encore plusieurs autres variétés; mais on ne trouve sur nos marchés que les 3 que nous avons mentionnées. Il paraît que cette plante est originaire de l'Inde. L'industrie a tiré parti de ses racines pour en faire une espèce de café qui n'est pas malfaisant. ⊙.



Date Due

MAR 7 '56 1956			

